This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A. Cartelier

QUINTI HORATII FLACCI OPERA

Édition revue et augmentée

Par Louis Passerat

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

Lh 8
558
5

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

THE GIFT OF
HERMANN HAGEN HOWARD
Class of 1916

IN MEMORY OF
HIS MOTHER
ANNA H. HOWARD

RECEIVED FEBRUARY 9, 1933

QUINTI

HORATI FLACCI

OPERA

COULOMMIERS

Imprimerie PAUL BRODARD.

QUINTI
HORATI FLACCI
OPERA

AVEC DES ARGUMENTS ANALYTIQUES ET HISTORIQUES
COMMENTAIRE ET NOTICE BIOGRAPHIQUE

Par A. CARTELIER
Agrégé des classes supérieures, ancien élève de l'École normale.

Édition revue, refondue, augmentée de remarques sur la langue, la syntaxe et les hexamètres d'Horace,

Par LOUIS PASSERAT
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE

PARIS
LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

1899

Lh 8.558.5

AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION

Nous offrons à nos collègues et aux élèves studieux une nouvelle édition classique d'Horace, dans laquelle nous avons cherché à ramasser en aussi peu de pages que possible tout ce qui était nécessaire pour bien comprendre cet auteur délicat, dont les difficultés résultent le plus souvent des allusions qu'il fait aux choses de son temps. Quelques-unes de nos notes sont extraites de l'excellente édition du savant Orelli, de Zurich[1]. Nous avons cherché des secours indispensables dans le livre si plein d'érudition de M. Walckenaër[2] et dans les articles du *Journal des Savants* (1841-1842) où M. Patin a rendu compte de cet important ouvrage. M. Patin a beaucoup parlé d'Horace dans son cours : nous eussions été heureux de trouver imprimées ses fines et spirituelles leçons, digne commentaire du poète le plus gracieux de la langue latine[3]. Si nous n'avions craint d'allonger outre mesure ce petit volume, nous aurions souvent éclairci le texte, plein de détails locaux, par des explications empruntées au curieux ouvrage de M. Ch. Dezobry sur Rome antique[4]. Les lecteurs qui voudront pénétrer plus avant dans la connaissance de la vie romaine, où Horace les introduit à chaque instant, pourront recourir aux passages de ce livre instructif où nous les renvoyons. Nous nous sommes efforcé d'être complet sans être

1. *Horatii Flacci opera omnia*, 2 vol. in-8°; Turici, 2e édit., 1844.

2. *Histoire de la vie et des poésies d'Horace*, 2 forts vol. in-8°; Paris, 1840.

3. Elles ont été publiées en 1869 dans ses *Etudes sur la poésie latine sous la république*, 2 vol. (L. P.)

4. *Rome au siècle d'Auguste, ou Voyage d'un Gaulois à Rome à l'époque du règne d'Auguste et pendant une partie du règne de Tibère*, précédé d'une description de Rome; *nouvelle édition*, ornée d'un grand plan et de vues de Rome antique; 4 vol. in-8°, Paris, 1846-47. — C'est à cette édition que se réfèrent les renvois. (L. P.)

trop long : si nous entrons dans plus de détails qu'on ne le fait d'ordinaire dans ces sortes d'ouvrages, c'est afin de pouvoir être utile non seulement aux élèves, mais aux maîtres, dont le plus grand nombre est éloigné des bibliothèques où se trouvent les travaux importants que nous avons pu consulter.

Nous donnons une *Notice biographique* presque entièrement extraite d'Horace lui-même. On trouvera ensuite un petit traité, aussi succinct et aussi complet que possible, sur tous les *mètres* dont l'auteur s'est servi soit dans les pièces intitulées *Carmina*[1], soit dans les pièces du genre familier appelées *Satiræ* ou *Sermones* et *Epistolæ*. Cette connaissance est plus spécialement utile pour l'intelligence de la poésie lyrique, et nous invitons les jeunes gens à se familiariser avec le rythme des odes (*Carmina*), aussi bien qu'avec le vers dactylique hexamètre[2], qu'ils ont commencé d'ailleurs à connaître déjà dans les poèmes de Virgile et d'Ovide. Nous n'entrons dans aucune discussion sur les points contestables de la *métrique*, qui appartiennent à l'érudition, et ne donnons que ce qui est utile à l'étude du poète dont nous avons cherché à rendre la lecture plus facile.

1. Le mot *odes* (*odæ*, de ᾠδαί), par lequel nous traduisons *carmina*, paraît avoir été inconnu dans la langue latine avant le ve siècle après J.-C. (L. P.)

2. (L. P.)

NOTICE

BIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE

SUR

HORACE[1]

Horace est de tous les poètes celui qui a été le plus généralement goûté dans tous les temps. Il n'a pas eu de détracteurs. Virgile, tant admiré, a été moins lu, surtout dans les temps modernes. L'*Énéide*, malgré la magnificence continuelle du style et beaucoup de passages et de traits sublimes, a eu souvent besoin d'être défendue contre des lecteurs peu amis des longs récits; Horace n'a jamais eu le malheur de fatiguer personne, et quiconque l'a lu l'a aimé. Peut-être doit-il tant de succès à un grand défaut de caractère, à sa paresse. Sans se douter qu'il augmentait sa renommée en économisant sa veine, il n'a mis au jour qu'un petit nombre de vers parfaits, dignes d'être appris et retenus par cœur. Il n'a guère produit que dix mille vers en plus de trente années, et il ne s'est pas donné beaucoup de peine pour conquérir le premier rang parmi les plus grands poètes.

Q. Horatius Flaccus, que nous nommons *Horace*, naquit à Venouse[2] sous le consulat de L. Aurelius Cotta et de L. Manlius Torquatus[3], le 6 des ides de décembre[4] de l'an 689 de Rome (8 décembre, 65 ans avant Jésus-Christ), deux ans avant le consulat de Cicéron et de C. Antonius. — Alors florissaient les poètes Lucrèce, Calvus, Catulle, les orateurs Hor-

1. Cette notice est presque entièrement extraite d'Horace lui-même.
2. *Venusia*, aujourd'hui Venosa, ville d'Apulie sur les confins de la Lucanie. *V.* Sat. II, I, 34 et suivants.
3. Od. III, xv, 1; Epod. x, 6.
4. Suétone, *Vie d'Horace.*

tensius, Catulus et Cicéron, les savants polygraphes Varron et Nigidius Figulus, tous deux amis de ce dernier, l'historien et moraliste Cornélius Népos, ami de Cicéron et de Catulle. (L. P.)

Sa naissance fut humble : son père était un affranchi[1] qui avait amassé une petite fortune[2] dans le métier de receveur des impôts [3]. Il employa cette fortune à faire donner à son fils une éducation distinguée[4]. Horace, à qui cette basse origine avait attiré quelquefois des railleries[5], ne rougit jamais de son père, et il en parle avec une tendre reconnaissance à ses amis de la cour d'Auguste[6]. Il ne dit pas un mot de sa mère : probablement il l'avait perdue dans sa première enfance, et n'en avait plus souvenir.

Quand il eut à peu près douze ans, vers 700 ou 701 de Rome, 54 ou 53 avant J.-C., son père alla se fixer à Rome[7], et lui fit suivre les leçons d'un grammairien célèbre, nommé Orbilius [8], qui était vieux alors, puisqu'il avait déjà cinquante ans quand il ouvrit son école, sous le consulat de Cicéron[9]. Cet Orbilius dut jouir d'une grande réputation, car Suétone lui a consacré un chapitre dans les *Vies des grammairiens illustres*, et les Bénéventins, ses compatriotes, lui élevèrent une statue dans le capitole de leur ville[10]. Les jeunes gens qui recevaient une éducation complète ne se bornaient pas à étudier chez les grammairiens et les rhéteurs de Rome, quels que fussent l'habileté et le renom de ces maîtres ; il était d'usage qu'on allât chercher à Athènes les leçons des rhéteurs et des philosophes, successeurs des Isocrate et des Platon. Le père d'Horace voulut que son fils profitât de ces illustres leçons [11] comme les enfants des chevaliers et des sénateurs[12]. Le jeune homme partit pour Athènes vers 708 ou 710, 46 ou 44 avant J.-C., et dut s'y trouver dans le temps que le fils de Cicéron y fréquentait l'école de Cratippe[13]

C'est alors qu'éclata la guerre entre les héritiers et les meurtriers de César. Brutus et Cassius occupèrent la Macé-

1. Epît. I, xx, 20.
2. Epît. I, xx, 20 ; Sat. I, iv, 71.
3. Suétone. — Horace, Sat. I, vi, 86.
4. Même satire, v. 71-88.
5. *Id.* 46-48.
6. *Id.* 88-89.
7. *Id.* 76.
8. Epît. II, i, 70 et 71.
9. Suétone, *Vies des Grammairiens illustres*, 9.
10. Id. *ibid.*
11. Id. *ibid.*
12. Sat. I, ix, 77.
13. Cicéron, *des Devoirs*, I, 1 ; *Lett.* XVI, 21.

doine, la Grèce et l'Asie. Brutus vint à Athènes, et y séjourna : il n'eut pas de peine à recruter pour le parti de la république tous les jeunes Romains qui s'y trouvaient. L'occasion de faire sa campagne comme tout le monde, et l'enthousiasme naturel à son âge rangèrent facilement Horace sous les drapeaux du défenseur de la liberté : il gagna même la faveur du chef d'une manière toute particulière, puisqu'il obtint le grade de tribun militaire [1]. C'était en 711, 43 avant J.-C.; il avait vingt-deux ans.

Horace suivit donc Brutus en Asie, et resta près de lui quand il établit son quartier général à Clazomène en Ionie [2]. L'année suivante eut lieu la bataille de Philippes et la défaite de l'armée du Sénat. Horace fit encore comme tout le monde, il s'enfuit. Nous ne savons si d'ailleurs il avait déployé une grande bravoure; mais il ne faut pas l'accuser de lâcheté sur un vers léger où il raconte plaisamment son aventure :

> Tecum Philippos et celerem fugam
> Sensi, relicta non bene parmula [3].

On verra dans nos notes ce que signifie cette figure, qu'il ne faut pas prendre à la lettre plus que celle du passage qui vient après :

> Sed me per hostes Mercurius celer
> Denso paventem sustulit aere [4].

Par ces quatre vers Horace veut dire que l'armée de Brutus a été battue, et que, se dérobant aux agitations politiques, il s'est réfugié dans l'étude et la poésie.

Ici nous perdons la trace de notre poète. Que devint-il après la bataille de Philippes? On ne sait : il est probable qu'il revint tout de suite à Rome, et on peut placer à cette époque l'accident qui mit sa vie en péril au cap Palinure [5], promontoire dangereux où la flotte d'Auguste faillit périr six ans plus tard. Son bien fut-il confisqué, au moins pour la plus grande partie? Virgile et Tibulle, qui étaient restés chez eux, éprouvèrent ce malheur : Horace, qui avait pris les armes contre les vainqueurs, dut être dépouillé. Il ne s'ex-

1. Suétone, *Vie d'Horace*. — Horace, Sat. I, VI, 48.
2. *V.* Sat. I, VII, 8, et argument.
3. Od. II, V, 9.
4. Od. II, V, 13.
5. Od. III, IV, 28.

plique pas là-dessus quand il parle de la perte de son petit patrimoine :

> Inopemque paterni
> Et Laris et fundi paupertas impulit audax
> Ut versus facerem[1].

Ces vers font penser que son père était mort à cette époque. Suétone nous apprend qu'après avoir obtenu le pardon des triumvirs, il acheta une charge de scribe dans les bureaux des questeurs. Il vécut quelques années dans cet emploi : plus tard les scribes, se souvenant qu'Horace avait été de leur corporation, sollicitaient Mécène par son entremise[2].

C'est pendant qu'il remplissait cette modeste fonction qu'Horace écrivit la plupart de ses *épodes* et quelques-unes des *satires* du premier livre, qui n'ont pas été recueillies dans l'ordre où elles furent composées. Le jeune poète cherchait alors sa voie; il n'avait encore écrit aucune ode, et il semble que, se méprenant sur son génie, il ait eu le dessein de se faire un nom en ressuscitant pour les Romains l'âpre muse d'Archiloque[3]. Ses premiers essais sont de virulentes invectives : on y trouve aussi des plaintes sur les guerres civiles qui déchiraient sa patrie. Un des plus anciens ouvrages que nous ayons de lui est une satire où il met aux prises deux hommes qui s'injurient[4].

Il voulait joindre à l'imitation des iambes d'Archiloque la pratique d'un genre tout à fait latin[5], qui se rapprochait de l'invective. La satire, qu'il ne faut pas confondre avec les drames satyriques des Grecs (*V.* Art poét. vers 220 et suiv.), était un genre d'entretien familier en vers, dans lequel on parlait de tout. Dans l'origine elle admettait toutes sortes de *mètres;* et les plus anciens auteurs de satires, Ennius et Pacuvius, avaient pratiqué ce mélange de plusieurs rythmes auquel la satire dut son nom[6]. Lucilius introduisit l'usage du

1. Epît. II, II, 50.
2. Sat. II, VII, 36.
3. Epît. I, XIX, 24. Voyez aussi l'introduction aux Epodes.
4. Sat. I, VII.
5. *Satira tota nostra est.* (QUINTILIEN, X, I, 93.)
6. *Satura* signifiait *mélange* dans la langue des Osques et des plus anciens Romains. — On appelait de ce nom une offrande à Cérès composée de toute espèce de fruits. En cuisine, il s'appliquait à un ragoût composé de différentes viandes, à peu près ce que nous appelons en France un pot pourri. En littérature, il désignait un mélange de pièces non seulement de différents rythmes, mais écrites en prose aussi bien qu'en vers sur toutes sortes de sujets, et disposées sans aucun ordre.

(L. P.)

vers hexamètre, et imita la liberté de la comédie ancienne des Grecs[1].

Il y avait soixante ans que Lucilius était mort; mais sa renommée était grande. C'était un poète abondant et diffus, qui ne manquait pas d'ailleurs de traits vigoureux[2]. Horace entreprit de le faire oublier : il comptait imiter sa vigueur en évitant sa diffusion : il y réussit; mais en même temps il se fit des ennemis qui affectaient de lui préférer Lucilius, et aux dépens de qui il aime à rire[3].

Ces imprudents ennemis ne furent pas bien dangereux pour lui, car son talent lui fit bientôt des amis si puissants, qu'il devint inattaquable. Les premiers essais d'Horace furent remarqués des hommes qui tenaient alors le premier rang dans la littérature ou parmi les gens de goût. Il fut lié de bonne heure avec Plotius Tucca, Asinius Pollion, Messala Corvinus et beaucoup d'autres, parmi lesquels il faut compter les deux poètes les plus célèbres du temps, Varius et Virgile[4]. Ces deux illustres amis le présentèrent à Mécène[5] en 715 ou 716, 39 ou 38 avant J.-C. Le ministre tout-puissant d'Octave l'accueillit avec réserve; mais bientôt il le mit au rang de ses amis[6], et même il n'en eut aucun qui lui fût plus cher[7].

Voilà donc Horace le favori des vainqueurs de son parti, de ce parti du Sénat pour lequel il avait combattu trois ans auparavant. Faut-il l'accuser d'avoir déserté ses convictions et changé de drapeau? Remarquons d'abord que ses convictions n'étaient pas bien ardentes, et qu'il avait embrassé cette cause par entraînement de jeunesse et avec un enthousiasme d'occasion. Ensuite, le drapeau de l'ancienne république n'existait plus. Brutus, découragé jusqu'au désespoir, s'était tué après la bataille, abandonnant ainsi les chances qu'il pouvait avoir encore de reprendre une position redoutable. Il ne faut pas demander à un poète ami du repos plus de fermeté d'âme qu'à Brutus. Pour se tourner contre Octave il était nécessaire d'embrasser la cause de Sextus Pompée, ou ensuite d'Antoine : il n'y avait pas de milieu. Les honnêtes gens et les bons citoyens, ou plutôt tous ceux qui croyaient alors le salut de la république inconciliable avec l'ancien

1. Sat. I, IV, 1-7.
2. Sat. I, IV, 7-13; Sat. I, X, 1-5.
3. Sat. I, X, 78 et suiv., et ailleurs.
4. Sat. I, V, 40; X, 81, 85.
5. Sat. I, VI, 55 et suiv.
6. Sat. I, VI, 60 et suiv.
7. Od. II, XIV, 1-19; Epît. I, I, 105.

gouvernement sénatorial, n'hésitèrent pas : Messala, qui avait vaillamment combattu à Philippes, et emporté le camp d'Octave, se réconcilia avec le vainqueur, et le fit avec une grande dignité. Un jour qu'Auguste lui témoignait sa reconnaissance des services qu'il lui avait rendus à la bataille d'Actium, et qu'il s'étonnait d'avoir trouvé un ami si fidèle dans un homme qui l'avait combattu avec tant d'ardeur : « Il n'y a rien de surprenant, lui répondit Messala; tu m'as toujours vu dans le meilleur parti[1]. »

Horace put donc accepter sans manquer de délicatesse la faveur et l'amitié du ministre d'Auguste. En 717, 37 avant J.-C., Mécène l'emmena dans un voyage qu'il fit à Brindes, où il allait traiter avec Antoine[2]. En 723, 31 avant J.-C., un peu avant la bataille d'Actium, il lui fit présent d'un domaine qui, sans être considérable, satisfit tous les vœux du poète[3].

Cette terre était située dans la Sabine, à 25 milles au nord-est de Rome, 11 milles au delà de Tibur, en vue du mont Lucrétile, et au pied du mont Ustique[4]. Là coulait une petite rivière limpide, la Digence[5], et tout autour se trouvaient des bois et des rochers pittoresques[6]. Horace faisait cultiver ce bien par un esclave principal, *villicus*[7], qui commandait un personnel de huit esclaves ouvriers. Suétone dit qu'il avait une autre maison près de Tibur[8] : c'était peut-être un débris de son patrimoine; et c'est vraisemblablement de celle-là qu'il parle dans la troisième satire du second livre[9].

C'est dans sa maison de la Sabine qu'Horace composa la plupart de ses poésies[10]. Abandonnant la première voie où il s'était engagé, il cessa d'écrire des iambes à la manière d'Archiloque, genre pour lequel il n'avait pas une vocation bien décidée, et préféra manier la lyre de Sappho et d'Alcée[11]. Également plein de beautés diverses dans le genre sublime et dans le genre léger, il a fait passer dans la langue latine tout ce qu'elle pouvait recevoir des richesses de la langue grecque.

Dès l'an 726, 28 avant J.-C., il cessa d'écrire des satires

1. Plutarque, *Brutus*, 53.
2. *V.* Sat. I, v, argument.
3. Epît. I, VII, 15; Sat. II, VI, 1-5; Epît. I, XVI, 1.
4. Od. I, XV, 1 et 11.
5. Epît. I, XVIII, 99; Epît. I, XVI, 12.
6. Od. I, XV, 1-4 et 12; Sat. II, VI, 3.
7. Epît. I, XIV, 1-5.
8. Sat. II, VII, 92.
9. *Villula*, v. 10.
10. Od. I, XV.
11. Od. I, I, 34; I, XXVII, 1-5; III, XXIV, 12. — La composition des iambes paraît s'être étendue de l'an 41 avant J.-C. à l'an 29. Il pouvait avoir 35 ans lorsqu'il débuta dans la poésie lyrique. (L. P.)

pour s'adonner à un genre tout à fait nouveau, celui des épîtres [1]. Il n'avait pas l'âme méchante, et ses satires ne sont pas bien cruelles; mais ses épîtres sont purgées de tout ce que les plus délicats pourraient reprendre dans ses premières œuvres. Là règne un bon goût plein de grâce; et à mesure que le poète avance en âge, que son talent mûrit et que son expérience des hommes et des choses s'accroît, ses épîtres, plus pleines encore d'esprit et de sens, acquièrent un charme inexprimable.

Il n'y a pas d'ailleurs de différence essentielle entre les satires et les épîtres, si ce n'est que les satires sont écrites directement pour le public [2], et que les épîtres s'adressent aux différents amis d'Horace, à Mécène et même à Auguste. Il y a telle satire où l'on ne trouve rien de satirique dans le sens moderne du mot, et qui n'est qu'un discours familier; il y a, au contraire, des épîtres où l'on rencontre plus d'un trait satirique, et l'Art poétique [3] se termine par des plaisanteries malignes contre les auteurs qui poursuivent tout le monde de la lecture de leurs vers.

Dans ces deux sortes d'ouvrages il emploie le même style, celui de la conversation et de la comédie [4]. La versification se ressent de la liberté du style et n'a pas l'allure soutenue et sévère de celle des odes. Si les détracteurs d'Horace lui disent que ce n'est pas là de la poésie, il ne fait pas difficulté d'être de leur avis [5]. Il sait bien que le public lui trouvera beaucoup d'esprit : il ne tient pas au titre qu'on lui donne.

Toutes les œuvres d'Horace montrent qu'il était fortement nourri de la lecture des Grecs, et particulièrement des philosophes. Mais sa philosophie ne ressemble pas à celle d'un docteur : elle est surtout aimable et donne envie de la pratiquer. Il n'aime pas les stoïciens [6] et ne manque jamais l'oc-

1. Voyez le tableau chronologique des poésies d'Horace dressé par M. Valckenaër, *Histoire de la vie et des poésies d'Horace*, t. II, p. 625. — Comparez ce tableau avec celui de Karl Frank (*Fasti Horatiani*) cité à la fin de l'édition d'Horace de Lucien Muller, chez Tubner, 1889. La composition des Epîtres paraît se placer entre les années de Rome 730 à 741 ou 742 (24 à 13 ou 12 avant J.-C.).

2. Il faut excepter la première et la sixième du Ier livre, qui sont adressées à Mécène, et qui rentrent dans le genre des épîtres.

3. On sait que l'Art poétique est une épître. *V.* l'argument de ce poème.

4. Sat. I, IV, 44-61.

5. Sat. I, IV, 38-41.

6. Sat. I, III, 76-142. Sat. II, VII, 4; Epît. I, I, 106, et ailleurs.

casion de railler leurs leçons pédantes. Quoiqu'il ait un faible pour les doctrines d'Épicure, il ne se jette pas dans le camp de ses disciples vulgaires : ceux-ci recherchaient les plaisirs sensuels avec une ardeur qu'Horace ne partage pas [1]. Arsitippe est le modèle qu'il préfère [2], ou plutôt il n'a point de système, et on pourrait le conclure de tous ses écrits, s'il n'avait pris soin de le déclarer lui-même [3]. Ce qui le charme dans Aristippe, c'est que ce philosophe n'est point exclusif [4].

Epicure

Il méprise les excès où se jetaient les épicuriens ; et on le voit, quand il avance en âge, s'occuper de réflexions plus graves, et écouter les avertissements du temps qui s'appesantit sur sa tête [5]. Ce qu'il recommande surtout à ceux qui veulent pratiquer l'art d'être heureux, c'est la modération dans les désirs : chacun doit se contenter de la position que la fortune lui a faite [6]. Ce point de morale se trouve développé chez lui à toutes les pages ; et cependant il met tant de variété dans les tours qu'il sait donner à sa pensée, que jamais il ne fatigue le lecteur par des redites, quoiqu'il dise bien souvent la même chose.

Faut-il, comme on l'a fait quelquefois, lui reprocher d'avoir été un parasite de Mécène et un flatteur d'Auguste ? Plusieurs faits prouvent l'indépendance de son caractère, et, pour peu qu'on ait lu ses écrits, on s'aperçoit que cette accusation-là ne peut tenir. Les termes mêmes dans lesquels il parle à Mécène de la tendre amitié qui les unit [7], le mettent à côté de cet homme puissant sur un pied d'égalité très honorable. Mécène, en le recommandant à Auguste dans son testament, écrivait au prince : « Souviens-toi d'Horace comme de moi-même [8]. » On sait aussi avec quelle franchise il dit à Mécène dans une épître : « Si tu as prétendu par tes bienfaits enchaîner ma liberté, j'aime mieux te rendre tout ce que tu m'as donné [9]. » Et Mécène ne se fâcha pas. Il n'écrivit une

1. Sat. II, IV ; particulièrement les deux derniers vers. Epît. I, IV, 15 et 16.
2. Epît. I, I, 18.
3. Epît. I, I, 14 et 15.
4. Epît. I, XVII, 23.
5. Epît. I, I, entière; I, II, 32 et suiv.; I, VIII; II, II, 141 et suiv.; et ailleurs.
6. Sat. I, I, entière, et *passim*.
7. Od. II, XIV; Epît. I, I, 105.
8. Suétone.
9. Epît. I, VII, 33.

épître à Auguste que sur son invitation expresse[1]. L'empereur lui fit des avances et voulut l'avoir pour secrétaire ; Horace refusa[2]. Peut-être faut-il attribuer cet acte d'indépendance à la paresse dont nous avons parlé plus haut, et ne pas lui en faire un grand mérite ; mais au moins son langage et sa conduite le mettent à l'abri du reproche d'avoir été un parasite et un courtisan. Il a chanté Auguste, il l'a divinisé même[3]. Mais la terre entière n'était-elle pas aux pieds de ce dieu mortel, qui rendait la paix au monde après une longue période de guerres civiles, les plus effroyables qui aient jamais épouvanté le genre humain ? — Qu'on se rappelle le langage qu'un évêque du IVe siècle tenait à des empereurs qui ne valaient pas Auguste. « Respectez, disait-il, votre pourpre, respectez votre propre puissance et ne l'employez jamais contre Dieu qui vous l'a donnée. *Connaissez le grand mystère de Dieu en vos personnes ; les choses hautes sont à lui seul ; il partage avec vous les inférieures.* Soyez donc les sujets de Dieu et soyez les dieux de vos peuples. » Qu'on se rappelle aussi les éloges presque monstrueux qui ont été prodigués à Louis XIV et par les écrivains contemporains et par les orateurs mêmes de la chaire chrétienne : « Faites-nous voir Dieu en votre personne sacrée, » disait un jour Bossuet. « Nous bénissons ce grand Dieu, disait-il une autre fois, de ce que Votre Majesté porte sur elle une si noble empreinte de lui-même. » Qu'on se rappelle enfin les apothéoses non moins prodiguées à Napoléon Ier parvenu au comble de la gloire et de la puissance. (L. P.)

D'ailleurs Horace n'éprouvait aucun embarras à rappeler sa campagne républicaine[4]. Il met quelque part Brutus en scène comme un personnage respecté[5] ; il se vante de lui avoir plu aussi bien qu'à Auguste[6] ; il célèbre la noble mort de Caton[7]. On doit regretter que ni lui, ni Virgile, ni les autres poètes de cette époque n'aient jamais osé parler de Cicéron. Il serait curieux de savoir comment le prince aurait accueilli l'éloge de ce grand homme, dont il avait livré la tête à Antoine[8].

1. Suétone. — Horace, Epît. II, 1.
2. Suétone.
3. Od. I, II, 25-fin ; Epît. II, 1, 5-17.
4. Od. II, v, 1 et 2.
5. Sat. I, VII, 22-24.
6. Epît. I, XX, 23.
7. Od. I, XI, 35.
8. Le silence sur le grand poète épicurien Lucrèce n'est pas moins remarquable. Il faut l'attribuer aux doc-

Horace était un homme aimable et de mœurs faciles : ce qui était presque une vertu dans un temps où il y avait tant de débauches, et où le prince, qui voulait réformer les mœurs publiques, n'était rien moins qu'un sage. Quand Horace disait :

Quid leges sine moribus
Vanæ proficiunt[1] ?

nous ne pensons pas qu'il fît une méchante allusion au défaut essentiel de l'entreprise impériale; mais il croyait bien être lui-même dans les limites de la sagesse qu'il réclamait.

Il était prompt à s'emporter ; mais sa colère tombait bien vite[2].

Un personnage d'une de ses satires lui reproche d'aimer à bâtir[3].

Il se plaisait surtout à la campagne, où il trouvait le calme et l'oubli des agitations de Rome[4]. Il nous peint dans une satire célèbre la vie vraiment rustique qu'il prenait plaisir à y mener[5].

Il était petit et avait un gros ventre, au moins vers la fin de sa vie[6]. Il grisonna de bonne heure[7]. Nous savons par lui-même tous ces détails.

Il mourut subitement à Rome, âgé de 57 ans 2 mois et 9 jours[8], le 5 des calendes de décembre de l'an 746[9] (27 novembre de l'an 8 avant J.-C.). Il eut à peine le temps de dire qu'il faisait Auguste son héritier, et ne put l'écrire[10]. Mécène l'avait précédé seulement d'une vingtaine de jours dans la tombe. Il fut inhumé à Rome, sur le mont Esquilin, près du protecteur qui avait été son meilleur ami[11].

trines nettement athées et matérialistes de l'auteur du *De rerum natura*, contre lesquelles protestait la politique d'Auguste, et vraisemblablement aussi l'opinion publique et le patriotisme romain, qui ne concevait ni la cité ni le Capitole sans leurs divinités protectrices. Seul Ovide, dans une élégie contre les ennemis des poètes, affirme *l'immortalité des vers du sublime Lucrèce, qui ne périront que le jour où la terre s'abîmera dans le néant.* (L. P.)

1. Od. III, XVIII, 35.
2. Epît. I, XX, 25.
3. Sat. II, III, 307.
4. Sat. I, VI, 23 et suiv. ; 59.
5. Même satire, v. 60 et suiv.
6. Sat. II, III, 308 ; Epît. I, XX, 24 ; — Suétone, *Vie d'Horace.*
7. Epît. I, XX, 24.
8. En comptant les jours intercalaires de l'année 708, où César réforma le calendrier. *V.* M. Walckenaër, *Histoire de la vie et des poésies d'Horace*, t. II, p. 566.
9. Suétone.
10. Suétone.
11. Suétone.

NOTICE

SUR TOUS LES MÈTRES EMPLOYÉS DANS LES POÉSIES D'HORACE

On trouve dans les diverses poésies d'Horace cinq espèces de mètres : le *dactylique*, l'*iambique*, le *trochaïque*, et leurs composés le *dactylotrochaïque*, le *choriambique*.

I. — MÈTRE DACTYLIQUE

Le *dactyle* est un pied de quatre temps, une syllabe longue et deux brèves (- ∪∪). Le *vers dactylique* est un vers dont le dactyle fait la base.

§ 1. Le *dactylique dimètre* se compose de deux dactyles; il ne se trouve jamais dans Horace sous sa forme pure. Il s'emploie :

1° Avec substitution du spondée ou du trochée au 2e pied :

Condere fūrtō.
Terruit ūrbĕm.
Turgida vēlă[1].

2° Sous la forme d'*hypermètre*, c'est-à-dire augmenté d'une syllabe au delà de la mesure.

Flumina prætereu*nt*.
Restituet piet*as*.
Pulvis et umbra sumu*s*.

§ 2. Le *dactylique tétramètre* se compose de quatre dacty-

1. Ce vers s'appelle souvent *adonique*.

les, qui peuvent être, sauf le 3e, remplacés par leur équivalent le spondée ; le 4e peut l'être par un trochée[1] :

Carmine pĕrpetuo celebrārĕ.
Mobilibŭs pōmaria rīvīs.
Sīc trīstēs āffatus amīcōs.

Cependant le spondée est admis au 3e pied lorsqu'un nom propre occupe les deux derniers, soit en partie, soit entièrement :

Mēnsōrem cohibēnt, Archytā.

§ 3. On ne trouve d'exemples dans Horace ni du *trimètre*[2] ni du *pentamètre dactylique*.

Mais les exemples de l'*hexamètre* y sont nombreux. Il figure dans huit pièces du recueil lyrique, et toutes les satires et les épîtres ont été composées dans ce mètre.

L'*hexamètre dactylique* (appelé aussi épique ou héroïque, et dont le plus antique modèle se trouve dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée*) est un vers de six mesures ou pieds. Le dactyle peut y être remplacé par le spondée ; le pied final admet le trochée[3] :

Hunc neque dira venena nec hosticus aŭfĕrĕt ēnsīs.
Jupiter illa piæ *secrevit* lĭttŏră gēntī.
Ilic injussæ veni*unt ad* mūlctrā căpēllæ.
Hic miseræ *plebi stabat com*mūnĕ sĕpūlcrŭm.
Rident vicini glebas et sāxă mŏvēntēm.

Le spondée est extrêmement rare au 5e pied. En ce cas le dactyle est obligatoire au 4e :

In mare *ceu celsus pro*cūrrĕrĭt *Apēnnīnŭs*.
Invitum qui servat idēm făcĭt *ŏccīdēntī*.

§ 4. Beaucoup plus rarement le 6e pied est un dactyle, mais seulement en apparence ; effectivement il y a contraction des deux dernières syllabes :

Abdiderint furtim terris et imagine cērĕā ;

1. La dernière syllabe d'un vers est toujours regardée comme indifférente.
2. Voyez cependant § 22, 3e, fin.
3. Il est probable que dans ce dernier cas la syllabe finale était, soit dans le chant, soit dans la simple récitation, plus ou moins allongée. Autrement il faudrait considérer un hexamètre terminé par un trochée comme un hexamètre *catalecte* ou *catalectique*, c'est-à-dire *cessant* (καταλήγω) avant la fin.

Ĕă se prononçait en une seule syllabe, ainsi que dans le vers suivant :

Sudando : pinguem vitiis albamque nec ŏstrĕă...

§ 5. D'autres fois le spondée final est suivi de *ve* ou de *que*, qui s'élident sur la voyelle initiale du vers suivant :

Et comes alter, uti ne solus rusve perēgrē*ve*
*Ex*irem.

Mais ce cas est tout à fait exceptionnel[1].

§ 6. Les poètes grecs terminaient leurs hexamètres par des mots de toute longueur, depuis le monosyllabe jusqu'à l'heptasyllabe. Les poètes latins, à partir du siècle d'Auguste, s'astreignirent à n'employer à cette place qu'un mot de deux ou de trois syllabes, comme dans les premiers vers cités au § 3. Ils ne s'affranchissaient de cette loi, nécessitée par les conditions d'harmonie particulières à leur langue, que si le mot final du vers était un nom grec, ou un nom propre grec ou latin, ou bien dans les genres d'un ton moins élevé que l'épopée, comme l'épître et la satire. Aussi les vers d'Horace, comme plus tard ceux de Juvénal, se rapprochent-ils plus en général du système grec que du nouveau système latin, dont Ovide et surtout Lucain nous offrent le plus complet modèle. De là dans Horace ces fins de vers :

Tē dŭcĭbŭs nōstrīs, tē Grāiīs *āntĕfĕrēndō*.
Olīm quī māgnīs lĕgĭōnĭbŭs *īmpĕrĭtārint*.
Plūs dăpĭs, ēt rīxæ mūltō mĭnŭs *invĭdĭæquĕ*.
Quīsquīs lūxŭrĭū trīs*tĭvĕ sŭpērstĭtĭōnĕ*.
Quōd quīs dērīdēt quām quōd prŏbăt *ēt vĕnĕrātŭr*.
Stēs căpīte ōbstīpō mūltūm sĭmĭ*lĭs mĕtŭēntī*.
Ut nĕquĕ călcĕ lŭpūs quēmquām nēc dē*ntĕ pĕtīt bōs*.
Nē tămĕn īgnōrēs quō sīt Rō*mānă lŏcō rēs*.
Rōscĭŭs ōrābăt sĭbi ădēssēs *ād Pŭtĕāl crās*.
Cūm dētērrērēt, Scētānī *dissĭmĭlis sīs*,...

§ 7. *Coupe ou césure.* — Dans certaines parties du vers on observait un repos plus ou moins sensible; elles semblaient

1. *Cf.* VIRG. *Georg.* II, 342, 441.

ainsi coupées, et ce repos s'appelle *coupe* ou *césure* (τομή, *cæsura*). Il y avait principalement :

1° La césure *trihémimère* (τρίς, ἥμι, μέρος), après 3 demi-pieds, c'est-à-dire au 2e pied :

Scūrră văg*us*, | *nōn* qui certum præsepe teneret.

2° La césure *penthémimère* (πέντε), après 5 demi-pieds, c'est-à-dire au milieu du 3e pied :

Quī cōnsūltă pă*trūm*, | *quī* leges juraque servat.

3° La césure *hephthémimère* (ἑπτα), après 7 demi-pieds, c'est-à-dire au milieu du 4e pied :

Vīrtūtēmnĕ rĕpræsēn*tēt* | *mō*resque Catonis.

4° La césure *trochaïque*, qui porte sur un trochée, c'est-à-dire sur trois quarts de pied, coupe très fréquente chez Horace :

Nōmĭnăque īnvē*nērĕ;* | *dĕ*hīnc ābsīstĕrĕ bēllō [1].
Aūt fānātĭcŭs *ērrŏr* | *ĕt* īrācūndă Dĭānă [2].
Aspĕrĭtās *ā*grēstis | ĕt īncōncīnnă grăvīsquĕ.
Pōst īngēntĭă *fāctă* | *Dĕ*ōrum īn tēmplă rĕcēptī.

5° La césure *bucolique*, ainsi appelée parce qu'elle est fort commune dans les poésies pastorales, quoiqu'on la rencontre déjà chez tous les poètes antérieurs, y compris Homère. Horace en a fait aussi un usage extrêmement fréquent. C'est une coupe du vers après le 4e pied, soit surtout dactyle, soit spondée :

Sīt Mēdēă fĕrōx īnvīctăquĕ, | flēbĭlĭs Inō.
Vīvĕ mĕmōr quūm sīs *ævī brĕvis*. | Hæc ŭbĭ dīctă...
Cārmĭnĕ Dī sŭpĕrī plă*cāntūr*, | cārmĭnĕ Mānēs.

§ 8. Outre ces cinq césures ou coupes, on en trouve chez Horace dans toutes les parties de ses hexamètres, ce qui donne à sa versification un remarquable caractère de variété. Ainsi le vers est coupé :

1. *Cf.* Virg. *En.* XII, 236 : Olli convenē*rĕ, fĭ*untque ad regia plenis Tecta viis

2. Sed tu desine *vēllĕ : dĕum* præcepta secuti Venimus. (*Géorg.* IV, 448.)

Avant la fin du premier pied :

Quīd ? | qui deperiit minor uno mense vel anno...
Flŏrĕ, | bono claroque fidelis amice Neroni.
Nitere, porro
Vādĕ. |

Après le premier pied :

Adde hos præterea casus, aulæa ruant *si*,
Ut mŏdŏ.
Utere Pompeio Grospho, et si quid petet ultro
Dēfĕr : | nil Grosphus nisi verum orabit et æquum.

Après un trochée au second pied :

Accipis uvam,
Pūllōs, ōvă. |
Caret tibi pectus inani
Ambĭtiōnĕ. |

Après un dactyle du second pied :

Plērăquĕ dīffĕrăt | et præsens in tempus omittat.
Lūsīstī sătīs, | edisti satis...
Pōscīt ŏpem chŏrŭs | et præsentia numina sentit.

Après un dactyle du troisième, ce qui coupe le vers en deux trimètres :

Dicitur Afrani *tŏgă* | convenisse Menandro.
Vicinas urbēs *ălĭt* | et grave sentit aratrum.

Aux trois quarts du quatrième :

Viribus editior ce*dēbăt* | ŭt in grege taurus.

Après le 5e pied, ou au milieu, ou aux trois quarts de ce pied :

Scriptor abhinc annos centum qui *dēcĭdīt* | inter
Perfectos veteresque referri *dēbĕt,* | ăn inter
Viles atque novos?
Qui stupet in titulis et imagini*būs* : | *quid* ŏportet[1]...

1. *Cf.* Virg. *Géorg.* IV, 151 : Si vero, quoniam casus apibus *quoque* nostros Vita tulit...

Enfin au milieu du spondée final :

Roscius orabat sibi adesse ad Puteāl | *crās*[1]
Virtutem verba putās | *et*
Lucum ligna.
Quid facerēs, | *cum*
Sic mutilus minitaris ?
Dispereām | *nī*
Submosses omnes.
Nil satis est, inquit, quia tanti quantum habeās | *sīs*.

§ 9. Les césures de l'hexamètre dactylique furent d'abord employées par les Latins suivant les règles observées dans les modèles grecs, soit de l'époque homérique, soit plutôt de l'époque alexandrine (Apollonios, Théocrite, Callimaque) ; mais, les conditions d'harmonie n'étant pas toujours les mêmes dans les deux langues, on adopta au siècle d'Auguste un système plus conforme au génie du latin, du moins dans les genres très élevés, comme l'épopée et la poésie didactique. Les trois premières espèces de césure furent consacrées : il en fallait une au moins au milieu du 3e pied :

Vivere naturæ | *si* convenienter oportet ;

Sinon, une au milieu du 2e pied et une autre au milieu du 4e :

Pane egeo | *jam* mellītis | *potio*re placentis ;

Ou bien une au milieu des deux premiers pieds ou au milieu du 3e et du 4e :

Nescio *quid* | *meditans* | *nu*garum, totus in illis.
Quid prius illustrem | *satiris* | *mus*aque pedestri ?

Il pouvait enfin y en avoir trois :

Emunctæ | *naris*, | *durus* | *com*ponere versus.

On rejeta la césure trochaïque toutes les fois qu'elle n'était pas précédée de la trihémimère et suivie de l'hephthémimère :

Esset ador | loliumque, | dapis | meliora relinquens.

1. *Cf.* VIRG. *Egl.* III, 62 :... Phœbo et *Géorg.* I, 247 : ..... aut intempesta sua semper ap*ud me* Munera sunt; sil*et nox*.

Si on la trouve quelquefois avec l'une des deux seulement, c'est qu'il en résulte un effet poétique, une cadence heureuse, une peinture saisissante et vraie.

Cependant on trouve çà et là dans Virgile des vers comme celui-ci :

Impius hæc tam culta | novalia miles habebit,

analogue à celui d'Horace, Sat. II, v, 48 :

Adrepe officiosus | ut et scribare secundus,

ainsi qu'à trois de ceux qui ont été cités au § 7, 4°.

Les règles définitives concernant la facture et les coupes de l'hexamètre dactylique se trouvent appliquées en particulier dans l'épître x du livre Ier, une des pièces d'Horace les plus agréablement versifiées. On remarquera d'ailleurs que la versification des trois livres d'épîtres se rapproche en général de la nouvelle facture plus que de celle de Lucrèce, de Catulle, de Lucilius, qui se retrouve plus fréquemment dans les satires.

§ 10. Quant aux césures tombant après une syllabe longue au 5e et au 6e pied, elles furent bannies pour des raisons dont l'oreille des Latins pouvait être seule juge ; mais on les admit encore dans certains cas particuliers :

1° Lorsque le vers se terminait par un mot traduit littéralement du grec ;

2° Lorsque cette irrégularité faisait image ;

3° Dans la poésie familière des épîtres et des satires, que maintes fois Horace qualifie du nom de *sermones*, et dont la versification, relativement négligée, se rapproche beaucoup de la facture latine primitive, et souvent par conséquent de la facture hellénique.

§ 11. On évita généralement aussi l'*élision* au 5e et au 6e pied. Des vers comme ceux-ci étaient réputés négligés et peu harmonieux :

At ingĕnĭ*um* ingēns
Inculto latet hoc sub corpore. Dēnĭquĕ *te* ipsŭm
Concute.
Turpia decipiunt vitia, aūt ĕtĭ*am* ipsa hæc
Delectant.
Gladiator*um* dare centum
Damnati populo paria ātque ĕpŭl*um* arbitrio Arri.
Tu cessas? Agedum sume hoc ptĭsănări*um* ŏryzæ.

II. — MÈTRES IAMBIQUES

§ 12. L'*iambe* est un pied composé d'une brève et d'une longue (*brĕvi*), dont Archiloque passe pour l'inventeur ; du moins il l'a le premier employé dans des pièces mordantes et satiriques appelées elles-mêmes ἰάμβοι ou ἰαμβεῖα.

§ 13. *Iambique trimètre ou senaire.* — Le *vers iambique* le plus usité a 6 pieds, qui se scandaient par dipodies, c'est-à-dire deux par deux; chaque dipodie forme une mesure ou mètre : de là le nom de *trimètre* que ce vers portait chez les Grecs; les Latins l'ont appelé *senaire* (de *seni*, six), parce qu'ils le scandaient pied par pied. Pur, ce vers compte 6 iambes et par conséquent 12 syllabes, ressemblant ainsi à notre vers alexandrin; toutefois l'iambe 6e peut être remplacé par un *pyrrique* (*ăgĕ*), la dernière syllabe de tout vers étant indifférente :

Aprīs rĕlīquĭt ēt răpācĭbūs lŭpīs.
Sŭīs ĕt īpsă Rōmă vīrĭbūs rŭĭt.

Aux iambes impairs on pouvait substituer le spondée, le dactyle :

Sūpplēx ĕt *ōrō rēg*nă pēr Prŏsērpĭnæ.
*Dērĭpĕ*rĕ lū*nām vō*cĭbūs *pōssūm* mĕīs.
Quīd dīxĭt aūt *quīd tăcŭ*ĭt ? O *rēbūs* mĕīs...

Horace introduit le *tribraque* (⏑⏑⏑, *brĕvĭă*) à tous les pieds, le 6e excepté :

Alĭtĭbŭs āt*quĕ cănĭbŭs hŏmĭ*cīdam Hēctŏrĕm.
Infā*mĭs Hĕlĕ*næ Cāstŏr ōffēnsŭs vĭcĕm.

Le vers suivant contient un *anapeste* (⏑⏑–) au 1er et au 5e pied :

*Păvĭdŭm*quĕ lĕpŏrem ĕt ādvĕnām *lăquĕ*ō grŭĕm.

§ 14. *Iambique trimètre catalectique.* — L'iambique trimètre manque souvent d'une syllabe au 6e pied[1]; en ce cas la finale peut être aussi bien une longue qu'une brève :

Vŏcātŭs ātquĕ nōn vŏcātŭs aūdĭt.
Trăhūntquĕ sīccās māchĭnæ cărīnās.

1. Voy. page XVIII, note 3.

Ce vers, n'admettant ni dactyle, ni anapeste, ni tribraque, est constamment de onze syllabes, et pour cette raison s'appelle *hendécasyllabe* (ἕνδεκα, συλλαβή) : le vers italien lui ressemble.

§ 15. *Iambique dimètre.* — L'iambique dimètre ou ce quatre pieds admet le spondée ou le dactyle aux pieds impairs :

Fŏrtūnă nōn mūtăt gĕnŭs.
Cānĭdĭă rōdēns pōllĭcĕm.

Le tribraque au second pied :

Vĭdērĕ *prŏpĕ*rantes dŏmŭm,

est très rare.

§ 16. *Iambique dimètre hypermètre.* — 1° Lorsque l'iambique dimètre est allongé d'une demi-mesure[1], il a cinq pieds ; le 4e est un anapeste :

Dōnēc vĭrēntī *cānĭtĭēs ăbēst.*

L'iambique dimètre hypermètre s'appelle aussi *hendécasyllabe alcaïque*, le poète Alcée en ayant fait un grand usage dans ses odes.

2° L'iambique dimètre allongé d'une simple syllabe :

Lēnēsquĕ sūb nōctēm sŭsūrr*i.*
Nūnc īn rĕlūctāntēs drăcōn*es,*

n'admet ni dactyle ni anapeste, a toujours un spondée au 3e pied et forme un *ennéasyllabe*, également propre au poète Alcée.

§ 17. *Césure ou coupe du vers iambique.* — La césure des vers iambiques est trihémimère, penthémimère ou hephthémimère (V. *Césure ou coupe du dactylique hexamètre*), et vient soit après une brève, soit après une longue :

Suis et ips*ă* | Rōm*ă* | vīribus ruit.
Deripe*rĕ* | lun*ăm* | vōcibus possum.

Elle est quelquefois insensible dans les dimètres :

Terras *ĕt* | hūmanum genus.
Sācrā *că* | tēnatus via.
Sacer *nĕp* | ōtibus cruor

1. Voy. page xvii, § 1, 2°.

Dans l'hendécasyllabe alcaïque, elle est constante au milieu du 3e pied et vient toujours après une longue :

Visam Britannōs | hōspitibus feros.

Dans l'ennéasyllabe elle vient au milieu du 2e pied :

Descendăt | ĭn campum petitor.

Rarement elle est absente, comme dans ce vers :

Dūlcem ēlăbōrabunt saporem.

§ 18. *Vers élégiambique et vers iambélégiaque.* — Le mètre dactylique et le mètre iambique figurent concurremment dans certains vers.

Tantôt le mètre dactylique en forme la première moitié, tantôt c'est le mètre iambique.

Scrībĕrĕ vērsĭcŭlōs | ămōrĕ pĕrcŭlsūm grăvī.
Nīvēsquĕ dēdūcūnt Jŏvĕm, | nūnc mărĕ nūnc sĭlŭæ.

Le 1er hémistiche du 1er vers est une dipodie dactylique hypermètre, qui se trouve toujours à la fin du vers *élégiaque* ou pentamètre dactylique, dont nous n'avons pas parlé parce qu'Horace ne l'a employé nulle part. De là le nom d'*élégiambique* donné à ce vers.

Le 1er hémistiche du 2me vers est au contraire une double dipodie iambique ; d'où le nom d'*iambélégiaque*.

La césure de ce vers est nécessairement entre les deux genres de mètre.

III. — MÈTRE TROCHAÏQUE

§ 19. Le vers trochaïque, fort usité dans les poésies de Sappho, d'où il a pris le nom de *saphique*, est l'inverse du vers iambique. Sa forme la plus usitée est le *trimètre catalectique*, c'est-à-dire deux dipodies et demie ou cinq pieds, comme le trimètre catalectique iambique particulier à Alcée.

C'est un *hendécasyllabe saphique*.

Au trochée on peut substituer le spondée à la 2e et à la 5e place, et le dactyle à la 3e :

Nōtă quæ sēdēs | fŭĕrăt cŏlŭmbīs.
Nūbĕ cāndēntēs | ŭmĕrōs ămīctŭs.

La césure est ordinairement penthémimère, comme on le voit par le trait vertical placé au milieu des deux précédents cités.

§ 20. *Trochaïque dimètre catalectique.* — Le trochaïque dimètre ne se trouve que sous la forme catalectique :

Trūdĭtŭr dĭĕs dĭē.
Sūbmŏvērĕ lĭttŏrā.

IV. — MÈTRE DACTYLO-TROCHAÏQUE

§ 21. — 1° Le mètre dactylique se combine avec le mètre trochaïque dans le vers heptamètre appelé *grand archiloquien.*

Les 4 premiers pieds sont un tétramètre dactylique, les 3 suivants un trochaïque dimètre catalecte :

Sōlvĭtŭr ācrĭs hĭēms grātā vĭcĕ vērĭs ĕt făvōnī.

Il peut avoir trois césures ou coupes, qui se trouvent dans la première partie, et dont la dernière est toujours la coupe bucolique :

Alterno | terram | quatiunt pede | dum graves Cyclopum...

Le 1er vers cité n'en a que deux.

2° Deux trochées précédés de deux dactyles forment un *décasyllabe :*

Sic geminant Corybantes æra.
Vertere funeribus triumphos.

On voit que la coupe est au milieu du 2e ou du 3e pied.

Ce vers termine la strophe alcaïque.

V. — MÈTRE CHORIAMBIQUE

§ 22. Ce mètre est la combinaison du trochée, appelé aussi *chorée*, avec l'iambe (*immĕmŏres*).

1° Horace emploie habituellement le *dimètre*, composé d'un spondée, de deux choriambes et d'un iambe.

Mæcēnās, ātăvīs ēdĭtĕ rēgĭbŭs.
Sūblīmī fŭgĭēs mŏllĭs ănhēlĭtū.

Il y a une césure entre les deux dipodies, souvent aussi après le premier pied :

Illūm, | sī prŏprĭŏ | cōndĭdĭt hŏrrĕŏ...

Et après la 1re syllabe du 1er choriambe, comme dans les deux premiers vers cités et dans celui-ci :

Vēnātōr, | tĕnĕræ | conjugis immemor.

Le dimètre choriambique s'appelait vers *asclépiade*. Comme le senaire iambique, il a douze syllabes, et de plus une coupe médiane semblable à celle de notre alexandrin.

2° Horace emploie aussi le *trimètre*, qui insère un 3e choriambe :

Et tōl | *lēns vacuum* | *plus nimio* | *gloria* ver | ticem.

Ce trimètre choriambique s'appelait *grand asclépiade*.

3° Enfin le choriambe *monomètre* ou *vers glyconique :*

Sīc te | Dīvă pŏtēns | Cyprī.
Tydī | *dēs mĕlĭŏr* | pătrĕ.

est d'un usage fréquent.

Ce vers se présente souvent sous la forme catalectique, et ressemble alors à un dactylique trimètre :

Pērsās | ātquĕ Brĭtān | nos.

Il portait aussi le nom de *vers phérécratien*.

§ 23. Au mètre choriambique se rattachent:

1° L'*aristophanien :*

Lydĭă dīc pĕr ōmnēs;

2° Le *grand saphique*, composé d'une dipodie trochaïque, de deux choriambes et d'un monomètre iambique catalectique :

Sæpĕ trāns fīnēm *jaculo nobilis ex*pĕdītō.

D'autres rangent ces deux vers parmi les dactylo-trochaïques :

Lydĭă — *dīc pĕr* — omnes.
Sæpĕ — trans fīn — *ēm jăcŭl* — o | *nōbĭlis* — *ĕxpĕd* — ītō.

Horace, au reste, ne les a employés qu'une fois, dans une pièce assez courte (Od. I, VII).

§ 24. *Note sur les vers logaédiques.* — On appelait dans l'antiquité grecque du nom de λογαοιδικοί (prosaïco-poétiques) toute espèce de vers où l'on trouvait une *tripodie finale* contenant un dactyle et un trochée suivi d'un 2e trochée, complet ou catalecte. Tels sont le saphique :

Audiet cīvēs ăcŭīssĕ | fĕrrŭm ;

le décasyllabe alcaïque :

Sive marī līcĕt hādrī | ānō ;

l'hendécasyllabe alcaïque :

O matre pulchra fĭlĭă pūlchrī | or ;

le petit et le grand asclépiade :

Nympharumque leves cūm sătyrīs chŏr | ī.
Seu plures hiemes seu tribuit Jūpĭtĕr ultim | am.

EMPLOI DE CES DIVERSES ESPÈCES DE VERS PAR HORACE

I. — PIÈCES MONOSTIQUES OU COMPOSÉES D'UNE SEULE ESPÈCE DE VERS

§ 25. Parmi les pièces qui composent ce recueil des œuvres d'Horace, les deux livres de satires, les trois livres d'épîtres et six pièces lyriques sont composées d'une seule espèce de vers ; elles sont *monostiques* (μόνος, seul, στίχος, ligne, vers).

1° Les satires et épîtres sont dans le mètre *hexamètre dactylique*.

2° L'ode I du livre Ier, l'ode XXIII du livre III, l'ode VII du livre IV, sont composées d'*asclépiades*.

3° Les odes X et XVI du livre Ier, IX du livre IV, sont composées de *grands asclépiades*.

4° La XIIe épode se compose d'*iambiques senaires*.

II. — PIÈCES DISTIQUES OU COMPOSÉES DE DEUX ESPÈCES DE VERS

§ 26. D'autres odes se composent de vers de mesures différentes alternant deux par deux, c'est-à-dire sont *distiques*. Elles sont au nombre de vingt-quatre.

1° Neuf alternent le vers *iambique trimètre* et *iambique dimètre*. Ce sont les neuf premières du livre des Epodes.

2° Sept alternent le *glyconique* et l'*asclépiade :* odes III et XXX du livre Ier ; XIV, XVII, XIX, XXI, du livre II ; II du livre IV.

3° Deux alternent le *dactylique hexamètre* et le *dactylique tétramètre :* odes VI et XXIII du livre Ier.

4° Une alterne le *grand archiloquien* et l'*iambique trimètre catalectique :* ode IV du livre Ier.

5° Une alterne le vers *aristophanien* et le *grand saphique :* ode VII du livre Ier.

6° Une alterne l'*hexamètre dactylique* et le *dimètre dactylique hypermètre :* ode VI du livre IV.

7° Une, la Xe épode, alterne l'*hexamètre dactylique* et l'*iambélégiaque*.

8° Une, la XIe épode, alterne l'*hexamètre dactylique* et l'*iambique trimètre* ou *senaire*.

9° Une enfin alterne le *dimètre catalecte trochaïque* avec le *trimètre catalecte iambique :* ode XV du livre II.

III. — PIÈCES A STROPHES

Le plus grand nombre des pièces lyriques (*Carmina*) d'Horace sont à strophes (στροφή, tour). Ce mot désigne des couplets de quatre vers où certaines mesures et certains rythmes reviennent à intervalles égaux.

§ 27. *Strophe alcaïque.* — La strophe la plus employée par Horace est la *strophe alcaïque*, empruntée au poète Alcée de Lesbos. Notre recueil en contient trente-cinq.

Les deux premiers vers sont hendécasyllabes alcaïques :

Vides ut alta stet nive candidum
Soracte, nec jam sustineant onus...

Le troisième est *iambique dimètre hypermètre* et *ennéasyllabe :*

Silvæ laborantes geluque...

Le quatrième est un décasyllabe alcaïque :

Flumina constiterint acuto.

Remarque. — Horace, contrairement à l'usage de son modèle grec, a substitué douze fois environ l'iambe au spondée dans le premier pied du deuxième ou du troisième vers.

§ 28. *Strophe saphique.* — La strophe *saphique* (vingt-six

pièces) est composée de trois *petits saphiques* consécutifs, suivis d'un *dimètre dactylique* ou vers *adonique :*

Vidimus flavum Tiberim retortis
Littore Etrusco violenter undis
Ire dejectum monumenta regis
Templaque Vestæ.

§ 29. *Forme originelle des deux strophes lesbiennes.* La strophe alcaïque et la strophe saphique, dites strophes lesbiennes, ne formaient pas primitivement quatre vers, mais une sorte de période rythmique et musicale divisée en membres (κῶλα) liés entre eux.

On trouve dans Horace quelques traces de cette forme primitive; c'est lorsque le troisième vers de la strophe saphique se termine par le commencement d'un mot dont le reste est dans le dernier vers de la strophe :

Labitur ripa Jove non probante *uxo-*
rius amnis.
Thracio bacchante sub *inter-*
lunia vento.
Grosphe, non gemmis neque purpura *ven-*
ale neque auro...

On aurait écrit primitivement : *Labitur ripa Jove non probante uxorius amnis*, et : *Grosphe, non gemmis neque purpura venale neque auro*, à la suite des deux premiers vers écrits également comme lignes de prose.

§ 30. — 1° Les odes IV, XIII, XX, du livre Ier; IX du livre II; XI du livre III ; IV du livre IV, sont disposées en strophes de trois *asclépiades* suivis d'un *asclépiade monomètre* ou *glyconique* :

Divis orte bonis optime Romulæ
Custos gentis, abes jam nimium diu;
Maturum reditum pollicitus Patrum
Sancto consilio, redi.

2° Les odes XII du livre Ier et IX du livre III se composent de deux *asclépiades* suivis d'un *phérécratien* et d'un *glyconique :*

Nuper sollicitum quæ mihi tædium,
Nunc desiderium curaque non levis,
Interfusa nitentes
Vites æquora Cycladas.

PARTICULARITÉS

DE LA

LANGUE, DE LA SYNTAXE ET DE LA VERSIFICATION D'HORACE

Abi, va, c'est bien, à la bonne heure, Épît. II, II, 205.

Abigi conscientia = avocari, prohiberi conscientia, Épod. V, 29.

Abnegat comitem = *se* comitem, Od. I, XXIX, 22.

Absonus = dissimilis, non conveniens. *V.* CAS, VII.

Abstemius avec le génitif = abstinens, Épît. I, XII, 7. Mot d'ailleurs très rare. On le trouve au propre dans Varron et dans un fragment de Lucilius, puis, au Ve siècle, dans Sidoine Apollinaire. Ausone (IVe siècle) l'emploie comme Horace.

Abundare immoderatus (= immoderate), Sat. II, V, 89.

Ac devant *ne*, *nec* et *non*, Od. I, IV, 3; Sat. I, I, 35; III, 62; II, III, 135; Épît. I, X, 46; II, II, 143. *V.* ATQUE, ET.

Ac, atque, dans le sens de *quam* après un comparatif : 10 à 12 exemples. Sat. II, III, 269; VII, 70; I, I, 46.

— = ut, æque ac, non minus ac, Épît. I, XVI, 32. Comparez Térence : *Tibi sum oblitus ac volui dicere*, j'ai oublié de te le dire, comme je le voulais (*Andrienne*, v. 842).

Actif de l'infinitif après *censeo*, *jubeo*, *sino*, *veto*, Od. II, XII, fin; Épît. I, II, 19; *alibi.* V. *Censet.*

Adjectif à la place d'un **adverbe** ou d'un **ablatif de lieu** ou **de temps** : *Domesticus otior*, Sat. I, VI, 128; *Vespertinum pererro forum*, Épît. I, XIX, 11; II, I, 161; *passim.*

Adjectifs ou **participes** (au neutre pluriel) suivis d'un génitif de nom de tout genre, au lieu de l'accord avec ce nom[1], Od. I, I, 23; Sat. II, II, 25; Épît. I, XVII, 21; *passim.*

Admirari, être ému ou charmé, Épît. I, VI, note 1.

Adposcere ne se trouve que dans Epît. II, II, 100, et dans TÉRENCE, *Heautontimorumenos*, 858.

Adulteros crines, Od. I, XIII, 19.

Adusque[2], Sat. I, I, 27, 97; IV, 101; V, 92.

Advocari avec le datif au lieu de *ad*, Od. IV, X, 13.

Æque ut, Od. I, XIV, 7-9, se trouve aussi dans Tite Live

Æquus, d'humeur égale, de bonne humeur, satisfait : *Æquus præsentibus*, Epît. I, XVII, 15, στεργων τὰ παρόντα (ARISTIPPE).

1. *Cf.* LUCRECE, VI, fin : *aliena rogorum* = alienos rogos; — v. 572 : *exstincta domorum* = exstinctæ domus.

2. Une fois dans Virgile, Ovide, Tacite, Aulu-Gelle; comme adverbe dans Apulée.

Æs meum, tuum, suum, absence de dettes, Epît. II, II, 10 ; par opposition à *æs alienum*, dettes.

Agere (Lycamben) = agitare, insectari, Epît. I, XIX, 25.

— tempus, comme *agere ævum, ætatem, vitam*, Art poét. 173.

Allongement des finales *at, is, it*, soit par archaïsme, soit par la force de l'arsis, Od. I, III, 36 ; III, XV, 3 ; Sat. I, IV, 8 ; V, 86 ; IX, 21 ; II, II, 33. *Cf.* VIRG. *Georg.* II, 211 ; III, 77 ; IV, 138 ; *Égl.* III, 97, et *Nænum rumores ponebăt ante salutem*, dans Ennius.

Alter = alĭus, Art poét., 174.

Alteræ mensæ = secundæ mensæ.

Alterius = alĭus, qui est peu usité.

Ambiguus = par, gemellus, Od. I, VI, 29.

Ambitione procul coordonné avec un adjectif qualificatif. Sat. VI, 52. Syntaxe familière à Tite-Live.

Amphibologique[1] **(construction** dite), Od. IV, IV, 32-34 ; Sat. II, III, 198.

An après *quis scit* dans un sens distinct de celui qu'il a après *nescio* [2], Od. IV, VI, 17.

Apŭlus, mais **Apūlia**, Od. III, IV, 9, 13, n. 6 ; Sat. II, I, 34, 38.

Archaïsmes. — Adbibo, **ast, ausim**, autumare ;
Beare ;
Catus, cedere (s'avancer, marcher), calefactare, **cerritus, clarare, complesti**, cumque ;
Designare (agir mal), didere, divisse[3], domo (datif) ;
Edit (= ĕdat), erepsemus ;
Fide (datif) ;
Here ;
Ier *à l'infinitif passif*, im, sim *au subjonctif présent et parfait* (= am, erim) ; illepide, interminari ;
Men, mi (= menĕ, mihi) ;
Nihilum (adverbialement) ;
Pauperare, pauperies[4], **percusti**[5] ;
Qui (interrogatif adverbe), quīs (= quibus), quisnĕ ;
Remorant[6], repostus[7] ;
Scabere, sortito, summosse, **surpite, surpuerat**[8], **surrexe** ;
Ten (= tēnĕ), tun (= tunĕ) ;
Uternĕ, vidĕn (= videsnĕ).

Artium gratarum mulier. Génitif qualificatif.

Assidere = annumerari, similis esse, Epît. I, V, 14.

Assumere alicui, adjoindre à quelqu'un, Epît. I, V, 26, 28.

Atque à la fin d'un vers, *passim*.

1. Les comiques en sont pleins, et elle ne manque pas dans les écrivains postérieurs, prosateurs ou poètes.

2. Plaute (*Mostellaire*) l'emploie après *qui scis* dans le même sens qu'après *nescio*, comme Horace lui-même Art poét. 461.

3. Térence, *dixe, decesse ;* Tite Live, *decresse, flesse*.

4. Dans quelques fragments d'Ennius et de Plaute. Très rare plus tard.

5. Térence, *exclusti, justi, præscripsti ;* Virgile, *accestis*.

6. Térence, *decrerat*.

7. Lucilius, *depostus ;* Lucrèce, *prædostus*.

8. Lucrèce, *surpere ;* Plaute, *surpuit*.

Atque après un mot, Epod. XII, 4 ; Sat. I, V, 76 ; VIII, 34.

— **non,** Art poét. 284.

— **nondum,** Art poét. 204, 205.

Attentare jura, Epît. II, II, 23.

Attraction. — 1° Du relatif au cas de l'antécédent : *Judice quo nosti populo,* = *populo quem...*

2° De l'antécédent au cas du relatif, lorsque celui-ci précède par inversion : *Longa* quibus *facies* ovis *erit* illa *memento* ponere = ponere illa ova quibus *longa facies erit memento,* Epod. II, 37 ; VI, 8 ; Sat. I, IV, 2 ; X, 16 ; III, 11 ; II, VI, 11 ;

3° De l'accusatif d'un nom ou pronom dans le second membre d'une phrase comparative, c.-à-d. après *ut* ou *quam* : *Non naso suspendis* ignotos ut me *libertino natum,* Sat. I, VI, 6 ; construction semblable à celle de ce vers de Térence : *Ego* hominem callidiorem *vidi* neminem quam Phormionem. *Cf.* Sat. I, III, 22.

Audio callidus, rex, pater = callidus, rex, pater dicor, appellor.

Aufer suivi de l'infinitif = mitte, omitte, Sat. II, VII, 44.

Aurea mediocritas, Od. II, VII, 5.

Bene fidus ; bene memini ; bene novi. Comparez Tite Live (XXVIII, XIV, 7) : Bene tutus *a perfidia.* Cicéron, *de Oratore* : *Sermo* bene longus.

— **nata,** bonnes qualités ; « bono genere natos, » suivant M. Nauck, Od. IV, III, 36.

Bibere aure = audire avide.

Bis terque = sæpe, crebro, Art poét. 440.

— **terve** = raro, Art poét. 358.

Brève au commencement de l'ennéasyllabe alcaïque, Od. I, XIV, 19 ; XV, 7 ; XXI, 7 ; XXIX, 15 ; XXXI, 15 ; II, III, 3 ; XIV, 3 ; XVII, 11 ; III, I, 26 ; III, 34, 71 ; IV, 78.

— comptant comme longue à l'arsis du 5e pied de l'hexamètre, Sat. I, III, 7.

Brevis dominus, maître éphémère. Comparez *breves flores rosæ, breve lilium.*

Callet pati, uti, Od. IV, VIII, 48. Syntaxe unique.

Callidus condere, Od. I, IX, 8, 9. *Cf. solers ponere,* Od. I, VII, 8.

Care emere, Épît. II, II, 238.

Cas. — I. **Ablatif** avec **alius ; magis** et **malle ;** avec **simul.**

II. **Accusatif neutre d'adjectif** au lieu d'un adverbe : *Dulce loquentem ; et passim.*

III. **Accusatif complément d'un verbe ordinairement neutre :** *Crepat vineta ; Expalluit haustus Pindaricos ; Expavit enses ; Callemus sonum* ; Od. II, XV, 26 ; III, XXI, 28 ; Epît. I, XIX, 44 ; Art. poét. 274, 429 ; *cenare aprum, aves, pulmenta ; prandere olus, luscinias.*

IV. **Accusatif du nom dont le radical ou le sens est compris dans l'idée d'un verbe :** *Ludere ludum ; Pugnare bella ; Debellata rixa ;* Od. I, XVI, 8, 19 ; III, XXIII, 50 ; Sat. I, V, 63 ; Epît. II, II, 125.

V. **Datif après le passif :** *Scriberis Vario* (= a Vario) ; *Lesbio civi modulatus* (= a Lesbio cive) ; Epît. I, XIX, 3 ; *passim.*

VI. **Datif avec l'infinitif** attiré par le complément de **licet,**

datur, concedo, prodest : *Dederim quibus esse poetis ;* Sat. I, 1, 19 ; VI, 24, 25 ; Epît. I, v, 16 ; et *passim.*

VII. **Datif de différence et de distance :** *Differt sermoni* (= a sermone) ; *Scurræ distabit* (= a scurra) ; *Fortunis absona dicta* (= *fortunis non convenientia*), Od. IV, VIII, 29 ; Épît. I, XVIII, 45 ; Art poét. 112, 236.

VIII. **Datif après similis, au lieu de ac, atque, ut,** suivis d'un verbe, exprimé ou sous-entendu : *Falce recisurus parvâ magnis simili* (= simili *ou* eâdem ac magnâ [recidet]) ; Sat. I, IV, 135 ; II, III, 208.

IX. **Génitif singulier en i contracte** des noms en *ius* et en *ium : consili, ingeni, Septimi, silenti, Horati* (= ii) ; usage constant jusqu'à la fin du Ier siècle avant J.-C.

X. **Génitif pluriel contracte :** *Divum, nummum, Salium* (= orum) [1].

XI. **Génitif après hoc, illud, quid,** etc. : *hoc juris* (= hoc jus) [2].

XII. **Génitif pluriel d'un nom après un adjectif ou pronom indéfini ou interrogatif,** au lieu de l'accord du nom et de l'adjectif : *alios dierum, quisque dierum, quæcumque dierum, quo locorum* (= alios dies, quisque dies, quamcumque diem, quo loco) ; Od. I, VIII, 14 ; IX, 19 ; XXXII, 3 ; III, XII, fin ; Sat. II, III, 2.

XIII. **Génitif après adjectifs ou verbes d'abondance ou de privation :** *Satur altilium ; Pauper bonorum ; Abstineto irarum ; Vini benignus ; Liber laborum.*

XIV. **Génitif de qualité** après un verbe passif ou neutre : *Notus animi paterni* [3], Od. II, II, 6 ; *Redire mutatæ frontis,* Sat. II, VIII, 84.

XV. **Génitif complément d'un participe présent** [4] **:** *Abstinens pecuniæ ; Metuens futuri* (d'où *timidus procellæ*) ; Od. III, XIV, 16 ; XVIII, 22 ; Sat. II, II, 110 ; Epît. II, II, 15.

XVI. **Génitif après damnatus,** par analogie avec *capitis damnare,* Od. II, XI, 19 ; Sat. II, III, 79.

XVII. **Génitif explicatif :** *Sagax rerum ; Lyræ solers ; Indoctus pilæ ; Integer animi* ; Sat. II, II, 66 ; Art poét. 380, 507 ; et *passim.*

XVIII. **Génitif avec invidere :** *Non invidit ciceris,* Sat. II, VI, 84.

XIX. **Génitif signifiant en l'honneur :** Od. III, VII, 13 ; XIV, 10.

XX. **Génitifs forcés** (restés ἅπαξ εἰρημένα) : *Regnavit populorum ; Decipitur laborum ; Desine querelarum.*

XXI. **Nominatif de l'attribut dans les propositions infinitives :** *Ait esse beatus ; Ames dici pater ; Optarim pauperrimus esse ;* Od. I, II, 44, 50 ; XXXI, 30, 31 ; Sat. I, I, 79 ; II, IV, 61 ; Epît. I, V, 15 ; XVI, 30, 32 ; XVIII, 8 ; II, I, 262, 265 ; V, 15.

Cave et Cavē, *passim.* — avec ellipse de *ne. Cf.* Tite-Live, XXX, XIV.

Celebris Diana, Od. II, XX, 20.

1. Dans Térence on lit *æquum, iniquum, amicum,* pour *æquorum, iniquorum,* etc. Exemples nombreux dans Plaute.

2. *Quid illud est hominum ?* chez les comiques, = *qui illi sunt homines ?*

3. *Cognitus* est construit de même dans Cicéron.

4. *Mortis timens,* dans Lucrèce ; *Litium fugitans,* dans le *Phormion* de Térence. — Exemples dans les prosateurs classiques.

Cenatus, Sat. I, x, 61. *Cf. Potus, juratus.* (Épit. I, XVII, 60.)

Censet præcidere, au lieu de *præcidendum* ou *ut præcidatur.* Columelle a dit de même : *Censeo mercari agrum.* (*V.* ACTIF DE L'INFINITIF.)

Certare avec l'accusatif: *Si quid certes; Si res certabitur.*

Césure bucolique après dactyle ou spondée, extrêmement fréquente, Sat. I, III, 1, 2, 16, 18, 27; IX, 57-60, 62, 63, 70, 77; II, III, 57, 62, 67; VI, 32, 51, 100, 111, 115, et *passim.*

— unique trochaïque dans l'hexamètre dactylique, *passim.*

Césures ou coupes lyriques irrégulières, Od. I, XIV, 12; XXI, 1, 14; II, XIV, 21; IV, XII, 17.

— anormales ou insensibles, Sat. II, III, 5, 192; Epît. I, I, 48; VII, 66; XVI, 44; Art poét. 234. *Cf.* VIRG. *Georg.* II, 180; IV 63, 135, 141.

Circa = in, Art poét. 132.

Collisa barbariæ Græcia, Epît. II, II, 7. *Cf.* Manilius : *Silva tibi collisa crematur.* Ce datif est rare.

Commune, la fortune publique.

Compellere gregi = in gregem, Od. I, XXI, fin.

Compositum, chose appariée, un couple, Sat. I, VII, 20.

Concinere = canere, Od. IV, I, 33, 41.

Concision remarquable : *Cicatricum et sceleris pudet fratrumque,* Od. I, XXIX, 32.

Condere locum = condere oppidum, urbem, in loco, Sat. I, V, 88.

Confundere prælia = miscere, Od. I, XV, fin.

Conjurati rumpere, Od. I, XIII, 7.

Construction toute française, Od. III, VI, fin; VIII, 15, 16; IV, V, 11, 12, 43, 44; VI, 5, 6; Sat. I, I, 75, 77; II, V, 65; Epît. II, II, 162, 163. Comparez Tite Live (XXVIII, XLIV) : *Id est viri et ducis non deesse fortunæ præbenti se et oblata casu flectere ad consilium;* et Cicéron, Virgile, Ovide, etc., *passim.*

Consultus sapientiæ, Od. I, XXVIII, 3.

Contemno coronari, inungi, Epît. I, I, 29, 50. *Cf. Adimo cantare.*

Convictor = conviva : peu usité.

Coupure d'un mot d'un vers à l'autre, Od. I, II, 19; II, XIII, 7; III, XXI, 59; Epît. II, II, 93, 188; Art poét., 290, 424. Page XXXI, 29.

Cressa, féminin de l'adjectif **Cres,** Crétois.

Cubare = habitare, Sat. I, IX, 18; Épît. II, II, 68.

Cum = atque interea, Sat. I, VIII, 17.

—, tandis que, suivi du subjonctif, Od. III, XVIII, 59; Sat. I, I, 38; IV, 22, 23; VI, 88, 89; Epît. I, XII, 14, 15; II, I, 1, 209.

— rejeté à la fin de la proposition ou après le verbe, Sat. I, IV, 124. *Cf.* VIRG. *Egl.* III, 36 : *Insanire libet* quoniam *tibi;* III, 16; VI, 39; VII, 26.

Cumque employé comme adverbe, Od. I, XXVII, fin. — Séparé de *qui, quo, ubi, quando, ut,* Sat. I, IX, 33, et *passim.*

Cum quibus au lieu de *quibuscum.* Construction familière à Tite Live.

— rejeté à la fin de la phrase, Sat. I, IV, 80.

Cuncta terrarum = cunctæ terræ, Od. II, I, 23.
Cunctus = omnis, quisque, Od. IV, X, 9.
Cupido masculin, Od. III, XI, 39; Épît. I, I, 33, et partout.
Cupressūs et **cupressos.**
Cur terminant une proposition, Sat. II, III, 187; VII, 78.
— synonyme de *quod* dans une proposition causale subordonnée [1].
Cycnus avec **y** bref par hellénisme, Od. IV, II, 20.
Da = dic. *Cf. redde, refer.*
Damnatus laboris, Od. II, XI, 19; **damnatus sceleris,** Sat. II, III, 279; **damnatus dare,** Sat. II, III, 85, 86.
De die, de nocte, Epit. I, VII, 37.
Debellare rixam, Od. I, XVI, 8, 9.
Debere ludibrium, être condamné ou destiné à devenir un objet de risée.
Deicere (trisyllabe) = dejicere. *Cf.* VIRG. *Egl.* III, 96 : *A flumine* reice (disyllabe) *capellas* (pour *rĕjĭcĕ*).
Delirare avec un pronom neutre à l'accusatif : *Quidquid delirant reges.*
Deperdere, non antérieur à Lucrèce.
Déponents de sens passif [2], Od. I, I, 25.
— **dans le sens du moyen grec :** *Purgor bilem.*
Dextrum tempus, Sat. II, I, 19.
Dies pour *diei*, dans *Diespiter*, qui se trouve aussi dans Plaute [3].
Discrepare alicui, Epît. II, II, 193, 194.
Dissidens impar toga = prave sedens umeris et inæqualiter dependens.
Ditare, deux fois dans Horace. Se retrouve dans Tite Live.
Ditescere. Très rare. Se trouve dans Lucrèce.
Diurnus pour diu, Art poét. 269; *alibi.*
Docilis modorum, pravi, Sat. II, II, 52; *Carmen sæculare,* fin.
Dolere avec le participe, Od. III, IV, 73.
Dolosus ferre, pour *dolose vitans,* Od. I, XXIX, 28.
Domo = domi, Épît. II, I, 104. Quelques ex. dans Cicéron et Cornelius.
Donare spes, Od. IV, XI, 19.
— **avec l'infinitif,** Od. I, XXVI, 18; Sat. II, V, 60.
Ducere et vendere poema, Épît. II, I, 75.
Dum avec l'indicatif présent, dans le sens du participe présent français avec *en* : *Dum studet,* en voulant, Épît. I, II, 21; XIX, 16; *alibi.* Au lieu de l'imparfait, Épît. I, XII, 13; XIX.
— **non élidé** [4].

1. TÉRENCE, *Heautontimorumenos :* « Ne cui sit vostrum *mirum cur* partes seni Poeta *dederit.* » On emploie *qua causa* de la même manière.
2. *Hortatus* et *insectatus* ont le sens passif dans Hirtius (*de Bello Africano*) et dans Aulu-Gelle (XV, 13).
3. Lucrèce a dit aussi *rabies* pour *rabiei* ou *rabie* (génitif).
4. Comme dans Térence : « Amat ?

Dum nē, Sat. I, II, 40.

Durare avec un participe, Épît. I, I, 82.

E bref à la pénultième des troisièmes personnes du pluriel du parfait de l'indicatif. *V.* ERUNT.

Ejus, très rare. Od. IV, VII, 18; Sat. II, I, 70; VI, 76.

Élision d'un vers à un autre, Od. II, III, 18; XIV, 34; Sat. I, VI, 102.

— **supprimée**, Od. I, XXIII, 24; Sat. II, II, 28.

Ellipses : — **De aqua, hora, via**, Sat. I, V, 6; II, VI, 34; VII, 65.

— **De facias, fecit**, Sat. I, IV, 136; II, III, 31, 99.

— **De scio**, Sat. II, VI, 51.

— **De sim, sit**, Sat. I, VI, 53; II, V, 54; VIII, 68.

— **De conjonctions de subordination**, Sat. II, VI, 48; Épît. I, I, 33; Art. poét. 25.

— **De différents mots**, Sat. I, VI, 24; II, IV, 1; V. 92; Épît. I, V, 12.

— **De si et de ut** (quand même), Épît. I, X, 24.

— **D'un sujet vague avec inquit, ait** et autres verbes, Sat. I, IV, 79; II, V, 29; Epît. I, XIV, 43.

— **D'un sujet positif** opposé au sujet d'une proposition négative, Sat. I, I, au commencement et à la fin.

— **Du pronom à l'accusatif** sujet d'une proposition infinitive[1] : *Videre ait te cupere* (au lieu de *ait se cupere te videre*), Sat. I, IX, 37. *Cf.* VIRG. *Egl.* III, 24. Exemples nombreux dans César et Tite Live.

Erat = est pris dans un sens très général, Épît. I, XVII, 45; *alibi.*

Eris, terminaison de futur antérieur et de parfait du subjonctif, avec *is* tantôt bref, tantôt long devant une voyelle initiale.

Erunt, terminaison des parfaits, avec *e* bref : *annuĕrunt, dedĕrunt, vertĕrunt*, Sat. I, X, 45; Épît. I, IV, 7; IX, 17; *passim.*

Esse multi meri, Od. I, XXX, 13 (comme dans César *Esse magni laboris*), en parlant d'une personne. *Cf.* ARTIUM GRATARUM.

Est = licet, Épod. VII, 25.

— **qui** (subjonctif), il est homme à...; et : il en est qui...

— **ubi**, Épît. I, X, 18; II, II, 63.

— **ut** (subjonctif), Épît. I, XII, 2; et *passim.*

Esto, avec l'infinitif, Épît. I, I, 80.

Et fréquent à la fin des vers, surtout après une élision : Od. II, XIII, 37; III, I, 39; III, 71; IV, 59; VII, 26.

— **non**, Sat. I, IX, 19.

Etiam précédé de non = pas en plus, pas non plus, Sat. II, V, 80.

Evagari avec l'accusatif, Od. IV, XIV, 9, 10.

Evalescere, Épît. II, II, 101.

Excipere fugam, réserver le cas de fuite, Épît. II, II, 16.

dabitur a me argentum *dŭm ĕrit* commodum. » Ce trimètre se compose d'un tribraque, (*amat da*), d'un anapeste, d'un spondée, d'un dactyle, d'un spondée, d'un iambe.

1. *Cf.* dans Térence : « Nam pollicitus sum *suscepturum* (*me*). Ait nimium parce *facere sumptum.* — *Mene?* — *Te.* » Ce dernier mot est sous-entendu avec *facere*... Ailleurs : « Fatetur *transtulisse* atque *usum (se).* »

Excipere mentem, réserver le cas mental, Sat. II, III, 285.
Excludere jurgia, prévenir les disputes, Épît. II, II, 38.
Expavescere ensem, Od. I, XXXI, 23.
Expedit carere = ad carendum, Épod. XI, 11.
Explicare, obtenir un résultat, Sat. II, III, 269.
Exspectare = *manere* : *me tranquilla senectus exspectat,* Sat. II, I, 57.
Exsul patriæ, Od. II, XIII, 19.
Exterior comes ire, accompagner quelqu'un en se tenant à sa gauche, Sat. II, V, 17.
Extrudere merces, Epît. II, II, 11.
Facere multa sibi sæpe mala, se faire souvent beaucoup de tort.
Facundia præsens, Epît. II, III, 184.
Failit incoctus, Epod. III, 7. *Cf.* V, 67; XII, 21; Od. III, XI, 31, 32. Epît. I, XVII, 10. Syntaxe fréquente chez Tite Live.
Fateri quod, Epît. II, II, 147.
Felix cerebri, Sat. I, IX, 11, 12.
Ficus et fici : *Duplice ficu, ficis* (*pastum jecur*).
Fide, datif de *fides,* Sat. I, III, 95.
—, génitif de *fides,* comme dans Plaute *die multum 'st,* pour *diei.*
Finis, borne (dans le temps), terme défini, précis, Epît. II, II, 38.
Firmus appliqué à *fundus* et suivi de *pascere,* Epît. I, XVII, 47.
Forsit, mot très rare (une fois dans Lucrèce).
Fortissima Tyndaridarum, Sat. I, I, 100; comme *Indus fluminum maximus* dans Cicéron.
Fortŭitus : même quantité dans Phèdre et Plaute. Plus tard *fortītus.*
Frangere diem = partem de solido die demere.
Fraxinos et fraxinus.
Fugere avec l'infinitif = omittere, nolle, Od. I, VIII, 13; Epît. II, II, 150. *Cf.* LUCRÈCE, I, 1051. *V.* PARCERE.
Fungi virtute, être un héros, Od. IV, XIV, 19.
Furere avec l'infinitif = furiose cupere, Od. I, XIII, 27.
Futur antérieur pour futur, Epod. I, 32. Comparez l'usage si fréquent des comiques, et VIRG. *Géorg.* II, 50-52, où *exuerint* est coordonné avec *sequentur.*
Gemere avec l'infinitif, Epît. I, XX, 4. *Cf. plorare, flere, queri.*
Grate, de bonne humeur, Epît. II, II, 210.
Habet suadere, Epod. XI, 23.
Harmonie imitative, Od. IV, III, 42-44; Sat. II, II, 40, 41; Epît. I, I, 29; II, 42, 43; II, I, 256, 257.
Haud, très rare, Sat. I, I, 93.
Hiatus ou **absence d'élision** d'une voyelle, seulement lorsque la finale est longue : *Capitī ĭnhŭmato,* Od. I, XXIII, 24; *Dædaleō ŏcior Euro,* Od. II, XVII, 13. *Cf. Femineō ŭlulatu; Nereidum matrī ēt Neptunō Ægeo,* dans Virgile; *Cum dominis famulī ĕpulentur ibidem,* dans un fragment d'Attius. *Cf.* VIRG. *Egl.* II, 24; III, 6; VII, 53; X, 13; *Géorg.* I, 221, 280, 437; II, 86; III, 155; IV, 462.

Hic (adverbe) pour **huic** ou **his**, Od. I, XXVIII, fin; Sat. II, III, 221. *Cf.* HINC, INDE, ISTINC, QUO, INDE.

— (adjectif ou pronom) = talis, Od. III, VI, 25; Épît. I, VI, 40; XV, 41; Art poét 35.

Hinc pour *horum, ex his* (*quæ audio*), Sat. II, I, 79. *Cf.* HIC, ILLINC, INDE, ISTINC, QUO, UNDE.

Hyperbates (ou inversions) anormales. Elles sont beaucoup plus nombreuses dans Horace que dans tout autre poète latin. En voici un certain nombre :

Od. I, III, 18, 19; I, XIII, 3-5; XIX, 6, 17; XXV, 6; — II, V, 25; XIV, 7, 8, 16; XVI, 28, 32; — III, I, 12; VIII, 6; X, 21, 23-26; XV, 2, 18; XX, 18, 19; — IV, XIII, 35; — *Carmen sæculare*, 22.

Epod. V, 27, 28, 68, 69; VI, fin; VII, 11-13; IX, 3, 4; XI, 19.

Sat. I, I, 71; II, 3, 110, 139, 157; III, 61; IV, 17, 44, 67, 79, 80, 106, 107, 124, 132, 133; V, 49, 72; VI, 42, 43, 65, 88, 102, 122, 123; VIII, 2, 71; X, 81, 82; — II, I, 2, 3, 60; III, 130, 139, 175, 180, 181, 187, 211, 297, 317, 318; IV, 46, 125; VI, 55, 56, 71; VIII, 71.

Epît. I, I, 64; XVI, 41; XVII, 19; — II, II, 4, 14; Art poét. 178, 270, 271.

Les prédécesseurs d'Horace offrent des déviations analogues de la construction normale : *Incurrunt* multæ opinionem res *quæ mi animo* exaugeant (TÉRENCE, *Heautontimorumenos*, 232), au lieu de *exaugeant opinionem*. Chez le même : Non *ita me Divi* vera gemunt *juverint*, pour : Non, *ita me Divi juverint*, vera gemunt. — Dans Lucrèce : *Neque se possent cognoscere* ut *ipsi*, pour Ut *neque ipsi se* possent *cognoscere*.

Parmi les contemporains d'Horace, Virgile a écrit : *Aret ager;* vitio *moriens sitit* aeris *herba* (*Egl.* VII, 57), au lieu de *Herba sitit* (ou *sitit herba*) vitio *moriens* aeris (aeris vitio *moriens*); *Talia sæcla suis dixerunt currite fusit* (*Egl.* IV, 46); *Rara sit an supra morem si densa requiras* (*Georg.* II, 227) au lieu de *Si requiras rara* (nĕ) *sit an supra morem densa; Omnes unde amor iste rogant tibi* (*Egl.* X, 2), au lieu de *Rogant omnes unde amor iste tibi;* et Tibulle : *Quicquid erat* medicæ *vicerat* artis *amor*, au lieu de *Quicquid erat* medicæ artis *vic. am.* Rares ex. analogues en prose.

I consonnifié devant une voyelle. Les tétrasyllabes *cōnsĭlĭūm, ĭnfĕrĭūs, prīncĭpĭūm, Sērvĭlĭūs*, pouvaient allonger leur deuxième syllabe brève en devenant trisyllabes : *consiljum, inferjus, principjum, Serviljus*. De même les pentasyllabes *Năsĭdĭēnŭs* et *vindĕmĭātŏr* devenaient *Nasidjenus* et *vindemjator*. Non pas que *i* se prononçât comme notre *j;* il devait se prononcer à peu près comme notre *i* dans les mots *bien, chien, rien, levier, levions, lieu, fiacre, piano*. On trouve également dans Virgile *pārjetibus* et *Stelljo* pour *părietibus* et *Stellio* : *Hærent parietibus scalæ; Favos ignotus adĕdit Stellio et lucifugis congesta cubilia blattis. V.* Od. III, IV, 41; VI, 6; Sat. II, VIII, 75, 84.

Idem, isdem = iidem, iisdem, Epît. I, I, 71; *passim*. Contraction usitée également en prose.

Idoneus dare nomen = dignus, Epît. I, XVI, 12.

Illa, ille, explétifs devant un participe, Sat. I, I, 37, 115.

Immane quantum avec l'indicatif, Od. I, XXII, 6. *Cf.* TÉRENCE,

Phormion, 247 : *Incredibile 'st quantum. V.* aussi SALLUSTE, *Lett. à César*, I, milieu ; et dans CICÉRON : *Nimium quantum differt, valet.*

Imparfait dans les messages et les lettres, là où plus tard on a mis le présent : Hoc *tibi* dictabam *post fanum putre Vacunæ ; Roscius* orabat *sibi adesses ad Puteal* cras. De même dans Térence : Maxumo te orabat *opere ut* cras *redires. V.* les Lettres de Cicéron.

— **de l'indicatif intentionnel,** Epît. I, x, 35. Latinisme très usité.

— **du subjonctif** dans le sens de notre **conditionnel passé,** Od. III, x, fin ; Sat. I, III, 4, et *passim.* Très usité.

Imperitare rem æquam, Sat. II, III, 189.

Imperor, Épît. I, v, 21. Sens de la voix moyenne en grec.

Impiger vexare, Od. IV, XIII, 22, 23.

Importunus, toujours en mouvement (?), Épît. II, II, 185. Insatiable, I, XVIII, 23.

Impotens sperare = impotenter sperans, Od. I, XXXI, 10, 11.

Improbus, impatient, peu commode, jamais satisfait, Épît. I, IX, 40.

Incola, en parlant d'un dieu dans son temple.

Inde au lieu d'un **pronom démonstratif.** *Cf.* le français *en. Cf.* HIC, HINC, ILLINC, ISTINC, UNDE, QUO.

Indicatif (imparfait, parfait, plus-que-parfait) conditionnel, Od. I, XVI, 26 ; III, XI, 3 ; *alibi. Cf.* VIRG. *Géorg.* II, 133.

Infans pudor = mutus pudor, Sat. I, VI, 57.

Infĕrius, trisyllabe. *V.* I CONSONNIFIÉ.

Inficit ora pallor, Épod. VII, 15.

Infinitif passif en ier, Sat. II, III, 24 ; Épît. II, I, 94 ; II, 148, 151.

— **au lieu du supin,** comme dans TÉRENCE, *Eunuque : Misit orare ut venirem ;* et **au lieu du gérondif avec ad,** Épît. I, II, 27.

— **complément d'adjectifs,** Od. I, III, 25 ; IX, 7 ; XI, 11 ; IV, VII, 8 ; Sat. I, IV, 8, 12 ; II, VIII, 24 ; Epît. I, II, 27 ; XV, 29 ; Art poét. 165.

— **avec institutus,** Od. III, VII, 11.

— **avec damnatus,** Sat. II, III, 85, 86.

— **avec laborare, quærere, tendere,** Od. I, XV, 26 ; III, IV, 39 ; II, III, 12 ; Sat. I, I, 112 ; IX, 8 ; II, VIII, 19 ; Epît. I, I, 2 ; X, 20 ; II, II, 57. *Cf.* VIRG. *Géorg.* IV, 249 : *Incumbent sarcire ruinas.*

— **avec fuge, mitte, omitte, parce, remitte,** Od. I, II, 53 ; VIII, 3 ; X, 13 ; XXXII, 3 ; Sat. II, II, 58 ; Epît. II, II, 150.

— **parfait dans le sens,** ou à peu près, **du présent,** Od. III, IV, 51 ; Sat. II, III, 187 ; Epît. I, XVII, 5 ; II, II, 109 ; Art poét. 98.

— **avec metuo, timeo, vereor, formido,** en tous sens, Epît. I, XIV, 46.

Infinitive (proposition) avec nominatif pour sujet : *Lucina probas vocari.* (*V.* CAS. XXI.)

Injuriosus = damnosus *ou* violentus.

Insanire solemnia = communi insania laborare.

— **errorem similem,** Sat. II, III, 63. *Cf. Pugnatum bellum.*

In se sumptum facere, Sat. I, II, fin.

I nunc (sens ironique), Épît. II, II, 76 ; différ. de *nunc i* (Epît. I, VII, 70).

Inter redoublé : *Inter Peliden et inter Atriden.* La prose en offre quelques exemples.
Interfusa Cycladas maria = fusa inter Cycladas.
Invenior circumposuisse, on reconnaît que j'ai placé autour.
Inversions exceptionnelles. *V.* HYPERBATES.
Inversus annus, Sat. I, I, 36.
Invideor, Épît. II, III, 56, note 30.
Ira mortis, colère contre la mort, Épît. II, II, 207.
Iratæ preces, Sat. II, VI, 30.
Is final long dans *dederis, fueris,* Od. IV, VI, 20, 21 ; Épît. I, VI, 40.
Istinc pour *istorum, ex istis. Cf.* HIC, HINC, INDE, UNDE, QUO.
Iterare æquor, fortunam. Od. I, VI fin.
Juventas pour *juventa,* Od. IV, III, 5.
Laborare in aliquo, Od. I, XV, 19.
Lassus maris, Od. II, IV, 7.
Lauro et **lauru.**
Lenis aperire, recludere, Od. I, XXI, fin ; *Carmen sæculare,* 13, 14.
Levius = minus : *Levius miser ; Levius valere,* Sat. II, VII, 18, 52.
Liber, poème, Épît. II, III, 6. *V.* SCRIBERE.
Licebit, syn. de **licet** empl. comme conj., Sat. II, II, 59. Ép. IV, 5.
Licet esse beatis, Sat. I, I, 19. *Cf. Permittitur inulto dicere.*
Linendus = dignus qui linatur. *Cf.* SERVANDUS, SPECTANDUS.
Lucidum fulgentes. *Cf.* CAS, II.
Ludere ludum insolentem. *Cf.* CAS, IV.
— nuces, par impar, Sat. II, III, 171, 247.
Luteus pallor, Épod. IX, 16.
Magis suivi de l'ablatif, Sat. II, VIII, 17.
Malle suivi de l'ablatif, au lieu de *quam,* Sat. II, VIII, 79.
Malum responsare, Sat. II, IV, 18, note 14.
Medicandus, qui a besoin d'être traité, Épît. I, XVI, 40.
Medium vitiorum, point intermédiaire, juste milieu entre les défauts, c.-à-d. entre les extrêmes ou les excès, soit du bien, soit du mal. Épît. I, XVIII, 9.
Metuens solvi = infragilis.
— contingere = fugiens, refugiens, Sat. II, II, 110.
Mi = mihi.
Misere cupis, oh ! tu voudrais bien, Sat. I, IX, 14.
— quærens, faisant mille efforts, Sat. I, IX, 8.
Militabitur bellum, Épod. I, 23, *V.* CAS, IV.
Minari, p. 355, n. 2.
Mitte avec l'infinitif = impératif prohibitif, Od. I, XXXII, 3.
Morari lite, Epît. II, II, 19.
Mortale corpus = homo.
Movenda (non) = immota, immobilia, Epod. XII, 3.
Multum avec un adjectif, Sat. I, III, 57 ; II, III, 147 ; V, 81 ; Epît. I, X, 3 ; II, II, 62. Dans Cicéron, *multum similis.*
Myrtŭs et **myrti.**
Namque après un ou deux mots. *Cf.* Tite Live.

Namquid = quidnam, Épît. I, I, 76,

Natare = fluctuare (*ou* fluctuari), Sat. II, VII, 7.

Ne interrogatif **omis** dans un premier membre, Od., I, XI, 33.

— **pour an,** Sat. II, V, 54; VI, 75; Épît. I, XVIII, 19, 20.

— **ajouté à un interrogatif** (adjectif ou adverbe), Sat. II, II, 107; III, 251, 295, 317. Cf. *Anne*.

Ne non = ut (après *procurare*), Épît. I, V, 23.

— pour *ne quidem* ou pour **non,** Sat. II, III, 261.

— pour **ut ne** ou **ut non** après **ita, sic,** Épît. I, XIV, 12; II, III, 151, 152.

Necne non précédé de utrum, Epît. II, I, 79; *alibi*.

Nemo se probat, laudat diversa sequentes, avec ellipse de *quisque* dans la deuxième proposition. *V.* ELLIPSES, 12e ligne.

Néologismes et ἅπαξ εἰρημένα[1]. — Abludere, abnormis, *abstare*[2], acinaces, *addocere*, adpingere, adspirare (accompagner avec un instrument à vent), adsuere, *æsculetum*, æternare, *Agyeus*, allaborare, allapsŭs (*génitif* ūs), almus (sol), altrix, amabiliter, ambitus (cours circulaire), amĕs (ămĭtĭs; genre inconnu, comme la quantité de l'initiale), ampliare (= augere), *ampullari*, *amysthis*, *anser* féminin, applorare, apprecari, aptare, *arbitræ*, Argous, audire (callidus), aufer (terrere);

Belluosus (*ou mieux* beluosus);

Cæcior, *callere* avec l'infinitif, catenare, *centiceps*, *centimanus*, *cereus flecti*, cheragra, *ciborium*, cichoreum, *cinctutus*, circa (pour *in* avec l'ablatif), *circumgemere* (?), *circumtonare*, *circumvagus*, coccum, cœlites, collyrium, columen (soutien, appui), condolui, confundere prælia, conopium, conscire, *conscriptus* (= senator), consiliari (conseiller), contristare, convivator, coram (préposition), cruores, *corruptior*, culullus, curvum (= pravum);

Damnatus dare, *damnose*, *Dauniăs*, *debere dici*, *delitigare*, *denatare*, *denominare* (?), *denormare*, *deprælіari*, derivatus (= ortus), *devinctior*, dexterius, *differre alicui*, differtus; diffingere (changer), dignoscere, dilator, diludium, diota, *disconvenire*, *disquirere*, *dissociabilis* (avec le sens actif), *distare alicui*, *distentior*, ditare, ditescere, *diversus alicui*, domabilis;

Elephas, eloquium, elutior, *emetere*, eminari, enavigandus, epos, erubescendus, *esto* avec l'infinitif, et = etiam, et *après le mot lié*, exactum ([carmen, *poème*] parfait)[3], excepto quod, exsors, exsultim, *expedire curas*, *expedire jaculum*[4]; *exsurdare (palatum)*;

Fabulosus, faustitas, fingere *avec l'infinitif*[5], flebilis *avec le sens actif*, fonticulus, fors *adverbe*, fulminare, funeratus;

Garus, *gelide*, *generosius*, glaciare, *græcari*, *grus* masculin, *hiemat (mare)*, hosticus, *humane*[6] (déterminant ironiquement un adjectif), hydropicus;

Iaculari (*multa*), iambeus, **ignorat servare**[7], *illabi*, *illacrimabi-*

1. C.-à-d. (mots) dits une seule fois; exemples uniques parmi les débris actuellement connus de la littérature latine. Les ἅπαξ εἰρημένα sont en italiques.

2. *Abstantiam* dans Vitruve et Apulée.

3. Même emploi dans Ovide et Properce.

4. Ce dernier dans un vers contesté.

5. Epît. I, II, 65.

6. Epît. II, II, 70.

7. *Ignorat* ne se retrouve plus ainsi que chez Claudien.

lis, *immemoratus*, *immeritus mori*, immetatus, *immiserabilis*, *immodulatus*, *impariter*, *impermissus*, impexus, imputata (vinea), inæstuare, inamarescere, inardescere, *inaudax*, *incastigatus*, *incorruptissimus*, incredulus, incretus (= non cretus), incuratus, indictus (= nondum dictus), *inemori*, inexcusabilis, inexpertus (passif), *ingustatus*, inhospitalis, inimicare, *inominatus*, inquietus, *insolabiliter*, institor, insuescere (sens actif), *intaminatus*, *intercinere*, *interpellare* avec l'infinitif, *intonatus*, intumescere, *inventum animis juvandis*, *invidendus*, *invideor*, involitare, irrepertus, *irresectus*, irretortus, irrevocatus, irruptus (= non ruptus), juvenari, juvenescere;

Lacrimosus (= lacrimabilis), lævē, laganum, lagois, lamna, Latous, lenimen, Lesbous, lethargicus, lethargus, licebit *conjonction*, lividus (envieux);

Malum adverbe, maritare (arborem), mariti, maritus (a, um), memento ut, minari (promettre), *minor capitis*, mordere (rura aquā);

Nomisma, numerabilis;

Ob avaritiam laborare, obarmare, oberrare, obligare caput votis, obligatam dapem, ocreatus (a, um), *octussis*, adoratus (a, um), opella, opulentare, oryza;

Palam aliquo, *pălŭs* au lieu de palûs, parasita, Patareûs, patrua (= patria, adjectif), paucus, periscelis, perprimere, perurere, philyra, phimus, plagosus *au sens actif*, *plausor*, pomifer, *postgenitus*, postmodo, *potenter*, *præcanus*, præfluere, prægravare, prælambere, prænītēre, *præsens* suivi de l'infinitif, *præteragendus*, probrosus, *prodigialiter*, prodocere, productior, profugere *avec l'accusatif*, prominēre, promissor, prorepere, *provisor*, ptisanarium, *puertia*;

Quamvis *avec l'indicatif et le subjonctif*; quandoque = interdum; quietior; quavis = omni modo[1];

Recalcitrare, *recantare*, reclinare (délasser), *redonare*, reparare (acquérir en échange), risor, rugosus;

Scurrari, setosus, simul *avec l'ablatif*, simul primum, simulare (feindre), *sinistre*, siticulosus, *socialiter*, *sonaturus*, spado, spiritus avidus, stillare (laisser tomber goutte à goutte), *subjectior*, sumere *avec l'infinitif*; *subsutus*;

Tauriformis, temnere, tenero ungui (de), tentator, tenuare, thunnus *ou* thynnus, triformis, trimetrus;

Ulcerosus, valdius, *varius*, *varus avec le datif*, vectare, *vepallidus*, velut *et* veluti *pour* velut si, vertere seria ludo, vesania, *victor propositi*, *virtus* opposé à *error*, *vocatus avec l'infinitif*.

Nequior, Od. III, VI, 39; et dans une épître. Se trouve aussi dans Cicéron.

Nescire = nequire, Od. III, IX, 10.

Neutre adverbial, Sat. II, VII, 25; Epît. II, II, 9.

Nihilum = non, Sat. II, III, 54, 210; VIII, 41.

Nimius mero = ebrius.

Niveus videri, Od. IV, I, 59.

Nobilis superare, Od. I, XI, 27.

1. Sat. I, IV, 86. *Cf.* VIRG. *Egl.* III, 16; *Aliqua* = **aliquo modo**; ID. *ibid.* IX, 14 : *Quacumque* = quocumque **modo**.

Nocturnus = noctu, Od. II, x, 7; Epît. I, xix, 2; Art poét. 269.

Nolis = ne jubeas, Od. II, ix, 1.

Nolito = noli, Art poét. 427. *Cf. nolitote* dans Cicéron.

Non pour ne : *Non etiam sileas*, Sat. II, v, 46. *V.* Etiam.

Noris nos, tu pourrais nous connaître, tu nous connais, je suppose, Sat. I, ix, 7.

Notus animi paterni. *V.* Cas, XIV.

Num non élidé : *Coctis nŭm ădest honor. Cf.* Dum.

Numquid vis ? formule pour prendre congé, très fréquente dans toutes les pièces de Plaute et de Térence.

Ob avaritiam (au lieu de *ex* ou *ab*) **laborare.** Syntaxe unique.

Obscurata populo verba, Epît. II, ii, note 66.

Obturare, Epît. II, ii, 105. Mot très peu usité, surtout depuis le siècle d'Auguste.

Omnis = quisque, Sat. II, ii, 76.

— = totus : *Omnis in hoc sum.* Emploi très rare avant César, où il est fréquent.

Pacare silvas vomere, Epît. I, ii, 45.

Pallescere pontum, Od. III, xx, 27, 28. *Cf.* Épît. I, iii, 10.

Parcere avec l'infinitif, Sat. II, ii, 58.

Participe avec fallere, Od. III, xi, 32; Épod. iii, 7. *V.* Fallit, page XXXIX.

— **avec durare**, Epît. I, ii, 82.

— **futur sans le verbe esse**, *Carmen sæculare*, 43; Épod. i, 9; Sat. I, vi, 30; x, 73, 89; II, i, 22; viii, 44; Epît. II, ii, 38.

— **passé ou présent pris substantivement** : *Prensus*, ὁ λη-φθείς; *Spectantes*, les regardants (Balzac, la Fontaine); *Gulæ parens* = is qui gulæ paret, Sat. II, i, 26; vii, 85; Art poét. 26, 27. Cet emploi du participe est familier à Tite Live.

Partubus, Epod. v, 5.

Patiar haberi = me haberi. Epît. I, v, 15.

Pātria, deux fois employé, Od. IV, iv, 5, 16.

Pauperies, simplicité, Sat. II, ii, 45.

Pectus = mens, Epît. I, iv, 6.

Perfidum ridere, Od. III, xxi, 67.

Piger ferre, Sat. I, iv, 12.

Plector avec une proposition entière pour complément : *Quidquid delirant reges plecturtur Achivi* = *omnibus regum delirantium factis plecturtur.*

Plene laudare, sonare, Od. II, x, 26; Epît. II, ii, 10.

Plus æquo avec un adjectif, Epît. I, xviii, 10. Comparez Tite Live, XXVIII, xxv, 14, *nimio plus facunda.*

Plus nimio, nimio plus, à l'excès. Comparez *nimio major* dans Tite Live.

Porcus féminin, Epît. II, i, 143.

Porro marquant une conséquence, une conclusion, **Epît. I, xvi, 65.**

— synonyme de **deinde**, **Épît. I, vi, 34.**

Potus, **Sat. I, iii, 90; Art poét. 224.**

Præfero delirus videri, Epit. II, II, 126. *V.* CAS, XXI.
Præter, excepté, suivi de l'infinitif.
Préposition séparée de son complément, Sat. I, III, 68; II, V. 34.
Profugere avec l'accusatif, Epod. XI, 18.
Propositi tenax, Od. III, III, 1.
— **victor,** Epit. I, XIII, 11.
Propositum urgere, Sat. II, VII, 6.
Pueris, spondée, Od. II, XV, 34.
Pugnatum bellum, Od. III, XIV, 4; Epit. I, XVI, 25.
Pulchre esse = bene esse.
Punicus, rouge, Epod. VIII, 27. Sens rare.
Purgari bilem, Art poét. 302.
Purgatus morbi, Sat. II, III, 27.
Puta, par exemple. Mot peu usité.
Quæro avec l'infinitif, Od. III, XX, 55, 56; Epod. II, fin; XI, 6.
Qualis avec le subjonctif, = talis ut, Sat. II, IV, 2; Epod. V, 13, 59.
Quam pæne, combien peu s'en faut que... Se trouve aussi dans TÉRENCE, *Heautontimorumenos.*
Quamvis (conjonction) **avec l'indicatif,** au lieu de *etsi* ou de *quanquam,* Od. I, XXIII, 11; Sat. I, III, 129; Epit. I, XIV, 6; XVII, 1, 22; XVIII, 59, 60; II, II, 168; Art poét. 355, 367.
— **avec le subjonctif,** Od. I, XII, 10-12; III, VIII, 14 (passage suspect); Épit. I, XVIII, 87, 88; II, II, 114.
— **employé dans son sens primitif adverbial,** synon. de *quantumvis* : *quamvis crassa,* comme chez Tite Live, XXX, XI, 7, *quamvis longo.*
Quando, lorsque, Epod. XI, 17.
Quandoque pour **quandocumque** (comme *quisque* pour *quisquis*), Od. IV, I, 34.
Quantusnus, Sat. II, III, 317.
Quare = ut, Sat. I, IX, 53.
Quatenus, vu que, puisque, Od. III, XVIII, 30; Sat. I, I, 64. Le mot même était alors récent. Cependant Festus cite une phrase de Scipion l'Africain où le mot *quatinos* a le même sens qu'Horace a donné à *quatenus* (ou *quatinus*).
Quavis adverbial, comme dans Virgile *aliquâ* et *quacumque* (*Egl.* III, 16; IX, 14).
Que élidé à la fin d'un vers.
— après un *e* bref : *Servareque.*
Quia après le verbe, Sat. I, IX, 51. Virgile construit de même ce mot et *quoniam.*
Quibus (conjonctif) à la fin d'une proposition. *V.* RELATIF.
Quid marquant objection, progression, Epit. II, II, 205.
— **censes... quo spectanda modo,** Epit. I, VI, 58.
Quin, pour empêcher de..., Sat. II, III, 42.
Quis pour quels, quibus, Sat. I, I, 75; III, 96; IV, 72, 129; V, 42; IX, 27.

Quis interrogatif après le verbe, Sat. I, IV, 79; II, I, 62; Epît. I, XVI, 40. *V.* UNDE, CUR.

Quisne = quis, Sat. II, III, 295. Comme dans TÉRENCE, *Andrienne :* Quemme *ego vidi ad vos afferri vesperi ?*

Quo = ad quam. Od. I, IV, 17; Sat. II, III, 260. Comparez *Ii quo se contulit*, de Cicéron. *Cf.* HIC, HINC, INDE, ISTINC, UNDE.

Quod suivi du subjonctif = ita ut id, Od. III, IV, 13; Épod. II, 28; Epît. I, IV, 3.

— au lieu de la proposition infinitive, avec *adde* et *fateri*, Sat. II, VII, 85; Epît. I, XVIII, 52, 53; II, II, 147, 148, note 79. On trouve également dans Plaute : Scio *jam filius meus* quod amet.

—, c'est pourquoi, dans les formules de prières et devant *si*, Epît. I, I, 70; II, 78; IX, 11; XIX, 17; XX, 9.

Quonē = quominus. Térence (*Andrienne*, 335) a employé de même *quinē*.

Quondam = aliquando, Od. II, VII, 18.

Quoties ou **quotiens** (conjonctif) **après le verbe,** Epît. II, I, 55.

Quotquot eunt dies = quotidie.

Quotus, Epît. I, V, 30; II, I, 35

Reddere = referre, narrare, Sat. II, VIII, 8. *Cf.* DA.

Rĕfert avec le datif, Sat. I, I, 49, 50.

Réfléchi (pronom) hardiment employé, Sat. I, I, 1; II, I, 49; Epît. II, I, 83, 245; Art poét. 93. Térence a dit d'une manière analogue : *Unum hoc scio*, meritam esse ut memor esses sui; et : *Orare* jussit, si se ames, *hera jam ut ad sese venias.*

Regis opus = regale opus.

Regnare populorum, Od. III, XXIII, 12.

Regnata rura, Od. II, IV, 11.

Relabi montibus = in montes, Od. I, XXIV, 10. *V.* COMPELLERE.

Relatif enclavé entre deux propositions : *Per aurem* Cæsaris *non ibunt*, cui si male palpere, recalcitrat undique tutus, Sat. II, I, 20. Syntaxe latine très commune.

— à la fin d'une proposition, Sat. I, IV, 8; VIII, 45.

Remittas quærere = ne quæsieris.

Resonarint, Sat. I, VIII, 40.

Restat ut me regam, Epît. I, I, 27.

— ire, Epît. I, VI, 27.

Ridiculus obsorbere, Sat. II, VIII, 24.

Ros, larme, Art poét. 429, 430.

Ruere acervos æris, comme dans Virgile: *Ruere cumulos arenæ.*

— voto in numerum servorum, Epît. I, XIV, 40.

Sævus fingere opprobria, Epît. I, XV, 29.

Scilicet = scire licet, Sat. II, I, 70; Epît. I, IX, 3 (où il signifie : en vérité, à dire vrai).

— avec nuance ironique, Epît. XVIII, 16.

Scribere, dire en vers; **Scriptores,** les poètes. *V.* LIBER.

Senectus, senium, air chagrin, Epod. X, 5; Epît. I, XVIII, 47.

Serus = sero, Od. I, II, fin.
Servandus = dignus qui servetur, Art poét. 332.
Si optatif : *O si angulus accedat !* Sat. II, VI, 8. Comme dans Virgile : *O si se ramus ostendat!*
—, pour le cas où.
— en interogation indirecte, avec l'indicatif : *Inspice si possum*, Epît. I, VII, 38. Comme dans TÉRENCE, *Heautontimorumenos : Ibo, visam si domi'st.* — *Quærere si*, mais avec le subjonctif, est fréquent dans Tite Live.
Si quis après le verbe, Sat. I, VIII, 37; IX, 47; Epît. II, II, 157.
— rejeté à la fin de la proposition, Sat. II, VIII, 71.
Sic servant à appuyer un souhait, Od. I, III, 1, 7, 8; Sat. II, III, 300.
Simul his = cum his.
Sine avec le subjonctif, Épît. I, XVIII, 70, 72; *Cf.* VIRG. *Egl.* IX, 43.
Situs regalis pyramidum, Od. III, XXIII, 2.
Soldus = solidus. *Soldum* ou *solidum*, Sat. II, III, 239.
Sonare magna.
Sonat lyra carmen.
Spectandus = spectabilis.
Spirare, avoir le souffle (poétique). Od. IV, II, fin. Épît. II, II, 166.
Stomachus, siège de la bile, Od. I, XIV, 16.
Suave resonare, Sat. I, V, 75. *Cf.* CAS, II.
Subjectior, Sat. II, VI, 47.
Subjonctif hypothétique, avec ellipse de *si, ut* (afin que, quand même, supposé que), *passim.*
— parfait avec ne prohibitif, Sat. II, II, 16.
— optatif, Od. I, II, 45; XII, fin, et *passim. Cf.* VIRG. *Egl.* III, 76; V, 65.
Sublimis anhelitus, Od. I, XIII, 31.
Subscribi pater patriæ, avoir le nom de « père de la patrie » inscrit au piédestal de sa statue.
Sujet vague sous-entendu avec *ait, inquit*, etc., Sat. II, III, 62; VI, 53.
Summum ejus, Sat. II, VI, 76. Exemples fréquents chez César et Tite Live, qui font suivre également *extremum* d'un génitif.
Sunt qui avec l'indicatif, Od. I, I, 3; *alibi.*
— avec le subjonctif, Epît. I, I, 77, 78.
Super avec un nom de lieu à l'ablatif, Od. I, VIII, 5; Epod. VII, 3.
Superne, mot peu usité.
Supin après vocare, Epît. II, II, 67.
— en u, complément de *bonum, melius, optimum*, Sat. I, IV, 112.
— remplacé par l'infinitif, Od. I, II, 7, 8.
Suprema mors, supremus finis, pléonasmes qui reviennent plusieurs fois.
Surpite, surpuerat, Sat. II, III, 282; Od. IV, XII, 16.
Syncopes au parfait, Od. IV, XII, 16; Sat. I, V, 79; IX, 73; II, III, 169, 172. Comp. *compresse, decresse, flesse*, dans T. Live et Cic.

Tantum devant les adjectifs (*V.* Multum), Sat. II, iii, 312, 317. Térence a dit de même : *Tantum commode*; et Virgile : *Nec tantum dulcia quantum Et liquida* (*Georg.* IV, 101).

Te didicere quid posses = didicere quid tu posses, Od. IV, xiii, 7-9. Hellénisme comme ce qui suit.

— **metuunt ne proruas** = metuunt ne tu proruas, Od. I, xxix, 13.

Temere, à son aise. **Non temere** = non facile, raro. Comparez Tite Live, XXX, xxx, 11.

Temperari ab lætitia, Od. II, iii, 3.

Tendere avec l'infinitif, Epît. I, x, 20.

Tentare majora, τὰ βελτίω ζητεῖν (Aristippe), Epît. I, xvii, 24.

Tenus isolé de son complément : *Quadam prodire tenus,* Epît. I, i, 32.

Tergemini = tres.

Timidus perire, Od. IV, viii, fin.

Tmèse des mots composés : *Argento* post *omnia* ponere; Sat. I, i, 86 ; *Hunc* quando *consumet* cumque, Sat. I, ix, 33 ; Qui *tibi* cumque *tradet,* Sat. II, v, 51 ; Quo, *bone,* circa, Sat. II, vi. 95 ; *Inter noscere,* Art poét. 424-425. *Cf.* Virg. *Egl.* VIII, 17 : Præque *diem* veniens *age, Lucifer, almum ; Georg.* II, 347 : Inter *enim* labentur *aquæ. Cf.* aussi les vers 364, 390 de ce même livre.

Tradere avec l'infinitif.

Trahere purpuras, Od. II, xv, 8.

Troisième personne du singulier avec ultième longue, Od. I, iii, 36 ; III, xviii, 5 ; Sat. II, ii, 33. *V.* Allongement.

Turbidum lætatur, Od. II, xvi, 6. *V.* Cas, II.

Tutela, sens actif, Od. IV, xiii, 43.

—, sens passif, Od. IV, v, 32.

U terminaison constante du datif de la 4e déclinaison.

Ultimus, principal, Od. I, xiv, 18.

Ultro = e contrario, Sat. II, v, 8. *Cf.* Plaute, *Aululaire,* III, v, 55; *Ménechmes,* V, ii, 90. — D'autre part, Sat. II, v, 79.

Unde complément d'un verbe passif = a quo, a qua, a quibus, Sat. I, vi, 12. *Cf.* Undique.

— (**interrogatif**) **après le verbe :** *Disceret unde?* Épît. II, i, 133.

— pour *a quo* ou *quare?* Od. I, xi, 17 ; xxiii, 28 ; xxix, 36 ; III, viii, 34. *Cf.* Hic, Hinc, Istinc, Quo.

Undique = ab omnibus, Sat. II, iii, 104. *Cf.* Unde.

Unus, supérieur à tous, Sat. II, iii, 24 ; Épît. I, vi et ix, 24.

Urgere propositum explique *victor propositi. V.* Propositum.

Ut exclamatif, Sat. II, vi, 53 ; viii, 62.

— **interrogatif,** Sat. II, viii, 1 ; Épît. I, iii, 12 ; viii, 13.

— **melius?** = quanto melius !

— **synonyme de etiamsi,** Épod. i, 24 ; Épît. I, ii, 10.

— **synonyme de ex quo,** Épît. I, xix, 3.

— **synonyme de utinam,** comme dans Térence : *Ut te cum tua monstratione magnus perdat Jupiter !*

— **pour ne après vereor,** Sat. I, iii, 122, 123.

Ut qui avec un participe futur, Sat. I, VIII, 32, 33.

Uter avec *is, ille* pour antécédent, Sat. II, III, 181, 182. *Cf.* CIC. : *Is in utro culpa,* celui des deux qui est répréhensible.

Uter utro pour **uter altero,** Epît. II, I, 65, comme dans Virgile : Quæ quibus *anteferam* pour *quæ aliis ?* et dans Tite Live : Ex quantis *opibus* quo *recidissent commemorantes,* XXX, XLII, 18.

Utne tegam ? = mene tegere ! Sat. II, V, 18.

Utrisque = utrique, utrâque, utroque, Sat. I, VIII, 25 ; II, III, 284, 285. Pluriel fréquent dans Tite Live.

Utrumne, Épod. I, 8 ; Sat. II, VI, 73 ; II, 107 ; III, 250, 291, 316.

Uxorius = amantissimus uxoris, comme dans Virgile : *Pulchram* uxorius *urbem exstruis*

Valdius nosse, savoir mieux.

Valeo = possum, scio, novi (*cf.* EVALESCO), Od. III, XIX, 15, 16 ; Sat. I, IX, 39. *Cf.* VIRG. *Egl.* IX, 39 : *Si valeam meminisse.*

Varius ou **varus** avec le datif, Sat. II, III, 56.

Ve pour **ne** ou **an,** Épît. I, XI, 3 ; XVIII, 95.

Velis avec sens impératif.

Vemens, beaucoup meilleur que **vehemens,** à cause de l'étymologie : *mens* et *vē.* Comparez *vecors, vegrandis, vejovis, vesanus.*

Venerari, demander (en adorant), *Carmen sæculare,* 25. *Cf. Venerata Ceres surgeret.* Sat. II, VI, 8.

Veniens ævum, comme *Veniens annus* de Virgile et de Cicéron, = *veniens ætas.*

Verax cecinisse, *Carmen sæculare,* 25.

Verbes neutres avec l'accusatif : *Palleo, expalleo, tremo, contremisco, expavesco,* Od. III, XXI, 28.

Vereris haberi = ne habearis, Sat. II, II, 40.

Victima Orci = victima Orco debita.

Viděn pour **videsne,** usité depuis Ennius.

Vis (canum), espèce, Épod. VI, 6. Sens fréquent dans Lucrèce.

Vita, le siècle où nous vivons, Sat. I, IX, 60.

Vitatu quidque petitu. Ellipse et hyperbate pour *quid* vitatu *quidque* petitu, ou quid vitatu petituque (sit melius).

Vitrea Circe, Od. I, XV, fin ; **vitrea fama,** Sat. II, III, 222.

Vivere = esse, Sat. II, V, 28 ; Épît. II, II, 157 ; Art poét. 36. Comparez MOLIÈRE, *Misanthrope :* Où de *vivre honnête homme* on ait la liberté.

Vivere = vesci. — **pane,** Épît. II, I, 123.

Vivitur bene, on vit heureux = *bene est,* page 111, note 23.

Vocare auditum, sponsum. *V.* SUPIN.

L. P.

OBSERVATION

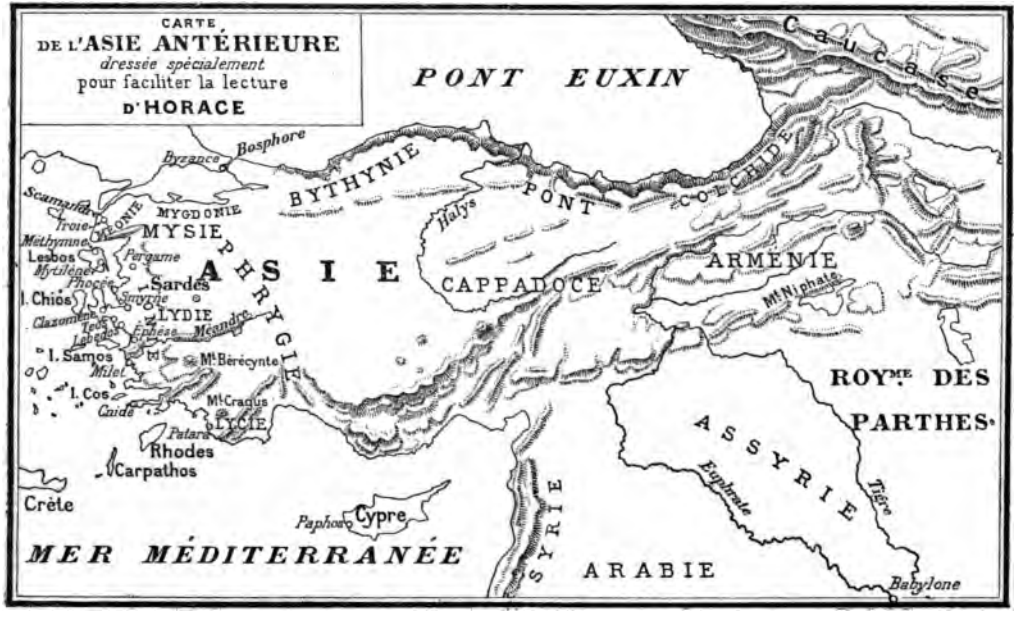
SUR L'ORTHOGRAPHE DE CERTAINS MOTS

Nous nous sommes écarté pour certains mots, dans cette nouvelle édition, de l'orthographe adoptée jusqu'à ces derniers temps dans les livres latins imprimés en France, et nous nous sommes conformé, dans une certaine mesure du moins, afin de ne pas dérouter d'abord les élèves, à celle qu'une étude sérieuse et attentive de l'usage suivi dans les meilleurs manuscrits et dans les inscriptions qui font le plus autorité a fait adopter par tous les latinistes. C'est ainsi qu'on trouvera les formes *umidus, umor, condicio, letum, lēvis, mercennarius, vemens, sucus*, etc., au lieu de *humidus, humor, conditio, lethum, lævis, mercenarius, vemens, succus*, etc.

Toutefois nous n'avons pas jugé indispensable de modifier l'ancienne orthographe de *cœlum, mœstus, pœnitet, prælium*, et de quelques autres, où le changement de *œ* en *æ*, ou réciproquement, n'est motivé par aucune raison, soit étymologique, soit d'usage, sur laquelle tous les latinistes soient d'accord, ou qui nous ait paru s'imposer par une vérité évidente. Nous avons pensé de même à l'égard de *quidquam* ou *quicquam, quicquid* ou *quidquid, nequidquam* ou *nequicquam, toties* ou *totiens*, regardant comme indifférente l'une ou l'autre manière d'écrire ces derniers mots et les précédents, et nous avons maintenu l'orthographe des anciennes éditions.

Nous avons cru devoir adopter l'usage, suivi pour les poètes comiques et pour Lucrèce et Catulle, de supprimer la voyelle initiale de *est* venant après une voyelle finale; ce n'est pas celle-ci qui disparaissait. Nous avons indiqué ce fait par une apostrophe, qui n'est pas conforme à l'usage antique; mais nous avons cru que cette méthode d'écriture serait plus commode pour les élèves de l'enseignement secondaire, que si nous avions écrit, par exemple : *secutast, inanest, Falernist, religiost, vetitumst*, au lieu de *secuta 'st inane 's t, Falerni 'st, religio 'st, vetitum 'st.*

L. P.


CARTE
DE L'ASIE ANTÉRIEURE
dressée spécialement
pour faciliter la lecture
D'HORACE
PONT EUXIN
Caucase
Bosphore
Byzance
BYTHYNIE
PONT
COLCHIDE
Halys
Scamandre
Troie
MÉONIE
MYGDONIE
MYSIE
Méthymne
Lesbos
Pergame
Mytilène
Phocée
Sardes
ASIE
PHRYGIE
CAPPADOCE
ARMÉNIE
Mt Niphate
I. Chios
Smyrne
Clazomène
LYDIE
Teos
Lebedos
Éphèse
Méandre
I. Samos
Milet
Mt Bérécynte
I. Cos
Cnide
Mt Cragus
LYCIE
Patara
Rhodes
Carpathos
Crète
Paphos
Cypre
MER MÉDITERRANÉE
SYRIE
ARABIE
ASSYRIE
Euphrate
Tigre
Babylone
ROYme DES
PARTHES

HORACE

ODES

LIVRE PREMIER

I

A MÉCÈNE

Mécène.

Cette pièce, qui est une dédicace à Mécène, le protecteur bien connu d'Horace, fut composée pour être mise en tête du recueil des trois premiers livres des Odes, *Carmina*, recueil que terminait la pièce *Exegi monumentum*. Le poète énumère les différents goûts qui jettent les hommes dans des carrières diverses. Pour lui, il veut être rangé, par la faveur de Mécène, parmi les poètes lyriques. — Vers asclépiade. (*V.*, en tête du volume, la *Notice sur les mètres d'Horace*, § 22, 1°, § 25, 2°.)

Mæcenas, atavis edite regibus [1],
O et præsidium et dulce decus meum,
Sunt quos curriculo pulverem Olympicum [2]
Collegisse juvat, metaque fervidis

ODE I. — 1. *Regibus*, rois ou Lucumons d'Etrurie.

2. *Sunt quos* équivaut à *quosdam* ou *nonnullos*. De là l'indicatif *juvat, evehit*. — *Pulverem Olympicum*. Les jeux Olympiques étaient les plus célèbres des quatre grands jeux où se réunissaient la Grèce entière. Ils revenaient tous les quatre ans. La victoire dans la course des chars était la plus glorieuse. Les rois s'honoraient de prendre part à cette lutte. *V.* BARTHÉLEMY, *Voyage d'Anacharsis*, ch. 38. Peut-être y a-t-il ici une allusion à des jeux, analogues à ceux des Grecs, institués par Octave à Rome.

Evitata[3] rotis, palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad Deos[4];
Hunc[5], si mobilium[6] turba Quiritium
Certat tergeminis tollere honoribus[7];

Illum, si proprio condidit horreo
Quidquid de Libycis verritur areis[8];
Gaudentem patrios findere sarculo
Agros Attalicis condicionibus[9]

Nunquam dimoveas[10] ut trabe Cypria[11]
Myrtoum[12] pavidus nauta secet mare;
Luctantem Icariis fluctibus Africum[13]
Mercator[14] metuens otium et oppidi

Laudat rura sui; mox reficit rates
Quassas, indocilis pauperiem[15] pati;

3. *Meta evitata.* Il fallait, à l'extrémité de la carrière, tourner la borne et la raser pour ne pas perdre de temps, mais ne pas la toucher. Souvent on s'y brisait.

4. *Evehit ad Deos.* Rien n'égalait, surtout avant le ve siècle avant J.-C., la gloire de l'athlète vainqueur; les poètes le chantaient comme un dieu, et on le faisait rentrer dans sa ville natale par une brèche faite à la muraille. (*Voyage d'Anacharsis*, ch. 38.) Horace dit d'une manière analogue (Od. IV, II, 17): *Quos Elea domum reducit palma cælestes.*

5. *Hunc.* Sous-ent. *juvat.*

6. *Mobilium*, inconstants.

7. *Certat tollere*, comme dans Virgile *certant illudere*, syntaxe exclusivement poétique. — *Honoribus* est à l'ablatif (de moyen). — *Tergeminis honoribus*, savoir: l'édilité, la préture et le consulat. *Tergemini* est synonyme de *tres*, comme *triplices* dans Ovide: *pœnarum deæ triplices*, les trois déesses des châtiments, les Furies.

8. *Libycis areis.* La province d'Afrique (Λιβύη) fournissait, avec l'Egypte et la Sicile, la plus grande partie du blé qui se consommait à Rome. — *Area*, aire, place préparée pour tirer le grain de l'épi. *V.* Sat. I, I, 45. — *Verritur*, se balaye, c.-à-d. s'enlève (à l'aide de balais) de la grange ou aire où s'est fait le triage du grain et de la paille.

9. *Attalicis condicionibus*, même au prix de ce qu'on pourrait gagner en faisant quelque marché avec un Attale. Les richesses des Attales, rois de Pergame (241-133), étaient passées en proverbe. Attale III Philométor avait légué ses Etats au peuple romain, l'an 133 avant J.-C.

10. *Dimoveas.* Sens conditionnel: on ne saurait le détourner. — *Ut secet*, de manière qu'il fende, pour aller fendre.

11. *Trabe*, proprement, poutre, fort madrier, planche; par extension poétique, objet formé de planches assemblées, comme ici navire. — *Cypria.* Les habitants de Chypre étaient commerçants. Cependant il s'agit ici de n'importe quel vaisseau. Les poètes, surtout depuis l'époque alexandrine, aimaient à localiser les descriptions générales. *V.* les deux vers suivants, et plus bas, Od. III, 12 et 15; x, 6, et beaucoup d'autres passages.

12. *Myrtoum*, de Myrto, île au sud de l'Eubée. Cette mer est pleine d'écueils.

13. *Fluctibus* est au datif. — *Icariis. V.* les notes 11 et 12. Mer au sud de Samos. — *Africum* (*ventum*). *V.* Virg. *En.* I, 86; vent de sud-ouest violent.

14. *Mercator*, négociant, *armateur.*

15. *Pauperiem*, non la *misère*, mais la médiocrité.

16. *Est qui*, comme *sunt qui* du vers 3; *nonnemo.* — *Massici*, le massique

Est qui nec veteris pocula Massici[16]
Nec partem solido demere de die[17]

Spernit, nunc viridi membra subarbuto
Stratus, nunc ad aquæ lene caput sacræ[18];
Multos castra juvant et lituo tubæ[19]
Permixtus sonitus, bellaque matribus

Detestata; manet sub Jove[20] frigido
Venator, teneræ conjugis immemor,
Seu visa est catulis cerva fidelibus[21],
Seu rupit teretes Marsus aper plagas[22].

Me doctarum hederæ præmia frontium[23]
Dis miscent[24] superis, me gelidum nemus
Nympharumque leves cum Satyris chori
Secernunt populo, si neque tibias

Euterpe cohibet, nec Polyhymnia[25]
Lesboum refugit tendere barbiton[26].
Quod si me lyricis vatibus inseres,
Sublimi feriam sidera vertice[27].

Barbitos.

ou falerne, le vin le plus fameux de l'Italie. *V.* plus bas Od. XVII, 10.

17. *Solido de die. Solidus dies* est le temps du travail non interrompu, après lequel, la *journée* finie (vers quatre heures du soir), on peut prendre du bon temps. Celui-ci n'attend pas la fin de la journée.

18. *Lene,* paisible. — *Caput,* source. — *Sacræ.* Les sources, les forêts, etc., tout était sacré dans la nature et habité par quelque dieu.

19. *Lituus,* clairon, instrument à vent recourbé et d'un son aigu. — *Tuba,* la trompette, instrument droit, était plus grave. Le premier était pour la cavalerie, le second pour l'infanterie.

20. *Sub Jove,* pour *sub Dio* ou *Divo,* en plein air, à la belle étoile.

21. *Catulis fidelibus,* au datif, comme *matribus,* pour *a catulis, a matribus.*

22. *Rupit,* par conséquent s'est enfui. — *Plagas,* de gros et larges filets qu'on tendait, et dans lesquels on chassait le gibier. — *Teretes,* faits de cordes rondes et fortes. — *Marsus. V.* la remarque note 11. — *Seu... seu* (pour *sive*) = *vel si... vel si.*

23. *Hederæ,* le lierre, couronne des poètes. Sujet de la phrase. — *Doctarum.* BOILEAU, *Epît. à Racine,* VII, 7 : Ne crois pas toutefois par tes savants ouvrages... Construisez : *hederæ, doctarum præmia frontium, me miscent.*

24. *Dis miscent,* m'unissent aux dieux du ciel, font mon suprême bonheur.

25. *Neque cohibet.* Euterpe et Polymnie pour les Muses. *V.* note 11. — *Tibias* (*suas*).

26. *Lesboum.* Alcée et Sapho de Lesbos sont les chefs de la poésie lyrique éolienne au VIe siècle avant J.-C. — *Barbiton,* variété de lyre donnant des sons plus hauts et plus pleins que la lyre proprement dite. *V.* Antonin RICH.

27. *Vertice feriam.* Orelli cite le fragment 9 de Sapho, d'où Horace a tiré cette métaphore hardie : Ψαύειν δὲ πόλον δοκεῖ μοι ὠρανῶ δυσπάχεα, je crois toucher, atteindre l'axe immense du ciel. — *Sublimi,* élevé (dans les airs). — *Feriam* traduit ψαύειν.

II

A AUGUSTE

Cette ode rappelle l'épisode de la fin du premier livre des *Géorgiques*. Le Ciel manifeste par des prodiges terribles la colère que lui a causée le meurtre de César. Un dieu doit venir au secours de Rome. Ce dieu sera Auguste. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 19, et 1, 2°.)

Jam satis terris nivis atque diræ
Grandinis misit Pater[1], et rubente
Dextera[2] sacras jaculatus arces[3]
Terruit urbem,

Terruit gentes grave ne rediret
Sæculum Pyrrhæ[4], nova monstra[5] questæ,
Omne cum Proteus[6] pecus[7] egit altos
Visere montes,

Piscium et summa genus hæsit ulmo[8],
Nota quæ sedes fuerat columbis[9],
Et superjecto[10] pavidæ natarunt
Æquore damæ.

Vidimus flavum Tiberim, retortis[11]
Littore Etrusco violenter undis,

Ode II. — 1. *Pater*, titre respectueux donné aux dieux. Il s'applique ici à Jupiter (*Jovis Pater*).

2. *Rubente*. A cause du reflet de la foudre.

3. *Sacras arces*, les temples, bâtis généralement sur les hauteurs. Il s'agit ici du Capitole. — *Terruit*, fit redouter à...

4. *Pyrrhæ*, contemporaine du déluge grec. Pyrrha, fille d'Epiméthée et de Pandore, était femme de Deucalion.

5. *Monstra*, prodiges. — *Questæ*, qui se plaignit jadis. — *Nova*, inouïs.

6. *Proteus*, pasteur des troupeaux de Neptune. Virg. *Georg.* IV, 395 : ... Immania cujus Armenta et turpes pascit sub gurgite phocas.

7. *Pecus*, (son) troupeau. — *Egit visere*, pour *visum*. Le supin est au v. 15. Les poètes usaient des deux syntaxes.

8. *Ulmo*, c.-à-d. *arbore*. *V.* la rem Od. I, 13 à 15.

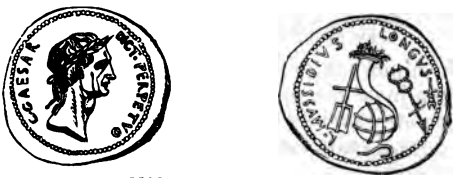
9. *Columbis*, les ramiers. Les pigeons ne perchent pas sur les arbres.

10. *Superjecto* (de *superjacio*), qui inonde les terres.

11. *Flavum*. Virg. *En.* VII, 31 : ... Multa flavus arena. — *Retortis*, repoussées du rivage étrusque vers la source. Ce phénomène physique, dont la cause était inconnue, passait pour un prodige. Cette strophe et la suivante expliquent *terruit urbem* du v. 4.

Ire dejectum monumenta regis[12]
Templaque Vestæ[13],

Iliæ[14] dum se nimium[15] querenti
Jactat ultorem, vagus et sinistra
Labitur ripa, Jove non probante, uxorius amnis[16].



Médaille de C. J. César.

Audiet cives acuisse ferrum
Quo graves Persæ[17] melius perirent,
Audiet pugnas vitio parentum
Rara[18] juventus

Quem vocet[19] Divum populus ruentis
Imperi rebus ? prece qua fatigent
Virgines sanctæ minus audientem
Carmina Vestam ?

12. *Monumenta regis*, le tombeau de Numa, sur la rive droite du Tibre, au pied du Janicule.

13. *Templaque Vestæ*. Le temple de Vesta sur le Forum.

14. *Iliæ*, Ilia, ou Rhéa Silvia, mère de Romulus et de Rémus, qu'elle eut du dieu Mars, ou, selon d'autres traditions, du Tibre. Elle était réputée aïeule de Jules César. Le poète feint qu'elle se plaint de la mort de son descendant à son époux, qui la venge.

15. *Nimium*, qui se répand en plaintes sans mesure. — *Dum se jactat, en se vantant* d'être, *se déclarant* vengeur (de César et d'Octave) en faveur d'Ilia. Cet emploi de *dum* est très fréquent en prose comme en vers.

16. *Sinistra ripa*. Rome était sur la rive gauche du Tibre. — *Uxorius*, par tendresse conjugale. — *Non probante*, malgré Jupiter, qui voulait châtier et terrifier, non détruire. *V. Notice sur les mètres*, § 29.

17. *Persæ*, les Perses ou les Parthes qui avaient tué Crassus. *V.* v. 51. Les Perses étaient soumis alors aux Parthes. On confondait les deux peuples, comme autrefois on disait indifféremment Mèdes ou Perses. Horace appelle même aussi du nom de Mèdes les Parthes. — *Graves*, terribles.

18. *Rara*. Tant de guerres dépeuplaient l'empire.

19. *Vocet*, *fatigent*, subjonctif de l'irrésolution, comme dans Virgile : *Eloquar an sileam ?* ou subjonctif conditionnel : pourrait invoquer, pourraient presser. — *Quem Divum*, pour *quem Divorum* (inusité). — *Rebus*, datif. — *Carmina*, (formules de) prières.

Cui dabit partes scelus expiandi[20]
Jupiter? Tandem venias precamur
Nube[21] candentes umeros amictus,
Augur Apollo;

Sive tu mavis, Erycina[22] ridens,
Quam Jocus circumvolat et Cupido;
Sive neglectum genus et nepotes
Respicis, auctor[23]

Heu nimis longo satiate ludo,
Quem juvat clamor galeæque leves,
Acer et Mauri peditis[24] cruentum
Vultus in hostem;

Médaille d'Auguste.

Sive mutata juvenem figura
Ales in terris imitaris, almæ
Filius Maiæ[25], patiens vocari
Cæsaris ultor.

Serus in cœlum redeas[26], diuque
Lætus intersis populo Quirini,

20. *Partes scelus expiandi,* le rôle, la charge d'expier, de faire cesser les funestes suites du meurtre de César.

21. *Nube.* Hom. *Iliade,* V, 186, νεφέλῃ εἰλυμένος ὤμους.— *Venias.* Cette suppression de la conjonction *ut* avec *precari, orare, postulare,* semble avoir appartenu surtout au style familier, auquel les poètes font de fréquents emprunts. *V.* Od. III, 7, *reddas precor.*

22. *Erycina,* riante déesse du mont Eryx (en Sicile).

23. *Auctor,* Mars, père de Romulus.

24. *Mauri peditis,* du Maure réduit à combattre à pied (ayant été démonté).

25. *Filius Maiæ.* Mercure est un dieu bienfaisant, ἀκάκητα (dans Hom.). — *Vocari ultor,* pour *se ultorem,* syntaxe poétique et archaïque.

26. *Serus... redeas.* Virg. *Georg.* I, 503 : Jam pridem nobis cœli te regia, Cæsar, Invidet, atque hominum queritur curare triumphos. — *Serus,* pour *sero,* comme *ire matutinus* pour *ire manc,* dans Virgile. — *Redeas.* Cette 2e personne du subjonctif dans le sens de l'impératif est habituelle lorsque la phrase contient implicitement l'idée de demande, de prière, d'exhortation. C'est un subjonctif optatif. Comparez note 21.

Neve te nostris vitiis iniquum[27]
Ocior aura

Tollat; hic magnos potius triumphos,
Hic ames dici pater atque princeps[28];
Neu sinas Medos[29] equitare inultos,
Te duce, Cæsar.

III

AU VAISSEAU QUI PORTAIT VIRGILE

Virgile, qui terminait l'*Éneide*, s'était embarqué pour Athènes et voulait aller visiter l'emplacement de Troie. Horace recommande son ami au vaisseau qui le porte : il craint pour lui les périls de la mer, et s'étonne de l'audace aventureuse qui a entraîné les hommes à affronter cet élément terrible. Virgile mourut cette même année 735, 18 ans avant J.-C. (*V. Notice sur les mètres*, § 22, 3°, § 26, 2°).

Sic[1] te Diva potens Cypri[2],
Sic fratres Helenæ[3], lucida sidera,
Ventorumque regat pater[4],
Obstrictis aliis præter Iapyga[5],

Navis, quæ tibi creditum
Debes Vergilium; finibus Atticis

27. *Vitiis iniquum*, irrité, indigné de nos crimes. — *Ocior*, trop rapide. VIRG. *Géorg.* I, 505 : Quippe ubi (c.-à-d. *in terris*) fas versum atque nefas.

28. *Pater*, père de la patrie. — *Princeps*, prince du sénat, titre honorifique sous la république, qui devint le titre des empereurs dans l'ordre civil. — *Ames* a pour double complément *triumphos* et *dici pater* (pour *te dici patrem*). *V.* note 25.

29. *Medos equitare inultos. V.* v. 22. Il l'engage à venger la mort de Crassus et à réprimer leurs chevauchées sur les terres de l'empire. *V.* Od. XXIV, 4, 5-10. — *Neu*, pour *neve*, synonyme de *et ne*.

ODE III. — 1. *Sic*, formule de prière, à cette condition (que tu me rendes mon cher Virgile). *V.* aussi Od. XX, 11. En prose on emploie de préférence *ita*, qui se trouve aussi en vers, par exemple chez VIRG. : Ita me referat tibi magnus ovantem Jupiter.

2. *Potens Cypri, Venus marina*, πουτία.

3. *Fratres Helenæ*, c.-à-d. Castor et Pollux, les deux étoiles les plus brillantes de la constellation des Gémeaux. *V.* plus bas Od. XI, 27.

4. *Ventorum pater*, Eole. *V.* VIRG. *En.* I, 60 et suiv.

5. *Iapyga. Iapyx*, vent ouest-nord-ouest favorable au voyageur venant d'Iapygie, nom grec de l'Apulie.

Reddas incolumem precor,
Et serves animæ dimidium meæ.

Illi robur et æs triplex
Circa pectus erat, qui fragilem truci
Commisit pelago ratem
Primus, nec timuit præcipitem Africum[6]

Decertantem Aquilonibus,
Nec tristes Hyadas[7], nec rabiem Noti[8],
Quo non arbiter Hadriæ[9]
Major, tollere[10] seu ponere vult freta.

Quem mortis timuit gradum[11]
Qui siccis oculis monstra natantia,
Qui vidit mare turgidum et
Infames scopulos Acroceraunia[12]?

Nequicquam Deus abscidit
Prudens Oceano dissociabili[13]
Terras, si tamen impiæ
Non tangenda rates transiliunt vada.

Audax omnia perpeti[14]
Gens humana ruit per vetitum nefas.
Audax Iapeti genus[15]
Ignem fraude mala gentibus intulit.

Post ignem ætheria domo
Subductum, macies et nova febrium
Terris incubuit cohors,
Semotique prius tarda necessitas

6. *Africum. V.* Od. I, note 13.

7. *Hyadas,* constellation dont le lever et le coucher amènent la pluie. *V.* VIRG *En.* I, 744 : *Pluvias Hyadas.* De ὕειν, pleuvoir.

8. *Notus,* vent du sud très violent.

9. *Arbiter,* dominateur. Ailleurs, III, III, 5, il l'appelle *dux Hadriæ.* — *Hadriæ,* l'Adriatique. *V.* Od. I, note 11, fin. — *Quo non major,* latinisme très usité, pour *maximus.*

10. *Tollere.* Sous-entendez *seu* avant ce mot. — *Vult. Volt* est une orthographe plus régulière.

11. *Gradum,* marche, approche.

12. *Infames,* qui ont mauvaise réputation, célèbres par les naufrages. — *Acroceraunia,* promontoire d'Épire, élevé (ἄκρος), et pour cette cause souvent frappé de la foudre, κεραυνός. Aujourd'hui mont de la Chimère.

13. *Dissociabili.* Seul exemple de ce mot dans ce qui nous reste des écrits latins. *V.* une idée analogue III, XXIII, 29, 30.

14. *Perpeti,* hellénisme, au lieu de *ad omnia perpetienda.* Ailleurs Horace dit *celer sequi,* pour *in sequendo; piger ferre,* pour *ad ferendum* ou *in ferendo; callidus condere,* etc.

15. *Iapeti genus,* Prométhée, qui déroba le feu du ciel.

Leti corripuit[16] gradum.
Expertus[17] vacuum Dædalus aera
Pennis non homini datis;
Perrupit Acheronta Herculeus labor[18].

Nil mortalibus ardui 'st;
Cœlum ipsum petimus stultitia; neque
Per nostrum patimur scelus
Iracunda Jovem ponere fulmina[19].

IV

A SESTIUS

L. Sestius, ancien ami de Brutus, était cependant rentré en grâce auprès d'Auguste, puisqu'il fut fait consul l'an 23 avant J.-C. Horace avait servi avec lui dans le même parti. L'année du consulat de Sestius, l'hiver fut très rude; c'est pour saluer le retour du printemps, l'an 22, qu'Horace adresse cette pièce à son ami. (*V. Notice sur les mètres*, § 26, 4°; § 14.)

Solvitur acris hiems grata vice veris et Favoni[1],
Trahuntque siccas machinæ carinas[2];
Ac neque[3] jam stabulis gaudet pecus aut arator igni,
Nec prata canis albicant pruinis;

Jam Cytherea[4] choros ducit Venus, imminente[5] luna,
Junctæque Nymphis Gratiæ decentes[6]

16. *Corripuit*, accéléra. Comparez *mortis gradum* au v. 17. — Ces cinq vers (depuis 29) forment une parenthèse sur les conséquences du prétendu crime de Prométhée. La suite des audaces humaines reprend au v. 34, et leur conséquence, la colère incessante de Jupiter, est exprimée au v. 40.

17. *Expertus (est)*.

18. *Herculeus labor*, hellénisme, pour *Hercules labore suo*. Hercule alla aux enfers pour délivrer Thésée et Pirithoüs. — *Perrupit. It* long par archaïsme. Au v. 37 *est* signifie existe.

19. *Fulmina*. Si toutes ces déclamations des moralistes et des rhéteurs avaient été écoutées, où en seraient la science et la civilisation?

ODE IV. — 1. *Favoni*, Favonius, vent d'ouest, qui souffle en février

2. *Machinæ*, des cabestans. — *Trahunt*, tirent et remettent en mer les vaisseaux qui étaient mis à sec, et rangés sur le rivage de la mi-novembre à la mi-mars.

3. *Ac neque*. *Ac* est fréquemment employé devant *non*, *neque* et autres négatifs, en prose comme en vers. Cette conjonction retombe toutefois ici réellement sur les v. 5 et suiv., ou, mieux encore, sur l'ensemble de la phrase, du v. 3 au v. 12. — *Canus* indique une nuance plus ou moins blanche.

4. *Cytherea*. Vénus avait un temple à Cythère, île au sud de la Laconie.

5. *Imminente*, c.-à-d. *desuper lucente*.

6. *Decentes*, charmantes, aimables.

Alterno terram quatiunt pede, dum graves[7] Cyclopum
Vulcanus ardens urit[8] officinas;

Nunc decet aut viridi nitidum[9] caput impedire myrto,
Aut flore terræ quem ferunt solutæ;
Nunc et in umbrosis Fauno[10] decet immolare lucis,
Seu poscat agna[11], sive malit hædo.

Pallida Mors æquo pulsat pede pauperum tabernas[12]
Regumque turres. O beate Sesti,
Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam[13],
Jam te premet nox fabulæque[14] Manes

Et domus exilis[15] Plutonia, quo simul mearis,
Non regna vini[16] sortiere talis[17].

V [6]

A AGRIPPA

Agrippa, le vainqueur d'Actium, le célèbre ministre et plus tard le gendre d'Auguste, avait invité Horace à chanter les grandes actions de l'empereur. Le poète lui répond qu'il ferait mieux de s'a-

7. *Graves officinas,* forges pénibles, laborieuses, c.-à-d. où l'on se livre à de pénibles travaux.

8. *Ardens,* à cause du reflet de la flamme. — *Urit,* fait briller de l'éclat du feu.

9. *Nitidum,* huilée, parfumée.

10. *Fauno,* dieu indigète (*V.* plus bas Od. XV, 2), à qui on sacrifiait aux ides (le 13) de février.

11. *Agna.* Ablatif après *immolare.* *V.* VIRG. *Egl.* III, 77 : Faciam vitula. — *Poscat.* Dans l'ode précédente, *seu* est construit avec l'indicatif. C'est qu'ici il y a une idée d'*incertitude* qui n'existe pas dans le cas précédent.

12. *Pallida mors.* On connaît les vers si souvent cités de Malherbe (*Od.* II, VII, 77) : La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles, etc. — *Turres,* palais. M. Nauck fait remarquer l'harmonie imitative de ce vers, où P répété cinq fois fait entendre les coups frappés par la Mort.

13. *Vitæ summa brevis,* etc. *V.* LA FONTAINE, *Fab.* XI, 8 : Quittez le long espoir et les vastes pensées. Joignez *brevis* à *vitæ.*

14. *Jam,* il viendra un temps où. — *Fabulæ* (subst. au lieu de l'adj. *fabulosi*), conversations, discours, c.-à-d. qui font le sujet des discours des hommes.

15. *Exilis,* chétive ou misérable. *V.* Epît. I, VI, 45. — *Quo,* pour *in quam, in eam autem.*

16. *Regna vini.* Dans les repas joyeux on créait au sort un roi du festin qui présidait au plaisir, réglait les coups à boire, et forçait les convives trop sobres à se comporter vaillamment. De là *leges insanæ* (Sat. II, VI, 69).

17. *Talis.* Cette royauté du festin appartenait à celui qui amenait avec trois dés, *tali,* marqués sur quatre faces seulement, un certain coup appelé le coup de Vénus.

dresser à Varius; que sa muse est trop légère. — 1re strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 30, 1°; § 22, 1° et 3°.)

Scriberis Vario[1] fortis et hostium
Victor, Mæonii[2] carminis aliti[3],
Quam rem[4] cumque ferox navibus aut equis
Miles te duce gesserit.

Nos, Agrippa, neque hæc dicere, nec gravem
Pelidæ stomachum[5] cedere nescii,
Nec cursus duplicis[6] per mare Ulysseï,
Nec sævam Pelopis domum[7]

Conamur, tenues grandia[8], dum pudor
Imbellisque lyræ Musa potens vetat
Laudes egregii Cæsaris et tuas
Culpa deterere ingeni[9].

Agrippa.

Ode V. — 1. *Vario,* au datif, hellénisme pour *a Vario.* Cette syntaxe était à l'usage des poètes : les prosateurs du Ier siècle après J.-C. l'employèrent aussi. Jusqu'au siècle d'Auguste, le datif après un verbe passif ne s'employait qu'après un temps exprimant une action accomplie : *mihi consilium captum jamdiu est;* avec les participes passifs en *dus,* et le verbe *probari. Varius,* dont il ne nous est rien resté, est mis par les anciens au rang des plus grands poètes. Il avait fait une tragédie de *Thyeste,* que Quintilien compare aux plus belles tragédies grecques. Il était ami de Virgile et d'Horace. *V.* Sat. I, x, 44. Virgile n'avait encore rien publié de l'*Enéide :* Varius était alors le prince de l'épopée.

2. *Mæonii.* Smyrne, ville ionienne de la Lydie (anciennement *Méonie*), était une des villes qui prétendaient avec le plus de vraisemblance à l'honneur d'avoir produit Homère. *Mæonium carmen,* la poésie homérique ou épique.

3. *Aliti,* aigle ou plutôt cygne.

4. *Quam rem cumque.* Tmèse très usitée, même en prose. Quel que soit l'exploit qu'accomplissent nos vaillants soldats sur mer ou notre cavalerie. La valeur des soldats fait la gloire des généraux, mais aussi l'intelligence des généraux est la source des victoires du soldat.

5. *Gravem Pelidæ stomachum. V.* Art poét. 120. La colère d'Achille est le sujet de l'*Iliade.*

6. *Duplicis,* à double pensée, rusé. Le retour d'Ulysse est le sujet de l'*Odyssée.*

7. *Pelopis domum,* la maison des Atrides, descendants de Pélops et de Tantale, si célèbre par tant de crimes et d'aventures chantées par les poètes.

8. *Tenues,* apposition à *nos* du v. 5. *Grandia* se rapporte à ces divers sujets, et marque le contraste. — *Dum,* parce que. De même dans Virg. *Dat pœnas dum fulmen imitatur,* il est puni par ce qu'il voulait imiter, pour avoir voulu imiter la foudre. — *Potens lyræ. V.* Od. III, 1. — *Deterere,* nuire.

9. Ici nous retranchons quatre vers qui n'ont de sens que suivis de la strophe retranchée de toutes les éditions scolaires, et sont d'ailleurs très suspects.

VI [7]

A MUNATIUS PLANCUS

Plancus était un personnage d'une humeur très inconstante : il avait passé de Cicéron aux triumvirs et d'Antoine à Octave. Il fut censeur et préfet de Rome sous Auguste. Horace cherche à le consoler de quelque chagrin. Était-il ou se croyait-il en disgrâce ? Poussé par son inquiétude ordinaire, méditait-il une retraite en Grèce ? On pourrait le penser d'après l'énumération de toutes les villes célèbres de cette contrée auxquelles le poète préfère Tibur, où il était voisin de Plancus. Il l'invite, par l'exemple de Teucer, à ne pas se laisser aller au chagrin. (V. *Notice sur les mètres*, § 26, 3°; §§ 2 et 3.)

Laudabunt alii claram Rhodon, aut Mitylenen[1],
Aut Ephesum, bimarisve Corinthi
Mœnia, vel Baccho Thebas vel Apolline Delphos
Insignes, aut Thessala Tempe[2].

Sunt quibus unum opus est intactæ[3] Palladis urbem
Carmine perpetuo[4] celebrare, et
Undique decerptam fronti præponere olivam[5].
Plurimus[6] in Junonis honorem

Aptum dicet equis Argos ditesque Mycenas[7].
Me nec tam patiens[8] Lacedæmon
Nec tam Larissæ percussit[9] campus opimæ
Quam domus Albuneæ resonantis[10],

ODE VI. — 1. *Clarani*, épithète physique. — *Mitylenen*, Mitylène, ville principale de l'île de Lesbos.

2. *Tempe* (τέμπη, les vallons), vallée célébrée par les poètes grecs, située entre l'Ossa et l'Olympe, et arrosée par le Pénée.

3. *Intactæ*, chaste. — *Sunt quibus*, c.-à-d. *quibusdam*. *V.* Od. I, 3 et 19.

4. *Perpetuo*, suivi, continu, qui ne roule que là-dessus.

5. *Unaique decerptam olivam*. Ce poète veut absolument cueillir partout les branches de l'arbre de Pallas pour s'en couronner, c.-à-d. tient à honneur de ne passer sous silence rien de ce qu'on peut louer en Attique.

6. *Plurimus*, maint (autre).

7. *Argos*, célèbre par le culte de Junon. Elle avait des chevaux renommés. — On disait aussi *Argi, orum : Dulces reminiscitur Argos.* — *Mycenas*, Mycènes, près d'Argos, avec laquelle les poètes la confondent : patrie d'Agamemnon. — *Dites*. Homère l'appelle πολυχρύσους.

8. *Patiens*, sévère. — *Tam* retombe sur *percussit*.

9. *Larissa*, Larisse en Thessalie, où régnait Achille ; pays fertile. — *Percussit*, sous-ent. *admiratione*.

10. *Albunea*, nymphe qui rendait des oracles dans une grotte (*domus*) près de Tibur. — *Resonantis*, à cause

Et præceps Anio[11], et Tiburni[12] lucus, et uda
Mobilibus pomaria rivis.
Albus ut obscuro deterget nubila cœlo
Sæpe Notus[13] neque parturit imbres

Perpetuo, sic tu sapiens finire memento
Tristitiam vitæque labores
Molli[14], Plance, mero, seu te fulgentia signis[15]
Castra tenent, seu densa tenebit

Tiburis umbra tui. Teucer[16] Salamina patremque
Cum fugeret, tamen uda Lyæo[17]
Tempora populea fertur vinxisse corona,
Sic tristes affatus amicos :

Quo nos cumque[18] feret melior fortuna parente
Ibimus, o socii comitesque;
Nil desperandum Teucro duce et auspice[19] Teucro .
Certus[20] enim promisit Apollo

Ambiguam[21] tellure nova Salamina futuram.
O fortes pejoraque passi[22]
Mecum sæpe viri, nunc vino pellite curas;
Cras ingens iterabimus æquor[23].

d'une fontaine qui s'y trouvait. *V.* VIRG. *En.* VII, 82 et suiv.

11. *Anio,* aujourd'hui Teverone. — *Præceps,* à cause de la chute de la rivière près de Tibur. Tout le monde connaît les *cascades de Tivoli.*

12. *Tiburni,* Tiburne, fils ou neveu d'Amphiaraos, l'un des fondateurs prétendus de Tibur.

13. *Albus... Notus,* le vent du midi, souvent pluvieux, a, surtout en Italie, la propriété de chasser les nuages et de nettoyer le ciel; de là l'épithète *albus.* VIRG. *Géorg.* I, 460, dit de même *claro Aquilone.*

14. *Molli,* fin, doux à boire. VIRG. *Géorg.* I, 341 : Mollissima vina.

15. *Fulgentia.* Les enseignes, *signa,* étaient surmontées d'ornements d'argent, d'une aigle, ou d'une main droite pour le manipule, ou de couronnes murales, rostrales, etc.

16. *Teucer,* frère d'Ajax. Télamon, roi de l'île de Salamine, leur père, avait ordonné à ses deux fils, partant pour la guerre de Troie, de veiller réciproquement à leur salut, et leur avait défendu de revenir l'un sans l'autre. Ajax se tua. (*V.* Sat. II, III, 201 et 202, note.) Teucer, n'ayant pu empêcher cette catastrophe, fut chassé par Télamon. Il alla fonder dans l'île de Cypre une autre Salamine.

17. *Lyæo,* le vin; proprement Bacchus qui dissipe (λύει) les soucis, ou qui délie la langue. — *Uda,* égayés; *madidus* dit plus. *V.* la *Mostellaria* de PLAUTE, v. 318 et suiv.

18. *Quo nos cumque. V.* Od. v, 3.

19. *Duce... auspice.* Expression toute romaine; le consul, chef d'une expédition, portait avec lui les auspices qu'il avait pris en partant. Il était *dux* et *auspex.*

20. *Certus,* ἀψευδής, νημερτής, infaillible.

21. *Ambiguam,* une autre qui sera pour vous comme la même; vous ne saurez laquelle des deux est la véritable Salamine. Le mot est intraduisible.

22. *Pejora passi. V.* VIRG. *En.* I, 198 : O passi graviora. Les deux passages sont imités de l'*Odyssée.*

23. *Iterabimus,* nous sillonnerons

VII [8]

A LYDIE

Qu'est-ce que Lydie? quel est ce Sybaris dont il est ici question? Ce sont sans doute deux personnages imaginaires. Le poète s'adresse en général aux femmes qui amollissent les jeunes gens, ou plutôt aux jeunes gens assez lâches pour se mettre sous leur joug. (V. *Notice sur les mètres*, § 23, 1° et 2°; et § 26, 5°.)

Lydia, dic, per omnes
Te Deos oro, Sybarin cur properes amando
Perdere, cur apricum
Oderit Campum[1], patiens[2] pulveris atque solis.

Cur neque militaris
Inter æquales equitat Gallica[3] nec lupatis[4]
Temperat ora frenis?
Cur timet flavum Tiberim[5] tangere? cur olivum[6]

Sanguine viperino[7]
Cautius vitat, neque jam livida gestat armis[8]
Brachia, sæpe disco,
Sæpe trans finem jaculo nobilis expedito?

Quid latet, ut marinæ[9]
Filium dicunt Thetidis[10] sub lacrimosa Trojæ

de nouveau. On disait de même *iterare vitem, agrum*, donner une deuxième façon à une vigne, à un champ.

ODE VII. — 1. *Campum*, le Champ de Mars, lieu d'exercices à Rome. — *Cur oderit*, etc., jusqu'au v. 13, précise *properes perdere*.

2. *Patiens*, étant d'âge et de force à subir...

3. *Gallica*, pour *Gallicorum equorum*.

4. *Lupatis*, garnis de *lupi*, dents de loup, c.-à-d. pointes destinées à rendre au besoin le frein douloureux et à dompter les chevaux difficiles, comme étaient ceux de Gaule.

5. *Flavum*. *V.* plus haut Od. II, 13. Après les exercices du Champ de Mars on se baignait dans le Tibre.

6. *Olivum*, huile dont se frottaient les athlètes.

7. *Sanguine viperino*, poison très violent, à ce qu'on croyait.

8. *Livida* a pour complément *armis*. Ces armes sont le disque de bronze ou de marbre, ou le javelot très lourd dont l'usage laissait des traces bleues sur les bras, ou certains boucliers. — *Gestat*, comme *gerit*; VIRG. *En.* II, 278 : Vulnera... gerens. *Sæpe* se rattache à *nobilis*.

9. *Marinæ... Thetidis*. Thétis, épouse de Pélée et mère d'Achille, était une Néréide.

10. *Filium Thetidis*. Sous-ent. *latere*. Thétis savait que son fils Achille périrait devant Troie; elle le cacha à Scyros sous des habits de femme, de

Funera, ne virilis
Cultus in cædem et Lycias proriperet catervas[11] ?

VIII [9]

A THALIARQUE

Thaliarque, dont le nom grec signifie *roi du festin*, est probablement un personnage imaginaire, ou un ami désigné par un pseudonyme, à qui le poète conseille de jouir de la vie sans songer au lendemain. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 13, 16.)

Vides ut alta stet nive candidum
Soracte[1], nec jam sustineant onus
Silvæ laborantes, geluque
Flumina constiterint acuto.

Dissolve frigus ligna[2] super foco
Large reponens, atque benignius
Deprome[3] quadrimum Sabina,
O Thaliarche, merum diota[4].

Permitte Divis cætera, qui simul
Stravere[5] ventos æquore fervido[6]

peur que les habits de son sexe ne lui inspirassent des idées guerrières et ne l'entraînassent, *proriperet*. C'est une légende postérieure à l'époque homérique. De l'infinitif imparfait *latere* dépend le subjonctif imparfait *proriperet*. — *Sub*, aux approches de. *V.* Od. VIII, 19.

11. *Lycias catervas*, les compagnons du Lycien Sarpédon, qu'il tua.

ODE VIII. — 1. *Soracte*. Le Soracte (mont *di San-Silvestro*), à 17 milles au nord de Rome, a 760 mètres de haut, et se couvre souvent de neige en hiver. — *Stet*, se dresse. — *Laborantes*, fatiguées, ployantes.

2. *Ligna*, du bois : pluriel consacré en ce sens. — *Super foco*. Cet emploie du *super* est particulier aux poètes. VIRG. en offre plusieurs exemples.

3. *Deprome ex horreo*. *V.* plus bas Od. III, XV, 7, et XXII, 7.

4. *Quadrimum merum Sabina diota*, du vin de quatre ans gardé dans une διώτη, vase à deux anses ou oreilles, ὦτα. — *Sabina*, hypallage pour *Sabinum ;* comme VIRG. *En.* VI, 268 : Ibant obscuri.. sub nocte.

5. *Stravere*, ont abattu, apaisé. — *Qui* équivaut à *hi enim*.

6. *Æquore fervido*, mer bouillante, c.-à-d. furieuse : ablatif de lieu (question *ubi*). — *Deprœliantes*, à l'imparfait, qui luttaient. Exemple unique de ce verbe, qui rappelle le vers brillant des *Géorgiques* (I, 318) : Omnia ventorum concurrere prœlia vidi.

Depræliantes, nec cupressi
Nec veteres agitantur[7] orni

Quid sit futurum cras fuge quærere[8], et
Quem fors dierum cumque dabit lucro
Appone[9]; nec dulces amores
Sperne puer[10] neque tu choreas,

Donec virenti canities abest
Morosa : nunc et campus, et areæ[11],
Lenesque sub[12] noctem susurri
Composita[13] repetantur hora.

IX [10]

A MERCURE

Cette pièce est une imitation d'un hymne d'Alcée. Il y est fait allusion aux divers traits de l'histoire de Mercure. Voyez l'hymne d'Homère. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27 et 19.)

Mercuri, facunde nepos Atlantis[1],
Qui feros cultus[2] hominum recentum
Voce formasti catus et decoræ
More[3] palæstræ,

7. *Nec cupressi... agitantur.* Changement de sujet. La phrase incidente *qui simul stravere* est de construction toute latine (et grecque). *Qui* se rattache à la proposition *permitte...*, où se trouve son antécédent *Divis*, et la seconde proposition, *cupressi agitantur*, a dans sa dépendance *simul ac stravere (Divi)*. Notre langue du XVIe siècle a imité ce tour, et le XVIIe siècle en offre encore des exemples, comme celui-ci de CORNEILLE : C'est lui laisser... La suite d'*une* longue et difficile *guerre*, *Dont* peut-être tous deux également lassés Se vengeraient sur vous de tous les maux passés.

8. *Quærere*, demander aux astrologues. — *Fuge.* Comme *omitte, abstine.* LUCRÈCE et TIBULLE en ont un exemple.

9. *Lucro appone*, c'est autant à compter comme gain. — *Quem fors cumque. V.* Od. V, 3; VI, 2. *Quemcumque dierum = quemcumque diem.*

10. *Puer*, pendant que tu es *jeune.* — *Tu* représente *puer* et tient lieu de *sperne* répété. — *Virenti* au datif, *abest* équivalant à *nondum est.* — *Morosa*, à cause de l'idée de vieillesse contenue dans *canities* (chevelure blanche ou grise). — *Donec = dum*, qui en est une abréviation.

11. *Campus. V.* plus haut Od. VII, note 1. — *Areæ*, places publiques qui servaient aux réunions.

12. *Sub. V.* Od. VII, note 10, fin.

13. *Composita*, arrangée, convenue d'avance, à l'heure du rendez-vous. — *Repetantur*, soient recherchés.

ODE IX. — 1. *Atlantis*, Atlas, père de Maïa, mère de Mercure.

2. *Cultus*, mœurs.

3. *More*, par la coutume introduite.

Te canam magni Jovis et Deorum
Nuntium curvæque lyræ parentem,
Callidum quidquid placuit jocoso
Condere[4] furto :

Te boves olim nisi reddidisses
Per dolum amotas puerum minaci
Voce dum terret viduus[5] pharetra
Risit Apollo.

Quin et Atridas[6], duce te, superbos
Ilio dives Priamus relicto
Thessalosque ignes[7] et iniqua Trojæ
Castra fefellit.

Tu pias lætis animas reponis
Sedibus, virgaque levem coerces
Aurea turbam[8], superis Deorum
Gratus et imis.

X [11]

A LEUCONOÉ

Leuconoé, dont le nom signifie en grec *âme candide*, est sans doute un personnage imaginaire. Horace cherche à la détourner

— *Decoræ*, qui donne au corps la grâce et l'élégance. — Ailleurs Horace dit que les premiers hommes étaient *mutum et turpe pecus.*

4. *Condere callidum. V.* Od. III, note 14. — *Jocoso* efface l'idée odieuse du *furtum.*

5. *Viduus*, privé de, n'ayant plus. Mercure lui avait joué le tour de lui dérober son carquois avant même de cacher ses bœufs par plaisanterie. — Construisez ainsi : *olim Apollo, dum te puerum terret* (en cherchant à t'effrayer) *minaci voce, nisi boves reddidisses... risit viduus pharetra.*

6. *Atridas... fefellit.* Allusion au voyage téméraire de Priam, qui alla dans le camp des Grecs (*Atridas superbos et iniqua castra)* redemander à Achille le cadavre d'Hector. Mercure l'introduisit dans la tente d'Achille (*Thessalos ignes*). — *Fefellit*, ne fut pas aperçu. Sens très fréquent ; en grec, ἔλαθ' εἰσελθών. *V.* Hom. *Iliade*, XXIV, 322 et suiv.

7. *Thessalos ignes*, les feux du camp (et par suite tentes, *V. Iliade*, XXIV, 336 et suiv.) des soldats d'Achille. — *Iniqua. V.* plus haut Od. II, note 27.

8. *Levem turbam*, la troupe des ombres. Il s'agit des fonctions de Mercure aux enfers. — *Sedibus*, ablatif de lieu (question *ubi*) dans le sens de *in sedes.* — *Superis Deorum*, pour *Diis superis et imis.* (*V.* Od. VIII, 14.)

d'une superstition très répandue chez les femmes romaines, qui consultaient sans cesse les astrologues. (*V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 50.) Mécène croyait à l'astrologie. (*V.* Od. II, XIV.) — Vers grand asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 2°.)

Tu ne quæsieris[1], scire nefas, quem mihi, quem tibi
Finem Di dederint, Leuconoe, nec Babylonios
Tentaris numeros[2]. Ut melius[3] quidquid erit pati,
Seu plures hiemes[4], seu tribuit Jupiter ultimam

Quæ nunc oppositis debilitat[5] pumicibus mare[6] 5
Tyrrhenum[7] ! Sapias : vina liques[8], et spatio brevi
Spem longam reseces[9]. Dum loquimur, fugerit[10] invida
Ætas : carpe diem, quam minimum credula postero[11].

XI [12]

A AUGUSTE

Cette ode (ou plutôt cet hymne), dont le sujet est la grandeur de Rome et d'Auguste, est composée selon le procédé de Pindare. Qui le poète va-t-il chanter ? Un dieu ? un héros ? Il chante les dieux, mais il passe bien vite aux héros romains, et s'arrête sur Auguste, qu'il ne semblait pas chercher d'abord. Le sénat venait de décerner au prince la puissance proconsulaire et tribunitienne : Auguste était au comble de la puissance, et Rome de la prospérité. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 28 et 19.)

ODE X. — 1. *Ne quæsieris, nec tentaris.* La défense s'exprime à la 2e personne par le subjonctif parfait ou présent. L'impératif est peu usité en ce cas. — *Finem*, sous-ent. *vitæ*.

2. *Babylonios... numeros*, tenter la chance des calculs chaldéens. On connaît la célébrité des astrologues chaldéens. Rome en était pleine à cette époque.

3. *Ut*, comme, combien.

4. *Hiemes*, pour *annos*. — *Tribuit*, au parfait. — *Ultimam*, (comme) dernier.

5. *Debilitat*, pour *frangit*. — *Quæ*, c.-à-d. *eam quæ*.

6. *Pumices*, rochers rouges qui ressemblent à la pierre ponce.

7. *Tyrrhenum*. *V.* Od. I, note 11 (sur *Cypria*).

8. *Sapias*, sois raisonnable. — *Liques. Liquare*, clarifier en passant dans une chausse. — Ces subjonctifs, qu'on peut expliquer par l'ellipse de *hortor*, ou *opto*, *suadeo*, sont très usités dans les maximes générales.

9. *Reseces*, retranche de ce court espace, de cette vie si courte, le long espoir.

10. *Fugerit*, futur antérieur. — *Invida*, enviant, refusant (une plus longue durée).

11. *Quam minimum credula postero*. *V.* Epît. I, IV, 13. — *Carpe*, cueille, goûte, jouis. — *Quam minimum*, le moins possible. — *Postero* s'oppose à *præsentem, hodiernum*, implicitement compris dans *carpe diem*.

Quem virum aut heroa lyra vel acri[1]
Tibia sumis celebrare, Clio[2] ?
Quem Deum, cujus recinet jocosa
Nomen imago[3]

Aut in umbrosis Heliconis oris
Aut super Pindo gelidove in Hæmo[4],
Unde vocalem temere[5] insecutæ
Orphea sylvæ,

[Arte materna[6] rapidos morantem
Fluminum lapsus celeresque ventos,
Blandum et auritas fidibus canoris
Ducere[7] quercus ?]

Quid prius dicam solitis Parentis[8]
Laudibus, qui res hominum ac Deorum,
Qui mare et terras, variisque mundum
Temperat horis[9],

Unde[10] nil majus generatur ipso,
Nec viget quidquam simile aut secundum[11] ?
Proximos illi tamen occupavit
Pallas[12] honores

ODE XI. — 1. *Acri*, λιγυρᾷ, au son clair.

2. *Clio*, comme Od. I, 33, Euterpe, pour n'importe quelle muse. — *Sumis celebrare*, syntaxe spéciale aux poètes. *V.* un autre exemple Epît. I, III, 7.

3. *Imago*, écho. *V.* Od. XVII, 8. — *Cujus* peut être cousidéré soit comme relatif de *Deum*, soit comme un nouvel interrogatif pris dans un sens vague; nous croyons la première interprétation préférable.

4. *Heliconis*. L'Hélicon en Béotie, le Pinde en Thessalie, l'Hémus en Thrace, où chantait Orphée, étaient trois montagnes consacrées aux muses. — *Super Pindo*. *V.* Od. VIII, 5, note 2.

5. *Unde = ex quo*. *V.* Od. XXIII, 28. — *Orphea*, poète-musicien légendaire du XIIIe siècle avant J.-C. — *Temere*, sans ordre, pêle-mêle.

6. *Arte materna*. Orphée était fils de Calliope.

7. *Blandum... ducere*, tellement doux (par son chant) qu'il mettait en mouvement derrière lui... *V.* plus haut Od. III, note 14. — *Auritas*, qui avaient des oreilles (pour l'entendre), par extension, attentifs. — Strophe traînante suspecte.

8. *Parentis* (*patris*), de Jupiter. *Ab Jove principium*. — *Laudibus*, ablatif complément du comparatif *prius*.

9. *Horis* (ὥραις), les divers temps ou saisons. — *Mundum*, ciel.

10. *Unde*, pour *a quo* (*Jove*).

11. *Secundum*. Assez près de lui pour compter comme second : construit avec le datif comme *proximus*. — *Nec viget*, pour *et cui non viget simile*. Cette suppression du relatif après une conjonction de coordination, lorsque précède une proposition renfermant un relatif, est fréquente en prose comme en vers.

12. *Pallas*, née de son cerveau, vient immédiatement après lui et a les honneurs du second rang.

Præliis audax; neque te silebo
Liber, et sævis inimica virgo[13]
Belluis, nec te, metuende certa
Phœbe sagitta.

Dicam et Alciden, puerosque Ledæ[14],
Hunc equis, illum superare pugnis[15]
Nobilem, quorum simul alba[16] nautis
Stella refulsit,

Defluit saxis agitatus umor[17],
Concidunt venti fugiuntque nubes
Et minax, quod sic voluere[18], ponto
Unda recumbit.

Romulum post hos prius, an quietum
Pompili regnum memorem, an superbos
Tarquini fasces, dubito, an Catonis[19]
Nobile letum.

[Regulum et Scauros animæque magnæ[20]
Prodigum Paulum, superante Pœno,
Gratus insigni referam[21] Camœna
Fabriciumque[22];

Hunc et incomptis Curium[23] capillis
Utilem bello tulit et Camillum

13. *Virgo*, Diane.

14. *Pueros Ledæ*, les garçons, pour les fils de Léda : les Dioscures, Castor et Pollux. *Tuque puerque tuus* dans VIRG.

15. *Pugnis*, les poings, le pugilat; πὺξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα. — *Nobilem superare. V.* Od. III, 2 et la note.

16. *Alba*, brillante. *V.* Od. III, 2. — Et *simul alba* eorum *stella refulsit. V.* Od. VIII, 9 : *qui simul*, etc.

17. *Defluit*, etc. L'eau portée par la tempête sur les rochers s'écoule. — *Concidunt.* Comparez *stravere ventos* de l'ode VIII.

18. *Voluere.* Castor et Pollux.

19. *Catonis.* Caton d'Utique. — L'interr. *ne* est sous-ent. après *Romulum.* Ellipse fréquente en prose comme en vers. Cf. Epît. I, XI, 33; XVI, 12.

20. *Prodigum animæ magnæ.* Paul-Emile, père du Macédonique, périt à Cannes en cherchant à réparer les fautes de son collègue Varron.

21. *Gratus referam.* Pour plaire à leur mémoire ? ou bienvenu de tous les Romains ?

22. *Fabricius*, le célèbre vainqueur de Pyrrhus.

23. *Curius Dentatus*, celui qui refusa l'or des Samnites. — *Incomptis.* Les vieux Romains négligeaient leurs cheveux et leur barbe, que d'ailleurs ils portaient longs, *intonsi*, encore à l'époque de Caton (IIe siècle avant J.-C.). Les premiers *tonsores* de Rome y vinrent de Sicile au IIIe siècle avant J.-C., c.-à-d. au temps de la guerre contre Tarente et Pyrrhus.

Sæva[24] paupertas[25], et avitus apto
Cum Lare[26] fundus.]

Crescit occulto[27] velut arbor ævo
Fama Marcelli[28]. Micat inter omnes
Julium sidus[29] velut inter ignes[30]
Luna minores.

Gentis humanæ pater atque custos,
Orte Saturno, tibi cura[31] magni
Cæsaris fatis data, tu secundo
Cæsare[32] regnes :

Ille, seu Parthos Latio imminentes
Egerit[33] justo domitos triumpho,
Sive subjectos Orientis oræ[34]
Seras[35] et Indos,

Te minor[36] latum reget æquus orbem;
Tu gravi[37] curru quaties Olympum,
Tu parum castis inimica mittes
Fulmina lucis[38].

24. *Sæva,* sévère, austère. *V.* VIRG. *En.* I, 103.

25. *Paupertas. V.* Od. I, note 15.

26. *Apto cum Lare,* avec une maison convenable au champ, petite comme lui. Construisez : *sæva paupertas et avitus fundus tulit utilem bello et hunc et Curium et Camillum.* — Ces deux strophes sentent l'interpolation.

27. *Occulto ævo,* poétiquement pour l'adverbe *occulte.*

28. *Marcelli.* Il s'agit sans doute ici du vainqueur de Syracuse en 212; mais le poète pense en même temps au neveu d'Auguste, l'espoir de l'empereur et des Romains, qui mourut 23 avant J.-C., l'année même de la composition de cette ode. *V.* VIRG. *En.* VI, 882.

29. *Julium sidus.* César le dictateur déifié.

30. *Ignes,* c.-à-d. *sidera.*

31. *Cura,* le soin de veiller sur. — *Fatis,* à l'ablatif.

32. *Secundo Cæsare.* Horace met sans façon César à la place où tout à l'heure il mettait Pallas, et plus près de Jupiter. Sur *regnes,* comparez Od. II, 30, 45, 46, 50.

33. *Parthos egerit triumpho.* Exploits imaginaires que le poète suppose réservés au prince.

34. *Subjectos Orientis oræ. Subjectos* pour *subjacentes,* qui sont sous le climat du *bord,* de la limite de l'Orient.

35. *Seras,* accusatif grec (*a* bref), Sères, peuple du N.-O. de la Chine, à peine connue alors dans l'Occident.

36. *Te minor,* Sous toi il gouverne le monde; toi, gouverne le ciel.

37. *Gravi,* terrible, qui produit le son du tonnerre.

38. *Parum castis.* La foudre ne tomberait pas sur un bois sacré, *lucus,* s'il n'avait pas été souillé

XII [14]

A UN VAISSEAU

Le vaisseau à qui s'adresse Horace est le vaisseau de l'État, que vont assaillir de nouvelles tempêtes. Quintilien le dit, et il est facile de le voir. Un scoliaste prétend qu'il s'agit de la guerre civile qui devait se dénouer à Actium. — 2e strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 1°, 3°.)

O navis, referent in mare te novi
Fluctus[1]. O quid agis ? fortiter occupa[2]
Portum. Nonne vides ut
Nudum remigio latus[3]

Et malus celeri saucius Africo[4]
Antennæque[5] gemant, ac sine funibus
Vix durare carinæ[6]
Possint imperiosius

Æquor ? Non tibi sunt integra lintea;
Non Di[7] quos iterum pressa voces malo.
Quamvis Pontica pinus[8],
Silvæ filia nobilis[9],

Jactes et genus et nomen inutile,
Nil[10] pictis timidus navita puppibus[11]
Fidit; tu, nisi ventis
Debes ludibrium, cave[12].

ODE XII. — 1. *Novi fluctus*, une nouvelle campagne en mer.

2. *Quid agis ?* que *veux-tu* faire ? qu'entreprends-tu ? — *Occupa*, reste résolument au port.

3. *Nudum remigio*, dépouillé de l'appareil de tes rames, perdues dans les précédentes sorties, c.-à-d. les guerres civiles récentes.

4. *Africo. V.* plus haut Od. I, 15.

5. *Antennæ*, antennes, sorte de vergues, longues et flexibles, mises en travers du mât pour soutenir la voile.

6. *Durare*, supporter. *Durare laborem* (dans VIRG.), endurer la souffrance. — *Carinæ*, pour *carina*.

7. *Non Di*, sous-ent. *jam sunt*. — *Iterum* retombe sur *pressa*.

8. *Pontica pinus*. Le Pont fournissait des bois (pins, chênes, sapins) pour la construction des vaisseaux.

9. *Nobilis*, au génitif, comme *brevis* dans *vitæ summa brevis*. — *Genus*, ta forêt. — *Nomen*, ton surnom *Pontica*. — *Jactes* (*quamvis*), tu as beau vanter (proprement, vante autant que tu veux).

10. *Nil*, pour *nullo modo*.

11. *Pictis... puppibus*. La poupe, où était peinte l'image d'un dieu. *Puppibus* pour *puppi*, comme au v. 7 *carinæ* pour *carina*.

12. *Nisi... cave*. Prends garde, à

Nuper sollicitum quæ mihi tædium[13],
Nunc desiderium curaque non levis,
Interfusa nitentes
Vites æquora Cycladas[14].

XIII [15]

PRÉDICTION DE LA RUINE DE TROIE

Nérée sort du sein des flots pour prédire la ruine de Troie à Paris, qui emmène Hélène. Il n'est pas certain qu'il y ait là, comme l'ont prétendu quelques commentateurs, aucune allusion à Antoine et à Cléopâtre; c'est plus probablement une imitation de quelque poète grec. — 1re strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 1°, 3°.)

Pastor[1] cum traheret per freta navibus
Idæis Helenam perfidus[2] hospitam,
Ingrato[3] celeres obruit otio
Ventos ut caneret fera

Nereus fata : « Mala ducis avi domum
Quam multo repetet Græcia milite,
Conjurata tuas rumpere nuptias[4]
Et regnum Priami vetus.

« Eheu quantus equis, quantus adest viris
Sudor! quanta moves funera Dardanæ[5]

moins que tu ne doives un jouet aux vents, c.-à-d. tu es peut-être destiné à être le jouet des vents.

13. *Tædium*, sous-ent. *fuisti* : qui as été l'objet de ma sollicitude et de mes cunuis. — *Nunc desiderium (es)*.

14. *Interfusa nitentes*, etc., répandues entre les brillantes Cyclades. *Cycladas* est complément de *inter*. L'emploi du datif avec les verbes composés de cette préposition est plus ordinaire. — *Vites*, subjonctif optatif. *V.* Od. II. 45 et note 26. Les Cyclades sont mises ici pour des parages dangereux quelconques. (*V.* Od. I, 13.)

ODE XIII. — 1. *Pastor*. Paris, élevé sur le mont Ida parmi les bergers après y avoir été exposé.

2. *Perfidus*, perfide envers Ménélas, son hôte.

3. *Ingrato*, désagréable aux vents, à qui le calme est *antipathique*. — *Ut caneret* dépend de *obruit otio* — *Nereus* : hyperbate au lieu de *Nereus obruit*.

4. *Conjurata tuas rumpere*, etc. ... Si quelque insolent lui volait sa conquête, Nos mains du ravisseur lui promirent la tête. RACINE, *Iphigénie*, I, III, 29. — *V.* dans EURIPIDE, *Iphigénie à Aulis*, 50-85, le récit de cette coalition. — L'infinitif présent *rumpere* dépend de l'idée de *jurare* et équivaut à un futur comme dans VIRG. : *Non ego cum Danais Trojanam* exscindere *gentem Aulide* juravi.

5. *Dardanæ* pour *Trojanæ*. Darda-

Genti ! Jam galeam Pallas et ægida
Currusque et rabiem parat.

« Nequicquam Veneris præsidio ferox[6]
Pectes cæsariem[7] grataque feminis
Imbelli cithara carmina divides[8];
Nequicquam thalamo graves[9]

« Hastas et calami spicula Cnosii[10]
Vitabis strepitumque et celerem sequi
Ajacem[11]; tamen heu serus adulteros[12]
Crines pulvere collines.

« Non Laertiaden, exitium tuæ
Gentis, non Pylium Nestora respicis ?
Urgent impavidi te Salaminius
Teucer, te Sthenelus[13] sciens

« Pugnæ, sive opus est imperitare equis,
Non auriga piger. Merionen[14] quoque
Nosces. Ecce furit te reperire atrox
Tydides, melior patre,

« Quem tu, cervus uti vallis in altera
Visum parte lupum, graminis immemor,
Sublimi fugies mollis anhelitu[15],
Non hoc pollicitus tuæ[16].

nus fut aïeul de Tros et fondateur de Troie.

6. *Ferox*, fier de l'appui de Vénus, à qui Paris avait donné la pomme. Elle favorisa les Troyens dans la guerre. Minerve et Junon étaient pour les Grecs. *V. Iliade, passim.*

7. *Pectes cæsariem. V. Iliade*, III, 54, 55, où Hector reproche à Paris sa vie efféminée.

8. *Carmina divides*, tu chanteras tantôt pour l'une, tantôt pour l'autre. *V.* Od. XXX, 6 : *dividit oscula.*

9. *Thalamo*, en t'y retirant. *V. Iliade*, III, 381. — *Graves*, lourdes.

10. *Calami spicula Cnosii*, flèches de roseau de Cnosse, en Crète, dont les archers étaient célèbres.

11. *Ajacem*, le fils de Télamon.

12. *Serus*, (quoique) bien tardivement. Sur l'adj., comparez Od. II, 45, note 27. — *Adulteros* se rapporte à Paris. Hypallage hardie. *V.* Od. VIII, 7.

13. *Sthenelus*, fils de Capanée, conduisait le char de Diomède à la guerre de Troie. — *Sive* = *vel si, et si.*

14. *Merionen*, écuyer d'Idoménée. — *Furit reperire*, construit comme *ardet*, c.-à-d. *furiose cupit.*

15. *Sublimi*, qui monte dans l'air. — *Sublimis anhelitus*, respiration qui se fait en dressant la tête pour trouver plus d'air ; les Grecs disaient de même πνεῦμα μετέωρον. — *Quem fugies.* Que tu fuiras lâchement comme fuit le cerf, oubliant le pâturage, à la vue d'un loup de l'autre côté de la vallée, la tête dressée, la poitrine haletante.

16. *Tuæ*, celle que tu aimais.

« Iracunda diem proferet Ilio
Matronisque Phrygum classis[17] Achillei;
Post certas hiemes[18] uret Achaicus
Ignis Pergameas domos. »

XIV [16]

PALINODIE

Palinodie (proprement chant dans lequel on revient sur ce qu'on avait dit dans un chant précédent) signifie rétractation. Ce mot, en français, se prend en mauvaise part. Le poète avait apparemment insulté une personne avec laquelle il se réconcilie. Stésichore avait fait une *palinodie* célèbre. (*V.* Epod. XII, 44.) — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 21, 2°, 16, 2°.)

O matre pulchra filia pulchrior,
Quem criminosis cumque voles modum[1]
Pones iambis[2], sive flamma,
Sive mari libet Hadriano[3].

Non Dindymene[4], non adytis[5] quatit
Mentem sacerdotum incola[6] Pythius,
Non Liber æque[7], non acuta
Si geminant[8] Corybantes æra,

17. *Iracunda... classis,* hypallage, comme au v. 19, pour *iracundi Achillei.* Achille, irrité contre Agamemnon, s'abstint de combattre et prolongea ainsi la destinée d'Ilion. C'est le sujet de l'*Iliade.*

18. *Certas,* un nombre d'années déterminé par le destin. — *Hiemes. V.* Od. X, 4.

ODE XIV. — 1. *Criminosis,* accusateurs, diffamatoires. — *Modum pones,* tu mettras fin. — *Cumque,* tmèse extrêmement usitée. *V.* Od. VI, 25; V, 3; II, 25.

2. *Iambis.* Les invectives s'écrivaient en vers iambiques.

3. *Hadriano.* On disait *Hadrianus, Hadriacus* et *Hadriaticus. Mari Hadriano,* pour *aqua. V.* Od. I, 13.

4. *Dindymene,* Cybèle, ainsi nommée de Dindyme, montagne près de Pessinonte, en Phrygie. Elle inspirait à ses prêtres, les corybantes, des fureurs terribles.

5. *Adytis,* dans son sanctuaire (de Delphes).

6. *Incola,* où il est présent de sa personne.

7. *Æque... ut iræ. Æque ac* ou *atque* était plus usité au siècle classique.

8. *Acuta æra,* les cymbales au son aigu. — *Si geminant,* ni les corybantes, s'ils ou lorsqu'ils frappent à coups redoublés. Les corybantes s'excitaient ainsi dans leurs processions.

Tristes ut iræ[9], quas neque Noricus[10]
Deterret ensis, nec mare naufragum,
Nec sævus ignis, nec tremendo
Jupiter[11] ipse ruens tumultu.

Fertur Prometheus, addere principi[12]
Limo coactus[13] particulam undique
Desectam, et insani leonis
Vim stomacho[14] apposuisse nostro.

Iræ Thyesten[15] exitio gravi
Stravere, et altis urbibus ultimæ[16]
Stetere causæ cur perirent
Funditus imprimeretque muris

Hostile aratrum[17] exercitus insolens.
Compesce mentem. Me quoque pectoris
Tentavit in dulci juventa
Fervor[18] et in celeres[19] iambos

Misit furentem : nunc ego mitibus
Mutare quæro tristia, dum[20] mihi
Fias recantatis[21] amica
Opprobriis, animumque reddas[22].

9. *Tristes,* redoutables. *V.* Od. II, x, 11. — *Ut iræ quatiunt mentem.*

10. *Noricus. V.* Od. I, 13, et la note. Le Noricum, en Germanie méridionale, produisait du fer.

11. *Jupiter,* la foudre personnifiée.

12. *Principi limo,* au limon qui fait le fond de notre nature.

13. *Coactus.* Sous-ent. *esse.* Comme il avait dépensé à faire les animaux la matière nécessaire, il lui fallut prendre à chaque animal une partie de son être : *particulam undique desectam.*

14. *Stomacho,* siège de la colère; d'où : *stomachari, stomachosus.* — *Et vim = vim quoque.*

15. *Thyesten.* Allusion au festin d'Atrée, où Thyeste mangea ses enfants, victimes de la cruauté dénaturée de son frère.

16. *Ultimæ,* celles qu'on a considérées en dernier lieu, principales. — *Stetere,* de *sisto,* synonyme ici de *exsisto.*

17. *Imprimere aratrum,* appuyer, faire passer la charrue sur les ruines d'une ville. Symbole de la destruction la plus complète.

18. *Pectoris fervor,* la colère; proprement, le bouillonnement de l'âme.

19. *Celeres.* Le mètre iambique est rapide (*V.* Art poét. 25), et exprime aussi l'ardeur, l'impétuosité. — *Iambos. V.* les Epodes.

20. *Tristia,* duretés.

21. *Recantatis,* quand j'aurai chanté ma *palinodie,* ma rétractation, désavoué mes premiers outrages. *V.* l'argument.

22. *Animum,* ton cœur.

XV [17]

A TYNDARIS

Le poète, s'adressant à un personnage sans doute imaginaire, décrit les charmes de la maison qu'il possédait dans le pays des Sabins. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 21, 2°; 16, 2°.)

Velox amœnum sæpe Lucretilem[1]
Mutat Lycæo[2] Faunus, et igneam
Defendit[3] æstatem capellis
Usque[4] meis pluviosque ventos.

Impune[5] tutum per nemus arbutos
Quærunt latentes et thyma deviæ[6]
Olentis uxores mariti[7],
Nec virides metuunt colubras

Nec martiales[8] hæduleæ lupos,
Utcumque[9] dulci, Tyndari, fistula[10]
Valles et Usticæ[11] cubantis[12]
Levia[13] personuere saxa.

Di me tuentur, Dis pietas mea
Et Musa cordi est; hic tibi copia[14]

ODE XV. — 1. *Lucretilem*, montagne de la Sabine, au pied de laquelle était la maison d'Horace.

2. *Lycæo*, montagne d'Arcadie consacrée à Pan, dieu grec que l'on confondait à Rome avec le Faune des Italiens. L'étymologie est peut-être la même. — *Mutat Lucretilem Lycæo*, change le Lycée, où il est, pour le Lucrétile, où il vient; comme s'il y avait : *Lycæum Lucretili*. Les deux cas expriment indifféremment les deux termes changés. C'était le contraire aux v. 25 et 26 de l'ode précédente. *V.* un autre exemple remarquable Epod. VIII, 28.

3. *Defendit*, repousse. — *Capellis* est au datif. *Solstitium pecori defendite*, dans Virgile.

4. *Usque*, familier et poétique pour *semper*.

5. *Impune*, grâce à la protection de Faune.

6. *Deviæ*, vagabondes.

7. *Olentis mariti*, le bouc à l'odeur forte.

8. *Martiales*, consacrés à Mars. Une louve avait nourri les fils de ce dieu Romulus et Rémus. Virgile dit de même *Martius lupus*.

9. *Utcumque*, chaque fois que, quand.

10. *Fistula*, sous-ent. *Fauni*.

11. *Ustica*, nom d'une vallée près de là. Construisez : *Usticæ cubantis valles et saxa*.

12. *Cubantis*, étendue mollement, comme quelqu'un qui se repose, inclinée.

13. *Levia*, naturellement polis. C'est à la description des caractères de cette vallée que l'abbé de Chaupy a pu reconnaître le site de la maison d'Horace. *V.* la *Notice biographique*, en tête du volume.

14. *Ruris honorum copia opulenta*

Manabit ad plenum benigno,
Ruris honorum opulenta, cornu[15].

Hic in reducta valle caniculæ
Vitabis æstus, et fide Teia[16]
Dices laborantes in uno[17]
Penelopen vitreamque Circen[18].

Hic innocentis pocula Lesbii[19]
Duces[20] sub umbra; nec Semeleïus[21]
Cum Marte confundet Thyoneus[22]
Prælia; nec metues protervos.

XVI [18]

A QUINTILIUS VARUS

Quel est ce Varus? Est-ce celui dont Arminius massacra les trois légions, et qui s'appelait aussi Quintilius? Il est plus probable que c'est le Varus de l'ode XX, dont la mort, pleurée par le poète, n'est pas si tragique. C'est bien probablement encore le même personnage dont Horace vante le goût littéraire et la sagesse (Art poét. 428). Le poète, traduisant à peu près une ode d'Alcée, fait l'éloge du vin pris avec modération. — Vers grand asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 2°.)

Nullam, Vare, sacra vite prius severis[1] arborem
Circa mite solum Tiburis et mœnia Catili[2].

littéralement, une riche abondance de parures de la campagne coulera ici pour toi à profusion de l'inépuisable corne. Cf. Sat. II, v, 13. — *Ad plenum* se trouve également dans Virgile.

15. *Benigno cornu.* Allusion mythologique à la corne d'abondance.

16. *Fide Teïa,* la lyre d'Anacréon de Téos, en Ionie, poète du VIe siècle avant J.-C.

17. *Laborantes,* en peine. — *In uno,* pour le même, Ulysse. *V.* l'*Odyssée.*

18. *Vitream,* de cristal, épithète de la mer et, par extension, des dieux et des déesses maritimes. — *Vitrea* peut s'appliquer aussi à la beauté : *Splendidior vitro,* dit Ovide en parlant de Circé.

19. *Lesbii,* vin de Lesbos. — *Innocentis,* inoffensif.

20. *Duces,* tu humeras doucement. *V.* Od. III, III, 34; et IV, XI, 14.

21. *Semeleïus,* épithète de Bacchus, fils de Sémélé. — *Thyoneus,* au vers suivant, Thyonée, nom formé de Thyoné, nom de Sémélé dans l'Olympe. Ce nom est le sujet et a pour épithète *Semeleïus.*

22. *Confundet.* Comme *miscebit,* livrera des combats désordonnés. *V.* Od. XXII, 1-5.

ODE XVI. — 1. *Severis,* de *sero,* planter. — *Nullam severis,* forme usuelle de l'impératif négatif, synonyme de *noli serere.*

2. *Catilus,* frère de Tiburne et de

Siccis omnia nam dura Deus proposuit[3]; neque
Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines

Quis post vina gravem militiam aut pauperiem crepat[4]? 5
Quis non te potius, Bacche pater, teque, decens[5] Venus?
Ac ne quis modici transiliat munera Liberi[6]
Centaurea monet cum Lapithis rixa[7] super mero

Debellata, monet Sithoniis[8] non levis Evius[9],
Cum fas atque nefas exiguo fine libidinum[10] 10
Discernunt avidi. Non ego te, candide Bassareu[11],
Invitum quatiam[12], nec variis obsita frondibus[13]

Sub divum rapiam[14]; sæva tene cum Berecyntio[15]
Cornu tympana, quæ subsequitur cæcus amor sui[16]

Corax. Ce sont trois Argiens, fondateurs de Tibur. *V.* Od. VI, 12. — *Circa solum,* çà et là sur le sol; *circa mœnia,* autour des remparts.

3. *Siccis,* les gens sobres. — *Dura proposuit,* a fait voir comme pénibles. — *Aliter,* sous-ent. *quam potando.*

4. *Crepare,* faire du bruit, signifie encore : parler beaucoup de, avoir sans cesse à la bouche (*V.* Epit. I, VII, 83); ici : faire entendre des plaintes sur... Au vers suivant, *te crepat* signifie : fait résonner ton nom.

5. *Decens. V.* Od. IV, 6.

6. *Ne modici Liberi munera transiliat,* poétique, pour : de ne point passer en buvant la juste mesure. Cette proposition dépend de *monet.*

7. Le combat des Centaures et des Lapithes, aux noces de Pirithoos, roi de ces derniers. *V.* Od. IV, I, 15. — *Super mero,* pendant qu'ils buvaient, dans l'ivresse. De même VIRG.: *super nocte,* pendant la nuit. En ce sens les prosateurs (au siècle suivant) emploient l'accusatif: *super vinum, super epulas.* — *Rixa,* synonyme ici de *pugna* ou *bellum,* justifie l'allianco, à la manière grecque, des mots *debellare rixam,* avoir une querelle sanglante.

8. *Sithonii,* peuple de la Thrace, pour les Thraces en général. Les Thraces buvaient sans modération, et se livraient souvent après leurs festins à des querelles sanglantes. (*V.* Od. XXII, 1-5.) Horace suppose que Bacchus, par vengeance, *non levis,* c.-à-d. *gravissimus,* redoutable ou courroucé, les punit ainsi de leur intempérance.

9. *Evius,* Bacchus, ainsi nommé du cri εὐοῖ, *evœ. V.* Od. II, XVI, 5.

10. *Exiguo fine,* comme *minimo* ou *nullo fine;* ils ne distinguent plus, dans leur avidité, le bien et le mal que par l'étroite limite que laissent leurs passions déchaînées (*libidinum*).

11. *Candide.* Expression peu claire pour nous. Est-ce l'idée de *brillant,* de *beau,* ou de *franc* et de *sincère,* ou de *bienveillant?* Suivant M. Nauck, il faut entendre l'éclat de la jeunesse (*Jugendschœn,* traduit-il). — *Bassareus,* Bacchus invoqué par les bassarides ou bacchantes, revêtues de peaux de renards, *bassara* en langue thrace.

12. *Quatere,* comme VIRG. *En.* IV, 301 : *sacra commovere.* Je ne te mettrai pas en mouvement, je ne te sortirai pas de ton sanctuaire, je ne commencerai pas l'*orgie* malgré toi.

13. *Obsita frondibus,* les objets mystérieux, symbole de la puissance de Bacchus, qu'on portait en procession dans des corbeilles couvertes de lierre et de pampres.

14. *Sub divum rapiam,* je ne les ferai pas sortir avant le temps, de force.

15. *Tene,* c.-à-d. *contine.* Retiens la corne ou le cor de la déesse du Bérécynte, les redoutables tambours, qui entraînent à leur suite, etc. — *Berecyntio,* du Bérécynte, montagne de Phrygie où régnait le culte de Cybèle, dans lequel on faisait le même tapage que dans celui de Bacchus, et pour produire les mêmes effets.

16. *Amor sui,* l'amour-propre et les excès qui en résultent.

Et tollens vacuum plus nimio gloria verticem[17], 15
Arcanique fides prodiga, perlucidior vitro.

XVII [20]

A MÉCÈNE

Cette pièce est un petit billet pour rappeler à **Mécène sa promesse** de venir dîner chez le poète. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19, et § 1, 2°.)

Vile potabis modicis Sabinum[1]
Cantharis[2], Græca quod ego ipse testa[3]
Conditum levi[4], datus in theatro
Cum tibi plausus[5],

Care Mæcenas eques, ut paterni[6] 5
Fluminis ripæ simul et jocosa
Redderet laudes tibi Vaticani[7]
Montis imago[8].

17. *Vacuum verticem*, tête vide, légère. — *Gloria*, vantardise. — *Plus nimis* ou *nimio plus*, outre mesure. On trouve une fois cette locution dans les *Lettres* de CICÉRON. — Au vers suivant, selon M. Nauck, la 2e césure porte sur *per*, cette particule ayant en composition une force d'adverbe. Comparez *depromere*, au v. 5 de l'ode XXXI. Nous croyons plutôt à une irrégularité.

ODE XVII. — 1. *Sabinum*, sousent. *vinum*; comme nous disons *du bourgogne*. La Sabine (*V.* Od. XV) produisait du vin ordinaire, *vile*.

2. *Cantharus*, vase à deux anses pour distribuer le vin à table.

3. *Græca testa*, dans un vase qui a contenu du vin grec, ce qui a pu en donner le goût au vin sabin. Les anciens gardaient le vin dans des vases de terre, ce qui se fait encore en mainte région de France, dans de grosses et grandes bouteilles de grès appelées dames-jeannes.

4. *Levi*, de *linere*, enduire (de poix) l'orifice du vase pour le boucher. *V.* Od. III, VII, 9.

5. Sous prétexte de donner la date de son vin, Horace rappelle délicatement à son protecteur les applaudissements qui l'accueillirent au théâtre après une maladie qui avait mis sa vie en danger.

6. *Eques*. Mécène ne voulut pas sortir du rang des chevaliers. *V.* Od. III, XI, 20. — *Ut*, avec tant de bruit que... — *Paterni*. Le Tibre vient d'Etrurie. *V.* Od. II, 14.

7. *Vaticani*. Le mont Vatican est sur la rive droite du Tibre, à quelque distance du Janicule et du théâtre de Pompée, situé dans le Champ de Mars. La 2e syllabe de ce nom est ordinairement longue. Horace a de même abrégé la 2e syllabe de *Catillus* ou *Catilus*, Stace la 1re (*Dictumque lyra majore Catilum*).

8. *Imago*. *V.* Od. XI, 4.

Cæcubum et prælo domitam Caleno[9]
Tu bibes[10] uvam; mea nec Falernæ
Temperant[11] vites neque Formiani
Pocula colles.

XVIII [21]

SUR DIANE ET APOLLON

L'an 732 (22 avant J.-C.), il y eut une peste et une disette. Des jeux furent votés pour rendre favorable Apollon *Averruncus*, le dieu qui écarte les maux. On pense qu'Horace composa cette pièce pour quelque cérémonie religieuse qui fut célébrée à cette occasion. On ne sait dans la bouche de qui était mise cette invitation adressée au chœur des jeunes gens. — 2e strophe asclépiade. (*V. Notice sur les mètres*, § 22.)

Dianam[1] teneræ dicite virgines;
Intonsum pueri dicite Cynthium[2]
Latonamque supremo
Dilectam penitus Jovi.

Vos[3] lætam fluviis et nemorum coma[4]
Quæcumque aut gelido prominet Algido[5]
Nigris[6] aut Erymanthi
Silvis aut viridis Cragi[7] :

9. Le cécube se récoltait au S. des marais Pontins; le calès, dans la Campanie. Ces deux vins étaient distingués. Les vins de Falerne (variété du massique, *V.* Od. I, 19) et de Formies, dans le Latium, étaient les plus fameux de l'Italie. *V.*, sur les vins de l'Italie ancienne, DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 107, t. IV, p. 139-140. — *Domitam*, plus poétique que *pressam*.

10. *Tu bibes*, sous-ent. chez toi.

11. *Temperant*. On les buvait avec d'autres vins ou avec de l'eau. Ces vins étaient épais. Le falerne était très fort (*V.* Od. II, VIII, 19); il pouvait prendre feu comme notre eau-de-vie. (*V.* PLINE, XIV, 6.)

ODE XVIII. — 1. *Dianam*. On ne séparait pas Diane d'Apollon dans les invocations.

2. *Cynthius*, du Cynthe, montagne de l'île de Délos, où étaient nés Diane et Apollon. — Sur le datif *Jovi*, *V.* Od. V, 1, et la note.

3. *Vos, virgines, tollite laudibus Dianam quæ lætatur...*

4. *Coma*. La touffe des arbres est souvent comparée à une chevelure.

5. *Quæcumque* (*coma*). — *Algido*, montagne du Latium, à 28 kilomètres E. de Rome, où il y avait un temple de Diane et un bois, aujourd'hui Bosco-d'Agliou, près de Rocca-Priora.

6. *Nigris*, non sombres pour ceux qui y sont, mais qui noircissent, pour l'œil qui les voit de loin, les montagnes qui en sont couvertes.

7. *Cragus*, montagne de Lycie.

Vos Tempe totidem tollite laudibus
Natalemque, mares, Delon Apollinis,
Insignemque pharetra
Fraternaque[8] umerum lyra.

Hic bellum lacrimosum, hic miseram famem
Pestemque a populo et principe Cæsare in
Persas atque Britannos[9]
Vestra motus aget prece.

XIX [22]

A ARITIUS FUSCUS

Aritius Fuscus, dont nous retrouverons le nom Sat. I, IX, 61, est cet ami si semblable à Horace en tout le reste, mais si différent de lui par son goût pour la ville (Épît. I, x, 1). C'était un homme d'esprit et de savoir. Horace avait-il en effet rencontré un loup au coin d'un bois? ce loup s'était-il enfui à son aspect? est-ce une invention ou une réminiscence poétique? C'est ce que nous ne savons pas. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26. 19; § 1, 2°.)

Integer vitæ scelerisque purus[1]
Non eget Mauris[2] jaculis neque arcu
Nec venenatis gravida sagittis,
Fusce, pharetra,

Sive per Syrtes[3] iter æstuosas
Sive facturus per inhospitalem

8. *Fraterna,* don de son frère Mercure.

9. *Persas.* Les Parthes, qui deux ans après rendirent les drapeaux de Crassus. *V.* Od. III, v, 3. — *Britannos. V.* Od. XXIX, argument, et v. 29. — *Aget,* comme *abiget.*

ODE XIX. — 1. *Integer vitæ,* intact, sans tache à l'égard de la vie; Plaute a dit de même *sanus mentis,* Virgile *maturus ævi,* et Velleius et Tacite, dans leur prose, de tour souvent poétique, *acer belli, acer militiæ.* — *Sceleris purus* est synonyme de *scelere purus,* comme on disait *curis vacuus, liberis orbus, immunis metu.* Avec ces adjectifs les poètes emploient le génitif très usité chez les comiques.

2. *Mauris,* nom du peuple, pour l'épithète *Mauretanicis;* licence hellénique. Pourquoi de Mauritanie? *V.* Od. I, 13, note 11.

3. *Syrtes,* sables brûlants du rivage des golfes entre Tripoli et Barca. — *Sive facturus,* inversion forcée, familière à Horace, au lieu de *sive per Syrtes facturus iter æstuosas, sive per inhospitalem.* Voy. page XL.

Caucasum, vel quæ loca fabulosus[4]
Lambit Hydaspes[5].

Namque me silva lupus in Sabina,
Dum meam canto Lalagen[6] et ultra
Terminum[7] curis vagor expeditis[8],
Fugit inermem,

Quale portentum[9] neque militaris
Daunias[10] latis alit æsculetis
Nec Jubæ[11] tellus generat, leonum
Arida nutrix.

Pone me pigris[12] ubi nulla campis
Arbor æstiva recreatur aura,
Quod latus mundi nebulæ malusque
Jupiter[13] urget;

Pone sub curru nimium propinqui
Solis in terra domibus negata[14]:
Dulce ridentem Lalagen amabo,
Dulce loquentem[15].

4. *Fabulosus*, dont on parle dans des récits merveilleux. — *Quæ loca = ea loca quæ*. Comparez Sat. I, I, 1: *quam sibi sortem dederit contentus*.

5. *Hydaspes*, fleuve entre l'Indus et le Gange, où Alexandre termina ses conquêtes.

6. *Lalage*, nom d'affranchie. — *Namque* annonce un fait particulier à la suite d'une pensée générale.

7. *Terminum*, sous-ent. *fundi mei*.

8. *Expeditis*, expression très rare, peut-être unique. On dit ordinairement *expediri curis*, et non *expedire curas*.

9. *Quale portentum*, pour *portentum tale quale non Daunias alit*.

10. *Daunias*, *Dauniadis*, forme grecque, pour *Daunia*, partie de l'Apulie.

11. *Juba*, roi de Mauritanie et de Numidie.

12. *Pigris*, engourdies, stériles. Hérodote appelle σπουδαίη (active) une terre très fertile. Construisez: *pone me pigris campis ubi nulla*, etc. — Hyperbate fréquente. *Pone me campis*, comme *sedibus reponis* (Od. IX, 18, 19.)

13. *Malus Jupiter*, air malfaisant. — *Quod latus*, côté du monde que...

14. *Domibus negata*, interdite aux maisons, c.-à-d. inhabitable. On le croyait du temps d'Horace et bien des siècles encore après.

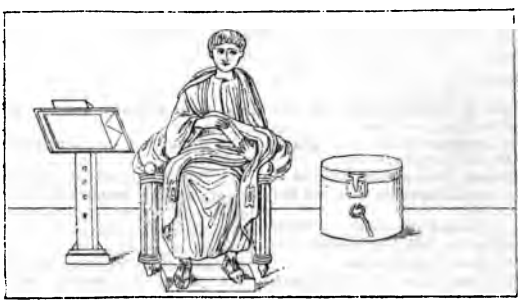
15. *Dulce loquentem*. Horace dit ailleurs *certum locutus*.

XX [24]

A VIRGILE

Quintilius Varus, de Crémone, à qui nous avons vu qu'était bien probablement adressée la XVIe ode, mourut l'an 729 de R. (24 avant J.-C.) On voit par cette pièce de quelle étroite amitié il était lié avec Horace et Virgile. Le poète imite sans doute ici les θρῆνοι des Grecs. (V. Od. IV,I, 21-24.) — 1re strophe asclépiade. (*V. Notice sur les mètres*, § 22; § 28.)

Quis desiderio sit[1] pudor aut modus
Tam cari capitis ? Præcipe lugubres
Cantus, Melpomene, cui liquidam[2] pater
Vocem cum cithara dedit.



Virgile. (Manuscrit du Vatican, ve siècle.)

Ergo Quintilium perpetuus sopor
Urget, cui Pudor et Justitiæ soror
Incorrupta Fides nudaque Veritas
Quando ullum inveniet parem ?

Multis ille bonis flebilis[3] occidit,
Nulli flebilior quam tibi, Vergili.

ODE XX. — 1. *Sit*, serait. — *Capitis*, complément de *desiderio*. — *Præcipe*, dicte-moi. 2. *Melpomene*. *V.* Od. I, 33. — *Liquidam*, pure. 3. *Flebilis*, digne d'être pleuré.

Tu frustra[4] pius heu non ita creditum
Poscis Quintilium Deos.

Quid? si Threïcio blandius Orpheo
Auditam moderere[5] arboribus fidem,
Num vanæ redeat sanguis imagini
Quam virga[6] semel horrida,

Non lenis precibus fata recludere[7],
Nigro compulerit Mercurius gregi?
Durum; sed levius fit patientia
Quidquid corrigere est nefas.

XXI [26]

SUR ÉLIUS LAMIA

L. Elius Lamia était, comme nous le voyons par l'ode (III, XII) qui lui est adressée, un personnage d'une grande famille. Il était jeune alors; il fut consul vingt-cinq ans plus tard. L'an 731 (23 ans avant J.-C.), Phraate, roi des Parthes, détrôné par Tiridate, envoya une ambassade à Auguste, et obtint sa protection par la promesse de rendre les drapeaux de Crassus. Horace ne s'occupe pas de toute cette politique, et jouit de son repos. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 21, 2°; 16, 2°.)

Musis amicus tristitiam et metus
Tradam protervis in mare Creticum

4. *Frustra*, en vain ta tendresse redemande Quintilius aux dieux, qui ne te l'avaient pas, hélas! confié à cette condition (*ita*). — *Heu* retombe sur *non ita*.

5. Nous adoptons cet interrogatif, au lieu du négatif *non*, d'après M. Nauck, qui rapproche ingénieusement de ce passage deux passages d'une satire (II, III, 159, 219): 1° *Quid? Si quis non sit avarus, continuo sanus?* (= [*Num*] *continuo sanus* [*est*]?) 2° *Quid? Si quis natam pro muta devovet agna, integer est animi?* = [*Num*] *est?*

6. *Moderere*, subjonctif de sens conditionnel, comme *redeat*. — *Auditam arboribus*. Sur ce datif, *V.* Od. XVIII, 4. — *Virga* (ablatif), le caducée de Mercure Ψυχοπομπός. *V.* Od. IX, fin, et V, 1.

7. *Non lenis*, impitoyable. — *Recludere*, pour *in recludendo*. *V.* Od. III, note 14. — *Gregi*, pour *in gregem*, comme *it clamor cœlo* dans Virgile, pour *in cœlum*. Suivant M. Riemann, cette syntaxe devait appartenir au latin populaire. Il cite d'un prosateur peu littéraire *reprimere oppido* (datif), refouler *dans* la place. — *Compulerit*, futur antérieur.

Portare[1] ventis, quis[2] sub Arcto
Rex gelidæ metuatur oræ,

Quid Tiridaten terreat[3], unice
Securus[4]. O quæ fontibus integris[5]
Gaudes, apricos necte flores,
Necte meo Lamiæ coronam,

Pimpleï[6] dulcis. Nil sine te mei
Prosunt honores; hunc fidibus novis[7],
Hunc Lesbio sacrare plectro[8]
Teque tuasque decet sorores.

XXII [27]

AUX CONVIVES

Le poète suppose qu'il assiste à un festin où les convives échauffés sont près de se jeter les coupes à la tête. Il cherche à distraire leur attention du sujet de leur querelle. Il consent à boire du falerne pur (*V.* Od. XVII, note 11) si le frère de Mégille lui dit le nom de la beauté qu'il aime. Quand il le sait, il le blâme fortement de cet amour. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16, 2°; 21, 2°.)

Natis[1] in usum lætitiæ scyphis
Pugnare Thracum[2] est : tollite barbarum

ODE XXI. — 1. *Protervis. V.* Od. XV, 24. — *Tradam ventis portare*, pour *ad portandum* ou *ut portent*, construction grecque, comme dans cette phrase de PLATON : Παρέχω ἐμαυτὸν ἐρωτᾶν, je me donne à interroger (indifféremment au riche et au pauvre). — *Creticum. V.* Od. I, 13.

2. *Quis. Securus quis*, ne me souciant pas *de savoir* quel roi. — *Gelidæ oræ*, au datif. *V.* la note sur *scriberis Vario*, Od. V. Il fait sans doute allusion aux Daces.

3. *Quid terreat*, allusion à la protection d'Auguste assurée à Phraate contre Tiridate.

4. *Unice securus*, plus que personne insouciant.

5. *Integris*, pures, où personne n'a puisé.

6. *Pimpleï*, muse. Les poètes alexandrins nomment les Muses Πιμπληίδες, de Pimpla, montagne et fontaine de Piérie, en Macédoine.

7. *Fidibus novis*, un chant lyrique nouveau pour les Romains, c.-à-d. les chants à la manière lesbienne. *V.* Od. I, 34.

8. *Plectrum*, espèce de petit crochet d'ivoire légèrement courbé, pour toucher les cordes de la lyre. — *Sacrare*, marquer d'un caractère sacré, immortaliser.

ODE XXII. — 1. *Natis. Natus* s'emploie assez souvent comme une sorte de participe du verbe *esse*, avec *in, ad*, ou le datif, et signifie *qui est pour, fait pour, destiné a.* — *scyphis* est à l'ablatif (d'instrument)

2. *Thracum est. V.* Od. XVI, 9.

Morem, verecundumque Bacchum
Sanguineis prohibete[3] rixis.

Vino et lucernis Medus acinaces[4]
Immane quantum discrepat. Impium
Lenite clamorem, sodales,
Et cubito remanete presso[5].

Vultis severi me quoque sumere
Partem Falerni[6]? dicat Opuntiæ[7]
Frater Megillæ[8] quo beatus
Vulnere, qua pereat sagitta[9].

Cessat voluntas[10]? non alia bibam
Mercede. Quæ te cumque domat Venus[11],
Non erubescendis adurit
Ignibus, ingenuoque[12] semper

Amore peccas. Quidquid habes age
Depone[13] tutis auribus... Ah miser,
Quanta laboras in Charybdi,
Digne puer meliore flamma!

Quæ saga, quis te solvere Thessalis[14]
Magus venenis, quis poterit deus?
Vix illigatum te triformi
Pegasus expediet Chimæra[15].

3. *Prohibete*, préservez. — *Verecundus*, réservé, modeste, ennemi de l'excès.

4. *Lucernis*. Ce festin a lieu à la lumière des lampes. — *Acinaces*, cimeterre recourbé des Parthes. Ces peuples le portaient dans la salle du festin. Sur *Medus*, *V.* Od. II, note 19, et le v. 51. — *Immane quantum* équivaut à l'adverbe *immanissime*. — Il est difficile de décider si *vino* et *lucernis* sont au datif ou à l'ablatif. En prose on emploie l'ablatif avec *ab*.

5. *Cubito remanete presso*, le coude (gauche) appuyé (sur le coussin du lit de table).

6. *Severi*, fort, dur, âpre. — *Falerni*. *V.* Od. VII, 10.

7. *Opuntiæ*, d'Oponte (Ὄπους), ville de Locride.

8. *Frater Megillæ*. Périphrase plus agréable pour les convives que le nom du frère, et qui doit les apaiser en fixant leur attention sur un objet aimable.

9. *Vulnere*, sous-ent. *Amoris*, comme après *sagitta*. VIRG. *Egl.* VIII, 41 : Ut vidi, ut perii. — *Beatus* retombe sur *pereat*.

10. *Cessat voluntas?* Tu hésites? tu ne veux pas?

11. *Mercede*, condition. — *Venus*, amour; par extension, maîtresse. VIRG. *Egl.* III, 68 : Parta meæ Veneri sunt munera. — *Adurit*, sous-ent. *te*. — *Erubescendis*. *Erubescere* se construit quelquefois avec l'accusatif même chez les prosateurs.

12. *Ingenuo*, de sang libre.

13. *Age depone*. *Age*, formule d'encouragement. — *Tutis*, sûres, discrètes.

14. La Thessalie était célèbre par ses magiciennes.

15. *Triformi*, la Chimère, monstre à ventre de chèvre, à tête de lion et à

XXIII [28]

ARCHYTAS

Archytas de Tarente, pythagoricien, géomètre célèbre, était contemporain de Platon. Avait-il péri dans un naufrage ? Horace ne le dit pas, à moins qu'on ne mette le v. 21 dans la bouche du philosophe tarentin. (*V.* plus bas.) Aucun auteur ne parle de sa mort. Matinus, où on suppose que le corps du philosophe a été jeté par la tempête, et où Horace nous apprend qu'il était enseveli, est un promontoire de l'Apulie, au pied du mont Gargan. Le poète, qui était de ce pays, a sans doute été inspiré par la vue du tombeau d'Archytas.

La plupart des commentateurs ont regardé cette pièce comme un dialogue entre un navigateur (*nauta*) et l'ombre du philosophe. Le voyageur rencontre l'ombre errante d'Archytas et lui adresse les six premiers vers. L'ombre prononce tout le reste, et lui demande la sépulture.

Mais d'abord rien dans les manuscrits n'indique qu'Horace ait composé ici un dialogue, et ceux qui en veulent un le coupent diversement. Ensuite il y a une très grande difficulté : c'est qu'Archytas, qui est bien enterré dans son tombeau (*V.* note 1), comme le disent nettement les quatre premiers vers, ne peut pas se présenter à ce voyageur comme une ombre errante et demander l'aumône de trois poignées de poussière. D'ailleurs, aurait-on laissé un si grand homme attendre cette sépulture pendant quatre siècles ?

Quel est donc alors le personnage qui parle ainsi au pythagoricien enterré sur la grève de Matine ? Ce n'est pas du tout le *nauta* du v. 23 ; c'est un homme inconnu qui a péri dans un naufrage (v. 21), et qui envie la petite sépulture d'Archytas. Mais à qui s'adresse, au v. 23, cette pauvre ombre errante ? Comme elle ne peut réclamer le secours d'Archytas, qui est mort, elle s'adresse au premier venu, à un marin quelconque, *nauta*, qui passe ou qui pourra passer sur la grève. Voilà vraisemblablement la meilleure explication du sujet de cette pièce énigmatique. (*V.* l'édition d'Orelli.) (V. *Notice sur les mètres*, § 26, 3° ; § 1 et 3.)

Te maris et terræ numeroque carentis arenæ
Mensorem cohibent[1], Archyta,

croupe de serpent, qui vomissait des
cammes. Peut-être était-ce la personnification légendaire d'une montagne
nolcanique de Lycie, habitée par des
vions au sommet, des troupeaux sur
lles penchants, des serpents au fond
des vallées, et dont l'imagination des
hommes avait fait un monstre animé.
Bellérophon, quand il vainquit la Chimère, était monté sur Pégase, choval
fantastique pourvu d'ailes.

ODE XXIII. —1. *Cohibent.* Cepassage a donné lieu à une interprétation qui nous paraît forcée. Pour faire accorder

Pulveris exigui prope littus parva Matinum
Munera, nec quicquam tibi prodest

Aerias tentasse[2] domos animoque rotundum
Percurrisse polum, morituro!
Occidit et Pelopis genitor[3], conviva Deorum,
Tithonusque[4] remotus in auras,

Et Jovis arcanis Minos[5] admissus, habentque
Tartara Panthoiden[6] iterum[7] Orco
Demissum, quamvis, clypeo Trojana refixo[8]
Tempora testatus, nihil ultra

Nervos atque cutem[9] morti concesserat atræ,
Judice te, non sordidus auctor
Naturæ[10] verique. Sed omnes una manet nox,
Et calcanda semel via leti :

ce commencement avec la fin de la pièce (*V.* l'argument), on veut que *munera* signifie : le bienfait dont tu es privé ; c.-à-d. : faute d'un peu de terre, tu ne peux aller dans les enfers. Nous pensons que ce passage ne peut avoir que le sens suivant : Une misérable sépulture (sens fréquent de *munus*) te retient sur ce rivage désert, toi dont le génie parcourait l'univers. Il est clair que c'est Horace qui parle par la bouche de son personnage, et que, suivant la philosophie incrédule de son temps, il oublie les fables de l'Achéron. Ensuite, à ce reproche le naufragé, ou plutôt Horace par sa bouche, répond : Il y en a bien d'autres. Les rois, les sages, etc., tous sont morts. — Remarquez que le vers, à cause du nom propre, a un spondée au 4e pied. (*V.* la *Notice sur les mètres*, § 2.)

2. *Tentasse*, avoir cherché à pénétrer (par la science). — *Rotundum*, arrondi, sphérique. — *Polum*, ciel.

3. *Pelopis genitor*, Tantale, qui fut admis à la table des dieux. Il dévoila leurs secrets. Selon Pindare, il déroba l'ambroisie pour en faire part aux mortels. On connaît la punition qu'il subit dans le Tartare. — *Occidit et. V.* dans LUCRÈCE, III, 1024, etc., un mouvement de ce genre, mais plus pathétique et sentant moins le lieu commun que ce passage d'Horace.

4. *Tithonus*, frère de Priam, qui épousa l'Aurore. Jupiter lui accorda l'immortalité ; mais Tithon oublia de solliciter une éternelle jeunesse. Etant tout à fait desséché par l'âge, il demanda la mort. Les dieux le changèrent en cigale.

5. Minos eut des entretiens avec Jupiter, et le consultait directement.

6. *Panthoiden*, le fils de Panthoos, ou Πάνθους, Euphorbe, tué au siège de Troie par Ménélas. On sait que Pythagore, qui enseignait la métempsycose, prétendit avoir été cet Euphorbe, et reconnut son bouclier dans le temple de Junon, à Argos. Le naufragé fait à Archytas la politesse de mettre son sage parmi les plus grands personnages, avec Minos et les héros.

7. *Iterum*, par suite de sa deuxième vie, il mourut deux fois. — *Orco. V.* Od. II, III, 24.

8. *Refixo*, en le décrochant, pour montrer son nom écrit dessus. — *Quamvis. Quanquam* ou *etsi* sont plus usités en ce sens à l'époque classique. *Quamvis* signifie, au sens propre, *autant qu'on veut*, et détermine en général un adjectif. De plus, *quamvis* se construit plus régulièrement avec le subjonctif ; comme Od. III, VIII, 13 et 14.

9. *Nervos atque cutem*, c.-à-d. son corps périssable.

10. *Auctor naturæ non sordidus*, brillant révélateur de la nature et

Dant alios Furiæ torvo spectacula Marti;
Exitio est avidum mare nautis;
Mixta senum ac juvenum densentur[11] funera; nullum
Sæva caput Proserpina fugit[12].

Me quoque devexi[13] rapidus comes Orionis
Illyricis Notus obruit undis.
At tu, nauta, vagæ ne parce malignus arenæ[14]
Ossibus et capiti inhumato

Particulam dare. Sic, quodcumque minabitur Eurus[15]
Fluctibus Hesperiis, Venusinæ[16]
Plectantur silvæ te sospite, multaque merces[17]
Unde potest, tibi defluat[18] æquo

Ab Jove Neptunoque sacri custode Tarenti[19].
Negligis[20] immeritis nocituram
Postmodo te natis fraudem[21] committere? Fors et
Debita jura vicesque superbæ[22]

du vrai. — *Judice te* = *judicatus a te* (*auctor fuisse non sordidus*).

11. *Densentur*, autre forme de *densare*; d'où l'inchoatif *densescere*. *V.* VIRG. *Georg.* I, 419, *denset*.

12. *Fugit*, au parfait, comme les Grecs mettent l'aoriste d'*habitude* : ne s'est jamais abstenue, n'a jamais épargné. VIRG. *En.* IV, 698: Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem Abstulerat Stygioque caput damnaverat Orco.

13. *Devexi*, porté en bas, descendant sous l'horizon. Orion est une constellation d'hiver; de là les épithètes poétiques *nimbosus*, *aquosus Orion*. — *Comes*, le vent du sud souffle en tempête à cette époque dans la mer Adriatique.

14. *Vagæ*, jouet du vent. — *Ne parce dare particulam*, jette-m'en, quelque peu que ce soit. La formalité de la sépulture sera remplie, et mon ombre errante pourra se rendre au séjour des morts. *V. parce* ainsi construit dans VIRG. *En.* III, 42. — *Ne* avec la 2e personne de l'impératif est fréquent chez les comiques, rare à l'époque classique, et n'a guère été conservé que par les poètes et probablement dans le langage familier. — *Malignus*, froidement paroimonieux. — *Capiti inhumato*. *I* n'est pas élidé et reste long parce que, commençant un pied, il a un temps fort.

15. *Sic*, à cette condition-là; si tu fais cela pour moi. *V.* Od. XX, 11, et III, 1. — *Eurus*, vent d'est, pour le vent en général. — *Quodcumque*, sous-ent. *malum*.

16. *Hesperiis*, de l'Occident, où tu navigues. — *Venusinæ*, de Venouse, patrie d'Horace, au pied de l'Apennin, en Apulie, non loin du lieu de la scène.

17. *Plectantur*, en souffrent. *V.* le même mot ainsi construit, Epît. I, II, 14. Le subjonctif a ici la valeur de l'optatif grec, et se rattache à *sic*. — *Merces*, récompense de ta bonne action.

18. *Defluat*, coule sur toi de la part de Jupiter et de Neptune. — *Unde* = *a quo*, d'où elle peut couler, c.-à-d. qui peut te la donner.

19. *Tarenti*. *Tarentum*, fondée par Taras, fils de Neptune, particulièrement adoré dans cette ville commerçante.

20. *Negligis?* te soucies-tu peu?

21. *Fraudem*, un crime.

22. *Debita jura*, la loi du talion. — *Vices superbæ*, le dédain d'autrui que tu subiras à ton tour. — *Fors*, comme l'ablatif *forte*. A pour synonymes *for-*

Te maneant ipsum : precibus non linquar inultis[23],
Teque piacula nulla resolvent[24].
Quanquam festinas, non est mora longa; licebit
Injecto ter[25] pulvere curras.

XXIV [29]

A ICCIUS

On voit par cette pièce et par l'épître XII du livre Ier qu'Iccius était un homme de lettres et un philosophe, mais qu'il ne savait pas se résigner à la médiocrité de sa fortune. Il voulait apparemment prendre part à l'expédition contre les Arabes qui eut lieu l'an 24 avant J.-C., sous Elius Gallus, préfet d'Egypte, et qui échoua. C'est trois ans avant que fût composée cette ode, où le poète raille finement l'ambitieux philosophe. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Icci, beatis[1] nunc Arabum invides
Gazis, et acrem militiam paras;
Non ante devictis Sabææ[2]
Regibus horribilique Medo[3]
Nectis catenas. Quæ tibi virginum,
Sponso necato, barbara[4] serviet?
Puer quis ex aula capillis
Ad cyathum statuetur[5] unctis,

sit, forsan, forsitan. — *Maneant,* pourraient bien t'être réservés.

23. *Precibus,* mes prières que tu dédaignes. — *Non linquar,* sous-ent. *a Diis.* — *Inultis.* Ce dédain sera vengé par les dieux. Je ne serai pas abandonné sans que mes (vaines) prières soient vengées.

24. *Piacula.* Nulle expiation ne pourra te sauver.

25. *Ter.* Tu pourras, au prix de trois poignées de sable, continuer ta course. Il en fallait trois poignées pour que les dieux mânes fussent satisfaits de la cérémonie. — *Licet* et *licebit,* même dans le sens de *quoique,* ont toujours leur sens verbal. Ils ne se construisent donc correctement qu'avec le présent et le parfait du subjonctif.

ODE XXIV. — 1. *Beatis,* riches.

2. *Sabæa,* partie de l'Arabie Heureuse; capitale Saba.

3. *Medo.* Les Mèdes, ou les Parthes. *V.* Od. II, 22 et 51.

4. *Quæ virginum barbara = quæ virgo barbara.* — *Puer quis ex aula,* quel jeune page.

5. *Ad cyathum,* pour être ton échanson? *Cyathus,* vase pour puiser le vin dans le cratère et le verser dans les coupes. — *Sericas,* du pays des Sères. *V.* Od. XI, 56. — *Tendere,* tendre et diriger. Virgile a dit également *telum tendere,* et aussi *intendere.*

Doctus sagittas tendere Sericas
Arcu paterno ? Quis neget arduis
Pronos relabi posse rivos
Montibus[6] et Tiberim reverti,

Cum tu coemptos undique nobilis
Libros Panætii[7], Socraticam et domum[8],
Mutare loricis Iberis,
Pollicitus meliora, tendis ?

XXV [30]

A VÉNUS

On voit, par la pièce même, qu'elle fut composée pour l'inauguration d'une chapelle qu'une certaine Glycère, amie du poète, consacrait à Vénus. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 19; 1 et 2.)

O Venus, regina Cnidi Paphique[1],
Sperne dilectam Cypron, et vocantis
Thure te multo Glyceræ decoram
Transfer in ædem.

Fervidus tecum puer et solutis
Gratiæ zonis[2] properentque Nymphæ,
Et parum comis sine te Juventas[3],
Mercuriusque[4].

6. *Arduis montibus,* datif pour *in arduos montes.* Comparez *demissum Orco* et *admissus arcanis.* — *Neget,* nierait.— *Tiberim reverti. V.* Od. II, 13.

7. *Panætios* de Rhodes, philosophe stoïcien, auteur d'un traité sur les devoirs. — *Nobilis,* célèbre, illustre.

8. *Socraticam et domum.* Toutes les écoles de philosophie morale ont Socrate pour père. — *Mutare. V.* Od. XV, 2, et la note.

ODE XXV. — 1. *Cnide,* en Carie, *Paphos,* dans l'île de Cypre, célèbres par leurs temples de Vénus. C'est à Cnide qu'était la fameuse Vénus de Praxitèle. — *Te* retombe sur *transfer.* — *Ædem,* chambre.

2. *Puer,* Cupidon. — *Solutis zonis,* aux flottantes ceintures. — *Properentque Nymphæ,* pour *Nymphæque properent.* Inversion familière à Horace. *V.* Od. XIX, 6. *Properent* a un quintuple sujet.

3. *Parum comis,* sans charmes. — *Juventas,* nom d'Hébé en Italie.

4. Mercure était toujours placé à côté de Vénus, comme le dieu de la persuasion.

XXVI [31]

A APOLLON

Le second mot de cette ode a fait penser qu'il s'agissait de la dédicace (l'an 27 avant J.-C.) du temple d'Apollon, bâti en face de la fameuse bibliothèque du mont Palatin. On pourrait tout aussi bien penser que ces vers sont composés pour quelque petite chapelle. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Quid dedicatum poscit Apollinem
Vates? quid orat de patera novum[1]
Fundens liquorem? Non opimæ
Sardiniæ segetes feraces[2],

Non æstuosæ grata Calabriæ[3]
Armenta, non aurum aut ebur Indicum,
Non rura quæ Liris[4] quieta
Mordet[5] aqua taciturnus amnis.

Premant Calena[6] falce quibus dedit
Fortuna vitem; dives et aureis
Mercator exsiccet cululis[7]
Vina Syra reparata merce[8],

ODE XXVI. — 1. *Novum*, de l'année, pour en offrir les prémices. Et puis il n'a pas de vins précieux comme les personnages des v. 9-15. — *Poscere*, comme *orare*, *rogare*, se construit avec deux accusatifs. Cette syntaxe de *poscere* est plus rare en prose, excepté avec les neutres *id*, *quod*, etc.

2. *Segetes*, champs, terres. — *Opimæ*, synonyme de *pinguis*.

3. *Æstuosæ*, brûlante. On y conduisait en hiver les troupeaux, qu'on faisait paître en été dans la Lucanie, plus fraîche. *V.*, sur les migrations de troupeaux, DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 81, t. III, p. 322, et la note curieuse, p. 542. *V.* aussi Epod. I, 27. — *Grata*, beaux, superbes.

4. *Liris*, le Liris, auj. le Garigliano, dans la terre de Labour.

5. *Mordet*, rase. Les poètes parlent ainsi de tous les fleuves, et disent aussi *radit*, *rodit*, *terit*.

6. *Premant*, taillent. — *Calena*, de Calès, vignoble de Campanie. *V.* Od. XVII, 9. — *Quibus*, sous-ent. *illi*, sujet de *premant*.

7. *Cululis*, coupes dont les pontifes et les vestales se servaient dans les sacrifices. — *Exsiccet*, boive jusqu'à consommation totale, épuise.

8. *Reparata*, comme *parata*, mais avec l'idée d'échange: échangés contre les marchandises de Syrie, d'Arabie, de Perse, d'Inde, c.-à-d. orientales, par exemple les aromates, l'ivoire, les tapis, etc., apportées par les caravanes. *V.* Od. II, V, 8. Comparez *reparavit*, Od. XXXI, 24. — *Quippe revisens*, littéralement, en tant qu'allant revoir, lui qui va revoir.

Dis carus ipsis, quippe ter et quater
Anno revisens æquor Atlanticum[9]
Impune. Me pascunt olivæ,
Me cichorea levesque malvæ.

Frui paratis et valido mihi,
Latoe, dones, et[10], precor, integra
Cum mente, nec turpem senectam
Degere nec cithara carentem.

XXVII [32]

A SA LYRE

Horace invoque sa lyre, et le poète Alcée, son modèle favori. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 19; 1 et 2.)

Poscimur. Si quid vacui[1] sub umbra
Lusimus tecum quod et hunc in annum
Vivat et plures, age dic Latinum,
Barbite[2], carmen,

Lesbio primum modulate civi[3],
Qui ferox bello, tamen inter arma[4],
Sive jactatam[5] religarat udo
Littore navim,

Liberum et Musas Veneremque et illi
Semper hærentem puerum[6] canebat,

9. *Atlanticum.* Remarquez *a* bref devant *tl*, suivant la prosodie des Grecs. Les Latins abrègent ou allongent *ad libitum* cette syllabe.

10. *Dones,* donne-moi de jouir. Comparez, dans notre rituel, *dona eis requiem.* — *Et valido et cum integra mente,* c.-à-d. *habenti sanam mentem in corpore sano;* construisez : *precor dones mihi, Latoe, et valido frui paratis et* (et de plus) *cum integra mente degere senectam nec turpem nec cithara carentem.* — *Turpem,* hideuse, défigurée par les infirmités et la souffrance. Il demande une belle vieillesse, avec de la santé et de la sagesse.

ODE XXVII. — 1. *Poscimur.* Peut-être Mécène lui demandait quelque chant pour Auguste. — *Vacui* = *otiosi.*

2. *Barbite. V.* Od. I, 34.

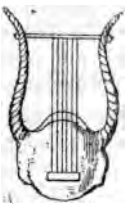
3. *Lesbio civi.* Hellénisme. *V.* Od. V, 1. Il s'agit d'Alcée de Lesbos, qui combattit contre les Athéniens et contre Myrsile et Pittacos, tyrans de Mitylène, vers l'an 600 avant J.-C.

4. *Arma,* opposition aux deux vers suivants; = *sive arma gerebat.*

5. *Sive,* ou si, ou lorsque... (c. à-d. après la paix).

6. *Puerum,* Cupidon.

Et Lycum[7] nigris oculis nigroque
Crine decorum.



Lyre à cornes d'antilope et à table d'harmonie, en forme de carapace de *tortue*.

O decus Phœbi, et dapibus[8] supremi
Grata testudo[9] Jovis, o laborum
Dulce lenimen, mihi cumque[10] salve
Rite vocanti!

XXVIII [34]

C'était un présage très funeste que de voir des éclairs et d'entendre gronder le tonnerre dans un ciel serein. Horace, ayant été témoin de cette espèce de miracle, fait des réflexions sur l'impiété de la philosophie d'Épicure, et se convertit à des opinions plus religieuses en constatant la toute-puissance de Jupiter et les vicissitudes soudaines de la fortune. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Parcus[1] Deorum cultor et infrequens,
Insanientis dum sapientiæ[2]

7. *Lycum*, Lycos, ami et compagnon d'Alcée. V. Épît. II, III, 37.

8. *Dapibus supremi*, etc., aux festins du roi des dieux. Dans les festins on chantait au son de la lyre.

9. *Testudo*. V. Od. III, VIII, 3.

10. *Cumque*, en toute circonstance. Lucrèce offre un autre exemple de cette particule employée isolément; on la rencontre aussi dans le *Code Théodosien*. *Cumque* est à *cum* ce que *ubique* est à *ubi*. — *Mihi salve*, χαῖρέ μοι. — *Vocanti* = *si vocavero*.

ODE XXVIII. — 1. *Parcus*, dépensant peu pour les autels et hantant peu (*infrequens*) les temples.

2. *Insanientis sapientiæ*, une sagesse insensée; alliance de mots dans le goût des Grecs. Sagesse, c.-à-d. philosophie, système. Il s'agit d'Épicure. — *Dum* a un sens explicatif : parce que. — *Erro*, je m'égare.

Consultus[3] erro, nunc retrorsum
Vela dare atque iterare cursus
Cogor relictos[4]. Namque Diespiter[5],
Igni corusco nubila dividens
Plerumque[6], per purum tonantes
Egit equos volucremque currum

Quo bruta[7] tellus et vaga flumina,
Quo Styx et invisi horrida Tænari[8]
Sedes Atlanteüsque finis[9]
Concutitur. Valet ima summis

Mutare et insignem attenuat Deus[10],
Obscura promens; hinc apicem[11] rapax
Fortuna cum stridore[12] acuto
Sustulit, hic posuisse gaudet.

XXIX [35]

A LA FORTUNE

La Fortune avait un temple à Antium, ancienne capitale des Volsques, port du Latium. Horace implore cette déesse pour Auguste, qui projetait, l'an 27 avant J.-C. deux expéditions, l'une contre la

3. *Sapientiæ consultus.* Autre alliance de mots tirée de l'expression *jurisconsultus,* livré à l'étude d'une philosophie insensée.

4. *Cursus relictos,* la course, la voie meilleure (la philosophie stoïcienne), que j'avais abandonnée à tort.

5. *Diespiter,* vieux nom de Jupiter, père du jour. *Dies,* vieux génitif, comme *familias.*

6. *Plerumque.* Cela arrive ordinairement ainsi. Aujourd'hui il a lancé sa foudre, *per purum cœlum.* — *Volucrem.* Virgile dit de même de Neptune : *Flectit equos curruque volans...*

7. *Bruta,* archaïsme poétique, = *gravis et iners. Brutum pondus,* dans LUCRÈCE.

8. *Tænari,* Ténare, promontoire de Laconie (cap Matapan). Il y avait là une entrée des enfers.

9. *Finis,* limite du monde. — *Atlanteüs. V.* Od. XXVI, 14.

10. *Insignem,* les grands. — *Deus,* Jupiter. — *Valet mutare.* Cet emploi de *valet* avec l'infinitif est poétique. Les prosateurs du siècle suivant, dont le style se rapproche souvent de celui des poètes, en font un assez fréquent usage. — *Sur mutare, V.* Od. XXIV, fin.

11. *Promens,* sous-ent. *in lucem.* — *Apicem. Apex,* insigne des flamines, ornement de la coiffure des rois d'Asie, marque de la puissance. — *Hinc* équivaut à *ab hoc,* de celui-ci.

12. *Stridore,* bruit (des ailes) de la Fortune, c.-à-d. course rapide. *Sustulit,* parfait répondant à l'*aoriste d'habitude* des Grecs. — *Hic* équivaut à *in hoc,* sur tel autre. *Ibi, inde, unde,* s'emploient de même pour *ei, ab eo, a quo, V.* Od. XXIX, dans la note 20

Bretagne; qui n'eut pas lieu, et l'autre contre les Arabes (*V.* Od. XXIV.) — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

O Diva gratum quæ regis Antium,
Præsens[1] vel imo tollere de gradu
Mortale corpus, vel superbos
Vertere[2] funeribus triumphos,

Te pauper[3] ambit sollicita prece
Ruris colonus, te dominam æquoris
Quicumque Bithyna[4] lacessit
Carpathium[5] pelagus carina;

Te Dacus asper, te profugi[6] Scythæ,
Urbesque gentesque et Latium ferox,
Regumque matres barbarorum et
Purpurei metuunt tyranni

Injurioso ne pene proruas
Stantem columnam[7], neu populus frequens[8]
Ad arma cessantes[9], ad arma
Concitet, imperiumque frangat.

Te semper ante it sæva Necessitas[10],
Clavos trabales et cuneos[11] manu

ODE XXIX. — 1. *Præsens*, synonyme de *potens* ou de *prompta*. Exemple unique de *præsens* avec l'infinitif. — L'idée de cette strophe est déjà exprimée à la fin de l'ode précédente.

2. *Vertere*, comme *mutare*, a son complément indirect à l'ablatif au lieu de *in* avec l'accusatif. Ovide a dit de même *vertere alite*, changer en oiseau.

3. *Pauper*. *V.* Od. XI, 43, et Od. I, 18, note 15.

4. *Bithyna*, d'Asie. *V.* Od. I, 13 et *passim*.

5. *Carpathium*. Même remarque. Mer entre Rhodes et la Crète, ainsi nommée de l'île de Carpathos.

6. *Profugi*, nomades.

7. *Stantem columnam*, leur colonne, c.-à-d. leur puissance, métaphoriquement exprimée par une colonne solide sur sa base. — *Te metuunt ne proruas*, c.-à-d. : *Dacus, Scythæ, urbes, gentes, Latium, matres regum et tyranni metuunt ne tu proruas;* construction hellénique très fréquente chez les comiques, et que l'on trouve quelquefois en prose.

8. *Frequens*, réuni en foule, en masse.

9. *Cessantes*, les citoyens tranquilles. — *Imperium*, l'autorité établie.

10. *Ante it Necessitas*, marche devant (comme un licteur).

11. — *Clavos trabales*, clous énormes pour fixer les poutres. Expression proverbiale pour signifier ce qui arrête fatalement. La Nécessité les porte comme un attribut. — *Cuneos*, autre attribut, coin avec lequel on fend le bois. Tacite a dit *cuneus veritatis*, pour marquer la force pénétrante de la vérité. Ne peut-on pas aussi entendre par *cunei* un engin qui entrait dans les constructions pour lier entre elles les pièces de charpente? d'autant qu'on ne peut voir dans l'*uncus*, qui vient ensuite, que les crochets de fer scellés avec du plomb, *liquidum plombum* (v. 20), qui servent à lier les grosses pierres.

Gestans aena; nec severus[12]
Uncus abest liquidumque plumbum.

Te Spes et albo rara Fides colit
Velata panno[13], nec comitem abnegat[14]
Utcumque mutata potentes
Veste domos[15] inimica linquis.

At vulgus infidum et meretrix retro
Perjura cedit; diffugiunt cadis
Cum fæce siccatis[16] amici,
Ferre jugum pariter dolosi[17].

Serves[18] iturum Cæsarem in ultimos
Orbis Britannos, et juvenum recens
Examen Eois timendum
Partibus Oceanoque rubro.

Eheu cicatricum et sceleris[19] pudet
Fratrumque. Quid nos dura refugimus
Ætas ? quid intactum nefasti[20]
Liquimus ? unde manum juventus

Metu Deorum continuit? quibus
Pepercit aris ? O utinam nova[21]

12. *Severus,* qui tient les matériaux solidement fixés.

13. *Rara Fides,* parce que les vrais amis sont rares. — *Albo panno,* symbole d'innocence (*albo*) et de simplicité (*panno*).

14. *Comitem (se) abnegat,* accompagne les grandeurs déchues. L'ellipse de *se* paraît étrange. On lit cependant dans OVIDE : *Si qua repugnarat nimium comitemque negarat (se)* ; et dans VIRG. : *Alma parens confessa deam (se esse).*

15. *Utcumque,* toutes les fois que. — *Mutata veste* se rapporte aux puissantes familles, *potentes domos,* maisons déchues, et dont la somptuosité est détruite.

16. *Cadis siccatis cum fæce,* quand les vases (de terre où on garde les vins) sont épuisés jusqu'à la lie, et qu'ils ont tout dévoré. Le *cadus* contenait une amphore et demie, trente-neuf à quarante litres : *V. amphora,* Od. XXX, 11.

17. *Dolosi ferre = dolostores quam ut ferant.* Hellénisme. — *Pariter,* avec l'ami ruiné.

18. *Serves,* sens optatif, σώζοις. Ce subjonctif a déjà été remarqué dans les formules de prières. *V.* Od. II, 45. — *Recens examen,* nouvelles recrues.

19. *Cicatricum et sceleris,* c.-à-d. des cicatrices de nos crimes. — *Fratrumque,* et de nos frères tombés sous nos coups, victimes de nos guerres criminelles.

20. *Nefasti,* au pluriel. Ce mot se dit rarement des personnes, au lieu de *nefarii.* — *Unde,* c.-à-d. *a qua re, a quibus rebus.*

21. *Nova incude diffingere = de novo* ou *rursus diffingere incude.* Le mot ordinaire est *refingere. Diffingere* ne se trouve que dans HORACE, qui ailleurs l'emploie dans les sens de décrire, peindre, et corrompre. — *Retusum.* Même emploi que dans la 3e *Catilinaire* de CICÉRON : *Gladios in rempublicam destrictos retudimus,*

Incude diffingas retusum in
Massagetas Arabasque ferrum ! 40

XXX [36]

POUR LE RETOUR DE PLOTIUS NUMIDA

Après dix ans d'absence, Plotius Numida revenait d'Espagne, où il avait pris part à l'expédition contre les Cantabres, montagnards de l'Asturie et de la Biscaye, qui avaient résisté vigoureusement aux Romains. Cette expédition avait été terminée en 24 avant J.-C. par Auguste en personne. Horace se promet de célébrer joyeusement ce retour. (V. *Notice sur les mètres*, § 26, 2°; § 22, 3° et 2°.)

Et thure et fidibus juvat
Placare et vituli sanguine debito
Custodes Numidæ Deos,
Qui nunc, Hesperia sospes ab ultima,

Caris multa sodalibus, 5
Nulli plura tamen dividit oscula
Quam dulci Lamiæ[1], memor
Actæ non alio rege puertiæ[2],

Mutatæque simul togæ[3],
Cressa ne careat pulchra dies nota[4], 10
Neu promptæ modus amphoræ[5],
Neu morem in Salium[6] sit requies pedum,

les glaives tirés contre la république, nous les avons émoussés. — *In Massagetas* dépend de *diffingere incude.*

Ode XXX. — 1. *Lamia. V.* Od. xxi. — *Dividit,* prodigue.

2. *Non alio rege = eodem rectore, regente,* sous le même directeur, pédagogue. Suivant Dübner, il s'agit de la royauté dans les jeux d'enfants. — *Puertiæ,* pour *pueritiæ;* exemple unique de cette syncope.

3. *Mutatæ togæ.* A dix-sept ans on quittait la toge prétexte, habit de l'enfance, pour prendre la toge virile.

4. *Cressa.* Rome tirait la craie (*creta* ou *terra cretica*) de l'île de Crète. — *Cressa nota,* allusion à la coutume d'un peuple thrace de marquer les jours heureux ou malheureux avec une pierre blanche ou noire qu'on jetait dans un vase. — *Ne careat, neu sit, neu vincat, neu desint,* dépendent de *placare Deos,* du v. 2. Toute l'ode ne forme qu'une phrase.

5. *Promptæ modus,* pas de modération à tirer (*promere*) l'amphore du lieu où elle est en réserve ou à la vider une fois tirée du cellier. *V.* Od. III, xxii, 7. L'amphore romaine contenait 25 l. 89 centilitres.

6. *Morem in Salium,* vivement, comme les saliens, prêtres de Mars. — *Salium,* génitif pluriel pour *Saliorum.* L'adjectif est *Saliaris.*

Neu multi Damalis meri[7]
Bassum Threïcia vincat amystide[8],
Neu desint epulis rosæ,
Neu vivax apium, neu breve[9] lilium.

XXXI [37]

CHANT D'ALLÉGRESSE SUR LA MORT DE CLÉOPATRE

La bataille d'Actium avait terminé les guerres civiles. La mort d'Antoine et de Cléopâtre, qui se tuèrent l'année suivante, assurait la paix.

L'expression de la joie publique, telle que nous la trouvons dans Horace, peut paraître exagérée. Cléopâtre ne pouvait aspirer à conquérir et à ruiner Rome, et son existence n'empêchait pas les Romains de boire du cécube ; mais Horace s'est laissé emporter par l'imitation de l'ode Νῦν χρὴ μεθύειν, qu'Alcée chantait avec une passion plus naturelle après la mort du tyran Myrsile. Le poète, après avoir méprisé l'ambition de Cléopâtre, admire sa mort courageuse. Il a le bon goût de ne point insulter Antoine. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Nunc est bibendum, nunc pede libero[1]
Pulsanda tellus, nunc Saliaribus[2]
Ornare pulvinar[3] Deorum
Tempus erat[4] dapibus, sodales.

Antehac nefas depromere Cæcubum[5]
Cellis avitis, dum Capitolio

7. *Damalis*, nom grec de femme, correspondant au latin *Juvenca*. — *Multi meri*, qui boit beaucoup. *V.* Sat. I, I, 33 : ... Magni formica laboris. *Hospes non multi cibi* (dans CICÉRON), un hôte qui n'est pas grand mangeur.

8. *Amystide*. *Amystis*, manière de boire sans fermer (μύειν) la bouche, de verser la coupe dans le gosier.

9. *Breve*, opposé à *vivax*, de courte durée. *V.* Od. II, III, 13 : *breves rosæ*.

ODE XXXI. — 1. *Libero*, libre, qui n'est plus retenu par la crainte. Dans l'ode précédente, v. 12, Horace dit : *Ne sit requies pedum*.

2. *Saliaribus... dapibus*, festins magnifiques, dignes des prêtres saliens. Proverbe.

3. *Pulvinar*, coussins sur lesquels on couchait à certains jours de fête les statues des dieux, pour les mettre à table devant un festin qu'on leur servait.

4. *Erat*. Hellénisme : il est temps ; comme dans XÉNOPHON, *Anabase*, VII, 7, αἰσχρὸν ἦν est employé dans le sens de *il est* contraire à l'honneur.

5. *Cæcubum*. *V.* Od. XVII, 9. — *Antehac*. On écrit aussi, plus correctement, *anthac*.

Regina dementes[6] ruinas,
Funus et imperio, parabat

Contaminato cum grege turpium
Morbo virorum[7], quidlibet impotens
Sperare[8] fortunaque dulci
Ebria. Sed minuit furorem

Vix una sospes navis ab ignibus,
Mentemque lymphatam Mareotico[9]
Redegit in veros timores
Cæsar ab Italia volantem[10]

Remis adurgens, accipiter velut
Molles columbas aut leporem citus
Venator in campis nivalis
Hæmoniæ[11], daret ut catenis

Fatale monstrum. Quæ generosius[12]
Perire quærens, nec muliebriter
Expavit ensem[13] nec latentes
Classe cita reparavit[14] oras.

6. *Dementes, dementer cogitatas.*

7. *Virorum turpium morbo,* escortée d'une troupe impure d'hommes avilis par leurs passions déréglées.

8. *Impotens sperare,* immodérée, effrénée dans ses ambitions.

9. *Mareotico,* par le vin parfumé de Maréa, près d'Alexandrie. — *Lymphatam,* égarée, en délire. — Ce vers est défectueux. La 2e partie doit se détacher nettement des cinq premières syllabes et former deux dactyles qui en soient indépendants. M. Nauck propose de faire disparaître cette irrégularité, qui doit provenir des copistes, en ajoutant la préposition *a. Mens lymphata a Mareotico* ne sera pas plus étrange que *victus a labore, a voluptate, captus a Romanis navibus.*

10. *Veros timores,* non plus un délire produit par le vin dans ses orgies avec Antoine, mais par la terreur que lui inspire Octave qui la poursuit, *adurgens.* — *Volantem.* Elle fuyait.

11. *Hæmonia,* la Thessalie, ainsi nommée de Hæmon, fils de Deucalion.

12. *Generosius,* plus noblement que si elle eût péri par la main d'un licteur, après avoir servi d'ornement au triomphe d'Octave. — *Quæ,* pour *illa vero.*

13. *Expavit ensem.* Elle voulut se tuer, quand Proculéius, envoyé par Octave, eut réussi à s'emparer d'elle. Il lui arracha l'arme des mains. Peu de temps après, lorsque Octave lui-même fut arrivé, elle trouva moyen de se donner la mort. Comment ? On ne le sait. L'histoire de l'aspic est un conte qui courut alors. Elle avait sans doute pu se procurer quelque poison.

14. *Reparavit. V. reparata,* Od. XXVI, 12. Ne voulut pas se procurer, s'assurer un refuge dans des contrées ignorées. — Elle eut un moment l'idée de fuir au delà de la mer Rouge. *Ausa* est au participe : ayant osé, elle qui osa. — *Fortis et* continue le mouvement : elle qui *même* ne craignit pas, elle qui eut *encore* le courage. — *Fortis,* comme *impotens,* avec l'infinitif, est une construction purement poétique.

Ausa et jacentem visere regiam
Vultu sereno, fortis et asperas
Tractare serpentes, ut atrum
Corpore combiberet venenum,

Deliberata morte ferocior[15],
Sævis Liburnis[16] scilicet invidens
Privata[17] deduci superbo
Non humilis mulier triumpho.

XXXII [38]

A SON ESCLAVE

Le poète épicurien, qui aime le plaisir, mais le plaisir facile, défend à son esclave de mettre aucun luxe dans les apprêts de sa table. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 19 ; 1 et 2.)

Persicos[1] odi, puer, apparatus ;
Displicent nexæ philyra[2] coronæ :
Mitte sectari rosa quo locorum
Sera moretur[3].

Simplici myrto nihil allabores
Sedulus curo[4] : neque te ministrum
Dedecet myrtus, neque me sub arta[5]
Vite bibentem.

15. *Deliberata... ferocior*, fière de mourir d'une mort qu'elle-même avait choisie ; ou fière d'avoir elle-même décidé sa mort et refusé (v. 30-33) aux terribles vaisseaux liburnes l'honneur de conduire à Rome, dans un orgueilleux triomphe, déchue de la royauté, une femme qui ne savait pas s'abaisser.

16. *Liburnis. Liburnæ*, vaisseaux légers fournis et montés par des Liburnes, peuple d'Illyrie. Ces vaisseaux avaient beaucoup contribué à la victoire d'Actium, et Rome en construisit ensuite. Cléopâtre ne voulait pas reparaître en vaincue sur ces vaisseaux.

17. *Privata*, déchue de sa royauté.

ODE XXXII. — 1. *Persicos apparatus*, le luxe asiatique.

2. *Philyra*, mot grec, la seconde écorce du tilleul, qui servait de ligament pour tresser des couronnes.

3. *Mitte* = *omitte* : garde-toi de chercher ; une des formes de l'impératif négatif. On a déjà vu *parce, fuge*. — *Quo locorum*, etc., c.-à-d. *quo in loco, quibus in locis rosæ seræ morentur*. Ne cours pas après les roses tardives. Apparemment le poète écrivait en hiver, et les roses étaient chères.

4. *Nihil allabores sedulus curo*, c.-à-d. *nihil curo ut sedulus allabores myrto*, = *sedulo labore addas myrto*, je ne tiens nullement à ce que, par un excès de zèle (*sedulus*), tu te donnes la peine de rien ajouter au myrte. Cet emploi de *allaborare* est unique. La phrase est d'ailleurs d'une interprétation littérale difficile.

5. *Arta*, étroitement serrée.

LIVRE II

I

A ASINIUS POLLION

Pollion, après avoir pris part aux affaires publiques comme orateur et homme de guerre, s'en retira dès avant la guerre d'Actium pour se livrer entièrement aux lettres. C'est lui qui fonda la première bibliothèque publique que Rome ait possédée (*V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 90, t. III, 425), et qui inventa les lectures publiques. (*V.* Sat. I, IV, 23.) Il composa des tragédies fort goûtées, et l'histoire des guerres civiles en dix-sept livres. La perte de tous ces ouvrages est très regrettable.

Horace admire les travaux variés de Pollion, et, rencontrant le souvenir des guerres civiles, il les déplore. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Motum[1] ex Metello consule civicum
Bellique causas et vitia, et modos[2],
Ludumque Fortunæ, gravesque
Principum amicitias, et arma

Nondum expiatis uncta cruoribus,
Periculosæ plenum opus aleæ[3],
Tractas, et incedis per ignes
Suppositos cineri doloso.

Paulum severæ Musa tragœdiæ
Desit[4] theatris; mox, ubi publicas

ODE I. — 1. *Motum.* Les troubles civils, la guerre de César et de Pompée. Sous le consulat de Métellus et d'Afranius eut lieu la ligue de Pompée, César et Crassus, appelée premier triumvirat. C'est de là (*ex*) qu'Horace date avec raison la guerre civile.

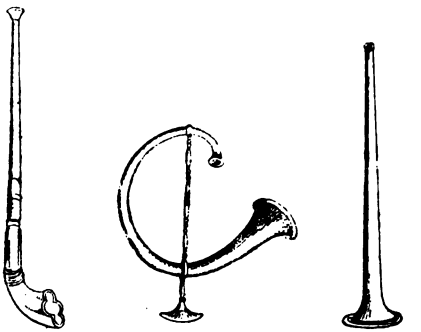
2. *Modos*, vicissitudes.

3. *Periculosæ aleæ* s'explique par les deux vers suivants : sujet chanceux et périlleux. Comment ne pas se faire des ennemis de ceux qu'on y met en scène, ou de leurs familles ?

4. *Paulum*, c.-à-d. jusqu'à ce que tu aies terminé ton histoire.

·Res ordinaris[5], grande munus
Cecropio[6] repetes cothurno,

Insigne mœstis præsidium reis,
Et consulenti, Pollio, curiæ;
Cui laurus æternos honores
Dalmatico[7] peperit triumpho.



Lituus. Cornu. Tuba.

Jam nunc[8] minaci murmure cornuum
Perstringis aures, jam litui strepunt,
Jam fulgor armorum fugaces
Terret equos equitumque vultus.

Audire magnos jam videor duces
Non indecoro pulvere sordidos,
Et cuncta terrarum subacta,
Præter atrocem animum Catonis[9].

5. *Ordinaris*, tu auras mis en ordre, écrit méthodiquement les événements.

6. *Munus*, travail, œuvre, entreprise. Il s'agit de la tragédie. — *Cecropio*, avec le cothurne athénien. La tragédie fut inventée à Athènes. — *Præsidium reis*, comme orateur judiciaire. — *Consulenti curiæ*, comme orateur politique.

7. *Dalmatico*. Pollion avait vaincu les *Parthini* en Illyrie, près de la Macédoine (39 avant J.-C.), et obtenu le triomphe.

8. *Jam nunc*.. Le poète se transporte par le souvenir au milieu des guerres civiles. — *Cornuum*, des cors; *litui*, les clairons. — *Fugaces*. Allusion à un épisode de la bataille de Pharsale.

9. *Atrocem*, ferme, inflexible. Caton se tua à Utique après la bataille de Thapsus, pour ne pas subir le joug ou la clémence de César. — *Cuncta terrarum*, pour *cunctas terras* (comme *cuncta viai* dans LUCRÈCE pour *cunctam viam*, *cuncta camporum*, *cuncta curarum*, dans TACITE) : Je crois entendre que toute la terre est soumise.

Juno et Deorum quisquis amicior
Afris inulta cesserat impotens[10]
Tellure, victorum nepotes
Rettulit inferias Jugurthæ[11].

Quis non, Latino sanguine pinguior[12],
Campus sepulcris impia prælia
Testatur auditumque Medis[13]
Hesperiæ[14] sonitum ruinæ?

Médaille de Caton d'Utique.

Qui gurges aut quæ flumina lugubris
Ignara belli? quod mare Dauniæ[15]
Non decoloravere cædes?
Quæ caret ora cruore nostro?

Sed ne, relictis, Musa procax[16], jocis,
Ceæ retractes munera[17] næniæ;
Mecum Dionæo[18] sub antro
Quære modos leviore plectro[19].

10. *Impotens,* impuissants à protéger. Junon, dont les poètes latins ont fait la protectrice de l'Afrique, la confondant sans doute avec l'Astarté tyrienne, s'était retirée après la chute de Carthage, comme s'en allaient toujours les dieux des villes vaincues. — *Quisquis Deorum cesserat,* comme *Dii quicunque cesserant. Impotens,* qui s'accorde grammaticalement avec *quisquis,* retombe à la fois sur ce pronom et sur *Juno.* Il est donc mis pour *impotentes.* — *Victorum,* les soldats de Métellus et de Marius.

11. *Inferias.* Sacrifices faits aux mânes, comme celui de Polyxène, ou des douze Troyens jetés par Achille dans le bûcher de Patrocle.

12. *Pinguior (factus).* — *Quis campus?* Il y en a par tout le monde.

13. *Medis = Parthis. V.* Od. I, II, 51, et Od. I, XXVII, 5. Jusque chez les Mèdes. Pour le datif, *V.* Od. I, V, 1.

14. *Hesperiæ = Italiæ.*

15. *Dauniæ = Italiæ.* La partie pour le tout. La Daunie, partie de l'Apulie, près du pays natal d'Horace. — *Gurges,* gouffre, tourbillon.

16. *Procax,* effrontée, hardie.

17. *Ceæ,* de Céos, c.-à-d. de Simonide, poète de Céos, île de la mer Egée, du VIe siècle avant J.-C., célèbre surtout par ses θρῆνοι, en latin *næniæ,* chants plaintifs ou funèbres. — *Munera,* comme *munus,* v. 11. — *Retractes,* ne va pas reprendre l'œuvre de l'élégie de Céos.

18. *Dionæo,* de Dioné, néréide, mère de Vénus. Vénus s'appelle quelquefois aussi *Dione.* — *Sub antro = in antro,* comme *sub umbra, sub domo, sub templo, sub silvis.*

19. *Leviore plectro,* en demandant

II

A SALLUSTE

Salluste (Sallustius Crispus), neveu et fils adoptif de l'historien, ami et confident d'Auguste et de Tibère, était un personnage modeste et plein de sens.

Horace traite dans cette ode un sujet qu'il aime : la modération dans les désirs est le secret du bonheur. Nous le verrons souvent revenir à cette maxime et la développer largement dans les Satires et dans les Épîtres. — Strophe saphique. (*V. Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19 ; 1 et 2.)

Nullus argento color[1] est avaris
Abdito terris[2], inimice lamnæ[3]
Crispe Sallusti, nisi temperato
Splendeat[4] usu.

Vivet extento Proculeius[5] ævo
Notus in fratres animi paterni[6];
Illum aget penna metuente solvi[7]
Fama superstes.

Latius regnes avidum domando
Spiritum, quam si Libyam remotis
Gadibus[8] jungas, et uterque Pœnus[9]
Serviat uni[10].

un archet plus léger, c.-à-d. une lyre plus légère. *V.* Od. I, XXI, 11.

ODE II. — 1. *Color*, éclat ; opposé à *splendeat*, v. 4.

2. *Avaris terris abdito*, recélé dans la terre avare, c.-à-d. dans les mines qui le cachent à notre avidité. Il ne s'agit pas des trésors enfouis par les avares. Quand même la phrase laisserait là-dessus un doute, Orelli le lève par le rapprochement du vers d'un poète inconnu cité par Plutarque : Οὐκ ἔστ' ἐν ἄντροις λευκός, ὦ ξέν', ἄργυρος.

3. *Lamnæ* (*laminæ*), l'argent, ainsi désigné par dédain. C'est une lame, un métal comme un autre. Comparez la syncope *puertiæ* (beaucoup plus rare).

4. *Nisi splendeat*. Construisez : *nullus color... nisi splendeat.*

5. *Proculeius*, beau-frère de Mécène (*V.* Od. I, XXXI, argument), avait partagé son patrimoine avec ses frères ruinés dans les guerres civiles. (*V.* plus loin, Od. VII, argument.) — *Extento ævo*, c.-à-d. *extento* (*post mortem*), *apud posteros.*

6. *Notus animi*. Connu *pour* son cœur ou plutôt (pour être) d'un cœur paternel. Cicéron a dit de même *animi fortissimi cognitus.*

7. *Aget = vehet.* — *Metuente solvi*, d'une aile qui voudra être infatigable. Cet emploi de *metuo* équivaut à un tour négatif ; ici à *insolubilis, indefessa.*

8. *Libyam... Gadibus*, l'Afrique et l'Espagne. — *Regnes*, sens conditionnel ou de futur vague.

9. *Uterque Pœnus*. Les villes des côtes d'Espagne étaient pour la plupart des colonies carthaginoises.

10. *Uni*. Sous-ent. *tibi.*

Crescit indulgens sibi dirus hydrops[11],
Nec sitim pellit, nisi causa morbi
Fugerit venis et aquosus albo
Corpore languor.

Redditum Cyri solio Phraaten[12]
Dissidens plebi numero beatorum
Eximit Virtus[13], populumque falsis
Dedocet uti

Vocibus, regnum et diadema tutum
Deferens[14] uni propriamque laurum
Quisquis ingentes oculo irretorto[15]
Spectat acervos.

III

A DELLIUS

Dellius avait souvent changé de parti dans les guerres civiles. Il avait passé de Dolabella à Cassius, puis à Antoine, puis à Octave. Il était resté l'ami d'Auguste et de Mécène.

Horace l'engage à ne pas se laisser enivrer par les grandeurs, qui ne font pas le bonheur de la vie. La meilleure manière de passer une vie si courte, c'est de la consacrer au plaisir. (*V.* l'argument de l'ode précédente.) — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Æquam memento rebus in arduis
Servare mentem, non secus in bonis
Ab[1] insolenti temperatam
Lætitia, moriture Delli,

11. *Hydrops*, l'hydropisie. — *Indulgens sibi*, voulant se satisfaire, toujours boire. La maladie est personnifiée. — *Aquosus languor*, et si (avec cette cause) l'alanguissement qu'entretient l'eau n'a disparu du corps blêmi.

12. *Phraaten*. Le même que nous avons déjà vu (Od. I, XXI, argument) chassé par les Parthes en 30, rétabli par les Scythes en 26 avant J.-C. — *Cyri solio*. *V.* Od. I, II, 22.

13. *Dissidens plebi... Virtus*, la Vertu, c.-à-d. l'opinion des gens vertueux et sages personnifiée. Le vers 18 est hypermètre, et *beatorum* élide sa dernière syllabe sur *eximit*.

14. *Deferens*. *Virtus... deferens . uni... quisquis*, c.-à-d. *ei uni quicunque*.

15. *Irretorto*, qui ne se détourne pas comme ébloui, indifférent. *Retorquere oculos* est dans CICÉRON.

ODE III. — 1. *Ab*, non moins maintenu en équilibre loin d'une joie arrogante. — *Seu vixeris, seu te bearis*, dépendent de *moriture*.

Seu mœstus omni tempore vixeris,
Seu te in remoto gramine per dies
Festos reclinatum beâris
Interiore nota Falerni[2].

Quo[3] pinus ingens albaque populus
Umbram hospitalem consociare amant
Ramis, et obliquo laborat
Lympha fugax trepidare rivo,

Huc vina et unguenta et nimium breves
Flores amœnæ ferre jube rosæ,
Dum res et ætas et sororum[4]
Fila trium patiuntur atra.

Cedes coemptis[5] saltibus et domo
Villaque flavus quam Tiberis lavit;
Cedes, et exstructis in altum
Divitiis potietur hæres.

Divesne prisco natus ab Inacho[6]
Nil interest, an pauper èt infima
De gente sub divo moreris,
Victima nil miserantis Orci[7].

Omnes eodem cogimur[8]; omnium
Versatur urna serius ocius

2. *Interiore nota,* en vidant l'amphore dont l'étiquette (indiquant l'âge du vin) est le plus au fond de la chambre (*V.* Od. III, XXII, 7) où on le garde : la plus vieille cruche mise en réserve. — *Falerni. V.* Od. I, I, 19. *Vixeris* et *bearis,* au subjonctif.

3. *Quo* est le relatif de *huc* du v. 13, et le complément indirect de *consociare umbram,* qu'il faut interpréter : *venir associer.* — *Laborat trepidare* pour *laboriose trepidat.* Il faut sous-entendre *et ubi.* — Au reste, cette strophe est peut-être altérée. On a proposé d'interpréter *quo* comme un interrogatif dans le sens de *quid, ad quid?* avec ellipse de *prodest* ou *pertinet,* et de mettre le signe interrogatif après *rivo.* Cf. Epît. L, IX, 21.

4. *Res,* l'état de ta fortune. — *Sororum,* les Parques. — *Breves rosæ flores,* comme *breve lilium,* Od. I, XXX, fin. — *Ferre jube.* Cet infinitif actif avec *jubeo* et autres verbes de sens analogue est assez usité. Comparez TITE LIVE : *Jubentes* quæ opus essent *imperare,* et la locution consacrée : *Receptui canere jubet.*

5. *Cedes,* il faudra partir de..., à ta mort. — *Coemptis,* achetés ensemble. — *Domo* désigne une maison de ville ; *saltibus,* des prés et des bois (sur un coteau accidenté ?).

6. *Natus (sis) ab Inacho,* si ta noblesse se perd dans la nuit des âges. Inachos, père d'Io, fonda le royaume d'Argos (vers 1900 ?).

7. *Victima,* au vocatif. Lucain appelle César *Bruti victima ;* et Ovide a dit : *Victima decipientis ero.* — *Orcus,* le Pluton des Romains.

8. *Cogimur.* VIRG. *Egl.* III, 20 : Tityre, coge pecus.

Sors exitura[9], et nos in æternum[10]
Exsilium impositura cymbæ[11].

IV [6]

A SEPTIMIUS

Ce Septimius, ancien compagnon d'armes d'Horace, lui avait sans doute voué une tendre amitié, et paraît avoir été prêt à le suivre au bout du monde; mais Horace lui déclare qu'il ne veut pas aller plus loin que Tibur ou la délicieuse Tarente. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19; 1 et 2.)

Septimi, Gades[1] aditure mecum et
Cantabrum[2] indoctum juga ferre nostra, et
Barbaras Syrtes[3], ubi Maura semper
Æstuat unda,

Tibur, Argeo[4] positum colono,
Sit meæ sedes utinam senectæ,
Sit modus lasso maris[5] et viarum
Militiæque!

Unde si Parcæ prohibent iniquæ[6],
Dulce pellitis ovibus Galæsi[7]

9. *Urna sors exitura.* *V.* Od. III, I, 16.

10. *Æternum.* Vers hypermètre; *um* élidé par la voyelle du vers suivant. *V.* ode précédente, v. 18.

11. *Cymbæ,* au datif, la barque de Caron.

ODE IV. — 1. *Gades,* à Cadix, aux Colonnes d'Hercule, au bout du monde. — *Aditure,* sens conditionnel : toi qui irais jusqu'en Espagne et en Mauritanie.

2. *Cantabrum.* *V.* Od. I, XXX, argument. — *Indoctum ferre,* comme *indocilis pati,* Od. I, I, 18.

3. *Syrtes,* golfes dangereux de l'Afrique septentrionale.

4. *Argeo,* Ἀργεῖῳ, *Argivo.* Horace parle souvent de Tibur : peut-être y possédait-il un petit bien dans sa jeunesse. — *Colono,* au datif. *V.* Od. I, v, 1.

5. *Modus maris,* un terme à mes voyages. Il avait fait l'effort d'aller jusqu'à Clazomènes avec Brutus.

6. *Unde* = *sin autem inde* (*me*), c.-à-d. *a Tibure.* — *Iniquæ,* irritées, ennemies.

7. *Pellitis ovibus.* On peut voir dans Varron et dans Columelle qu'on enveloppait de peaux les bêtes à laine fine pour les empêcher de laisser leur toison aux buissons. — *Galæsi,* le Galèse, petite rivière près de Tarente. *V.* VIRG. *Géorg.* IV, 126. — *Galæsi flumen,* pour *Galæsum flumen,* syntaxe probablement populaire, dont il y a des exemples aussi dans Tite Live.

Flumen et regnata petam Laconi
Rura Phalanto[8].

Ille terrarum mihi præter omnes
Angulus ridet, ubi non Hymetto[9]
Mella decedunt[10], viridique certat
Baca Venafro[11],

Ver ubi longum tepidasque præbet
Jupiter brumas[12], et amicus Aulon[13],
Fertilis Baccho, minimum Falernis
Invidet uvis :

Ille te mecum locus et beatæ
Postulant arces[14]; ibi tu calentem
Debita sparges lacrima favillam
Vatis amici.

V [7]

A POMPEIUS VARUS

Horace fut bien vite dégoûté de la guerre; après la bataille de Philippes, il en eut assez. Pompéius Varus, son ami, continua de servir sous Sextus Pompée. A une époque que l'on présume être celle de l'amnistie publiée trois ou quatre ans après par les triumvirs, il revint à Rome. Horace chante son retour — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

O sæpe mecum tempus in ultimum[1]
Deducte, Bruto militiæ duce,

8. *Phalante,* chef d'une colonie de Lacédémoniens, fonda Tarente. Cette campagne était une des plus délicieuses de l'Italie. *V.* Od. III, v, 56. Peut-être Septimius y avait-il une habitation. — *Regnatus.* Les poètes donnent souvent un participe passif à un certain nombre de verbes neutres. Virgile, qui emploie de même ce verbe, a dit aussi *errata littora* (*En.* III, 690); Ovide, *erratas terras* (*Fastes*, IV, 573). — Sur le datif, *V.* Od. I, v, 1, et le v. 5 de la présente ode.

9. *Hymetto,* l'Hymette, montagne près d'Athènes, célèbre par son miel. *Hymetto*, pour *Hymettiis mellibus*, comme *Venafro* pour *Venafranæ*.

10. *Decedunt. Decedere alicui,* céder le pas à quelqu'un.

11. *Baca,* olive. — *Venafrum,* site délicieux dans le nord de la Campanie. Pline vante l'huile de ce pays.

12. *Bruma.* Le commencement de l'hiver, le solstice : ici l'hiver en général. *V.* Sat. II, vi, 25, 26; Epît. I, xi, 18.

13. *Aulon*, montagne de la Messapie, près de Tarente.

14. *Arces*, collines.

ODE V. — 1. *Tempus ultimum*, ta

Quis te redonavit Quiritem[2]
Dîs patriis Italoque cœlo,

Pompei, meorum prime sodalium,
Cum quo morantem sæpe diem mero
Fregi[3], coronatus nitentes
Malobathro Syrio[4] capillos?

Tecum Philippos[5] et celerem fugam
Sensi, relicta non bene parmula[6],
Cum fracta virtus, et minaces[7]
Turpe solum tetigere mento.

Sed me per hostes Mercurius[8] celer
Denso paventem sustulit aere;
Te rursus in bellum resorbens
Unda fretis tulit æstuosis.

Ergo obligatam redde Jovi dapem[9],
Longaque fessum militia latus
Depone sub lauru mea, nec
Parce cadis[10] tibi destinatis.

dernière heure, ou situation la plus critique, péril extrême.

2. *Quiritem* (*iterum factum*), redevenu Romain. Les exilés perdaient ce titre. Ce nom est rare au singulier et surtout poétique. — *Redonavit*, mot spécial à Horace.

3. *Diem fregi*, c.-à-d. *partem solida de die dempsi*. — *Mero*, par le vin, la coupe en main. *V.* Od. I, I, 20.

4. *Malobathrum*, parfum de l'Inde venu par la Syrie (*V.* Od. I, XXVI, 12), huile extraite de la feuille du béthre du Malabar.

5. *Philippos*, la bataille de Philippes, en Macédoine, où Octave et Antoine battirent (l'an 47 avant J.-C.), Brutus et Cassius, meurtriers de César.

6. *Relicta parmula*. Métaphore pour dire qu'il a fui. Cette image est tirée de l'importance qu'attachaient les anciens, surtout les Lacédémoniens, à revenir avec leur bouclier. Le poète parle trop légèrement de cette mauvaise action (*non bene*) pour qu'on voie dans ce vers autre chose qu'une imitation d'Alcée, d'Anacréon et d'Archiloque, qui n'avaient pas fait plus de difficulté de transmettre leur mésaventure à la postérité; c'est une réminiscence et une imitation littéraires. Quant à Archiloque, il dit qu'il a quitté son bouclier οὐκ ἐθέλων.

7. *Minaces*, si fiers auparavant. Désigne les soldats de Brutus et de Cassius. — *Turpe*, mot très difficile : déshonoré par leur lâcheté? Ou défiguré par le sang? Ou bien pour *turpiter*, honteusement?

8. *Mercurius*, protecteur des poètes, *mercuriales viri*. *V.* Od. II, XIV, 29. Plaisantant toujours sur sa fuite, il suppose qu'un dieu l'a enlevé de la mêlée comme un héros de l'*Iliade*. — *Aere*, vapeur, nuage. Virgile dans le même cas a dit *obscuro* au lieu de *denso*. — *Resorbens*, entraînant de nouveau dans le gouffre de la guerre. — *Tulit fretis*, t'a emporté sur ses vagues.

9. *Dapem*, repas qui suit le sacrifice. — *Obligatam*, engagé par ton vœu, par suite voué, promis. Emploi hardi et unique.

10. *Cadis*, vases de terre. *V.* Od. I, XXIX, 26.

Oblivioso levia Massico[11]
Ciboria[12] exple, funde[13] capacibus
Unguenta de conchis[14]. Quis udo[15]
Deproperare apio coronas

Curatve[16] myrto? quem Venus[17] arbitrum
Dicet bibendi? Non ego sanius
Bacchabor Edonis[18] : recepto
Dulce mihi furere[19] est amico.

VI [9]

A VALGIUS

Ce Valgius était un homme de goût dont Horace faisait le plus grand cas, si on en juge par la compagnie dans laquelle on le voit figurer Sat. I, x, 82. Il était poète et grammairien. Horace le console de la perte d'un jeune esclave qu'il regrettait vivement. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Non semper imbres nubibus hispidos[1]
Manant in agros aut mare Caspium[2]
Vexant inæquales[3] procellæ
Usque, nec Armeniis[4] in oris,

Amice Valgi, stat glacies iners
Menses per omnes aut Aquilonibus

11. *Oblivioso... Massico*, le massique qui enfante l'oubli, comme *aquosus languor*, faiblesse qui amène l'eau (dans le corps). — *Massico*. *V.* Od. I, I, 19, et I, XVII, 10.

12. *Ciboria*, κιβώριον, mot égyptien; gousse de la fève de ce pays, qui servait à faire des coupes évasées par le haut et pointues par le bas, d'où *ciborium*, coupe, et, dans l'église, le *saint ciboire*.

13. *Funde*, sur ta tête (souvent).

14. *Conchis*, vases en forme de coquillages (ablatif de la question *unde*).

15. *Udo* (ὑγρῷ), humide, flexible.

16. *Deproperare*, se dépêcher de faire. *Curatve*, pour *myrtove curat*. Inversion irrégulière déjà rencontrée deux fois : Od. I, XIX, 6, et XXV, 6.

17. *Venus*. *V.* Od. I, IV, 18. Le coup d'osselets dit de Vénus, pour élire le roi du festin.

18. *Edonis* (Ἠδωνοί) Edones ou Edoniens, peuple de Thrace, où régnait le culte de Bacchus. *V.* Od. I, XVI, 7-10.

19. *Furere*, perdre la raison.

ODE VI. — 1. *Non* retombe sur *manant* et sur *vexant; nec*, sur *stat* et sur *laborant*.

2. *Caspium*, la mer Caspienne, mer très orageuse, mise ici pour toute mer sujette aux tempêtes.

3. *Inæquales*, variables, capricieuses, ou la rendant houleuse (*asperantes*).

4. *Armeniis*. *V.* note 11.

Querceta Gargani[5] laborant
Et foliis viduantur orni.

Tu semper urges[6] flebilibus modis
Mysten ademptum; nec tibi Vespero[7]
Surgente decedunt amores
Nec rapidum fugiente solem.

At non, ter ævo functus[8], amabilem
Ploravit omnes Antilochum senex
Annos; nec impubem parentes
Troïlon[9], aut Phrygiæ sorores

Flevere semper. Desine mollium
Tandem querelarum[10]; et potius nova
Cantemus Augusti tropæa
Cæsaris, et rigidum Niphaten[11],

Medumque flumen[12] gentibus additum
Victis minores volvere vortices[13],
Intraque præscriptum Gelonos[14]
Exiguis equitare campis[15].

5. *Garganus* (*Gargano*), montagne et promontoire du nord de l'Apulie, qui rompt d'une manière très prononcée la ligne du rivage de l'Italie sur l'Adriatique.

6. *Urges*, tu fatigues d'airs plaintifs. PROPERCE, *Elégies*, IV, XI, 1 : Lacrimis urgere sepulcrum.

7. *Vespero*, Vesper, l'étoile du soir, la planète de Vénus. C'est la même que l'étoile du matin.

8. *Ter ævo functus*. Homère dit que Nestor avait vécu avec deux générations d'hommes, et qu'il accompagnait la troisième au siège de Troie. Là, Memnon tua son fils Antiloque. Nestor survécut au siège de Troie. La légende homérique peut faire supposer que Nestor vécut environ 90 ans.

9. *Troïle*, fils de Priam, tué par Achille. *V.* VIRG. *En.* I, 474-478.

10. *Desine*, avec le génitif; hellénisme qui n'a pas été admis par l'usage. Du même genre n'était pas la construction du génitif avec *cupere, curare, studere* et quelques verbes d'abondance ou de privation, usitée aux deux siècles précédents; elle était plus naturelle et plus latine.

11. *Niphates*, montagne au sommet glacé (*rigidus*), entre l'Arménie et l'Assyrie. C'est cette chaîne et celle du Taurus que le poète a en vue aux v. 4 et 5. *V.* VIRG. *Géorg.* III, 30.

12. *Medum flumen*, l'Euphrate. On peut encore entendre le *Medus*, petite rivière qui se jette dans l'Araxe, près de Persépolis. *V.* Od. IV, III, 38 : *Metaurum flumen*, le Métaure, pour *Metaurus*, et *Rhenum flumen* au commencement de l'Art poétique. C'est une transformation du nom propre en un adjectif.

13. *Minores vortices*, parce que son orgueil est abattu. — *Volvere, equitare*, dépendent de *cantemus*, dont ils forment les 2e et 3e compléments, coordonnés avec *tropæa* et *Niphaten*.

14. *Gelonos*, peuple scythe de l'Ukraine, sur le Borysthène. Ils se peignaient le corps, *pictos Gelonos* (VIRG. *Géorg.* II, 115), et buvaient du sang de cheval mêlé à du caillé (ID. *ibid.* III, 463) : *Et lac concretum cum sanguine potat equino*. Les riverains actuels du Borysthène boivent du lait de jument.

15. *Exiguis campis*. Auguste leur

VII [10]

A LICINIUS

Ce Licinius est-il Licinius Varro Muréna, fils de celui pour qui plaida Cicéron? Ce dernier était frère de Proculéius (*V.* Od. II, 5), et beau-frère de Mécène. Il conspira contre Auguste, fut exilé, et plus tard mis à mort. Si ce personnage est le nôtre, cette ode est antérieure à l'an 23. Au reste elle est du même genre que la 2e et la 3e de ce livre. Le poète semble consoler quelqu'un qui se plaint de sa position médiocre. — Strophe saphique. (*V. Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19; 1 et 2.)

Rectius vives, Licini, neque altum[1]
Semper urgendo, neque, dum procellas
Cautus horrescis, nimium premendo
Littus iniquum[2].

Auream quisquis mediocritatem[3]
Diligit tutus caret obsoleti
Sordibus tecti, caret invidenda
Sobrius aula.

Sæpius ventis agitatur ingens
Pinus, et celsæ graviore casu
Decidunt turres, feriuntque summos
Fulgura montes.

Sperat infestis, metuit secundis[4]
Alteram sortem bene præparatum

imposa les limites qu'il donna de ce côté à l'empire.

ODE VII. — 1. *Altum urgendo.* Le poète compare la vie à une navigation. Il commence et termine l'ode par la même image.

2. *Littus iniquum*, inégal, dangereux, à cause des écueils et des rochers.

3. *Auream mediocritatem.* Alliance de mots célèbre; vers devenu proverbe, mais toujours cité à contresens : *aurea* ne signifie nullement *dorée*, mais *d'or*, c.-à-d. précieuse (comme l'or). Χρυσοῦς s'employait de même chez les Grecs. — *Invidenda*, faite pour exciter l'envie, mal vue des envieux.

4. *Infestis... secundis (rebus)*. Cet ablatif peut être considéré soit comme exprimant l'idée de lieu, soit comme un ablatif absolu; *rebus infestis*, la situation étant contraire. On pourrait aussi voir là un datif dépendant de *sperat* et de *metuit* (pour le malheur, pour la prospérité). — *Alteram*, opposé. On disait de même *altera factio*, le parti contraire, *altera acies*, la ligne (de bataille) opposée.

Pectus. Informes hiemes reducit
Jupiter, idem

Submovet. Non, si male nunc, et olim
Sic erit[5]. Quondam cithara[6] tacentem
Suscitat Musam neque semper arcum
Tendit Apollo[7].

Rebus angustis animosus atque
Fortis appare; sapienter idem
Contrahes vento nimium secundo
Turgida vela.

VIII [11]

A QUINTIUS HIRPINUS

Quintius Hirpinus se tourmentait, sans doute plus qu'il n'était raisonnable, des nuages qui paraissaient de temps à autre sur les frontières de l'empire romain. Horace nous a déjà appris (Od. II XXI) qu'il ne s'effrayait pas pour si peu, et il engage son ami à laisser là ses craintes chimériques pour rire et boire d'autant. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Quid bellicosus Cantaber et Scythes[1],
Hirpine Quinti, cogitet, Hadria
Divisus objecto[2], remittas[3]
Quærere, nec trepides in usum

5. *Erit. Bene est, male est,* on est heureux, malheureux. — *Et*, aussi.

6. *Quondam*, adverbe de *quidam*, certaines fois, parfois. — *Cithara*, ablatif.

7. *Arcum tendit.* Quand Apollon bande son arc, c'est pour envoyer quelque fléau. *V. Iliade*, I, 44, et *Carmen sæculare*, 33. — *Rebus angustis. V.* note 4. — *Idem* = *tu quoque. V.* v. 16, *idem* = *ille quoque.* — *Vento secundo. V.* note 4. — *Appare*, montre-toi, χαρτερὸς φάνηθι. — *Nimium* retombe sur *turgida*.

ODE VIII. — 1. *Cantaber. V.* Od. IV, 2, et I, XXX, argument. — *Scythes*, nominatif singulier grec (1re déc.), désigne collectivement les Sarmates et les Gélons. *V.* Od. VI, 23 et 24.

2. *Hadria*, un des noms de la mer Adriatique. Horace considère l'Adriatique comme un boulevard (*objecto*) pour l'Italie. — *Divisus*. Sous-ent. *tu ab iis*.

3. *Remittas*, pour *remitte*, cesse. Ellipse de *precor*, ou *hortor*, ou *suadeo. V.* Od. I, II, note 27.

Poscentis ævi pauca[4]. Fugit retro
Levis[5] juventas et decor, aride
Pellente lascivos amores
Canitie facilemque somnum.

Non semper idem floribus est honor
Vernis, neque uno[6] luna rubens nitet
Vultu. Quid æternis minorem
Consiliis[7] animum fatigas?

Cur non sub alta vel platano vel hac
Pinu jacentes sic temere[8], et rosa
Canos odorati capillos,
Dum licet, Assyriaque nardo[9]

Potamus uncti? Dissipat Evius[10]
Curas edaces. Quis puer ocius[11]
Restinguet ardentis Falerni
Pocula prætereunte lympha?

IX [12]

A MÉCÈNE

Mécène avait apparemment demandé à Horace de chanter les grands traits de l'histoire romaine et les actions d'Auguste. Le poète s'excuse sur la nature de son talent, qui est plus propre à chanter les amours que les héros. — 1re strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 1° et 3°, et § 30.)

4. *Trepides. Trepidare*, se donner de grands mouvements. — *In usum ævi*, pour ce qui est utile à une vie. — *Poscentis pauca.* Dans la vie il faut peu de chose pour être heureux.

5. *Levis*, à la peau lisse, sans barbe et sans rides, opposé à *arida canitie*, vieillesse desséchée, à la peau ridée. — *Lascivos*, enjoués.

6. *Uno* = *eodem.*

7. *Minorem* = *non parem*, incapable de les soutenir.

8. *Sic temere*, comme cela au hasard, sans façon. En grec αὔτως a la même valeur (μὰψ αὔτως dans Hom.).

9. *Assyria nardo* Le nard (*nardus* féminin ou *nardum*), parfum tiré d'une plante des Indes, venait sans doute par le commerce de la Perse, où peut-être il était très employé. Horace, Epod. x, 8, lui donne le nom de persique, *Achæmenium.*

10. *Evius. V.* Od. I, xvi, 9.

11. *Quis puer ocius ?*... Qui le premier d'entre vous ? c.-à-d. : Allons, vite, jeunes esclaves, que l'un de vous se hâte d'éteindre l'ardeur du falerne que nous buvons en y versant l'eau du ruisseau. Ce mélange se faisait avant que l'on versât le vin dans les coupes. — *Pocula Falerni*, le breuvage du falerne, pour *Falernum quod potamus.*

Nolis longa feræ bella Numantiæ[1],
Nec durum Hannibalem, nec Siculum mare[2]
Pœno purpureum sanguine, mollibus
Aptari citharæ modis,

Nec sævos Lapithas[3] et nimium mero
Hylæum, domitosque Herculea manu
Telluris juvenes, unde[4] periculum
Fulgens contremuit[5] domus

Saturni veteris. Tuque pedestribus
Dices historiis[6] prælia Cæsaris,
Mæcenas, melius ductaque[7] per vias
Regum colla minacium[8] :

Me dulces dominæ Musa Licymniæ[9]
Cantus, me voluit dicere lucidum[10]
Fulgentes oculos, et bene mutuis
Fidum pectus amoribus,

Quam non ferre pedem dedecuit choris[11],
Nec certare joco[12], nec dare brachia[13]

ODE IX. — 1. *Numance,* ville de l'Espagne Tarraconaise, prise par Scipion Émilien en 133 avant J.-C., après huit ans de siège. On sait que les habitants aimèrent mieux se tuer tous que de se rendre. — *Nolis,* cesse de vouloir. *V.* Od. I, II, 45, note 27.

2. *Siculum mare.* Il s'agit des batailles navales de la 1re guerre punique.

3. *Lapithas. V.* Od. I, XVI, 8. Le combat des Centaures et des Lapithes fut causé par l'insolence du centaure Hylée, qui, trop emporté par le vin (*nimius mero*), insulta Hippodamie, la fiancée de Pirithoos.

4. *Telluris juvenes,* les enfants de la Terre, les géants, qui attaquèrent Jupiter et escaladèrent le ciel. — *Unde = a quibus. V.* Od. I, XI, note 10.

5. *Contremuit periculum.* Verbe neutre pris comme un verbe actif. Virgile construit de même le simple *tremisco* et *tremo : Myrmidonum proceres Phrygia arma tremiscunt ; te Stygiæ tremuere lacus.*

6. *Tuque,* etc. Mécène avait écrit des mémoires sur la vie d'Auguste.

7. *Ducta,* devant le char des triomphateurs.

8. *Minacium,* au regard encore menaçant (*oculis adhuc hostilibus*).

9. *Licymniæ,* nom grec. Quelques-uns croient que c'est une allusion à Licinia Terentia, femme de Mécène : *Musa voluit me dominæ Licymniæ cantus, oculos, pectus fidum dicere. Dominæ* est bien vague.

10. *Lucidum,* adverbialement, hellénisme, comme Od. I, XIX, 23, *dulce ridentem. V.* Od. XVI, 6, *turbidum,* et dans les Satires, *clare certumque locutus.* — *Bene.* Joindre à *fidum.*

11. *Ferre pedem,* s'avancer avec grâce, sans sauter. — *Non* retombe sur *dedecuit,* à qui ne messeyait pas, qui s'avançait pleine de grâce, d'un pied gracieux. — *Choris,* dans les chœurs de danse des réunions privées.

12. *Certare joco = jocari certatim :* désigne l'enjouement dans les mêmes réunions.

13. *Dare brachia,* se tenir par les bras ou les mains en dansant.

Ludentem[14] niditis[15] virginibus sacro
Dianæ celebris die.

Num tu quæ tenuit dives Achæmenes[16],
Aut pinguis Phrygiæ Mygdonias[17] opes
Permutare velis crine[18] Licymniæ,
Plenas aut Arabum[19] domos?

X [13]

A UN ARBRE DONT LA CHUTE AVAIT FAILLI L'ÉCRASER

Horace faillit un jour être écrasé par un arbre qui tomba près de lui. Après avoir maudit cet arbre, il pense à tous les accidents auxquels l'homme est exposé, et combien il a été près d'aller voir Sapho et Alcée, dont la voix charme les ombres. Ce sont là les personnages qui, parmi la population du sombre royaume, attirent surtout l'attention du poète lyrique. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 22, 3°.)

Ille et nefasto te posuit[1] die
Quicumque primum[2] et sacrilega manu
Produxit, arbos, in nepotum
Perniciem opprobriumque pagi.

Illum et parentis crediderim[3] sui
Fregisse cervicem et penetralia[4]
Sparsisse nocturno cruore
Hospitis; ille venena Colcha[5]

14. *Ludentem.* Exercice sacré. Danses en l'honneur de Diane, auxquelles les femmes libres de naissance pouvaient seules prendre part.

15. *Nitidis,* aux cheveux brillants, parfumés. — *Celebris,* dont la fête attire un grand concours de peuple, solennellement fêtée.

16. *Achæmenes,* le héros auteur de la race des anciens rois de Perse.

17. *Mygdonias,* épithète appliquée aux richesses phrygiennes, à cause de Mygdon, ancien roi qui donna son nom à une partie de ce pays.

18. *Permutare crine. V.* Od. I, xv, 1.

19. *Arabum. V.* Od. I. xxiv, 1.

Ode X. — 1. *Posuit,* a planté.

2. *Primum,* adverbe; sous-ent. *te posuit.* — *Produxit,* t'a donné ses soins.

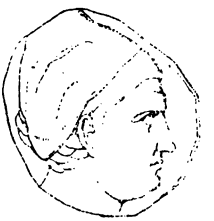
3. *Crediderim.* Conditionnel vague, avec relation à l'avenir : je pourrais croire désormais, je croirais volontiers, je suis disposé à croire. Aux deux autres personnes, cette nuance s'exprime plus souvent par le présent : *credas, credat quis, dicat quis,* etc.

4. *Penetralia,* l'intérieur de *sa* maison. — *Nocturno,* versé pendant la nuit. En prose, *noctu. V.* Sat. I, vi, fin; Epit. I, xix, 11.

5. *Colcha,* poétiquement pour *Colchica,* pareils à ceux que recueillit

Et quidquid usquam concipitur nefas
Tractavit, agro qui statuit meo
Te, triste lignum [6], te caducum
In domini caput immerentis.

Quid quisque vitet nunquam homini satis
Cautum est in horas [7] : navita Bosporum
Pœnus [8] perhorrescit, neque ultra
Cæca timet aliunde fata;



Sapho.

Alcée.

Miles sagittas et celerem fugam [9]
Parthi, catenas Parthus et Italum
Robur; sed improvisa leti
Vis rapuit rapietque gentes.

Quam pæne furvæ [10] regna Proserpinæ
Et judicantem vidimus Æacum,
Sedesque discretas [11] piorum, et
Æoliis fidibus querentem

Médée, fille du roi de Colchide; pays au S.-E. de la mer Noire.

6. *Triste*, funeste. *V.* VIRG. *Eglog.* III, 80 : Triste lupus stabulis.

7. *Cautum est homini* = *ab homine. V.* Od. I, v, 1, note. — *Homini cautum* équivalant à *homo cavet, homo* se trouve absolument répondre à *on*, qui en est la transformation. — *In horas*, d'heure en heure, à toute heure.

8. *Bosporum, Pœnus.* Mer quelconque, navigateur quelconque. *V.* Od. I, I. 13, note. — *Cæca*, cachés. — *Timet*, quantité archaïque. *V.* I, III, 36.

9. *Celerem fugam.* Les Parthes étaient surtout célèbres pour décocher leurs flèches en fuyant. *V.* VIRG. *Géorg.* III, 31 : Fidentemque fuga Parthum versisque sagittis. — *Catenas et Italum robur* = *catenas Itali roboris* (cachot du Tullianum, que Plaute appelle *robustus carcer*). *Italum robur* peut désigner aussi la vaillance italienne, l'armée romaine. — *Improvisa vis leti* explique *cæca fata.*

10. *Furvæ*, noire, en parlant des choses infernales.

11. *Discretas a Tartaro.* Il s'agit des Champs Elysées.

Sappho[12] puellis de popularibus,
Et te sonantem plenius aureo,
Alcæe, plectro[13] dura navis[14],
Dura fugæ mala[15], dura belli!

Utrumque sacro digna silentio
Mirantur umbræ dicere; sed magis
Pugnas et exactos tyrannos[16]
Densum umeris bibit aure vulgus.

Quid mirum, ubi illis carminibus stupens
Demittit atras bellua centiceps[17]
Aures et intorti capillis
Eumenidum recreantur angues?

Quin et Prometheus et Pelopis parens[18]
Dulci laborum decipitur sono[19],
Nec curat Orion leones
Aut timidos agitare lyncas[20].

XI (14)

A POSTUMUS

On ne sait qui était ce Postumus. On voit, par la pièce même, qu'il était très riche. Le poète lui conseille d'user, pendant cette vie si courte, des biens qu'il possède. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

12. *Æoliis fidibus*, sur la lyre de Lesbos, en Eolie. *V.* Od. I, 1, 34. — *Sappho*, accusatif grec.

13. *Sonantem mala.* Verbe neutre souvent pris activement. — *Aureo*, épithète pour glorifier le chant du poète. — *Plectro*. *V.* Od. I, XXI, 11.

14. *Navis mala*, dangers du navire, c.-à-d. de la navigation.

15. *Fugæ*, maux de l'exil. Alcée vécut au milieu des guerres civiles et fut exilé. — *Mirantur dicere = cum admiratione audiunt dicentem.*

16. *Exactos tyrannos*. *V.* Od. I, XXVII, 5; et XXXI, argument. — *Pugnas et exactos tyrannos* équivaut à *pugnas quibus exacti sunt tyranni.*

17. *Centiceps*, à cent têtes. Manière exagérée de peindre sa vigilance extrême. — *Ubi*, lorsque, puisque. — *Carminibus*, complément de *stupens*. — *Recreantur = mulcentur, oblectantur.*

18. *Prométhée*, selon la plupart des poètes, était sur une montagne au N. de l'Euxin ou sur le Caucase. Selon d'autres, Hercule l'avait délivré. Horace le place aux enfers, ici et Od. XV, 35. — *Pelopis parens*, Tantale.

19. *Laborum decipitur.* Construction unique. Cela équivaut à *oblivionem laborum concipit, deceptus dulci sono. Sono* a pour déterminatif *carminum*, sous-ent.

20. *Nec curat Orion*, etc. Le chas-

Eheu fugaces, Postume, Postume,
Labuntur anni; nec pietas moram
Rugis et instanti senectæ
Afferet indomitæque morti,

Non si trecenis, quotquot eunt dies[1],
Amice, places[2] illacrimabilem
Plutona tauris, qui ter amplum[3]
Geryonen Tityonque[4] tristi

Compescit unda, scilicet omnibus
Quicumque terræ munere vescimur[5]
Enaviganda, sive reges
Sive inopes erimus coloni[6].

Frustra cruento Marte carebimus
Fractisque rauci fluctibus Hadriæ[7];
Frustra per autumnos nocentem
Corporibus metuemus Austrum[8].

Visendus ater flumine languido
Cocytus errans, et Danai genus[9]
Infame, damnatusque longi
Sisyphus Æolides laboris[10].

seur Orion est représenté par Homère se livrant encore dans le séjour des morts aux mêmes exercices, *Odyssée*, XI, 571-574; de même que Minos continue à juger. M. Nauck l'appelle le Nemrod grec. — Le poète a fini par oublier son arbre. C'est la méthode pindarique.

ODE XI. — 1. *Quotquot eunt dies* = *quotidie.*

2. *Si places*, si tu cherches à apaiser.

3. *Ter amplum*, triplement grand ou fort, le géant aux trois vastes corps; c'était un roi légendaire d'Espagne et des Baléares.

4. *Tityos*, l'un des géants qui escaladèrent le ciel. — *Tristi*, affreuse, horrible. — *Scilicet* s'emploie pour marquer qu'une chose est indubitable, inévitable. *V.* un autre exemple, Od. IV, 9.

5. *Vescimur* = *utimur*. HOM. *Iliade*, VI, 142: Οἳ ἀρούρης καρπὸν ἔδουσιν.

6. *Reges* se disait des grands personnages, des grands propriétaires. — *Coloni*, espèce de fermiers à qui on louait une *villa*, sous la direction d'un *villicus*. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 81, t. III, p. 271.

7. *Hadriæ*, un des noms de la mer Adriatique; ici, la mer en général, la navigation.

8. *Austrum*, l'Auster, vent du sud-est, appelé aujourd'hui le *siroco*. HORACE, Sat. II, VI, 18, lui donne l'épithète de *plumbeus*. A Rome, ce vent est très malsain en automne. Il excite de grandes tempêtes. — *Metuemus*, nous craindrons, nous tâcherons d'épargner à nos corps. — *Nocentem*, insalubre.

9. *Danai genus*, les Danaïdes.

10. *Damnatus longi laboris*. Le génitif exprime ordinairement le délit, et non la peine, excepté avec *caput*. *Longi laboris* est une construction purement poétique. Virgile a dit également *damnati mortis*. En prose on met l'abl. : *Pecunia frumentarios damnarunt*, dans T. LIVE. Sisyphe devait rouler éternellement vers le sommet d'une éminence un rocher qui retombait sans cesse. V. page XXXV, XVI.

Linquenda tellus et domus et placens
Uxor; neque harum quas colis arborum
Te, præter invisas cupressos[11],
Ulla brevem[12] dominum sequetur.

Absumet hæres Cæcuba dignior[13]
Servata centum clavibus, et mero
Tinget pavimentum superbo[14],
Pontificum potiore cenis[15].

XII (15)

CONTRE LE LUXE DE SON SIÈCLE

Nous avons déjà vu (Od. VII, 5) le goût d'Horace pour une honnête aisance. Autant il craint la triste pauvreté, autant il déteste ce luxe effréné que déployaient quelques grands personnages de son temps. On sait qu'Auguste lui-même donnait l'exemple de la modération. L'étendue des possessions de quelques propriétaires était un danger public, et le faste qui s'y déployait, un scandale. (*V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 81, 100, 101, t. III.) — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16 fin, et § 21, 2°.)

Jam pauca aratro jugera regiæ
Moles[1] relinquent; undique latius
Extenta visentur Lucrino[2]
Stagna lacu, platanusque cælebs[3]

Evincet ulmos; tum violaria et
Myrtus et omnis copia narium[4]

11. *Invisas cupressos,* cyprès, rameaux funèbres dont on entourait le bûcher.

12. *Brevem,* éphémère.

13. *Cæcuba. V.* Od. I, XVII, 9. — *Dignior,* parce qu'il en usera mieux.

14. *Tinget pavimentum.* En faisant les libations. — *Superbo,* rougira le pavé (du triclinium) de cet orgueilleux vin.

15. *Cenis.* Il s'agit de certains festins solennels et très somptueux.

ODE XII. — 1. *Regiæ. V.* ode précédente, note 6. Synonyme ici de *regales.* — *Moles,* constructions.

2. *Lucrino.* Le lac Lucrin était dans la Campanie, près de Pouzzoles, au fond du golfe de Baïes. Auguste en fit un port. *V.* Art poét. 64.

3. *Cælebs,* qui ne se marie pas à la vigne; arbre de pur agrément. On faisait grimper la vigne autour de l'orme et du peuplier. *V.* VIRG. *Géorg* I, 2, *ulmis adjungere vites;* et HORACE. Epod. II, 10 : *Altas maritat populos. Cælebs* se trouve commenté par cet hémistiche d'OVIDE : *Métamorphoses,* XIV, 663 : *Cælebs sine palmite truncus.*

4. *Copia narium,* toutes les ressources de l'odorat (toute la foule des fleurs et des plantes odoriférantes). *Myrtus* est au pluriel.

Spargent olivetis odorem
Fertilibus domino priori[5];

Tum spissa ramis laurea fervidos
Excludet ictus[6]. Non ita Romuli
Præscriptum et intonsi Catonis[7]
Auspiciis[8] veterumque norma.

Privatus illis census erat brevis,
Commune magnum; nulla decempedis[9]
Metata privatis opacam
Porticus excipiebat Arcton[10],

Nec fortuitum spernere cespitem[11]
Leges sinebant, oppida publico
Sumptu jubentes et Deorum
Templa novo decorare saxo.

XIII [16]

A GROSPHUS

Pompeius Grosphus était un chevalier très riche, qui avait de grandes possessions en Sicile. Horace lui donne les conseils de sa philosophie ordinaire. Ce ne sont pas les richesses qui donnent le repos si cher à tous les hommes. On trouvera le bonheur dans le calme du cœur et dans la modération. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19 ; 1 et 2.)

Otium Divos rogat in patenti
Prensus Ægæo, simul[1] atra nubes

5. *Domino priori.* Ablatif absolu : du temps du précédent maître ; ou au datif : qui rapportaient au précédent maître.

6. *Fervidos ictus,* atteintes brûlantes, rayons dardés par le soleil ardent. Lucrèce a dit *lucida tela diei* pour désigner les rayons du soleil.

7. *Intonsi. V.* Od. I, XI, 41. — *Catonis,* Caton l'Ancien.

8. *Auspiciis,* autorité.

9. *Decempeda,* règle de dix pieds, pour mesurer les grandes constructions.

10. *Arcton,* l'Ourse, c.-à-d. la fraîcheur de l'ombre donnée par le nord. — *Privatis,* au datif : aux ou chez les simples particuliers.

11. *Fortuitum,* qu'on trouve au premier endroit venu. — *Cespitem,* motte, morceau plat et carré de gazon, avec la terre tenant aux racines, vils matériaux pour faire les murs des cabanes, ou pour en couvrir les toits. — *Spernere, decorare,* au lieu de *sperni, decorari. V.* Od. III, note 4 : *Unguenta ferre jube.*

ODE XIII. — 1. *Prensus,* l'homme surpris, ὁ καταληφθείς. L'article grec donne plus de précision à cette construction. — *Simul,* pour *simul atque,* dépend de *rogat.*

Condidit lunam neque certa fulgent
Sidera nautis;

Otium bello furiosa Thrace[2];
Otium Medi[3] pharetra decori,
Grosphe, non gemmis[4] neque purpura venale[5] nec auro.

Non enim gazæ neque consularis
Submovet[6] lictor miseros tumultus
Mentis et curas laqueata circum
Tecta volantes.

Vivitur parvo bene cui[7] paternum
Splendet in mensa tenui salinum[8]
Nec leves[9] somnos timor aut cupido[10]
Sordidus aufert.

Quid brevi fortes jaculamur ævo[11]
Multa? quid terras alio calentes
Sole mutamus[12]? patriæ quis exsul
Se quoque fugit[13]?

Scandit æratas[14] vitiosa naves
Cura, nec turmas equitum relinquit,
Ocior cervis et agente nimbos
Ocior Euro.

Lætus in præsens animus quod ultra 'st
Oderit curare, et amata lento[15]

2. *Furiosa bello,* au milieu des fureurs de la guerre.

3. *Medi,* les Parthes. *V.* Od. x, 18.

4. *Gemmis. V.* Od. III, XVIII, 48.

5. *Venale. V. Notice sur les mètres,* § 29, et Od. I, II, 19.

6. *Submovet,* écarte, comme on écarte la foule.

7. *Vivitur... cui* = *bene vivitur illi cui...,* c.-à-d. *bene vivit ille cui...*

8. *Splendet salinum.* La petite salière d'argent consacrée aux dieux domestiques, modeste héritage, gardée religieusement et tenue bien propre. — *Tenui,* modeste.

9. *Leves,* comme *facilem,* Od. VIII, 8.

10. *Cupido* est constamment dans Horace du masculin. Il est aussi de ce genre dans l'*Amphitryon* de PLAUTE, v. 210.

11. *Fortes.* Ironiquement. — *Jaculamur.* Visons-nous un but éloigné? formons-nous mille lointains projets?

12. *Mutamus.* Changeons-nous de séjour (pour aller chercher)?

13. *Exsul patriæ.* Ovide a dit de même *exsul mentisque domusque;* et Publius Syrus : *ciconia hiemis exsul.* Ce mot est construit d'après l'analogie de *expers, egens, orbus.* — *Fugit se,* s'est jamais fui lui-même. *V.* la même idée Epît. I, XIV, 13.

14. *Æratas,* à cause de l'éperon. VIRG. *En.* I, 39 : Spumas salis *ære ruebant.* — *Vitiosa,* dépravé, né de nos vices. — *Naves... turmas equitum. V.* la même idée Od. III, I, 38-40.

15. *Lento,* flexible; par suite, doux, tranquille.

Temperet risu : nihil est ab omni
Parte beatum.

Abstulit clarum cita mors Achillem[16];
Longa Tithonum minuit senectus;
Et mihi forsan tibi quod negarit
Porriget hora.

Te greges centum Siculæque circum
Mugiunt vaccæ, tibi tollit hinnitum[17]
Apta quadrigis equa, te bis Afro
Murice tinctæ

Vestiunt lanæ : mihi parva rura et
Spiritum Graiæ tenuem Camœnæ
Parca[18] non mendax dedit, et malignum
Spernere vulgus.

XIV [17]

A MÉCÈNE

Mécène était d'une santé très délicate; il avait continuellement la fièvre, et était souvent malade. Il craignait beaucoup la mort, s'il est réellement l'auteur de certains petits vers que Sénèque nous a conservés (*Epît.* 101), et que la Fontaine a traduits (*Fables*, I, 15). Horace fut sans doute bien souvent confident de ses plaintes; il cherche à le consoler par des raisons astrologiques auxquelles il ne croyait guère pour son compte. Il fait voir que sa destinée et celle de Mécène sont fortement unies. Il voulait sans doute l'amener à penser qu'il n'y avait pas de raison pour que Mécène mourût avant Horace, qui se portait bien; et, en tout cas, il lui promet de le suivre. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'il lui tint parole. (*V.* la *Notice biographique* en tête du volume.) — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16; § 21, 2°.)

16. On sait qu'Achille ne put acquérir tant de gloire qu'au prix d'une mort prématurée, ὠκύμορος. Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup d'ans sans gloire, Ou peu de jours suivis d'une longue mémoire. (RACINE, *Iphigénie*, I, II, 89.) — *Tithon. V.* Od. I, XXIII, 8. — *Minuit*, consuma peu à peu. — *Hora*, le temps, l'occasion.

17. *Hinnitum.* La dernière syllabe élidée par la voyelle du vers suivant; vers hypermètre. *V.* l'ode III de ce livre, fin. — *Apta*, du vieux verbe *apio;* synonyme de *juncta.* — *Murice*, le coquillage qui produit la pourpre, le *murex*. Cette teinture précieuse fut d'abord inventée à Tyr. On en trouvait aussi à Girba (Zerbi), île sur les côtes de la Tunisie, et de très vantée au Ténare, promontoire de la Laconie (cap Matapan).

18. *Parca. V. Carmen sæculare*, 25. — *Malignum*, envieux. — *Spernere*, 3e complément de *dedit*.

Cur me querelis exanimas tuis?
Nec Dis amicum[1] 'st nec mihi te prius
Obire, Mæcenas, mearum
Grande decus columenque rerum.

Ah, te meæ si partem animæ rapit
Maturior vis[2], quid moror altera,
Nec carus æque nec superstes
Integer? Ille dies utramque

Ducet ruinam. Non ego perfidum
Dixi sacramentum : ibimus, ibimus,
Utcumque[3] præcedes, supremum
Carpere iter comites parati.

Me nec Chimæræ[4] spiritus igneæ,
Nec, si resurgat centimanus Gyas,
Divellet unquam : sic potenti
Justitiæ placitumque Parcis.

Seu Libra, seu me Scorpius adspicit[5]
Formidolosus, pars violentior
Natalis horæ, seu tyrannus
Hesperiæ Capricornus undæ,

Utrumque nostrum incredibili modo
Consentit[6] astrum : te Jovis impio

ODE XIV. — 1. *Amicum* (φίλον), agréable. — *Mearum rerum*, τῶν ἐμῶν πραγμάτων, c.-à-d. *meæ vitæ, mei.*

2. *Te meæ partem animæ. V.* Od. I, III, 8. — *Maturior vis*, coup trop hâtif, trop rapide. — *Altera. Quid* (*cur*) *ego altera pars moror* (*remaneo*) *in vita?* — *Carus.* Sous-ent. *mihi. V.* Epît. I, III, 29. *Nec carus æque nec integer* (*futurus, cum*) *superstes* (*ero*). *Superstes* est construit d'après l'habitude d'Horace signalée Od. I, XIX, 6, etc. — *Utramque ruinam ducet*, nous précipitera tous deux.

3. *Utcumque*, à quelque époque que *V.* Od. I, XV, 10. — *Ibimus*, synonyme de *ibo; comites parati* = *comes paratus.*

4. *Chimæræ. V.* Od. I, XXII, 23. — *Gyges* ou *Gyas*, l'un des géants aux cent bras qui escaladèrent le ciel. — *Justitiæ*, Δίκη, fille de Jupiter et de Thémis, sœur des Parques. — *Placitumque Parcis*, au lieu de *Parcisque placitum. V.* Od. I, XIX, 6; XXV, 6; II, V, 25, et ci-dessus vers 7, 8.

5. *Libra.* La Balance est un signe heureux; elle est sous la domination de Vénus. Le Scorpion est soumis à Mars, Ἄρης, dieu du mal. — *Adspicit*, mot du vocabulaire astrologique. On suppose que l'astre sous l'influence de qui on naît regarde l'enfant (*Nascentem placido lumine videris*, Od. IV, II, 2). — *Pars violentior*, astre qui, parmi ceux qui peuvent nous regarder à notre naissance, a plus de force malfaisante qu'aucun autre. — *Capricornus.* Le Capricorne amène des tempêtes dans les mers occidentales. Il est soumis à Saturne (v. 23). — *Tyrannus.* Le *Notus* est appelé de même *arbiter Hadriæ*, I. III, 15, et l'*Auster, dux turbidus Hadriæ*, III, III, 5.

6. *Consentit*, terme astrologique.

Tutela Saturno refulgens
Eripuit, volucrisque Fati
Tardavit alas, cum populus frequens
Lætum theatris ter crepuit sonum[7];
Me truncus illapsus cerebro
Sustulerat, nisi Faunus ictum
Dextra levasset, Mercurialium[8]
Custos virorum. Reddere victimas
Ædemque votivam memento;
Nos humilem feriemus agnam.

XV [18]

Horace paraît avoir été très frappé du mauvais côté de ces immenses richesses que possédaient quelques-uns de ses contemporains, et qui leur faisaient tourner la tête. Il semble savourer avec délices le vrai bonheur que lui laisse goûter la médiocrité de sa fortune et la modération de ses désirs. Sa gaieté est même exprimée par l'allure vive et légère de cette pièce. — (V. *Notice sur les mètres*, § 26, 10°; §§ 14 et 20.)

Non ebur neque aureum
Mea renidet in domo lacunar,
Non trabes Hymettiæ[1]
Premunt columnas ultima recisas

Nos deux astres ont la même pensée, c.-à-d. c'est le même astre qui a sur nous la même influence. Horace ne se donne pas la peine de le prouver, ce qui lui eût été fort difficile. — *Tutela*, terme astrologique : Jupiter, astre heureux, dont l'influence l'emporte nécessairement, s'est trouvé en opposition (*refulgens*) avec la fâcheuse planète de Saturne, et t'a délivré de sa malignité. — *Impio*, malfaisant. *Impio Saturno*, complément de *eripuit*.

7. *Populus ter crepuit*. *V.* Od. I, XVII, 4. — *Crepuit*, sens actif, fit retentir.

8. *Truncus illapsus*. *V.* Od. X. — *Sustulerat*, plus-que-parfait indicatif dans le sens conditionnel. De même dans Cicéron : *Catilinam omnino vivum e senatu exire non oportuerat* (il n'aurait pas fallu). L'imparfait de l'indicatif s'emploie en français aussi, et cela, comme en latin, pour exprimer le conditionnel passé : il tombait si je ne l'eusse retenu. Le grec et l'allemand ont aussi cette construction. — *Faunus*. Remarquez la différence des deux sauveurs. Faune est le dieu des solitudes aimées des poètes, *Mercurialium*, protégés de Mercure, Ἑρμῆς λόγιος. *V.* l'ode à Mercure, I, X, 6.

ODE XV. — 1. *Trabes Hymettiæ*. Morceaux de marbre taillés en forme de poutres, ou épistyles, architraves. Le marbre du mont Hymette, en Attique, était renommé pour sa blancheur. — *Ebur, aureum lacunar*. Les

Africa[2], neque Attali
Ignotus heres[3] regiam occupavi,
Nec Laconicas mihi
Trahunt honestæ purpuras clientæ[4];

At fides[5] et ingeni
Benigna vena 'st pauperemque dives
Me petit. Nihil supra
Deos lacesso, nec potentem amicum

Largiora flagito,
Satis beatus unicis Sabinis[6].
Truditur dies die,
Novæque pergunt interire lunæ :

Tu[7] secanda marmora
Locas sub ipsum funus, et sepulcri
Immemor struis domos
Marisque Baiis obstrepentis urges

Submovere littora,
Parum locuples[8] continente ripa.

plafonds des maisons riches étaient incrustés d'ivoire et dorés.

2. *Ultima Africa,* la Numidie, d'où on tirait du marbre d'un jaune magnifique.

3. *Ignotus heres.* Attale III ayant légué son royaume et sa fortune au peuple romain, les commissaires envoyés par le sénat pour recueillir l'héritage eurent soin de se faire une large part. De là des fortunes gigantesques dont plus tard on ne sut plus la source. — *Neque,* non plus.

4. *Laconicas... purpuras. V.* Od. II, XIII, 35, 36, 37 et fin de la note 22. — *Trahunt,* filent, détirent, cardent. — *Clientæ,* les femmes de mes clients. On sait que les clients faisaient des cadeaux à leurs patrons. — *Honestæ,* honorables, de bonne naissance.

5. *Fides,* la lyre ou la probité ? *Dis pietas mea et musa (ingeni benigna vena) cordi est,* dit-il de lui-même dans Od. I, XIII, 13, 14.

6. *Unicis Sabinis.* Il avait pour tout bien sa maison de la Sabine. *V.* la *Notice biographique.* — D'où vient ce pluriel *Sabinis?* Faut-il sous-entendre *fundis? — Lacesso nihil Deos,* avec deux accusatifs, à cause de l'analogie de sens avec *flagito,* à moins qu'on n'entende *nihil* comme *non omnino,* nullement, en rien : ce qui ne ferait plus une construction exceptionnelle.

7. *Tu.* Le poète apostrophe un de ces riches fastueux, un vieillard près de mourir, *sub funus. Locas secanda,* tu donnes en entreprise des marbres à scier, tu fais avec le marbrier un marché à forfait pour qu'il décore de marbre ton palais. La Fontaine a été moins sévère : Passe encor de bâtir... à cet âge. — *Baiis :* on écrit aussi *Bajis* et *Bais ;* Baïes, sur la mer, entre Misène et Pouzzoles, au fond d'un golfe délicieux. — *Urges,* tu presses (les travaux pour reculer, destinés à reculer le rivage de la mer). Il y avait à Baïes des maisons qui s'avançaient et empiétaient sur la mer même. Le flot battait le pied des galeries découvertes où on allait prendre le frais. *V.* Epît. I, I, 83-85.

8. *Locuples,* riche, particulièrement en biens fonds. — *Continente ripa.* le rivage formé par la terre ferme. *Ripa* est improprement employé pour

Quid quod usque proximos
Revellis agri terminos et ultra

Limites clientium
Salis avarus? Pellitur paternos
In sinu ferens Deos
Et uxor et vir sordidosque natos[9];

Nulla certior tamen
Rapacis Orci fine destinata
Aula divitem manet[10]
Erum. Quid ultra tendis? æqua[11] tellus

Pauperi recluditur
Regumque pueris; nec satelles Orci
Callidum Promethea
Revexit auro captus : hic[12] superbum

Tantalum atque Tantali
Genus coercet; hic, levare functum
Pauperem laboribus
Vocatus atque non vocatus, audit

XVI [19]

A BACCHUS

Cette ode est bien certainement une imitation de quelque poésie grecque, peut-être d'un dithyrambe. Horace n'avait pas vu Bacchus, et ne pouvait ressentir un pareil délire. Il s'en était pénétré par la lecture de quelque poète antique, plus voisin du temps où les bacchantes se portaient naïvement, par la contagion d'une exci-

littus, comme *littus* l'a été deux fois par Virgile pour *ripa*. — *Quid quod : quid* (*de eo dicam*) *quod*. — *Terminos*, bornes ; *limites*, lignes indicatrices.

9. *Sordidos*, couverts de haillons, à cause de l'affreuse misère où les réduit l'avidité du patron puissant.

10. *Manet : nulla tamen aula divitem erum manet certior* (avec plus de certitude) *fine destinata* (que la demeure finale [?] de l'avare Orcus assignée par le destin).

11. *Æqua* se rattache à *recluditur*. *V.* Od. I, IV, 13. — *Satelles*, Caron. — *Orci*. *V.* Od. III, 23. — *Promethea*. *V.* Od. X, 37.

12. *Hic*, Caron. — *Tantali genus*, la famille des Pélopides, Atrée, Agamemnon, etc. — *Non vocatus*, parce que tous les malheureux ne l'appellent pas. Construisez : *vocatus* (synonyme ici de *rogatus*) *levare*, c.-à-d. *ut levet*. — *Atque non*, comme *ac non*, qui est plus fréquent. — *Vocatus levare pauperem audit, atque non vocatus* (*ultro levat*).

tation en commun, à de véritables fureurs. Le poète chante les merveilles de l'histoire de Bacchus. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16, et § 21, 2°.)

Bacchum in remotis carmina rupibus
Vidi docentem, credite posteri,
Nymphasque discentes, et aures
Capripedum Satyrorum acutas[1].

Evoe[2]! recenti mens trepidat metu,
Plenoque Bacchi pectore, turbidum[3]
Lætatur. Evoe! parce, Liber[4],
Parce, gravi metuende thyrso[5].

Fas pervicaces est mihi Thyiadas[6],
Vinique fontem, lactis et uberes
Cantare rivos, atque truncis
Lapsa cavis iterare[7] mella;

Fas et beatæ conjugis[8] additum
Stellis honorem, tectaque Pentheï[9]
Disjecta non leni ruina,
Thracis et exitium Lycurgi[10].

ODE XVI. — 1. *Acutas*. Les satyres étaient représentés avec des oreilles d'homme, mais terminées en pointe par le haut.

2. *Evoe*, dissyllabe (εὐοῖ), cri des bacchantes dans les orgies. *V.* les dictionnaires mythologiques.

3. *Turbidum*. *V.* Od. IX, 14 : *lucidum fulgentes oculos*. — *Pleno pectore*, ablatif absolu, mon cœur étant plein de Bacchus, mon imagination (*mens*), etc.

4. *Parce*. Il craint la colère du dieu, dont il a vu les mystérieuses conférences avec les nymphes et les satyres. — *Liber*, Bacchus, ainsi nommé parce qu'il nous délivre des soucis. *V.* Od. I, VI, 22.

5. *Thyrso*, le thyrse, javelot enveloppé de pampre, avec lequel on représente Bacchus.

6. *Pervicaces*, opiniâtres, indomptables, infatigables. — *Thyiadas*, les bacchantes, de θυίειν ou θύειν, se précipiter avec fureur, s'emporter. *Thyi* forme un monosyllabe long (θυιάδες), comme υι dans υἱός, et *ui* dans *huic*, *phui!* et dans le français *lui*.

7. *Iterare*, rappeler, raconter. — Ces merveilles sont produites par le dieu. Les bacchantes, dit Platon dans le dialogue *Ion*, puisent aux cours d'eau du miel et du lait lorsqu'elles sont possédées (du dieu), mais non plus lorsqu'elles sont maîtresses de leur raison.

8. *Conjugis*, Ariane, dont l'histoire est diversement racontée par les mythologues. Bacchus plaça dans le ciel une couronne d'étoiles qu'il lui avait donnée.

9. *Pentheï*. Penthée, roi de Thèbes, ne voulut pas reconnaître la divinité de Bacchus ; il empêcha le culte de ce dieu, qui le fit mettre en pièces par les bacchantes.

10. *Lycurgue*, roi de Thrace, autre ennemi de Bacchus, croyant couper les vignes, tua son fils dans son aveugle fureur, et se coupa les jambes. Selon d'autres, il fut dévoré par ses chevaux. — *Iterare* est sous-ent.

Tu flectis amnes, tu mare barbarum[11];
Tu separatis uvidus in jugis
Nodo coerces viperino
Bistonidum sine fraude crines.

Tu, cum parentis regna per arduum[12]
Cohors Gigantum scanderet impia,
Rhœtum retorsisti leonis
Unguibus horribilique mala,

Quanquam, choreis aptior et jocis
Ludoque dictus, non sat idoneus
Pugnæ ferebaris : sed idem
Pacis eras mediusque belli[13].

Te vidit insons[14] Cerberus aureo
Cornu decorum, leniter atterens
Caudam, et recedentis trilingui
Ore pedes tetigitque crura.

XVII [20]

A MÉCÈNE

Cette pièce est comme l'*envoi* des deux premiers chants des odes, et l'épilogue de cette publication. Le poète, suivant l'usage général

11. *Flectis amnes.* Dans sa conquête de l'Inde. Bacchus toucha de son thyrse l'Hydaspe, qu'il détourna ainsi de son cours, afin de le passer à pied sec. — *Mare barbarum,* la mer de l'Inde. — *Separatis,* écartés, déserts. — *Uvidus,* humide, ayant bu, s'oppose à *siccus. V.* Od. IV, IV, 39. — *Bistonidum,* autre nom des bacchantes. Les Bistoniens sont un peuple de la Thrace. — *Sine fraude,* sans danger pour elles.

12. *Parentis,* Jupiter. — *Per arduum,* en gravissant les pentes raides des montagnes entassées. — *Rhœtus,* l'un de ces géants. Bacchus prit, pour le combattre, la forme d'un lion. Remarquer la consonance *Rhœtum retorsisti... horribili.* — *Mala,* contraction de *maxilla.*

13. *Medius pacis et belli,* tout ensemble pacifique et guerrier. — *Mediusque belli,* comme *bellique medius. V.* Od. XIV, 16. — *Idem,* c.-à-d. *simul, pariter.*

14. *Insons,* inoffensif. Bacchus allait chercher sa mère Sémélé. — *Aureo cornu decorum.* Les poètes grecs l'appellent quelquefois χρυσόκερως. C'est comme guerrier qu'on lui donnait cet antique attribut de la force. Comme dieu du vin et de la gaieté, il le quittait et paraissait avec son visage féminin. — *Atterens caudam,* balayant doucement le sol de sa queue, comme les chiens quand ils retrouvent leur maître. — *Trilingui ore = linguis trium rostrorum.* — *Que. V.* la note 13 ci-dessus.

des poètes antiques, s'y promet l'immortalité. L'allégorie qu'il emploie, et la manière dont il insiste sur les détails de sa métamorphose en cygne, donnent à cette pièce un ton de légèreté qui n'est pas dans l'épilogue du livre III. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16, et § 21, 2°.)

Non usitata[1] nec tenui ferar
Penna biformis[2] per liquidum æthera
Vates, neque in terris morabor
Longius, invidiaque major

Urbes relinquam. Non ego, pauperum
Sanguis parentum[3], non ego quem vocas[4],
Dilecte Mæcenas, obibo,
Nec Stygia cohibebor unda.

[Jamjam residunt cruribus asperæ[5]
Pelles, et album mutor in alitem
Superne, nascunturque leves
Per digitos umerosque plumæ.]

Jam, Dædaleo ocior Icaro[6],
Visam gementis littora Bospori
Syrtesque Gætulas canorus
Ales Hyperboreosque campos.

Me Colchus[7], et qui dissimulat metum
Marsæ cohortis Dacus, et ultimi

ODE XVII. — 1. *Non usitata.* Parce que le premier en Italie il a cette gloire. Cependant Catulle avait fait quelques odes avant lui dans le mètre lesbien. — *Tenui,* chétive, sans ampleur.

2. *Biformis.* Non qu'il ait deux formes ; mais il est cygne (v. 10) et poète. Les poètes sont souvent comparés aux cygnes. *V.* Od. IV, I, 25, où Horace appelle Pindare le cygne thébain. D'après Aristote, les âmes des poètes passaient à l'autre vie sous la forme de cygnes, gardant ainsi le don du chant. — *Liquidum æthera,* les pures régions du ciel.

3. *Pauperum sanguis parentum. V.* la *Notice biographique* en tête du volume, et Sat. I, VI. Pour le sens de *pauperum, V.* Od. I, I, note 15.

4. *Ego quem vocas,* moi que tu invites comme un ami, qui viens m'asseoir à ta table.

5. Cette strophe est manifestement interpolée. Elle est inutile et languit, dès que le poète a annoncé qu'il prendra son vol comme un oiseau. Elle est absurde en ce qu'elle représente Horace comme se changeant actuellement en cygne. — *Asperæ,* rugueuses. — *Residunt,* s'affaissent. — *Album alitem,* un cygne. Cet oiseau vole très haut. — *Superne,* dans le haut du corps. Réminiscence d'OVIDE, *Métamorphoses,* II, 367 et suiv., et XII, 72.

6. *Dædaleo.* Remarquez l'hiatus. *V.* Od. I, XXIII, 24. — *Icaro.* Il fait allusion à l'audace d'Icare, et non à sa chute. — *Gementis,* à cause du bruit des vagues qui se brisent. — *Syrtes. V.* Od. I, XIX, 5. *Hyperboreos campos,* pays inconnus vers le nord. — *Colchus. V.* Od. X, 8.

7. *Marsæ cohortis metum,* la crainte que lui inspirent les soldats du pays

Noscent Geloni; me peritus
Discet Iber Rhodanique potor.

Absint inani funere næniæ[8]
Luctusque turpes et querimoniæ;
Compesce clamorem, ac sepulcri
Mitte supervacuos honores.

des Marses, les plus braves de l'Italie. *V.* VIRG. *Géorg.* II, 167. — *Dacus*, les Daces, sur le Danube, frontière de l'empire, qui furent battus en 734 (20 avant J.-C.) par Lentulus. — *Geloni. V.* Od. VI, 24 et 25. — *Peritus* (*factus*), devenu civilisé. — *Iber*, l'Espagnol.

8. *Inani*, inutile, puisque je serai immortel. — *Funere*, tombeau? — *Næniæ. V.* Od. I, 38. Ennius (cité par Cicéron, *Tusculanes*, I, 16) avait déjà dit : Nemo me lacrimis decoret nec funera fletu Faxit. Cur? Volito vivu' per ora virum. — *Turpes* = *indecori*, indignes de moi. Cette épithète qualifie *luctus* et *querimoniæ*. *Luctus... clamorem*. Il s'agit du deuil officiel et des cris par lesquels on honorait le défunt. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 63, t. III, p. 45 et suiv — *Clamorem* (*tuum*).

LIVRE III

I

Le poète développe son sujet favori, la modération dans les désirs pour arriver au bonheur; mais il le fait dans un style plus majestueux que celui de quelques pièces que nous avons vues sur ce sujet. Cette ode ne s'adresse pas à un ami, mais aux Romains, dont Auguste voulait réformer les mœurs. Horace entrait certainement dans les vues du prince en traitant ces sortes de lieux communs philosophiques. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16; § 21, 2°.)

Odi profanum vulgus et arceo[1].
Favete linguis[2]. Carmina non prius
  Audita Musarum sacerdos
Virginibus puerisque canto.

Regum timendorum in proprios greges[3],
Reges in ipsos imperium 'st Jovis,
  Clari Giganteo triumpho,
Cuncta supercilio moventis.

Est ut viro vir latius[4] ordinet
Arbusta sulcis, hic generosior

ODE I. — 1. *Profanum vulgus.* Il écarte, comme s'il célébrait les mystères de la sagesse, les profanes, c'est-à-dire ceux qui méprisent la philosophie. *V.* VIRG. *En.* VI, 258: Procul, o procul este, profani.

2. *Favete linguis,* εὐφημεῖτε. Allusion à la formule par laquelle on commençait la célébration d'un sacrifice. Ne dites que des choses de bon augure, ou mieux taisez-vous.

3. *Regum timendorum imperium in proprios greges.* Les rois sont pasteurs des peuples, ποιμένες λαῶν. — *In reges imperium* se disait, quoiqu'il ne semble pas qu'on ait dit *imperare in aliquem* comme on disait *regnare, dominari,* avec *in* et l'accusatif. — *Giganteo.* Horace a déjà parlé plusieurs fois de la tentative des géants contre le ciel. — *Supercilio.* VIRG. *En.* IX, 106: Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum. *V.* HOM. *Iliade,* I, 528.

4. *Est ut,* comme *fit ut,* il arrive que. Locution fréquente, surtout au futur de l'infinitif: *fore ut, futurum esse, fuisse ut.* — *Viro vir latius: hic latius quam ille.* — *Sulcis,* ablatif de lieu (question *ubi*). — *Generosior,* plus noble. — *In campum,* le champ de Mars, sur la rive gauche du Tibre, dans la partie basse de Rome. C'est là que se

Descendat in campum petitor,
Moribus hic meliorque fama

Contendat, illi turba clientium
Sit major : æqua lege Necessitas[5]
Sortitur insignes et imos ;
Omne capax movet urna nomen.

Destrictus[6] ensis cui super impia
Cervice pendet non Siculæ dapes
Dulcem elaborabunt saporem,
Non avium citharæque cantus

Somnum reducent. Somnus agrestium
Lenis virorum non humiles domos
Fastidit umbrosamque ripam,
Non Zephyris agitata Tempe[7].

Desiderantem quod satis est neque
Tumultuosum sollicitat mare
Nec sævus Arcturi cadentis
Impetus aut orientis Hædi[8],

Non verberatæ grandine vineæ
Fundusque mendax[9], arbore nunc aquas
Culpante, nunc torrentia agros
Sidera, nunc hiemes iniquas.

tenaient les comices par centuries. — *Petitor,* (comme) candidat. — *Descendat,* descende de sa maison, située sur l'une des sept collines, où demeuraient les grands personnages. — *Quc. V.* Od. II, XIV, 16, et I, IX, 6.

5. *Necessitas,* la mort fatalement nécessaire, ἀνάγκη. — *Urna,* l'urne d'où la Fatalité tire au hasard le nom de ceux qui doivent mourir. Ne confondez pas avec l'urne de Minos.

6. *Destrictus,* nue, tirée. Allusion à l'histoire bien connue de Damoclès. *V.* CICÉRON, *Tusculanes,* V, 21. — *Siculæ dapes.* L'excellence de la cuisine sicilienne était proverbiale. — *Dulcem (illi) elaborabunt saporem,* ne pourront, quoi qu'ils fassent, arriver à une saveur agréable pour celui (*illi,* antécédent sous-ent. de *cui*) à qui est suspendue sur la tête... — *Reducere somnum,* amener (chaque jour) un sommeil régulier.

7. *Tempe. V.* Od. I, XVIII, 9. Ici, une vallée quelconque. Construisez : *somnus lenis non fastidit agrestium virorum domos.* Le second *non* retombe également sur *fastidit.* Cette strophe rappelle *molles sub arbore somni* de Virgile.

8. *Arcturi cadentis... orientis Hædi.* L'Arcture se couche au commencement de novembre ; le Chevreau se lève au commencement d'octobre. C'est pour cela qu'ils président au mauvais temps, comme Orion, astre de la même saison. — *Non* équivaut à *nec,* comme souvent.

9. *Mendax,* qui ne tient pas ce qu'il promettait. — *Arbore culpante.* Les arbres personnifiés s'excusent sur les accidents fâcheux de l'atmosphère. — *Aquas,* pluies. — *Culpante,* s'en prenant à. — *Iniquas,* excessifs.

Contracta pisces æquora sentiunt[10]
Jactis in altum molibus; huc frequens
Cæmenta demittit redemptor
Cum famulis dominusque terræ

Fastidiosus : sed timor et minæ
Scandunt eodem quo dominus, neque
Decedit ærata[11] triremi et
Post equitem sedet atra cura.

Quod si dolentem nec Phrygius lapis[12]
Nec purpurarum sidere clarior
Delinit usus nec Falerna
Vitis Achæmeniumque costum,

Cur invidendis postibus et novo
Sublime ritu moliar atrium[13] ?
Cur valle permutem Sabina
Divitias operosiores ?

II

Le poète invite la jeunesse romaine à la pratique des mâles vertus, qui seules peuvent soutenir l'empire. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16; § 21, 2°.)

10. *Contracta æquora*, la mer rétrécie. *Contracta molibus jactis. V.* Od. II, XV, 21. — *Cæmenta.* Du ciment de Pouzzoles, qui se durcissait dans l'eau. — *Redemptor*, l'entrepreneur qui a pris les travaux que le propriétaire, *dominus*, lui concède, *locat. V.* Od. II, XV, 18. — Construisez *terræ* avec *fastidiosus.*

11. *Ærata. V.* Od. II, XIII, 21. — BOILEAU, *Epît.* V, 44 : Le chagrin monte en croupe et galope avec lui. Construisez : *atra cura et non decedit ærata triremi et post equitem sedet.* — *Timor.* Cf. Sat. II, VII, 51.

12. *Phrygius lapis*, marbre de Phrygie, dont étaient faites les colonnes d'intérieur du Panthéon d'Agrippa. *Quod si*, ainsi donc si... — *Purpurarum usus*, pour *purpuræ* (*quibus utimur*) *sidere clariores*, comme *liquidi usus olivi*, dans VIRG. (pour *liquidum olivum* (*Georg.* II, 466) *non casia corrumpitur.* — *Achæmenium*, de Perse. *V.* Od. II, IX, 21. — *Costum*, parfum végétal de l'Inde, usité en Perse. — *Dolentem delinit*, n'adoucit pas la souffrance du malade.

13. *Invidendis*, faits pour exciter l'envie contre moi, nécessairement sujets à l'envie. — *Postibus.* VIRG. *Georg.* II, 463 : Nec varios inhiant pulchra testudine postes. — *Novo ritu*, à une nouvelle mode. — *Atrium*, cour entourée de portiques dans la maison. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 9, t. Ier, p. 276. — *Moliar*, au subjonctif avec sens de conditionnel vague : irais-je construire ? — *Permutem divitias valle. V.* Od. I, XXIV, fin. — *Operosiores*, plus fécondes en soucis.

Angustam amice pauperiem[1] pati
Robustus acri militia puer
Condiscat, et Parthos feroces
Vexet eques metuendus hasta,

Vitamque sub divo et trepidis agat
In rebus[2]. Illum ex mœnibus hosticis
Matrona bellantis tyranni
Prospiciens et adulta virgo

Suspiret : « Eheu ne rudis agminum[3]
Sponsus lacessat regius asperum
Tactu leonem, quem cruenta
Per medias rapit ira cædes ! »

Dulce et decorum 'st pro patria mori :
Mors et fugacem persequitur virum,
Nec parcit imbellis juventæ
Poplitibus timidoque tergo[4].

Virtus, repulsæ nescia sordidæ[5],
Intaminatis fulget honoribus,
Nec sumit aut ponit secures
Arbitrio popularis auræ ;

Virtus, recludens immeritis mori
Cœlum, negata[6] tentat iter via

Ode II. — 1. *Amice = libenter, æquo animo.* — *Pauperiem. V.* Od. I, 1, note 15. — *Angustam,* qui est à l'étroit, n'a que le nécessaire. — *Puer,* jeune homme. — *Robustus militia,* c.-à-d. *corroboratus.* M. Nauck rapproche *exercitatione robustus* de Cicéron (2e *Catilinaire,* IX, 20). — *Parthos. V.* Od. I, II, 22. — *Metuendus hasta Parthos feroces vexet eques* (à cheval pour poursuivre leur cavalerie).

2. *Trepidis rebus,* les alarmes, les dangers.

3. *Rudis agminum,* qui ne sait pas encore la guerre. — *Ne,* pourvu que ne. — *Hosticis = hostium.* — *Leonem* désigne le jeune Romain, ce lion. — *Cruenta,* sanguinaire.

4. *Poplitibus... tergo.* En fuyant, on est blessé par derrière, aux jarrets, au dos, comme les fuyards dont parle Tite Live, XXII, 48 : *Numidæ Romanorum terga ferientes ac poplites cædentes.* — *Fugacem.* Traduction d'un vers de Simonide : Ὁ δ' αὖ θάνατος κίχε καὶ τὸν φυγόμαχον (au contraire la mort a toujours atteint même celui qui fuit le combat). — *Persequi,* suivre pas à pas, et par suite atteindre. *Et = etiam.*

5. *Repulsæ nescia,* qui ne connaît pas les échecs déshonorants des comices. — *Virtus,* personnification. — *Secures,* les faisceaux portés par les licteurs devant les hauts magistrats. Ces maximes appartiennent à la philosophie stoïcienne, qu'Horace adopte parfois dans ses odes, et dont il raille aussi plusieurs fois le côté plaisant dans ses satires et ses épîtres. *V.* Epît. I, 1, fin. — *Popularis auræ,* au gré du vent (de la faveur) populaire.

6. *Negata,* refusée aux mortels. — *Immeritis mori.* Construit avec l'infini-

Cœtusque vulgares et udam
Spernit humum fugiente penna.

Est et fideli tuta silentio[7]
Merces. Vetabo qui Cereris sacrum
Vulgarit arcanæ sub isdem
Sit trabibus, fragilemque mecum

Solvat phaselum; sæpe Diespiter[8]
Neglectus incesto addidit integrum :
Raro antecedentem scelestum
Deseruit pede Pœna claudo.

III

Il n'est pas du tout certain que cette ode ait pour but de rassurer le peuple romain sur le projet qu'aurait eu Auguste, ou qu'on lui aurait prêté, de vouloir transporter à Troie le siège de l'empire; c'est une conjecture tout à fait gratuite, fondée sur le rapprochement des vers 37 et suivants, 58 et suivants, et d'un passage de Suétone (*César*, 79), qui range parmi les causes du meurtre de César le bruit qui avait couru que le dictateur voulait transporter dans Alexandrie ou dans Troie le siège de la puissance romaine. Il n'y a pas un mot dans l'histoire d'Auguste qui autorise à croire qu'un pareil projet ait été conçu par l'empereur, ou lui ait été même prêté.

Il faut voir dans cette ode un hymne à la grandeur de Rome et d'Auguste, dont l'éloge est amené à la façon de Pindare, par l'éloge d'autres héros. Tout ce discours de Junon n'est qu'une manière poétique de rattacher la grandeur de Rome à la grandeur troyenne. On connaît surtout par Virgile la haine de Junon contre les Troyens.

tif d'après l'analogie de *merere : Quæ vitio* merui perdere *cuncta meo*, dans OVIDE, qui a dit également *meruisse mori*. — *Udam*, humide, pleine de grossiers brouillards. Il va dans les régions pures de la sagesse, comme le cygne au haut de l'air.

7. *Silentio*, le silence sur les secrets. Les mystères de Cérès Eleusine s'étaient introduits à Rome depuis la conquête de la Grèce. — *Vulgarit*. On ne devait révéler aucun mystère à ceux qui n'étaient pas initiés. — *Sub isdem sit trabibus*. De peur qu'il ne me porte malheur. — *Solvat*, détache du rivage. On connaît le mot de Bias, naviguant avec des impies. — *Phaselum*, une embarcation, mot grec. — *Vetabo sit, solvat. Esse, solvere*, est plus usité. Mais les poètes emploient assez souvent le subjonctif avec *ne*, exprimé ou, comme ici, sous-ent. après *veto*.

8. *Diespiter*. *V.* Od. I, XXVIII, 5. — *Incesto*, l'impie qui a commis un sacrilège. — *Deseruit*, a laissé, n'a pas atteint. Parfait dans le sens des aoristes d'habitude en grec. Cette idée est fréquente chez les anciens. Plutarque y a consacré un traité. Les deux dernières strophes paraissent un hors-d'œuvre et apparaissent comme brusquement.

Horace explique comment Junon s'est adoucie en faveur de la race d'Énée à cause de Mars, son fils chéri, quoique Romulus soit né d'une femme de ce sang. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16, 21, 2°.)

Justum et tenacem propositi virum
Non civium ardor prava jubentium,
Non vultus instantis[1] tyranni
Mente quatit solida, neque Auster

Dux inquieti turbidus Hadriæ[2],
Nec fulminantis magna manus Jovis;
Si fractus illabatur orbis,
Impavidum ferient ruinæ.

Hac arte Pollux et vagus Hercules[3]
Enisus arces attigit igneas,
Quos inter Augustus recumbens
Purpureo bibit ore nectar.

Hac te merentem[4], Bacche pater, tuæ
Vexere tigres indocili jugum
Collo trahentes; hac Quirinus
Martis equis Acheronta fugit,

Gratum elocuta consiliantibus[5]
Junone Divis : « Ilion, Ilion

Ode III. — 1. *Instantis*, qui ordonne d'un ton pressant, prêt à frapper, à sévir. — *Tyranni*, roi, maître. — *Mente quatit solida*, ne le jette pas à bas de sa fermeté, c.-à-d. ne le démonte pas. — *Auster*. *V.* Od. II, XI, 16.

2. *Dux*, comme *tyrannus*, Od. II, XIV, 19, ou *arbiter Hadriæ*, Od. I, III, 15. — *Fulminantis*, lorsqu'il fait éclater la foudre.

3. *Hac arte*, grâce à cette vertu (la constance). — *Enisus attigit*, atteignit par de glorieux travaux. — *Vagus*, qui parcourait le monde. — *Igneas*, étoilées. — *Recumbere*, être couché sur le lit du festin. Auguste est divinisé de son vivant par l'imagination du poète, ou plutôt il se le représente ainsi d'avance, dans l'avenir. Cette exagération apparente a fait suspecter cette strophe d'interpolation. La suspicion elle-même est exagérée. — *Purpureo*. Faut-il entendre que sa lèvre est rougie par le nectar? *Purpureo* est plutôt ici une épithète grecque homérique, c.-à-d. purement physique (vermeille): πορφύρεον στόμα.

4. *Hac* (*arte*). — *Merentem*, digne de cet honneur, de ce privilège miraculeux. — *Martis equis*. Quirinus (Romulus) fut enlevé au ciel dans le char de son père.

5. *Gratum*, neutre adverbial. Comparez *lucidum fulgentes oculi, clare certumque loqui*. — *Elocuta*. Ablatif absolu. — *Consiliantibus Divis*, devant les dieux tenant conseil (pour l'admission de Romulus). — *Fatalis*, que la destinée réservait pour la ruine de Troie, par suite, néfaste. *Incestus* rappelle le rapt d'Hélène. Pour le sens, *V.* Od. II, 30. — *Judex*. On connaît le jugement de Paris, et comment il se laissa séduire par Vénus. — *Mulier peregrina* désigne Hélène, femme de Ménélas, roi de Lacédémone.

Fatalis incestusque judex
Et mulier peregrina vertit

« In pulverem, ex quo destituit Deos
Mercede pacta Laomedon mihi[6]
Castæque damnatum Minervæ
Cum populo et duce fraudulento.

« Jam nec Lacænæ splendet adulteræ
Famosus hospes[7], nec Priami domus
Perjura pugnaces Achivos
Hectoreis opibus refringit,

« Nostrisque ductum[8] seditionibus
Bellum resedit. Protinus[9] et graves
Iras et invisum nepotem,
Troica quem peperit sacerdos[10],

« Marti redonabo[11]; illum ego lucidas
Inire sedes, ducere[12] nectaris
Sucos et adscribi quietis
Ordinibus patiar Deorum.

« Dum longus inter sæviat Ilion
Romamque pontus, qualibet exsules
In parte regnanto beati;
Dum Priami Paridisque busto

« Insultet armentum et catulos feræ
Celent inultæ[13], stet Capitolium
Fulgens, triumphatisque possit
Roma ferox dare jura Medis[14];

6. *Laomédon* frustra Neptune et Apollon du salaire qu'il leur avait promis pour bâtir les murs de Troie. VIRG. *Géorg.* I, 502 : Laomedonteæ luimus perjuria Trojæ. — *Mihi*, pour *a me*. — *Ex quo* dépend de *damnatum mihi*. Construisez : *vertit in pulverem Ilion, mihi Minervæque cum populo et duce fraudulento damnatum, ex quo Laomedon*, etc. — Sur *mihi damnatum*, *V.* Od. I, v, 1.

7. *Lacænæ*. *V.* v. 20, et note 13. — *Famosus hospes Lacænæ*, Paris. *Famosus*, infâme. — *Splendet*. C'est le στίλβει d'Homère. — *Perjura*. *V.* note 6.

8. *Ductum*, prolongé. Les dieux se partagèrent entre les deux camps, et par leurs dissensions la guerre languit. *V. Iliade, passim.* — *Resedit*, parfait de *resido*.

9. *Protinus*, dès maintenant, pour l'avenir.

10. *Nepotem*. Romulus, fils de Mars, petit-fils de Junon. — *Troica sacerdos*, Ilia ou Réa Silvia, du sang d'Enée, vestale.

11. *Redonabo*, pour *donabo* ou *condonabo*, accorder, passer quelque chose à quelqu'un. Exemple unique.

12. *Ducere*. *V.* Od. I, xv, 22.

13. *Inultæ*, impunies, impunément.

14. *Medis*. *V.* Od. II, XIII, 6, et I,

« Horrenda late nomen in ultimas
Extendat oras qua medius liquor[15]
Secernit Europen ab Afro,
Qua tumidus rigat arva Nilus,

« Aurum irrepertum, et sic melius situm[16]
Cum terra celat, spernere fortior
Quam cogere[17] humanos in usus,
Omne sacrum rapiente dextra;

« Quicumque mundo terminus obstitit[18],
Hunc tangat armis, visere gestiens
Qua parte debacchentur ignes,
Qua nebulæ pluviique rores.

« Sed bellicosis fata Quiritibus
Hac lege[19] dico, ne nimium pii
Rebusque fidentes, avitæ
Tecta velint reparare Trojæ.

« Trojæ renascens alite lugubri[20]
Fortuna tristi clade iterabitur,
Ducente victrices catervas
Conjuge me Jovis et sorore :

« Ter si resurgat murus aeneus
Auctore Phœbo[21], ter pereat meis

XXIV, 4. — *Stet, possit, extendat,* etc., forment une suite de propositions principales auxquelles les propositions *dum insultet, dum celent,* sont subordonnées.

15. *Medius liquor* = *interjectus liquor,* le détroit qui sépare les colonnes d'Hercule (Gibraltar). — *Horrenda late,* portant au loin la terreur.

16. *Aurum irrepertum.* Construisez : *Roma fortior spernere aurum irrepertum et sic melius situm,* qui est bien mieux dans la terre quand on ne l'a pas encore trouvé. *Sic* et *cum* se correspondent, et *cum* explique *sic,* qui est à peu près synonyme ici de *tum.*

17. *Fortior* se rapporte à *Roma. Fortis* avec l'infinitif a déjà été vu Od. I, XXXI, 26. — *Cogere,* amasser. — *Omne sacrum rapiente dextra.* Ablatif absolu explicatif : puisque aujourd'hui, par amour de ce métal, la main ravit tout objet sacré.

18. *Obstitit,* s'est dressé dès l'origine. On croyait vulgairement que la terre avait une barrière, un mur où elle se terminait. De là l'expression encore subsistante : *le bout du monde.*

19. *Hac lege,* à cette condition que. Rien n'indique qu'il y ait là autre chose qu'une invention poétique, et qu'il faille prendre note de ce vers comme d'un renseignement pour servir à l'histoire de Rome. — *Rebus,* c.-à-d. *sibi.*

20. *Alite,* comme *avi,* Od. I, XIII, 5.

21. *Auctore Phœbo. V.* note 6. — *Aeneus* se disait des choses très solides et était synonyme de *infragilis,* ἄῤῥηκτος. — *Pereat, ploret,* subjonctif conditionnel. — Sur le datif *Argivis, V.* Od. I, V, 1.

Excisus Argivis, ter uxor
Capta virum puerosque ploret. »

Non hæc jocosæ conveniunt lyræ :
Quo, Musa, tendis ? desine pervicax
Referre sermones deorum et
Magna modis[22] tenuare parvis.

IV

A CALLIOPE

Horace vante le bonheur qui est toujours le partage de ceux qui cultivent les Muses : il en est un exemple. Au contraire, la force aveugle et brutale se perd par sa propre violence. C'est ainsi qu'ont succombé les Titans. Ces Titans ne représentent-ils pas Antoine et les adversaires du nouveau Jupiter qu'adorait le monde? — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16; 21, 2°.)

Descende cœlo, et dic age tibia
Regina longum Calliope[1] melos,
Seu voce nunc mavis acuta[2],
Seu fidibus citharaque Phœbi.

Auditis ? an me ludit amabilis
Insania[3] ? audire et videor[4] pios
Errare per lucos[5], amœnæ
Quos et aquæ subeunt et auræ.

Me fabulosæ Vulture in Apulo[6]
Altricis extra limen Apuliæ

22. *Modis*, accents poétiques.

Ode IV. — 1. *Regina*, πότνια ou ἄνασσα. — *Calliope*. Ailleurs il invoque Polyhymnie, Euterpe, Melpomène, Clio.

2. *Acuta*, perçante, brillante. — *Seu voce mavis*, c.-à-d. : *vel si mavis dicere voce acuta, dic voce melos ; vel si mavis dicere fidibus citharaque, dic citharæ fidibus.*

3. *Insania*, délire poétique.

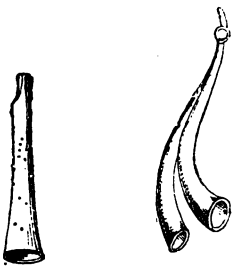
4. *Audire*, etc. Construisez : *audire mihi videor* (*Musas*) *et errare*. Sur cette construction irrégulière de *et*, *V.* Od. I, xix, 6 ; Od. III, xxv, 6, etc., et les vers 11 et 19 de l'ode présente.

5. *Lucos*, les bois des Muses, où les poètes seuls peuvent entrer.

6. *Fabulosæ* (*palumbes*), légendaires. *V.* Od. I, xix, 7. Horace s'attribue à lui-même des histoires merveilleuses, semblables à celles qu'on s'est plu à raconter sur Stésichore, Pindare et Platon. — *Vultur*, montagne sur les

Ludo fatigatumque somno
Fronde nova puerum palumbes

Texere, mirum quod foret omnibus
Quicumque celsæ nidum Acherontiæ[7]
Saltusque Bantinos[8] et arvum
Pingue tenent humilis Forenti[9],



Flûtes (*tibiæ*).

Ut tuto ab atris corpore viperis
Dormirem et ursis, ut premerer sacra
Lauroque collataque myrto,
Non sine Dis animosus infans[10].

Vester, Camœnæ, vester in arduos[11]
Tollor Sabinos; seu mihi[12] frigidum
Præneste, seu Tibur supinum[13],
Seu liquidæ placuere Baiæ[14].

confins de l'Apulie et de la Lucanie, près de Venouse, patrie d'Horace, *altricis*. — Remarquez *Apŭlo*, et *Apūlia*, licence fréquente dans les noms propres, et qui vient de la difficulté de les faire entrer dans la mesure. *V.* M. HAVET, *Métrique grecque et latine*, où ce fait prosodique est très bien expliqué. — *Quod foret* = *ita ut hoc foret* (?).

7. *Nidum Acherontiæ. Acherontia*, aujourd'hui *Acerenza*, bâtie au sommet d'une montagne comme un nid d'aigle sur un rocher.

8. *Saltus Bantinos; Bantia* et abbaye de *Banzo*.

9. *Forentum*, aujourd'hui *Forenzo*.

10. *Non sine Dis*, par la grâce des dieux. — *Animosus*, courageux. — *Ut dormirem* et *ut premerer* dépendent de *mirum foret*: comme je dormais en sûreté. — *Sacra lauroque myrtoque collata. V.* v. 11.

11. *Arduos*, habitants des montagnes, c.-à-d. dans la montagneuse Sabine.

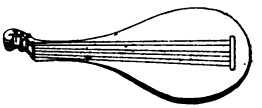
12. *Seu, seu, seu.* Cette phrase équivaut à ceci: *tollor in Sabinos, vel Præneste, vel Tibur, vel Baias peto si* (ou *utcunque*) *hæc loca placuere.*

13. *Præneste*, Préneste, dans le Latium, renommée pour la fraîcheur de ses ombrages. — *Tibur. V.* Od. I, VI, 12. — *Supinum*, en pente, sur des coteaux.

14. *Liquidæ*, où l'air est pur et transparent. — *Baiæ. V.* Od. II, XV, 20 et 21.

Vestris amicum fontibus et choris
Non me Philippis versa acies retro[15],
Devota non exstinxit arbor[16],
Nec Sicula Palinurus[17] unda.

Utcumque[18] mecum vos eritis, libens
Insanientem navita Bosporum
Tentabo et arentes arenas
Littoris Assyrii viator,



Cithara.

Visam Britannos hospitibus feros
Et lætum equino sanguine Concanum[19],
Visam pharetratos Gelonos[20]
Et Scythicum inviolatus amnem[21].

Vos Cæsarem altum, militia simul
Fessas cohortes abdidit oppidis,
Finire quærentem labores,
Pierio[22] recreatis antro.

15. *Philippis*. *V.* la *Notice biographique* et Od. II, v, 9.

16. *Devota* (*Diis infernis*), épithète injurieuse. — *Arbor*. Allusion au fait qui a fourni le sujet de l'ode II, x.

17. *Palinurus*, promontoire de Lucanie. *V.* VIRG. *En.* V, 835-871, et VI, 337 et suiv. On n'a pas d'autres détails sur le danger auquel Horace avait échappé.

18. *Utcumque* marque ici le temps, comme souvent le simple *ut* : toutes les fois que ; comme Od. I, XV, 10, et ailleurs.

19. *Concanum*, peuple cantabre. *V.* Od. I, XXX, sommaire.

20. *Gelonos*. *V.* Od. II, VI, 23. C'est sans doute à cause d'un usage commun à ces deux peuples qu'ils sont ici rapprochés.

21. *Amnem*, le Tanaïs ou Don.

22. La Piérie, en Macédoine, patrie des Muses, que les poètes appellent quelquefois *Pierides*. Auguste avait composé quelques poésies. Le culte des Muses est originaire de Thrace et a dû être importé en Grèce lors de l'invasion des peuples de ce pays vers le XIVe siècle avant J.-C. — *Finire quærentem*, construction poétique. *V.* page XLI, *Infinitif*.

Vos lene consilium et datis[23], et dato
Gaudetis, almæ. Scimus ut[24] impios
Titanas immanemque turmam
Fulmine sustulerit caduco

Qui terram inertem, qui mare temperat
Ventosum, et urbes regnaque tristia[25]
Divosque mortalesque turbas[26]
Imperio regit unus æquo.

Magnum illa terrorem intulerat Jovi
Fidens juventus horrida brachiis,
Fratresque tendentes opaco
Pelion imposuisse Olympo[27].

Sed quid Typhoeus[28] et validus Mimas,
Aut quid minaci Porphyrion statu,
Quid Rhœtus evulsisque truncis
Enceladus jaculator audax

Contra sonantem Palladis ægida[29]
Possent ruentes? Hinc avidus[30] stetit
Vulcanus, hinc matrona Juno, et
Nunquam humeris positurus arcum

Qui rore puro Castaliæ[31] lavit
Crines solutos, qui Lyciæ tenet
Dumeta natalemque[32] silvam,
Delius et Patareus[33] Apollo.

23. *Lene consilium datis.* La clémence d'Auguste est inspirée par les Muses. Remarquez *consilium*, où le 2e *i* est consonne (*consiljum*). *V.* plus loin Od. VI, 6, *principjum.* VIRG. *En.* II, 16, fait ainsi un dactyle d'*abiete*, c.-à-d. *abjete.* Cette consonnification de *i* est l'origine de nombreux mots français terminés en *ge*, tels que *cage*, de *cavia; abréger*, de *abbreviare; singe*, de *simia; rage*, de *rabia*, etc.

24. *Ut*, comme, comment.

25. *Urbes regnaque tristia*, la terre et les enfers.

26. *Turbas*, la tourbe des mortels, opposée aux dieux. Rare en ce sens au pluriel.

27. *Juventus horrida*, les géants. — *Fidens brachiis*, se fiant à leur force brutale. — *Opaco Olympo*, l'Olympe couvert de forêts. *V.* VIRG. *Georg.* I, 280. — *Imposuisse*, pour *imponere*, d'après l'usage grec d'employer l'aoriste de l'infinitif dans le sens du présent.

28. *Typhoeus. Eus* est une seule syllabe: Τυφωεύς.

29. *Ægida*, l'Égide, bouclier de Minerve; au sens figuré: la sagesse attaquée par la brutalité. — *Possent*, auraient pu. Sens très fréquent.

30. *Avidus*, à la flamme dévorante.

31. *Castalie*, fontaine qui coule entre les deux cimes du Parnasse.

32. *Natalem.* Du mont Cynthos, à Délos.

33. *Patareus*, Πατρεύς, de Patare, en Lycie, où il rendait ses oracles pendant l'hiver.

Vis consili expers mole ruit sua;
Vim temperatam Di quoque provehunt
In majus; idem[34] odere vires
Omne nefas animo moventes[35].

Testis mearum centimanus Gyes[36]
Sententiarum, notus et integræ[37]
Tentator Orion Dianæ,
Virginea domitus sagitta.

Injecta monstris Terra dolet suis[38]
Mœretque partus fulmine luridum
Missos ad Orcum; nec peredit[39]
Impositam celer ignis Ætnam,

Incontinentis nec Tityi[40] jecur
Relinquit ales nequitiæ additus[41]
Custos; amatorem[42] trecentæ
Pirithoum cohibent catenæ.

V

Cette ode fut sans doute composée lorsque Phraate rendit à Auguste les drapeaux de Crassus, ce qui eut lieu en 734 (l'an 20 avant J.-C.). Plusieurs prisonniers qui s'étaient établis et mariés dans le pays des Parthes, ne se soucièrent plus, après trente ans d'absence, de revenir en Italie. Le poète s'indigne contre la mollesse de ces hommes, qui ont eu la lâcheté de vivre dans l'obéissance d'un roi étranger. Cette excessive sévérité est-elle un résultat de l'opinion

34. *Idem* = *iidem*.

35. *Moventes nefas vires. Vires* est pour *homines viribus insignes*. C'est à l'idée de *homines* que se lie *animo moventes*.

36. *Centimanus. V.* Od. II, XIV, 14. — *Gyes* ou *Gyas*.

37. *Integræ* (*intactæ*), vierge.

38. *Suis*, sortis d'elle. — *Injecta dolet*, construction grecque, au lieu de *quod injecta est*.

39. *Peredit*. Encelade, en vomissant la flamme, cherche, mais vainement, à détruire la montagne. — *Nec peredit* = *necdum* (*et nondum*) *peredit* (au parfait).

40. *Tityos*, fils de Jupiter. Il voulut outrager Latone; Apollon et Diane le précipitèrent, à coups de flèches, dans le Tartare. Un vautour lui ronge le foie. *V.* VIRG. *En.* VI, 595 et suiv.

41. *Additus. V.* VIRG. *En.* VI, 90 : *Teucris addita Juno*. — *Nequitiæ*, nom abstrait au lieu de *homini nequam, impio*.

42. *Amatorem* se prend en mauvaise part. Pirithoos descendit avec Thésée aux enfers, pour enlever Proserpine. Selon quelques-uns, il s'échappa; selon d'autres, Thésée seul fut délivré par Hercule.

publique ? ou plutôt n'entrait-elle pas dans le plan conçu par Auguste de restaurer la vertu en même temps qu'il restaurait l'État? Horace eût voulu que tous les prisonniers romains fussent autant de Régulus ; mais Régulus avait-il tenu la conduite qu'on lui prête, et dont Polybe ne parle point? — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16, 21, 2°.)

Cœlo tonantem credidimus[1] Jovem
Regnare : præsens Divus habebitur[2]
Augustus, adjectis[3] Britannis
Imperio gravibusque Persis[4].

Médaille de l'Arsacide dont le général vainquit Crassus.

Milesne Crassi conjuge barbara
Turpis maritus vixit et hostium
— Proh curia[5] inversique mores ! —
Consenuit socerorum in armis[6]

Sub rege Medo Marsus et Apulus,
Anciliorum et nominis et togæ[7]

Ode V. — 1. *Credidimus*, toujours, autrefois et maintenant ; c'est le parfait grec πεπιστεύκαμεν, πεποίθαμεν.

2. *Præsens habebitur*. De même que le tonnerre nous fait connaître que Jupiter règne au ciel, de même par la conquête de la Bretagne et de l'empire des Parthes Auguste se manifestera comme un dieu sur la terre.

3. *Adjectis*. Non que ces pays fussent réduits en provinces, mais ils reconnaissaient par des déférences la suprématie de Rome.

4. *Graves Persæ*. V. Od. I, II, 22.

5. *Proh curia !* Ce fait viole l'antique majesté du sénat. — *Conjuge barbara turpis maritus*, dégradé comme mari d'une étrangère, d'une barbare ; littéralement, mari dégradé, une barbare étant sa compagne. Antoine, en s'unissant à Cléopâtre, s'était de même aliéné l'opinion publique.

6. *In armis*. Quelques-uns avaient accepté du service, et Labiénus un commandement. — *Apulus*. Sur cet allongement de la syllabe *a*, V. l'ode précédente, fin de la note 6.

7. *Anciliorum* (ordinairement *ancilium*, d'*ancile*), boucliers sacrés, dont l'un était tombé du ciel et était le palladium de Rome. — *Togæ*, le costume national des Romains. Virg. *En.* I, 286 : Romanos rerum dominos gentemque togatam.

Oblitus æternæque Vestæ,
Incolumi Jove[8] et urbe Roma?

Hoc caverat mens provida Reguli
Dissentientis conditionibus
Fœdis et exemplo trahentis[9]
Perniciem veniens in ævum,

Si non periret immiserabilis
Captiva pubes. « Signa[10] ego Punicis
Affixa delubris et arma
Militibus sine cæde, dixit,

« Direpta vidi; vidi ego civium
Retorta tergo brachia libero[11],
Portasque non clausas[12], et arva
Marte coli populata nostro[13].

« Auro repensus scilicet acrior
Miles redibit. Flagitio additis
Damnum[14]: neque amissos colores
Lana refert medicata[15] fuco,

« Nec vera virtus, cum semel excidit,
Curat reponi deterioribus[16].
Si pugnat extricata densis
Cerva plagis[17], erit ille fortis

8. *Incolumi Jove* = *salvo Capitolio.*

9. *Exemplo trahentis,* et qui par ce précédent entraînait ou entraînerait (ἑπάγοντος ἄν). *Si non periret* dépend de ce participe. La dernière syllabe de *periret* est longue par archaïsme, ou par la force de l'arsis.

10. *Signa.* Sous-ent. *Romanorum.*

11. *Retorta tergo libero,* liés derrière leur dos libre, libre jusqu'alors, d'homme libre. *V. retortis,* Épit. II, I, 191.

12. *Non clausas.* On ne craignait plus. *V.* VIRG. *En.* II, 27 : Panduntur portæ, juvat ire.

13. *Marte.* Construisez : *arva coli,* (*nuper*) *populata Marte,* c.-à-d. *armis nostris.* — *Mars noster,* locution usitée aussi dans la prose historique, surtout depuis Tite Live. — *Coli,* à l'infinitif, coordonné avec les quatre participes précédents, forme une anacoluthe assez usitée.

14. *Flagitio additis damnum,* au scandale vous ajoutez la perte d'un argent *mal dépensé.*

15. *Medicata,* c.-à-d. *tincta.*

16. *Curat reponi,* ne tient pas à, dédaigne de revenir. — *Deterioribus,* chez ceux qui sont diminués, déchus. Cet adjectif est à l'ablatif avec la valeur de *in* et l'accusatif. *Reponere in sceptra,* dans Virgile.

17. *Si.* S'il est vrai que le cerf échappé au piège soit capable... Remarquez le nom de l'animal au féminin; usage très fréquent.

« Qui perfidis se credidit hostibus,
Et Marte Pœnos proteret altero[18]
Qui lora restrictis lacertis
Sensit iners timuitque mortem.

« Hic, unde vitam sumeret inscius[19],
Pacem duello miscuit[20] : o pudor!
O magna Carthago probrosis
Altior Italiæ ruinis! »

Fertur pudicæ conjugis osculum
Parvosque natos, ut capitis minor[21],
Ab se removisse et virilem
Torvus humi posuisse vultum[22],

Donec labantes consilio Patres
Firmaret auctor nunquam alias dato,
Interque mœrentes amicos
Egregius properaret exsul.

Atqui sciebat quæ sibi barbarus
Tortor[23] pararet; non aliter tamen
Dimovit obstantes propinquos
Et populum reditus morantem

Quam si clientum[24] longa negotia,
Dijudicata lite, relinqueret
Tendens Venafranos in agros,
Aut Lacedæmonium Tarentum[25].

18. *Et Marte = et altero prælio Pœnos proteret ille qui...*

19. *Unde*, où trouver. — *Inscius*, leçon douteuse. D'autres manuscrits ont *aptius*. Alors *unde* signifie *ut inde*, et dépend de *pacem duello miscuit :* afin de trouver d'une manière plus séante, plus digne, son salut.

20. *Duellum*, forme ancienne de *bellum*. — *Pacem*, dans le sens de traité : il a mêlé à la bataille un pacte, c.-à-d. il a demandé merci. — *Ruinis*, ablatif de manière.

21. *Capitis minor. Capite deminutus est qui in hostium potestatem venit.* C.-à-d. qu'on n'était plus citoyen romain ; on ne comptait plus pour une personne ; on était un esclave, une chose. C'est pour cela qu'il ne se permet pas d'embrasser sa famille ; il n'a plus de famille.

22. *Torvus*, austère. — *Vultum*, c.-à-d. *oculos*, baisser les yeux. — *Auctor*, dont il avait l'initiative. — *Egregius*, noble, glorieux.

23. *Tortor*. Le bourreau carthaginois (*barbarus*, étranger) l'attendait. *V.* dans Cicéron, *de Officiis*, III, 27, le même mouvement : *Nec tum ignorabat.*

24. *Clientum longa negotia*. Les patriciens étaient souvent fort occupés à arranger les affaires de leurs clients, qui dès le matin remplissaient le vestibule de leur maison.

25. *Venafranos... Tarentum*. Venafre (qui a conservé son nom), ville de Campanie. *V.* II, IV, 11, 12.

VI

Auguste, maître du pouvoir, voulait fortifier l'empire, et lui donner pour appui les mœurs et la piété envers les dieux. Dans cette pièce, comme dans les odes précédentes de ce livre, Horace s'applique à seconder les vues du prince. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16, et § 21, 2°.)

Delicta majorum immeritus lues,
Romane, donec templa refeceris[1]
Ædesque labentes Deorum et
Fœda[2] nigro simulacra fumo.

Dis te minorem quod geris, imperas[3] :
Hinc omne principium[4], huc refer exitum.
Di multa neglecti dederunt
Hesperiæ[5] mala luctuosæ :

Jam bis Monæsis et Pacori[6] manus
Non auspicatos[7] contudit impetus
Nostros, et adjecisse prædam
Torquibus exiguis renidet[8];

Pæne occupatam seditionibus
Delevit urbem Dacus et Æthiops[9],

Ode VI. — 1. *Refeceris*. Auguste fit restaurer beaucoup de temples. Sans doute alors il projetait ou commençait à exécuter ce dessein. *Templa ædesque* = *ædes templorum*. *Templum*, terrain consacré; *ædes*, les temples, bâtiment construit dans le *templum*. — *Majorum*. Les guerres civiles remontaient à plus d'un demi-siècle (88 avant J.-C.).

2. *Fœda*, par suite d'incendies ou par la vétusté.

3. *Dis te minorem quod geris imperas*. C.-à-d. *imperium tenes, quia Deos te superiores agnoscis*.

4. *Principium*. Trois syllabes. *V.* Od. IV, 41. *I* devenait consonne : d'où le *j* moderne et notre *g* doux. C'est ainsi que *diurnum* (*djurnum*) est devenu *jour*, et *rabiam* (*rabjam*), *rage*.

5. *Hesperiæ*, l'Italie. — *Neglecti*. *V.* Od. II, 29, 30.

6. *Monæsis* est probablement le général parthe qui vainquit Crassus en 705 (53 avant J.-C.). Pacorus, frère de Phraate, battit, 13 ans après, le lieutenant d'Antoine, *Decidius Saxa*.

7. *Non auspicatos*. Quand Crassus sortit de Rome, le tribun Atéius Capito lança contre lui des imprécations horribles. Crassus partit pour l'Orient sous ce fâcheux auspice.

8. *Torquibus exiguis renidet*. *Renidet*, il sourit (sa figure rayonne d'un sourire) de ce qu'il a ajouté aux petits colliers d'or, qui font sa seule parure, le butin pris sur nous. *Renidere*, sourire à la manière de ceux qui veulent montrer leurs belles dents. Ce verbe est construit avec l'infinitif, comme *gaudet*; mais c'est le seul exemple de cette syntaxe.

9. *Dacus*, rapproché d'*Æthiops*, donne tout lieu de croire qu'il s'agit

Hic classe formidatus, ille
Missilibus melior sagittis.

Fecunda culpæ[10] sæcula nuptias
Primum inquinavere et genus et domos;
Hoc fonte derivata clades
In patriam populumque[11] fluxit:

Pyrrhus.

Motus doceri gaudet Ionicos[12]
Matura virgo, et fingitur artibus[13]
Jam nunc, et incestos amores
De tenero meditatur ungui.

Non his juventus orta parentibus
Infecit æquor sanguine Punico

Antiochus III.

Pyrrhumque et ingentem cecidit
Antiochum Annibalemque dirum,

d'un corps de Daces qu'Antoine avait embauchés pour la bataille d'Actium. La Dacie était au N. du Danube. VIRG. *Georg.* II, 497, fait allusion au même fait. Les Éthiopiens sont ici pour les Égyptiens. — *Pæne delevit*, faillit détruire; locution très usitée.

10. *Fecunda culpæ*. Allusion aux désordres jetés dans les plus grandes familles par les divorces, les répudiations, et tous les genres de scandales. — *Nuptias*, cérémonies des mariages patriciens. — *Genus*, les grandes familles, celles qui célébraient les *nuptiæ*.

11. *Patriam populumque*. Ces mots ne sont pas rapprochés au hasard. C'est tout simplement une formule.

12. *Motus Ionicos*. La danse ionienne, très voluptueuse.

13. *Artibus*, à l'ablatif. Par la danse, le chant, les artifices de la coquetterie. — *De tenero ungui*, seul exemple connu. Cicéron emploie la locution synonyme *a teneris unguiculis*, qu'il appelle un hellénisme. Cette expression rend invraisemblable la leçon *matura*. On a proposé la correction *acerba* (*non nubile*), justifiée par des exemples de Varron et d'Ovide, comme son synonyme *cruda* l'est par des exemples d'Horace, de Silius, de Stace et de Martial.

Sed rusticorum mascula militum[14]
Proles, Sabellis[15] docta ligonibus
Versare glebas et severæ
Matris[16] ad arbitrium recisos

Portare fustes[17], sol ubi montium
Mutaret umbras[18], et juga demeret
Bobus fatigatis, amicum
Tempus agens[19] abeunte curru.

Damnosa quid non imminuit dies?
Ætas parentum, pejor avis, tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem[20].

VII [8]

A MÉCÈNE

Les femmes mariées célébraient aux calendes de mars la fête de Junon-Lucina. Horace, quoique célibataire, fait un sacrifice, et il suppose que Mécène, à qui cette ode est adressée comme un billet d'invitation, le surprend dans ses préparatifs, et lui demande ce qu'il fait. Il répond que c'est l'anniversaire du jour où un arbre a failli l'écraser (*V.* Od. II, x), et qu'il sacrifie aux dieux qui l'ont sauvé. Il engage Mécène à se réjouir avec lui. D'ailleurs Rome et l'empire sont bien tranquilles. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19; 1 et 2.)

Martiis cælebs quid agam Kalendis,
Quid velint flores et acerra[1] thuris

14. *V.* VIRG. *Géorg.* II, 167 et suiv., et 532 et suiv.

15. *Sabellis* = *Sabinis*. — *Ligo*, houe.

16. *Matris*. Trait de mœurs antiques. Ils obéissent même à leur mère. *V.* l'éloge des femmes sabines, Epod. II, 39-41.

17. *Fustes*, bois à brûler.

18. *Mutaret umbras*. L'ombre de la montagne n'est pas tournée le soir du même côté que le matin. *Ubi mutaret*, à l'heure où le soleil changeait, tournait. Le subjonctif avec *ubi* est consacré lorsque cet adverbe conjonctif signifie toutes les fois que. En grec on mettait l'optatif avec ὅπου, ὁπότε, ἡνικα, employés dans la même acception que *ubi* dans ce passage d'Horace.

19. *Amicum tempus*, le temps du repos. — *Agens*, amenant.

20. Remarquez la construction toute moderne de ces trois vers.

ODE VII. — 1. *Acerra*, petite boîte carrée pour l'encens, dans les sacrifices. *V.* VIRG. *En.* V, 745.

Plena miraris positusque carbo in
Cespite vivo[2],

Docte sermones utriusque linguæ[3].
Voveram dulces epulas et album
Libero caprum[4] prope funeratus
Arboris ictu.

Hic dies, anno redeunte festus,
Corticem adstrictum pice[5] dimovebit
Amphoræ fumum bibere institutæ[6]
Consule Tullo[7].

Sume, Mæcenas, cyathos amici
Sospitis centum[8], et vigiles lucernas
Perfer in lucem; procul omnis esto
Clamor et ira.

Mitte civiles super urbe curas[9] :
Occidit Daci Cotisonis[10] agmen;
Medus infestus sibi luctuosis
Dissidet[11] armis;

2. *Cespite vivo,* un autel de gazon.

3. *Utriusque linguæ sermones,* les conversations en l'une et l'autre langue, c.-à-d. en grec et en latin. Connaissant bien ces deux langues, et par conséquent les usages des peuples civilisés, tu t'étonnes justement.

4. *Album.* On immolait aux dieux du ciel des animaux blancs, aux infernaux des bêtes noires. — *Libero,* apparemment comme à un dieu des poètes ou à un dieu *libérateur.* — *Caprum,* parce que cet animal détruit les vignes.

5. *Adstrictum pice.* On scellait le bouchon de l'amphore avec de la poix ou résine comme aujourd'hui.

6. *Amphoræ* (au datif) *fumum bibere institutæ,* l'amphore (*V.* Od. I, XXX, 11) à qui on a appris, qui a commencé à humer la fumée. On plaçait les amphores de vin dans des lieux secs, et, quand on pouvait, on les exposait au passage de la fumée. Cette précaution les faisait vieillir plus vite. *V.* Od. XXII, 7. — *Institutæ bibere.* Virgile construit de même ce verbe : *Prima Ceres ferro mortales vertere terram instituit.* En prose on emploie *ad, ut, ne.*

7. *Tullo.* C.-à-d. l'an 721, 33 ans avant J.-C. Le vin avait donc treize ans. *V.* plus bas, v. 18. Il y a un autre Tullus en 688.

8. *Centum cyathos amici sospitis.* Bois cent coupes en l'honneur du salut de ton ami. Sur le cyathe, *V.* Od. I, XXIX, note 4. Quelle est la valeur du génitif *cyathi?* Est-ce un hellénisme? — *Perfer,* prolonge, fais durer.

9. *Mitte,* laisse là. — *Super urbe.* Il était préfet de Rome. *Super* ainsi employé (au sujet de) paraît avoir appartenu au style familier : *Hac super re scribam ad te,* dans une lettre de Cicéron. Cornélius et Tite Live en offrent aussi quelques exemples. Les poètes l'emploient plus souvent que les prosateurs.

10. *Cotison,* roi des Daces, battu, en 734, 20 avant J.-C. *V.* Od. II, XVII, 18.

11. *Dissidet.* Il s'agit de la guerre civile entre Phraate et Tiridate. *V.* Od. I, XXI, sommaire. — *Sibi* semble être le complément de *luctuosis.* — *Armis,* ablatif.

Servit Hispanæ vetus hostis oræ
Cantaber[12], sera domitus catena;
Jam Scythæ[13] laxo meditantur arcu
Cedere campis.

Negligens[14], ne qua populus laboret
Parce privatus[15] nimium cavere, et
Dona præsentis cape lætus horæ,
Linque severa.

VIII [11]

A MERCURE

Le poète, voulant fléchir Lydé, invoque Mercure et la lyre dont ce dieu est l'auteur, et leur demande des chants pareils à ceux d'Orphée, qui jadis charmèrent le Tartare. En suivant la chaîne des idées poétiques, il retrace l'histoire des Danaïdes, et en particulier d'Hypermnestre, qui seule sauva son époux Lyncée. Son but est sans doute de toucher l'insensible Lydé par le tableau de ce dévouement. Il est probable que Lydé est un personnage imaginaire. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19; 1 et 2.)

Mercuri, nam, te docilis magistro,
Movit Amphion lapides canendo[1],
Tuque Testudo[2], resonare septem
Callida nervis,

Nec loquax olim[3] neque grata, nunc et
Divitum mensis et amica templis,
Dic modos Lyde quibus obstinatas
Applicet aures.

12. *Cantaber*. V. Od. I, xxx, sommaire.

13. *Scythæ*, les Gélons. V. Od. II, VI, 23 et 24.

14. *Negligens*, insouciant, sans scrupule, laissant là les affaires.

15. *Privatus*, n'étant plus préfet quand tu es chez moi. Sur *parce, V. mitte*, Od. I, XXXII, 3. — *Cavere* a pour complément *ne qua populus laboret*.

ODE VIII. — 1. *Amphion*, disciple de Mercure, bâtit les murs de Thèbes en faisant mouvoir les pierres, qui s'animaient au son de la lyre.

2. *Testudo*, carapace de tortue dont Mercure fit une lyre en y adaptant des cordes. — *Callida resonare*, construit comme *callens, quæ calles*, ou d'après l'analogie de *docta* et de *doceri*.

3. *Nec loquax*, muette avant l'invention ingénieuse de Mercure. — *Divitum mensis et amica templis*, au lieu de *mensis et templis amica*. V.

Tu potes tigres comitesque silvas
Ducere[4] et rivos celeres morari;
Cessit immanis tibi[5] blandienti
Janitor aulæ,

[Cerberus, quamvis furiale centum
Muniant angues caput ejus, atque
Spiritus teter saniesque manet
Ore trilingui[6];]

Quin et Ixion Tityosque[7] vultu
Risit invito; stetit urna paulum
Sicca dum grato Danai puellas
Carmine mulces.

Audiat Lyde scelus atque notas
Virginum pœnas et inane lymphæ
Dolium[8] fundo pereuntis imo,
Seraque fata[9]

Quæ manent culpas etiam sub Orco.
Impiæ, nam quid potuere[10] majus?
Impiæ sponsos potuere duro
Perdere ferro.

Una de multis[11], face nuptiali
Digna, perjurum fuit in parentem

Od. I, XIX, 6, et la strophe suivante de la présente ode. — *Amica,* comme *grata* ou *cara.* — *Modos quibus, modos tales ut iis Lyde applicet.* — *Obstinatas,* rebelles, qui ne veulent pas m'entendre.

4. *Comites ducere,* c.-à-d. *tecum ducere.* Construisez : *tigres silvasque ducere comites (ut te comitentur).* *V.* Od. I, XI, 7-12.

5. *Cessit tibi,* te fit place, se retira devant toi, quand Orphée descendit aux enfers. *V.* VIRG. *Georg.* IV, 483. — *Quamvis.* *V.* la note sur le v. 11 de l'ode sur Archytas (I, XXIII). — *Ejus.* Ce génitif est très rare dans la poésie élevée. Cette strophe vulgaire et languissante, d'ailleurs, ne peut pas être d'Horace.

6. *Ore trilingui.* *V.* Od. II, XVI, 31. — *Manet,* de *manare.*

7. *Tityos.* *V.* Od. IV, 77. — *Paulum,* sous-ent. *tempus* ou *aliquid,* quelque peu, quelques instants. — *Danai puellas,* pour *filias, natas,* comme Virgile a dit *puer tuus, Deorum pueri,* et Horace *pueri regum.* — *Stetit,* de *sisto.*

8. *Inane lymphæ,* vide de l'eau (qui ne peut jamais y rester). — *Dolium,* tonneau, un vase de terre cuite destiné à garder le vin, l'huile ou le blé.

9. *Sera fata,* les peines qui arrivent tard, après la mort, mais qui arrivent sûrement pour les coupables. *V.* Od. II, XXXI, 32. La construction de ces deux vers est toute moderne. *V.* la fin de l'ode VI de ce livre.

10. *Potuere* pour *potuissent.* Cet emploi de l'indicatif conditionnel est très fréquent en prose comme en vers; nous disons de même : *que pouvaient-elles?* — *Duro,* impitoyable.

11. *Una de multis.* Seule des cinquante sœurs, Hypermnestre man-

Splendide mendax[12] et in omne virgo
Nobilis ævum,

« Surge » quæ dixit juveni marito,
« Surge, ne longus tibi somnus[13] unde
Non times detur; socerum et scelestas
Falle sorores,

« Quæ, velut nactæ vitulos leænæ,
Singulos eheu lacerant; ego illis
Mollior nec te feriam neque intra
Claustra tenebo.

« Me pater sævis oneret catenis[14],
Quod viro clemens misero peperci;
Me vel extremos Numidarum[15] in agros
Classe releget :

« I pedes quo te rapiunt et auræ,
Dum favet nox et Venus; i secundo
Omine, et nostri[16] memorem sepulcro
Scalpe querelam[17]. »

IX [13]

A LA FONTAINE DE BANDUSIE

La fontaine de Bandusie est probablement la même que celle qu'on nomme aujourd'hui *Sambuco*, à six milles de Venouse. On ne sait à quel propos fut composée cette ode; peut-être fut-elle inspirée par réminiscence des lieux où s'est passée la jeunesse du poète. Strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 30, 2°.)

qua de parole à son père, qui avait exigé d'elles cette promesse, parce qu'un oracle lui avait révélé qu'il serait tué par un de ses gendres. — *De multis*, comme *ex multis*, syntaxe fréquente en prose comme en vers; peut-être populaire. — *Quæ dixit*, elle qui a dit : *Surge, surge*, etc.

12. *Splendide*, glorieusement.

13. *Longus somnus*, la mort. — *Unde*, pour *a quo*, relatif du complément sous-ent. de *detur*, *ab eo*. — *Mollior*, plus tendre, plus sensible.

14. *Sævis oneret catenis*. C'est ce qui lui arriva.

15. *Numidarum*, les Numides, pour un peuple farouche.

16. *Nostri*, de moi. — *Memorem*, sens actif : rappelant le souvenir. *V.* Od. x, 18, et Od. xii, 4.

17. *Querelam*, une épitaphe où il rappellera son aventure lamentable.

O fons Bandusiæ splendidior vitro[1],
Dulci digne mero non sine floribus[2],
Cras donaberis hædo
Cui frons turgida cornibus

Primis et Venerem et prælia destinat
Frustra; nam gelidos inficiet[3] tibi
Rubro sanguine rivos
Lascivi soboles gregis.

Te flagrantis atrox hora[4] Caniculæ
Nescit tangere; tu frigus amabile
Fessis vomere tauris
Præbes et pecori vago.

Fies nobilium tu quoque fontium,
Me dicente cavis impositam ilicem
Saxis, unde loquaces[5]
Lymphæ desiliunt tuæ.

X [14]

POUR LE RETOUR D'AUGUSTE

Auguste revenait à Rome après avoir réduit les Cantabres, 25 avant J.-C. (*V.* Od. I, xxx.) Horace veut que le prince soit fêté par tous les Romains, en public et en particulier. Il donne l'exemple. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, § 26 et 19; 1 et 2.)

Herculis ritu modo dictus[1], o plebs,
Morte venalem petiisse laurum[2],

Ode IX. — 1. *Vitro*, cristal. — *Bandusiæ*, pour *Bandusia*, comme on disait quelquefois *urbs Romæ* pour *urbs Roma*.

2. *Floribus*. En pareil cas, on jetait les couronnes dans les fontaines. — *Primis*, naissantes, sens très fréquent en prose comme en vers.

3. *Inficiet*. En sacrifiant aux fontaines et aux fleuves, on y faisait couler le sang des victimes. — *Soboles*, rejeton.

4. *Atrox*, impitoyable, qui fait souffrir. — *Hora*, saison. — *Nescit* = *nequit*.

5. *Cavis saxis*, la grotte d'où sort la fontaine. — *Loquaces*, murmurantes. Ce mot dépend de *loquaces : desiliunt loquaces*, c.-à-d. *loquaciter*. — *Fies fontium*, sous-ent. *unus*. — *Dicente* = *canente, celebrante*. *V.* Od. I, xviii, 1 et 2.

Ode X. — 1. *Ritu* = *exemplo*. — *Dictus* se rapporte à *Cæsar*.

2. *Morte venalem*, qui s'achète par la mort, c.-à-d. au péril de la vie. César, récemment vanté pour avoir ambitionné, etc. *Dici* est ainsi employé par Cicéron : *Pericles fulgere, tonare, permiscere, Græciam dictus est*

Cæsar Hispana repetit Penates
Victor ab ora.

Unico gaudens mulier[3] marito
Prodeat justis operata[4] Divis,
Et soror[5] clari ducis, et decoræ
Supplice vitta[6]

Virginum matres juvenumque nuper
Sospitum. Vos, o pueri, et puellæ[7]
Jam virum expertæ, male inominatis
Parcite verbis[8].

Hic dies, vere mihi festus, atras
Eximet curas; ego nec tumultum[9]
Nec mori per vim metuam, tenente
Cæsare terras.

I, pete unguentum, puer, et coronas,
Et cadum Marsi memorem duelli[10],
Spartacum si qua potuit vagantem[11]
Fallere testa.

(on a dit de Périclès qu'il lançait des éclairs, etc.).

3. *Mulier,* Livie. Elle avait d'abord épousé Tibérius Néron, de qui elle avait eu Tibère et Drusus. Elle divorça pour épouser Auguste. — *Unico,* sans égal.

4. *Operata,* après avoir sacrifié. *V.* VIRG. *Géorg.* I, 339.

5. *Soror.* Octavie, la mère de Marcellus.

6. *Supplice vitta.* Les suppliants avaient des bandelettes autour de la tête. Ils en ornaient aussi des rameaux qu'ils portaient à la main. A Rome, on adressait des supplications aux dieux quand on avait à les remercier de quelque grand bienfait.

7. *Puellæ,* jeunes femmes. *V.* Od. XVI, 2, et VIRG. *Géorg.* IV, 457 : *Moritura puella,* en parlant de la femme d'Orphée.

8. *Male inominatis parcite verbis,* εὐφημεῖτε. *V.* Od. I, 2. — *Male inominatis.* Leçon due à Bentley. *Ominatis* et *nominatis* dans les manuscrits. Avec *ominatis,* il y a suppression d'élision à *male. V.* Od. I, XXIII, 24, et II, XVII, 13. En adoptant *inominatis, male* signifie : au mépris des rites. Quant à *nominatis,* il n'a pas de sens.

9. *Tumultum.* Proprement : l'attaque subite d'un peuple de l'Italie soulevé contre Rome. On appelait aussi, avant la conquête des Gaules, *tumultus Gallicus* l'attaque des Gaulois. — *Mori per vim* = *violentam mortem, necem,* et se coordonne avec *tumultum.* — *Metuam mori,* synonyme de *ne moriar,* se trouve aussi en prose.

10. *Cadum. V.* Od. II, V, 20. — *Marsi.* La guerre des Marses, ou la guerre sociale, qui eut lieu de 663 à 665 (91-89 avant J.-C.). Vin de 65 ans. — *Duelli. V.* Od. V, 38. — *Memorem,* sens actif. *V.* la fin de l'ode VIII.

11. *Spartacum.* Il s'agit du pillage de la guerre des esclaves, qui eut lieu sur plusieurs points de l'Italie. La guerre servile dura de 683 à 681 (73-71 avant J.-C.). — *Qua,* adverbe, quelque part ou par quelque moyen. — *Fallere,* échapper à. *V.* Od. VIII, 36.

Dic et argutæ properet Neæræ[12]
Murreum[13] nodo cohibere crinem :
Si per invisum mora janitorem
Fiet, abito[14];

Lenit albescens animos capillus[15]
Litium et rixæ cupidos protervæ.
Non ego hoc ferrem[16] calidus juventa,
Consule Planco[17].

XI [16]

A MÉCÈNE

Voici encore un éloge de la médiocrité. Tout le monde court après l'or; mais Horace déclare qu'il se renferme dans des désirs modérés. On ne sait à quelle occasion cette ode fut écrite. — Strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 1° et 3°, et § 30.)

Inclusam Danaen[1] turris aenea
Robustæque fores et vigilum canum
Tristes[2] excubiæ munierant[3] satis
Nocturnis ab adulteris[4],

Si non Acrisium, virginis abditæ
Custodem pavidum, Jupiter et Venus
Risissent; fore enim[5] tutum iter et patens
Converso in pretium[6] deo.

12. *Argutæ*, à la voix mélodieuse. — *Neæra* est une chanteuse. Construisez : *dic argutæ Neæræ (ut) properet.* Ellipse de *ut* à peu près consacrée. *Dic ad cenam veniat*, Epît. I, VII, 59, 60. On disait de même très souvent : *fac sciam*, fais-moi savoir.

13. *Murreum*, comme *myrrheum*, parfumé de myrrhe.

14. *Abito*, va-t'en, tu t'en iras. Pas de querelle.

15. *Albescens... capillus.* Horace avait alors 40 ans.

16. *Hoc*, ce refus. — *Ferrem*, pour *tulissem*. *V.* Sat. I, III, 4. Littéralement, je ne supporterais pas cela si j'étais jeune (*si calidus essem*) comme au temps du consulat de Plancus. C.-à-d. : je ne l'aurais pas enduré lorsque j'avais l'ardeur de la jeunesse.

17. *Consule Planco*, c.-à-d. l'an 712 quand j'avais 22 ans; j'aurais brisé la porte.

ODE XI. — 1. *Danaen.* Acrisios, roi d'Argos, à qui un oracle avait prédit qu'il serait tué par son petit-fils, enferma sa fille Danaé dans une tour d'airain. — *Robustæ* désigne-t-il des portes de chêne?

2. *Tristes*, redoutables. *V.* Od. II, X, 11.

3. *Munierant*, pour *munivissent*. *V.* Od. II, XIV, 28, note 8.

4. *Adulteris*, amants secrets et criminels.

5. *Fore enim.* Sous-ent. : ils pensaient bien que.

6. *Pretium*, le métal précieux, l'or ou l'argent, surtout monnayés.

Aurum per medios ire satellites
Et perrumpere amat[7] saxa, potentius
Ictu fulmineo. Concidit auguris
Argivi domus[8], ob lucrum

Demersa exitio; diffidit urbium
Portas vir Macedo[9] et subruit æmulos
Reges muneribus; munera navium
Sævos illaqueant duces[10].

Crescentem sequitur cura pecuniam
Majorumque[11] fames. Jure perhorrui
Late conspicuum tollere verticem,
Mæcenas, equitum decus[12].

Quanto quisque sibi plura negaverit,
Ab Dis[13] plura feret. Nil cupientium
Nudus castra peto, et transfuga divitum
Partes linquere gestio,

Contemptæ dominus splendidior rei[14]
Quam si quidquid arat impiger Apulus
Occultare meis dicerer horreis,
Magnas inter opes inops.

7. *Amat. V.* Epod. VIII, 15. — *Potentius* peut se rapporter à *aurum* ou déterminer *perrumpere* comme adverbe.

8. *Auguris Argivi domus.* Amphiaraos, devin, savait qu'il périrait au siège de Thèbes, et se cachait pour n'y point aller. Eriphyle, sa femme, gagnée par le don d'un collier, découvrit sa retraite à Polynice. Amphiaraos fut englouti dans un gouffre qui s'ouvrit sous son char. Alcméon, son fils, le vengea en tuant sa mère, et fut tué par ses oncles. — *Demersa exitio.* Comparez *immerserat unda* dans Virgile.

9. *Vir Macedo.* Philippe se vantait d'avoir pris plus de villes avec un mulet chargé d'argent qu'avec des machines de guerre.

10. *Duces navium.* Ménas, affranchi de Pompée, commandait la flotte de Sextus, qu'il trahit, gagné par Octave. *V.* Epod. IV, argument.

11. *Majorum.* Neutre.

12. *Equitum decus.* Le poète fait entendre que Mécène, dans un rang plus élevé que lui, avait cependant la même sagesse. *V.* Od. I, XVII, 5. — *Perhorrui.* Homère emploie de même le parfait ἀπέῤῥιγα, j'ai frémi et je frémis encore, c.-à-d. j'ai horreur, je redoute.

13. *Ab Dis.* Sous-ent. *tanto.* L'ellipse de cet antécédent est fréquente, en prose comme en vers.

14. *Contemptæ rei,* d'un bien si médiocre, que tout le monde le méprise. Avec ce bien je suis dans une condition plus brillante que si... — *Arat. At* long est un archaïsme et non une licence. Cette finale était primitivement toujours longue. — Sur *Apulus, V.* Od. IV, 9 et 10. — *Dicerer,* si on disait de moi que... Comparez *dictus,* Od. X, 1.

Puræ rivus aquæ silvaque jugerum
Paucorum[15] et segetis certa fides[16] meæ
Fulgentem imperio fertilis Africæ
Fallit sorte beatior[17].

Quanquam nec Calabræ mella ferunt apes,
Nec Læstrygonia[18] Bacchus in amphora
Languescit[19] mihi, nec pinguia Gallicis
Crescunt vellera pascuis,

Importuna tamen pauperies abest,
Nec, si plura velim, tu dare deneges.
Contracto melius parva cupidine
Vectigalia porrigam[20]

Quam si Mygdoniis regnum Alyattei[21]
Campis continuem[22]. Multa petentibus
Desunt multa : bene est cui[23] Deus obtulit
Parca quod satis est manu.

XII [17]

A ÉLIUS LAMIA

Élius Lamia, que nous connaissons déjà par l'ode XXI du livre Ier, faisait remonter sa noblesse à une fabuleuse antiquité, que le

15. *Rivus.* La Digence. *V.* Epît. I, XVIII, 99; la description de la modeste campagne d'Horace dans la Sabine, Epît. I, XVI, 1 et suiv., et la satisfaction qu'il éprouve à en devenir possesseur, Sat. II, VI, 1. — *Silva jugerum paucorum. V.* même satire, v. 3.

16. *Certa fides. Fides,* promesse. Il lui faut si peu, que son désir sera sûrement satisfait.

17. *Fulgentem fallit beatior fides.* Phrase très concise et, par cela même, difficile : ces biens modestes, par le sort qu'ils me font, sont plus heureux, plus riches, sont pour moi une source de bonheur plus grand que la possession de toute la province d'Afrique, et ce puissant gouverneur l'ignore (*fallit*). *Fallit* est pris dans le sens de *latet,* λανθάνει, et construit avec *beatior,* comme ce verbe grec : λανθάνει ὀλβιώτερον (ὄν).

18. *Læstrygonia.* Formies, dans le Latium, célèbre par ses vins, avait été fondée par les Lestrygons. *V.* l'ode suivante, v. 1 et 6, et Od.I, XVII, note 9.

19. *Languescit,* s'adoucit, *se fait.* — *Velim, deneges,* sens conditionnel avec idée de l'avenir, d'où le présent, qui au subjonctif se confond avec le futur. — *Gallicis,* de Gaule (cispadane).

20. *Contracto melius,* etc. En *resserrant* mon désir, *j'étendrai* (*porrigam,* c.-à-d. *porro regam*) mon revenu. On a déjà vu *cupido* masculin.

21. *Mygdonie,* nom ancien de la petite Phrygie. — *Alyatteus,* pour *Alyattes.* La forme correcte serait *Alyattæ.* Alyatte, roi de Lydie, fut père de Crésus.

22. *Continuem. Continuare,* mettre au bout de.

23. *Cui.* L'antécédent *ei* est sousent. avec *bene est.*

poète n'a pas l'air de prendre bien au sérieux. Il l'engage à boire au coin du feu pendant la pluie que la corneille annonce pour le lendemain. — Strophe alcaïque. (*V. Notice sur les mètres*, § 27; § 16, 1°, 2°; § 21, 2°.)

Æli, vetusto nobilis ab Lamo[1],
[Quando et priores hinc Lamias ferunt
Denominatos, et nepotum
Per memores genus omne fastos[2]

Auctore ab illo ducit[3] originem,]
Qui Formiarum mœnia dicitur
Princeps et innantem Maricæ[4]
Littoribus tenuisse Lirim

Late tyrannus[5], cras foliis nemus
Multis et alga littus inutili[6]
Demissa tempestas ab Euro[7]
Sternet, aquæ nisi fallit augur

Annosa cornix[8]; dum potis[9], aridum
Compone[10] lignum; cras Genium mero
Curabis[11] et porco bimestri[12]
Cum famulis operum solutis[13].

Ode XII. — 1. *Lamus*, roi des Lestrygons, peuple de Sicile, dont il est fait mention dans l'*Odyssée*, X, 10. Ce Lamus fonda Formies.

2. *Fastos*, tableaux, généalogies de famille. — *Memores*. *V.* Od. x, 18.

3. *Ducit*, conjecture de Heinsius, admise par Bentley et Orelli. Les manuscrits donnent *ducis*, qui est cependant admissible en faisant rapporter *genus omne*, comme *Lamias*, à *denominatos*. Au reste les vers 2-5 nous paraissent fort suspects, et leur suppression rend la marche de la phrase plus agile et plus naturelle.

4. *Princeps*, le premier. — *Marica*, déesse protectrice du rivage de Minturnes, où le Liris (Garigliano) se jette dans la mer. Marica a été confondue avec la Circé des Grecs.

5. *Tyrannus*, τύραννος, *rex*.

6. *Inutili*. L'industrie moderne a tiré plusieurs partis de cette herbe.

7. *Eurus*, vent d'est personnifié.

8. *Augur aquæ*, qui présage la pluie. *V.* Virg. *Georg.* I, 388 : Tum cornix plena pluviam vocat improba voce Et sola in sicca secum spatiatur arena. — *Annosa*, qui vit neuf âges d'hommes; vieille tradition populaire.

9. *Potis*. On peut sous-entendre *es*, tu es capable, tu peux, ou *est*, c'est possible; car *potis* a primitivement été un adjectif à la fois masculin, féminin, neutre, singulier, pluriel. On conjuguait *potis sum, potis es, potis est, potis sumus*, etc., abrégés plus tard en *possum*, etc. On disait aussi au neutre *pote est*, et *est* pouvait se sous-entendre.

10. *Compone*, arrange dans le foyer.

11. *Genium curabis*. C.-à-d. *genio indulgebis*, tu te donneras du bon temps. Le futur pour l'impératif.

12. *Bimestri*, de deux mois.

13. *Operum solutis*, quittes de leurs travaux. Génitif par hellénisme ou peut-être *archaïsme;* car le génitif était au siècle précédent employé comme plus tard l'ablatif avec les verbes du sens de *mettre en possession, pourvoir, remplir, délivrer, pri-*

XIII [18]

A FAUNE

Cette petite pièce est une prière adressée à Faune (*V.* Od. I, XV, note 2) pour qu'il protège le champ et le troupeau d'Horace. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 19, et § 1, 1°.)

Faune, Nympharum fugientum amator,
Per meos fines et aprica rura
Lenis incedas, abeasque[1] parvis
Æquus alumnis,

Si tener pleno cadit hædus anno[2],
Larga nec desunt Veneris sodali
Vina crateræ[3], vetus ara multo
Fumat odore.

Ludit herboso pecus omne campo
Cum tibi Nonæ redeunt Decembres[4],
Festus in pratis vacat otioso
Cum bove pagus[5],

Inter audaces lupus errat agnos,
Spargit agrestes tibi silva frondes[6],
Gaudet invisam pepulisse fossor
Ter pede terram[7].

...er, etc. (*Me cum privasti tui*, dans Afranius. *Hæ res vitæ me saturant*, et *auxili indigentes*, dans Plaute.)

ODE XIII. — 1. *Incedas, abeas*, subjonctif optatif avec ellipse de *oro* ou *precor*. *V.* Od. I, II, 45, note 27. — *Æquus*, favorable. — *Abeas*, pars pour continuer tes promenades. C'est un *Deus vagus*.

2. *Si*, puisque. Je ne te le demande pas sans condition. *V.* Od. I, III, 1, et Sat. II, VI, 6. — *Pleno anno*, aux nones de décembre (le 5), époque des *Faunalia*, fêtes de Faune.

3. *Veneris sodali crateræ*, le cratère ami de Vénus. Le cratère (*cratera*, et helléniquement *crater*) était un vase dans lequel on faisait le mélange du vin et de l'eau avant de boire. De là son nom. Ce mélange n'affaiblissait pas le vin au point d'en faire ce que nous appelons de l'eau rougie. Les vins célèbres, comme le falerne, étaient si brûlants, qu'il était impossible de les boire purs. *Etsi* sous-ent. devant *vetus*.

4. *Nonæ Decembres*. La fête du dieu les protège contre tout accident. La saison en Italie n'a pas encore fait rentrer les troupeaux le 5 décembre, et nous voyons au vers 14 qu'alors seulement a lieu la chute des feuilles.

5. *Pagus*, le village de Mandela.

6. *Spargit tibi*. Le poète suppose que la chute des feuilles est un effet de la volonté des arbres, qui en jonchent la terre par honneur pour Faune. Spargite humum foliis. (VIRG. *Egl.* V, 40.)

7. *Invisam*, à cause des fatigues qu'elle leur a causées. — *Fossor*, le

XIV [19]

A TÉLÈPHE

On ne sait qui est ce Télèphe. C'est peut-être un nom supposé que le poète donne à quelque grammairien érudit de ses amis, dont il raille la science et à qui il conseille de boire. On ne sait non plus à quelle occasion fut composée cette pièce vive et légère. Les mots *auguris Murenæ* (v. 10 et 11) ne sont pas suffisants pour qu'on en puisse induire qu'il s'agisse ici d'un festin à l'occasion de la promotion de Muréna à la dignité d'augure. — Succession alternative d'un glyconique et d'un asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 3° et 1°, et § 26, 2°.)

Quantum distet ab Inacho
Codrus[1], pro patria non timidus mori,
Narras, et genus Æaci[2]
Et pugnata sacro bella sub Ilio:

Quo Chium pretio cadum
Mercemur[3], quis aquam[4] temperet ignibus,
Quo præbente domum, et quota[5]
Pelignis caream frigoribus[6], taces.

Da lunæ propere novæ,
Da noctis mediæ, da[7], puer, auguris

vigneron qui creuse la terre et la retourne au pied des vignes. — *Ter pepulisse*, danser en frappant trois coups de pied, pour marquer le rythme, *tripudiare*. Le parfait *pepulisse* est une sorte d'aoriste à peu près synonyme du présent : heureux de frapper et d'avoir frappé. *V.* Od. I, 1, 4. — Toutes ces propositions ont dans leur dépendance le vers *Cum tibi Nonæ redeunt Decembres*.

ODE XIV. — 1. *Inacho*, Inachos, premier roi d'Argos, personnage peut-être fabuleux. — *Codrus*, dernier roi d'Athènes, dont le dévouement est bien connu. Cet intervalle cherché par Télèphe peut être d'environ 800 ans. — *Non timidus mori*. Synonyme de *qui non timuit mori*. *V.* Od. VIII, fin de la note 2.

2. *Æaci*, Eaque, fils de Jupiter, père de Pélée et de Télamon, aïeul d'Achille et d'Ajax.

3. *Quo pretio mercemur*. Dépend de *taces*, synonyme de *non narras*. Le vin de Chio, île de la côte d'Ionie, entre Lesbos et Samos, était très célèbre. — *Cadum*. *V.* Od. I, XXIX, 26.

4. *Aquam*, pour le bain? ou pour mêler avec le vin de Chio? — *Quo præbente*. *Præbere domum* ou *aquam* se disait de l'amphitryon. — L'interrogatif *quo* avec l'ablatif absolu équivaut à *et quis præbeat*.

5. *Quota*. Sous-ent. *hora*.

6. *Pelignis*, les Pélignes, peuple des montagnes de l'Apennin, à 70 milles E. de Rome. Le froid de ce pays était probablement proverbial.

7. *Da*. Il se transporte au milieu du festin. Il parle à l'échanson, *puer a*

Murenæ[8]. Tribus aut novem
Miscentur cyathis pocula commodis[9] :

Qui Musas amat impares,
Ternos ter cyathos attonitus petet[10]
Vates; tres prohibet supra[11]
Rixarum metuens tangere Gratia

Nudis juncta sororibus[12].
Insanire juvat. Cur Berecyntiæ[13]
Cessant flamina tibiæ?
Cur pendet tacita fistula cum lyra[14]?

Parcentes ego dexteras
Odi : sparge rosas; audiat invidus
Dementem strepitum Lycus[15]
Et vicina[16], seni non habilis Lyco.

XV [21]

A UNE AMPHORE

Horace tire du réduit où elle vieillissait une amphore (*V.* Od. I, xxx, 11) de massique, en l'honneur de Messala Corvinus, qu'il reçoit chez lui, et chante les bienfaits du vin. Marcus Valérius Messala

cyatho. — *Lunæ, noctis, Murenæ*, génitif exprimant l'idée de *en l'honneur*, comme au v. 13 de l'ode VII : *sume centum cyathos amici*. — *Novæ lunæ, mediæ noctis*, temps du festin.

8. *Murena*. *V.* Od. II, VII, argument. On ne sait si c'est le même personnage.

9. *Cyathis*. Le cyathe était un petit vase contenant environ un demi-décilitre, au moyen duquel l'esclave qui servait les convives versait dans les coupes le vin puisé dans le cratère. — *Miscentur pocula*. On met dans les coupes le mélange fait d'abord dans le cratère. *V.* l'ode précédente, v. 7. On en met 3 ou 9 *cyathi*. — *Commodis*, comme *commode* (*V.* Od. III, x, 5, et II, xv, 32), selon que les nombres 3 ou 9 conviennent à chacun. Un proverbe grec disait qu'il faut boire cinq ou trois coups, jamais quatre. On peut entendre aussi : convenablement remplies, c.-à-d. qu'on donne à chacun, selon son goût, 3 ou 9 cyathes pleins.

10. *Attonitus*, ἐμβρόντητος, comme frappé de la foudre, frappé, saisi d'enthousiasme, de délire.

11. *Tres supra*. Construisez : *supra tres*. — *Rixarum metuens*. Ce génitif était très usité en prose : *legum metuens, solitudinis fugiens, retinens sui juris, conficiens bonorum* (Cic.). V. page XXXV, XV.

12. *Sororibus*, les deux autres Grâces, nues comme elle.

13. *Berecyntiæ*. *V.* Od. I, XVI, 13. Il s'agit ici du mode phrygien, air qu'on exécutait sur les flûtes, *tibiæ*, pendant les repas. *V.* Epod. VIII, 6.

14. *Pendet*, au clou, oisive. — *Fistula*, flûte de berger, d'un son plus aigu.

15. *Lycus*, un voisin vieux et maussade.

16. *Vicina non habilis*, mal assortie.

Corvinus avait combattu à Philippes, où il força le camp d'Octave. Rentré en grâce, il fut comblé d'honneurs. C'était un des plus habiles généraux et un des premiers orateurs de ce temps. Il fut le protecteur de Tibulle. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, § 27; § 16, 1°, 2°, et § 21, 2°.)

O nata mecum consule Manlio[1],
Seu tu querelas sive geris jocos,
Seu rixam et insanos amores,
Seu facilem, pia testa[2], somnum,

Quocumque lectum nomine[3] Massicum
Servas, moveri digna bono die,
Descende[4], Corvino jubente
Promere languidiora[5] vina.

Non ille, quanquam Socraticis madet[6]
Sermonibus, te negligit horridus[7] :
Narratur et prisci Catonis
Sæpe mero caluisse virtus.

Tu lene tormentum[8] ingenio admoves
Plerumque duro ; tu sapientium
Curas et arcanum jocoso
Consilium retegis Lyæo[9];

Tu spem reducis mentibus anxiis,
Viresque et addis cornua[10] pauperi,

Ode XV. — 1. *Nata* se rapporte au vin. Le contenant pour le contenu. — *Manlio*. Manlius et Cotta, consuls en 65 avant J.-C., année de la naissance d'Horace. On ne sait en quelle année il ouvre l'amphore. — Sur la construction du 2e vers, *V.* Od. x, 21; viii, 6, et *passim*.

2. *Pia*, bonne, charmante. Si le vin, au lieu de provoquer les querelles, invite l'homme à un doux sommeil, dans ce cas il mérite cet éloge.

3. *Quocumque... nomine*. C.-à-d. *pia aut impia*.

4. *Descende*, descends de la chambre haute (*horreo*, *V.* Od. xxii, 7) où tu attends ton tour. Ces deux vers ont une construction moderne. *V.* Od. viii, 14 et 15.

5. *Corvino*. *Messala Corvinus*. *V.* l'argument, et Sat. I, x, 29. Il était probablement roi du festin, puisqu'il donne l'ordre de boire. — *Languidiora*, vieux, qui ont perdu leur âpreté. *Bacchus languescit*, le vin vieillit (Od. xi, 35). — *Promere*, au lieu du passif plus ordinaire *promi*. Néanmoins l'emploi de l'actif est assez fréquent. *V.* Od. II, xii, fin.

6. *Socraticis*, philosophiques. Tous les philosophes ont Socrate pour père. — *Madet*, est imbu, pénétré de. Plaute a dit *madere metu*, être pénétré de crainte (*Mostellaria*, II, i, 48).

7. *Horridus*. Ce n'est pas un philosophe inculte et hérissé, ennemi du plaisir. — *Catonis virtus*, périphrase homérique : Ἴς Πριάμου = Πριάμος ἰφθιμος.

8. *Lene tormentum*, douce violence qui excite et fait produire le génie trop sec, comme la torture fait parler le criminel. — *Duro*, insensible.

9. *Lyæo*, Bacchus. *V.* Od. I, vi, 22.

10. *Cornua*, emblème de la force.

Post te nec iratos trementi [11]
Regum apices [12] neque militum arma.

Te Liber, et si læta aderit Venus
Segnesque nodum solvere Gratiæ [13],
Vivæque producent lucernæ
Dum rediens fugat astra Phœbus.

XVI [22]

A DIANE

Le poète plante un pin et le consacre à Diane. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 1°, et § 1, 1°.)

Montium custos nemorumque virgo,
Quæ laborantes utero puellas [1]
Ter vocata audis adimisque leto,
Diva triformis [2],

Imminens villæ tua pinus esto [3],
Quam per exactos ego lætus annos [4]
Verris obliquum meditantis ictum [5]
Sanguine donem.

V. Od. II, XVI, 30. Sur la construction, *V.* le vers 2.

11. *Trementi. Tremere* actif a déjà été rencontré.

12. *Apices*, la puissance. *V.* Od. I, XXVIII, 14.

13. *Segnes solvere = metuentes solvere*, qui n'aiment pas à délier; toujours unies. Sur l'infinitif avec *segnes*, *V.* Od. VIII, 3 et 4. — *Producent* a pour sujet *Liber, Venus, Gratiæ*. — *Dum fugat.* Térence dit de même : *Exspectabo dum venit* (*Ennuque*, I, 126). Virgile : *Dum redeo pasce capellas.* C'est que le sens propre de *dum* est : jusqu'au moment où. Il est en effet une altération de *donec*, en passant par les formes abrégées *donc* ou *dunc*. *Tunc* est de même devenu *tum*, et *nunc, num* dans *etiamnum*.

ODE XVI. — 1. *Nemorumque* dépend de *custos*. — *Laborantes utero*, pour *parturientes*. — *Puellas*. *V.* Od. X, 10. Diane remplissait cette fonction sous le nom de Lucine.

2. *Triformis*, Diane, invoquée sous les trois noms de *Lune* au ciel, *Diane* sur la terre, *Hécate* aux enfers. *V.* VIRG. *En.* IV, 511 : Tergeminamque Hecaten, tria virginis ora Dianæ.

3. *Pinus imminens villæ esto tua.*

4. *Exactos annos*, au *bout* de chaque année, d'année en année. *Per* marque la succession, comme dans *per manus*, de main en main.

5. *Obliquum.* Ces animaux attaquent obliquement. — *Meditantis.* Ce jeune porc d'un an n'a pas encore essayé ses forces. — *Quam donem = ut eam donem.*

XVII [23]

A PHIDYLÉ

Phidylé est un personnage évidemment imaginaire, dont le nom même indique l'épargne (φείδομαι). Le poète, s'adressant à cette Phidylé, pauvre paysanne de la Sabine, la console de ce qu'elle ne peut présenter aux dieux que de modestes offrandes. Ces offrandes, apportées par une main pieuse, plairont au Ciel autant que les plus rares victimes. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, § 27; § 16, 1°, 2°, et § 21, 2°.)

Cœlo supinas si tuleris manus[1]
Nascente luna[2], rustica Phidyle,
Si thure placaris et horna[3]
Fruge Lares avidaque porca,

Nec pestilentem sentiet Africum[4]
Fecunda vitis nec sterilem seges
Rubiginem aut dulces alumni[5]
Pomifero grave tempus anno[6];

Nam quæ nivali pascitur Algido[7]
Devota, quercus inter et ilices,
Aut crescit Albanis in herbis,
Victima pontificum secures

Cervice[8] tinget. Te nihil attinet
Tentare[9] multa cæde bidentium

ODE XVII. — 1. *Supinas*, renversées, dont la paume est tournée en haut pour adorer les dieux du ciel. Quand on adorait les divinités infernales, on tournait la paume de la main en bas. — *Tuleris, placaris*, futur antérieur. — *Cœlo*, au datif, pour *ad cœlum*.

2. *Nascente luna*. Les femmes de la campagne sacrifiaient à chaque retour du croissant.

3. *Placaris*. *Is* long par archaïsme.

4. *Africum*. *V.* Od. I, I, 15.

5. *Rubiginem*, rouille, *nielle*, maladie du blé. *V.* VIRG. *Georg.* I, 151. — *Alumni*. *V.* Od. XIII, 4.

6. *Pomifero anno*, l'automne. *V.* Epod. II, 29 : *annus hibernus Jovis;* VIRG. *En.* VI, 311 : *frigidus annus*, l'hiver. — *Grave*, malsain. — *Tempus*, température. — *Anno*, ablatif d'époque.

7. *Algido*. *V.* Od. I, XVIII, 6. Sur le mont Algido et aux environs d'Albe il y avait des pâturages qui appartenaient au collége des pontifes.

8. *Cervice*, du sang qui coulera de son cou. — Construisez : *victima quæ pascitur*. — *Quercus*, accusatif pluriel.

9. *Tentare* (*deos*), chercher à obtenir la faveur de. — *Nihil attinet*, il est indifférent ou inutile. *Te* est sujet de *tentare*.

Parvos coronantem marino
Rore Deos fragilique myrto[10].

Immunis[11] aram si tetigit manus,
Non sumptuosa blandior hostia
Mollivit[12] aversos[13] Penates
Farre pio et saliente mica[14].

XVIII [24]

Horace en veut encore ici à l'affaissement moral des Romains. Il en trouve la cause dans la soif de l'or. Il voudrait voir ses concitoyens consacrer aux dieux ces infâmes richesses qui les énervent et ne leur donnent pas le bonheur. — Succession alternative d'un glyconique et d'un asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 3° et 1°; § 26, 2°.)

Intactis[1] opulentior
Thesauris Arabum et divitis Indiæ,
Cæmentis licet occupes
Tyrrhenum omne tuis et mare Apulicum[2]

Si figit adamantinos[3]
Summis verticibus dira Necessitas
Clavos[4], non animum metu,
Non Mortis laqueis expedies caput[5].

10. *Deos* est le complément de *tentare* et de *coronantem*. — *Rore marino*, romarin. — *Myrto*. *V.* Od. I, XXXII, 5.

11. *Immunis*, exempt d'impôts, c.-à-d. d'expiations à faire, innocent.

12. *Non blandior mollivit*, parfait *d'habitude*, comme souvent l'aoriste grec. Le sens de la strophe est: Une main innocente apaisa toujours non moins sûrement avec la farine et le grain de sel (offrandes non coûteuses), qu'avec une victime coûteuse, les pénates irrités. *Blandior*, plus agréable, mieux accueillie.

13. *Aversos*, qui se détournent, mal disposés. Dans le IIe livre de l'*Enéide*, *aversa deæ mens*, en parlant de Minerve irritée contre les Grecs par l'enlèvement du Palladium.

14. *Mica*, grain (de sel). — *Saliente*, qui pétille dans le feu.

ODE XVIII. — 1. *Intactis*, que les Romains n'ont pas encore attaqués. *V.* Epod. VII, 7; Sat. II, I, 24.

2. *Cæmentis occupes mare*. *V.* Od. II, XV, 21; et III, I, 33-37. — *Apulicum* désigne l'Adriatique, qui baigne l'Apulie, patrie du poète. — *Licet occupes*, quand bien même tu occuperais.

3. *Adamantinos*. *V.* Od. I, V, 13. — *Figit*. Remarquez *it* long. Archaïsme déjà signalé.

4. *Summis verticibus*, au sommet des plus grands édifices, pour les ruiner. — *Clavos*. *V.* Od. I, XXIX, 18.

5. *Laqueis mortis*. Métaphore tirée des gladiateurs *rétiaires*, qui étaient armés d'un filet dont ils cherchaient à envelopper la tête de leur adversaire. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 95, t. III, p. 506.

Campestres[6] melius Scythæ,
Quorum plaustra vagas rite trahunt domos[7],
Vivunt et rigidi Getæ[8],
Immetata quibus jugera liberas[9]

Fruges et Cererem ferunt
Nec cultura placet longior annua[10],
Defunctumque laboribus
Æquali recreat sorte vicarius[11].

Illic matre carentibus
Privignis mulier temperat innocens[12],
Nec dotata[13] regit virum
Conjux nec nitido[14] fidit adultero;

Dos est magna parentium
Virtus, et metuens alterius viri[15]
Certo fœdere castitas;
Et peccare nefas, aut pretium[16] est mori.

O quisquis[17] volet impias
Cædes et rabiem tollere civicam,

6. *Campestres,* qui habitent des plaines ou steppes au nord du Pont-Euxin.

7. *Vagas domos.* Ils sont nomades. — *Rite,* c'est leur usage. — *Quorum* est le complément de *domos.*

8. *Getæ,* les Gètes, vers les embouchures du Danube. C'est là que fut exilé Ovide.

9. *Immetata,* non bornés. Il n'y a pas de propriétés particulières. — *Liberas.* Les fruits sont en commun.

10. *Annua.* Ablatif. *Nec cultura placet = et quibus placet cultura non longior quam annua.*

11. *Defunctum.* Quand un individu s'est acquitté du devoir de cultiver un terrain pendant une saison, il retourne à la guerre, et un autre vient à sa place, *vicarius,* et le relève, *recreat,* en prenant son emploi, *æquali sorte.* On appelait, à Rome, *vicarius* un esclave possédé par un autre esclave qui lui faisait faire sa besogne, et s'occupait, avec la permission du maître, plus utilement pour son pécule et sa fortune. — *Defunctumque recreat,* au lieu de *et apud quos defunctum laboribus,* etc. Cette non-répétition du relatif après une première proposition relative est dans les habitudes de la langue latine (et de la langue grecque).

12. *Privignis* (au datif), enfants d'un premier lit. — *Temperat,* s'abstient de tourmenter, ménage, respecte. *V.* VIRG. *Géorg.* I, 360 : Male temperat unda carinis.

13. *Dotata.* Les comiques sont remplis des insolences que les femmes fières de leurs dots faisaient subir à leurs maris.

14. *Nitido,* bien peigné et huilé.

15. *Metuens alterius,* se mettant en garde contre les autres hommes. Sur le génitif, *V.* Od. XIV, 16. — *Certo fœdere,* le pacte d'union étant assuré, c.-à-d. respectueuse du pacte conjugal.

16. *Pretium,* le prix, la punition de l'infidélité (*peccare*).

17. *O quisquis.* Le poète s'adresse, mais indirectement, à Auguste, qui entreprenait de réformer les mœurs.

Si quæret PATER URBIUM
Subscribi statuis[18], indomitam audeat

Refrenare licentiam,
Clarus post genitis, quatenus heu nefas
Virtutem incolumem odimus[19],
Sublatam ex oculis quærimus invidi.

Quid tristes querimoniæ,
Si non supplicio culpa reciditur?
Quid leges, sine moribus
Vanæ, proficiunt, si neque fervidis

Pars inclusa caloribus[20]
Mundi nec Boreæ finitimum latus
Duratæque solo nives
Mercatorem abigunt, horrida[21] callidi

Vincunt æquora navitæ,
Magnum pauperies opprobrium[22] jubet
Quidvis et facere et pati,
Virtutisque viam deserit arduæ?

Vel nos[23] in Capitolium,
Quo clamor vocat et turba faventium[24],
Vel nos in mare proximum
Gemmas et lapides, aurum et inutile[25],

Summi materiem mali,
Mittamus. Scelerum si bene pœnitet,
Eradenda cupidinis
Pravi sunt elementa, et teneræ nimis

18. *Si quæret*, s'il veut qu'on écrive sur la base de ses statues : *Pater urbium*, titre d'honneur analogue à *Pater patriæ*, et à d'autres titres postérieurement donnés à quelques empereurs, comme *Pater legionum, exercituum, Senatus*, etc. La syntaxe est la même avec *subscribi* qu'avec *dici, audire*. — *Audeat*, sens impératif.

19. *Incolumem*, vivante. *V.* Epît. II, 1, 1-14.

20. *Pars mundi inclusa fervidis caloribus*, la zone torride.

21. *(Si) horrida.*

22. *(Si) pauperies (quæ est) magnum opprobrium.*

23. *Nos.* Nominatif.

24. *Vocat.* Les acclamations et la faveur publique, qui en seront la récompense, doivent nous encourager à verser nos richesses dans le trésor de Jupiter Capitolin.

25. *Gemmæ*, pierres taillées, camées, etc. — *Lapides*, pierres précieuses par elles-mêmes, perles, etc. — *Inutile*, funeste. — *Pravi. V.* Od. XI, 39.

Mentes asperioribus
Formandæ studiis. Nescit equo rudis
Hærere ingenuus puer[26],
Venarique timet, ludere doctior,

Seu Græco jubeas trocho[27],
Seu malis vetita legibus alea,
Cum perjura patris fides[28]
Consortem socium fallat et hospitem,

Indignoque pecuniam
Hæredi properet[29]. Scilicet improbæ
Crescunt divitiæ; tamen
Curtæ[30] nescio quid semper abest rei.

XIX [25]

A BACCHUS

Dans le temps qu'Auguste, vainqueur d'Antoine, pacifiait le monde et rendait à Rome le repos qu'elle désirait, il était l'objet d'un grand enthousiasme, dont Horace partage l'émotion. Il attribue cet enthousiasme à Bacchus. Sous l'inspiration de ce dieu, il dira partout les louanges de César. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 3° et 1°; § 26, 2°.)

Quo me, Bacche, rapis tui
Plenum? quæ nemora aut quos agor in specus[1],
Velox mente nova[2]? quibus
Antris egregii Cæsaris audiar

26. *Ingenuus puer*, le jeune homme de famille libre. *V. puer*, Od. II, 2. — *Venari timet* = *venatum, venationem timet.* — *Ludere doctior.* *V.* Od. VIII, 3 et 4.

27. *Trocho*, au cerceau. Ce cerceau était en fer, traversé par des fils de métal qui se croisaient au centre, où s'adaptait un manche mobile, pareillement en fer, qui servait à le diriger. Des anneaux mobiles produisaient un bruit de grelots. — *Græco.* C'est une mode grecque, étrangère, méprisable. *Seu jubeas eum ludere trocho seu malis jubere eum alea ludere.*

28. *Perjura fides patris*, un père malhonnête homme, qui trompe son associé. — *Cum*, pendant que. Horace emploie dans le même sens avec le subjonctif cette conjonction au début de l'épître II, 1, et ailleurs.

29. *Properet*, se hâte d'amasser. — *Indigno*, indigne d'un héritage qu'il dissipera au jeu.

30. *Curtæ*, (qu'il trouve) toujours courte (quoique suffisante et au delà).

ODE XIX. — 1. *Specus.* Les poètes rêvent dans la solitude, dans les bois, dans les grottes. — Construisez : (*in*) *quæ nemora aut quos in specus agor?*

2. *Mente nova*, l'enthousiasme

Æternum meditans decus[3]
Stellis inserere et consilio Jovis ?
Dicam insigne[4], recens, adhuc
Indictum ore alio. Non secus in jugis

Exsomnis stupet Evias[5],
Hebrum[6] prospiciens et nive candidam
Thracen ac pede barbaro
Lustratam Rhodopen[7]. Ut mihi devio[8]

Rupes et vacuum nemus
Mirari libet ! O Naïadum potens[9]
Baccharumque valentium
Proceras manibus vertere[10] fraxinos,

Nil parvum aut humili modo,
Nil mortale loquar. Dulce[11] periculum est,
O Lenæe[12], sequi deum
Cingentem viridi tempora pampino.

XX [27]

A GALATÉE

On ne sait quelle est la Galatée à qui Horace adresse cette ode, s'il faut y voir une amie du poète ou un personnage imaginaire, et si cette pièce est une fantaisie poétique.

3. *Decus* a pour complément *Cæsaris.* — *Quibus antris,* datif, complément de *audiar.* — *Meditans,* chantant. Comme dans VIRG. *Egl.* I, 2 : *Silvestrem... musam meditaris avena.* — *Inserere audiar,* quels antres m'entendront le mêler aux étoiles ?

4. *Insigne,* une chose merveilleuse. Encore une phrase de construction toute moderne. *V.* Od. VI, fin.

5. *Exsomnis,* à cause de son excitation. VIRG. *En.* VI, 555, applique la même épithète à une Furie. *V.* aussi, au livre VII, l'agitation d'Amata. — *Stupet,* est hors d'elle-même. — *Evias,* bacchante. Nom tiré du cri orgiastique *evoe. V.* Od. I, XVI, 9 ; et II, XVI, 5.

6. *Hebrum,* l'Hèbre, fleuve de la Thrace, pays des bacchantes.

7. *Rhodopen,* le Rhodope, l'un des sommets de l'Hémus ou Balkan, célèbre dans les poètes.

8. *Devio,* qui m'écarte des sentiers ordinaires. — *Ut,* exclamatif.

9. *Potens.* Comme Od. I, III, 1, *potens Cypri,* génitif par analogie avec *potiri,* qui se construit de même, avec *regnare,* qu'Horace a construit une fois avec le génitif. — *Valentium vertere. V.* Sat. I, IX, 39.

10. *Vertere,* pour *evertere.*

11. *Dulce,* agréable, comme dans Art poét. 343, et dans beaucoup de passages.

12. *Lenæe,* dieu des pressoirs, de ληνός, pressoir.

Galatée va s'embarquer pour un voyage. Son ami lui souhaite de bons présages ; mais il est effrayé de voir que la saison est fort avancée.

Puis, s'échappant de son sujet, il raconte à Galatée l'histoire d'Europe, qui se repentit de s'être laissé entraîner dans la mer par le taureau. Or, comme Vénus consola Europe, l'exemple est mal choisi pour Galatée ; mais il ne faut pas raisonner avec un poète lyrique. D'ailleurs l'intention d'Horace est plutôt de flatter Galatée, en la comparant à Europe, que de continuer ses conseils de prudence. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 19, 26, et § 1, 1°.)

Impios parræ recinentis omen[1]
Ducat, et prægnans canis aut ab agro
Rava[2] decurrens lupa Lanuvino,
Fetaque vulpes ;

Rumpat et serpens iter institutum,
Si per obliquum similis sagittæ[3]
Terruit mannos[4]. Ego cui timebo,
Providus auspex,

Antequam stantes[5] repetat paludes
Imbrium divina avis imminentum[6],
Oscinem corvum[7] prece suscitabo
Solis ab ortu.

Sis licet[8] felix ubicumque mavis,
Et memor nostri, Galatea, vivas,
Teque nec lævus vetet ire picus[9]
Nec vaga cornix.

Sed vides quanto trepidet tumultu
Pronus Orion[10]. Ego quid sit ater

Ode XXI. — 1. *Impios*. Par opposition à Galatée, qui craint les dieux. — *Parra* désigne probablement l'effraie, oiseau dont la présence et le chant étaient un mauvais augure ; d'autres croient que c'est la huppe, d'autres la mésange, d'autres le motteux.

2. *Rava*, grise, épithète des bêtes féroces. *V.* Épod. xi, 33. — *Lanuvium*, ville sur la voie Appienne, à 19 milles de Rome. Galatée allait apparemment s'embarquer à Brindes.

3. *Similis sagittæ*, à cause de la vivacité avec laquelle il se présente.

4. *Mannus* est proprement un mulet d'ânesse.

5. *Stantes*, stagnants.

6. *Imbrium divina*, qui devine les pluies (la corneille). *V.* Od. xii, 12.

7. *Oscinem*, terme de l'art augural : dont le chant sert à présager. Le corbeau était de bon augure quand il paraissait à l'orient. — *Suscitabo* a pour complément sous-ent. *ei*, antécédent de *cui*.

8. *Licet*. Pour *licet ut sis*. Cicéron dit de même *dicas licet*, tu peux dire.

9. *Lævus picus*. Présage favorable.

10. *Pronus*, qui va se coucher. *V.*

Hadriæ novi sinus[11], et quid albus
Peccet Iapyx[12].

Hostium uxores puerique cæcos
Sentiant motus orientis Austri et
Æquoris nigri[13] fremitum et trementes
Verbere ripas[14].

Sic et Europe niveum doloso
Credidit tauro latus[15], et scatentem
Belluis pontum mediasque fraudes[16]
Palluit audax.

Nuper in pratis studiosa florum et
Debitæ Nymphis opifex coronæ,
Nocte sublustri nihil astra præter
Vidit et undas;

Quæ simul centum tetigit potentem
Oppidis Creten[17], « Pater o, relictum
Filiæ[18] nomen pietasque, dixit
Victa furore.

« Unde quo veni? Levis[19] una mors est
Virginum culpæ. Vigilansne ploro
Turpe commissum, an vitiis carentem
Ludit imago[20]

« Vana quæ porta fugiens eburna[21]
Somnium ducit? Meliusne fluctus

sur Orion Od. I, xxiii, 21. — *Ater,* comme *nigri,* v. 23.

11. *Sinus,* parce que l'Adriatique est un golfe. Construisez : *ego novi quid sinus ater Hadriæ sit. Dic et argutæ properet Neæræ* offre une construction semblable.

12. *Albus. V.* Od. I, vi, 15. — *Iapyx. V.* Od. I, iii, 4. — *Peccet.* Terme d'augure.

13. *Nigri,* sombre aux approches de la tempête.

14. *Verbere,* le battement des vagues contre les écueils.

15. *Europe,* fille d'Agénor, roi de Phénicie, se laissa enlever par Jupiter métamorphosé en taureau, et conduire à travers la mer en Crète, où elle devint mère de Minos, d'Eaque et de Rhadamante. *V.* la fin du 2e et le commencement du 3e livre des *Métamorphoses* d'Ovide.

16. *Fraudes,* dangers. Horace dit ailleurs : *sine fraude,* sans danger. — *Palluit pontum,* syntaxe néologique, adoptée par les poètes postérieurs.

17. *Centum potentem oppidis* = Ἑκατόμπολιν, *Iliade,* II, 649. *V.* Epod. viii, 29. — *Nymphis opifex = debitam (ex voto) nectens coronam Nymphis.*

18. *Filiæ.* Datif, pour *a filia,* hellénisme. *V.* Od. I, v, 1. — *Pietas,* piété (filiale). *Relicta est* sous-ent. — *Unde quo veni.* Tournure concise usitée également en grec : πόθεν ποῦ ἦλθον.

19. *Levis,* trop douce.

20. *Imago.* Veillé-je? ou est-ce un songe?

21. *Porta eburna.* Allusion à la de-

Ire per longos fuit, an[22] recentes
Carpere flores?

« Si quis infamem mihi nunc juvencum
Dedat iratæ[23], lacerare ferro et
Frangere enitar modo multum amati
Cornua monstri.

« Impudens liqui patrios Penates;
Impudens Orcum moror[24]. O Deorum
Si quis hæc audis, utinam inter errem
Nuda[25] leones!

« Antequam turpis macies decentes
Occupet malas, teneræque sucus
Defluat prædæ[26], speciosa quæro
Pascere tigres.

« Vilis Europe, pater urget absens :
Quid mori cessas? Potes hac ab orno
Pendulum zona bene te secuta elidere[27] collum;

« Sive te rupes et acuta leto
Saxa delectant, age te procellæ
Crede veloci, nisi herile mavis
Carpere pensum[28]

« Regius sanguis, dominæque tradi
Barbaræ pellex. » Aderat querenti

meure des songes, d'où ils sortent pour nous visiter par deux portes : les vrais par une porte de corne, les faux par une porte d'ivoire. *V.* Hom. *Odyssée*, XIV, 562; Virg. *En.* VI, 898, et les notes des éditions. — *Ploro commissum*, accusatif poétique. Plaute et Horace le construisent aussi avec un infinitif : *plorat profundere aquam.*

22. *Meliusne.* Eh quoi, il m'a paru préférable?

23. *Dedat iratæ*, si on le livrait à ma colère, ce taureau qui m'a trahie. *Cornua* est le complément commun des deux infinitifs. *V.* plus bas *laceranda cornua.*

24. *Moror*, je fais attendre Pluton. C.-à-d. je devrais mourir.

25. *Nuda* = *inermis.* — *Deorum si quis hæc audis*, pour *Si, Deus, Deorum quisquis es, audis.* De même à la 1re personne : *Hannibal peto pacem.*

26. *Prædæ.* Elle parle d'elle-même. Ce nom est au datif et dépend du verbe. — *Sucus*, le sang et les humeurs, la sève vitale.

27. *Bene*, à propos. Heureusement pour ce projet, auquel elle va me servir, elle m'a suivie, je l'ai emportée sur moi. — *Elidere. V.* Od. I, II, 19. Quelques éditions portent, moins bien, *lædere.*

28. *Herile pensum*, travail servile. *Carpere* indique qu'il s'agit de filer de la laine. — *Leto* est au datif : pour la mort. — *Pellex tradi*, être livrée pour devenir sa rivale. — *Pensum*, poids (de laine déterminé).

Perfidum[29] ridens Venus et remisso
Filius arcu.

Mox ubi lusit[30] satis, « Abstineto,
Dixit, irarum[31] calidæque rixæ,
Cum tibi invisus laceranda reddet
Cornua taurus.

« Uxor invicti Jovis esse nescis.
Mitte singultus; bene ferre magnam
Disce fortunam : tua sectus orbis[32]
Nomina ducet. »

XXI [28]

A LYDÉ

Horace se propose de dîner avec Lydé le jour des *Neptunalia*, qui se célébraient le 10 des calendes d'août (23 juillet). (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 3°, 1°, et § 26, 2°.)

Festo quid potius die
Neptuni faciam? Prome reconditum,
Lyde, strenua Cæcubum[1],
Munitæque adhibe vim sapientiæ.

Inclinare meridiem[2]
Sentis, ac, veluti stet volucris dies,
Parcis deripere horreo[3]
Cessantem Bibuli consulis amphoram[4]?

29. *Perfidum*, adverbialement, avec malice.

30. *Lusit*, s'est jouée d'elle.

31. *Abstineto*, suivi du génitif, archaïsme. *V.* Od. II, VI, 17 : *desine querelarum*. — *Laceranda*, te rendra libre d'arracher ces cornes. — *Esse nescis uxor ;* on traduit : tu ne sais pas que tu es. Cette attraction est poétique et grecque. Mais est-elle latine avec *scio, nescio* ? Ne vaut-il pas mieux entendre *Uxor esse nescis* comme *vincere scis Hannibal ; victoria uti nescis? Disce magnam ferre fortunam* justifie suffisamment ce dernier sens.

32. *Sectus orbis*, une section de la terre (l'Europe) prendra ou recevra ton nom. *Ducere nomen ab Ilo* dans Virgile.

ODE XXI. — 1. *Strenua*, pour *strenue*. *V.* Od. II, XV, 32, note 11. — *Cæcubum*. *V.* Od. I, XVII, 9.

2. *Meridiem*, le soleil de midi. On dînait (*cenabant*) à la chute du jour. *V. partem solido demit die*, Od. I, I, 20; *V.* encore Od. II, V, 6 et 7.

3. *Parcis deripere*, pour *non deripis*, comme *parce deripere* serait pour *ne deripias, noli deripere*. — *Horreo*. *V.* Od. XV, 7. On gardait le vin dans une chambre haute, où l'on exposait autant que possible à la fumée les vases qui le contenaient. *V.* Od. VII, 11.

4. *Cessantem*, paresseuse; il y a

Nos cantabimus invicem
Neptunum et virides[5] Nereïdum comas;
Tu curva recines lyra
Latonam et celeris spicula Cynthiæ[6].

Summo carmine[7], quæ Cnidon
Fulgentesque tenet Cycladas et Paphon[8]
Junctis visit oloribus[9]
Dicetur, merita Nox quoque nænia[10].

XXII [29]

A MÉCÈNE

Horace, en invitant Mécène à venir, pendant les chaleurs de l'été, jouir de la fraîcheur et du repos dans sa maison de Tibur, l'entretient de ses idées favorites : les soucis de l'âme fatiguée par des soins pénibles s'envolent sous un toit rustique, et il ne faut pas trop se préoccuper de l'avenir et de ce que nous prépare la Fortune inconstante.

Mécène était préfet de Rome, et dans ce moment-là Auguste parcourait l'Orient. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, § 27; § 16, 1°, 2°; § 21, 2°.)

Tyrrhena regum progenies[1], tibi
Non ante verso lene merum cado[2]
Cum flore, Mæcenas, rosarum, et
Pressa tuis balanus[3] capillis

longtemps qu'elle est là. Le consul Bibulus est le collègue de César, 695 (59 avant J.-C.). Ce vin avait environ 35 ans. — *Amphoram.* V. Od. I, XXX, 11.

5. *Virides.* Les poètes donnent cette couleur, par hypallage, à tout ce qui appartient aux dieux habitants des eaux.

6. *Cynthia,* la déesse du Cynthe, Diane. V. Od. I, XVIII, 2.

7. *Summo carmine,* à la fin de ton chant. — *Quæ,* relatif de *illa,* sujet sous-ent. de *dicetur.*

8. *Cnide* et *Paphos.* V. Od. I, XXV, 1. — *Cycladas fulgentes.* V. Od. I, XII, 19.

9. *Junctis oloribus,* sur son char attelé de cygnes.

10. *Nox.* Elle chantera la Nuit, propice au plaisir. V. Od. XIV, 9 et 10, où le poète boit à l'heure du milieu de la nuit. — *Nænia,* par un chant, une chanson populaire. *Nænia,* expliqué autrement Od. II, I, 38, a quelquefois ce sens, qu'on retrouve Epit. I, 1, 63. On le voit Epod. XII, 29, dans le sens de formule pour produire un effet magique; comme les enfants chez nous chantent : *Colimaçon borgne,* pour faire sortir les cornes du colimaçon qu'ils tiennent à la main. — *Dicetur,* sera *célébrée.* — *Merita,* qui lui convient.

ODE XXII. — 1. *Tyrrhena,* proprement *Tyrrhenorum.* — V. Od. I, 1, 1.

2. *Cado.* V. Od. I, XXIX, 26. — *Non ante verso,* qu'on n'a jamais renversé (pour en tirer du vin). — *Lene,* adouci (par la vétusté), agréable, fin.

3. *Pressa,* serrée, réservée. Sens analogue à *premit,* v. 30. — *Balanus* ou

Jamdudum apud me'st. Eripe te moræ;
Ne semper udum Tibur et Æsulæ[4]
Declive contempleris arvum et
Telegoni juga parricidæ[5].

Fastidiosam desere copiam et
Molem propinquam nubibus arduis[6];
Omitte mirari beatæ
Fumum et opes strepitumque Romæ.

Plerumque gratæ divitibus vices[7],
Mundæque parvo sub Lare pauperum[8]
Cenæ sine aulæis et ostro[9]
Sollicitam explicuere frontem.

Jam clarus occultum Andromedæ pater[10]
Ostendit ignem, jam Procyon furit[11]
Et stella vesani Leonis,
Sole dies referente siccos;

Jam pastor umbras cum grege languido
Rivumque fessus quærit et horridi[12]
Dumeta Silvani, caretque
Ripa vagis taciturna ventis :

Tu civitatem quis deceat status
Curas, et urbi sollicitus times

myrobalanum, d'où myrobolan, noix d'Arabie ou d'Ethiopie, d'où on tirait une huile incorruptible et sans odeur, qu'on parfumait à volonté de diverses fleurs. — *Capillis* (sous-ent. *tuis*) est au datif : pour ta chevelure.

4. *Esule*, près de Tibur. — *Tibur*. *V.* Od. I, VI, 12. — *Ne semper contempleris*. Mécène avait sur le mont Esquilin une maison et des jardins magnifiques. *V.* Sat. I, VIII, 6. De là on découvrait au midi toute la campagne de Rome. — *Declive arvum*. Horace ne veut pas qu'il se contente d'en contempler la vue.

5. *Juga Telegoni*, les hauteurs de Tusculum. Cette ville passait pour avoir été fondée par Télégonos, fils d'Ulysse et de Circé. Ce Télégonos tua son père sans le connaître, dans une attaque à main armée contre Ithaque, où il avait abordé sans le savoir, et d'où les habitants le repoussaient.

6. *Molem*, construction élevée d'où Néron contempla plus tard l'incendie de Rome. — *Fastidiosam*, fertile en dégoûts. — *Omitte*. La première brève, contrairement à l'usage d'Horace, qui a usé plusieurs autres fois de cette mesure exceptionnelle au lieu du spondée.

7. *Vices*, le changement.

8. *Pauperum*. *V. pauperiem, paupertas*. Od. I, I, 18, et I, XI, 43.

9. *Aulæa*, pluriel neutre; tapisseries, sorte de baldaquin au-dessus des lits du festin. — *Ostrum*, étoffes de pourpre sur les lits.

10. *Andromedæ pater*. Céphée, constellation qui se lève au commencement de juillet.

11. *Procyon*, Προκύων (devant le Chien), astre qui devance et semble annoncer Sirius ou le Grand Chien, et les jours caniculaires. Procyon se lève le 15 juillet, la Canicule le 25. Le soleil entre dans le Lion le 20 juillet.

12. *Horridi* = *hirsuti*.

Quid Seres et regnata Cyro
Bactra parent Tanaisque discors[13].

Prudens futuri temporis exitum
Caliginosa nocte premit[14] Deus,
Ridetque si mortalis ultra
Fas trepidat[15]. Quod adest memento

Componere æquus[16]; cetera fluminis
Ritu feruntur, nunc medio alveo
Cum pace delabentis Etruscum
In mare[17], nunc lapides adesos

Stirpesque raptas et pecus et domos
Volventis una non sine montium
Clamore vicinæque silvæ,
Cum fera diluvies quietos

Irritat amnes. Ille potens sui
Lætusque deget cui licet in diem[18]
Dixisse : « Vixi. Cras vel atra
Nube polum Pater occupato[19],

« Vel sole puro : non tamen irritum
Quodcumque retro est efficiet, neque
Diffinget[20] infectumque reddet
Quod fugiens semel hora vexit[21].

« Fortuna sævo læta negotio et
Ludum insolentem ludere pertinax,
Transmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc alii benigna.

13. *Seres,* les peuples d'Orient les plus lointains. — *Bactra.* Une partie de la Bactriane était alors soumise aux Parthes. Horace suppose que Mécène a les yeux sur ces peuples reculés, pour donner une haute idée de sa prudence. — *Discors,* peut-être à cause de la part que les Scythes prirent aux guerres civiles des Parthes. — *Regnata Cyro. V.* Od. I, v, 1.

14. *Premit,* cache. — *Prudens* = *prudenter.*

15. *Trepidat,* neutre : s'agite. — *Ultra fas,* au delà de la loi divine.

16. *Quod adest,* le présent. — *Componere,* arranger, mettre en ordre. — *Æquus,* avec une âme égale.

17. *Etruscum. V.* Od. I, i, 13, note. — *Irritat,* soulève, change en torrents. — *Amnes,* cours d'eau quelconques, ruisseaux, rivières, etc. — Le vers 35, hypermètre, élide sa dernière syllabe sur la première du vers 36.

18. *In diem,* chaque jour. — *Potens sui.* Comparez *Diva potens Cypri.*

19. *Polum,* le ciel. La partie pour le tout. — *Occupato,* impératif futur.

20. *Diffingere,* changer.

21. *Vexit,* a emporté, de façon qu'on n'y peut plus toucher.

« Laudo manentem; si celeres quatit
Pennas[22], resigno quæ dedit, et mea
Virtute me involvo, probamque
Pauperiem sine dote[23] quæro.

« Non est meum[24], si mugiat Africis
Malus procellis, ad miseras preces
Decurrere, et votis pacisci[25]
Ne Cypriæ Tyriæque merces[26]

« Addant avaro divitias mari.
Tunc me biremis præsidio scaphæ
Tutum per Ægæos tumultus
Aura feret geminusque Pollux[27]. »

XXIII [30]

En 736 (18 avant J.-C.), Horace publia les trois premiers livres des Odes, qu'il avait composés après ses Satires. Il les dédia à Mécène (*V.* Od. I, 1) et plaça cette pièce comme épilogue à la fin du recueil. Si on trouve qu'il se promet l'immortalité avec trop d'orgueil, on se rappellera que les anciens n'étaient pas, sur ce point, d'une délicatesse aussi scrupuleuse que les modernes. Voyez la fin des *Métamorphoses* d'Ovide, et Virgile, quoique plus discret, dans les *Géorgiques*, III, 8 et 9. — Vers asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 22, 1°; § 25, 2°.)

Exegi monumentum ære perennius,
Regalique situ[1] pyramidum altius,

22. *Manentem,* quand elle se fixe. On adorait la Fortune sous ce nom, pour lui donner envie de le mériter. — *Quatit pennas. V.* Od. I, XXVIII, 15.

23. *Dote,* ce qu'elle donne, considéré comme une dot.

24. *Meum,* dans mon caractère, ou de ma dignité. — *Africis,* battu par l'Africus. *V.* Od. I, 1, 15.

25. *Votis pacisci.* Les vœux étaient une sorte de pacte qu'on faisait avec les dieux.

26. *Merces,* métaphore. Tous les biens de ce monde sont en butte aux coups du sort, comme les marchandises chargées sur les vaisseaux sont exposées aux coups de la tempête.

27. *Geminus Pollux,* le jumeau ou gémeau Pollux : cet ancien héros et son frère Castor. On disait de même *Geminus Castor, Pollux* ou *Castor uterque, Castores,* mais seulement pour désigner la constellation. Ils étaient visibles sous la forme de deux étoiles brillantes et voisines, les *Gémeaux.*

ODE XXIII. — 1. *Situ* désigne la lente dégradation de ces imposants édifices, sensible évidemment déjà au temps d'Horace, et qui ne leur ôtait

Quod non imber edax, non Aquilo impotens[2]
Possit diruere, aut innumerabilis

Annorum series et fuga temporum.
Non omnis moriar, multaque pars mei
Vitabit Libitinam[3]; usque ego postera[4]
Crescam laude recens. Dum Capitolium

Horace.

Scandet cum tacita virgine pontifex[5],
Dicar[6], qua violens obstrepit Aufidus[7]
Et qua pauper aquæ Daunus[8] agrestium
Regnavit populorum[9], ex humili potens[10],

Princeps Æolium carmen[11] ad Italos
Deduxisse modos. Sume superbiam
Quæsitam meritis, et mihi Delphica
Lauro cinge volens, Melpomene[12], comam.

rien de leur royale majesté. Les pyramides se dégradent avec le temps : la poésie d'Horace est indestructible.

2. *Impotens*, fougueux ; *impotens sui*.

3. *Libitinam*, Vénus Libitine, déesse qui présidait aux funérailles.

4. *Postera*, hypallage pour *posterorum*. — Construisez *usque* avec *recens*.

5. *Tacita virgine*. Les vestales restaient silencieuses pendant les sacrifices.

6. *Dicar deduxisse princeps*. Comparez *Dictus Cæsar...*

7. *Aufidus*, fleuve de l'Apulie, patrie d'Horace. *V.* Sat. I, I, 58, *Aufidus acer*, et Od. IV, XIII, 25.

8. *Daunus*, vieux roi du pays, dont l'existence est problématique. Diomède, arrivant en Italie, épousa sa fille. Il représente ici la Daunie. *V.* Od. I, XIX, 14. Ce pays était aride.

9. *Regnavit populorum*, construction imitée du grec ἐβασίλευσε, ἦρξε, qu'accompagne toujours le génitif.

10. *Humili*. Il était le fils d'un affranchi. *V.* la *Notice sur Horace* en tête du volume, et Sat. I, VI.

11. *Æolium carmen*. *V.* Od. I, I, 34. — *Princeps*. *V.* VIRG. *Géorg.* III, 10 et suiv. Catulle avait cependant produit quelques essais, dont Horace ne tient pas compte.

12. *Melpomene*. *V.* Od. I. I, 33, Euterpe et Polymnie. — *Quæsitam meritis*, justifié par mes travaux.

LIVRE IV

I [2]

A JULE-ANTOINE

Jule-Antoine était le second fils de Marc-Antoine et de Fulvie. Octavie, sœur d'Auguste et seconde femme d'Antoine, le regarda comme son fils, et l'empereur lui conféra le sacerdoce, la préture et le consulat. Il était lettré et avait fait un poème en douze chants sur le retour de Diomède. (*V.* Art poét. 126.) Ce personnage, que la fameuse Julie entraîna plus tard dans sa ruine et qui périt en 752, était, dix ou douze ans auparavant, au comble de la faveur. Vers l'an 740, Auguste visitait la Gaule. On lui préparait à son retour une réception digne de lui.

Antoine avait sans doute demandé à Horace une ode à l'honneur d'Auguste, et il voulait que son ami prît la lyre de Pindare pour être à la hauteur du héros. Le poète, dans un style sublime et digne du modèle que sa modestie refuse de suivre, s'excuse de lutter contre le chantre thébain. — Strophe saphique. (*V. Notice sur les mètres*, §§ 26 et 19, et § 1, 2°.)

Pindarum[1] quisquis studet æmulari,
Jule[2], ceratis ope Dædalea
Nititur pennis, vitreo[3] daturus
Nomina ponto.

Monte decurrens velut amnis, imbres
Quem super notas aluere ripas[4],
Fervet immensusque ruit profundo
Pindarus ore[5],

ODE I. — 1. Pindare, né à Thèbes, vers l'an 520 avant J.-C., fleurit pendant les guerres médiques. C'est le plus grand et le plus sublime des poètes lyriques. Nous n'avons conservé de lui que ses ἐπινίκια, ou éloges des athlètes vainqueurs; mais il avait composé d'autres chants, auxquels Horace fait allusion plus bas.

2. *Jule.* On disait aussi *Iule.* Comparez *abietem* et *abjetem*, *principium* et *principjum* etc. — *Ceratis pennis.* Allusion à l'aventure bien connue d'Icare. *V.* Od. I, I, 15. — *Nititur*, s'élève, monte.

3. *Vitreo. V.* Od. I, XV, 20.

4. *Super notas ripas*, en le faisant déborder et passer par-dessus ses rives connues, c'est-à-dire accoutumées. Construisez : *velut amnis qui monte decurrit, Pindarus fervet ruitque ore profundo immensus.*

5. *Immensus*, à cause de la grandeur de son génie. — *Ore*, d'une ouver-

Laurea donandus Apollinari[6],
Seu per audaces nova dithyrambos[7]
Verba devolvit numerisque fertur
Lege solutis,

Pindare.

Seu Deos regesque canit[8], Deorum
Sanguinem, per quos cecidere justa
Morte Centauri[9], cecidit tremendæ
Flamma Chimæræ[10];

Sive quos Elea domum reducit
Palma cœlestes[11], pugilemve equumve,

ture. Métaphore tirée de l'embouchure d'un fleuve. *Os* convient à la fois et au fleuve et au poète : appliqué à celui-ci, il exprime l'idée d'abondance, d'éloquence.

6. *Laurea donandus.* *V.* Od. III, XXIV, 15 et 16.

7. *Dithyrambos.* On appelait dithyrambes des pièces lyriques composées originairement en l'honneur de Bacchus, et plus tard des autres dieux. Le dithyrambe comportait une grande hardiesse d'expressions (*nova verba*), et n'était astreint à aucune loi (*lege solutis*) pour le rythme (*numeris*). Il ne nous est resté aucun dithyrambe de l'antiquité.

8. *Deos canit regesque.* Horace fait allusion aux péans, παιᾶνες. Les éloges des héros s'appelaient plus particulièrement ἐγκώμια.

9. *Centauri.* Les Centaures, invités aux noces de Pirithoos, roi des Lapithes, insultèrent sa femme Hippodamie. Pirithoos, Pélée et Thésée en tirèrent vengeance.

10. *Chimæræ,* la Chimère. *V.* Od. I, XXII, 23.

11. *Elea,* pour *Olympiaca.* Les habitants d'Elis avaient la présidence des jeux Olympiques. *V.* le *Voyage d'Anacharsis,* ch. XXXVIII. — *Palma quos reducit,* pour qui *reducuntur cum palma.* — *Cœlestes.* *V.* Od. I, 1, 6.

Dicit et centum potiore signis[12]
Munere donat,

Flebili sponsæ juvenemve[13] raptum
Plorat et vires animumque moresque
Aureos[14] educit in astra, nigroque
Invidet Orco[15].

Multa Dircæum levat aura cycnum[16],
Tendit, Antoni, quoties in altos
Nubium tractus; ego, apis Matinæ[17]
More modoque

Grata carpentis thyma per laborem
Plurimum, circa nemus uvidique
Tiburis ripas[18] operosa parvus
Carmina fingo.

Concines majore poeta plectro[19]
Cæsarem, quandoque trahet feroces
Per sacrum clivum[20] merita decorus
Fronde Sicambros[21],

Quo[22] nihil majus meliusve terris
Fata donavere bonique Divi

12. *Pugilem, equum.* Il s'agit ici des ἐπινίκια de Pindare, que nous possédons. — *Signis.* La patrie des vainqueurs leur érigeait des statues. — *Potiore.* Comparez les premiers vers de l'épilogue du livre III. — *Munere,* œuvre (le chant de victoire, ἐπινίκιον).

13. *Ve* fait suite à *sive.* Construisez : *Juvenemve flebili* (éplorée) *sponsæ raptum.* Ce rejet de *ve* ou de *que* après plusieurs mots est fréquent chez Ovide. — *Morcsque.* Vers hypermètre, comme le suivant : *que* s'élide sur *aureos* et sur *invidet.* Comparez Od. III, XXII, 35. Horace fait allusion aux θρῆνοι, aujourd'hui perdus. *V.* Od. I, XX, sommaire.

14. *Aureos.* Le mort loué est toujours digne d'avoir vécu dans l'âge d'or. *V.* Od. I, XX, 6-8.

15. *Orco. V.* Od. II, III, 24. Pour à l'oubli du tombeau. — *Invidet,* refuse.

16. *Dircæum,* pour *Thebanum.* Dircé, fontaine et cours d'eau près de Thèbes. — *Cycnum. V.* Od. II, 20, note 10.

17. *Matinæ. V.* Od. I, XXIII, sommaire.

18. *Tiburis. V.* Od. I, VI, 12. — *Ripas,* celles de l'Anio.

19. *Concines.* Antoine était poète. *V.* le sommaire. — *Plectro* (*V.* Od. I, XXI, 11) est ici pour le style. — *Quandoque,* lorsque, sens nouveau alors.

20. *Sacrum clivum,* la colline sacrée par où la pompe du triomphe se rendait au Capitole. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 72, t. III, p. 155.

21. *Sicambros.* Auguste s'occupait alors de prémunir la Gaule contre les attaques des Sicambres, Germains du pays de Bade, remplacés plus tard par les Allemands, dont nous avons étendu le nom à toute la race germanique.

22. *Quo,* relatif de *Cæsarem.* Cette construction équivaut à un superlatif : *quem maximum optimumque omnium*

Nec dabunt, quamvis[23] redeant in aurum
Tempora priscum.

Concines lætosque dies et urbis
Publicum ludum[24] super impetrato
Fortis Augusti reditu, forumque
Litibus orbum[25].

Tum meæ, si quid loquar audiendum,
Vocis accedet bona pars, et « O sol[26]
Pulcher, o laudande! » canam recepto
Cæsare felix.

Tuque dum procedis, Io triumphe[27],
Non semel dicemus Io triumphe
Civitas omnis, dabimusque Divis
Thura benignis.

Te[28] decem tauri totidemque vaccæ,
Me tener solvet[29] vitulus, relicta
Matre qui largis juvenescit[30] herbis
In mea vota,

Fronte curvatos imitatus ignes
Tertium lunæ referentis ortum[31],
Qua notam duxit[32] niveus videri,
Cetera fulvus.

hominum Divi donavere terris. — *Redeant* et non *redirent*, à cause de *dabunt*.

23. *Quamvis*, pour *etiamsi*, quand même; sens nouveau alors, déjà signalé, de ce conjonctif.

24. *Ludum*, pour *ludos*. Dans ces jeux, on voyait surtout des gladiateurs. — *Super reditu* = *ob reditum*. Sens rare.

25. *Forum orbum litibus*. On ne rendait pas la justice les jours de fête.

26. *Sol*, jour.

27. *Tu*. Il s'adresse à la pompe du triomphe. — *Io triumphe*, vieille exclamation populaire que la foule adressait à la pompe triomphale. — *Civitas omnis*, c.-à-d. *cives omnes*, est le sujet de *dicemus, dabimus*.

28. *Te*, Antoine.

29. *Solvet*, sous-ent. *voto*.

30. *Juvenescit*, pour *juvencus fit*, n'est pas encore bœuf, n'est déjà plus veau.

31. *Tertium ortum*, le troisième jour du croissant. De même VIRG. *Georg.* I, 432, *ortu quarto*. Ses cornes sont comme le croissant.

32. *Qua (parte) notam duxit*, à l'endroit où il a une tache blanche. — *Duxit notam*, comme on dit : *ducere rimam, situm, colorem*.

II [3]

A MELPOMÈNE

Dans cette pièce gracieuse, Horace remercie la Muse du bonheur et de la douce vie que lui a procurée la poésie. Les Muses n'avaient pas originairement les attributions qu'on leur a données plus tard. Melpomène est fort antérieure à l'invention de la tragédie, et d'ailleurs elle présidait aussi à la poésie lyrique. Au reste, les poètes avaient conservé l'habitude d'invoquer indistinctement toutes les Muses. *V.* Od. I, I, 33; VIRG. *En.* VII, 37 : *Nunc age, qui reges, Erato,* etc. (V. *Notice sur les mètres,* § 26, 2°; § 22, 1° et 3°.)

Quem tu, Melpomene, semel
Nascentem placido lumine videris[1],
Illum non labor Isthmius[2]
Clarabit pugilem, non equus impiger

Curru ducet Achaico[3]
Victorem, neque res bellica Deliis[4]
Ornatum foliis ducem,
Quod regum tumidas contuderit minas,

Ostendet Capitolio[5];
Sed quæ Tibur aquæ fertile præfluunt[6]
Et spissæ nemorum comæ
Fingent Æolio carmine nobilem[7].

Romæ, principis urbium,
Dignatur soboles inter amabiles
Vatum ponere me choros;
Et jam dente minus mordeor invido.

ODE II. — 1. *Placido lumine. V.* Od. II, XIV, 17.

2. *Labor Isthmius,* les fatigues subies pour arriver à la palme des jeux Isthmiques. *V.,* sur ces jeux, BARTHÉLEMY, *Voyage du jeune Anacharsis,* ch. XXXVII.

3. *Achalco,* grec. C.-à-d. dans les jeux de la Grèce, où il était si glorieux de remporter la victoire.

4. *Deliis,* de Délos, où naquit Apollon. Il s'agit du palmier.

5. *Ostendet,* dans un triomphe.

6. *Tibur. V.* Od. I, VI, 12. — *Præfluunt,* comme *præterfluunt.* L'emploi de l'accusatif était nouveau. Construire : *aquæ quæ præfluunt Tibur.*

7. *Æolio carmine. V.* Od. I, I, 34. — *Fingent nobilem.* C'est la retraite qui fait les poètes.

O testudinis[8] aureæ
Dulcem quæ strepitum, Pieri[9], temperas,
O mutis quoque piscibus
Donatura cycni[10], si libeat, sonum,

Totum muneris hoc tui est,
Quod monstror digito prætereuntium[11]
Romanæ fidicen lyræ ;
Quod spiro[12] et placeo, si placeo, tuum est.

III [4]

EN L'HONNEUR DE DRUSUS

Drusus, frère puîné de Tibère, fils de Livie et beau-fils d'Auguste, était chéri de l'empereur et du peuple romain, qui voyait en lui le futur restaurateur de la liberté. En 739 (15 avant J.-C.), âgé de vingt-quatre ans, et six ans avant sa mort, il remporta une victoire sur les Germains de la Rétie et de la Vindélicie. Auguste voulut que le jeune vainqueur fût chanté par Horace.

Le poète fait voir qu'on ne pouvait pas attendre moins de la race glorieuse des Nérons, dont le plus célèbre, C. Claudius Nero, vainquit et fit périr Asdrubal, auprès du fleuve Métaure, en Ombrie, l'an 547 (207 avant J.-C.). Cet exploit fait le sujet de la plus grande partie de l'ode. Horace rencontre dans les hauts faits des aïeux de son héros une matière plus heureuse à traiter que n'en trouvaient Pindare et Simonide, réduits à remplir de l'éloge perpétuel de Castor et de Pollux les odes qu'ils composaient en l'honneur de vainqueurs obscurs. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, § 27 ; § 16, 1°, 2° ; § 22, 3°.)

Qualem ministrum fulminis alitem[1],
Cui rex Deorum regnum in aves vagas

8. *Testudinis*. *V.* Od. III, VIII, 3.

9. *Pieri*. *V.* Od. III, IV, 40.

10. *Cycni*. La beauté de la voix du cygne est une tradition fabuleuse et poétique. Remarquez *y* bref, comme en grec, où les deux liquides μ et ν, après une autre consonne, laissent brève la voyelle qui les précède, aussi bien que λ et ρ. — *Hoc muneris tui* = *hoc munus tuum*. Comparez *nihil præmii* pour *nullum præmium*, *quid consilii* pour *quod consilium*, *quid hoc rei*, pour *quæ hæc res*.

11. *Monstror digito*, comme un homme célèbre qu'on est curieux de connaître. *Digito* est à l'ablatif.

12. *Spiro* se dit du souffle poétique. — *Tuum est* (*munus*).

ODE III. — 1. *Qualem*, relatif de *talem*, sous-ent. devant *videre Drusum*, v. 18 : *Vindelici videre Drusum talem qualis est aquila, avium regina, quam juventas et patrius vigor nido propulit, vel qualis est leo jam lacte depulsus quem aspexit caprea novo dente peritura*. Les Vindélices représentent la bergerie, le serpent, le chevreuil ; Drusus, l'aiglon, le lionceau. — *Ministrum* désigne l'aigle de Jupiter.

Permisit expertus fidelem
Jupiter in Ganymede flavo[2],

Olim juventas et patrius vigor[3]
Nido laborum propulit inscium,
Vernique, jam nimbis remotis,
Insolitos docuere nisus

Venti paventem, mox in ovilia
Demisit hostem vividus impetus,
Nunc in reluctantes dracones[4]
Egit amor dapis atque pugnæ;

Qualemve lætis caprea pascuis
Intenta fulvæ matris ab ubere
Jam lacte depulsum leonem[5],
Dente novo[6] peritura, vidit,

Videre Rætis bella sub Alpibus[7]
Drusum gerentem Vindelici[8] — quibus
Mos unde deductus per omne
Tempus Amazonia securi

Dextras obarmet quærere distuli[9];
Nec scire fas est omnia. Sed — diu
Lateque victrices catervæ[10],
Consiliis juvenis revictæ[11],

2. *Expertus fidelem in Ganymede*, ayant éprouvé sa fidélité, quand il lui donna l'ordre d'enlever Ganymède, ordre fidèlement exécuté.

3. *Juventas*. La force nouvelle que lui donne sa jeunesse le chasse du nid, d'où il a hâte de s'élancer. — *Patrius vigor*, sa vigueur héréditaire.

4. *Reluctantes dracones*. Allusion à des vers d'Homère (*Iliade*, XII, 200 et suiv.), imités par CICÉRON, *de la Divination*, I, 47; VIRG. *En.* XI, 751; et VOLTAIRE, préface de *Catilina*. — *Mox... nunc*, comme *nunc, nunc*. On disait aussi : *nunc... mox*.

5. *Jam lacte depulsum*, que sa mère ne nourrit plus.

6. *Dente novo*. Sa dent n'est pas encore exercée au carnage.

7. *Rætis Alpibus*, les Alpes Rétiques, montagnes du pays des Grisons et du Tyrol. *Rætis* pour *Ræticis*.

8. *Vindelici*, peuple au nord de la Rétie.

9. *Per omne tempus*. Ils sont toujours armés. — *Amazonia*. Les barbares avaient apparemment une hache qui ressemblait par hasard à celle que la tradition donnait aux Amazones. Horace fait sans doute allusion à des dissertations que faisaient à ce sujet les savants de Rome, et dont il ne paraît pas faire grand cas. Toute cette parenthèse, depuis *quibus* jusqu'à *diu lateque*, refroidit d'une manière fâcheuse le mouvement lyrique de cette longue période (*qualem... fortes*). Après *Vindelici*, que le lecteur saute à *diu* (fin du vers 22), le mouvement se continue naturellement, ainsi que la mesure.

10. *Diu lateque victrices catervæ*. Ces barbares avaient fait de grands ravages et vaincu des légions. — *Sed*, mais enfin, quoi qu'il en soit.

11. *Revictæ*. Expression rare : vaincues à leur tour, ou complètement défaites.

Sensere quid mens rite, quid indoles
Nutrita faustis sub penetralibus[12]
Posset, quid Augusti paternus
In pueros animus Nerones[13].

Drusus.

Fortes creantur fortibus et bonis :
Est in juvencis, est in equis patrum
Virtus, nec imbellem feroces
Progenerant aquilæ columbam;

Doctrina[14] sed vim promovet insitam,
Rectique cultus pectora roborant;
Utcumque defecere mores,
Dedecorant bene nata culpæ[15].

Quid debeas, o Roma, Neronibus
Testis Metaurum flumen, et Hasdrubal
Devictus[16], et pulcher fugatis
Ille dies Latio tenebris

12. *Faustis penetralibus*, au fond d'une demeure favorisée des dieux. C'est l'idée que les juifs et les chrétiens expriment par le mot *béni*.

13. *Nerones*. Tibère et Drusus, fils de Néron, avec qui Livie, grosse de Drusus, divorça pour épouser Auguste. Tibère commandait aussi dans le pays lors de ces événements. Horace le chantera à son tour dans une ode qui lui est particulièrement consacrée. *V.* Od. XIII. Le poète ne confond pas les deux héros, parce qu'il y avait eu deux actions distinctes, la première conduite par Drusus, la seconde par Tibère. *V.* même ode, v. 14.

14. *Doctrina*, de *docco*, l'éducation.

15. *Utcumque*. *V.* Od. I. XV, 10. — *Mores recti cultus*, les habitudes salutaires que donne l'éducation, par opposition à la bonne nature. — *Bene nata*, ce qui est bien né, les bonnes qualités naturelles.

16. *Metaurum*, pour *Metaurus*, s'accorde en genre avec *flumen*, comme un adjectif. *V.* Art poét. 18, *Rhenum*

Qui primus alma risit adorea[17],
Dirus per urbes Afer ut Italas[18]
Ceu flamma per tædas[19] vel Eurus
Per Siculas equitavit undas.

Post hoc secundis usque laboribus
Romana pubes crevit, et impio
Vastata Pœnorum tumultu[20]
Fana Deos habuere rectos[21];

Dixitque tandem perfidus Hannibal :
« Cervi[22], luporum præda rapacium,
Sectamur ultro quos opimus[23]
Fallere[24] et effugere est triumphus.

Annibal.

« Gens quæ cremato fortis ab Ilio
Jactata Tuscis æquoribus sacra[25]

flumen, et Od. II, VI, 21. — Asdrubal étant venu en Italie, au secours d'Annibal son frère, fut défait (*V.* le sommaire) en Ombrie par les consuls C. Claudius Nero et M. Livius Salinator, aïeuls paternel et maternel de Drusus. Annibal ne put recevoir le secours qui lui était destiné.

17. *Adorea,* gloire militaire, de *ador,* distribution de blé qu'on faisait à ceux qui avaient bien servi la patrie. — *Primus.* Jusque-là les Romains avaient été battus : Annibal était le maître de l'Italie.

18. *Dirus Afer,* Annibal. — *Ut,* depuis que. — *Equitavit* a pour sujet *Afer: ut Afer per urbes Italas equitavit, ceu flamma per tædas, vel Eurus per mare.* Euripide a comparé aussi l'impétuosité du vent à celle d'un cheval : Ζεφύρου ἱππεύσαντος.

19. *Tædas,* proprement, morceaux de bois résineux.

20. *Tumultu. V.* Od. III, x, 14.

21. *Rectos,* debout, remis sur leurs pieds.

22. *Cervi* se rapporte au sujet de *sectamur.*

23. *Ultro,* sans avoir été provoqués. — *Opimus* (de *opes*), riche, magnifique, éclatant.

24. *Fallere,* échapper à la vue ; *effugere,* échapper aux coups.

25. *Sacra,* ses dieux pénates. — *Jactata* se rapporte à *sacra, natos, patres.*

Natosque maturosque patres
« Pertulit Ausonias[26] ad urbes,

Duris ut ilex tonsa bipennibus
Nigræ feraci frondis in Algido[27]
Per damna, per cædes ab ipso
Ducit opes animumque ferro[28].

« Non Hydra[29] secto corpore firmior
Vinci dolentem crevit in Herculem,
Monstrumve submisere Colchi[30]
Majus Echioniæve Thebæ[31].

« Merses[32] profundo, pulchrior evenit;
Luctere[33], multa proruit integrum
Cum laude victorem, geritque
Prælia conjugibus loquenda[34].

« Carthagini jam non ego nuntios
Mittam superbos : occidit, occidit
Spes omnis[35] et fortuna nostri
Nominis, Hasdrubale interempto.

26. *Ausonias.* Les Grecs avaient donné à l'Italie le nom d'Ausonie, à cause des Ausones, peuple important qui en avait occupé anciennement la partie méridionale.

27. *Nigræ. V.* Od. I, XVIII, 7. — *Algido.* V. même ode, v. 6. — *Feraci frondis.* Primitivement les adjectifs et les verbes qui exprimaient l'abondance ou la privation se construisaient avec le génitif. La poésie avait retenu cette syntaxe, devenue rare en prose (excepté avec *plenus*).

28. *Ducit,* tire. — *Ferro,* de la coupe, ou de la taille : comme un arbre qui repousse plus touffu. — *Damna, cædes,* termes de bûcheron, aussi bien que termes militaires. — *Opes animumque* s'applique uniquement à la race romaine.

29. *Hydra,* l'hydre de Lerne, dont les têtes repoussaient à mesure qu'Hercule les coupait.

30. *Submisere,* envoyèrent, produisirent. *Sub,* parce que les individus auxquels il est fait allusion naquirent de la terre où Eétes avait semé les dents d'un dragon. Les hommes nés de cette manière miraculeuse, *monstrum,* attaquèrent Jason et furent vaincus par lui. *V.* OVIDE, *Métamorphoses,* VII, 121 et suiv. — *Colchi,* pour la Colchide.

31. *Echioniæ,* allusion à une autre histoire de dents de serpent semées et produisant des hommes. Cadmus, avant de fonder Thèbes, ayant tué, avec l'aide de Minerve, un dragon qui avait dévoré plusieurs de ses compagnons, en sema les dents sur la terre; il en naquit des hommes armés qui s'entre-tuèrent, et dont il ne restait plus que cinq, quand l'un d'eux, Echion, fit cesser le combat. Echion et ses quatre compagnons aidèrent Cadmus à bâtir Thèbes. *V.* OVIDE, *Métamorphoses,* III, 29-130.

32. *Merses,* c.-à-d. *si* ou *licet Romam merses.*

33. *Luctere.* Même tour.

34. *Conjugibus loquenda. V.* Od. I, I, 24, *bellaque matribus detestata.* — *Loqui* dans le sens de parler de, de raconter, se construit avec l'accusatif. — *Gerit.* Par analogie avec *gerere bellum.* L'expression ordinaire est *facere, edere.*

35. *Occidit,* etc. Allusion à un mot

« Nil Claudiæ non perficiunt manus[36],
Quas et benigno numine Jupiter
Defendit et curæ sagaces[37]
Expediunt per acuta[38] belli. »

IV [5]

A AUGUSTE

On peut voir dans cette ode quel besoin le peuple avait d'Auguste, et combien les esprits étaient frappés de la paix profonde et du bonheur que son autorité avait établis dans Rome. L'empereur, absent depuis deux ans, était allé en Gaule, en Espagne et en Germanie, pour y régler l'administration de ces pays. On l'attendait à Rome en 741, et c'est à propos de ce retour qu'Horace lui adresse cette ode, où il témoigne l'impatience que le peuple romain a de le revoir, et la reconnaissance que ses bienfaits ont gravée dans tous les cœurs. — Strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 30, 1°; § 22; 3° et 1°; § 26, 2°.)

Divis orte bonis, optime Romulæ[1]
Custos gentis, abes jam nimium diu;
Maturum reditum pollicitus Patrum
Sancto concilio, redi;

Lucem[2] redde tuæ, dux bone, patriæ :
Instar veris enim vultus ubi tuus
Affulsit populo, gratior it dies
Et soles melius nitent.

Ut mater juvenem quem Notus invido
Flatu Carpathii[3] trans maris æquora

d'Annibal : *Hannibal, tanto simul publico familiarique ictus luctu, agnoscere se fortunam Carthaginis fertur dixisse.* (Tite Live, XXI, 4.) — *Nostri nominis,* du nom des Barca (*familiari luctu ictus,* dit l'historien cité).

36. *Nil Claudiæ,* etc. Prédiction des exploits de Tibère et de Drusus. — *Manus,* bras, vaillance.

37. *Curæ sagaces,* le talent, l'intelligence.

38. *Acuta,* les difficultés.

Ode IV. — 1. *Divis bonis,* ablatif absolu, par le bienfait des dieux. D'autres comprennent : issu de dieux favorables (à l'Empire), Auguste, par son adoption, remontant comme César à Vénus et, par suite, à Jupiter. — *Romulæ,* adjectif. *Romula tellus* dans Virgile ; *Romula vincla* dans Properce.

2. *Lucem,* métaphoriquement, pour le bonheur. Φῶς est fréquent, dans ce sens, chez les poètes grecs.

3. *Carpathii. V.* Od. I, 1, 13, et I, xxix, 8.

Cunctantem spatio longius annuo
Dulci distinet a domo

Votis ominibusque[4] et precibus vocat,
Curvo[5] nec faciem littore demovet,
Sic, desideriis icta fidelibus,
Quærit patria Cæsarem.

Tutus bos etenim rura perambulat;
Nutrit rura Ceres almaque Faustitas[6];
Pacatum volitant per mare navitæ;
Culpari metuit fides[7];

Nullis polluitur casta domus stupris;
Mos et lex maculosum edomuit nefas[8];
Laudantur simili prole puerperæ[9];
Culpam pœna premit comes.

Quis Parthum paveat, quis gelidum Scythen,
Quis Germania quos horrida parturit
Fetus[10], incolumi Cæsare? quis feræ
Bellum curet Iberiæ[11]?

Condit quisque diem collibus in suis[12],
Et vitem viduas ducit ad arbores[13];

4. *Ominibus,* en invoquant des présages qu'elle croit favorables, en adressant aux dieux des vœux et des prières. Ce vers est une sorte de formule, que l'on trouve aussi dans Tite Live : *Cum bonis ominibus votisque et deprecationibus Deorum.*

5. *Curvo,* épithète générale des rivages. Elle a les yeux tournés du côté du rivage, c.-à-d. de la mer. Construction homérique pour *curvo* non *faciem littore* demovens.

6. *Faustitas.* Seul exemple de cette personnification et de ce mot. C'est le bonheur ménagé par la clémence des dieux.

7. *Culpari,* etc. Ce vers peint la délicatesse de la probité.

8. *Mos et lex.* Auguste cherchait par tous les moyens à restaurer les bonnes mœurs. Il fit des lois sévères contre les désordres. Ailleurs on lit : *Quid leges sine morbus?*

9. *Simili.* Excès de concision. Il s'agit de la ressemblance avec le père. Au vers suivant, *comes* est une apposition à *premit.*

10. *Fetus* désigne la race terrible des Germains, réduite maintenant par Drusus. *V.* Od. III. — *Parturit,* va faire naître. *Quis paveat fetus quos horrida Germania parturit? — Incolumi Cæsare* retombe sur tous les vers depuis le 17e. — *Paveat, curet,* sens conditionnel.

11. *Iberiæ,* l'Espagne. *V.* le sommaire, et celui de l'ode XXX du livre Ier.

12. *Condere diem,* passer le jour entier jusqu'au coucher du soleil. VIRG. *Egl.* IX, 52 : Sæpe ego longos Cantando puerum memini me condere soles.

13. *Ducit,* marie la vigne. On sait que la vigne se *mariait* aux ormes, aux peupliers, à d'autres arbres. *V.* VIRG. *Géorg.* I, 2. De là la métaphore *viduas.*

Hinc ad vina redit lætus, et alteris
Te mensis adhibet deum [14],

Te multa prece, te prosequitur mero
Defuso pateris, et Laribus tuum
Miscet numen, uti Græcia Castoris
Et magni memor Herculis.

« Longas o utinam, dux bone, ferias
Præstes Hesperiæ [15] ! » dicimus integro
Sicci mane die, dicimus uvidi [16],
Cum sol Oceano subest [17].

V [6]

A APOLLON ET DIANE

Cette ode paraît être un prélude du *Carmen sæculare* (*V.* p. 164), qu'Horace composa par l'ordre exprès d'Auguste pour les jeux Séculaires célébrés en 737 (17 avant J.-C.).

Le poète invoque Apollon, qui a commencé à protéger les Romains dans les Troyens dont ils tirent leur origine. Ce dieu a fait périr Achille, qui n'en eût pas épargné les restes. Diane est toujours associée à son frère dans les invocations qu'on adresse à Apollon. Le poète termine en recommandant au chœur de garder son souvenir. On sait que ce chœur était composé des jeunes gens et des jeunes filles des familles les plus distinguées. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, § 28 ; § 28 et § 19.)

Dive quem proles Niobea magnæ [1]
Vindicem linguæ Tityosque [2] raptor

14. *Alteris* (*secundis*) *mensis*, au dessert. — *Adhibet*, te prend pour, t'invoque comme un dieu.

15. *Ferias*, jours de fêtes. — *Hesperiæ*, l'Italie.

16. *Sicci*, à jeun. — *Integro die*, lorsque le jour est entier, brille. — *Uvidi*, mouillés, c.-à-d. ayant bu, ou buvant. *V.* Od. II, XVI, 18.

17. *Cum sol*, etc. Après le coucher du soleil, au temps du repas. *V.* Od. III, XXII, 5.

ODE V. — 1. *Niobea*, de Niobé. Niobé, fille de Tantale et femme d'Amphion, roi de Thèbes, mère de sept fils et de sept filles. Fière de cette nombreuse postérité, elle railla Latone. Apollon et Diane vengèrent leur mère, et firent périr à coups de flèches les enfants de Niobé, qui, muette de douleur, fut changée en rocher. *V.* OVIDE, *Métamorphoses*, VI, 146 et suiv. — *Magnæ*, orgueilleuse.

2. *Tityos*. *V.* Od. III, IV, 77.

Sensit et Trojæ prope victor altæ
Phthius Achilles[3],

Ceteris major, tibi miles impar,
Filius quamvis Thetidis marinæ[4]
Dardanas turres quateret tremenda
Cuspide pugnax

Ille, mordaci velut icta ferro
Pinus aut impulsa cupressus Euro,
Procidit late posuitque collum in
Pulvere Teucro;

Ille non, inclusus equo Minervæ
Sacra mentito[5], male feriatos[6]
Troas et lætam Priami choreis
Falleret[7] aulam;

Sed, palam captis gravis, heu nefas, heu,
Nescios fari pueros Achivis
Ureret flammis, etiam latentem
Matris in alvo[8],

Ni, tuis victus Venerisque gratæ
Vocibus, Divum pater annuisset
Rebus Æneæ potiore ductos
Alite muros[9].

Doctor Argivæ fidicen Thaliæ[10],
Phœbe, qui Xantho lavis amne crines,

3. *Achille,* né à Phthie, ville de Thessalie, fut tué par une flèche que lui lança Paris, et qu'Apollon dirigea. *V.* OVIDE, *Métamorphoses,* XII, 606, et HOM. *Iliade,* XXII, 358 et suiv.

4. *Ceteris.* Construisez : *miles ceteris major, tibi impar. V.* Od. I, XIX, 6. — *Thetidis marinæ. V.* Od. I, VII, 13 et 14. — *Quamvis,* au lieu de *quanquam, etsi. V.* Od. I, XII, 11.

5. *Equo sacra mentito,* le cheval de bois que les Grecs firent passer pour une offrande à Minerve. *V.* VIRG. *En.* II, 17 et 162-194. — *Posuit collum in pulvere.* Comparez *solum tetigere mento.*

6. *Male feriatos,* se livrant à tort, et pour leur perte, aux fêtes.

7. *Falleret* = *fefellisset.* Il ne serait pas entré par surprise.

8. *Ureret in alvo.* Allusion à un passage de l'*Iliade,* V, 57 et suiv., où Agamemnon profère une semblable menace. — *Nescios fari pueros,* νήπια τέκνα.

9. *Annuisset... muros.* Ces nouveaux murs, plus heureux, sont ceux de Rome. — *Rebus Æneæ,* à la fortune, à la grandeur d'Enée. — *Alite. V.* Od. III, III, 61. — *Potiore,* plus heureux que celui qui a présidé à la construction (*ductos*) des murs de Troie.

10. *Argivæ,* grecque. — *Thaliæ,* pour la muse. *V.* Od. I, I, notes 13 et 24. — *Xantho,* le Xanthe de la Lycie, autre que celui de Troie.

Dauniæ defende decus Camœnæ[11],
Levis Agyieu[12].

Spiritum Phœbus mihi, Phœbus artem
Carminis nomenque dedit poetæ.
Virginum primæ puerique claris
Patribus orti[13],

Deliæ tutela deæ fugaces
Lyncas et cervos cohibentis arcu[14],
Lesbium servate pedem[15] meique
Pollicis ictum[16],

Rite Latonæ puerum canentes,
Rite crescentem face Noctilucam[17],
Prosperam frugum, celeremque pronos[18]
Volvere menses.

Nupta jam[19] dices : « Ego Dis amicum,
Sæculo festas referente luces,
Reddidi carmen, docilis modorum[20]
Vatis Horati. »

11. *Dauniæ Camœnæ,* la muse latine. La Daunie, qui répond à peu près à la Capitanate, est le pays natal d'Horace. *V.* Od. II, I, 34.

12. *Levis,* à la peau lisse, sans barbe. — *Agyieu* (Ἀγυιεῦ). Il y avait beaucoup d'autels d'Apollon dans les rues, ἀγυιαί. *Yi* ne font qu'une syllabe longue, comme en grec. Horace est le seul qui ait employé en latin ce surnom d'Apollon. — *Spiritum.* Comparez *quod spiro tuum est,* Od. II, fin.

13. *Patribus orti. V.* Od. III, 29. — *Tutela,* qui êtes les objets des soins. *Cura* est souvent pris dans ce sens. — *Deliæ,* de l'île de Délos, où naquirent Apollon et Diane.

14. *Cohibentis,* arrêtant leur course en les perçant.

15. *Lesbium pedem,* le mètre saphique. *V.* Od. I, I, 34. — *Servate,* ne rompez pas la mesure.

16. *Pollicis ictum.* Horace se représente touchant la lyre. Cette image est purement métaphorique.

17. *Rite* (*canentes*) *lunam.* — *Noctilucam,* qui brille la nuit. Vieux mot, usité sans doute dans les cérémonies religieuses. — *Face,* pour *lumine* ou *ignibus.*

18. *Prosperam frugum.* Construction grecque, pour *prosperantem fruges.* — *Pronos,* qui penchent, tombent, vont vite, entraînés qu'ils sont sur la pente du cercle zodiacal; ici, rapides. — *Celerem volvere. V.* Od. III, VIII, 3 et 4.

19. *Nupta.* Il s'adresse aux jeunes filles. — *Jam,* bientôt.

20. *Reddidi,* j'ai reproduit, récité, chanté (après l'avoir étudié). — *Docilis modorum,* comme *docilis pravi,* Sat. II. II, 52.

VI [7]

A TORQUATUS

Torquatus, à qui est encore adressée l'épitre 1re du premier livre, était un jurisconsulte. Il paraît probable, d'après le vers 23, qu'il sortait de la fameuse famille des Manlius. Il était peut-être fils ou petit-fils du consul sous qui Horace naquit.

Le poète lui fait part des mêmes conseils qu'il adresse tour à tour à tous ses amis : la vie est courte, il faut savoir en jouir. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 6, § 3, et § 1, 2°.)

Diffugere nives, redeunt jam gramina campis
Arboribusque comæ,
Mutat terra vices, et decrescentia ripas
Flumina prætereunt[1].

Gratia cum Nymphis geminisque sororibus audet
Ducere nuda choros.
Immortalia ne speres monet annus et almum
Quæ rapit hora diem.

Frigora mitescunt Zephyris; ver proterit æstas,
Interitura simul
Pomifer autumnus fruges effuderit; et mox
Bruma[2] recurret iners.

Damna tamen celeres reparant cœlestia lunæ[3] :
Nos, ubi decidimus
Quo pater Æneas, quo dives Tullus et Ancus[4],
Pulvis et umbra sumus.

Quis scit an adjiciant hodiernæ crastina summæ[5]
Tempora Di superi?

Ode VI. — 1. *Mutat vices*, se transforme de nouveau. — *Prætereunt*, coulent le long de leurs rives, qu'ils ne dépassent plus en inondant la campagne ; comme le font surtout les rivières d'Italie, qui sont des torrents. — *Audet*, ne craint plus.

2. *Bruma. V.* Od. II, IV, 18. — *Simul*, conjonction.

3. *Damna cœlestia.* Les phases de la lune, qui semble subir une perte, quand elle décroît, et qui ne tarde pas (*celeres*) à la réparer.

4. *Quo* (*decidit*). — *Dives.* La richesse est, comme la puissance, et conformément à l'imagination populaire, un attribut de la royauté. — *Tullus* et *Ancus*, pour les anciens rois. *V* Epit. I, VI, 27.

5. *Summæ*, sous-ent. *temporum*. —

Cuncta manus avidas fugient hæredis[6] amico
Quæ dederis animo[7].
Cum semel occideris, et de te splendida Minos
Fecerit arbitria[8],
Non, Torquate, genus, non te facundia, non te
Restituet pietas;
Infernis neque enim tenebris Diana pudicum
Liberat Hippolytum[9],
Nec Lethæa valet Theseus abrumpere caro
Vincula Pirithoo[10].

VII [8]

A CENSORINUS

On regarde cette ode comme un cadeau d'étrennes. On sait que la mode des étrennes nous vient des Romains; les amis en donnaient à leurs amis, les clients à leurs patrons. Auguste en donnait et en recevait beaucoup. (V. DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 36, t. II, p. 160 et 164.) Censorinus, à qui cette pièce est adressée, était vraisemblablement fils d'un Censorinus qui avait été consul en 714, et il le fut lui-même en 746. Le plus beau présent qu'Horace puisse offrir à son ami, c'est un chant qui le rende immortel. — Vers asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 25, 2°, et § 22, 1°.)

Les imperfections du style rendent suspecte, surtout dans les passages enfermés entre crochets, l'authenticité de cette pièce.

Donarem pateras grataque commodus[1],
Censorine, meis æra sodalibus,

An, si. Ailleurs Horace dit *nescias an te decorent*, tu ne saurais s'ils *ne* t'honoreront *pas, peut-être* t'honoreront-ils : valeur habituelle de cette particule dans le style indirect à l'époque classique.

6. *Manus hæredis. V.* Od. II, XI, 25.

7. *Amico animo*, à tes goûts, à ton plaisir. *V.* Od. VII, 10. Expression analogue à *ingenio indulgere. Amico* a la valeur de φίλος dans Homère. — *Dederis, occideris, is* long, selon l'usage primitif.

8. *Splendida*, solennel. *V.* Od. II, XV, 32, et III, X, 5. — *Fecerit arbitria*, c.-à-d. *te judicaverit.*

9. *Hippolytum.* Horace, qui parle ici en philosophe sceptique, conteste la tradition selon laquelle Diane ressuscita Hippolyte sous le nom de *Virbius. V.* OVIDE, *Métamorphoses*, XV, 533. — *Neque enim*, pour *etenim non*, qui ne se disait pas.

10. *Pirithoo. V.* Od. III, IV, 79. — *Lethæa vincula*, chaînes qui le retiennent aux bords du Léthé. — *Valet. V.* Od. III, XIX, 15, 16.

ODE VII. — 1. *Commodus*, aimant à obliger.

Donarem tripodas, præmia fortium
Graiorum[2], neque tu pessima munerum

Ferres, divite me scilicet artium[3]
Quas aut Parrhasius protulit aut Scopas[4],
Hic saxo, liquidis ille coloribus
Solers nunc hominem ponere[5], nunc deum.

Sed non hæc mihi vis[6], nec tibi talium
Res est aut animus[7] deliciarum egens.
Gaudes carminibus; carmina possumus
Donare et pretium dicere muneri[8].

Non incisa notis marmora publicis,
Per quæ spiritus et vita redit bonis
Post mortem ducibus, [non celeres fugæ[9]
Rejectæque retrorsum Hannibalis minæ,

Ejus qui domita nomen ab Africa
Lucratus rediit] clarius indicant
Laudes[10] quam Calabræ Pierides[11], neque,
Si chartæ sileant, quod bene[12] feceris

Mercedem tuleris. [Quid foret Iliæ
Mavortisque[13] puer, si taciturnitas
Obstaret meritis invida Romuli?
Ereptum Stygiis fluctibus Æacum[14]

2. *Graiorum.* Dans les jeux de la Grèce (*V.* Od. II, 5), on donnait aux vainqueurs des trépieds, des coupes, etc.

3. *Divite me,* ablatif absolu conditionnel : si j'étais riche. — *Artium,* objets d'art. Cf. Epît. II, I, 203.

4. *Parrhasius,* peintre célèbre d'Éphèse, Ve et IVe siècle avant J.-C. — *Scopas,* architecte et sculpteur, né à Paros, florissait au milieu du Ve siècle.

5. *Ponere,* représenter, bien établir l'ensemble des parties. *V.* Art poét. 34. — *Solers ponere.* En prose, *ponendi* ou *ad ponendum ;* on écrivait aussi *sollers.*

6. *Vis,* faculté.

7. *Res,* ta fortune. — *Animus,* caractère, humeur. *V.* Od. VI, 20.

8. *Pretium dicere,* te dire en même temps le prix de ce que je t'envoie.

9. *Celeres fugæ,* le prompt départ d'Annibal, qui, rappelé à Carthage pour s'opposer à l'invasion de Scipion, quitta subitement l'Italie.

10. *Indicant laudes,* font connaître, révèlent la gloire. — *Ejus,* génitif inusité chez les lyriques et dans l'épopée.

11. *Calabræ Pierides,* les Muses (*V.* Od. III, 18) de Calabre, c.-à-d. de Rudies, en Calabre, où naquit Ennius, le chantre de Scipion.

12. *Quod,* pour *ejus quod.*

13. *Iliæ, Mavortis. V.* Od. I, II, 17. — *Obstaret meritis,* s'était mis devant les actions, les avait laissées dans l'ombre.

14. *Eaque,* aïeul d'Achille, selon la tradition la plus ordinaire, jugeait les morts dans les enfers, avec Minos et Rhadamanthe. Horace, qui a suivi cette tradition, Od. II, X, 22, fait ici allusion à une autre fable selon laquelle Eaque jouissait de l'immortalité dans les îles Fortunées, *divitibus insulis.*

Virtus et favor et lingua potentium
Vatum divitibus consecrat insulis.
Cœlo Musa beat. Sic Jovis interest
Optatis epulis impiger Hercules,

Clarum Tyndaridæ sidus[15] ab infimis
Quassas eripiunt æquoribus rates,
Ornatus viridi tempora pampino
Liber[16] vota bonos ducit ad exitus.]

VIII [9]

A LOLLIUS

Lollius était un favori d'Auguste. Le personnage à qui sont adressées les épîtres II et XVIII du premier livre est sans doute son fils. Celui-ci fut consul. Quelques années après, en 738 (16 avant J.-C.), il fut vaincu par les Germains. C'était un homme avide et vicieux, mais qui savait cacher ses vices. Ils éclatèrent pourtant. Lollius perdit l'amitié d'Auguste, et il se tua en 753 (1 avant J.-C.). Cette ode est postérieure au consulat de Lollius et antérieure à sa défaite en Germanie, comme le prouvent les vers 43 et 44. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, § 27, et § 14; § 16, 2°; § 21, 2°.)

Ne forte credas interitura quæ
Longe sonantem natus ad Aufidum[1]
Non ante vulgatas per artes[2]
Verba loquor socianda chordis.

Non, si priores Mæonius tenet
Sedes Homerus, Pindaricæ latent[3]

Ces poètes, évidemment modernes par rapport à Horace, auxquels il fait allusion dans les deux vers suivants, sont perdus. — *Virtus*, talent ou génie. — *Favor...?* — *Lingua*, éloquence.

15. *Tyndaridæ*, Castor et Pollux, fils de Tyndare et de Léda; selon les poètes, fils de Jupiter. *V.* Od. I, III, 2. — *Sidus*, apposition à *Tyndaridæ*. *Clarum Tyndaridæ, sidus* construction familière aux poètes : *ignavum fucos pecus* dans Virgile; *mensæ felicia pomaæ sæcund* (*mensæ* est au nominatif pluriel) dans Ovide.

16. *Liber*, Bacchus. *V.* Od. III, III, 13.

ODE VIII. — 1. *Natus*, moi, Horace, né en Apulie. — *Aufidum sonantem*, *V.* Od. III, XXIV, 10.

2. *Non ante vulgatas per artes*, par un art inconnu avant moi chez les Romains. Construisez : *ne forte credas verba, quæ natus ad longe sonantem Aufidum loquor socianda chordis* per artes non ante vulgatas, interitura (esse).

3. *Mæonius*. *V.* Od. I, v, 2. — *Sedes*, le premier rang. — *Latent*, sont sans éclat, obscures.

Ceæque et Alcæi minaces [4]
Stesichorique graves Camœnæ [5]

Nec si quid olim lusit Anacreon [6]
Delevit ætas ; spirat adhuc amor
Vivuntque commissi calores
Æoliæ fidibus puellæ [7].

Non sola comptos arsit adulteri
Crines [8] et aurum vestibus illitum [9]
Mirata regalesque cultus
Et comites Helene Lacæna,

Primusve Teucer tela Cydonio [10]
Direxit arcu ; non semel Ilios [11]
Vexata ; non pugnavit ingens
Idomeneus Sthenelusve [12] solus

Dicenda Musis prælia; non ferox
Hector vel acer Deïphobus [13] graves
Excepit ictus pro pudicis
Conjugibus puerisque primus;

Vixere fortes ante Agamemnona 25
Multi. Sed omnes illacrimabiles [14]
Urgentur ignotique longa
Nocte, carent quia vate sacro.

4. *Ceæ... Camœnæ*, la muse de Simonide. *V.* Od. II, 1, 38. — *Alcée. V.* Od. II, x, 27. — *Minaces*, contre les tyrans.

5. *Stésichore*, d'Himère, en Sicile, poète lyrique, écrivit en dorien (VIe siècle avant J.-C.). On n'a de lui que quelques fragments. *V.* son apologue, Épît. I, x, 34-38. — *Graves*, majestueux.

6. *Si quid*, pour *quod*. — *Anacreon. V.* Od. I, xv, 18.

7. *Calores*, les ardeurs. — *Commissi fidibus*, c.-à-d. *lyræ*, à la poésie lyrique. — *Æoliæ puellæ*, Sapho. *V.* Od. I, 1, 34; II, x, 24, 25.

8. *Crines, aurum, cultus*, compléments de *mirata*. — *Adulteri* désigne Paris, qui l'enleva. *V.* Od. III, xi, 4.

9. *Illitum*, peint, pour brodé.

10. *Teucer*, le frère d'Ajax, très habile à tirer de l'arc. — *Cydonio*, de Cydon, ville de Crète. Les Crétois étaient d'habiles archers. — *Primusve*, dépendance de *non ; = nec primus Teucer.*

11. *Ilios*, ordinairement *Ilium* (Ἴλιον) ; ne traduisez pas *Ilion*, mais *un Ilion*. Troie a été assiégée plus d'une fois.

12. *Idoménée*, roi des Crétois, alla au siège de Troie. — *Sthénélos*, fils de Capanée, conduisait au siège de Troie le char de Diomède. — *Pugnata prælia*. Rien de plus commun que cet emploi de *pugnare*. Plaute, Térence, Lucilius, Cicéron, Tite Live, en offrent des exemples. *Bella* remplace quelquefois *prælia : pugnataque bella*, dans Virgile.

13. *Déiphobe*, frère d'Hector, qui épousa Hélène après la mort de Paris. Hélène le livra à Ménélas. *V.* VIRG. *En.* VI, 494 et suiv.

14. *Illacrimabiles*, sans être pleurés

Paulum sepultæ distat inertiæ [15]
Celata virtus. Non ego te meis
Chartis inornatum silebo.
Totve tuos patiar labores [16]

Impune, Lolli, carpere lividas
Obliviones [17]. Est animus tibi
Rerumque prudens et secundis
Temporibus dubiisque rectus,

Vindex avaræ [18] fraudis et abstinens
Ducentis ad se cuncta pecuniæ,
Consulque non unius anni,
Sed quoties, bonus atque fidus

Judex, honestum prætulit utili,
Rejecit alto dona nocentium
Vultu, et per obstantes catervas
Explicuit sua victor arma.

Non possidentem multa vocaveris [19]
Recte beatum; rectius occupat
Nomen beati qui Deorum
Muneribus sapienter uti

Duramque callet pauperiem pati,
Pejusque leto flagitium timet,
Non ille pro caris amicis
Aut patria timidus perire.

comme le sont les autres, lorsqu'on lit les chantres de leurs exploits. *Illacrimabiles ignotique urgentur nocte.*

15. *Inertiæ.* Datif pour *ab inertia.* Ce datif, qui marque la distance, est plusieurs fois employé par Horace. V. page XXXV, VII. — *Sepultæ*, ensevelie (dans l'oubli), restée inconnue. — *Celata*, non révélée, non publiée.

16. *Tot labores.* Il avait été gouverneur en Asie.

17. *Lividas obliviones*, l'oubli jaloux. Pluriel hardi. Sujet de *carpere.*

18. *Abstinens pecuniæ.* Génitif archaïque, déjà signalé dans *abstineto irarum.* — *Consul.* Il joue sur ce mot: *animus consul*, âme vigilante en même temps qu'élevée.

19. *Vocaveris*, comme *voces :* on ne saurait appeler. — *Pauperiem. V.* Od. I, I, note 15. — *Pejus timet*, craint plus fortement. On disait *male metuo*, en parlant d'une grande crainte. Même emploi avec *odisse.* — *Timidus perire.* Comme on disait *timeo perire. V.* Od. III, XIV, 2. — *Non ille*, emphatique : lui qui n'est pas, ce n'est pas lui qui...

IX [10]

A LIGURINUS

Le poète avertit le jeune Ligurinus qu'il n'aura pas toujours lieu d'être si fier de sa beauté. — Vers grand asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 25, 3°, et § 22, 2°.)

O formosus adhuc et Veneris muneribus potens,
Insperata tuæ cum veniet pluma superbiæ[1],
Et quæ nunc umeris involitant deciderint comæ[2],
Nunc et qui color est puniceæ flore prior[3] rosæ

Mutatus Ligurinum in faciem verterit hispidam, 5
Dices heu quoties te speculo videris alterum :
« Quæ mens est hodie cur eadem non puero fuit?
Vel cur his animis[4] incolumes non redeunt genæ? »

X [11]

A PHYLLIS

Horace invite Phyllis à venir célébrer chez lui la naissance, c'est-à-dire la fête de Mécène, aux ides (le 13) d'avril. Ce jour est sacré pour lui, comme si c'était sa propre fête. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, § 28 ; § 19 ; § 1, 1°.)

Est mihi nonum superantis annum
Plenus Albani cadus[1] ; est in horto,

ODE IX. — 1. *Pluma*, duvet (de la barbe naissante). — *Insperata*, auquel tu ne t'attends pas. Tu ne comptes pas sur cette barbe qui te défigurera. *Sperare* indique l'idée générale d'attente, même avec sentiment de crainte. *Tantum sperare dolorem* dans Virgile, et *quartanam febrim sperantes* dans Juvénal. — *Superbiæ*, datif.

2. *Deciderint*, parce qu'on les coupera.

3. *Prior. Et cum color, qui nunc rosæ flore prior est, mutatus erit et Ligurinum verterit*, etc.

4. *His animis*, dans ma disposition actuelle d'esprit. — *Quæ mens. Quæ* est le corrélatif de *eadem*.

ODE X. — 1. *Albani*. Le vin d'Albe

Phylli, nectendis apium coronis[2];
Est hederæ vis

Multa, qua crines religata fulges;
Ridet argento domus[3]; ara castis
Vincta verbenis[4] avet immolato
Spargier[5] agno;

Cuncta festinat manus; huc et illuc
Cursitant mixtæ pueris puellæ[6];
Sordidum flammæ trepidant rotantes
Vertice fumum[7].

Ut tamen noris quibus advoceris
Gaudiis, Idus tibi sunt agendæ,
Qui dies mensem Veneris marinæ
Findit Aprilem[8],

Jure solemnis mihi, sanctiorque
Pæne natali proprio, quod ex hac
Luce Mæcenas meus affluentes
Ordinat annos[9].

XI [12]

A VIRGILE

Il paraît très vraisemblable que cette ode n'est pas adressée à l'auteur de l'*Énéide;* plusieurs raisons s'opposent à ce qu'on puisse le croire :

ne le cédait qu'au falerne. — *Cadus.* *V.* Od. I, XXIX, 26.

2. *Apium.* Dans Alcée et Anacréon, les convives se couronnent souvent de grand persil ou ache (altération de *apium, apjum*). — *Multa.* On dit ordinairement *vis magna.* Mais c'est comme s'il y avait *hedera multa.*

3. *Ridet.* On exposait la vaisselle. Cela contribuait à donner un air de gaieté à la salle du festin.

4. *Vincta,* entourée, selon l'usage, de guirlandes. — *Verbenis,* de la verveine. Il nomme l'une de ces simples plantes qui paraient l'autel. — *Avet,* demande.

5. *Spargier,* infinitif passif archaïque. Horace n'en a pas employé d'autres dans ses odes. — *Cuncta*= *omnis.*

6. *Pueri... puellæ,* les jeunes esclaves.

7. *Vertice rotantes,* faisant tourner en tourbillon.

8. *Qui dies,* pour *dies qui.* Vénus était née de l'écume de la mer. —*Findit.* Les ides (d'un vieux verbe *iduare,* partager) coupaient le mois en deux, et tombaient le 13 ou le 15. — *Quibus gaudiis,* au datif, pour *ad quæ gaudia.* Comme *it clamor cœlo.* — *Advocare,* inviter.

9. *Affluentes,* qui s'accumulent à mesure qu'elles viennent. — *Ordinat,* met en ordre, c'est-à-dire compte la suite.

1° Il n'y a pas dans toute la pièce un mot qui indique que l'auteur parle à un poète ;

2° On n'y trouve pas trace de cette affection qui unissait les deux amis, et Horace, qui l'a si bien exprimée ailleurs, n'y aurait pas manqué dans cette occasion ;

3° Horace dit au convive qu'il invite (vers 25) : *Laisse là les soucis du gain*, paroles qui ne peuvent convenir au Virgile que nous connaissons ;

4° Enfin de fortes raisons portent à croire qu'aucune ode de ce livre ne fut composée du vivant de Virgile, qui mourut en 735.

Quel est donc ce Virgile ? Nous n'en savons rien. On s'est demandé si c'était un parfumeur ou un marchand, à cause des vers 16 et 22. (*V.* les notes.) Il est possible que ce soit un certain Virgile, médecin de Tibère et de Drusus. Cette hypothèse expliquerait bien les vers 15 et 25. — Strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, § 30, 1°; § 22, 3°.)

Jam veris comites, quæ mare temperant [1],
Impellunt animæ lintea Thraciæ [2];
Jam nec prata rigent, nec fluvii strepunt
Hiberna nive turgidi ;

Nidum ponit Ityn flebiliter gemens [3]
Infelix avis et Cecropiæ domus [4]
Æternum opprobrium, quod male [5] barbaras
Regum est ulta libidines.

Dicunt in tenero gramine pinguium
Custodes ovium carmina fistula,
Delectantque deum [6] cui pecus et nigri
Colles Arcadiæ placent.

Adduxere sitim tempora, Vergili ;
Sed pressum Calibus ducere Liberum [7]

ODE XI. — 1. *Temperant*, apaisent.

2. *Animæ Thraciæ* désigne des vents qui soufflent au printemps pendant trente jours dans la mer Egée. Ils sont aussi appelés *ornithiæ*, parce qu'ils coïncident avec le retour des hirondelles. Ces vents viennent de Thrace.

3. *Ityn gemens*. Allusion à l'histoire de Procné, fille de Pandion, roi d'Athènes, et de sa sœur Philomèle. Térée, roi de Thrace, époux de Procné, ayant fait violence à Philomèle, Procné, furieuse, tua son propre fils Itys, et le fit manger à son père Térée. Procné fut changée en hirondelle, et Philomèle en rossignol. *V.* OVIDE, *Métamorphoses*, VI, 667 et suiv. Suivant certains mythographes, il faut intervertir ces deux métamorphoses.

4. *Cecropiæ domus*, du palais de Cécrops.

5. *Male*, trop cruellement, se rapporte à *ulta est* du vers suivant. — De ce sens vient la locution *male, pejus, pessime timere, odisse.*

6. *Deum*, Pan. *V.* Od. I, 15. — *Dicunt carmina*, chantent des chansons.

7. *Calibus*. Sur le vin de Calès, *V.* Od. I. XVII, 9. — *Ducere*. *V.* Od. I, XV, 22 ; III, III, 34.

Si gestis, juvenum nobilium cliens,
Nardo vina merebere[8];

Nardi parvus onyx[9] eliciet cadum
Qui nunc Sulpiciis accubat horreis[10],
Spes donare novas largus, amaraque
Curarum[11] eluere efficax.

Ad quæ si properas gaudia, cum tua
Velox merce[12] veni. Non ego te meis
Immunem meditor tingere poculis[13],
Plena dives ut in domo.

Verum pone moras et studium lucri;
Nigrorumque memor, dum licet, ignium[14],
Misce stultitiam consiliis[15] brevem :
Dulce est desipere in loco[16].

XII [13]

A LYCÉ

Le poète se réjouit de voir la décadence d'une beauté qui l'a autrefois méprisé. La vieillesse, qui arrive pour elle, le venge maintenant. — Strophe asclépiade. (V. *Notice sur les mètres*, fin; § 22, 3°)

8. *Nardo. V.* Od. II, VIII, 16. Sans être parfumeur, l'ami auquel écrit Horace pouvait posséder quelque assortiment de parfums; alors, Horace peut très bien lui dire : « Apporte-moi du *nard*, tu mériteras que je te fasse boire du *calès*. »

9. *Onyx*, albâtre dont on faisait de petits vases à parfums.

10. *Sulpiciis*, poétiquement pour *Sulpicianis*. La famille des Sulpicius Galba avait de riches vignobles et de grands magasins à Rome. — *Accubat*, est logé dans. *Is trans Tiberim cubat*, dans Sat. I, x, il loge au delà du Tibre. — *Horreis. V.* Od. III, XXI, 7.

11. *Amara curarum*, pour *amaras curas. V.* Art poét. 49 : *Abdita rerum*. — *Donare spes. Donare* déjà signalé en ce sens. — *Largus donare, eluere efficax. V.* Od. III, VIII, 3 et 4.

12. *Merce*. Les Romains se procuraient les parfums par le commerce de la Syrie. *V.* Od. II, VIII, 16. C'est pour cela qu'Horace qualifie ce nard de marchandise, *merce*. — *Ad quæ gaudia = itaque si ad ea gaudia properas.*

13. *Immunem* (ἀσύμβολον), sans apporter ta quote-part. — *Tingere*, humecter. — *Dives ut*, comme (ferait) un riche.

14. *Nigrorum ignium*, les flammes du noir bûcher, c.-à-d. la mort.

15. *Consiliis*, la prudence pour bien mener la vie. *Consiliis* est à l'ablatif (*miscere vinum aqua*).

16. *In loco*, en temps et lieu, ἐν καιρῷ, οὐκ ἀτόπως.

Audivere, Lyce, Di mea vota, Di
Audivere, Lyce : fis anus, et tamen
Vis formosa videri,
Ludisque et bibis impudens.

Importunus[1] amor transvolat aridas
Quercus[2], et refugit, te quia luridi
Dentes, te quia rugæ
Turpant et capitis nives.

Nec Coæ referunt jam tibi purpuræ[3]
Nec clari lapides[4] tempora, quæ semel
Notis condita fastis[5]
Inclusit volucris dies.

Quo fugit venus? heu, quove color? decens
Quo motus? quid habes illius, illius
Quæ spirabat[6] amores,
Quæ me surpuerat[7] mihi,

Felix post Cinaram[8], notaque, et artium
Gratarum facies[9]? Sed Cinaræ breves
Annos fata dederunt,
Servatura diu parem

Cornicis vetulæ[10] temporibus Lycen,
Possint ut juvenes visere fervidi
Multo non sine risu
Dilapsam in cineres facem.

ODE XII. — 1. *Importunus,* cruel et superbe, dédaigneux.

2. *Aridas quercus,* métaphoriquement, pour dire les vieilles gens, γεράνδρυα.

3. *Coæ purpuræ.* Il paraît que dès lors on apportait d'Asie à Cos, île de la mer Egée, des cocons de soie, et qu'on en fabriquait une étoffe très légère, dont se paraient les courtisanes.

4. *Lapides. V.* Od. III, XVIII, 48.

5. *Notis condita fastis.* On consignait les naissances dans les registres des fastes, que tout le monde pouvait consulter. *V.* l'ode suivante, note 2. — *Tempora condita.* Image hardie. Les choses du temps passé sont fixées invariablement (*semel,* une fois, pour toujours).

6. *Spirabat,* exhalait de tout son être.

7. *Surpuerat,* abréviation populaire de *surripuerat,* pour *subripuerat.* Construisez : *illius faciei quæ,* etc.

8. *Felix.* Heureuse de quoi? Peut-être de m'avoir trouvé pour la chanter. — *Post Cinaram.* Ce visage l'avait charmé après celui de Cinara.

9. *Notaque et artium gratarum,* et connue (dans Rome) et parée d'aimables qualités : interprétation de M. Nauck, qui la justifie par un rapprochement avec cette phrase de Salluste : *Imbecilla* atque *ævi brevis,* génitif coordonné avec l'adjectif *imbecilla,* de même que *et artium gratarum* avec *nota,* comme signifiant une qualité, un caractère propre.

10. *Vetulæ. V.* Od. III, XII, 13.

XIII [14]

A AUGUSTE

Cette ode est adressée à Auguste. L'empereur avait nécessairement la plus grande part dans la gloire des généraux qui combattaient sous ses *auspices*, mais il est évident que la pièce a été composée pour louer Tibère. Peut-être le fils aîné de Livie avait-il été jaloux de l'hommage qu'Horace avait adressé à Drusus. (*V.* Od. III.) Peut-être aussi, sans qu'on le lui ait demandé, Horace fit-il pour Tibère ce qu'il avait fait pour Drusus. Le poète attribue au bonheur d'Auguste le succès des armes romaines. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, § 27, et § 16; § 21, 2°.)

Quæ cura patrum, quæve Quiritium
Plenis honorum muneribus tuas,
Auguste, virtutes in ævum [1]
Per titulos memoresque fastos [2]

Æternet, o qua sol habitabiles
Illustrat oras maxime principum,
Quem legis expertes Latinæ
Vindelici [3] didicere nuper

Quid Marte posses ? Milite nam tuo
Drusus Genaunos, implacidum genus,
Breunosque [4] veloces et arces
Alpibus impositas tremendis

ODE XIII. — 1. *Quæ cura*, etc., quel zèle du sénat et du peuple te comblera d'honneurs, pour éterniser, etc. — *In ævum*, comme εἰς αἰῶνα.

2. *Æternet*, subjonctif conditionnel : *Ubi istum invenias ?* où trouverait-on cet homme ? (CICÉRON.) — *Fastos*. Grâce aux inscriptions et aux registres des fastes pour éterniser, Auguste, tes nombreuses vertus. Indépendamment des fastes, calendrier religieux dont les pontifes étaient dépositaires, il y avait des registres publics, *fasti*, où l'on rapportait les événements qui intéressaient la république, et où l'on inscrivait la naissance et la mort de tous les citoyens. On les gardait dans un lieu dit le *tabularium* du peuple.

3. *Legis expertes Latinæ*, que les Romains n'avaient pas encore soumis. — *Vindelici*. *V.* Od. III, 18. — *Quem didicere quid posses Marte. Tu* est sous-ent. devant *quem*, et la phrase, construite à la façon grecque, équivaut à : *tu cujus vim martialem* ou *bellicam nuper* didicere Vindelici.

4. *Genaunos*, val de Non, ou Naun, près de l'Inn. — *Breunos ;* selon d'autres, *Brennos*. Ces peuples étaient dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Tyrol, près du Brenner.

Dejecit acer plus vice simplici [5].
Major Neronum mox [6] grave prælium
Commisit, immanesque Rætos [7]
Auspiciis pepulit secundis,

Spectandus in certamine Martio
Devota morti pectora liberæ [8]
Quantis fatigaret ruinis,
Indomitas prope qualis undas

Exercet [9] Auster, Pleïadum choro
Scindente nubes, impiger hostium
Vexare turmas, et frementem
Mittere equum medios per ignes.

Sic tauriformis volvitur Aufidus,
Qui regna Dauni præfluit Apuli [10],
Cum sævit horrendamque cultis
Diluviem meditatur agris,

Ut barbarorum Claudius [11] agmina
Ferrata vasto diruit impetu,
Primosque et extremos metendo
Stravit humum, sine clade [12] victor,

Te copias, te consilium et tuos
Præbente Divos [13]. Nam tibi, quo die [14]

5. *Plus vice simplici,* plus d'une fois, à plusieurs reprises. M. Nauck comprend : plus que par une simple revanche (?).

6. *Major,* l'aîné, Tibère. — *Mox* indique deux actions distinctes. *V.* Od. III, 28, note.

7. *Rætos. V.* Od. III, 17.

8. *Morti liberæ devota.* Bel éloge d'un vaillant ennemi. — *Spectandus,* etc. : littéralement, digne d'être remarqué par quels carnages il domptait ces poitrines qui s'étaient vouées à mourir libres. La césure de ce vers est irrégulière.

9. *Exercet,* agite. On voit dans tous les poètes que le lever des Pléiades, qui a lieu le 10 octobre, amenait les tempêtes. Par une image hardie, elles sont représentées crevant elles-mêmes le nuage. — *Impiger vexare. V.* Od. I, XIX, 6.

10. *Tauriformis.* Les fleuves avaient des cornes, symbole de force et de violence. — *Aufidus, Daunus. V.* Od. III, XXIV, 10 et 11. — *Præfluit,* comme *præterfluit,* Od. II, 10.

11. *Claudius. Tiberius Claudius Nero,* Tibère. *Ut* a pour antécédent *sic.*

12. *Sine clade,* sans perte considérable pour les Romains. Ces trois vers (*ferrata — humum*) rappellent les vers 17 et 18.

13. *Tuos præbente Divos.* L'empereur, quoique absent, recueillait le premier honneur d'une guerre conduite sous ses *auspices. Illo præbente Deos suos* (favorables).

14. *Quo die.* Quinze ans auparavant,

Portus Alexandria supplex
Et vacuam patefecit aulam,

Fortuna lustro prospera tertio
Belli secundos reddidit exitus[15],
Laudemque et optatum peractis
Imperiis decus arrogavit[16].

Te Cantaber[17] non ante domabilis,
Medusque[18] et Indus, te profugus Scythes
Miratur, o tutela præsens
Italiæ dominæque Romæ.

Te, fontium qui celat origines
Nilusque[19] et Ister, te rapidus Tigris,
Te belluosus[20] qui remotis
Obstrepit Oceanus Britannis,

Te non paventes funera Galliæ
Duræque tellus audit Iberiæ[21],
Te cæde gaudentes Sicambri
Compositis venerantur armis[22]

XIV [15]

EN L'HONNEUR D'AUGUSTE

L'ode précédente nous montre Auguste au comble de la gloire. En 744 (10 avant J.-C.), il venait, pour la troisième fois depuis la bataille d'Actium, de fermer le temple de Janus (vers 9). Rome était puissante et calme, le prince entouré de l'admiration, du respect et même de l'amour du monde entier. Horace, en publiant le quatrième livre de ses Odes, ne pouvait se dispenser de payer à l'empereur l'hommage d'un hymne à sa gloire. Cette ode est sans doute antérieure à la mort de Drusus, qui arriva la même année. — Strophe alcaïque. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 27, 16, et 21, 2°.)

jour pour jour, ou à peu près, Auguste était entré dans Alexandrie.

15. *Secundos reddidit*, a rendu *encore* heureuse l'issue de la guerre.

16. *Imperiis*, tes ordres. — *Arrogare*, attribuer.

17. *Cantaber*. *V.* Od. I, xxx, sommaire.

18. *Medus*, les Parthes.

19. *Nilus*. Les sources du Nil et du Danube ne sont plus inconnues.

20. *Belluosus*, plein de gros poissons (?).

21. *Duræ*, vaillante, difficile à dompter.

22. *Sicambri*. *V.* Od. I, 36. — *Compositis*, arrangées en ordre dans leurs demeures. Ils ne s'en servent plus.

Phœbus volentem prælia me loqui
Victas et urbes increpuit lyra[1],
Ne parva Tyrrhenum[2] per æquor
Vela darem. Tua, Cæsar, ætas

Fruges et agris rettulit uberes[3],
Et signa nostro restituit Jovi[4]
Derepta[5] Parthorum superbis
Postibus, et vacuum duellis

Janum Quirini clausit[6], et ordinem
Rectum evaganti frena licentiæ
Injecit[7] emovitque culpas,
Et veteres revocavit artes[8]

Per quas Latinum nomen et Italæ
Crevere vires famaque et imperi
Porrecta majestas ad ortum
Solis ab Hesperio cubili[9].

Custode rerum Cæsare, non furor
Civilis aut vis exiget[10] otium,
Non ira quæ procudit enses
Et miseras inimicat urbes,

ODE XIV. — 1. *Increpuit lyra.* Cette expression fait le désespoir des commentateurs : les scoliastes veulent que *lyra* se rapporte à *loqui;* il est clair qu'il faut le construire avec *increpuit.* Les uns traduisent : *me frappa de sa lyre, pour m'avertir que je m'égarais;* les autres trouvent le procédé trop rude, et prétendent qu'il faut traduire : *me donna le ton en touchant lui-même sa lyre.* Nous préférons le premier sens : le dieu touche légèrement Horace, comme il avertit Virgile en lui tirant les oreilles, sans pour cela les lui arracher : Cum canerem reges et prælia, Cynthius aurem Vellit et admonuit. (*Egl.* VI, 3.) — *Volentem prælia loqui.* C'est pourtant ce qu'il a fait dans l'ode précédente et dans l'ode III.

2. *Tyrrhenum,* la mer Tyrrhénienne, pour n'importe quelle mer. *V.* Od. I, 1, notes 11, 12 et 13.

3. *Rettulit. V.* VIRG. *Georg.* I, fin, le déplorable état où était l'agriculture pendant les guerres civiles.

4. *Nostro Jovi,* à Jupiter, qui protège l'empire romain.

5. *Signa derepta,* etc. Les drapeaux de Crassus rendus par Phraate, dix ans auparavant.

6. *Duellis,* pour *bellis. V.* Od. III, x, 18. — *Quirini,* de Romulus, c.-à-d. bâti par lui. Numa le ferma, Tullus Hostilius le rouvrit, et il ne fut plus fermé qu'après la première guerre punique.

7. *Frena,* allusion aux lois sur les mœurs. *V.* Od. IV, 22.

8. *Artes,* les vieilles *pratiques,* les vieux *principes* de conduite. VIRG.: Hanc olim veteres vitam coluere Sabini... sic fortis Etruria crevit Scilicet et rerum facta est pulcherrima Roma.

9. *Hesperio cubili,* le coucher du soleil en occident, en Espagne.

10. *Exiget,* chassera.

Non qui profundum Danubium bibunt
Edicta rumpent Julia[11], non Getæ,
Non Seres infidive Persæ,
Non Tanaïn prope flumen orti[12].

Nosque et profestis lucibus et sacris[13]
Inter jocosi munera Liberi
Cum prole matronisque nostris[14],
Rite Deos prius apprecati,

Virtute functos more patrum[15] duces
Lydis remixto carmine tibiis[16],
Trojamque et Anchisen et almæ
Progeniem Veneris, canemus[17].

11. *Edicta Julia,* les lois des Césars. *V. Carmen sæculare,* 55. — *Danubium.* On écrivait aussi *Danuvium. Qui bibunt Danubium,* les Vindelices (Wurtemberg et Bavière S.-O.). *V.* Od. III, 17.

12. *Getæ.* Il désigne ainsi les Daces. — *Seres,* les peuples les plus orientaux. — *Persæ,* comme *Medi,* ode précédente, v. 42, pour *Parthi.* — Le vers suivant désigne les Scythes (aujourd'hui Cosaques du Don).

13. *Profesti dies,* les jours ordinaires. — *Sacri,* les jours de fête.

14. *Matronis,* comme *uxoribus.*

15. *More patrum.* Les premiers Romains chantaient dans les repas les louanges des grands hommes. *V.* CICÉRON, *Tusculanes,* IV, 2.

16. *Lydis tibiis,* avec le mode lydien, air plein de douceur qu'on jouait dans les festins. — *Remixto* (*mixto*), en y mêlant des chants. Verbe nouveau alors.

17. *Trojamque et Anchisen,* etc. Les aïeux des Césars.

CHANT

POUR LES JEUX SÉCULAIRES

Horace composa ce poème par ordre exprès de l'empereur, pour la solennité des jeux Séculaires, célébrés en 737. Auguste saisissait toutes les occasions de flatter l'orgueil national; aussi ne manqua-t-il pas de ressusciter un vieil usage qui devait augmenter le prestige dont il était lui-même entouré. Cette fête rappelait au peuple les progrès que chaque siècle écoulé depuis la fondation de Rome avait apportés à sa grandeur, et l'invitait à contempler la splendeur actuelle de l'empire. En célébrant ainsi la majesté du peuple romain, le prince en faisait rejaillir l'éclat sur sa personne.

L'origine des jeux Séculaires est fort confuse. Valérius Publicola les institua, dit-on; mais ils existaient déjà sous un autre nom. Les livres sibyllins, gardés dans le temple d'Apollon Palatin (v. 65) par les quindécimvirs (v. 70), en ordonnaient la célébration au bout de chaque siècle, c'est-à-dire tous les cent dix ans (v. 21), selon la manière de compter des Etrusques, à qui les Romains avaient emprunté toutes leurs pratiques religieuses. L'ordre de l'oracle ne fut pas toujours fidèlement exécuté. Rome avait d'autres occupations plus pressantes, et, en dernier lieu, les guerres civiles avaient achevé de faire tomber les jeux Séculaires en désuétude.

Quand Auguste fut au comble de la gloire et de la puissance, il crut le moment opportun pour les rétablir. Par son ordre, Atéius Capito fit des calculs selon lesquels la date du retour des jeux ne manqua pas de tomber tout juste au moment désiré. On consulta les livres sibyllins, et les quindécimvirs ordonnèrent la fête selon le rite voulu par l'oracle. Les cérémonies durèrent trois jours et trois nuits (v. 23). Elles commencèrent par des sacrifices nocturnes aux dieux infernaux; c'était la partie la plus ancienne de la fête, instituée autrefois dans un temps de peste, pour conjurer les divinités malfaisantes. Ensuite on sacrifia aux dieux du ciel.

Le troisième jour, l'hymne d'Horace fut chanté dans le temple d'Apollon Palatin, par vingt-sept jeunes garçons et vingt-sept jeunes filles, choisis dans les plus grandes familles (v. 6), et dont les parents vivaient encore. Nous savons que certaines parties de l'hymne devaient être chantées par le chœur des jeunes gens, d'autres par le chœur des jeunes filles, d'autres par les deux chœurs réunis; mais les manuscrits n'indiquent pas ces divisions. On peut, au reste, les deviner facilement. Le fond des idées était déterminé d'avance par la tradition. Il fallait louer les dieux *averrunci* (v. 1), les prier d'écarter de l'empire les maux qui pouvaient le menacer, et demander à tous les dieux de combler Rome de prospérités matérielles et morales.

Cette pièce, qui se rattache ainsi à une grande et célèbre solen-

nité, est un des monuments les plus précieux de l'antiquité. On trouvera tous les détails qui concernent les jeux Séculaires dans le savant et pittoresque ouvrage de Dezobry, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 57, t. II, p. 412. — Strophe saphique. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 26, 19, et § 1, 2°.)

Phœbe, silvarumque potens Diana,
Lucidum cœli decus[1], o colendi
Semper et culti, date quæ precamur
Tempore sacro,

Quo Sibyllini monuere versus[2]
Virgines lectas puerosque castos[3]
Dis quibus septem placuere colles[4]
Dicere carmen.

Alme sol, curru nitido diem qui
Promis et celas, aliusque et idem[5]
Nasceris, possis nihil urbe Roma
Visere majus!

Rite maturos aperire partus
Lenis Ilithyia[6], tuere matres,
Sive tu Lucina probas vocari,
Seu Genitalis[7];

Diva, producas sobolem, Patrumque
Prosperes decreta super jugandis

1. *Phœbus* et *Diane*, dieux qui écartent les maux, *averrunci*, ἀλεξίκακοι. — *Decus* se rapporte aux deux divinités.

2. *Sibyllini versus*. V. l'argument. Ces livres étaient en vers, comme tous les oracles.

3. *Lectas, castos*. Ces deux épithètes se rapportent toutes deux ensemble aux deux mots *virgines* et *pueros*. C'étaient vingt-sept jeunes garçons et vingt-sept jeunes filles de familles patriciennes, nés de parents mariés suivant le rite de la *confarreatio*. V. DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 58, t. III, p. 7.

4. *Septem colles*. Rome est souvent appelée la ville aux sept collines.

5. *Alius et idem*. Louis Racine, *Religion*, I, 58 : Astre toujours le même, astre toujours nouveau. — *Possis*, subjonctif optatif; ellipse de *precamur* ou de *utinam*. V. Od. I, II, 45.

6. *Rite*, comme il convient, dans les règles; se rapporte à *aperire*. — *Maturos*, qui viennent à point, à terme. — *Aperire partus*, c.-à-d. *in lucem edere fetus*. — *Lenis aperire*. Hellénisme fréquent. — *Ilithyia*, nom grec de Lucine. V. Epod. v, 6. *Yia* dissyllabe.

7. *Sive Lucina, seu Genitalis*. Exemple de πολυωνυμία. Dans les invocations, on appelait les dieux de tous leurs noms, afin de ne pas manquer celui qui pouvait leur être le plus agréable. V. Sat. II, VI, 20. Construisez : *Lucinave, Genitalisve, si tu probas (ita) vocari*.

Feminis[8], prolisque novæ feraci
Lege marita[9],

Certus undenos decies per annos
Orbis[10] ut cantus referatque ludos[11],
Ter die claro, totiesque grata
Nocte frequentes[12]!

Vosque veraces cecinisse Parcæ[13]
Quod semel dictum est stabilisque rerum
Terminus servat[14], bona jam peractis
Jungite fata[15].

Fertilis frugum pecorisque Tellus
Spicea donet Cererem corona[16];
Nutriant fetus et aquæ salubres
Et Jovis auræ[17].

Condito mitis placidusque telo[18]
Supplices audi pueros Apollo;
Siderum regina bicornis audi
Luna puellas.

8. *Decreta super jugandis feminis.* Auguste tenait beaucoup à l'exécution de sa loi *De maritandis ordinibus,* qui conférait des privilèges aux pères de famille et imposait certaines charges aux célibataires. *V.* sur les lois *Julia* et *Papia Poppæa,* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 76, t. III, p. 211. — *Super* synonyme de *de;* emploi à la fois familier et poétique.

9. *Lege marita.* La même loi *Julia, De maritandis.*

10. *Certus orbis,* un cercle, une révolution déterminée de 110 ans (*undenos decies*). *V.* l'argument.

11. *Cantus... ludos,* ces mêmes jeux Séculaires. — Voyez *que* construit ainsi, Od. XXV, 6; II, XIV, 16; XVI, 28 et 32, et *passim.*

12. *Ter die... nocte. V.* l'argument.

13. *Veraces cecinisse.* Hellénisme, pour *veraces in canendo,* véridiques dans vos prédictions. Les Parques, Μοῖραι, filles de la Nécessité, rendaient des oracles immuables. Elles avaient inspiré les livres sibyllins.

14. *Semel.* Ce qui, dit une fois, est irrévocable. — *Stabilis rerum terminus,* l'immuable fatalité. VIRG. *En.* IV, 614 : Et sic fata Jovis poscunt, hic terminus hæret (expression empruntée à Lucrèce, I, 78 : *Alte terminus hærens*). — *Servat.* Certaines éditions ont *servet,* qu'il faut prendre alors dans un sens optatif : *et quod* (*utinam*) *servet stabilis rerum terminus.*

15. *Peractis.* Sous-ent. *bonis fatis.* Construisez ainsi l'ensemble de la strophe : *vos parcæ bona* (fata peragenda) *bonis* (*fatis*), *jam peractis jungite quod* (ce qui) *semel dictum est* (a vobis) *et quod stabilis rerum terminus servat* (ou *servet*).

16. *Spicea donet Cererem corona.* On couronnait d'épis la statue de Cérès après la moisson. Tellus, heureuse de sa fécondité, est représentée ici faisant cette offrande à Cérès.

17. *Fetus.* Sous-ent. *pecorum et frugum.* Jupiter est le dieu des phénomènes météorologiques. — *Salubres* peut qualifier *auræ* aussi bien que *aquæ* (pluviæ).

18. *Condito. V.* Epod. VII, 2. Apollon et Diane envoient ou écartent la peste, représentée par leurs flèches. *V.* Od. VII, 19, et le commencement de l'*Iliade.*

Roma si vestrum est opus, Iliæque
Littus Etruscum tenuere turmæ[19],
Jussa pars mutare Lares[20] et urbem
Sospite cursu[21],

Cui per ardentem sine fraude Trojam[22]
Castus[23] Æneas, patriæ superstes,
Liberum munivit iter[24], daturus
Plura relictis[25],

Di, probos mores docili juventæ,
Di, senectuti placidæ quietem,
Romulæ genti date remque prolemque
Et decus omne[26].

Quæque vos bobus veneratur albis[27],
Clarus Anchisæ Venerisque sanguis[28]
Impetret bellante prior, jacentem
Lenis in hostem[29].

Jam mari terraque manus potentes
Medus Albanasque timet secures[30];
Jam Scythæ responsa petunt, superbi
Nuper, et Indi[31];

19. *Iliæ turmæ.* On sait que les Romains prétendaient descendre des Troyens. Les grandes familles rattachaient leur généalogie à quelque héros de l'*Iliade*. Virgile chanta, dans l'*Enéide*, ces ancêtres de l'aristocratie romaine. César descendait d'Enée et de Jupiter, et Auguste tenait à ce que le poète rappelât son illustre origine.

20. *Jussa pars mutare Lares.* Cette colonie s'établit en Italie par l'ordre des dieux. *V.* VIRG. *En.* I, 246 et suiv.; IV, 345, et ailleurs. *Pars* est une opposition à *turmæ : pars urbis dirutæ.*

21. *Cursu* se dit de la navigation.

22. *Cui parti*, à laquelle colonie. — *Sine fraude*, comme Od. II, XVI, 20; sans danger, grâce à la protection des dieux. V. VIRG. *En.* II, *passim.*

23. *Castus*, comme *pius;* contraire de *incestus*, Od. II, II, 30.

24. *Munivit*, expression propre, comme *paravit.*

25. *Plura relictis*, plus qu'ils ne quittaient.

26. *Romulæ.* *V.* Od. IV, IV, 1. — *Rem*, la richesse. — *Prolemque*, vers hypermètre, avec élision de *que* sur *et.*

27. *Quæque veneratur*, ce que vous demande en vous adorant. Horace dit ailleurs (Sat. II, VI, 8) : *Nihil horum veneror*, je ne demande aux dieux rien de tel, par exemple : *O si angulus ille accidat!* Oh! si j'arrondissais mon petit bien de ce coin de terre ! — *Albis*, en sacrifiant des bœufs blancs, ceux du Clitumne. *V.* Epod. VIII, 22.

28. *Veneris sanguis*, Auguste.

29. *Bellante.* Sous-ent. *hoste.* — *Prior*, supérieur à, vainqueur de. — *Lenis.* *V.* VIRG. *En.* VI, 853 : Parcere subjectis et debellare superbos, maxime qui relève la grandeur romaine. Il n'appartient qu'aux forts d'être généreux.

30. *Medus*, le Parthe. *V.* Od. I, II, 51. — *Albanas*, pour *Romanas.* Allusion à l'antique origine de Rome. — *Mari terraque* dépend de *potentes*, et *jam* de *timet.*

31. *Scythæ.* *V.* Od. II, VI, 23 et 24 VIII, 1. — *Responsa petunt*, afin de

Jam Fides et Pax et Honos Pudorque
Priscus et neglecta redire Virtus
Audet, apparetque beata pleno
Copia cornu[32].

Augur et fulgente decorus arcu
Phœbus[33] acceptusque novem Camœnis[34],
Qui salutari levat arte fessos
Corporis artus[35],

Si Palatinas videt æquus arces[36],
Remque Romanam Latiumque felix
Alterum in lustrum meliusque semper
Proroget ævum[37].

Quæque Aventinum tenet Algidumque[38]
Quindecim Diana preces virorum[39]
Curet, et votis puerorum amicas
Applicet aures.

Hæc Jovem sentire Deosque cunctos
Spem bonam certamque domum reporto[40]
Doctus[41] et Phœbi chorus et Dianæ
Dicere laudes.

savoir ce qu'ils ont à faire pour contenter Rome. *V.* Od. IV, XIV, 21. — *Indi.* Quelque peuple de l'Inde avait-il envoyé une ambassade à Rome, ou y a-t-il ici quelque exagération? On ne sait. Il est fait mention du même peuple Od. IV, XIII, 42. Souvent ce nom désigne vaguement soit les peuples de l'extrême Orient d'alors, soit les peuples au S. de l'Egypte (Abyssinie et Soudan, etc.).

32. *Copia. V.* Od. I, XV, 16. Ce témoignage de la prospérité dont Auguste faisait jouir les Romains après les guerres civiles.

33. *Augur,* dieu des oracles, mot particulier à la religion des Romains. — *Arcu fulgente,* du grec χρυσότοξος, ἀργυρότοξος.

34. *Acceptus,* cher aux Muses.

35. *Qui salutari,* etc. Dieu de la médecine.

36. *Palatinas arces,* le temple d'Apollon où se chantait ce poème. Auguste avait aussi sa maison sur le le mont Palatin. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 53, t. II, p. 378.

37. *Alterum lustrum,* un autre lustre. — *Semper* dépend de *proroget.*

38. *Aventinum.* Diane avait un temple sur le mont Aventin. — *Algidum. V.* Od. I, XVIII, 6.

39. *Quindecimviri,* les quindécimvirs, prêtres qui gardaient les livres sibyllins, et veillaient à l'observation des rites prescrits pour les jeux Séculaires.

40. *Reporto.* Le chœur parle à la première personne du singulier, comme souvent dans les tragiques grecs. *V.* Art poét. 193. — *Hæc sentire* = *hanc esse Jovis sententiam Deumque cunctorum.*

41. *Doctus,* à qui le poète a fait chanter ses vers; qui suis son interprète. Expression grecque, διδάσκειν χορόν. — *Phœbi et Dianæ,* compléments de *chorus. V.* Od. IV, v.

LIVRE DES ÉPODES

Selon une opinion fort ancienne, mais erronée, le mot *épodes*, ἐπωδοί, signifie *chants postérieurs*. Ce nom aurait été donné à ce cinquième livre des odes, parce qu'il contient les productions de la jeunesse d'Horace, condamnées par l'auteur à l'oubli, et publiées après sa mort par des grammairiens qui les auraient curieusement recueillies. Il y a en effet de très fortes raisons de croire que ces compositions, qui sont de la jeunesse du poète, n'ont pas été publiées *en recueil* de son vivant ; mais ce n'est pas pour cela que cette publication posthume a été intitulée *livre des Épodes :* ce mot signifie tout autre chose ; les grammairiens de l'antiquité entendent par ἐπωδοί l'ensemble de deux vers, l'un plus grand, l'autre plus petit, qui se suivent et ne font qu'un système.

Onze des douze odes de ce recueil sont ainsi composées d'*épodes*. La dernière est toute en vers ïambiques trimètres ; mais elle vient naturellement à la suite de pièces presque toutes composées dans ce même mètre ïambique ; et d'ailleurs le sujet est analogue à ceux des pièces précédentes, qui sont, pour la plupart, de virulentes invectives. Archiloque de Paros, qui vivait dans le VIIe siècle, avait le premier donné l'exemple de ces sortes de poèmes, et Horace les avait le premier imités dans la langue latine. C'est pourquoi il dit (Epît. I, XIX, 23) :

> Parios ego primus iambos
> Ostendi Latio, *numeros animosque* secutus
> Archilochi.

On ne peut douter que, dans ce passage, il ne fasse allusion aux pièces qui composent le livre des Épodes, et on voit en même temps que ces poésies étaient bien connues. Quant aux raisons pour lesquelles Horace ne les a pas publiées en recueil, il peut y en avoir deux : la première, que toutes ces violences qu'il imitait d'Archiloque, dans un temps où il essayait son génie et n'avait pas encore trouvé sa voie, n'étaient pas dans son caractère ; la seconde, que la plupart de ces pièces sont loin d'avoir la même valeur que ses autres odes.

La cinquième pièce des *Catalecta* attribués à Virgile, offre de grandes ressemblances avec les Épodes d'Horace. Ce genre de poésies paraît n'avoir pas survécu au temps où il parut pour la première fois à Rome ; il ne fut sans doute pas goûté du public de l'empire.

I

A MÉCÈNE

Quand s'ouvrit la campagne qui se termina par la défaite d'Antoine à la bataille d'Actium, Mécène resta pour garder Rome et la tenir dans la soumission. Ce fut Agrippa qui dirigea les opérations de la guerre. Cependant Mécène avait d'abord suivi Octave; dans cette conjoncture, il ne voulut pas, à ce qu'il paraît, qu'Horace l'accompagnât. (*V.* v. 7.) Le poète était déjà le favori fort aimé du ministre tout-puissant : il en avait reçu le bien médiocre qui contentait tous ses désirs, cette maison qu'il a chantée avec tant d'amour Od. I, XV; Sat. II, VI, 1. Il avait voué à son illustre protecteur une amitié très tendre, et il lui témoigne ici le regret qu'il a de ne point le suivre pour partager ses dangers. (*V. Notice sur les mètres*, § 26, 1°; §§ 13 et 15.)

Ibis Liburnis[1] inter alta navium,
Amice, propugnacula[2],

Paratus omne Cæsaris periculum
Subire, Mæcenas, tuo.

Quid nos, quibus[3] te vita sit superstite
Jucunda, si contra, gravis?

Utrumne jussi[4] persequemur otium,
Non dulce ni tecum simul,

ODE I. — 1. *Liburnis. V.* Od. I, XXXI, 30.

2. *Alta navium propugnacula.* Tous les historiens s'accordent à dire que les vaisseaux d'Antoine étaient gros et lourds. *Propugnacula* ferait même entendre qu'ils étaient munis de tours. Il paraît qu'Horace connaissait d'avance ce détail. Tout le monde savait d'ailleurs que la bataille aurait lieu entre les flottes des deux adversaires. — *Tuo* (*periculo*).

3. *Quid nos*, c.-à-d. *quid ego*, et moi, *quibus* (pour *cui*), pour qui *vita sit* (sera ou serait) *jucunda te superstite (si supersis)*; *si contra* = *si tu non sis superstes, gravis sit.* Dans les plus récentes éditions on lit *si* au lieu de *sit*. La construction devient alors assez obscure : *jucunda* (est) *vita*, si *te superstite* (est), comme s'il y avait *te superstite* vivimus; si contra *te non vita superstite est*, c.-à-d. *te caret, gravis* (est), etc.

4. *Jussi.* Mécène avait voulu que le poète restât en Italie. — *Utrumne.* Le pronom *utrum* dans les phrases interrogatives est en quelque sorte explétif : il annonce simplement l'alternative exprimée réellement par les deux seuls adverbes interrogatifs *ne, an.* On pourrait dire en séparant *ne* de *utrum : utrum jussine.* — *Non dulce ni*, c.-à-d. (quod) *non nisi simul tecum dulce* (est). — *An* (*persequemur*) *hunc laborem?*

An hunc laborem, mente laturi decet
Qua ferre non molles viros[5] ?
Feremus ; et te vel per Alpium juga
Inhospitalem et Caucasum,
Vel Occidentis usque ad ultimum sinum
Forti sequemur pectore.
Roges tuum[6] labore quid juvem meo
Imbellis, ac firmus parum.
Comes minore sum futurus in metu,
Qui major absentes habet[7],
Ut assidens implumibus pullis avis
Serpentium allapsus timet
Magis relictis[8], non, ut adsit[9], auxili
Latura plus præsentibus.
Libenter hoc et omne militabitur[10]
Bellum in tuæ spem gratiæ,
Non ut juvencis illigata pluribus
Aratra nitantur mea[11],
Pecusve Calabris ante sidus fervidum
Lucana mutet pascuis[12],
Nec ut superni villa candens Tusculi
Circæa tangat mœnia[13].

5 *Laturi,* résolu à supporter. — *Mente,* comme *animo,* avec le cœur d'un homme vaillant, *non mollis.* — *Decet qua.* Construisez : *mente qua decet viros non molles eum ferre.*

6. *Tuum.* Sous-ent. *laborem.* — *Roges.* Tu me demanderas ou demanderais peut-être.

7. *Qui habet. Habet,* comme *tenet.* — *Major,* comme *magis* ou *plus.*

8. *Relictis,* au datif, pour eux abandonnés, *iis timet magis si forte reliquit* ; au vers suivant, *præsentibus,* s'ils sont près d'elle, est également au datif.

9. *Ut,* synonyme de *etiamsi,* quand même.

10. *Militabitur (a me) bellum,* au lieu de *militia,* ou de *bellabitur bellum.* Ailleurs Horace dit d'une manière analogue *debellata rixa* et *pugnata prælia.* — *Hoc et omne* = *hoc bellum et omne aliud bellum.*

11. *Non ut,* etc. Non pour qu'une couple de bœufs de plus attelée à ma charrue... — *Nitantur* marque le grand effort des bœufs.

12. *Pecusve... mutet pascuis,* pour que mes nombreux troupeaux changent de résidence avec les saisons. C'était un usage suivi par les riches propriétaires, pour la santé des troupeaux. *V.* Od. I, XXVI, 5. — *Sidus fervidum,* la canicule. — *Mutet,* construit comme Od. I, XV, 2. — La Lucanie est plus fraîche que la Calabre.

13. *Superni Tusculi,* les hauteurs de Tusculum, aujourd'hui ruines au-dessus de Frascati. Horace ne demande pas que Mécène étende jusque-là ses

Satis superque me benignitas tua
Ditavit; haud paravero
Quod aut avarus ut Chremes terra premam[14],
Discinctus aut perdam nepos[15].

II

Cette pièce est un éloge de la vie des champs : l'auteur en vante les douceurs avec un grand abandon. Tout à coup, au vers 67, nous voyons que ce n'est pas lui qui parle ainsi, mais bien l'usurier Alfius, qui, après avoir ramassé aux *ides* l'argent de ses débiteurs, abandonne ses projets de vie rustique pour le replacer aux *calendes*. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 13, 15, et § 26, 1°.)

« Beatus ille qui procul negotiis,
Ut prisca gens mortalium,
« Paterna rura bobus exercet suis,
Solutus omni fenore[1],
« Nec excitatur classico miles truci,
Nec horret iratum mare,
« Forumque vitat[2] et superba civium
Potentiorum limina[3].
« Ergo aut adulta vitium propagine
Altas maritat populos[4].

champs. — *Circæa*. *V.* Od. III, XXII, note 5. — *Candens*, riante.

14. *Ut avarus Chremes*. Chrémès, nom de vieillard dans les comédies. — *Premam*, que j'enfouisse.

15. *Discinctus*, à la ceinture lâche; marque de mollesse. *V.* Sat. II, III, 172 : Postquam te talos, Aule, nucesque Ferre sinu laxo, donare et ludere vidi. Pour le travail, on était *accinctus*. — *Nepos*, dissipateur, *ut* sous-ent. *V.* Sat. I, IV, 48. — *Haud paravero*, jamais je ne me trouverai, jamais on ne me verra possesseur. L'emploi du futur antérieur dans ce sens concis est familier aux comiques.

ODE II. — 1. *Solutus fenore*. Débarrassé des soucis que donnent et les dettes et les créances.

2. *Forum*, c.-à-d. les intrigues politiques, et les procès, et le temps qu'on y perd.

3. *Potentiorum limina*, les pompeux vestibules des personnages puissants. *V.* VIRG. *Géorg.* II, 461 : Foribus domus alta superbis Mane salutantum totis vomit ædibus undam.

4. *Maritat*. Il garnit, il enlace les peupliers de vignes, il marie les hauts peupliers à ses provins grandis, arrivés à leur développement. *V.* Od. IV, IV, 30. Plus la vigne s'élève au haut des arbres, meilleur est le vin, dit Caton. On faisait ainsi grimper de

« Aut in reducta valle mugientium
Prospectat errantes greges,

« Inutilesque falce ramos amputans
Feliciores inserit[5],

« Aut pressa puris mella[6] condit amphoris,
Aut tondet infirmas oves[7];

« Vel, cum decorum mitibus pomis caput
Autumnus agris extulit,

« Ut gaudet insitiva[8] decerpens pira,
Certantem et uvam purpuræ,

« Qua muneretur te, Priape, et te, pater
Silvane tutor finium[9]!

« Libet jacere modo sub antiqua ilice,
Modo in tenaci gramine[10];

« Labuntur altis interim ripis aquæ[11],
Queruntur in silvis aves,

« Fontesque lymphis obstrepunt[12] manantibus,
Somnos quod invitet leves[13].

la vigne recouchée depuis trois ans, *adulta propagine* (provins).

5. *Feliciores inserit*, il greffe des rameaux plus féconds. — Dans les anciennes éditions, ces deux vers : *Inutiles... inserit* sont placés après le 10e : *Altas... populos*. Nous suivons, avec Orelli, l'ordre des manuscrits, qu'il est facile de justifier : Horace parle, dans le 13e vers, d'une tout autre opération que dans les 9e et 10e ; il y est question de la greffe ; or, on ne greffe pas ordinairement la vigne. Le *mariage* de la vigne se pratiquait en automne; la taille et la greffe ne peuvent être tentés avec succès qu'au printemps. Le laboureur a tout le temps, dans l'intervalle, de regarder ses bestiaux.

6. *Pressa mella*. Il presse les rayons pour en faire sortir le miel. VIRG. *Géorg.* IV, 140 : Spumantia cogere pressis *Mella favis*.

7. *Infirmas*, sujettes à beaucoup de maladies. — *Mitibus*, mûrs. — *Agris*, ablatif de lieu, pour *in agris*.

8. *Insitiva*, qui viennent de greffe, par opposition aux fruits sauvages. — *Decerpens*. Comparez dans VIRG. : *Excipiant plausu pavidos, gaudentque tuentes. Gaudent perfusi sanguine fratrum*. Cet hellénisme est rare. La syntaxe régulière latine est l'infinitif et *quod, quia, si*. — *Purpuræ*, datif.

9. *Priape*, dieu gardien des jardins. — *Silvain*, dieu des champs et des troupeaux. Il joue ici le rôle du dieu Terme.

10. *Tenaci*, difficile à arracher, fort, épais.

11. *Altis ripis*, rives dont la berge est élevée.

12. *Obstrepunt*. Sous-ent. *tibi*.

13. *Quod*, pour *ita ut id*, ou *et id tale est ut*. Ce tour se trouve ci .q ou six fois dans Horace. — *Leves*, comme *facilem somnum*, Od. II, VIII, 8.

« At, cum tonantis annus hibernus Jovis[14]
Imbres nivesque comparat,

« Aut trudit acres hinc et hinc multa cane[15]
Apros in obstantes plagas[16],

« Aut amite levi rara tendit retia[17],
Turdis edacibus dolos,

« Pavidumque leporem et advenam laqueo gruem[18]
Jucunda captat præmia.

« Quis non malarum quas amor curas habet[19]
Hæc inter obliviscitur?

« Quod si pudica mulier in partem[20] juvet
Domum atque dulces liberos,

« Sabina[21] qualis aut perusta solibus
Pernicis uxor Apuli,

« Sacrum[22] vetustis exstruat lignis focum
Lassi sub adventum viri,

« Claudensque textis cratibus[23] lætum pecus
Distenta siccet ubera[24],

« Et horna, dulci vina promens dolio[25],
Dapes inemptas apparet,

14. *Annus hibernus*, l'hiver. Ailleurs Horace dit *pomifer annus* pour l'automne. *V.* VIRG. *En.* VI, 311 : *frigidus annus*, la froide saison. — *Jovis.* Jupiter est le dieu de l'air.

15. *Cane* pour *canibus*. *Cane* au féminin. *V.* VIRG. *Géorg.* I, 470 : Obscœnæque canes, importunæque volucres.

16. *Plagas*, filets ou panneaux dans lesquels on poussait le gibier. *V.* PLINE LE JEUNE, *Lett.* I, 6.

17. *Amite*, petite perche ; *levi*, polie, dont l'écorce est enlevée. — *Rara*, dont les mailles sont larges. Ce ne sont pas des filets à prendre des poissons.

18. *Advenam.* La grue est un oiseau de passage. Remarquez deux anapestes (*păvĭdūm*, *lăquĕō*) et un tribraque (*guĕ lĕpŏrem*) dans ce vers, pour marquer la course du lièvre et le vol de la grue. — *Jucunda præmia*, apposition au v. 35. — *Captat*, cherche à prendre.

19. *Malarum... quas... curas*, pour *malarum curarum quas. Curas* à l'accusatif à cause de *quas* : attraction de l'antécédent au cas du relatif. *V.* Sat. I, IV, 2; II, VI, 10, 12.

20. *In partem*, en prenant sa part des soins de la famille. — C'est comme s'il y avait *in partem veniens*.

21. *Sabina. V.*, sur la Sabine, Od. III, VI, 30-32.

22. *Sacrum.* Sous-ent. *Laribus.* — *Exstruat*, couvre, charge, remplisse. De même *exstruere mensam dapibus.*

23. *Cratibus*, les claies de l'enceinte, du parc.

24. *Siccet*, tarit, épuise (en trayant).

25. *Horna. V.* Od. III, XVII, 3. Les vins de l'année même sont assez bons pour lui. — *Dolio. V.* Od. III, VIII, 23.

« Non me Lucrina juverint conchylia[26]
Magisve rhombus aut scari[27],

« Si quos Eois intonata fluctibus
Hiems ad hoc vertat mare[28],

« Non Afra avis descendat in ventrem meum,
Non attagen Ionicus[29]

« Jucundior quam lecta de pinguissimis
Oliva ramis arborum,

« Aut herba lapathi prata amantis et gravi[30]
Malvæ salúbres corpori,

« Vel agna festis cæsa Terminalibus[31],
Vel hædus ereptus lupo.

« Has inter epulas ut juvat pastas oves
Videre properantes domum,

« Videre fessos vomerem inversum boves
Collo trahentes languido,

« Positosque vernas, ditis examen domus,
Circum renidentes Lares[32] ! »

Hæc ubi locutus fenerator Alfius
Jam jam futurus rusticus

Omnem redegit Idibus pecuniam[33],
Quærit Kalendis ponere[34].

26. *Conchylia,* les huitres du lac Lucrin, en Campanie. Elles étaient très recherchées. On les y parquait pour les engraisser. *V.* Sat. II, IV, 32.

27. *Rhombus,* turbot. — *Scari,* scares ou *sargets,* poissons ruminants. — *Magisve* pour *magis rhombusve.*

28. *Intonata hiems,* la tempête dans laquelle retentit le tonnerre. On croyait que les tempêtes amenaient ces poissons de l'Orient, de la Syrie, dans l'Occident.

29. *Afra avis* (*gallina Numidica*), la pintade. — *Attagen,* gelinotte des bois, oiseau.

30. *Herba lapathi* (λάπαθον), oseille. — *Gravi,* alourdi, languissant.

31. *Cæsa Terminalibus.* Les paysans ne mangeaient de la viande qu'aux jours de sacrifice. Les terminales, fête du dieu Terme, protecteur des héritages, revenaient le 7 des calendes de mars (23 février).

32. *Vernas,* les esclaves nés dans le domaine. — *Lares,* le foyer, parce que les lares étaient gardés auprès du foyer. — *Renidentes,* bien luisants. *V.* Epît. I, v, 7.

33. *Redegit,* a fait rentrer. Construisez : *ubi fenerator Alfius, jam jam futurus rusticus, hæc locutus* (après avoir ainsi parlé), *redegit* (a fait rentrer) *pecuniam ; ubi* retombe sur *redegit.* — *Idibus. V.* Od. IV, x, 16.

34. *Ponere,* placer.

III

A MÉCÈNE

Horace n'aimait pas l'ail. Un jour on lui en fit manger chez Mécène. Dans son indignation, il lança contre cet objet de sa répugnance les ïambes suivants, dont l'exagération n'est peut-être pas bien plaisante. (V. *Notice sur les mètres*, § 23, 2°.)

Parentis olim si quis impia manu
Senile guttur fregerit[1],

Edit[2] cicutis allium nocentius.
O dura messorum ilia[3]!

Quid hoc veneni sævit in præcordiis[4]? 5
Num viperinus his cruor

Incoctus herbis me fefellit, an malas
Canidia[5] tractavit dapes?

Ut[6] Argonautas præter omnes candidum
Medea mirata est ducem[7], 10

Ignota tauris illigaturum juga
Perunxit hoc Iasonem;

Hoc delibutis ulta donis pellicem[8]
Serpente fugit alite.

ODE III. — 1. *Parentis olim*, etc. *V.* Od. II, x, 5. — *Fregerit*, au futur de l'indicatif.

2. *Edit*, vieille forme pour *edat*, qu'il mange, puisse-t-il manger.

3. *Messorum ilia.* Les moissonneurs mangeaient beaucoup d'ail. *V.* VIRG. *Egl.* II, 10. Thestylis et rapido fessis messoribus æstu Allia serpillumque herbas contundit olentes.

4. *Quid hoc veneni*, etc. Qu'est-ce que ce poison qui me brûle les entrailles ? Même syntaxe dans Plaute : *Quid illuc est hominum* (*illuc* neutre de *illic*, synonyme de *ille*)? quels sont ces gens-là ? Comparez la locution très usitée *quid hoc rei est ?* — *Me fefellit incoctus* (*fefellit* pour *latuit*), a été cuit à mon insu. Ailleurs Horace dit *natus fefellit*, sa naissance est restée inconnue ; *fallit beatior*, on ne sait pas qu'il est plus heureux. Tite Live a dit de même *fallit incedens, veniens*, sa marche, sa venue n'est pas soupçonnée.

5. *Canidia. V.*, sur ce personnage, Epod. v. C'était une magicienne.

6. *Ut*, dès que. *Candidum*, beau. — *Illigaturum*, c.-à-d. *ut illigaret.*

7. *Medea mirata est*, etc. Allusion à la charrue à laquelle Jason, par ordre d'Eétès, attela des taureaux qui lançaient du feu par les naseaux. Ces taureaux étaient indomptés : de là *ignota juga*. Jason fut garanti par les enchantements de Médée. *V.* OVIDE, *Métamorphoses*, VII, 104.

8. *Delibutis*, oints. Médée ayant

Nec tantus unquam siderum insedit vapor[9] 15
Siticulosæ Apuliæ,

Nec munus umeris efficacis Herculis[10]
Inarsit æstuosius.

IV

CONTRE MÉNAS, AFFRANCHI DE POMPÉE, OU PLUTÔT CONTRE VÉDIUS RUFUS

Voici des ïambes virulents contre quelque personnage insolent qui, de la condition d'esclave, s'était élevé au rang de chevalier pendant le désordre des guerres civiles. Son nom n'est pas dans les ïambes. La plupart des manuscrits donnent pour titre à cette pièce : *in Mænam, Pompei libertum;* d'autres : *in Vedium Rufum.* Nous croyons que ce dernier titre est le véritable, précisément parce que ce Védius est inconnu. Des critiques curieux, dont les manuscrits ne portaient peut-être aucun titre, auront cherché à qui pouvaient se rapporter les détails de cette pièce, et ils auront trouvé, par conjecture, Ménas, affranchi de Pompée, qui commanda la flotte de Sextus, la livra à Octave, revint à Sextus, et le trahit de nouveau. Octave le fit chevalier; mais Horace l'appelle *tribun des soldats,* et s'indigne qu'il l'ait été. Or Ménas avait rempli des fonctions bien plus importantes. Pour plus de détails, voir l'édition de Vanderbourg. (V. *Notice sur les mètres,* §§ 13, 15, et § 26, 1°.)

Lupis et agnis quanta sortito[1] obtigit
Tecum mihi discordia est,
Ibericis peruste funibus latus,
Et crura dura compede[2].

suivi Jason en Grèce, et le voyant épouser Glaucé ou Créüse, fille de Créon, roi de Corinthe, envoya à sa rivale une robe qui la brûla, ainsi que son père et leur palais; puis elle s'enfuit à travers les airs sur un char attelé de dragons ailés. *V.* Euripide, *Médée.* — *Pellicem* (on écrit aussi *pœlicem*), sa rivale.

9. *Siderum.* Cette chaleur (*vapor*) est envoyée par la canicule.

10. *Munus* désigne la tunique teinte dans le sang du centaure Nessus, envoyée à Hercule par Déjanire. *V.* Fénelon, *Télémaque,* l. XII dans les bonnes éditions, et XV dans les mauvaises. — *Efficacis,* homme d'action.

Ode IV. — 1. *Sortito,* fatalement. — *Discordia,* sous-ent. *tanta,* antécédent de *quanta.*

2. *Ibericis* (on écrit aussi *Hibericis*) *funibus.* Cordes de *spartum,* jonc d'Espagne. — *Peruste,* toi qui as été brûlé, mis à vif; *latus,* aux reins; *crura,* aux jambes. — *Licet ambules,* il t'est permis d'aller, tu peux, tu as beau aller. De là le sens de *etiamsi,* quoique, mais *toujours* avec un présent ou un parfait (*licet ambules, licet ambulaveris*). — *Genus,* sous-ent. *tuum.* — *Dura,* ablatif. — *Crura.* Sous-ent. *peruste.*

Licet superbus ambules pecunia,
Fortuna non mutat genus.
Videsne, Sacram metiente te viam[3]
Cum bis trium ulnarum toga[4],

Ut ora vertat[5] huc et huc euntium
Liberrima indignatio?
Sectus flagellis hic triumviralibus
Præconis ad fastidium[6]

Arat Falerni mille fundi[7] jugera,
Et Appiam mannis[8] terit,
Sedilibusque magnus in primis eques,
Othone contempto, sedet[9]!

Quid attinet tot æra navium gravi
Rostrata duci pondere
Contra latrones atque servilem manum,
Hoc, hoc tribuno militum[10]?

V

CONTRE CANIDIE

Canidie est-il un nom véritable ou un pseudonyme? Est-ce une Napolitaine nommée Gratidia, comme le disent les scoliastes? Quoi qu'il en soit, Horace donne ce nom à une magicienne qui faisait

3. *Sacram viam. V.* Od. IV, I, 35. C'était le rendez-vous des oisifs. *V.* Sat. I, IX, 1. L'ablatif absolu dépend de *ora vertat.*

4. *Bis trium ulnarum* n'indique pas une robe traînante à queue, mais une toge ample, où il y a de quoi faire beaucoup de plis, et qui va jusqu'aux talons. S'oppose à *arta* de l'Épît. I, XVIII, 30.

5. *Vertat,* comme *avertat,* détourne.

6. *Flagellis triumviralibus.* Les *triumviri capitales* étaient trois magistrats préposés aux exécutions. Ils exerçaient une juridiction sans contrôle sur les esclaves, les courtisanes et les étrangers. — *Præconis ad fastidium.* Jusqu'à ennuyer, à cause de la fréquence des condamnations et du nombre des coups, le héraut chargé d'annoncer, pendant le temps de l'exécution, le crime et la sentence.

7. *Falerni,* Falerne, ville du Latium, chez les Volsques. *V.* Od. I, XVII, 10.

8. *Appiam,* la voie Appienne, autre rendez-vous des hommes élégants. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 18, t. Ier, p. 388. — *Mannis,* petits mulets de selle. *V.* Od. III, XX, 7.

9. *Othone contempto.* Une loi célèbre du tribun L. Roscius Othon, portée en 687, réservait au théâtre, pour les chevaliers ou ceux qui possédaient 400,000 sesterces, les quatorze premiers gradins autour de l'orchestre, place des sénateurs. Védius allait là au mépris de la loi *Roscia,* non pas sans doute en ce qu'il n'était pas assez riche, mais à cause de l'infamie de sa naissance. — *Magnus* (qui prend beaucoup de place), fier, important.

10. *Quid attinet... militum?* A quoi

d'horribles enchantements. Nous retrouvons Sat. I, VIII, 23 et suiv. ce personnage et ses affreuses pratiques. On voit, par ces deux pièces et par la huitième églogue de Virgile, qu'il y avait alors beaucoup de sorcellerie. Canidie enterre jusqu'au cou un enfant vivant, dont ensuite elle prendra la moelle et le foie pour composer un philtre. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 13, 15, et § 26, 1°.)

« At, o Deorum quidquid[1] in cœlo regis
Terras et humanum genus,

« Quid iste fert[2] tumultus? et quid omnium[3]
Vultus in unum me truces?

« Per liberos te, si vocata partubus
Lucina veris affuit[4],

« Per hoc inane purpuræ decus[5] precor,
Per improbaturum hæc Jovem,

« Quid ut noverca me intueris aut uti
Petita ferro bellua? »

Ut, hæc trementi questus ore, constitit
Insignibus raptis[6] puer,

Impubé corpus, quale posset impia
Mollire Thracum pectora,

Canidia, brevibus implicata viperis
Crines[7] et incomptum caput,

sert-il qu'Octave ait conduit sa flotte pour détruire un ramas de brigands et d'esclaves (recrutés par Sextus Pompée), si un individu comme ce Védius est tribun militaire? — *Æra rostrata*, la proue; la partie pour le tout. — *Gravi pondere*, à cause de la grandeur des vaisseaux.

ODE V. — 1. *At, o Deorum...* C'est l'enfant qui parle. Il voit qu'on s'apprête à lui faire du mal. *At*, comme en grec ἀλλά, au commencement d'un morceau d'un ton vif, forme une espèce d'interjection. — *Deorum quidquid*, pour *vos omnes Dii qui regitis*. Latinisme fréquent.

2. *Fert*, prépare, annonce.

3. *Quid (ferunt)*. — *Omnium*. Elles sont quatre: Canidie, Sagana, Veïa, Folia.

4. *Veris*. Si véritablement tu as été mère, et n'as pas volé les enfants que tu as entre les mains. — *Lucina*, déesse des accouchements; de *lux*. Lucine est confondue tantôt avec Junon, tantôt avec Diane.

5. *Purpuræ decus*, la robe prétexte bordée de pourpre, insigne des magistrats et parure des enfants de bonne famille. Ils la quittaient à seize ans pour prendre la robe virile, la toge. — *Inane*, inutile, qui ne me protège pas.

6. *Insignibus* désigne sa prétexte, et peut-être aussi la bulle (*bulla*), espèce de médaillon d'or ou d'argent qu'il portait au cou pour le préserver des enchantements. — *Quale posset = tale ut posset*.

7. *Implicata viperis crines = implicatos habens crines viperis*, comme les Furies.

Jubet sepulcris caprificos erutas[8],
Jubet cupressus funebres,

Et uncta turpis ova ranæ sanguine,
Plumamque nocturnæ strigis[9],

Herbasque quas Iolcos atque Iberia[10]
Mittit venenorum ferax,

Et ossa ab ore rapta jejunæ canis
Flammis aduri Colchicis[11].

At expedita Sagana[12], per totam domum
Spargens Avernales aquas[13],

Horret capillis ut marinus asperis
Echinus[14] aut currens aper.

Abacta nulla Veia conscientia[15],
Ligonibus duris humum

Exhauriebat ingemens laboribus,
Quo posset infossus puer

Longo die bis terque mutatæ dapis
Inemori[16] spectaculo,

Cum promineret ore quantum exstant aqua
Suspensa mento corpora[17],

Exsucta uti medulla et aridum jecur
Amoris esset poculum,

8. *Jubet* se rattache à *aduri*, au v. 24. — *Caprificos*, figuiers sauvages. — *Erutas*. Ils ont de grandes racines, et s'arrachent péniblement.

9. *Strigis*. — Strige, vampire, effraie, chouette. — *Ova*. Construisez : *ova uncta sanguine turpis ranæ*.

10. *Iolcos*, ville de Thessalie, où s'embarquèrent les Argonautes. La Thessalie est célèbre par ses magiciennes. — *Iberia*, pays d'Asie voisin de la Colchide.

11. *Colchicis*, comme faisait la Colchidienne Médée.

12. *Sagana*, autre magicienne qui aide Canidie. C'était, dit-on, une affranchie d'un certain sénateur, nommé Pomponius, qui avait été proscrit.

13. *Avernales*, puisées dans l'Averne, lac près de Pouzzoles, où était une entrée des enfers. *V.* VIRG. *En.* VI, 237 et suiv.

14. *Echinus*, oursin de la Méditerranée, animal à coquille.

15. *Abacta*, détournée. — *Conscientia*, remords. — *Veia*, magicienne, seconde aide de Canidie. — *Quo*, adverbe conjonctif : *ut eo infossus puer posset*.

16. *Inemori*, comme *immori*. Seul exemple de ce mot.

17. *Promineret ore*. L'enfant, enterré jusqu'au cou, ne montre que la tête, comme un nageur. — *Quantum*, relatif de *tantum*, sous-ent. avec *promineret*.

Interminato[18] cum semel fixæ cibo
Intabuissent pupulæ[19].

Non defuisse masculæ libidinis[20]
Ariminensem Foliam[21]

Et otiosa credidit Neapolis[22]
Et omne vicinum oppidum,

Quæ sidera, excantata voce Thessala[23],
Lunamque cœlo deripit.

Hic irresectum[24] sæva dente livido
Canidia rodens pollicem

Quid dixit aut quid tacuit[25] ? « O rebus meis
Non infideles arbitræ,

« Nox, et Diana[26] quæ silentium regis
Arcana cum fiunt sacra,

« Nunc nunc adeste, nunc in hostiles domos
Iram atque numen vertite.

« Formidolosis dum latent silvis feræ
Dulci sopore languidæ,

« Senem, quod omnes rideant, adulterum
Latrent Suburranæ canes[27]

18. *Interminato,* interdit avec menace. Le verbe *intermino* appartient à la langue du siècle précédent. — *Cum semel,* une fois que.

19. *Pupulæ,* comme *pupillæ,* ses pupilles, c.-à-d. ses yeux.

20. *Masculæ libidinis,* qui est monstrueusement débauchée. Ce génitif qualifie *Folia.*

21. *Ariminensem,* d'Ariminium (Rimini). — *Folia,* troisième aide de Canidie.

22. *Otiosa,* épithète qui a convenu dans tous les temps à cette molle cité. On voit par ce vers que cette Folia est un personnage connu à Naples.

23. *Excantata,* déplacés par les chants. — *Thessala,* pour *magica. V.* VIRG. *Egl.* VIII, 69 : Carmina vel cœlo possunt deducere lunam.

24. *Irresectum,* dont on ne coupe jamais l'ongle.

25. *Dixit... tacuit.* Jusqu'où alla l'indiscrète audace de sa langue ? *V.* Epît. I, VII, 71 : *Dicenda tacenda locutus.*

26. *Arbitræ,* témoins. — *Diana. V.* VIRG. *En.* IV, 511 : Tria virginis ora Dianæ.

27. *Senem,* le vieux Varus, contre qui elle pratique cet enchantement. *V.* v. 73. — *Adulterum = amatorem. V.* Od. III, XI, 4. — *Quod omnes rideant = ita ut id omnes rideant.* — *Latrent,* subjonctif optatif. *V.* Od. I, II, 45. Synonyme de *allatrent. V.* Sat. II, I, 85 ; Epît. I, II, 66. — *Suburra,* rue de Rome, sur le mont Esquilin. C'était un quartier mal habité. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 16, t. Ier, p. 365. — *Canes,* féminin. *V.* Epod. II, 31.

« Nardo perunctum quale[28] non perfectius
Meæ laborarint manus...

« Quid accidit? cur dira barbaræ minus
Venena Medeæ[29] valent,

« Quibus superbam fugit ulta pellicem[30],
Magni Creontis filiam,

« Cum palla[31], tabo munus imbutum, novam
Incendio nuptam abstulit?

« Atqui nec herba, nec latens in asperis
Radix fefellit me locis.

« Indormit unctis omnium cubilibus
Oblivione pellicum[32]!

« Ah ah solutus ambulat veneficæ
Scientioris carmine[33]!

« Non usitatis, Vare, potionibus,
O multa fleturum caput,

« Ad me recurres, nec vocata[34] mens tua
Marsis redibit vocibus[35].

« Majus parabo, majus infundam tibi
Fastidienti[36] poculum,

« Priusque cœlum sidet inferius mari,
Tellure porrecta super[37],

28. *Nardo. V.* Od. II, VIII, 16. — *Quale.* Devant *quale* sous-ent. *tali:* perunctum nardo *tali quale. Tali quale non* équivaut à *tali ut non aliud.*

29. *Minus,* moins (que je n'espérais); synonyme de *non.* — *Venena Medeæ,* parce qu'elle a employé une formule que la tradition attribuait à Médée.

30. *Fugit ulta pellicem. V.* Epod. III, 13.

31. *Palla,* robe. — *Fefellit me,* ne m'a échappé. Sens fréquemment remarqué.

32. *Indormit Varus... pellicum.* Elle a encore employé contre Varus un autre enchantement; elle a oint son lit d'un μίσηθρον, le contraire d'un φίλτρον. *Oblivione,* complément de *unctis.* — *Pellicum,* complément de *cubilibus.*

33. *Scientioris.* Ce comparatif était usité également en prose. — *Carmine,* formule d'enchantement, comme Sat. I, VIII, 18. — *Ah ah* s'écrit aussi sans *h.* — *Multa fleturum. V.* Sat. I, X, 91.

34. *Vocata,* appelée sous ma dépendance.

35. *Marsis.* Les Marses, peuples du Samnium, avaient des sorciers qui enchantaient les serpents et faisaient des cures merveilleuses. *V.* Epod. XII, 29. — *Voces,* enchantements.

36. *Fastidienti,* qui me méprises.

37. *Super,* au-dessus du ciel. Tout sera bouleversé. — *Quam non flagres,* relatif de *prius:* avant que tu ne brûles pas. Si mon philtre n'agit pas sur toi, c'est que la fin du monde sera venue.

« Quam non amore sic meo flagres uti
Bitumen atris ignibus. »

Sub hæc puer jam non ut ante mollibus
Lenire verbis impias;

Sed, dubius unde rumperet silentium,
Misit Thyesteas preces[38] :

« Venena magnum fas nefasque non valent
Convertere humanam vicem[39].

« Diris agam vos[40] : dira detestatio
Nulla expiatur victima.

« Quin, ubi perire jussus exspiravero,
Nocturnus occurram Furor[41],

« Petamque vultus umbra curvis unguibus,
Quæ vis deorum est Manium;

« Et, inquietis assidens præcordiis,
Pavore somnos auferam.

« Vos turba vicatim[42] hinc et hinc saxis petens
Contundet obscœnas anus.

« Post insepulta membra different lupi
Et Esquilinæ alites[43];

38. *Thyesteas.* Allusion au festin d'Atrée, qui fit manger à son frère Thyeste ses propres enfants. — *Lenire* = *lenibat,* essayait d'adoucir.

39. *Venena... vicem.* Bien des efforts ont été faits pour éclaircir la difficulté que présentent ces deux vers, et bien des sens ont été proposés. Nous tâcherons de les expliquer de la manière la plus naturelle. *Fas et nefas* signifie certainement *la loi morale, la loi du bien et du mal.* Nous traduirons : les maléfices ne peuvent changer les grandes (*magnum*) et éternelles lois de la justice divine. Mais peut-on dire *magnum fas?* Reste *humanam vicem.* Hasardons cette interprétation : selon les changements qui arrivent dans les choses humaines. Les lois divines ne changent pas comme les esprits des mortels. Les dieux vous puniront. Un critique allemand, M. Haupt, a corrigé *magnum* en *maga non;* M. Nauck adopte *num* au lieu de *non,* et répète cet interrogatif devant *valent.* Le sens serait alors : les sucs magiques n'ont pas (ou ont-ils) la puissance de changer les lois divines, ni la destinée des humains. — Nous avons cru devoir conserver la leçon des manuscrits, quoique suspecte et intraduisible.

40. *Diris agam vos.* Je vous poursuivrai par des imprécations dont vous ne pourrez détourner l'effet (*nulla expiatur victima*).

41. *Furor occurram. V.* VIRG. *En.* IV, 386 : Omnibus umbra locis adero : dabis improbe pœnas, dans les imprécations de Didon contre Enée qui l'a abandonnée. — *Vultus* (*vestros*). — *Quæ vis est* = *et ea* ou *ea vero vis est.*

42. *Vicatim,* dans les rues. *V. vicos,* Sat. I, IX, 13.

43. *Esquilinæ alites. V.* Sat. I, VIII,

« Neque hoc parentes heu mihi superstites
Effugerit spectaculum. »

VI

CONTRE UN POÈTE INSOLENT

Cette pièce est intitulée dans la plupart des éditions : *in Cassium Severum;* mais les savants ont depuis longtemps condamné cette inscription. Il est probable que quelque ancien grammairien, trouvant cette pièce sans titre, se sera demandé quel pouvait être ce chien hargneux à qui en voulait Horace; et, sans chercher bien loin, il aura rencontré l'orateur Cassius Sévérus, célèbre par son caractère haineux et ses attaques incessantes contre tout ce qu'il y avait de distingué à Rome. Mais Cassius Sévérus était bien jeune alors; et puis il est facile de voir que l'auteur s'attaque à un poète. Plusieurs manuscrits parlent d'un poète insolent, *maledicum.* C'est quelque Bavius ou quelque Mévius (*V.* Epod. IX) sur qui Horace venge une lâche attaque dirigée contre quelqu'un de ses amis. (V. *Notice sur les mètres,* §§ 13 et 15.)

Quid immerentes hospites[1] vexas canis
Ignavus adversum lupos ?
Quin huc[2] inanes, si potes, vertis minas
Et me remorsurum petis ?

Nam, qualis aut Molossus aut fulvus Lacon[3]
Amica vis pastoribus[4],
Agam per altas aure sublata[5] nives
Quæcumque præcedet fera[6].

Tu, cum timenda voce complesti nemus,
Projectum odoraris cibum[7].

13 et suiv. Il y avait sur le mont Esquilin un cimetière pour les esclaves et les petites gens. — Remarquez æ abrégé devant la voyelle initiale de *alites.* — *Effugerit,* futur antérieur dans le sens du futur. Emploi déjà remarqué Epod. I, 32.

ODE VI. — 1. *Hospites,* les hôtes de ton maître, après qui tu aboies stupidement. *Lupos* désigne Horace.

2. *Huc* = *ad me.* Comparez *hunc hominem si velles tardere,* c.-à-d. *me* si velles, Sat. I, IX, 47, et TÉRENCE, *Andrienne :* Tu *si* hic *sis, aliter sentias,* si tu étais à *ma* place... — *Remorsurum, prêt à* rendre la morsure.

3. *Molossus,* chien d'Epire. — *Lacon,* chien de Laconie. VIRG. *Georg.* III, 405 : Veloces Spartæ catulos acremque Molossum.

4. *Vis,* espèce.

5. *Aure sublata,* l'oreille dressée.

6. *Fera,* par attraction, pour *feram.* Comparez : malarum quas *habet* curas *obliviscitur,* Epod. II, 37.

7. *Odoraris,* tu flaires ce qu'on te

Cave, cave; namque in malos asperrimus
Parata tollo cornua[8],

Qualis Lycambæ spretus infido gener[9]
Aut acer hostis Bupalo[10].
An, si quis atro dente me petiverit,
Inultus ut flebo puer[11] ?

VII

AUX ROMAINS

La jeunesse d'Horace s'écoula au milieu des guerres civiles. On ne sait de laquelle il s'agit ici. On a beaucoup discuté là-dessus. Le troisième vers peut faire penser qu'elle est postérieure à la campagne où Sextus Pompée fut vaincu près de la Sicile. Nous serions donc à la veille de la bataille d'Actium. Mais Horace, qui se montre indigné, était alors depuis dix ans l'ami de Mécène. Nous voyons comme il lui parle Epod. I et dans la pièce suivante. Cependant, malgré son amitié pour ceux à qui était réservée la victoire, Horace ne pouvait-il pas avoir des instants de découragement, et reprocher aux Romains la fureur avec laquelle ils courent aux armes? (V. *Notice sur les mètres*, §§ 13 et 15.)

Quo, quo scelesti ruitis, aut cur dexteris
Aptantur enses conditi[1] ?
Parumne campis atque Neptuno super[2]
Fusum est Latini sanguinis,

jette. C.-à-d. : Tu cries bien, et puis tu te tais pour de l'argent. — *Cum complesti.* Lorsque le parfait a la valeur de notre *passé indéfini*, il est toujours à l'indicatif avec *cum* signifiant *lorsque.*

8. *Tollo cornua.* Maintenant Horace se compare à un taureau.

9. *Lycambæ infido.* Lycambe, Thébain, avait promis sa fille Néobulé au poète Archiloque (*V.* l'introduction aux Epodes), puis il retira sa promesse. Archiloque, irrité, fit contre Lycambe des ïambes si virulents, que le père et la fille se pendirent de désespoir. Du moins on contait cette anecdote dans l'antiquité. Sur le datif *Lycambæ* pour *a Lycamba*, *V.* Od. I, v, 1.

10. *Hostis Bupalo.* Hipponax, poète, né à Ephèse en 540, s'adonna au même genre qu'Archiloque. Il était fort laid. Le statuaire Bupalos s'avisa d'exposer une figure ridicule qui le représentait en caricature. Hipponax se vengea par des ïambes virulents. Bupalos se pendit. Ces deux histoires, fort peu authentiques, témoignent de la puissance terrible qu'on attribuait à cette sorte de poésie.

11. *An... puer.* Construisez : *an flebo ut puer. V.* Od. I, XIX, 6. — *Inultus*, qui n'ose pas se venger. — *Atro*, noire, venimeuse.

ODE VII. — 1. *Conditi*, cachés dans le fourreau, depuis Philippes.

2. *Neptuno super. V.* l'argument, et *super foco*, Od. I, VIII, 5.

Non ut superbas invidæ Carthaginis
Romanus arces ureret,
Intactus aut Britannus ut descenderet
Sacra catenatus via[3],

Sed ut secundum vota Parthorum sua
Urbs hæc periret dextera?
Neque hic lupis mos nec fuit leonibus
Unquam, nisi in dispar[4], feris.

Furorne cæcus an rapit vis acrior?
An culpa? responsum date.
Tacent, et albus ora pallor inficit,
Mentesque perculsæ stupent.

Sic est : acerba fata Romanos agunt
Scelusque fraternæ necis,
Ut[5] immerentis fluxit in terram Remi
Sacer nepotibus cruor[6].

VIII [9]

A MÉCÈNE

Cette ode fut composée au moment où le poète apprit la victoire d'Actium. Elle est antérieure à la 31e du premier livre : *Nunc est bibendum*, qui célèbre la mort de Cléopâtre, arrivée l'année suivante. Horace se livre à la joie, en attendant le festin que Mécène donnera en réjouissance du succès des armes de César. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 13 et 15.)

Quando repostum Cæcubum[1] ad festas dapes,
Victore lætus Cæsare,

3. *Intactus.* Les Bretons, que César avait visités, ne furent domptés que sous Domitien, par Agricola. *V.* la même expression Od. III, XVIII, 1. — *Descenderet Sacra via.* La voie Sacrée, que suivait la pompe triomphale, montait d'abord, puis descendait jusqu'au Forum. *V.* Od. IV, I, 35.

4. *Nisi in dispar (genus)* sinon contre une espèce différente. — *Neque lupis nec fuit leonibus,* au lieu de *nec leonibus. V.* Od. I, XIX, 6, et ici au vers 13.

5. *Ut,* depuis le jour où. — *Scelus necis,* 2me sujet de *agunt.*

6. *Sacer* (ἐναγὲς αἷμα), sang qui demande une expiation, qui veut être expié par les revers des descendants de Romulus.

ODE VIII. — 1. *Cæcubum. V.* Od. I, XVI, 9. — *Repostum,* pour *repositum,* mis en réserve. On disait de même *præpostus, expostus, compostus, suppostus, depostus, postus.*

Tecum sub alta (sic Jovi gratum) domo[2],
Beate[3] Mæcenas, bibam,

Sonante mixtum tibiis carmen lyra,
Hac Dorium, illis barbarum[4],

Ut nuper, actus cum freto Neptunius
Dux[5] fugit ustis navibus,

Minatus urbi vincla quæ detraxerat
Servis amicus perfidis[6]?

Romanus — eheu posteri negabitis —
Emancipatus feminæ[7]

Fert vallum et arma miles[8], et spadonibus
Servire rugosis[9] potest,

Interque signa turpe militaria
Sol adspicit conopium[10]!

Ad hoc frementes, verterunt bis mille equos
Galli[11] canentes Cæsarem;

2. *Alta domo. V.* Od. III, XXII, 10.

3. *Beate,* opulent.

4. *Hac Dorium, illis barbarum.* Sur la lyre on exécutait le mode dorien, mâle et belliqueux; sur les flûtes, le mode phrygien (*barbarum*), qui excitait l'orgie, la joie passionnée. *V.* Od. III, XIV, 18. L'accusatif avec *sonare* est très usité en vers. Cicéron a même dit en prose : *hæc unum sonant,* ces mots font entendre une seule et même chose ou idée.

5. *Ut nuper,* comme il y a cinq ans, en 718 (36 avant J.-C.). — *Neptunius dux.* Sextus Pompée, fier de sa flotte, se faisait appeler fils de Neptune. Son père avait été longtemps maître de la mer. Lui-même avait deux fois battu les vaisseaux d'Octave. Il fut battu à son tour par Octave et Agrippa, près de Messine.

6. *Servis.* Sextus Pompée avait fait monter sur ses vaisseaux un grand nombre d'esclaves. *V.* Epod. IV, 19.

7. *Emancipatus,* devenu l'esclave de...; proprement, soumis à un autre par aliénation de droits. Les soldats d'Antoine le suivaient, et lui suivait Cléopâtre : tous étaient donc sous le joug d'une femme. Joindre *Romanus* à *miles.*

8. *Vallum,* pieu pour la construction du camp, qui faisait partie du lourd bagage des soldats romains. Acer Romanus in armis injusto sub fasce viam cum carpit. (VIRG. *Georg.* III, 347.)

9. *Rugosis.* Il les représente ainsi par insulte. Voyez ces idées plus fortement exprimées dans la dernière ode du premier livre (*Nunc est bibendum*).

10. *Conopium,* moustiquaire, voile de gaze pour se garantir des mouches. On en faisait comme un pavillon autour du lit ou de la table. Meuble de harem, indigne des camps, et encore en usage dans l'Orient.

11. *Ad hoc,* à cette vue. — *Verterunt,* firent passer d'Antoine à Octave. — A remarquer *e* bref comme dans *dederunt, steterunt, annuerunt.* — *Galli,* les Gallo-Grecs, ou Galates d'Amyntas et de Déjotarus. C'était une colonie gauloise établie en Phrygie depuis le IIIe siècle.

Hostiliumque navium in portu latent
Puppes sinistrorsum citæ[12].

Io Triumphe[13] tu moraris aureos
Currus[14] et intactas boves[15]?

Io Triumphe nec Jugurthino parem[16]
Bello reportasti ducem,

Neque Africanum, cui super Carthaginem
Virtus sepulcrum condidit[17].

Terra marique victus hostis punico
Lugubre mutavit sagum[18],

Aut ille centum nobilem Cretam urbibus[19]
Ventis iturus non suis[20],

Exercitatas aut petit Syrtes[21] Noto,
Aut fertur incerto mari.

Capaciores affer huc, puer, scyphos,
Et Chia vina aut Lesbia,

Vel, quod fluentem nauseam coerceat,
Metire nobis Cæcubum[22];

12. *Hostilium navium.* On ne sait de quel fait Horace parle ici. Une partie des vaisseaux ennemis d'Octave se serait abstenue de combattre. — *Puppes sinistrorsum citæ.* Ces vaisseaux, qui ne combattaient pas, ont été mis en marche (*citæ* de *cieo*) pour entrer à gauche (par rapport aux Romains) dans le port d'Actium ou quelque port voisin.

13. *Io triumphe.* V. Od. IV, I, 49.

14. *Moraris,* tu fais attendre. — *Aureos currus,* le char triomphal, orné d'or (et d'ivoire).

15. *Intactas boves,* les bœufs qui n'ont pas porté le joug. On prenait des bœufs blancs du Clitumne. *V.* VIRG. *Géorg.* II, 146.

16. *Parem,* avec une gloire égale, qualifie à la fois *ducem* et *Africanum.* — *Nec Jugurthino* répond à *neque Africanum* (*reportasti*) = *neque Marium neque Scipionem.* Construction pénible.

17. *Super Carthaginem,* sur Carthage ? c.-à-d. sur ses ruines ? Ceci est dit par figure. Le tombeau du second Africain était dans le champ de Mars. Ces deux vers sont obscurs.

18. *Terra.* Les troupes de terre se rendirent à Octave. — *Punico,* pour *puniceo* ou *purpureo* (*sago*). Ovide et Properce ont employé ce mot dans le même sens. Horace désigne ainsi le paludamentum, manteau écarlate, orné d'or et de pourpre, que le général en chef portait sur l'épaule gauche. Ce vêtement ne différait de la casaque rouge du soldat, *sagum,* que par la matière. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 26 et 109 ; t. II, p. 22 ; et t. III, p. 171. — *Punico mutavit lugubre. V.* Od. I, XV, 2 ; XXIV, fin.

19. *Cretam,* complément de *petit.* — *Centum urbibus. V.* Od. III, XX, 33.

20. *Suis,* pour *faventibus.* Comparez *deos suos.*

21. *Syrtes. V.* Od. II, IV, 3.

22. *Quod nauseam coerceat. Quod coerceat* pour *ita ut id coerceat.* Le cécube empêchait le mal de cœur produit par d'autres vins. — *Metire.* On ne le versait pas à grands flots.

Curam metumque Cæsaris rerum juvat
Dulci Lyæo[23] solvere.

IX [10]

CONTRE MÉVIUS

Il y a un vers de Virgile très connu (*Egl.* III, 90), où, d'un seul coup, il a flétri deux mauvais poètes de son temps, et leur a donné ainsi l'immortalité :

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mævi.

L'un d'eux, Mévius, s'était aussi attiré la colère d'Horace. Comme apparemment il partait pour quelque voyage, le poète fait des imprécations pour qu'une tempête l'engloutisse. Cette ode, qui n'est pas bien charitable, est sans doute plus méchante que ne l'était l'auteur lui-même. Mais le jeune Horace tenait à montrer aux Romains des ïambes à la manière d'Archiloque (*V.* la préface des *Epodes*), et Mévius eut le malheur de lui tomber sous la main. (V. *Notice sur les mètres*, §§ 13 et 15.)

Mala soluta navis exit alite[1]
Ferens olentem Mævium[2].
Ut horridis utrumque verberes latus[3]
Auster memento fluctibus;

Niger[4] rudentes Eurus inverso mari
Fractosque remos differat,
Insurgat Aquilo quantus altis montibus
Frangit trementes ilices,

Nec sidus atra nocte amicum appareat[5]
Qua tristis Orion cadit[6],
Quietiore nec feratur æquore
Quam Graia victorum manus[7],

23. *Lyæo. V.* Od. I, VI, 22. — *Rerum*, pour la situation, pour la fortune de César.

ODE IX. — 1. *Mala alite. V.* Od. I, XIII, 5, et III, III, 61.

2. *Olentem*, puant. *V.* Od. I, XV, 7.

3. *Latus*, les flancs du vaisseau. — *Fluctibus horridis.*

4. *Niger.* A cause des nuages et de l'orage. — *Differat inverso mari.* — *Insurgat Aquilo (tantus) quantus (est cum) frangit.*

5. *Sidus amicum;* par exemple, les Gémeaux. *V.* Od. I, III, 2, et XI, 27.

6. *Tristis Orion. V.* Od. I, XXIII, 21. — *Qua cadit*, dans la partie du ciel où se couche cette constellation.

7. *Graia manus.* A leur retour de

Cum Pallas usto vertit iram ab Ilio
In impiam Ajacis ratem.
O quantus instat navitis sudor tuis[8],
Tibique pallor luteus[9]

Et illa non virilis ejulatio
Preces et aversum ad Jovem[10],
Ionius udo cum remugiens sinus[11]
Noto carinam ruperit!

Opima quod si præda curvo littore
Porrecta mergos juveris[12],
Libidinosus immolabitur caper
Et agna Tempestatibus[13].

X [13]

A SES AMIS

Voici un chant de table assez triste. Ce n'est pas seulement par le ciel froid et pluvieux que sont inspirées au poète de sombres pensées, qui se dissiperaient facilement dans la joie du festin. Tout ce qu'il peut faire pour se consoler, c'est de chercher avec ses amis à écarter ses regards d'un avenir qui ne laisse aucun espoir. On ne sait de quelle guerre civile Horace est ici préoccupé. (V. *Notice sur les mètres*, § 26, 8°; §§ 3 et 18.)

Horrida tempestas cœlum contraxit[1], et imbres
Nivesque deducunt Jovem[2]; nunc mare, nunc siluæ[3]

Troie, les Grecs furent dispersés par une tempête vers la pointe méridionale de l'Eubée, au cap Capharée. Pallas, saisissant la foudre de Jupiter, frappa elle-même Ajax, fils d'Oïlée, qui avait profané son temple. *V.* VIRG. *En.* I, 39-45.

8. *Quantus sudor. V.* Od. I, XIII, 9.

9. *Luteus, u* long, de *lutum*, espèce de réséda qui sert à teindre en jaune, gaude.

10. *Aversum*, détourné de toi, hostile. — *Preces et*, c.-à-d. *et preces.*

11. *Ionius sinus*, mer des côtes occidentales de la Grèce. — *Udo.* Le Notus est un vent du sud pluvieux.

12. *Opima præda*, apposition au sujet de *juveris.* — *Quod si* équivaut ici à *itaque* ou *igitur si. Quod* n'est qu'une particule de liaison souvent simplement explétive devant les conjonctions *si, ubi, quoniam*, etc., comme en français *que* devant *si.*

13. *Immolabitur.* On faisait des sacrifices à la tempête pour l'apaiser. *V. En.* III, 120 : Nigram hiemi pecudem, Zephyris felicibus albam.

ODE X. — 1. *Contraxit.* Quand le temps est couvert et orageux, l'horizon paraît se resserrer.

2. *Deducunt*, font descendre, c.-à-d. que Jupiter ou l'air, le ciel *qui se fond tout en eau*, descend sur la terre. *V.* VIRG. *Egl.* VII, 60, et *Géorg.* II, 326.

3. *Siluæ*, pour *silvæ;* seul exemple de cette vocalisation de *v* dans ce

Threicio[4] Aquilone sonant. Rapiamus, amici,
Occasionem de die[5]; dumque virent genua[6]

Et decet, obducta solvatur fronte senectus[7].
Tu vina Torquato move consule pressa meo[8].

Cetera mitte loqui : Deus hæc[9] fortasse benigna
Reducet in sedem vice. Nunc et Achæmenio

Perfundi nardo[10] juvat, et fide Cyllenea[11]
Levare diris pectora sollicitudinibus,

Nobilis ut grandi cecinit Centaurus alumno[12] :
« Invicte, mortalis dea nate puer Thetide,

« Te manet Assaraci tellus, quam frigida parvi
Findunt Scamandri flumina[13] lubricus et Simoïs,

« Unde tibi reditum certo subtemine Parcæ[14]
Rupere, nec mater domum cærula te revehet[15].

nom. On a dit quelquefois aussi *soluam* pour *solvam*, et *soluisse* pour *solvisse*.

4. *Threïcio*, pour *Thracio*, de Thrace, de l'ionien θρηικίω. Sur l'absence d'élision, *V.* Od. II, XVII, 13, et I, XXIII, 24.

5. *Occasionem de die.* Prenons l'occasion que nous offre le jour présent (*de die*); demain il sera peut-être trop tard.

6. *Virent genua*, pendant que nous sommes encore jeunes et forts. En effet, quand la faiblesse arrive, les genoux plient. Homère, quand un héros est tombé, pour signifier que le fer ou la mort lui enlève sa force, dit : γούνατ' ἔλυσε.

7. *Obducta*, couvert de (nuages), assombri, soucieux. — *Solvatur*, se détache (du front). — *Senectus*, l'humeur chagrine comme celle des vieillards. *Senium* est employé de même dans les satires.

8. *Tu*, quelque convive à qui il s'adresse. — *Move*, fais descendre. Comme Od. III, XV, 6; et *deprome*, Od. I, VIII, 7. — *Consule meo.* Manlius Torquatus. *V.* Od. III, XV, 1 : O nata mecum consule Manlio, etc.

9. *Hæc* désigne l'objet de ses pensées, les affaires publiques, leur état présent; acception fréquente en prose également.

10. *Achæmenio* pour *Persico*. *V.* Od. II, IX, 21. — *Nardo*, parfum. *V.* Od. II, VIII, 16.

11. *Fide Cyllenea*, la corde, c.-à-d. la lyre inventée par Mercure, né sur le mont Cyllène, en Arcadie. *V.* Od. I, IX, 6.

12. *Grandi alumno*, Achille. On se représentait les héros avec une taille surnaturelle. — *Centaurus*, Chiron. — *Cecinit.* C'est un oracle.

13. *Te manet.* Cette terre t'attend, tu iras nécessairement. — *Assaracus*, fils de Tros, roi de Troie. — *Parvi.* Homère poétise ce cours d'eau, et en fait un grand fleuve.

14. *Certo*, où il n'y a rien à changer. — *Subtemine*, le fil de la destinée, qui est dans la main des Parques. — *Unde* est complément de *reditum* et de *revehet.*

15. *Cærula*, comme *cærulea*. Epithète de toutes les divinités de la mer. *V.*, sur Thétis, Od. I, VII, 13 et 14.

« Illic omne malum vino cantuque[16] levato,
Deformis ægrimoniæ dulcibus alloquiis[17]. »

XI [16]

Horace composa cette ode au plus fort des guerres civiles, au moment du siége de Pérouse. Les honnêtes gens désespéraient du salut de la patrie. Le poète, en conseillant aux Romains d'émigrer, est sans doute l'écho d'un grand nombre d'hommes découragés, qui pensaient à aller chercher hors de l'Italie un refuge contre tant de maux. Pourquoi veut-il aller aux îles Fortunées? C'est sans doute à cause des tableaux riants que peut fournir ce séjour à l'imagination d'un poète. D'ailleurs on prêtait à Sertorius un semblable projet. Plutarque dit formellement, au chapitre IX de la vie de ce personnage, qu'il voulait se retirer dans ces îles, loin de la tyrannie et de la guerre civile. (V. *Notice sur les mètres*, § 26, 9°; §§ 3 et 13.)

Altera jam teritur bellis civilibus ætas[1],
Suis et ipsa Roma viribus ruit.

Quam neque finitimi valuerunt perdere Marsi[2],
Minacis aut Etrusca Porsenæ manus[3],

Æmula nec virtus Capuæ, nec Spartacus acer[4], 5
Novisque rebus infidelis Allobrox[5],

16. *Cantuque.* Dans l'*Iliade,* quand les députés d'Agamemnon se rendent près d'Achille, ils le trouvent chantant sur la lyre la gloire des anciens héros, X, 186. — *Levato,* impératif (futur) : allège, tu allégeras.

17. *Dulcibus alloquiis;* apposition à *vino* et *cantu. Alloquiis,* dans le vieux sens de consolation.

ODE XI. — 1. *Altera ætas teritur,* la seconde génération s'use, disparaît peu à peu. La première s'était consumée dans les guerres de Sylla et de Marius. — *Ipsa* renforce *suis :* d'elle-même, à elle seule. Tite Live dit la même chose dans sa préface, en attribuant ce danger de ruine à l'énorme étendue de l'empire. — *Valuerunt perdere. V.* Od. III, XIX, 15 et 16.

2. *Marsi.* Allusion à la guerre sociale, ou des Marses, qui commença en 663 (91 avant J.-C.) et qui dura trois ans.

3. *Porsena* non seulement assiégea Rome, mais il la prit, et s'empara du tiers des terres, en 246 (508 avant J.-C.).

4. *Æmula virtus Capuæ.* Capoue, que Cicéron (*Philipp.* XII, 3) appelle *une autre Rome,* resta longtemps pour elle une rivale redoutable, et fut, après la bataille de Cannes, au moment de saisir la domination de l'Italie. Mais cinq ans après, les Romains la prirent, la traitèrent avec une grande cruauté, et elle devint avec son territoire propriété romaine. — *Spartacus,* 681 (73 avant J.-C.). Cette guerre, qui prit naissance dans la Campanie, dura trois ans.

5. *Allobrox.* Les Allobroges, peuples situés entre le lac de Genève et l'Isère. Leurs députés faillirent les faire entrer dans la conjuration de Catilina, puis ils la révélèrent. *V.* SALLUSTE, *Catilina,* ch. XL et XLI, et CI-

Nec fera cærulea domuit Germania pube[6],
Parentibusque[7] abominatus Hannibal,

Impia perdemus devoti sanguinis ætas[8],
Ferisque rursus occupabitur solum.

Barbarus heu cineres insistet victor[9], et urbem
Eques sonante verberabit ungula,

Quæque carent ventis et solibus ossa Quirini[10],
Nefas videre, dissipabit insolens.

Forte, quid expediat, communiter aut melior pars,
Malis carere quæritis laboribus[11].

Nulla sit hac[12] potior sententia, Phocæorum
Velut profugit exsecrata civitas[13]

Agros atque Lares patrios habitandaque fana[14]
Apris reliquit et rapacibus lupis,

Ire[15] pedes quocumque ferent, quocumque per undas
Notus vocabit aut protervus Africus.

CÉRON, 3e *Catilinaire*, II, III, IV, V. — *Novis rebus*, pendant la révolution tentée par Catilina, qui leur promettait de décharger leur cité de ses dettes. L'ablatif marque l'époque. Le vers manque de netteté.

6. *Cærulea*, aux yeux bleus. Allusion à la guerre des Cimbres, en 652 (102 avant J.-C.).

7. *Parentibus*, nos pères et nos mères, par suite, nos aïeux. Sur le datif, *V.* Od. I, v, 1. — *Abominatus* au passif, à cause de l'ancienne forme *abominare*.

8. *Eam perdemus* (*nos*) *ætas* (génération) *impia*. — *Devoti sanguinis*, qui sommes d'un sang maudit, une race impie et maudite. — *Rursus*, comme avant la fondation de Rome.

9. *Insistet*. TÉRENCE, *Eunuque*, II, II, 3 : Quam insistam viam ? Dans Plaute, *insistere plantam ;* dans Virgile, *insistere limen*.

10. *Carent ventis*. A l'abri (dans la tombe) de, etc. — *Ossa Quirini*. Malgré la tradition de l'enlèvement de Romulus au ciel, il y avait au milieu du Forum un lion de pierre qu'on appelait le tombeau de Romulus.

11. *Communiter*, en général, tous. — *Melior pars*, c.-à-d. *optimus quisque*. On peut voir par le v. 37 le sens de cette expression, qu'il ne faut pas confondre avec *bona pars*, Sat. I, I, 61, et Art poét. 297, qui signifie la plus grande partie. — *Expediat carere*. Hellénisme, pour *expediat ut careatis*. Construisez : *forte quæritis, aut communiter aut melior pars, quid expediat carere malis laboribus*.

12. *Hac*, celle que je propose.

13. *Phocæorum*. Les Phocéens abandonnèrent leur patrie, pour ne pas tomber sous le joug de Cyrus, et vinrent fonder Massilie (Marseille) en 534 avant J.-C. — *Exsecrata*. Ayant fait des imprécations *sur eux-mêmes*, sans régime de la chose, comme v. 36.

14. *Agros*, régime de *reliquit*. — *Fana*, terrains sacrés des temples. Construisez : *reliquit agros atque Lares patrios fanaque apris habitanda*. Sur cette construction familière à Horace, *V.* Od. I, XIX, 6 ; XXV, 6 ; II, v, 25, et *passim*. — *Profugere* avec l'accusatif était une syntaxe nouvelle.

15. *Ire* dépend de *sententia*, et la phrase *Phocæorum... lupis* est subordonnée aux v. 21 et 22.

Sic placet? an melius quis habet suadere? Secunda
Ratem occupare quid moramur alite[16]?

Sed juremus in hæc : simul imis saxa renarint[17]
Vadis levata, ne redire sit nefas[18],

Neu conversa domum pigeat dare lintea, quando
Padus Matina laverit cacumina[19],

In mare seu celsus procurrerit Apenninus,
Novaque monstra junxerit libidine

Mirus amor, juvet ut tigres subsidere cervis,
Adulteretur et columba milvio,

Credula nec fulvos timeant armenta leones,
Ametque salsa levis[20] hircus æquora.

Hæc, et quæ poterunt reditus abscindere dulces,
Eamus omnis exsecrata[21] civitas,

Aut pars indocili melior[22] grege; mollis et exspes
Inominata perprimat cubilia[23].

Vos quibus est virtus muliebrem tollite[24] luctum,
Etrusca præter et volate littora[25].

Nos manet Oceanus circumvagus; arva, beata
Petamus arva, divites et insulas[26],

16. *Secunda alite. V.* Od. IX, 1. — *Habet,* synonyme de *potest* ou *scit.*

17. *Saxa renarint.* Allusion à un fait raconté par Hérodote (I, 165). Avant de partir, les Phocéens jetèrent dans la mer une masse de fer rouge, et jurèrent de ne rentrer dans leur patrie que quand ce fer serait revenu à la surface (*renavisset*).

18. *Ne sit nefas,* comme *fas sit.*

19. *Matina cacumina. V.* Od. I, XXIII, sommaire. On trouve souvent dans les poètes anciens de ces sortes de serments. *V.* VIRG. *Egl.* I, 60 : Ante leves ergo, etc. L'origine en est dans HOM. *Iliade,* I, 234. — *Seu* est synonyme de *vel.* — *Procurrerit,* se sera allé précipiter.

20. *Levis,* devenu lisse comme un poisson. — *Tigres,* tigresses. — *Ut,* à ce point que. — *Milvio* est au datif.

21. *Hæc exsecrata.* Ayant prononcé ces malédictions.

22. *Omnis = communiter. V.* v. 15.

23. *Mollis* (*pars*). Le reste, ce troupeau lâche (*mollis*), insensé, qui ne veut pas se rendre à mes conseils (*indocilis*). — *Inominata,* funestes. — *Perprimat,* foule à jamais ce triste séjour.

24. *Tollite,* supprimez.

25. *Præter Etrusca littora,* au delà de la mer Tyrrhénienne.

26. *Divites insulas.* Les îles Fortunées ont déjà été nommées de ce nom, Od. IV, VII, 27. Ce sont des îles fabuleuses, où l'on jouissait des délices de l'âge d'or, et où des traditions relativement récentes plaçaient les champs Elysées. Elles étaient à l'extrémité occidentale du monde. Leur existence a été imaginée sans doute

Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis,
Et imputata floret usque vinea[27],

Germinat et nunquam fallentis termes olivæ[28]
Suamque pulla ficus ornat arborem[29],

Mella cava manant ex ilice, montibus altis
Levis crepante lympha desilit pede.

Illic injussæ veniunt ad mulctra capellæ,
Refertque tenta grex amicus ubera[30],

Nec vespertinus circumgemit[31] ursus ovile,
Nec intumescit alta viperis humus[32].

Pluraque felices mirabimur : ut neque largis
Aquosus Eurus[33] arva radat imbribus,

Pinguia nec siccis urantur semina glebis,
Utrumque[34] rege temperante cœlitum.

Non huc Argoo[35] contendit remige pinus,
Neque impudica Colchis[36] intulit pedem;

Non huc Sidonii torserunt cornua nautæ[37],
Laboriosa nec cohors Ulyssei[38].

Nulla nocent pecori contagia[39]; nullius astri
Gregem æstuosa torret impotentia[40].

sur la vague connaissance des îles Canaries.

27. *Imputata,* sans qu'on la taille. — *Reddit,* donne, produit régulièrement.

28. *Termes,* rameau.

29. *Pulla,* noire, de couleur foncée, mûre. — *Suam,* le sien, et non un autre sur lequel on l'a greffée. C.-à-d. qu'on n'a pas besoin de greffer le figuier pour que son fruit mûrisse. Virgile a dit très poétiquement d'un arbre greffé *Miratur* (*que*) *novas frondes* et non sua *poma.*

30. *Tenta.* VIRG. *Egl.* IV, 21 : Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ Ubera.

31. *Gemit,* grogne. — *Vespertinus* pour *vespere.*

32. *Intumescit,* la terre est soulevée par les nids de vipères. — *Alta.* Hypallage pour *alte,* profondément.

33. *Eurus. V.* Od. II, XIII, 23, *Euro agente nimbos.* — *Ut,* comme.

34. *Utrumque,* l'humide et le sec.

35. *Argoo,* du navire Argo. Jamais expédition n'a abordé dans ces lieux.

36. *Colchis,* la (magicienne) colchidienne, Médée. *V.* Epod. III, 10.

37. *Sidonii,* sens vague, Sidoniens, Tyriens, Phéniciens. — *Cornua,* les pointes des antennes. *V.* Od. I, XII, 6. VIRG. *En.* III, 549 : Cornua velatarum obvertimus antennarum.

38. *Laboriosa* rappelle l'expression homérique πολύτλας Ὀδυσσεύς. — *Cohors Ulyssei,* les compagnons d'Ulysse.

39. *Nulla... contagia. V.* VIRG. *Egl.* I, 51.

40. *Astri.* Sous-ent. *maligni;* pa. exemple, la Canicule. — *Impotentia* violence.

Jupiter illa piæ secrevit littora genti,
Ut inquinavit ære tempus aureum[41];

Ære, dehinc ferro, duravit sæcula, quorum
Piis secunda, vate me, datur fuga[42].

XII [17]

CONTRE CANIDIE

Cette pièce est composée de deux parties.

Dans la première, qui est entièrement ironique, le poète feint que, vaincu par les sortilèges de Canidie (*V.* Epod. v), il est prêt à chanter la palidonie (*V.* Od. I, XIV, sommaire). Il vantera, si elle veut, jusqu'à sa pudeur et son honnêteté sur sa lyre mensongère. C'est la continuation des insultes qu'il lui a prodiguées dans la cinquième épode.

Dans la seconde partie, Canidie, confiante dans son art, lui répond fièrement, et repousse sa prière. — Mètre iambique. (V. *Notice sur les mètres*, § 13.)

Jam jam efficaci do manus scientiæ[1],
Supplex et oro regna per Proserpinæ,

Per et Dianæ non movenda numina[2],
Per atque libros carminum valentium

Refixa cœlo devocare sidera[3],
Canidia, parce vocibus tandem sacris[4],

41. *Ut*, quand. — Horace supprime l'âge d'argent.

42. *Quorum fuga*. La fuite de cet âge de fer, la manière de l'éviter. — *Vate*, devin, prophète.

ODE XII. — 1. *Dare manus* se dit proprement d'un ennemi terrassé qui demande grâce, et présente ses mains en signe qu'il consent à être enchaîné pour éviter la mort.

2. *Proserpine* et *Diane* présidaient aux sacrifices magiques. — *Non movenda*, inflexible.

3. *Carminum*, des formules. — *Refixa*, détachés par incantation (*excantata*, v, 45). Synonyme de *derepta*. — *Devocare*. *V.* Epod. v, 45. — *Valentium devocare*. *V.* Od. III, XIX, 15 et 16.

4. *Sacris*, magiques. — *Vocibus, carminibus*. *Sunt verba et voces*, il y a des paroles et des formules, dit ailleurs Horace.

Citumque retro solve, solve turbinem[5].
Movit nepotem Telephus Nereium[6],

In quem superbus ordinarat agmina
Mysorum et in quem tela acuta torserat.

Unxere matres Iliæ addictum feris
Alitibus atque canibus homicidam Hectorem[7],

Postquam, relictis mœnibus, rex procidit
Heu pervicacis ad pedes Achillei[8].

Setosa duris exuere pellibus
Laboriosi remiges Ulyssei,

Volente Circe, membra[9] : tunc mens et sonus
Relapsus atque notus in vultus honor.

Dedi satis superque pœnarum tibi,
Amata nautis multum et institoribus[10].

Fugit[11] juventas, et verecundus color
Reliquit ora pelle amicta lurida;

5. *Retro citum.* Comme plus haut *retrorsum citæ puppes*, Epod. VIII, 20. Quand une magicienne voulait inspirer une passion à un homme, ou même le faire marcher vers un certain but, elle faisait tourner une sorte de toupie de cuivre ou de bois, *turbo*, en grec ῥόμβος, et prononçait certaines paroles. Pour produire une passion ou un mouvement contraire, il fallait faire tourner la toupie dans l'autre sens. C'est ce qu'Horace demande à Canidie. Dans Théocrite (*Idylles*, II, 30), Simèthe fait tourner un ῥόμβος de cuivre pour que Delphis vienne vers elle, et elle se livre à d'autres pratiques. C'est ainsi qu'au moyen âge on *envoûtait* un homme qu'on voulait faire périr, c.-à-d. qu'on perçait, en prononçant de certaines paroles, le cœur d'une figure de cire qui était censée le représenter. *V.* une semblable pratique Sat. I, VIII, 30-33; VIRG. *Egl.* VIII, 73-75. — *Solve*, arrête.

6. *Télèphe*, blessé par Achille, petit-fils de Nérée par sa mère, apprit de l'oracle qu'il ne serait guéri que par celui qui l'avait frappé. Il implora donc Achille, qui lui donna de la rouille de sa lance. Cette rouille ferma la plaie. Télèphe, roi de Mysie, combattait pour empêcher les Grecs, allant au siège de Troie, de piller son pays.

7. *Unxere*=λοῦσαν τε καὶ ἤλειψαν, *lavaveruntque et unxerunt*, dans HOM. *Iliade*, XXIV, 722. — *Addictum feris.* C'était la première idée d'Achille; mais il écouta les prières de Priam. *V.* HOM. *Iliade*, XXIII, 183, et XXIV, 485. — *Homicidam* (ἀνδροφόνον), épithète homérique d'Hector.

8. *Pervicacis. V.* Od. I, V, 6: *cedere nescii.*

9. *Laboriosi*, au génitif singulier. *V.* Epod. XI, 60. — Circé avait changé les compagnons d'Ulysse en pourceaux. Elle leur fit reprendre leur forme première. *V.* HOM. *Odyssée*, X, 375 et suiv. — *Tunc mens et sonus relapsa sunt, et notus honor in vultus relapsus (est).* — *Honor*, beauté, dignité.

10. *Institoribus*, des colporteurs, des marchands d'habits, des hommes de rien.

11. *Fugit*, j'ai perdu.

Tuis capillus albus est odoribus[12];
Nullum a labore me reclinat[13] otium;

Urget diem nox et dies noctem, neque est
Levare tenta spiritu præcordia[14].

Ergo negatum vincor ut credam miser.
Sabella pectus increpare carmina[15],

Caputque Marsa dissilire nænia[16].
Quid amplius vis? O mare! o terra! ardeo,

Quantum neque atro delibutus Hercules
Nessi cruore[17], nec Sicana fervida

Virens in Ætna flamma[18]. Tu, donec cinis
Injuriosis aridus ventis ferar,

Cales venenis officina Colchicis[19].
Quæ finis? aut quod me manet stipendium[20]?

Effare : jussas cum fide pœnas luam[21],
Paratus expiare, seu poposceris

Centum juvencos, sive mendaci lyra
Voles sonari[22] « Tu pudica, tu proba

« Perambulabis astra sidus aureum. »
Infamis Helenæ Castor offensus vicem

Fraterque magni Castoris, victi prece
Adempta vati reddidere lumina[23].

12. *Tuis odoribus,* par les herbes odorantes que tu brûles.

13. *Reclinat,* délasse. *V.* Od. II, III, 7.

14. *Est* (ἔστιν), il est possible. Se dit aussi quelquefois en prose. — *Tenta,* gonflée. *V.* Epod. XI, 50.

15. *Negatum.* Ce que j'ai nié, je suis forcé de le croire. — *Sabella.* Les Sabines faisaient des enchantements. *V.* Sat. I, IX, 29. — *Increpare,* troubler, déchirer. — *Carmina. V.* v. 4. — *Versare animos* est employé dans le même sens Sat. I, VIII, 19.

16. *Marsa. V.* Epod. V, 76. — *Nænia.* V. Od. III, XXI, 16. — Ces deux infinitifs, *increpare, dissilire,* sont en opposition à *negatum,* et compléments de *credam.*

17. *Quantum neque,* comme jamais ne brûla. — *Quantum non* équivaut à *plus quam.* L'histoire de la mort d'Hercule est très connue. *V.* Epod. III, 17.

18. *Virens,* synonyme de *vigens,* vivant, vigoureux.

19. *Cales.* Tu chauffes semblable à une boutique de poisons, tu es comme une chaude officine de poisons colchidiens. C'est Canidie qu'il appelle de ce nom singulier. — *Colchicis.* Allusion à Médée. *V.* Epod. III, 10. — *Injuriosis = quibus ludibrium debebo, ludibrio ero.*

20. *Stipendium,* dans le sens de *tribut.* Que faut-il payer pour que tu me lâches ?

21. *Cum fide,* j'accomplirai fidèlement.

22. *Sonari. V.* Od. II, X, 26 : *sonare fugæ mala;* et Epod. VIII, 5.

23. *Vicem Helenæ,* à cause d'Hé-

Et tu, potes nam, solve me dementia,
O nec paternis obsoleta sordibus[24],

Stésichore.

Nec in sepulcris pauperum prudens anus
Novemdiales dissipare pulveres[25].

Tibi hospitale pectus et puræ manus.
— Quid obseratis auribus fundis preces ?

Non saxa nudis surdiora[26] navitis
Neptunus alto tundit hibernus salo.

Inultus ut tu riseris Cotyttia
Vulgata, sacrum liberi Cupidinis[27]

Et, Esquilini pontifex venefici[28],
Impune ut urbem nomine impleris meo[29] ?

lène, *infamis* (pour *infamatæ*), que le poète avait déshonorée. Horace veut parler ici de Stésichore (*V.* Od. IV, VIII, 8), qui devint aveugle. C'étaient Castor et Pollux qui l'avaient privé de la vue, pour avoir dans ses vers outragé Hélène. Il leur demanda grâce et chanta la palinodie. Les Tyndarides se laissèrent toucher, et lui rendirent la vue.

24. *Paternis sordibus,* pour *parentibus sordidis.* — *Obsoletus,* vieux, usé, misérable. Ce vers est ironique.

25. *Prudens dissipare = perita dissipandi. V.* Od. III, VIII, 3, 4. Les sorcières employaient dans leurs sortilèges des débris humains. *V.* Sat. I, VIII, 9 et 21. — *Pauperum.* On ne pouvait pas prendre les cendres des riches, enfermées dans des tombeaux de marbre. — *Novemdiales.* Au bout de neuf jours; récemment enterrées.

26. *Nudis,* comme naufragés, *omnium egenis.* — *Surdiora.* Sous-ent. *quam me.* — *Hibernus.* Au milieu de la tempête, veux-tu que ma lyre menteuse fasse retentir les mots : *Tu pudica... aureum ?* — Le vers 50 commence la réponse de Canidie.

27. *Ut,* que tu te moques impunément. — *Cotyttia,* mystères licencieux d'une déesse appelée Cotys ou Cotytto, que célébraient les femmes de Thrace. — *Vulgata.* Tu les as divulgués : ce qui est un crime. — *Liberi,* sans frein.

28. *Esquilini venefici.* Pour les scènes de sorcellerie du mont Esquilin, *V.* Sat. I, VIII, 7, 14 et suiv. — *Pontifex.* Allusion au droit de surveillance qu'avaient les pontifes sur tout ce qui regardait les choses religieuses.

29. *Urbem impleris. V.* Epod. V, et Sat. I, VIII.

Quid proderit ditasse Pelignas anus[30],
Velociusve miscuisse toxicum,

Si tardiora fata te votis manent[31] ?
Ingrata misero vita ducenda est in hoc,

Novis ut usque suppetas laboribus[32].
Optat quietem Pelopis infidi pater[33],

Egens benignæ Tantalus semper dapis ;
Optat Prometheus obligatus aliti[34];

Optat supremo collocare Sisyphus
In monte saxum : sed vetant leges Jovis.

Voles modo altis desilire turribus,
Modo ense pectus Norico[35] recludere,

Frustraque vincla gutturi nectes tuo,
Fastidiosa tristis ægrimonia.

Vectabor umeris tunc ego inimicis eques,
Meæque terra cedet insolentiæ[36].

An, quæ movere cereas imagines[37],
Ut ipse nosti curiosus, et polo

Deripere lunam vocibus possim meis[38],
Possim crematos excitare mortuos,

Desiderique temperare pocula[39],
Plorem artis in te nil agentis exitus[40] ?

30. *Proderit mihi.* Que m'aura-t-il servi de donner mon argent aux sorcières du pays des Pélignes ? *V.* Od. III, XIV, 8. Les Pélignes étaient voisins des Marses, et sans doute avaient aussi des sorciers.

31. *Votis* (*meis*). Si ta mort est trop lente pour mes vœux.

32. *In hoc ut. Hoc,* accusatif : à celle fin que..., comme on disait au moyen âge. Ta vie sera prolongée pour que tu souffres. Elle se ravise apparemment, et ne veut pas qu'il meure trop vite, mais bien qu'il vive pour souffrir.

33. *Infidis,* allusion au meurtre de Myrtile, que Pélops fit périr pour ne pas lui livrer Hippodamie.

34. *Aliti,* attaché à son aigle. *V.* ESCHYLE, *Prométhée,* 1020.

35. *Norico. V.* Od. I, XIV, 9.

36. *Vectabor umeris* (καθιππασθήσομαι). C'est le dernier terme des insolences qu'on pouvait faire subir à quelqu'un. — *Terra cedet.* Je repousserai la terre de mon pied, pour te monter insolemment sur les épaules.

37. *Quæ,* moi qui. — *Cereas imagines,* petites figures de cire, effigies de la personne que les magiciennes voulaient faire agir. On opérait sur ces figures, et la personne ressentait l'influence de l'opération. *V.* note 5.

38. *Deripere lunam. V.* Epod. V, 46.

39. *Desideri pocula,* breuvages du désir ou du regret, philtres. Le second *possim* dépend également de *quæ.* — *Plorem,* subjonctif conditionnel, forme la proposition principale.

40. *An plorem?* Serais-je réduite à pleurer ? — *Exitus,* le résultat.

CARTE

DE LA GRÈCE

dressée spécialement

pour faciliter la lecture

D'HORACE

SATIRES

LIVRE PREMIER

I

Nous avons vu souvent, dans les Odes, Horace revenir sur cette idée, dont il était vivement pénétré, que la médiocrité est pour l'homme le plus heureux partage. Il faisait peu de cas de la puissance et de la richesse, et parait avoir été très content de son sort.

Dans cette satire, il attaque les hommes qui n'ont pas la même sagesse. Il les voit maudire leur condition, et cependant, par une contradiction inexplicable, se montrer peu disposés à en changer. Tous courent follement à la fortune, ou font de leurs richesses un mauvais usage, comme les prodigues et les avares. Tous sont malheureux ; et pourtant le bonheur est si facile pour qui sait avoir de la modération !

Cette satire n'est pas la plus ancienne de notre poète ; elle doit avoir été composée entre les années 715 et 720 (39-34 avant J.-C.). Les *grammatici* qui ont arrangé le recueil auront mis cette pièce la première, parce qu'elle est adressée à Mécène, comme la première ode, que le poète avait composée à ce dessein. C'est ainsi qu'ils ont placé au commencement du livre des Epodes, et en tête des Epîtres, une pièce adressée au même personnage.

L'éloge de la médiocrité pouvait sans inconvenance être envoyé à l'homme illustre qui usait si modérément de la fortune ; qui, au comble de la puissance, resta simple chevalier, et admit au nombre de ses amis le fils d'un affranchi. La sixième satire de ce livre, sur la vraie noblesse, est encore adressée à Mécène. Toutes les autres ont été composées directement pour le public.

Qui fit, Mæcenas, ut nemo quam sibi sortem[1]
Seu ratio[2] dederit seu fors objecerit illa

Sat. I. — 1. *Qui*, pour *quare* ou *quomodo*. — *Sortem... illa*, pour *illa sorte quam*. — *Sibi*. Cet emploi de *sibi* dans une proposition relative dont le sujet est différent de celui de la proposition principale est remarquable, et se présente souvent, soit en vers, soit en prose. *V.* Sat. II, I, 49 : *Grande malum* Turius, *si quid* se *judice* certes ; et Tite Live, II, XLIII, 6 : *Rempublicam* exercitus *odio consulis* (*Fabii*) quantum in se fuit, prodebat.

2. *Ratio*, calcul, choix.

Contentus vivat, laudet diversa sequentes[3]?
« O fortunati mercatores! » gravis annis
Miles ait[4], multo jam fractus membra labore.
Contra mercator, navim jactantibus Austris :
« Militia est potior; quid enim? concurritur[5] : horæ
Momento[6] cita mors venit, aut victoria læta. »
Agricolam laudat juris legumque peritus,
Sub galli cantum consultor[7] ubi ostia pulsat.
Ille, datis vadibus[8], qui rure extractus in urbem 'st,
Solos felices viventes clamat in urbe.
Cetera de genere hoc[9], adeo sunt multa, loquacem
Delassare valent Fabium[10]. Ne te morer, audi
Quo rem deducam[11]. Si quis deus « En ego dicat
Jam faciam quod vultis : eris tu qui modo miles
Mercator; tu, consultus modo, rusticus; hinc vos,
Vos hinc mutatis discedite partibus[12]... Eia,
Quid statis? » nolint. Atqui licet esse beatis[13].
Quid causæ est merito quin illis Jupiter ambas
Iratus buccas inflet[14], neque se fore posthac

3. *Diversa sequentes,* ceux qui suivent une profession contraire. *V.* Sat. III, 114 : *Bona diversis dividit, c.-à-d. malis.* — *Laudet* se rapporte à *quisque* sous-ent.; ellipse fréquente en grec et en latin après une proposition négative opposée. *V.* v. 109. — *Vivat,* pour *sit,* fréquent chez Horace.

4. *Mercator. V.* Od. I, 1, 16. — *Gravis annis,* sur qui l'âge commence à s'appesantir. Dans les premiers temps, il était tout feu, tout ardeur. Bouhier avait proposé la correction *armis,* admise par quelques bons critiques.

5. *Quid enim?* sans doute; comme τὶ γάρ; ou πῶς γὰρ οὐ; *V.* Sat. II, III, 132; PHÈDRE, *Fab.* III, VIII, 8. La Fontaine a employé de même *car quoi?* — *Concurritur,* la bataille se livre.

6. *Horæ momento,* en un mouvement de l'heure ou du temps, sur le cadran solaire par exemple, comme nous disons : en une minute, en une seconde, c.-à-d. en moins de rien. Ailleurs Horace dit *horæ puncto;* Cicéron dit *uncto temporis.*

7. *Consultor,* le client qui vient le consulter. Ce jurisconsulte est un grand personnage que son élévation et sa science rendent esclave du public.

8. *Vadibus,* de *vas,* répondant. Ce paysan a un procès. A la demande de son adversaire, il a désigné des répondants (*vades*) qui ont garanti sa présence devant le préteur ou le juge, à un jour fixé pour l'appel de la cause. *V.* Sat. IX, 36; et PLAUTE, *Curculion,* I, III, 5; *Bacchis,* II, II, 3, où *vadatus,* ordinairement déponent, est employé au sens passif.

9. *Cetera de genere hoc,* locution de forme populaire, fréquente dans Lucrèce : les autres exemples pareils.

10. *Fabius,* chevalier natif de Narbonne, qui avait suivi le parti de Pompée. Il avait écrit sur la philosophie stoïcienne. Sur *valent* avec l'infinitif, *V.* Od. III, XIX, 15 et 16.

11. *Quo rem deducam,* où je veux en venir.

12. *Partibus,* rôles.

13. *Nolint,* proposition principale (sens conditionnel), d'où dépend tout ce qui précède depuis *si quis dicat.* — *Atqui,* or, cependant. — *Licet* (*illis*) *esse beatis.* — Comparez AVIAN, *Fab.* 22.

14. *Buccas,* ses joues; τὰς γνάθους

Tam facilem dicat, votis ut præbeat aurem?
Præterea, ne sic ut qui jocularia ridens
Percurram[15], — quanquam ridentem dicere verum
Quid vetat, ut pueris olim dant crustula blandi
Doctores, elementa velint ut discere prima[16]? —
Sed tamen amoto quæramus seria ludo.
Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic caupo, miles, nautæque[17] per omne
Audaces mare qui currunt, hac mente[18] laborem
Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,
Aiunt, cum sibi sint congesta cibaria : sicut
Parvula (nam exemplo 'st) magni formica laboris[19]
Ore trahit quodcumque potest atque addit acervo
Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri;
Quæ, simul inversum contristat Aquarius annum[20],
Non usquam prorepit, et illis utitur ante[21]
Quæsitis sapiens, cum te neque fervidus æstus
Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter.
Quid juvat immensum te argenti pondus et auri
Furtim defossa timidum deponere terra,
Quod si comminuas[22], vilem redigatur ad assem?
At, ni id[23] fit, quid habet pulchri constructus acervus?
Millia frumenti tua triverit area centum[24],

φυσᾷν. C'est un signe de colère. — *Quin* pour *cur non, quod non, quominus.*

15. *Præterea.* Transition fréquente dans Lucrèce, quelquefois usitée dans les *Géorgiques* de Virgile. — *Jocularia,* des choses badines. Sous-ent. *dicit.* — *Percurram.* Sous-ent. *hoc argumentum,* ou *ea quæ dico.*

16. *Olim dant,* comme *dare solent.* — *Crustula,* des gâteaux. — *Doctores,* γραμματισταί. — *Elementa,* les lettres, l'alphabet.

17. *Caupo,* aubergiste. Les gens de cette profession avaient un mauvais renom. *V.* Sat. v, 4. La leçon est fort douteuse : ce *caupo* fait disparate avec *arator, miles, mercator,* et *laborem ferre* ne lui convient guère. — *Nautæ,* c.-à-d. *mercatores,* ἔμποροι.

18. *Mente,* intention. *V.* Od. IV, IX, 7. — *Cum sibi sint congesta,* passé du subjonctif avec sens de futur antérieur. Le subjonctif est justifié par les mots *aiunt se ferre hac mente ut recedant.*

19. *Exemplo,* elle leur sert d'exemple. — *Magni laboris. V.* Od. I, XXX, 13. — *Parvula* s'écrit aussi *parvola.* — *Ac non.* Emploi fréquent de cette conjonction devant un négatif, en prose comme en vers.

20. *Aquarius,* le Verseau, signe du zodiaque dans lequel le soleil entre en janvier. De là *inversus annus,* περιτελλόμενος ἐνιαυτός.

21. *Ante* dépend de *quæsitis illis,* de ces ressources. Sur cet emploi de *ille* comparez *illum præteritum,* vers 115. — *Cum* avec le subjonctif, *tandis que V.* Od. III, XVIII, 59.

22. *Quod si,* qui, si tu l'entamais, se réduirait (dans ta pensée) à un misérable as.

23. *Id,* l'action de puiser dans ce trésor.

24. On déliait les gerbes et on les

Non tuus hoc[25] capiet venter plus ac meus : ut, si
Reticulum panis venales inter onusto
Forte vehas umero[26], nihilo plus accipias quam
Qui nil portarit. Vel dic quid referat intra
Naturæ fines viventi[27] jugera[28] centum an
Mille aret? — At suave est ex magno tollere acervo.
— Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas,
Cur tua plus laudes cumeris[29] granaria nostris?
Ut tibi si sit opus liquidi non amplius urna
Vel cyatho[30] et dicas : « Magno de flumine malim
Quam ex hoc fonticulo tantumdem sumere. » Eo fit
Plenior ut si quos delectet copia justo[31]
Cum ripa simul avulsos ferat Aufidus acer[32].
At qui tantuli eget quanto est opus, is neque limo
Turbatam haurit aquam, neque vitam amittit in undis.
At bona pars[33] hominum, decepta cupidine falso,
« Nil satis est, inquit, quia tanti quantum habeas sis[34]. »
Quid facias illi? jubeas miserum esse[35], libenter

faisait fouler par des chevaux ou par des bœufs, comme encore aujourd'hui en Provence. Quelquefois on les attelait, pour plus de célérité, à des machines appelées *tribula* et *trahæ*. *V.* VIRG. *Georg.* I, 164, 298. — *Triverit*, sous-ent. *ut*, à supposer que, ou *etiamsi*, quand même.

25. *Hoc*, ablatif, synonyme de *eo*, *ideo*, par là, pour cela. — *Plus ac*, au lieu de *plus quam*. *V. altius ac nos*, Sat. v, 5. *Diutius ac nollem* se lit dans une lettre de Cicéron. Comparez *non magis atque* dans Térence ; *pejus atque* dans Sat. II, 22 ; et les locutions *æque ac*, *similiter ac*, *aliter ac* ou *atque*. — *Ut*, de même que, retombe sur *accipias*, qui a le sens conditionnel ou futur.

26. *Reticulum*, filet dans lequel on emportait le pain en voyage. L'esclave, *venalis*, chargé de porter dans ce filet le pain de tout le convoi, n'a pas une part plus grosse. — *Accipias*, tu ne recevrais.

27. *Viventi*. *Refert* se construit ordinairement avec le génitif de la personne. Plaute a écrit de même : *Cui rei retulit assimulare?* et Tacite : *Non refert dedecori*. Au reste, *quid refert* équivaut ici à : quel avantage, quel intérêt y a-t-il? et le datif peut se traduire par *pour*. — *Intra naturæ fines*. Celui qui ne fait pas d'excès.

28. *Jugerum*, mesure pour la terre, valant 25 ares 26 centiares.

29. *Cumera*, un panier d'osier pour garder le blé. Ce panier en contenait quelques boisseaux.

30. *Urna*, urne, la moitié d'une amphore, valant, en mesures métriques, 18 à 20 litres. — *Cyatho*, une coupe, un verre d'eau. — *Ut si*, comme si. — *Dicas* dépend de *ut si* comme *opus sit*.

31. *Eo fit ut si copia plenior justo quos delectet*. — *Quos*, quelques-uns.

32. *Aufidus acer*. *V.* Od. III, XXIV, 10. Horace veut parler d'un fleuve impétueux et violent, et il donne poétiquement à ce fleuve un nom particulier. *V.* Od. I, 1, 13. C'est en même temps un souvenir de son pays. — *Avulsos*, plus exactement *avolsos*.

33. *Bona* = *magna*. — *Cupidine falso*. Ce nom se rencontre toujours au masculin chez Horace.

34. *Tanti sis*, tu seras autant que tu auras, c.-à-d. estimé au prix de ce que tu possèdes.

35. *Quid facias illi? Illi*, à un tel homme. Sous-ent. : pour le détourner de cette fâcheuse idée. — *Jubeas*, dis-lui d'être malheureux, c.-à-d. laisse-le. — *Quatenus*, puisque : néologisme.

Quatenus id facit; ut quidam memoratur Athenis
Sordidus ac dives[36] populi contemnere voces
Sic solitus : « Populus me sibilat, at mihi plaudo
Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arca. »
Tantalus[37] a labris sitiens fugientia captat
Flumina... Quid rides[38] ? mutato nomine, de te
Fabula narratur. Congestis undique saccis
Indormis inhians[39], et tanquam parcere sacris
Cogeris[40] aut pictis tanquam gaudere tabellis.
Nescis quo valeat nummus[41], quem præbeat usum?
Panis ematur, olus, vini sextarius[42]; adde
Quis humana sibi doleat natura negatis[43].
An vigilare metu exanimem[44], noctesque diesque
Formidare malos fures, incendia, servos,
Ne te compilent fugientes[45], hoc juvat? Horum
Semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.
At, si condoluit tentatum frigore corpus[46],
Aut alius casus lecto te affixit, habes qui
Assideat, fomenta paret, medicum roget, ut te
Suscitet ac natis reddat carisque propinquis ?
Non uxor salvum te vult[47], non filius; omnes

36. *Quidam.* On ne sait de qui le poète veut parler; peut-être est-ce quelque personnage romain bien connu qu'il désigne ainsi, en en faisant par prudence un Athénien. — *Sordidus,* avaricieux.

37. *Tantalus. V.* Od. I, XXIII, 7.

38. *Quid rides?* De quoi l'avare rit-il ? C'est sans doute du ton emphatique dont on lui conte une vieille fable. Peut-être le vers *Tantalus...* est-il tiré ou parodié de quelque poète. Ce genre de plaisanterie est fréquent dans Aristophane.

39. *Indormis.* Il craint les voleurs la nuit. VIRG. *Géorg.* II, 507, *incubat auro.*

40. *Tanquam* se rapporte à *sacris :* on ne touche pas aux choses sacrées. — *Cogeris,* par ta propre sottise. Sur cette inversion extraordinaire, *V.* Od. I, XIX, 6, et vingt autres passages.

41. *Quo valeat,* à quoi est bon, à quoi sert. *Valere* se construisait avec *ad. Valere ad gloriam* (CICÉRON), profiter à la gloire. *Quo valeat* est donc synonyme de *ad quid, ad quam rem valeat.*

42. *Sextarius,* le setier, 48e partie de l'amphore, valait à peu près notre bouteille ordinaire. Devant *ematur* sous-ent. *ut.*

43. *Quis,* c.-à-d. *ea quibus...* Par exemple, des habits propres, un logement commode, etc.

44. *Exanimem,* sous-ent. *te,* complément de *juvat.*

45. *Servos.* La possession des esclaves était une chose périlleuse. Le danger où on était sans cesse d'être tué ou volé par eux préoccupait beaucoup les maîtres. Souvent ils s'enfuyaient tous ensemble d'une maison; voilà le maître dans un grand embarras. Ici, ils fuient et volent à la fois. — *Optarim,* je suis disposé à souhaiter, puissé-je toujours souhaiter. — *Esse pauperrimus,* comme *ait esse beatus,* syntaxe qui paraît avoir été spéciale aux poètes. — *Pauper bonorum,* comme dans Virgile, *dives opum variarum, omnium egenus,* et dans Lucrèce *plenus vitæ.*

46. *At si,* question ironique. — *Tentare* se dit de l'attaque des maladies. *V.* VIRG. *Géorg.* III, 441 : Turpis oves tentat scabies, ubi frigidus imber... — *Affixit.* On lit aussi *afflixit.*

47. *Vult,* mieux *volt.* — *Pueri, puel-*

Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ.
Miraris, cum tu argento post omnia ponas,
Si nemo præstet quem non mereris amorem!
At, si cognatos, nullo natura labore
Quos tibi dat, retinere velis servareque amicos,
Infelix operam perdas[48], ut si quis asellum
In Campo doceat parentem currere frenis[49].
Denique sit finis quærendi[50]; cumque habeas plus,
Pauperiem metuas minus, et finire laborem
Incipias, parto quod avebas[51]. Ne facias quod
Ummidius quidam (non longa est fabula) : dives
Ut metiretur nummos[52], ita sordidus ut se
Non unquam servo melius vestiret, adusque
Supremum tempus ne se penuria victus
Opprimeret metuebat; at hunc liberta securi
Divisit medium, fortissima Tyndaridarum[53].
— Quid mi igitur suades? ut vivam Mænius aut sic
Ut Nomentanus[54]? — Pergis pugnantia secum
Frontibus adversis componere[55]. Non ego, avarum
Cum veto te fieri, vappam[56] jubeo ac nebulonem.
Est inter Tanain quiddam socerumque Viselli;

læ, les garçons, les filles, tout le monde. — *Post omnia ponas*, pour *omnia postponas*. — *Cum*, lorsque. *V.* Od. III, XVIII, 59.

48. *Infelix operam perdas*, tu perdras malheureusement ta peine. Il est vrai qu'il ne s'en donne aucune, puisqu'il n'a aucun bon procédé pour les siens. — *Perdas*. Subjonctif futur ou conditionnel.

49. *Campo*. On faisait des exercices dans le champ de Mars. *V.* Od. I, VII, 3 et suiv. — *Currere*. On disait proverbialement *docere asinum currere*, comme nous disons vulgairement débarbouiller un nègre.

50. *Denique*, en somme, en un mot. — *Quærendi*, d'acquérir, d'entasser. — *Metuas, incipias*, propositions principales, avec le sens de l'impératif, ou ellipse de *oro, moneo*. *V.* Od. I, XI, 45.

51. *Parto (eo) quod optabas*.

52. *Metiretur*. Il ne les comptait pas, il les mesurait au boisseau.

53. *Fortissima Tyndaridarum*. Comme s'il y avait *ut fecisset fortissima*. Horace fait souvent des comparaisons sans les annoncer. Elles sont comme autant de métaphores. Ceci est une allusion à Clytemnestre, fille de Tyndare, qui osa tuer Agamemnon. *Tyndaridarum* est masculin et désigne l'ensemble de la race. Le féminin serait *Tyndaridum*. Catulle (IV, 1) a dit aussi : *Phaselus ille... navium celerrimus;* et Pline : *Indus fluminum maximus*. — *Adusque*. Cette forme se trouve aussi chez Virgile et Ovide. Elle est très rare en prose.

54. *Sic vivam*, etc. Ménius et Nomentanus, deux débauchés couverts de dettes. Que je vive en Ménius ou ainsi que Nomentanus. Nous croyons qu'il faut construire : *ut vivam sic ut Mænius aut Nomentanus*, et voir ici un nouvel exemple de l'inversion familière à Horace signalée maintes fois. *V.* Od. I, XIX, 6.

55. *Pugnantia secum*, qui ne peuvent s'accorder ensemble, comme le feu et l'eau. — *Frontibus adversis componere*. Allusion aux gladiateurs, qu'on appariait le plus convenablement possible.

56. *Vappa*, vin éventé, et mauvais sujet.

Est modus in rebus[57], sunt certi denique fines
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.
  Illuc unde abii redeo[58], qui nemo, ut avarus,
Se probet, ac potius laudet diversa sequentes[59],
Quodque aliena capella gerat distentius uber[60]
Tabescat, neque se majori pauperiorum
Turbæ comparet, hunc[61] atque hunc superare laboret.
Sic festinanti semper locupletior obstat,
Ut, cum carceribus missos rapit ungula currus[62],
Instat[63] equis auriga suos vincentibus, illum
Præteritum temnens extremos inter euntem.
Inde fit ut raro qui[64] se vixisse beatum
Dicat, et, exacto contentus tempore, vita
Cedat uti conviva satur, reperire queamus.
  Jam satis est : ne me Crispini scrinia[65] lippi
Compilasse putes, verbum non amplius addam.

II

Les hommes tombent presque toujours dans un excès ou dans un autre, et n'ont pas la sagesse de savoir garder un juste milieu.

Ambubaiarum collegia, pharmacopolæ[1],
Mendici, mimæ, balatrones[2], hoc genus omne

57. *Est modus*, etc. Ces deux vers sont devenus proverbe.

58. *Redeo*, je reviens au point d'où je suis parti ; que je récapitule ; *qui nemo*, comment personne, etc.; les manuscrits ont : *redeo nemo ut avarus*. Notre texte est une correction.

59. *Laudet, tabescat, comparet, laboret*, dépendants de l'adverbe interrogatif *qui*, ont pour sujet *quisque* ou *homo*, dont l'idée est comprise dans *nemo* : homo non *se probet* (sed) *laudet diversa sequentes*. Cette construction est fréquente chez les écrivains latins, prosateurs et poètes, et demande une grande attention. *V.* v. 2. — *Diversa* = *contraria*. — *Quod*, de ce que.

60. *Distentius*, plus tendue, plus pleine de lait.

61. *Hunc*, sous-ent. *vero*. *Laboret* avec l'infinitif. *V.* Od. II, III, 11 et 12.

62. *Carceres*, loges d'où partaient les chars dans les courses du cirque. *V.* VIRG. *Géorg.* I, 512. — *Ungula*, le sabot, le pied des chevaux.

63. *Instat*, poursuit, presse. — *Illum præteritum euntem*. Comparez plus haut *illis quæsitis ante*, v. 37.

64. *Qui*, c.-à-d. *hominem qui*.

65. *Crispinus*, philosophe très bavard qui avait composé des vers sur la secte des stoïciens. — *Scrinia*, coffret où l'on mettait ce qu'il fallait pour écrire, et ce qu'on avait écrit.

SAT. II. — 1. *Ambubaiæ*, joueuses de flûte syriennes. Il y avait à Rome des gens de toutes les nations. Racine syrienne : *abub* ou *ambub*, flûte. — *Collegia*, ironiquement, pour *greges*. — *Pharmacopolæ*, charlatans, de φάρμακον, remède, et πωλεῖν, vendre.

2. *Mendici*, non les pauvres qui

Mœstum ac sollicitum est cantoris morte Tigelli[3] :
Quippe benignus erat. Contra hic[4], ne prodigus esse
Dicatur metuens, inopi dare nolit amico
Frigus quo duramque famem depellere possit.
Hunc[5] si perconteris avi cur atque parentis
Præclaram ingrata stringat[6] malus ingluvie rem,
Omnia conductis coemens[7] obsonia nummis,
Sordidus[8] atque animi quod parvi nolit haberi
Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
Fufidius vappæ[9] famam timet ac nebulonis,
[Dives agris, dives positis in fenore nummis.]
Quinas hic capiti mercedes exsecat[10], atque
Quanto perditior quisque est, tanto acrius urget[11] :
Nomina sectatur, modo sumpta veste virili,
Sub patribus duris, tironum[12]. « Maxime » quis non
« Jupiter » exclamet, simul atque audivit? — At in se
Pro[13] quæstu sumptum facit. — Hic vix credere possis

mendient, mais les corporations quêteuses, les prêtres de Cybèle, d'Isis, etc. — *Mimæ,* féminin de *mimus.* — *Balatrones,* parasites bouffons.

3. *M. Tigellius* était un chanteur célèbre, qui avait joui de la faveur de César et de Cléopâtre. Auguste l'honora aussi de son amitié. Horace se moque de ses ridicules dans la satire suivante. Cicéron en parle dans une lettre (*Famil.,* VII, 24) comme d'un méchant homme. Il était de Sardaigne. Il adopta un certain Hermogène (*V.* Sat. III, 129), appelé aussi Tigellius, qu'il ne faut pas confondre avec lui. — *Benignus,* généreux, du moins aux yeux de ces gens-là.

4. *Hic,* un autre, un avare. — *Dare quo possit = dare* (aliquid ou quicquam) ut eo *possit.* Au reste, *quo* correspond ici à *de quoi.*

5. *Hunc,* un troisième personnage.

6. *Præclaram rem,* la magnifique fortune. — *Ingrata,* jamais contente, insatiable. Horace exprime cette idée par le mot *ingratus,* parce que, dit M. Krüger, celui qui n'a jamais assez ne sait non plus aucun gré de ce qu'il a reçu. — *Malus* (dépravé) complète cette idée. — *Stringere,* comprimer, réduire, diminuer.

7. *Conductis,* loués, empruntés à intérêt. Rare dans ce sens. — *Coemens. V.* Od. II, III, 17.

8. *Sordidus. V.* Sat. I, 65.

9. *Vappæ. V.* Sat. I, 104. Le vers suivant passe pour une interpolation de copiste ou de commentateur qui aura voulu expliquer les quatre vers qui suivent (*quinas... tironum*), quoiqu'ils se comprennent par eux-mêmes.

10. *Quinas mercedes,* cinq intérêts, c.-à-d. 5 p. 100 par mois, au lieu du taux légal, 1 p. 100. On payait l'intérêt chaque mois. *V.* Sat. III, 87. — *Capiti exsecat,* il commence par le prendre à titre d'escompte sur le capital en le prêtant.

11. *Perditus,* perdu de luxe, de débauches et de dettes. — *Urget,* l'accable de gros intérêts.

12. *Nomina,* les noms des jeunes gens (*tironum*) qu'ils inscrivent pour garantir leur dette par des obligations. Les jeunes gens que le poète appelle *tirones,* des novices, ne pouvaient, d'après la loi *Lætoria,* s'engager avant vingt-cinq ans sans le consentement paternel (*sub patribus duris*). L'usurier courait donc de grands risques, et faisait payer cher sa complaisance. — *Modo sumpta = qui modo sumpserunt virilem vestem.* — *Duris,* sévères, rigoureux, rigides.

13. *Pro,* en raison de. — *In se,* pour lui?

Quam sibi non sit amicus[14], ita ut pater ille[15], Terenti
Fabula quem miserum nato vixisse fugato
Inducit, non se pejus cruciaverit atque hic.
Si quis nunc quærat : « Quo res hæc pertinet ? » Illuc :
Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.
Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum[16].

III

Il faut être indulgent pour nos amis. Le monde ne pratique pas assez cette maxime : les hommes, aveuglés sur leurs propres défauts, s'indignent très facilement de ceux d'autrui, et trouvent beaucoup trop de plaisir dans la critique et dans la haine. Les stoïciens encouragent par leurs doctrines cette fâcheuse disposition. Horace, qui avait un caractère facile et un esprit sensé, ne peut pardonner aux stoïciens leur pédantisme et les rigueurs de leur philosophie paradoxale.

Si le début, dans lequel le poète peint la versatilité du chanteur Tigellius, ne semble pas d'abord annoncer le sujet qu'il va traiter, si on ne trouve pas ici l'ordre d'un discours didactique, il ne faut pas perdre de vue que ces satires ne sont données par Horace que comme des conversations élégantes. (*V.* Sat. IV, 39-41 ; 55-61.)

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
Ut nunquam inducant animum cantare rogati[1],
Injussi nunquam desistant. Sardus habebat
Ille Tigellius hoc[2]. Cæsar, qui cogere posset[3],
Si peteret per amicitiam patris atque suam, non
Quidquam proficeret[4]; si collibuisset, ab ovo

14. *Quam non,* combien peu. — *Amicus.* Exemple de césure trochaïque.

15. *Pater ille.* Dans la comédie (*fabula*) de Térence intitulée *Heautontimorumenos* (ἑαυτὸν τιμωρούμενος, qui se punit soi-même), Ménédème, désespéré d'avoir, par sa dureté, causé la fuite de son fils, qui est allé s'engager comme soldat, cherche à se punir en travaillant comme le dernier esclave de son domaine. — *Inducit vixisse,* met en scène, représente (comme) ayant vécu misérable. Ovide a donné, avec la même hardiesse, comme complément au verbe *pingere* un parfait de l'infinitif : (*comas*) pingitur *humenti* sustinuisse *manu.* — *Pejus atque. V.* Sat. I, 16, et la note sur *plus ac.* On disait *male cruciare.*

16. *Hircum,* le bouc, c.-à-d. le gousset, la sueur des aisselles.

« SAT. III. — 1. *Inducant animum,* se décident, se résignent à.

2. *Tigellius. V.* Sat. II, 3. — *Hoc,* ce défaut.

3. *Cæsar,* Octave. — *Posset* et les imparfaits suivants, pour le plus-que-parfait. *V.* Od. III, X, 27.

4. *Proficere,* avancer, gagner, réussir.

Usque ad mala citaret *Io Bacche*[5], modo summa
Voce, modo hac resonat quæ chordis quattuor ima[6].
Nil æquale homini fuit illi[7], sæpe velut qui
Currebat fugiens hostem, persæpe velut qui
Junonis sacra ferret[8]. Habebat sæpe ducentos,
Sæpe decem servos, modo reges atque tetrarchas[9],
Omnia magna loquens[10], modo : « Sit mihi mensa tripes et
Concha salis puri[11], et toga quæ defendere frigus,
Quamvis crassa[12], queat! » Decies centena dedisses
Huic parco, paucis contento : quinque diebus
Nil erat in loculis[13]. Noctes vigilabat ad ipsum
Mane, diem totum stertebat. Nil fuit unquam
Sic impar sibi. Nunc aliquis dicat mihi : « Quid tu?
Nullane habes vitia? » Imo alia, et fortasse minora[14].
Mænius[15] absentem Novium cum carperet, « Heus tu,
Quidam ait, ignoras te? an ut ignotum dare nobis
Verba[16] putas? — Egomet mi ignosco, » Mænius inquit.

5. *Ab ovo.* On commençait le repas par les œufs, qu'on mangeait en sortant du bain ; on finissait par les fruits. — *Citaret,* CICÉRON, *de l'Orateur* I, 59 : *pænem citare,* chanter d'une voix forte un péan ; de *ciere.* — *Io Bacche,* exclamation fréquente dans les chansons de table. Remarquez *Bacche,* e long. Est-ce une licence prosodique empruntée aux lyriques grecs? *Summa,* les notes *hautes* de la voix.

6. *Ima,* c.-à-d. *hac voce quæ ima resonat,* les notes qui résonnent les plus basses, les accents qui vont avec le son de la quatrième corde, la plus grosse et la plus grave.—*Chordis quattuor,* comme s'il y avait : *voce quæ respondet ultimæ chordæ in quattuor chordarum cithara.*

7. *Homini fuit illi = homo habuit ille* (comparez les vers 18 et 19). Construisez ainsi ce qui suit : *qui* (relatif de *illi*) *sæpe currebat* velut fugiens hostem, persæpe (*incedebat,* marchait posément) velut *qui* (un homme qui) *ferret* (aurait porté) sacra Junonis. Phrase irrégulière et presque confuse à force de concision.

8. *Sacra ferret.* Les processions, par respect, marchent lentement. Césure trochaïque entre *ferret* et *habebat.*

9. *Tetrarchas.* Quelques royautés orientales, comme celle des Juifs, ayant été divisées entre quatre princes, ces chefs prenaient le nom de tétrarques (τέτταρες, ἀρχοί).

10. *Loqui* avec l'accusatif signifie avoir sans cesse à la bouche. — *Omnia magna,* ne parlant jamais que de grandeurs.

11. *Mensa tripes,* comme celle dont parle Ovide dans la fable de *Philémon et Baucis, Métamorphoses,* VIII, 661. Les tables artistement travaillées n'avaient qu'un pied. — *Concha,* une coquille, non une salière d'argent.

12. *Crassa,* grossière.

13. *Decies centena.* Sous-ent. *millia,* un million (de sesterces). Environ 200,000 francs, nombre rond. Nous dirions de même *un million.* *V.* Sat. II, III, 237. — *Loculis. Loculus,* diminutif de *locus,* s'emploie au pluriel. Cassette à serrer de l'argent ou ce qu'il faut pour écrire. *V.* Sat. VI, 74.

14. *Imo,* si fait, mais d'autres, *et fortasse minora* : il espère qu'on le regarde comme moins vicieux.

15. *Mænius.* *V.* Sat. I, 101.

16. *Dare verba,* en donner à garder, tromper ; *verba pro rebus.* — *Dare putas,* sous-ent. *te,* sujet de l'infinitif. —*Ut ignotum* (se rapporte à *te*), comme étant inconnu. Construction hellénique assez rare soit en prose soit en vers.

Stultus et improbus hic amor est dignusque notari[17].
Cum tua pervideas oculis mala lippus inunctis[18],
Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum
Quam aut aquila, aut serpens Epidaurius[19] ? At tibi con
Evenit inquirant vitia ut tua[20] rursus et illi.
Iracundior est paulo, minus aptus acutis
Naribus horum hominum[21] : rideri possit eo quod
Rusticius tonso toga defluit et male laxus
In pede calceus hæret[22]; at est bonus, ut melior vir
Non alius quisquam; at tibi amicus; at ingenium ingens
Inculto latet hoc sub corpore; denique te ipsum
Concute[23] num qua tibi vitiorum inseverit olim
Natura, aut etiam consuetudo mala; namque
Neglectis urenda filix innascitur agris.
Illuc prævertamur[24], amatorem quod amicæ
Turpia decipiunt[25] cæcum vitia, aut etiam ipsa hæc
Delectant, veluti Balbinum polypus Hagnæ[26].
Vellem in amicitia sic erraremus, et isti
Errori nomen virtus posuisset honestum[27].

17. *Amor*, amour-propre. — *Notare*, flétrir. Allusion aux notes des censeurs.

18. *Pervideas*. *Per* augmentatif. — Ce verbe est ironique, et le mal aux yeux n'est qu'une métaphore : tu vois tes défauts avec les yeux d'un chassieux barbouillé de collyre. Certains manuscrits ont *prævideas*... *male*. — *Inunctis*, pleins de pommade, bassinés de collyre. — *Mala*, défauts. — *Cum*, avec le subjonctif, pendant que *V.* Sat. I, 38.

19. *Acutum*, adverbe, comme *turbidum*. *V.* Od. II, XVI, 6. — *Aquila*, l'aigle à l'œil perçant. — *Serpens Epidaurius*. Les serpents d'Epidaure, patrie d'Esculape, étaient consacrés à ce dieu. On sait que les médecins ont adopté le serpent comme symbole de prudence et de perspicacité dans l'exercice de leur art.

20. *Inquirant ut*, c.-à-d. *ut inquirant*.

21. *Iracundior est*. Sous-ent. un tel, direz-vous,... — *Minus*, peu, pas assez. *Minus aptus acutis naribus*, qui n'entend guère la plaisanterie. *Acutæ nares*, nez effilé, fin. *Homo acutæ naris*, un railleur qui aime à rire d'autrui. — *Horum hominum*, des gens d'aujourd'hui qui sont de fins railleurs.

22. *Rusticius tonso*, qui a les cheveux mal coupés (*curtatus inæquali tonsore capillos*, dit ailleurs Horace). — *Defluit*, pend d'un côté, est mal arrangée. *V.* Epît. I, I, 96. — *Male hæret*, tient mal. *V. male* au v. 45 et Sat. IX, 65. Un ancien scoliaste prétend qu'Horace désigne ici Virgile. — *Quisquam. Sit* est sous-ent.

23. *Concute* = ἐνσείσθητι (*Discours d'Epictète*, III, XIV, 3). — *Ipsum*, et non pas *ipsc : te quoque sicut alios*. — *Num* dépend de *et quære* ou *ut videas* sous-ent. dans *concute*. — *Qua vitiorum*, pour *qua vitia; qua*, de *quis*, synonyme de *aliquis*.

24. *Illuc prævertamur*, tournons-nous de préférence, plutôt vers cet exemple-ci que...

25. *Decipiunt*, comme *fallunt*. *V.* LUCRÈCE, IV, 1154, dont les vers ont été imités par MOLIÈRE, *Misanthrope*, II, V.

26. *Polypus*, polype, excroissance de chair dans le nez, accompagnée d'ulcérations qui jettent une forte odeur (ozène). — *Hagna*, du mot ἀγνός.

27. *Virtus*, la vertu, c.-à-d. les hon-

At, pater ut nati, sic nos debemus amici,
Si quod sit, vitium non fastidire. Strabonem
Appellat pætum pater[28]; et pullum, male parvus[29]
Si cui filius est, ut abortivus fuit olim
Sisyphus[30]; hunc varum[31], distortis cruribus; illum
Balbutit scaurum, pravis fultum male talis[32].
Parcius hic vivit? frugi[33] dicatur; ineptus[34]
Et jactantior hic paulo est? concinnus amicis[35]
Postulat ut videatur; at est truculentior atque
Plus æquo liber? simplex fortisque habeatur;
Caldior[36] est? acres inter numeretur. Opinor,
Hæc res et jungit, junctos et servat, amicos.
At nos virtutes ipsas invertimus, atque
Sincerum cupimus vas incrustare[37]. Probus quis
Nobiscum vivit? multum est demissus homo; illi
Tardo cognomen pingui[38] damus; hic fugit omnes
Insidias nullique malo latus obdit apertum[39],
Cum genus hoc inter vitæ versetur ubi acris
Invidia atque vigent ubi crimina[40]: pro bene sano

nêtes gens. — *Vellem erraremus* Ellipse constante de *ut* dans ce tour de phrase, comme encore *velim facias*.

28. *Strabo*, louche. — *Pætus*, qui regarde de côté, qui cligne les yeux.

29. *Male*, trop.

30. *Sisyphe*, nain de Marc-Antoine, qui lui donna ce nom parce qu'il était intelligent et rusé.

31. *Varum*, qui a les jambes en dedans.

32. *Scaurum*, qui a les pieds bots. *Male*, faiblement, à peine.

33. *Frugi*. Datif de *frux*, employé comme adjectif indéclinable : rangé, sobre. Il est à remarquer que tous ces termes, *strabo, pætus*, etc., jusqu'à *frugi*, étaient devenus des *cognomina* dans beaucoup de grandes familles.

34. *Ineptus*, qui parle et agit à tort et à travers, dépourvu de tact.

35. *Concinnus amicis*, charmant pour ses amis. — *Postulat*, il demande, c.-à-d. *il faut*.

36. *Caldior*, trop emporté. — *Acres*, vifs.

37. *Sincerum vas incrustare*, souiller d'un dépôt formant croûte, comme par exemple le tartre que dépose le vin sur les parois du vase où il a séjourné longtemps. Ou bien encore enduire d'un vernis les vases qui avaient perdu leur pureté, les vases sans défaut n'ayant pas besoin de cet enduit. Or changer les vertus en vices, trouver mal ce qui est bien, c'est comme couvrir d'un vernis les vases sans défaut. — En somme, ce vers est très difficile.

38. *Pingui*. *V.* Sat. II, VI, 14-15. — *Multum demissus*. Ailleurs Horace dit : *multum celer atque fidelis*. Cet emploi de *multum* avec un adjectif explique *plus æquo liber* du vers 52, et l'usage qui ne s'établit que postérieurement de remplacer partout, surtout dans le langage populaire, *magis* par *plus* : d'où l'usage général des langues néo-latines. On lit aussi dans un poète du IIIe siècle après J.-C. : Plus *meus est;* plus formosus *Iollas*, et dans Plaute le pléonasme *plus majus*.

39. *Obdit*, terme d'escrime : présente son flanc découvert.

40. *Crimina*, attaques de celui qui incrimine. *Genus vitæ*, classe sociale. — *Cum*, quoique, ou bien, comme Sat. I, 38, tandis que. — *Ac non*. *V.* Sat. I, 35. — *Bene sano*. *Bene*, équivalent familier de *valde*. S'est conservé dans le français, *bien bon, bien frais, bien blanc*, etc.

Ac non incauto fictum astutumque vocamus.
Simplicior quis et est[41], qualem me sæpe libenter
Obtulerim tibi, Mæcenas, ut forte legentem
Aut tacitum impellat quovis sermone molestus[42] :
« Communi sensu plane caret[43], » inquimus. Eheu
Quam temere in nosmet legem sancimus iniquam!
Nam vitiis nemo sine nascitur; optimus ille 'st
Qui minimis urgetur. Amicus dulcis, ut æquum 'st,
Cum mea compenset vitiis bona; pluribus hisce,
Si modo plura mihi bona sunt, inclinet[44], amari
Si volet : hac lege in trutina ponetur eadem[45].
Qui ne tuberibus propriis offendat amicum
Postulat ignoscet verrucis illius[46] : æquum 'st
Peccatis veniam poscentem reddere rursus.
Denique, quatenus excidi penitus vitium iræ,
Cetera item nequeunt stultis hærentia[47], cur non
Ponderibus modulisque[48] suis ratio utitur, ac, res
Ut quæque est, ita suppliciis[49] delicta coercet?
Si quis eum servum patinam qui tollere jussus
Semesos pisces tepidumque ligurierit jus,
In cruce suffigat, Labeone insanior[50] inter

41. *Simplicior,* un peu simple, qui ne fait pas assez attention aux usages du monde. — *Quis* = *aliquis*. *V.* plus haut *qua vitiorum.* — *Qualem* = *ac talis qualem.* — *Obtulerim,* je présenterais, παραστήσαιμι ἄν. — *Ut,* au point de, et capable de. — *Impellat.* On attend *interpellet,* qui est plus faible. *Impellere* exprime la secousse de la surprise : trouble brusquement.

42. *Tacitum,* qui réfléchit. — *Molestus,* qui dérange, importun.

43. *Communi sensu caret,* il manque d'usage, de savoir-vivre.

44. *Inclinet* se construit avec *hisce pluribus,* datif rare au lieu de *ad hæcce plura* : qu'il incline du côté des qualités qui l'emportent. — *Cum bona compenset vitiis,* qu'il mette en balance les qualités avec les défauts. Cette hyperbate n'est pas beaucoup plus forte que celle du v. 68 : *vitiis* nemo *sine* nascitur.

45. *Eadem,* c.-à-d. *eodem modo in trutina.* On a proposé de lire en ponctuant plus fortement après *inclinet* : *amari si volet hac lege, in trutina,* etc.

46. *Tuber,* bosse, tumeur. — *Verruca,* verrue.

47. *Stultis,* les insensés. Allusion moqueuse aux stoïciens, qui traitaient d'insensés tous ceux qui ne partageaient pas leurs opinions. *V.* Sat II, III, 32 ; CICÉRON, *Paradoxe* 4e. Horace veut dire : puisque la colère et les autres défauts communs au genre humain ne peuvent se déraciner, ne faisons pas comme les stoïciens, qui déclarent toutes les fautes égales et également punissables. (CICÉRON, *Paradoxe* 3e; *Pour Muréna,* 29.) Pourquoi le monde, qui n'admet pas leurs maximes, est-il aussi sévère pour les petites fautes que pour les grandes?

48. *Modulis. V.* Sat. II, III, 309. — *Suis,* propres à elle, ou peut-être spéciales à chaque cas.

49. *Suppliciis* = *pœnis.* Construisez : *ac non delicta suppliciis coercet ita ut quæque res est.*

50. *Labeone.* S'agit-il ici du fameux jurisconsulte Antistius Labéon, qui n'avait alors que dix-huit ans? Qu'avait-il fait qui le fît regarder comme

Sanos dicatur. Quanto hoc[51] furiosius atque
Majus peccatum est! paulum deliquit amicus,
Quod nisi concedas, habeare insuavis, acerbus :
Odisti et fugis, ut Rusonem debitor æris,
Qui, nisi, cum tristes misero venere Kalendæ,
Mercedem aut nummos undeunde extricat[52], amaras
Porrecto jugulo historias, captivus ut, audit[53].
Comminxit lectum potus, mensave catillum
Evandri manibus tritum dejecit[54] : ob hanc rem,
Aut positum ante mea quia pullum in parte catini[55]
Sustulit esuriens, minus hoc jucundus amicus
Sit mihi ? Quid faciam si furtum fecerit, aut si
Prodiderit commissa fide[56], sponsumve negarit ?
Quis paria esse fere placuit peccata, laborant
Cum ventum ad verum 'st[57] : sensus moresque repugnant[58]
Atque ipsa utilitas, justi prope mater et æqui[59].

fou ? On ne sait rien de lui à cet âge, sinon qu'il gardait l'exaltation républicaine que lui avait inspirée son père. Ce dernier s'était tué après la bataille de Philippes. — *Dicatur*, sens conditionnel.

51. *Hoc. Quanto furiosius atque majus est hoc peccatum.* — *Deliquit quod nisi concedas*, a commis une faute légère qui, si tu ne la leur pardonnais, te ferait passer pour..., et tu vas jusqu'à le haïr, etc. On a révoqué en doute la légitimité du v. 85.

52. *Kalendæ*, les calendes, le 1er du mois. On payait les intérêts au mois. *V.* Sat. II, note 10. — *Qui* se rapporte au débiteur. — *Mercedem*, l'intérêt ; *nummos*, le principal. — *Undeunde*, n'importe d'où, n'importe de qui, d'une source quelconque. *Ubiubi* s'employait de même pour *ubicumque, ubivis*.

53. *Porrecto jugulo*, comme une victime à qui on fait tendre la gorge pour lui enfoncer le couteau. Ce Ruson se livrait apparemment à la composition historique, et ennuyait de la lecture de ses productions ses malheureux débiteurs.

54. *Lectum*, le lit du festin. — *Potus*, ivre ; proprement, qui a bu. Dans les mœurs anciennes, ce n'était pas un fait bien grave. *V.* Sat. IV, 87. Comparez les participes *cenatus*, qui a dîné ; *juratus*, qui a juré, et quelques autres. — *Evandre*, vieux roi italien, qui vint d'Arcadie s'établir à la place même où fut Rome, dès avant la guerre de Troie. Il reçut Enée, et le secourut contre les Rutules. *V.* VIRG. *En.* VIII, 360, et *passim*. Ce plat manié par Evandre est une *antiquité* respectable dont le poète n'a pas l'air de faire grand cas, contrairement au goût de quelques particuliers de son temps.

55. *Ante*, adverbialement : un poulet, un oiseau cuit, placé sur la partie du plat qui est vis-à-vis de ma place, et qui par là m'est destiné. *Aut quia esuriens pullum, in mea parte catini ante positum, sustulit.* — *Minus hoc*, pour *hoc minus, eo minus*, d'autant moins, ou moins pour cela. — *Sit*, serait.

56. *Fide*, contraction de *fidei*, datif. — *Sponsum*, engagement, promesse, garantie, caution.

57. *Quis* = *ii quibus*, c.-à-d. les stoïciens. *V.* note 47. — *Fere*, généralement, toujours. — *Laborant*, sont bien embarrassés de leur maxime. — *Verum*, la réalité.

58. *Sensus*, le sens commun.

59. *Prope*, car ce n'est pas vrai absolument. — *Mater*, la source, le principe.

Cum prorepserunt primis animalia terris[60],
Mutum[61] et turpe pecus, glandem atque cubilia propter
Unguibus et pugnis, dein fustibus atque ita porro[62]
Pugnabant armis quæ post fabricaverat usus[63],
Donec verba, quibus voces sensusque notarent,
Nominaque invenere[64]. Dehinc absistere bello,
Oppida cœperunt munire, et ponere leges,
Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter.
Nam fuit ante Helenam[65] mulier teterrima belli
Causa; sed ignotis perierunt mortibus[66] illi,
Quos, venerem incertam rapientes[67] more ferarum,
Viribus editior[68] cædebat, ut in grege taurus.
Jura inventa metu injusti fateare necesse 'st[69],
Tempora si fastosque velis evolvere mundi.
Nec natura potest justo secernere iniquum,
Dividit ut bona diversis[70], fugienda petendis;
Nec vincet[71] ratio hoc, tantumdem ut peccet idemque
Qui teneros caules alieni fregerit horti

60. *Prorepserunt* indique l'effort pénible des premiers pas du genre humain. — *Primis,* encore nouvelle. *Primus,* marquant une chose naissante, un commencement, est très usité en prose et en vers. — *Animalia,* les hommes. Horace emploie ailleurs le mot *animans* également dans le sens d'être humain: *Petet stilus hic haud quemquam animantem. V.* un semblable tableau de l'enfance de l'humanité dans LUCRÈCE, V, 788.

61. *Mutum,* qui n'articulait pas ses cris. Cf. *muta agna,* Sat. II, III, 219.

62. *Pugnis,* de *pugnus.* — *Porro,* en avançant; indique le progrès. — *Pugnabant armis,* pour *armis pugnabant. V.* Od. I, XIX, 6.

63. *Usus,* le besoin.

64. *Verba,* les mots articulés. — *Voces,* la parole, le langage. — *Sensus,* sensations, sentiments. — *Nomina,* les noms des objets (substantifs et adjectifs), par opposition aux mots en général, *verba.*

65. *Hélène,* dont l'enlèvement célèbre causa la guerre de Troie. — *Teterrima* qualifie *causa.* Quelques manuscrits donnent *deterrima,* que certains critiques ont préféré, entre autres Lucien Muller, Eckstein, Krüger. *Deterrimus* est dans Térence, dans Virgile et dans Cicéron (*unus omnium mortalium* deterrimus). Cette expression nous paraît plus faible que *teterrima,* et presque insignifiante.

66. *Ignotis mortibus. V.* Od. IV, VIII, 13-28.

67. *Venerem incertam,* s'accouplant au hasard et en passant. Le mariage stable et légal n'était pas institué. *V.* Art poét. 391-399.

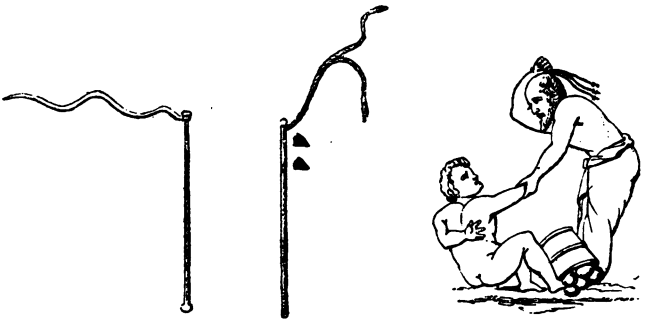
68. *Editior,* pour *superior.* Exemple unique en ce sens figuré.

69. *Fateare.* C'est ce que n'avouent pas les stoïciens. Le juste existe par soi, et les hommes le connaissent naturellement. A quoi Horace répond que l'intelligence humaine, *natura,* ne connaît pas le juste sans l'opposer à l'injuste.

70. *Bona,* ce qui fait plaisir. — *Diversis,* le contraire, c.-à-d. la douleur. L'homme, pour jouir, n'a pas besoin d'avoir souffert; pour connaître le juste, il faut qu'il ait souffert ou vu l'injustice.

71. *Vincet hoc,* convaincra de ceci, *ut* (is) *qui caules horti fregerit et* (is) *qui sacra legerit peccet tantumdem idemque. Tantumdem* est le neutre de *tantusdem* comme *idem* est le neutre de *idem,* et ces deux mots s'accordent avec *peccatum* sous-ent. : com-

Et qui nocturnus sacra Divum legerit[72]. Adsit
Regula peccatis quæ pœnas irroget æquas[73],
Ne scutica dignum horribili sectere flagello[74].



Scutica. Flagellum. Flagellation.

Nam ut[75] ferula cædas meritum majora subire 120
Verbera non vereor, cum dicas esse pares res
Furta latrociniis, et magnis parva mineris
Falce recisurum simili te, si tibi regnum
Permittant homines. Si dives qui sapiens est[76]

mettent une faute aussi grande et identique.

72. *Legerit*, aura volé. *Legere* entre dans la composition de *sacrilegus*.

73. *Æquas*, proportionnées.

74. *Scutica*, lanière, *lorum*, dont on frappait les enfants ou les esclaves pour de légères fautes. Le *flagellum* avait plusieurs lanières et était garni de pointes de fer ou de nœuds. *Ferula*, au vers suivant, est une tige de férule, sorte de jonc. — *Ne sectere*, afin que tu ne cherches pas à atteindre (*flagello*), etc.

75. *Ut cædas non vereor.* L'usage général et régulier demande *ne;* mais Horace emploie ici une syntaxe du langage familier et vulgaire, qui consistait à mettre *ut* au lieu de *ne* après les verbes du sens de *craindre* et d'*empêcher* ou *défendre :* Di prohibeant ut *hoc consilium publicum præsidium sectorum existimetur*, puissent les dieux empêcher que le conseil de la république (ne) passe pour être l'appui des acheteurs de biens (de proscrits). CICÉRON, *Pour Roscius d'Amérie*, LII, 151, fin. Ut *egredi obsessi mœnibus* auderent *non* timeri *poterat*, on ne pouvait pas craindre que les assiégés (n')osassent sortir de l'enceinte. TITE LIVE, XXVIII. — *Cum dicas*, quand tu dis. — *Simili magnis* = *eadem falce qua magna.*

76. *Si dives.* A propos de la supposition qu'il vient de faire, Horace interpelle brusquement le stoïcien avec lequel il discute : « Que dis-je ? tu es roi, car, selon toi, le sage est tout ce qu'il veut. » Par dérision, il ajoute : *Est sutor.* Les stoïciens disaient en effet que le sage seul est libre, que seul il est riche (*V.* CICÉRON, *Paradoxes* 5e et 6e), qu'il est roi, qu'il est tout ce que peut être l'homme. Le sage seul peut faire philosophiquement ce que les autres

Et sutor bonus, et solus formosus, et est rex,
Cur optas quod habes ? « Non nosti quid pater, inquit,
Chrysippus dicat[77] : Sapiens crepidas sibi nunquam
Nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens. Qui ?
Ut, quamvis tacet Hermogenes[78], cantor tamen atque
Optimus est modulator; ut Alfenus vafer[79], omni
Abjecto instrumento artis clausaque taberna,
Sutor erat[80], sapiens operis sic optimus omnis
Est opifex, solus sic rex. » Vellunt tibi barbam
Lascivi pueri[81], quos tu nisi fuste coerces,
Urgeris turba circum te stante, miserque
Rumperis[82] et latras, magnorum maxime regum.
Ne longum faciam, dum tu quadrante lavatum[83]
Rex ibis, neque te quisquam stipator ineptum
Præter Crispinum[84] sectabitur, et[85] mihi dulces
Ignoscent si quid peccaro stultus[86] amici,
Inque vicem illorum patiar delicta libenter,
Privatusque magis vivam te rege beatus.

hommes font sans règles et sans principes, *stulte*. Lui seul est donc le cordonnier par excellence. Sénèque et les stoïciens romains abandonnèrent ces subtilités ; mais les stoïciens grecs tenaient beaucoup à leur idéal inaccessible du sage. *V.* CICÉRON, *Pour Muréna*, 29. — *Et est rex*, au lieu de *et rex est*. Car *est* se rattache à tous les attributs, *dives, sutor, solus formosus*. *V.* Od. I, XIX, 6. — *Inquit*, dit-on.

77. *Chrysippe*, disciple de Zénon, fut par ses ouvrages le véritable *père* des stoïciens ; ou bien *pater* est simplement un titre honorable donné au chef de la doctrine.

78. *Hermogène*. *V.* Sat. II, note 3. Sur l'indicatif *tacet*, *V.* l'ode à Archytas, I, XXIII, 11.

79. *Alfenus*, après avoir été cordonnier dans un municipe d'Italie, quitta sa boutique, se fit disciple assidu de Servius Sulpicius Rufus, le célèbre jurisconsulte, devint aussi habile que son maître, et parvint au consulat. — *Vafer*, épithète qui s'applique aux jurisconsultes. — *Ut*, de même que. Les deux *ut* ont pour antécédents les deux *sic* des vers 132, 133. *sic* (ainsi) *sapiens optimus est opifex omnis operis, sic solus rex est*.

80. *Sutor*. Beaucoup d'éditions donnent *tonsor*, d'après un des plus vieux manuscrits.

81. *Lascivi pueri*. La longue barbe, l'accoutrement bizarre et sale que les stoïciens affectaient, par ostentation de rigidité, provoquaient souvent les espiègleries des enfants.

82. *Rumperis*, tu te romps les poumons.

83. *Quadrante*, pour le quart d'un as, un peu plus de deux centimes. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 80, t. III, p. 264. — *Lavatum*. Les Romains se baignaient tous les jours. Agrippa fit construire dans Rome cent soixante-dix bains publics.

84. *Crispinum*. *V.* Sat. I, 120.

85. *Et* répond à un premier *et* compris dans *neque* : Et *te* non *quisquam sectabitur*, et *mihi ignocent amici*.

86. *Stultus*. *V.* note 47. — *Inque vicem* = *et invicem*.

IV

On voit par cette pièce qu'Horace recueillait le fruit des attaques auxquelles il se livrait, et que les gens censurés dans ses satires ne lui pardonnaient pas les traits qu'il avait lancés contre eux. Ils le dénigraient et voulaient le faire passer pour un homme dangereux. La satire, selon eux, était un genre d'écrits très blâmable. Horace maintient son droit en s'appuyant de la comédie ancienne et de Lucilius.

Il commence par juger sévèrement, mais justement, cet auteur, qu'on affectait sans doute de louer devant lui outre mesure. Les poètes médiocres, jaloux des succès qu'il a obtenus, et surtout de la faveur de Mécène dont il jouissait (*V.* la satire suivante, antérieure à celle-ci), trouvaient que de semblables compositions n'étaient pas de la poésie. Horace abonde dans leur sens : il ne tient pas à passer pour un grand poète, et il ne sait pas faire des vers ronflants comme Ennius ; mais il veut qu'on sache bien qu'il est sensé. Son éducation répond de ses sentiments. Il n'a qu'un petit défaut, c'est d'écrire.

Eupolis atque Cratinus Aristophan esque poetæ[1],
Atque alii quorum Comædia Prisca virorum 'st[2],
Si quis erat dignus describi[3] quod malus ac fur,
Quod mœchus foret aut sicarius aut alioqui
Famosus, multa cum libertate notabant.
Hinc omnis pendet Lucilius[4], hosce secutus,

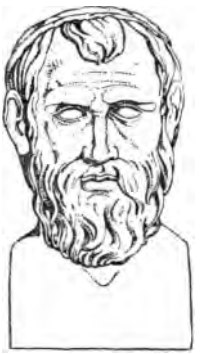
SAT. IV. — 1. *Eupolis atque Cratinus.* Nous pouvons connaître par les pièces d'Aristophane, contemporain de l'historien Thucydide, l'*ancienne comédie* des Athéniens. Nous avons perdu Cratinos et Eupolis, ses prédécesseurs. La chute de la démocratie, en 404, entraîna la chute de l'ancienne comédie, qui jouissait de la liberté la plus illimitée. Dans ses pièces, essentiellement politiques, Aristophane met en scène les magistrats et les généraux de la république, il les nomme, et on sait que les masques de ses acteurs représentaient la figure des personnages. Cette licence fut réprimée. *V.* Art poét. 283-284. La *comédie nouvelle,* celle de Ménandre, contemporain d'Alexandre le Grand et de ses successeurs, a été reproduite par Térence. C'est un tableau général de la vie humaine. La *comédie moyenne,* dont il nous reste seulement *Plutus,* est une transition. La loi ne détruisit pas tout de suite tous les abus de l'ancienne comédie.

2. *Quorum virorum,* pour *viri quorum est,* les hommes à qui appartient. Syntaxe grecque : κατασκευάζει (il organise) τῆς ἄρχει χώρας (XÉNOPHON), au lieu de τὴν χώραν ἧς ἄρχει, le pays qu'il gouverne. Comparez Sat. I, 1 : quam *sibi* sortem *ratio dederit illa contentus* (= *illa* sorte *quam*).

3. *Describere,* faire le portrait.

4. *Hinc* (pour *ab his*) *pendet,* c'est à eux que se rattache tout Lucilius. Ce poète, contemporain de Scipion et de Lélius, fit le premier des satires (mélanges littéraires) en vers hexamètres. Sans être aussi violent qu'Aristophane, et sans s'attaquer aux magistrats, ce qui à Rome n'était pas sans danger, Lucilius eut la hardiesse de livrer au ridicule et au mépris les particuliers qui le méritaient.

Mutatis tantum pedibus numerisque[5], facetus,
Emunctæ naris, durus componere versus[6];
Nam fuit hoc vitiosus : in hora sæpe ducentos,
Ut magnum, versus dictabat stans pede in uno[7].
Cum flueret lutulentus, erat quod tollere velles[8];



Aristophane.

Garrulus, atque piger scribendi ferre laborem,
Scribendi recte : nam ut multum nil moror[9]. Ecce
Crispinus minimo me provocat[10]. « Accipe, si vis,
Accipe jam tabulas; detur nobis locus, hora,
Custodes; videamus uter plus scribere possit. »
Di bene fecerunt, inopis me quodque[11] pusilli

5. *Mutatis pedibus numerisque*, pieds et rythmes. Les comédies étaient écrites en vers ïambiques trimètres ; elles admettaient aussi quelques autres espèces de vers (trochaïques, anapestiques, quelquefois dactyliques). Lucilius écrivit en vers hexamètres dactyliques : de là *mutatis*.

6. *Facetus*, élégant. — *Emunctæ naris*, nez mouché (opposé à *naris obesa*, nez plein, bouché), au figuré, désigne la finesse, la perspicacité. — *Durus*, intrépide, infatigable. — *Componere* = *in componendo*. *V.* p. XLI, *Infinitif complément d'adjectif*. D'autres comprennent : dur.

7. *Magnum*, grand exploit. — *Stans pede in uno*, comme les enfants dans certains jeux : au pied levé, tout en se jouant.

8. *Lutulentus*. Horace le compare à un torrent bourbeux. — *Tollere*, enlever de cette bourbe : *velles aliquid tollere*. On traduit aussi : enlever de cette boue pour les conserver. Ce passage est très controversé, à cause de l'équivoque du verbe. Comparez Sat. x, le vers 51, qui n'éclaircit rien.

9. *Ut multum* (*scribas*) *nil moror*, je me soucie peu que l'on écrive beaucoup.

10. *Crispinus*. *V.* Sat. I, 120. — *Minimo me provocat*, il me provoque en pariant une grosse somme contre une petite (*minimo pretio*).

11. *Quodque*. Au lieu de *quod me*

Finxerunt animi, raro et perpauca loquentis;
At tu conclusas hircinis follibus auras
Usque laborantes dum ferrum molliat ignis,
Ut mavis, imitare. Beatus Fannius ultro
Delatis capsis et imagine[12], cum mea nemo
Scripta legat, vulgo recitare timentis[13] ob hanc rem
Quod sunt quos genus hoc minime juvat, utpote[14] plures
Culpari dignos. Quemvis media erue turba :
Aut ob avaritiam, aut misera ambitione laborat[15];
Hunc capit argenti splendor; stupet Albius ære[16];
Hic mutat merces surgente a sole ad eum[17] quo
Vespertina tepet regio; quin per mala præceps
Fertur uti pulvis collectus turbine, ne quid
Summa deperdat metuens, aut ampliet ut rem[18] :
Omnes hi metuunt versus, odere poetas.

inopis pusillique. *V.* Od. I, XIX, 6; XXV, 6, et *passim*. — *Loquentis*. Accord par attraction grammaticale avec *animi*, au lieu de *raro loquentem* (*me*). — *Usque*, antécédent de *dum*.

12. *Fannius*, mauvais poète, parasite d'Hermogène Tigellius. *V.* Sat. X, 80; et sur Hermogène, Sat. II, note 3. — *Delatis capsis et imagine*. Voici encore un passage très obscur : si *delatis* signifie portés, où le portrait de Fannius et le coffre, *capsa*, contenant ses ouvrages, ont-ils été portés? Beaucoup de traducteurs veulent que ce soit dans la Bibliothèque Palatine ou dans celle de Pollion : mais où ont-ils vu cela, et pourquoi Horace s'exprimerait-il si mal? Les plus habiles critiques donnent à *deferre* le sens de déférer, donner. On pourrait traduire, et les vers suivants seraient d'accord avec cette interprétation : Heureux Fannius, à qui ont été donnés spontanément (par tes sots admirateurs) un coffre et ton portrait. Peut-être l'intention des donateurs est-elle en effet de les placer dans quelque bibliothèque. *V.* sur les bibliothèques publiques et particulières et l'usage d'y placer les portraits des auteurs, DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 90, t. III, p. 426 et 427. Selon M. Krüger, qui s'appuie sur le sens vulgaire de *porter au marché*, il faut traduire : porter chez le libraire. Fannius, selon ce commentateur, est tout heureux, tout fier d'être allé de lui-même offrir ses volumes enfermés dans leur coffre et accompagnés de son portrait. — *Cum nemo legat*, tandis que. *V.* Od. III, XVIII, 59, et Sat. I, 38.

13. *Recitare*. Asinius Pollion avait introduit l'usage de rassembler tous ses amis pour leur faire publiquement lecture de ses ouvrages, ce que l'on appelait *recitatio*. La mode s'en répandit et dura très longtemps à Rome. *V.* PLINE LE JEUNE, *Lett.* I, 13, et DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 88, t. III, p. 404. — *Timentis*. Comme s'il y avait *mei* au lieu de *mea*. — *Timere* signifiant éviter, n'aimer pas, ne se construit qu'avec l'infinitif.

14. *Genus hoc*, ce genre littéraire, les satires. — *Plures dignos*. Accusatif attiré par le voisinage de *quos*, au lieu d'un ablatif absolu, qui serait moins élégant, ou de *utpote cum plures sint digni*, qui est prosaïque. Cette syntaxe paraît empruntée aux Grecs, chez qui elle est commune.

15. *Laborat*, est malade. *Ob*, avec ce verbe, est une syntaxe insolite.

16. *Stupet*. *V.* VIRG. *Georg.* II, 508 : Hic stupet attonitus rostris. — *Ære*, les objets d'art ciselés en airain de Corinthe.

17. *Surgente sole*, le levant, l'orient. — *Eum, solem*.

18. *Rem*, sa fortune. — *Ut ampliet*, de ne pas augmenter; mais on peut aussi faire dépendre *ut* de *præceps fertur;* alors il signifiera afin que. — *Mala*, dangers. Voyez-en l'énumération Sat. I, 38-40.

« Fœnum habet in cornu[19], longe fuge; dummodo risum
Excutiat sibi, non hic cuiquam parcet amico,
Et quodcumque semel chartis illeverit[20] omnes
Gestiet a furno redeuntes scire lacuque[21]
Et pueros et anus. » Agedum pauca accipe contra.
Primum ego me illorum dederim quibus esse poetas
Excerpam numero; neque enim concludere versum[22]
Dixeris esse satis, neque, si quis scribat uti nos
Sermoni propiora[23], putes hunc esse poetam.
Ingenium cui sit, cui mens divinior atque os
Magna sonaturum, des nominis hujus honorem.
Idcirco quidam comœdia necne poema
Esset[24] quæsivere, quod acer spiritus ac vis
Nec verbis nec rebus inest; nisi quod pede certo
Differt sermoni, sermo merus. At pater ardens
Sævit, quod, meretrice nepos[25] insanus amica,
Filius uxorem grandi cum dote recuset,
Ebrius et, magnum quod dedecus, ambulet ante
Noctem cum facibus[26]. Numquid Pomponius[27] istis

19. *Fœnum in cornu.* Quand un bœuf était dangereux, ou lui mettait un peu de foin aux cornes pour avertir les passants de s'en garer. S'écrie-t-on est sous-ent.

20. *Illeverit* (futur antérieur), barbouiller avec de l'encre, écrire.

21. *Furno... lacu,* le four public, à l'usage des petites gens, le réservoir ou la fontaine, où se trouvaient surtout des femmes du peuple et des esclaves.

22. *Concludere,* mettre sur ses pieds, enfermer dans la mesure. *V.* Sat. x, 59. — *Poetas.* On emploie quelquefois le datif dans ce cas, comme après *licet* (qu'on peut considérer d'ailleurs comme synonyme de *datur*). Horace, Epit. I, xvi, 61, offre un exemple de cette construction plus rare : *Da mihi fallere, da justo sanctoque videri. V.* M. Riemann, *Syntaxe latine,* p. 376, *e,* 1re édition.

23. *Sermoni,* la conversation, le langage usuel, la prose. Horace, Epit. I, iv, 1, désigne ses satires par le mot *sermones.* — *Putes,* subjonctif présent, et *dixeris,* subjonctif parfait, employés dans un sens demi-futur, demi-conditionnel, comme l'optatif grec, λέγοις ἄν, εἴποις ἄν, νομίζοις ou νομίσειας ἄν, tu ne saurais dire, tu ne saurais croire.

24. *Necne,* c.-à-d. *comœdiane esset poema, necne.* Ellipse fréquente, dans le premier terme de l'interrogation, de l'adverbe interrogatif *ne.* De plus, *necne* devrait normalement être construit après *poema. V.* Od. I, xix, 5, 6. — *Quæsivere.* Césure trochaïque, la seule dans ce vers. Il s'agit de la comédie nouvelle, celle de Ménandre et de Térence. *V.* Cicéron, *de l'Orateur,* 20. — *Merus,* sousent. *est,* à moins qu'on ne fasse du nominatif *sermo* une apposition à *comœdia.* — *Sermoni,* datif par suite de l'analogie de sens entre *differre* et *dissimilis esse.*

25. *Nepos,* dissipateur, débauché; apposition à *filius.* La scène que le poète analyse ainsi se trouvait dans plusieurs comédies. *V.* Art poét. 94. Cette phrase est une objection, à laquelle répondent les vers 51, 52, etc.

26. *Ante noctem. V.* Od. I, I, 20. — *Cum facibus.* C'était l'usage d'aller à un festin et d'en revenir escorté de flambeaux. *V.* Cicéron, *de la Vieillesse,* 13.

27. *Pomponius,* nom d'un débauché sans doute bien connu alors.

Audiret leviora, pater si viveret? Ergo
Non satis est puris[28] versum perscribere verbis,
Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem
Quo personatus pacto pater[29]. His ego quæ nunc,
Olim quæ scripsit Lucilius[30], eripias si
Tempora certa modosque[31], et quod prius ordine verbum 'st
Posterius facias, præponens ultima primis,
Non, ut si solvas *Postquam Discordia tetra*
Belli ferratos postes portasque refregit,
Invenias etiam disjecti membra poetæ[32].
Hactenus hæc. Alias, justum sit necne poema[33],
Nunc illud tantum quæram, meritone tibi sit
Suspectum genus hoc scribendi. Sulcius acer
Ambulat et Caprius[34], rauci male, cumque libellis[35]
Magnus uterque timor latronibus; at, bene si quis
Et vivat puris manibus, contemnat utrumque.
Ut sis tu similis Cœli Birrique latronum[36],
Non ego sim Capri neque Sulci[37] : cur metuas me?
Nulla taberna meos habeat neque pila libellos
Quis manus insudet vulgi Hermogenisque Tigelli[38];
Nec recito[39] cuiquam nisi amicis, idque coactus,
Non ubivis coramve quibuslibet. In medio qui

28. *Puris,* simples, sans figures poétiques, comme on parle. — *Quem si dissolvas = quo dissoluto.*

29. *Personatus pater,* le père de la comédie, l'acteur qui en a le *masque.*

30. *Olim quæ,* c.-à-d. *et illis quæ.*

31. *Tempora, modos,* les temps, la mesure.

32. *Non invenias etiam (tum) membra ut* (comme) *ea invenias si solvas (hæc carmina)...* — *Postquam Discordia...* Ces vers, qui mis en prose seront encore poétiques, appartenaient aux *Annales* d'Ennius, poème aujourd'hui perdu. — *Belli postes portasque,* les jambages et les portes du temple de Janus, où la Guerre est enfermée en temps de paix. *V.* VIRG. *En.* I, 294.

33. *Alias (quæram).* — *Justum,* pour *justumne :* régulier, exact, vrai.

34. *Sulcius* et *Caprius,* délateurs redoutés. — *Ambulat,* va partout.

35. *Rauci male. Male,* comme Sat. III, 31 et 45, horriblement enroués à force de crier. — *Libelli,* feuilles où sont consignées leurs accusations. — *Et vivat,* pour *si quis vivat bene et puris manibus. V.* Od. I, XIX, 6.

36. *Ut,* supposé que tu sois, quand même tu serais. — *Cælius, Birrius,* débauchés que le mauvais état de leurs affaires avait apparemment conduits à quelque méfait.

37. *Sulci* (*similis* sous-ent.), aussi méchant que Sulcius. — *Non,* sous-ent. *ideo* (pour cela). — *Metuas,* sens conditionnel.

38. *Pila,* pilier placé devant les boutiques (*tabernæ*) des libraires, qui servait à exposer les ouvrages en vente ou à en afficher l'annonce. *V.* Art poét. 373. — *Habeat,* ne saurait avoir, n'aura jamais. — *Insudet,* par conséquent les tache, en ôte la fraîcheur. — *Hermogène,* chanteur habile (*V.* Sat. II, note 3), est là confondu avec le vulgaire. Il ne se connaissait pas aux ouvrages d'esprit.

39. *Recito. V.* V, 23.

Scripta foro recitent sunt multi, quique lavantes[40] :
Suave locus voci resonat conclusus[41]. Inanes
Hoc juvat, haud illud quærentes, num sine sensu,
Tempore num faciant alieno. « Lædere gaudes,
Inquit[42], et hoc studio pravus[43] facis. » Unde petitum
Hoc in me jacis? est auctor[44] quis denique eorum
Vixi cum quibus? Absentem qui rodit, amicum
Qui non defendit, alio culpante, solutos
Qui captat risus hominum famamque dicacis[45],
Fingere qui non visa potest, commissa tacere
Qui nequit, hic niger[46] est, hunc tu Romane caveto.
Sæpe tribus lectis videas cenare quaternos[47],
E quibus unus amet quavis adspergere cunctos[48],
Præter eum qui præbet aquam; post, hunc quoque potus[49],
Condita cum verax aperit præcordia Liber :
Hic tibi comis et urbanus liberque[50] videtur
Infesto nigris[51]; ego, si risi quod ineptus
Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum[52],
Lividus et mordax videor tibi. Mentio si qua
De Capitolini furtis injecta Petilli[53]

40. *Lavantes. Suntque multi qui lavantes* (se baignant, jusqu'aux bains) *scripta recitent :* subjonctif, à cause de *qui* signifiant capables de. *V.* Od. I, I, 3 et 4.

41. *Suave* = *suaviter ;* a pour complément le datif *voci.* — *Conclusus.* La salle voûtée du bain est propice à leur voix. — *Inanes,* frivoles et vains, esprits légers. — *Illud,* complément de *quærentes* et antécédent de *num.* — *Sensu,* sous-ent. *communi,* sentiment des convenances sociales, tact.

42. *Inquit,* me dit-on ; sens fréquent.

43. *Studio pravus,* à dessein, étant méchant.

44. Réponse d'Horace. *Unde hoc petisti et in me jacis ?* — *Quis,* interrogatif : *quis eorum quibuscum vixi auctor est hujus criminis ?* — *Vixi cum quibus.* Inversion insolite analogue à celle de la conjonction *cum* du v. 124 : *Flagret rumore malo* cum *hic atque ille ;* et de l'adverbe *cur,* Sat. II, III, 187 ; VII, 78.

45. *Defendit.* Quantité archaïque. *V.* Od. III, XVIII, 5. — *Solutos,* à gorge déployée. — *Dicax,* mordant.

46. *Niger,* un méchant, un perfide. S'oppose à *candidus,* sincère et bon.

47. *Tribus lectis... quaternos.* Autour de la table étaient trois lits ; le quatrième côté était réservé pour le service. Sur chaque lit trois convives pouvaient prendre place, à la rigueur quatre. *Quaterni,* par groupes de quatre. *V.,* pour la disposition du *triclinium,* Sat. II, VIII, 20.

48. *Quavis,* de toute façon ; seul exemple de cet emploi adverbial. — *Adspergere.* Nous disons arranger ou draper.

49. *Qui præbet aquam,* celui qui traite ; qui donne l'eau avec laquelle on se lave les pieds et les mains, ce qui ne l'empêche pas de donner autre chose. Nous disons ainsi familièrement : « Venez manger *la soupe* avec nous. » — *Potus,* comme *cenatus, pransus, juratus.* On pouvait se mettre dans cet état sans passer pour un homme indigne de paraître dans la bonne société. *V.* Sat. III, 90.

50. *Liber,* franc.

51. *Infesto,* l'ennemi des méchants.

52. *Pastillos,* etc. *V.* Sat. II, 25.

53. *Petillius Capitolinus,* étant préposé à la garde du Capitole (ce qui n'a rien de commun avec son nom),

Te coram fuerit, defendas, ut tuus est mos :
« Me Capitolinus convictore usus amicoque
A puero 'st, causaque mea permulta rogatus
Fecit, et incolumis lætor quod vivit in urbe;
Sed tamen admiror quo pacto judicium illud
Fugerit. » Hic nigræ sucus loliginis, hæc est
Ærugo mera[54], quod vitium procul abfore chartis
Atque animo prius, ut si quid promittere de me
Possum aliud[55], vere promitto. Liberius si
Dixero quid, si forte jocosius, hoc mihi juris
Cum venia dabis. Insuevit pater optimus hoc me,
Ut fugerem exemplis vitiorum quæque notando[56].
Cum me hortaretur, parce, frugaliter atque
Viverem uti contentus eo quod mi ipse parasset,
« Nonne vides Albi ut male vivat filius, utque
Barrus inops? magnum documentum ne patriam rem
Perdere quis velit; » a turpi meretricis amore
Cum deterreret, « Scetani dissimilis sis; »
Ne sequerer mœchas, concessa cum venere uti
Possem, « Deprensi non bella 'st fama Treboni,
Aiebat. Sapiens vitatu quidque petitu
Sit melius causas reddet tibi[57]; mi satis est si
Traditum ab antiquis morem servare, tuamque,
Dum custodis eges, vitam famamque tueri

fut accusé d'avoir dérobé une couronne d'or de Jupiter. Il fut absous, grâce à l'intercession d'Octave. — *Defendas*, tu le défendras (en disant), συνηγορῇς ἄν. — *Amicoque*. Vers hypermètre avec élision sur le suivant. Comparez VIRG. *En.* X, 781; *Géorg.* I, 395. Boileau a imité ce passage dans sa IXe satire, v. 150-168.

54. *Loliginis sucus*, noirceur; proprement, encre de calmar, mollusque qui produit une liqueur noire. — *Ærugo*, vert-de-gris : mauvais sentiment. — *Abfore*. On disait aussi *afore*.

55. *Ut si*. C.-à-d. *vitium promitto vere abfore, ut vere promitto aliud quidvis quod possum de me promittere. Quid* synonyme de *aliquid; si quid aliud* = *quidvis aliud*. — *Hoc juris* pour *hoc jus*. — *Cum venia*, avec indulgence?

56. *Ut vitiorum quæque* (c.-à-d. *vitia quæque, vitia omnia*) *fugerem, notando* (ou *dum notat*) *ea exemplis*. — *Notare*, signaler. — *Insuescere*, sens actif. De là *insuetus*. — *Atque viverem uti : cum me hortaretur* (*ut*) *viverem parce, frugaliter atque contentus*. — *Contentus* est coordonné avec *parce* et *frugaliter*. Au v. 131, l'adverbe *largiter* est également employé comme synonyme de l'adjectif *multa*. — *Albius*. Est-ce celui du vers 28? On ne sait. — *Sis*, au v. 111, subjonctif optatif : je souhaite que tu sois, puisses-tu être, et simplement : sois. — *Aiebat* du vers 114 retombe sur toutes les citations des paroles du père d'Horace : *Nonne vides...*; *Scetani...*; *Deprensi...*

57. *Sapiens*. Un philosophe théoricien. — *Vitatu quidquid petitu*, pour *quid vitatu quidque petitu*. *V.* Od. I, XIX, 6. — *Causas reddat*, t'expliquerait

Incolumem possum : simul ac duraverit ætas
Membra animumque tuum, nabis sine cortice[58]. » Sic me
Formabat puerum dictis, et, sive jubebat
Ut facerem quid, « Habes auctorem quo facias hoc »
(Unum ex judicibus selectis objiciebat[59]);
Sive vetabat, « An hoc inhonestum et inutile[60] factu
Necne sit, addubites, flagret rumore malo[61] cum
Hic atque ille? » Avidos[62] vicinum funus ut ægros
Exanimat mortisque metu sibi parcere cogit,
Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
Absterrent vitiis. Ex hoc ego, sanus ab illis[63]
Perniciem quæcumque ferunt, mediocribus et quis
Ignoscas vitiis teneor. Fortassis et istinc
Largiter abstulerit longa ætas, liber[64] amicus,
Consilium proprium; neque enim, cum lectulus aut me
Porticus excepit, desum mihi[65] : « Rectius hoc est;
Hoc faciens vivam melius; sic dulcis amicis
Occurram; hoc quidam non belle[66]; numquid ego illi
Imprudens[67] olim faciam simile? » Hæc ego mecum
Compressis agito labris; ubi quid datur oti,
Illudo chartis[68]. Hoc est mediocribus illis
Ex vitiis unum[69]; cui si concedere nolis,
Multa poetarum veniet manus[70], auxilio quæ

58. *Duraverit* (actif), fortifier. — *Cortice.* On revêtait d'une cuirasse de liége ceux qui apprenaient à nager.

59. *Judicibus selectis.* D'après la loi *Aurelia,* le préteur de la ville choisissait, parmi les sénateurs, les chevaliers et les tribuns du trésor, 360 personnes pour l'assister dans les jugements, à peu près comme les jurés. — *Jubebat ut facerem,* au lieu de *me facere.* Cette syntaxe se trouvait déjà dans Cicéron, dans Hirtius et dans Plaute, et devint assez commune après le siècle d'Auguste.

60. *Inutile,* funeste. — *An addubites,* est-ce que par hasard tu douterais... ? — *Hoc,* telle chose; *hic atque ille,* tel et tel. Après *hoc,* suppléez l'interrogatif *ne,* corrélatif de *necne. V.* v. 44 et 62.

61. *Flagret rumore malo,* est l'objet des mauvais propos. Cicéron dit de même *flagrare infamia.* — *Flagret cum, V.* au v. 80 et page XXXVI, au bas.

62. *Avidos,* qui veulent manger malgré le médecin.

63. *Illis.* Sous-ent. *vitiis.*

64. *Liber. V.* note 50. — *Istinc largiter abstulerit = istorum largam partem abstulerit,* c.-à-d. *multa. Largiter* avec le génitif, comme *multum,* se trouve dans Plaute.

65. *Lectulus... porticus...* Quand je suis au lit, à la promenade. *V.,* sur les portiques, DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 18, t. Ier, p. 378. — *Desum mihi.* C.-à-d. que je réfléchis sur moi, je veux corriger mes défauts. — *Aut me,* pour *aut porticus me. V.* Od. I, XIX, 6.

66. *Non belle.* Sous-ent. *fecit.*

67. *Imprudens,* faute d'y faire attention.

68. *Illudo chartis,* je le mets en me jouant sur mon papier.

69. *Ex mediocribus illis vitiis,* de ces défauts légers dont j'ai parlé, et qu'on pardonne aisément.

70. *Manus.* Toute la troupe des fai-

Sit mihi, nam multo plures sumus, ac veluti te
Judæi cogemus in hanc concedere turbam[71].

V

Octave avait envoyé Mécène à Brindes, pour négocier la paix avec Antoine. Il était accompagné de Coccéius. On voit, par le vers 29, que ces deux personnages avaient déjà rendu aux triumvirs le service de les rapprocher. En effet, en 714, avant le temps où Horace fut présenté à Mécène, il y avait eu une première réconciliation. En 716, Octave alla lui-même à Brindes pour voir Antoine, qui ne vint pas. Enfin, en 717, Octave ayant besoin de vaisseaux pour faire la guerre à Sextus Pompée, et Antoine de troupes pour son expédition contre les Parthes, un traité fut conclu à Tarente; mais le rendez-vous avait été d'abord indiqué à Brindes, entre Mécène et Antoine. Il est infiniment probable que c'est dans ce voyage de Mécène à Brindes qu'Horace l'accompagna, et fit partie de la suite du ministre favori d'Octave.

Nos voyageurs ne font pas de longues étapes. On les voit mettre plus de quinze jours pour parcourir 395 milles (à peu près 584 kilomètres, un peu plus de 130 lieues).

On s'est demandé comment une société de gens d'esprit, parmi lesquels nous voyons figurer Plotius Tucca, Varius, Virgile et Horace, avaient pu s'amuser de la querelle de Sarmentus et de Messius. Il est assez naturel que des jeunes gens gais et désœuvrés s'amusent de tout; mais pourquoi Horace a-t-il décrit cette scène grossière? On s'en étonnera moins si l'on songe que le goût des anciens, chez qui tous les grands personnages avaient autour d'eux des bouffons, était moins délicat que le nôtre à cet égard. Peut-être encore Horace avait-il trouvé dans Lucilius le modèle d'une semblable description. Lucilius avait aussi fait un voyage à Brindes. Sans cet exemple, Horace n'aurait peut-être pas composé cette satire, qui n'a pas un grand intérêt littéraire.

Egressum magna me accepit Aricia Roma
Hospitio modico[1]. Rhetor comes Heliodorus[2],

seurs de vers (des *rimeurs*, dirions-nous), mes confrères, prendront parti pour moi, par esprit de corps.

71. *Judæi.* Il y avait alors beaucoup de Juifs à Rome. *V.* CICÉRON, *Pour Flaccus*, 28. Ils montraient une grande ardeur de prosélytisme. — *Ac veluti te Judæi*, pour *ac, veluti Judæi, te cogemus*. *V.* v. 132 et Od. I, XIX, 6. — *Te*, toi, qui que tu sois, qui me fais passer pour un médisant

SAT. V. — 1. *Aricia* (aujourd'hui Lariccia), petite ville du Latium, près du mont Albain, à 16 milles (23 kilomètres) de Rome; célèbre par le culte de Diane Chasseresse (*Diana Nemorensis*) et la fontaine d'Egérie. — *Modico*, par opposition à *magna Roma*.

2. *Heliodorus*, personnage inconnu. Il y a dans l'antiquité un Héliodore qui avait écrit sur les mètres des

Græcorum longe doctissimus. Inde Forum Appi,
Differtum nautis, cauponibus atque malignis[3].
Hoc iter ignavi divisimus, altius ac nos
Præcinctis unum[4] : minus est gravis Appia tardis[5].
Hic ego propter aquam, quod erat deterrima, ventri
Indico bellum[6], cenantes haud animo æquo
Exspectans comites. Jam nox inducere terris
Umbras et cœlo diffundere signa[7] parabat.
Tum pueri nautis[8], pueris convicia nautæ
Ingerere. « Huc appelle. Trecentos inseris[9]? ohe!
Jam satis est. » Dum æs exigitur, dum mula[10] ligatur,
Tota abit hora. Mali culices ranæque palustres
Avertunt somnos, absentem ut[11] cantat amicam
Multa prolutus vappa nauta atque viator[12]
Certatim. Tandem fessus dormire viator
Incipit, ac missæ pastum[13] retinacula mulæ
Nauta piger saxo religat, stertitque supinus.
Jamque dies aderat, nil cum procedere lintrem

poètes grecs. Rien ne prouve que ce soit le même.

3. *Forum Appi*, petite ville ainsi nommée d'Appius Claudius Cæcus, qui construisit la voie Appienne, à 20 milles (29 kilomètres) d'Aricie. On y trouve des ruines. — *Cauponibus malignis*, avares ? ou de mauvaise foi ? comme Sat. I, 29.

4. *Iter divisimus*, nous avons fait ces 36 milles (53 kilomètres) en deux fois, en deux jours. — *Altius præcinctis*, pour ceux qui sont retroussés plus haut, c'est-à-dire plus agiles. Sur *ac*, *V.* Sat. I, 46.

5. *Minus est gravis Appia*. Le poète nomme la voie Appienne qu'il suit ; mais il entend sans doute attribuer cette propriété à toutes les routes.

6. *Ventri indico bellum*, plaisanterie pour : je me mets à la diète.

7. *Signa*, les étoiles.

8. *Pueri*, les esclaves. — *Ingerere*, se cessaient de lancer. Cet infinitif, lit *narratif* ou *historique*, répond à l'imparfait, non au présent, comme le montre nettement cette phrase de Tacite : *Postquam exui æqualitas et ambitio incedere* (= *incedebant*. *Annales*, III, 26.) Salluste construit aussi cet infinitif avec *cum* : *Dies consumptus erat, cum tamen barbari nihil remittere* (= *remittebant*). (*Jugurtha*, XCVIII, 2.)

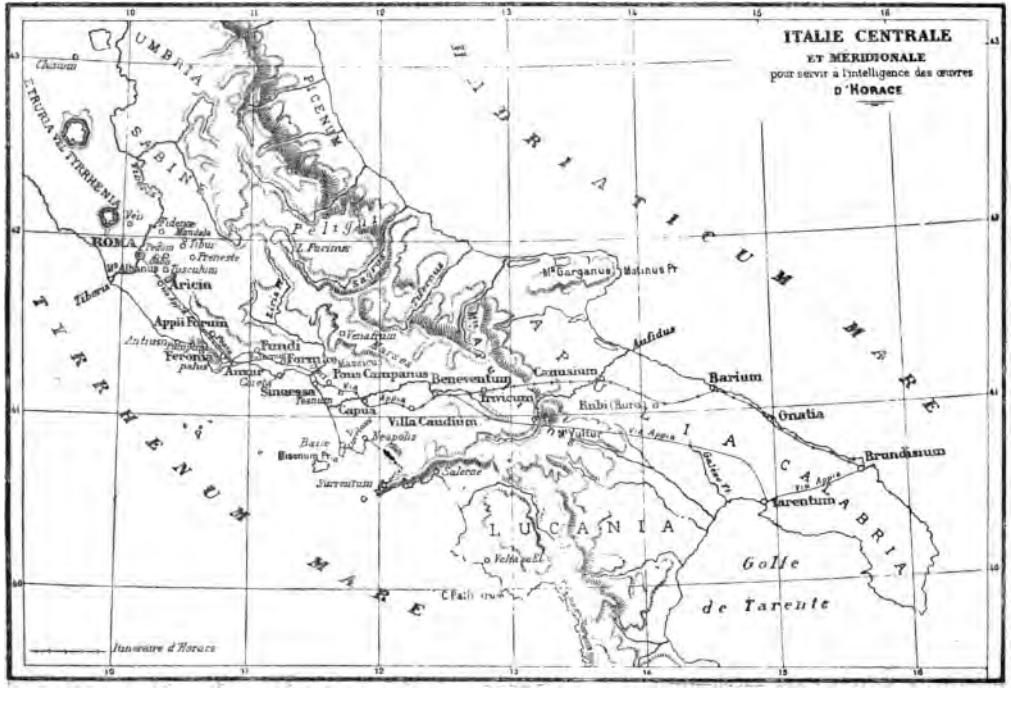
9. *Appelle*. L'esclave appelle le batelier pour embarquer les bagages et les personnes. On s'embarquait le soir sur un canal qui longeait la voie Appienne au midi. On allait ainsi, pendant la nuit, jusqu'au temple de Féronia, v. 24. Ce canal était alimenté par les eaux du *Nymphée* et de l'*Ufens*. — *Trecentos inseris*, vas-tu nous fourrer trois cents personnes là dedans ?

10. *Mula*, la mule qui tirait le bateau en suivant le canal.

11. *Ut*, comme, c.-à-d. en même temps que.

12. *Vappa*, mauvais vin. *V.* Sat. I, 104. — *Nauta*, notre batelier. — *Viator*. Le sens de ce mot est obscur. *Viator* signifie un voyageur à pied ; en voiture il s'appelait *vector*. Il s'agit peut-être d'un homme accompagnant le conducteur de la mule ; le mot *fessus* peut justifier cette hypothèse.

13. *Missæ pastum*. Au lieu de marcher, le conducteur (*nauta*) s'arrête. Il fait brouter sa bête, l'attache et dort aussi comme le *viator*. — *Retinacula*, la corde de halage.


ITALIE CENTRALE
ET MÉRIDIONALE
pour servir à l'intelligence des œuvres
D'HORACE
UMBRIA
SABINE
PICENUM
ETRURIA VEL TYRRHENIA
ROMA
Aricin
Appii Forum
Feronia
Fundi
Formiæ
Pons Campanus
Beneventum
Canusium
Barium
Onatia
Brundisium
Tarentum
Capua
Villa Caudium
Neapolis
Salerne
Surrentum
Venafrum
Tibur
Tusculum
Tiberis
Mt Garganus
Matinus Pr
Aufidus
Mt Vultur
Via Appia
Galese Pr
Mt Albanus
Pedum
Mandela
Tibur
Preneste
Vela
Fidenæ
Cæsa
Sinuessa
Teanum
Baiæ
Misenum Pr
Pelignæ
L. Fucinus
Sagrus
Tifernus
Aquilonia
Tyrrhenum Mare
Adriaticum Mare
Lucania
Golfe de Tarente
Itinéraire d'Horace

Sentimus, donec cerebrosus[14] prosilit unus,
Ac mulæ nautæque caput lumbosque saligno
Fuste dolat[15]. Quarta vix demum exponimur hora[16].
Ora manusque tua lavimus, Feronia[17], lympha.
Millia tum pransi tria repimus[18], atque subimus
Impositum saxis late candentibus Anxur.
Huc venturus erat Mæcenas, optimus atque
Cocceius[19], missi magnis de rebus uterque
Legati, aversos soliti componere amicos[20].
Hic oculis ego nigra meis collyria lippus
Illinere[21]. Interea Mæcenas advenit atque
Cocceius, Capitoque simul Fonteius[22], ad unguem
Factus homo, Antoni, non ut magis alter, amicus[23].
Fundos Aufidio Lusco prætore libenter
Linquimus[24], insani ridentes præmia scribæ,
Prætextam et latum clavum prunæque batillum[25].

14. *Lintrem*, bateau (de transport ou de passage de rivières). — *Cerebrosus*, un passager à la tête chaude, une mauvaise tête.

15. *Dolat*, lui travaille les reins.

16. *Quarta hora*, vers *dix* heures. Ils auraient dû arriver avant le jour. — *Exponimur*, nous débarquons.

17. *Feronia*, ancienne divinité italienne, confondue plus tard avec Junon. La fontaine et le temple dont il est ici fait mention, étaient à trois milles de Terracine. *V.* VIRG. *En.* VII, 800 : Viridi gaudens Feronia luco.

18. *Repimus*... Terracine était sur une haut.ur, à 60 milles (80 kilomètres) de Rome. — *Pransi*. *V.* la note sur *potus* Sat. III, 90. — *Anxur*, nom volsque de Terracine, située aujourd'hui plus bas, à l'embouchure de l'Ufens. Elle était alors sur les rochers calcaires qui la dominent aujourd'hui.

19. *Cocceius*. L. Cocceius Nerva, jurisconsulte. L'empereur Nerva descendait de Marcus, frère de Lucius.

20. *Soliti componere*. *V.* l'argument.

21. *Hic*, là. — *Lippus*. *V.* la *Notice biographique sur Horace*. — *Illinere*. *V.* la note 8.

22. *Fonteius Capito*. *V.* l'argument du *Carmen sæculare*.

23. *Ad unguem factus*, homme charmant, parfait ; proprement, poli comme le marbre. *V.* Art poét. 294. Les marbriers passaient l'ongle sur le marbre, pour s'assurer qu'il était parfaitement lisse. — *Non ut magis alter*, pour *ut alter non* (esset) *amicior*, à ce point qu'un autre ne l'était pas davantage, c.-à-d. un des plus grands amis d'Antoine.

24. *Fundos*, Fondi, à 13 milles et demi de Terracine. — *Aufidius* est ici raillé pour sa vanité : Fondi était une *préfecture*, c.-à-d. que cette ville était administrée par un délégué du préteur de Rome. Aufidius se fait appeler ambitieusement *préteur*, et nous voyons au vers suivant que c'était un ancien *scribe*, ou commis des bureaux des questeurs. *V.*, sur les scribes, DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 79, t. III, p. 256. Ces scribes devenaient souvent dans leurs petites villes d'importants personnages. — *Libenter*. Il n'aime pas les gens vaniteux et ridicules.

25. *Prætextam, latum clavum, prunæ batillum*, étaient les insignes (*præmia*) du caractère de préteur. Horace rapproche malicieusement ces insignes du mot *scriba*, ancienne profession de ce vice-préteur. La *prétexte*, toge bordée de pourpre, insigne des grands magistrats ; le *laticlave*, tunique de dessous à large bordure de pourpre, insigne des patriciens et des sénateurs. Mécène, qui n'était que chevalier, portait

In Mamurrarum lassi deinde urbe manemus[26],
Murena[27] præbente domum, Capitone culinam.
Postera lux oritur multo gratissima; namque
Plotius et Varius Sinuessæ Vergiliusque
Occurrunt[28], animæ quales neque candidiores
Terra tulit, nec quis me sit devinctior alter.
O qui complexus et gaudia quanta fuerunt!
Nil ego contulerim jucundo sanus amico[29].
Proxima Campano ponti quæ villula tectum[30]
Præbuit, et parochi[31] quæ debent ligna salemque.
Hinc muli Capuæ clitellas tempore ponunt[32].
Lusum it Mæcenas[33], dormitum ego Vergiliusque;
Namque pila lippis inimicum et ludere crudis[34].
Hinc nos Coccei recipit plenissima villa,
Quæ super est Caudi cauponas[35].
Nunc mihi paucis

l'*angusticlave,* tunique dont la bande de pourpre était moins large. Cette circonstance rendait Aufidius encore plus ridicule. — *Prunæ batillum.* On ne sait ce que c'est que cet ornement ou attribut d'Aufidius : *pruna,* charbon, braise allumée ; *batillum,* ou *vatillum,* petite pelle. Que faisait-il de cette pelle à braise ? Peut-être était-ce le symbole du droit d'offrir de l'encens dans les sacrifices.

26. *Mamurrarum urbe* désigne Formies, à 12 milles (17 kilomètres) de Terracine. C'était la patrie de Mamurra, chevalier romain très riche et très prodigue. Le vin de Formies était renommé.

27. *Murena* ou *Muræna. V.* Od. II, VII, argument. Ils logent chez Murena, dînent chez Capiton.

28. *Plotius Tucca,* critique et poète. Tucca et Varius furent plus tard chargés par Auguste de publier l'*Enéide* après la mort de Virgile, qui avait voulu la détruire. — *Varius. V.* Od. I. v, 1. — *Sinuessa,* à 18 milles (26 kilomètres) de Formies ; la dernière ville du Latium sur la voie Appienne. Horace entre en Campanie. On récoltait à Sinuesse un vin estimé. — *Quales : animæ (tales) quales terra non tulit candidiores. — Nec quis = et quis* (quibus) *non alter sit* (saurait être) *devinctior quam ego.*

29. *Sanus,* comme s'il y avait *merito.* Il s'approuve de penser ainsi. On peut entendre aussi : tant que j'aurai ma raison, si je ne perds pas ma raison. *V.* Epît. I, I, 8. Qu'un ami véritable est une douce chose ! LA FONTAINE, *Fab.* VIII, 11. Dans l'épître où l'on renvoie, *sanus* signifie également : si tu as l'esprit sain, si tu es raisonnable.

30. *Campano ponti,* le pont Campanien (aujourd'hui ponte Ceppani), sur une petite rivière appelée *Savo* (la Saona), à 3 milles (4 kilomètres et demi) de Sinuesse. — *Villula.* C.-à-d *villula quæ proxima* (est) *ponti.*

31. *Parochi* (de παρέχω, fournir) désigne ceux qui étaient chargés de procurer aux magistrats et agents publics en voyage certaines choses qui leur étaient dues légalement. — *Ligna salemque quæ debent* (en vertu d'un contrat avec Rome).

32. *Capua,* Capoue, à 22 milles (32 kilomètres) du pont Campanien. — *Tempore,* en temps convenable, ou de bonne heure. — *Ponunt,* comme *deponunt.*

33. *Lusum.* Il s'agit du jeu de balle.

34. *Lippis. V.* v. 30. — *Crudis.* Virgile avait l'estomac très faible. *Crudus,* proprement, qui digère mal, dyspeptique. — *Ludere pila inimicum* (est) *lippis et crudis. V.* Od. I, XIX, 6.

35. *Caudium,* ville des *Hirpini,* à 21 milles (31 kilomètres) de Capoue.

Sarmenti scurræ pugnam Messique Cicirri[36],
Musa, velim memores, et quo patre natus uterque
Contulerit lites. Messi clarum genus Osci[37];
Sarmenti domina exstat[38]. Ab his majoribus orti
Ad pugnam venere. Prior Sarmentus : « Equi te
Esse feri similem dico. » Ridemus. Et ipse
Messius « Accipio; » caput et movet[39]. — « O tua cornu
Ni foret exsecto frons, inquit, quid faceres, cum
Sic mutilus miniteris? » At illi fœda cicatrix
Setosam lævi frontem turpaverat oris[40].
Campanum in morbum[41], in faciem permulta jocatus,
Pastorem saltaret uti Cyclopa rogabat[42] :
Nil illi larva aut tragicis opus esse cothurnis[43].
Multa Cicirrus ad hæc : donasset jamne catenam
Ex voto Laribus[44] quærebat; scriba quod esset,

Les fameuses Fourches Caudines étaient près de là. — *Cauponæ*, les Auberges, était peut-être un lieu séparé de la ville, dans lequel il y avait des auberges, et qu'on désignait par ce nom. — *Coccei*, contraction de *Cocceii*, comme *Appi* de *Appii*, *Caudi* de *Caudii*, *Messi* de *Messii*.

36. *Sarmentus* était, à ce qu'il paraît, un affranchi de Mécène, qui en avait fait un scribe. *Messius* est certainement un Campanien qu'on rencontre. Ces deux individus ne se prennent pas d'une querelle sérieuse. Ils s'injurient comme des bouffons, *scurræ*, pour amuser les assistants. Horace parodie les invocations épiques avant de commencer le récit de cette querelle. — *Cicirri*, de κίκιρρος, coq; sobriquet de Messius. — *Velim memores*. *V.* la note sur *vellem erraremus*, Sat. III, 41. — *Contulerit lites*, rodie de l'expression militaire *conferre manus*, *conferre signa*.

37. *Osci*. Les Osques sont la race, les pères de Messius. C'est chez ce peuple, peu considéré à Rome, que les comédies bouffonnes appelées *Atellanes* avaient pris naissance. Les Osques, une des plus anciennes populations de l'Italie, formaient le fond des populations latines. Au temps d'Horace, on donnait ce nom antique aux restes d'une tribu établie dès une haute antiquité du côté de Teanum, de Calès et de Sinuesse en Campanie.

38. *Domina exstat*. Donc il ne peut nier qu'il ait été esclave. Ce Sarmentus appartenait d'abord à un proscrit nommé Favonius. Il échut à Mécène avec une partie des biens de ce Favonius, dont la femme existait encore. — *Equi feri*. Pourquoi cheval sauvage? M. Krüger voit ici une allusion à un animal indien, réel ou fabuleux, qui portait une corne et ressemblait pour le reste du corps à un cheval.

39. *Caput movet*, en signe de menace. — *Accipio*, sous-ent. *ait*.

40. *Frontem lævi oris*, la partie gauche du front, la tempe gauche.

41. *Campanum morbum*. On a conjecturé, d'après ce passage, que cette infirmité campanienne consistait dans des verrues qui venaient habituellement sur la figure des habitants du pays; mais on n'a pas d'autres raisons de le croire. Ne s'agirait-il pas plutôt d'une maladie nerveuse?

42. *Pastorem Cyclopa saltare* signifie imiter en dansant le Cyclope Polyphème, danser le Cyclope berger, comme amant de Galathée.

43. *Larva*, masque grotesque et effrayant. — *Esse*. Cet infinitif dépend de *dicens*, implicitement contenu dans le verbe *rogabat*.

44. *Ex voto*. *V.* Od. III, xx, argument, et Epît. I, I, 4. En sortant de la servitude, il devait bien une chaîne aux dieux lares. — *Deterius* = *minus*.

Deterius nihilo dominæ jus esse. Rogabat
Denique cur unquam fugisset[45], cui satis una
Farris libra foret, gracili sic tamque pusillo.
Prorsus jucunde cenam produximus illam.
Tendimus hinc recta Beneventum[46], ubi sedulus hospes
Pene macros arsit dum turdos versat in igne[47].
Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Vulcano summum properabat lambere tectum.
Convivas avidos cenam servosque timentes
Tum rapere, atque omnes restinguere velle videres[48].
Incipit ex illo montes Apulia notos[49]
Ostentare mihi, quos torret Atabulus[50], et quos
Nunquam erepsemus[51], nisi nos vicina Trivici
Villa recepisset, lacrimoso non sine fumo,
Udos cum foliis ramos urente camino.
Quattuor hinc rapimur viginti et millia rædis[52],
Mansuri oppidulo quod versu dicere non est[53],
Signis perfacile 'st : venit[54] vilissima rerum
Hic aqua; sed panis longe pulcherrimus, ultra
Callidus ut soleat umeris portare viator;
Nam Canusi lapidosus[55]; aquæ non ditior urna[56]

45. *Fugisset. V.* Sat. I, 78. — *Produximus.* D'autres éditions mettent le présent *producimus.*

46. *Beneventum.* Bénévent, dans le Samnium, à 12 milles (17 kilomètres) de Caudium.

47. *Arsit pene,* faillit s'incendier. Sur la construction, comparez Sat. II, I, 60, et Epît. II, II, 21, 22 : *Mea sævus jurgares ad te quod epistola nulla veniret.* Comparez aussi TÉRENCE, *Heautontimorumenos,* 232, et ce vers de Tibulle : *Quidquid erat* medicæ *vicerat* artis *amor,* c.-à-d. : *quidquid erat* medicæ artis *vicerat amor.*

48. *Rapere cenam* (*e flammis*), emporter vivement, sauver le dîner. — *Videres,* tu aurais vu, on pouvait voir.

49. *Notos.* C'est son pays. — *Apulia.* Sur l'allongement de l'*a* initial, *V.* Od. III, IV, 9.

50. *Atabulus,* vent d'est brûlant.

51. *Erepsemus,* pour *erepsissemus.* Forte syncope, usitée peut-être dans le langage familier ou le langage vulgaire. Comparez *surrexe,* Sat. IX, 73; *divisse,* Sat. II, III, 169; *promisse,* dans Catulle; *discesse* et *dixe* dans Térence.

52. *Quattuor viginti et,* pour *quattuor et viginti.* — *Rapimur,* nous allons vite. — *Rædis.* Voiture d'origine gauloise, analogue à nos chars à bancs.

53. *Mansuri,* pour nous arrêter, pour séjourner (passer la nuit?). — *Oppidulo.* Il y a de grandes discussions sur le lieu qu'Horace désigne ici. M. Orelli penche pour *Equus Tuticus,* c.-à-d. le Grand-Cheval; M. Walckenaer pour *Asculum.*

54. *Venit,* se vend; plus usité que *venditur,* comme *perit* l'est plus que *perditur.* — *Ultra,* aux environs. — *Ut,* au point que. — *Soleat. At* long, par imitation de l'usage primitif. *V.* Od. I, III, 36; III, XVIII, 5. — *Viator,* colporteur.

55. *Canusium,* aujourd'hui Canosa, dans la Daunie (*V.* Od. I, XIX, 14), à 84 milles (124 kilomètres) de Bénévent. — *Lapidosus.* Sous-ent. *panis.*

56. *Aquæ non ditior urna qui locus,* etc., lequel lieu, pas plus riche d'une cruche d'eau (que le précédent), a été jadis fondé, etc. *Condere locum* nous

Qui locus a forti Diomede 'st conditus olim.
Flentibus hic Varius discedit mœstus amicis.
Inde Rubos[57] fessi pervenimus, utpote longum
Carpentes iter et factum corruptius imbri.
Postera tempestas melior; via pejor ad usque
Bari mœnia piscosi[58]. Dein Gnatia[59], Lymphis
Iratis exstructa, dedit risusque jocosque,
Dum flamma sine thura liquescere limine sacro
Persuadere cupit. Credat Judæus Apella[60],
Non ego; namque Deos didici securum agere ævum[61],
Nec, si quid miri faciat natura, Deos id
Tristes[62] ex alto cœli demittere tecto.
Brundusium[63] longæ finis chartæque viæque.

VI

Malgré la facilité de son caractère, Horace avait des ennemis, parce que l'amitié que lui témoignait Mécène, et sa réputation croissante excitaient bien des jalousies. On lui reprochait d'être le fils d'un affranchi. A cela il répond que ce n'est pas la naissance qu'il faut considérer dans un homme, mais son mérite personnel. Il y a beaucoup de nobles indignes de l'illustration que leur ont laissée leurs ancêtres. Pour lui, il n'a pas eu la sottise de courir la carrière des

paraît singulier. N'y a-t-il pas ici une altération de texte?

57. *Rubos.* Rubi, aujourd'hui Ruvo, à 30 milles (44 kilomètres) de Canusium.

58. *Barium,* aujourd'hui Bari, à 21 milles (31 kilomètres) de Rubi, sur la mer.

59. *Gnatia,* forme populaire pour *Egnatia,* aujourd'hui Monopoli, à 37 milles (55 kilomètres) de Barium. — *Lymphis,* forme latine pour *Nymphis.* On ne sait pas pourquoi Horace dit que cette ville a été bâtie en dépit des nymphes. Peut-être elle manquait d'eau. — *Dum* est ici explicatif: parce que. En ce sens, l'usage est de mettre le présent de l'indicatif, quel que soit le temps de la proposition principale.

60. *Apella,* nom commun parmi les affranchis. Un misérable Juif peut croire ces sornettes. Il y avait beaucoup de Juifs à Rome; ils passaient pour très superstitieux.

61. *Didici,* etc. Horace fait ici allusion à la doctrine d'Epicure, et emprunte un vers de Lucrèce (V, 83). Il veut dire qu'il ne donne pas dans les superstitions du vulgaire que ce grand poète, comme Epicure, a combattues en prêchant l'étude de la physique.

62. *Tristes,* ennuyés, fatigués du poids des affaires.— *Demittere* est fort plaisant. — *Cœli tecto.* Les poèmes homériques ont popularisé cette croyance à l'existence d'un palais dans le ciel.

63. *Brundusium,* Brindes, aujourd'hui Brindisi, à 44 milles (65 kilomètres) d'Egnatia. — *Charta,* papier, et, par suite, écrit, récit, composition quelconque.

honneurs, et d'attirer sur sa personne les regards du peuple romain ; il s'est modestement tenu à son rang. Qui osera lui faire un crime de l'amitié dont l'honore Mécène ? Il l'a obtenue sans brigue, et par l'estime qu'il a inspirée. S'il a été trouvé digne de cette estime et de cette amitié, il le doit à l'éducation que lui a donnée avec tant de soins ce père qu'on lui reproche, et dont il respecte la mémoire.

Non, quia, Mæcenas, Lydorum quidquid Etruscos
Incoluit fines, nemo generosior est te[1],
Nec, quod avus tibi maternus fuit atque paternus
Olim qui magnis legionibus imperitarint[2],
Ut plerique solent naso suspendis adunco[3]
Ignotos, ut me libertino patre natum[4] :
Cum referre negas quali sit quisque parente
Natus, dum ingenuus[5], persuades hoc tibi vere,
Ante potestatem Tulli atque ignobile regnum[6]
Multos sæpe viros nullis majoribus ortos
Et vixisse probos amplis et honoribus auctos;

SAT. VI. — 1. *Lydorum quidquid incoluit.* Latinisme concis et difficile ; il équivaut à *nemo omnium Lydorum quiqui* (ou *quicumque*) *incoluere fines Etruscos.* Il se trouve aussi dans VIRG. *En.* I, 601 : *Non opis est nostræ... nec quidquid ubique est gentis Dardaniæ*, c.-à-d. : *non opis est nostræ nec ullius hominum Dardanorum qui ubique* (ou *ubivis*) *sunt.* — Selon une ancienne tradition non authentique, et sensément rejetée par Denys d'Halicarnasse, des Lydiens, sous la conduite d'un chef nommé Tyrrhenus, avaient émigré en Etrurie, qui s'appela Tyrrhénie du nom de ce chef. — *Non* et *nec* du v. 3 retombent sur *suspendis.* Il faut donc commencer l'explication par *quia*, etc., décomposer *nec* en *et non*, mettre après *et* la phrase *quod*, etc., puis continuer par *non suspendis adunco naso, ut plerique solent, ignotos*, etc. — *Ut me.* Cet accusatif est attiré par le précédent et par l'ellipse de *suspendunt.* Rigoureusement il faudrait : *ut ego ignotus* ou *ignobilis sum, qui natus sum libertino patre.* C'est une syntaxe analogue à celle de ce vers de Térence : *Ego hominem callidiorem vidi neminem quam Phormionem*, où ce dernier mot est pour *Phormio est*, ou bien *quam Phormionem* pour l'ablatif *Phormione.* Syntaxe usitée aussi en prose. *V.*, sur Mécène, Od. I, I, 1.

2. *Legionibus imperitarint*, à Arretium, en Etrurie, non à Rome, où les *Cilnii*, aïeux de Mécène, n'eurent jamais de commandement, n'étant que chevaliers. — *Imperitarint.* Ce verbe est au subjonctif, comme faisant partie de la pensée de Mécène, rappelée ici indirectement. Il y a deux autres leçons : *imperitarent*, moins bonne peut-être que *imperitarint*, et *imperitarunt*, qui n'exprime plus que la pensée d'Horace.

3. *Naso suspendis adunco. V.* Sat. III, 29.

4. *Libertinus*, un affranchi, un homme de la classe, de la condition des affranchis. Different de *libertus*, un affranchi de tel ou tel. On dira : *Phædrus erat libertinus*, et : *Phædrus erat Augusti libertus. V.* Sat. II, III, 122 et 280.

5. *Ingenuus*, de sentiments nobles. Sous-ent. *sit.*

6. *Tulli.* Le roi Servius, fils d'une prisonnière de guerre de Corniculum. De là l'épithète *ignobile.* L'esclavage anéantit toute noblesse. — *Hoc*, pour cette raison. Sens fréquent chez Horace. — *Et vixisse probos*, pour *vixisse et probos, amplis et honoribus auctos. V.* Od. I, XIX, 6.

Contra Lævinum, Valeri genus, unde[7] Superbus
Tarquinius regno pulsus fugit, unius assis
Non unquam pretio pluris licuisse[8], notante
Judice quo nosti populo, qui stultus honores
Sæpe dat indignis et famæ servit ineptus[9],
Qui stupet in titulis et imaginibus[10]. Quid oportet
Nos facere, a vulgo longe longeque remotos[11]?
Namque esto[12] : populus Lævino mallet honorem
Quam Decio mandare novo[13], censorque moveret
Appius[14], ingenuo si non essem patre natus,
Vel merito, quoniam in propria non pelle quiessem[15].
Sed fulgente trahit constrictos gloria curru
Non minus ignotos generosis[16]. Quo tibi, Tilli,
Sumere depositum clavum[17] fierique tribuno?

7. *Lævinum.* Ce Lévinus était un débauché. — *Valeri.* Valérius Publicola. — *Unde,* pour *a quo. V.* Od. I, XI, 17. — *Fugit.* Au présent, comme il arrive souvent quand on cite un fait rétrospectif dans une proposition relative. Comparez *quos fert,* Sat. II, III, 185.

8. *Licuisse,* de *liceo,* être mis à prix, estimé. — *Pretio. Licuisse pluris quam pretio unius assis = pluris uno asse.*

9. *Quo,* pour *quem,* par attraction. Hellénisme dont il y a aussi des exemples en prose, mais qui est resté rare et n'a point passé dans la langue générale. — *Famæ servit,* il est l'esclave de la renommée. Cependant ce P. Valérius Lévinus ne put obtenir que la questure.

10. *Stupet. V.* Sat. IV, 27. — *Titulis,* inscriptions des statues et des tombeaux. — *Imaginibus.* Les familles nobles gardaient dans leur *atrium* et faisaient paraître dans les cérémonies funèbres des images en cire représentant les dictateurs, les censeurs, les consuls, les triomphateurs, etc., qui les avaient illustrées depuis leur origine.

11. *Remotos.* Sous-ent. par nos opinions. — *Longe longeque* se trouve aussi chez Lucrèce.

12. *Namque esto,* car par exemple. Proprement, soit l'hypothèse suivante. Le raisonnement est un peu confus, et nous trouvons ici, comme dans beaucoup d'autres passages, le laisser-aller de la conversation. Voici ce qu'Horace veut dire : on me reproche d'être le fils d'un affranchi (v. 45) ; le vulgaire ne sait pas que le mérite seul fait la véritable noblesse. Il pourra élever aux magistratures quelque homme indigne comme Lévinus, quoiqu'il ait écarté celui-là. D'un autre côté, un censeur un peu dur chassera du sénat un honnête fils d'affranchi comme moi. Que devront faire les honnêtes gens entre ces deux excès ? Ils seront raisonnables : s'ils sont fils d'affranchis, ils ne s'aviseront pas de rechercher les honneurs, puisque la coutume les en écarte (v. 49) ; mais ils pourront très bien se croire dignes de l'amitié de Mécène (v. 51).

13. *Decio... novo.* Le consul P. Decius Mus, qui se dévoua dans la guerre contre les Latins (340 avant J.-C.), était un homme nouveau, c.-à-d. que personne avant lui, dans sa famille, n'avait été élevé aux grandes charges. *V.* Od. I, I, 8.

14. *Moveret,* me chasserait du sénat. — *Appius Claudius Pulcher.* Célius, un correspondant de Cicéron, blâme son excessive rigueur.

15. *In propria pelle non quiescere,* proverbe qui semble signifier se trouver trop à l'étroit dans sa condition.

16. *Generosis,* de haute naissance.

17. *Tilli.* Tillius fut chassé du sénat par César, comme pompéien. Il y rentra après la mort du dictateur. C'est peut-être le frère de Tillius Cimber, l'un des meurtriers de César. Il fut fait tribun militaire. *V.* v. 48. — *Clavum. V.* Sat. V, 36. — *Quo tibi.*

Invidia accrevit, privato quæ minor esset.
Nam, ut quisque insanus nigris medium impediit crus
Pellibus[18] et latum demisit pectore clavum,
Audit continuo : « Quis homo hic est? quo patre natus? »
Ut, si qui ægrotet quo morbo Barrus[19], haberi
Ut cupiat formosus, eat quacumque, puellis
Injiciat[20] curam quærendi singula, quali
Sit facie, sura, quali pede, dente, capillo,
Sic qui promittit[21] cives, urbem sibi curæ,
Imperium fore et Italiam, delubra Deorum,
Quo patre sit natus, num ignota matre inhonestus,
Omnes mortales curare et quærere cogit.
« Tune Syri, Damæ aut Dionysi filius[22], audes
Deicere de saxo cives aut tradere Cadmo[23]?
— At Novius collega gradu post me sedet uno[24];
Namque 'st ille pater quod erat meus[25]. — Hoc tibi Paulus
Et Messala videris[26]? At hic, si plostra ducenta

Ellipse probable de *profuit* ou de quelque mot analogue. *Quo* est un datif archaïque de *quid*, et par conséquent synonyme de *cui rei* ou de *ad quid*, *ad quam rem*. — *Tribuno*, attraction hellénique, au lieu de *tribunum*, qui est la syntaxe ordinaire en latin. *V.* Sat. IV, 38 ; Epît. I, 1, 16, 61 ; III, 372. — *Esset*, eût été.

18. *Nigris pellibus*, courroies de cuir noir, qui, dans le costume des sénateurs, s'attachaient à la jambe, et maintenaient le soulier blanc ou pourpre.

19. *Morbo*, métaphoriquement pour manie. — *Barrus*. *V.* Sat. IV, 109. *Barrus inops*. C'était un fat. — *Ut*, de même que. — *Si qui* = *si quis*. — *Quo morbo*. (Eodem) *morbo quo Barrus* ægrotat. — *Ut cupiat*, de manière à désirer. — *Eat quacumque*, pour *quacumque eat* (irait).

20. *Puellis*. *V.* Od. III, x, 10. — *Injiciat*. Sens conditionnel, comme tous les subjonctifs précédents.

21. *Promittit*, etc. Promesses de candidats les jours d'élections. — *Quo patre sit* dépend de *curare et quærere*.

22. *Syrus, Dama, Dionysus*, noms d'esclaves. Un homme du peuple apostrophera ainsi quelque candidat. Pendant les troubles civils, des affranchis avaient exercé de grands pouvoirs.

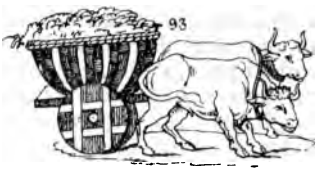
23. *Saxo*, la roche (Tarpéienne). Il ordonnerait cette exécution comme *triumvir capitalis*, ou tribun du peuple. La plupart des éditions donnent *dejicere e saxo*, syntaxe à peu près inusitée. On dit *saxo* ou *de saxo*. Pour cette raison, nous avons adopté la leçon proposée par de bons éditeurs : *deicere de saxo*. *Deicere* (pour *delicere*) est une orthographe fréquente dans les inscriptions. Comparez d'ailleurs *eicit enim* dans Lucrèce, *eiciar cellaria* dans Plaute, *reice capellas* dans Virgile. *Dei, ei, rei*, monosyllabes.

24. *Novius*, magistrat inconnu, collègue d'un individu qui interpelle ici le poète. — *Uno gradu*, un degré plus bas ; métaphore tirée probablement des droits de préséance fixés par la loi Roscia, qui assignait aux chevaliers les quatorze premiers gradins du théâtre. *V.* Epod. IV, 16.

25. *Pater quod erat meus*, c.-à-d. affranchi. Ce n'est pas Horace qui parle, mais un individu qui est dans la même condition que lui ; et il s'applique indirectement l'exemple.

26. *Hoc*, pour cela. *V.* v. 8 et note 7. — *Paulus*, tu te crois un Paul (Emile), un noble de premier degré. — *Messala*. *V.* Od. III, xv argument.

Concurrantque foro tria funera[27], magna sonabit
Cornua quod vincatque tubas[28] : saltem tenet hoc nos[29]. »
Nunc ad me redeo libertino[30] patre natum,
Quem rodunt omnes libertino patre natum,



Plostrum. (V. Anthony Rich, *Antiquités romaines.*)

Nunc, quia sum tibi, Mæcenas, convictor[31], at olim[32],
Quod mihi pareret legio Romana tribuno[33].
Dissimile hoc illi[34] 'st, quia non, ut forsit[35] honorem
Jure mihi invideat quivis, ita te quoque amicum,
Præsertim cautum dignos assumere, prava
Ambitione procul[36]. Felicem dicere non hoc
Me possunt, casu quod te sortitus amicum;
Nulla etenim mihi te fors obtulit : optimus olim
Vergilius, post hunc Varius dixere quid essem.

27. *Hic,* Novius. — *Que.* Pour la place de ce mot, ici et au vers suivant, *V.* Od. II, XIV, 16, et *passim.* — *Funera.* Les convois funèbres étaient accompagnés de cors et de trompettes. — *Plostra.* On écrit aussi *plaustra ;* le diminutif est toujours *plostellum.* — Sur la construction, au lieu de *plostra ducenta triaque funera foro concurrant, V.* Od. I, XIX, 6 ; page XL, *Hyperb.*

28. *Magna sonabit quod.* Il criera de façon à dominer le bruit des instruments. — *Quod vincat* = *ut id vincat cornua tubasque.*

29. *Tenet,* nous charme.

30. *Libertino. V.* v. 6. La répétition des mêmes mots peint l'acharnement des bavards.

31. *Convictor,* expression modeste, pour *amicus.*

32. *Olim,* sous-ent. *rodebant.*

33. *Tribuno.* Horace avait combattu à Philippes dans le parti de Brutus. Il était *tribun militaire.* Il y avait dans chaque légion six tribuns ; deux d'entre eux commandaient ensemble la légion pendant deux mois, et remettaient, au bout de ce temps, le commandement à deux autres. *V.,* pour plus de détails, DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 409, t. IV, p. 169.

34. *Hoc,* le commandement militaire ; *illi,* l'amitié de Mécène. *V.* note 12.

35. *Forsit* (*fors sit,* comme *forsitan*), seul exemple de ce mot. — *Ut* se construit avec *ita : quia non te mihi amicum* (c.-à-d. *quod tu mihi sis amicus*) *jure quivis invideat ita ut jure invideat honorem* (c.-à-d. *tribunatum meum*). — *Invideat,* subjonctif conditionnel. — *Cautum assumere,* avant tout attentif à n'admettre que... *Assumere* pour *in assumendo.* Comparez Od. III, VIII, 3 et 4.

36. *Ambitione procul,* qui sont loin, qui sont purs de toute intrigue tortueuse, blâmable. — *Hoc,* antécédent de *quod :* par cela (que).

Forum.

Ut veni coram, singultim[37] pauca locutus,
Infans[38] namque pudor prohibebat plura profari,
Non ego me claro natum patre, non ego circum
Me Satureiano vectari rura caballo[39],
Sed quod eram, narro. Respondes, ut tuus est mos,
Pauca. Abeo; et revocas nono post mense, jubesque
Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,
Quod placui tibi qui turpi secernis honestum[40],
Non patre præclaro, sed vita et pectore puro.
Atqui, si vitiis mediocribus ac[41] mea paucis
Mendosa 'st natura, alioqui recta, velut si
Egregio inspersos reprehendas corpore nævos,
Si neque avaritiam, neque sordes, aut mala lustra[42]
Objiciet vere quisquam mihi, purus et insons,
Ut me collaudem, si et vivo carus amicis,
Causa fuit pater his, qui, macro pauper[43] agello,
Noluit in Flavi[44] ludum me mittere, magni
Quo pueri, magnis e centurionibus orti[45],
Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto[46]
Ibant, octonos referentes Idibus æris[47];

37. *Singultim,* avec des mots entrecoupés, avec embarras.

38. *Infans,* au propre, qui ne peut parler.

39. *Satureiano caballo,* un cheval de Satureium ou de Saturium, bourg près de Tarente, où il y avait des pâturages célèbres. — *Rura.* Construisez : *me circumvectari (mea) rura.*

40. *Turpi, honestum,* au masculin ou au neutre. Construisez : *qui placui tibi non patre, sed vita : non quod patre præclaro essem,* non parce que j'avais un père illustre, mais parce que j'étais *vita (pura) et pectore puro.*

41. *Ac.* Construisez : *vitiis mediocribus ac paucis mea...* Si mon caractère est taché de peu de défauts et de défauts insignifiants. *V.* v. 42 et note 27.

42. *Sordes,* parcimonie sordide. — *Lustra,* bourbiers où se vautrent les sangliers; ici lieux de débauche. — *Purus.* Construisez : *si vivo purus et insons et carus. V.* v. 42, 43, 65.

43. *His,* datif, pour le génitif : *harum virtutum.* — *Pauper. V.* Od. I, 1, note 15.

44. *Flavius,* maître d'école à Venouse, patrie d'Horace.

45. *Magni... magnis.* Dans une petite ville, des centurions sont de grands personnages.

46. *Suspensi loculos,* hellénisme fréquent dans les poètes : ayant leur boîte suspendue à leur épaule gauche. Cette boîte, *loculi,* contenait probablement ce qu'il fallait pour écrire. *V.* Sat. III, 17. *Tabula* était un tableau ou pancarte sur laquelle, au dire d'un scoliaste, on faisait des calculs. Ces détails nous sont mal connus. On verra plus bas (v. 78) qu'Horace allait à l'école dans un équipage bien différent, et que ses esclaves lui portaient son petit bagage.

47. *Idibus.* Les ides, jour du milieu du mois, tombaient le 13 ou le 15. Les enfants apportaient à chaque renouvellement des ides la rétribution mensuelle. — *Referentes = rursum ferentes,* parce que cette échéance revenait périodiquement. — *Æris. Octonos æris,* phrase consacrée dans le style de la comptabilité : *octonis æris vendere vinum,* dans

Sed puerum 'st ausus Romam portare, docendum
Artes quas doceat[48] quivis eques atque senator
Semet prognatos : vestem, servosque sequentes
In magno ut[49] populo si quis vidisset, avita
Ex re præberi sumptus mihi crederet[50] illos.
Ipse[51] mihi custos incorruptissimus omnes
Circum doctores aderat. Quid multa? pudicum,
Qui[52] primus virtutis honos, servavit ab omni
Non solum facto, verum opprobrio quoque turpi[53].
Nec timuit[54] sibi ne vitio quis verteret olim,
Si præco parvas, aut, ut fuit ipse, coactor[55]
Mercedes sequerer, neque ego essem questus[56]; at hoc nunc
Laus illi debetur et a me gratia major[57].
Nil me pœniteat sanum[58] patris hujus, eoque
Non, ut magna dolo[59] factum negat esse suo pars
Quod non ingenuos habeat clarosque parentes,
Sic[60] me defendam. Longe mea discrepat istis
Et vox et ratio. Nam, si natura juberet
A certis[61] annis ævum remeare peractum,
Atque alios legere ad fastum[62] quoscumque parentes

Pline; *merere non amplius duodecim æris,* dans Cicéron; *accipere præsentes* (comptant) *æris octonos,* dans une inscription. *Octoni, duodecim* ou *duodeni æris* signifient donc huit, douze (pièces) de cuivre, par conséquent as, c.-à-d. 41 et 61 centimes.

48. *Artes,* la grammaire, la rhétorique, la philosophie, les deux premières surtout. — *Doceat,* pour *docendos curet.*

49. *Ut,* autant qu'on peut distinguer un homme dans cette foule immense de Rome. Ce passage est difficile.

50. *Avita.* Horace n'a pas d'aïeux. — *Crederet,* pour *credidisset.*

51. *Ipse.* Il ne se fiait pas à un pédagogue.

52. *Qui* = *et is est.*

53. *Pudicum ab omni.* C.-à-d. *præ pudore abstinentem omni...* — *Opprobrio,* le soupçon, l'accusation.

54. *Nec timuit,* et il se conduisit de façon à ne pas avoir à craindre de reproches, si, malgré ses efforts, je restais dans la même condition que lui.

55. *Præco.* Dans un temps où il ne pouvait y avoir beaucoup d'affiches, ni des journaux bien répandus, les crieurs étaient fort nombreux, et servaient à beaucoup d'usages. — *Coactor* (*exactionum*), qui opère des recouvrements. Il faisait ce métier pour des gages minimes, *parvas mercedes,* que lui payaient les chevaliers à qui étaient affermés les impôts.

56. *Neque ego essem questus.* Et moi je ne me serais non plus (*neque essem* et *nec timuit* se correspondent) jamais plaint de cette basse condition.

57. *Hoc,* d'autant (*et a me* pour *a me et.*) Page XL, *Hyperbates.*

58. *Sanum. V.* Sat. v, 44. — *Pœniteat.* Je ne saurais nullement regretter, rougir d'avoir eu. — *Eoque,* et ainsi, et partant.

59. *Dolo suo,* de leur faute; mot de la langue du droit. Beaucoup de gens (*magna pars*) disent : « Ce n'est pas ma faute si je ne suis pas né d'une famille distinguée. » Ils s'en défendent comme d'un crime. Je ne fais pas comme eux.

60. *Sic. Non me defendam sic ut magna pars negat* (c.-à-d. *se defendit negans*) *dolo suo factum esse quod,* etc.

61. *A certis,* après un certain nombre, un nombre déterminé.

62. *Ad fastum,* en suivant les instigations de l'amour-propre.

Optaret sibi quisque, meis contentus, honestos
Fascibus et sellis[63] nollem mihi sumere, demens
Judicio vulgi, sanus fortasse tuo, quod
Nollem onus, haud unquam solitus, portare molestum;
Nam mihi continuo major quærenda foret res[64],
Atque salutandi[65] plures, ducendus et unus
Et comes[66] alter, uti ne solus rusve peregreve[67]
Exirem, plures calones[68] atque caballi
Pascendi, ducenda petorrita[69]. Nunc mihi curto[70]
Ire licet mulo, vel, si libet, usque Tarentum,
Mantica cui lumbos onere ulceret atque eques armos.
Objiciet nemo sordes mihi quas tibi, Tilli[71],
Cum Tiburte via[72] prætorem quinque sequuntur
Te pueri, lasanum portantes œnophorumque[73].
Hoc ego commodius quam tu, præclare senator,
Millibus atque aliis vivo[74] : quacumque libido 'st
Incedo solus, percontor quanti olus ac far,
Fallacem circum vespertinumque pererro
Sæpe forum[75]; assisto divinis[76]; inde domum me

63. *Honestos,* comme *honoratos.* — *Sellis,* les chaises curules. Il veut parler des trois grandes magistratures. *V.* Od. I, 1, 8.

64. *Res,* un bien, un avoir.

65. *Salutandi.* Allusion à l'usage d'aller saluer le matin les grands, chez qui se pressait une grande foule. *V.* VIRG. *Georg.* II, 462. Pour les détails, *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 27, t. II, p. 39.

66. *Ducendus,* il faut emmener. — *Comes.* Un homme important ne pouvait aller seul. Construisez : *unus et alter ducendus (foret) comes,* comme compagnon. (*V.* v. 42, 43, 65). — *Uti ne,* comme *uti non,* ou *ne* seul.

67. *Peregreve,* vers hypermètre. *V. Notice sur les mètres,* § 5. *Ve* élidé par la voyelle du vers suivant.

68. *Calones,* esclaves qui faisaient les gros ouvrages, l'écurie; hommes de peine.

69. *Petorrita,* mot gaulois, chariot à quatre roues.

70. *Curto,* de bas prix, ou pauvrement équipé, comme *curta res, curta supellex,* petite fortune, mince bagage. — *Ulceret,* peut blesser, blessera peut-être.

71. *Sordes. V.* v. 68. Un préteur qui n'a que cinq esclaves ! c'est un misérable cortège.

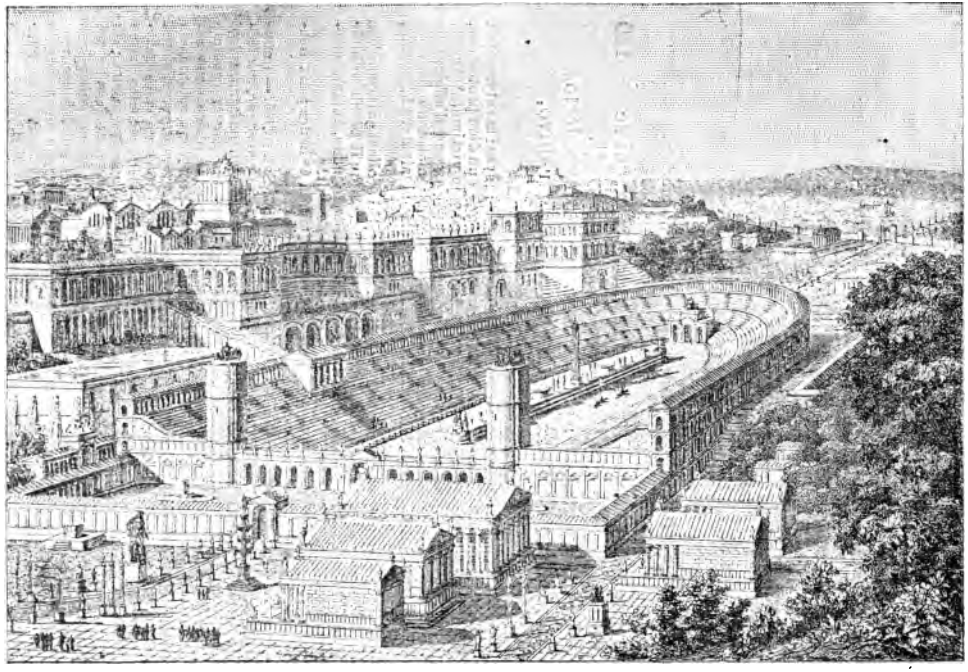
72. *Tiburte via,* sur la route qui va à Tibur.

73. *Lasanum* (λάσανον), marmite à pieds pour rôtir des viandes, et aussi un vase comme ceux qu'on met dans les chaises percées. Ce même nom donné à deux ustensiles d'un usage si différent, venait sans doute de ce que ces deux vases avaient la même forme. *Lasanum* a le dernier sens dans PÉTRONE, XLVII. — *Œnophorum,* mot grec, sorte de bouteille. — *Quinque pueri.* Cinq valets étaient donc alors le signe d'un fort petit état.

74. *Hoc* et *millibus aliis,* neutre : en cela, et en d'autres milliers de choses.

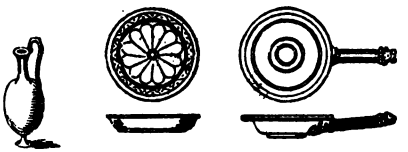
75. *Fallacem circum.* Horace ne le désigne pas autrement. C'est sans doute le grand cirque. Il y en avait trois. *Fallacem,* parce que c'était le rendez-vous des jongleurs, des devins, etc., etc., et qu'on y volait souvent. — *Vespertinum.* Le soir, quand ceux qui avaient travaillé tout le jour se reposaient chez eux, les oisifs envahissaient le Forum. *Verpertinum pererro forum,* au lieu de *vespere. V.* Sat. III, 117.

76. *Divinis,* les diseurs de bonne aventure.



Circus Maximus.

Ad porri et ciceris refero laganique catinum[77]. 115
Cena ministratur pueris tribus, et lapis albus
Pocula cum cyatho duo sustinet[78], adstat echinus
Vilis, cum patera guttus, Campana supellex[79].
Deinde eo dormitum, non sollicitus mihi quod cras



Guttus. Patera. Patera manubriata.

Surgendum sit mane, obeundus Marsya[80], qui se 120
Vultum ferre negat Noviorum posse minoris[81].
Ad quartam jaceo[82]; post hanc vagor aut ego, lecto
Aut scripto quod me tacitum juvet[83], ungor olivo,

77. *Cicer*, sorte de pois qu'on mangeait bouillis ou frits. C'était un plat à l'usage des pauvres gens. *V.* Art poét. 249. — *Laganum*, espèce de crêpes ou de pâte en rubans dans laquelle il entrait du poivre. Sur *catinus*, *V.* Anthony Rich.

78. *Lapis albus*, une table de marbre blanc. — *Cyatho*. *V.* Od. I, XXIV, 8. — *Tribus pueris*, à l'aide de trois esclaves.

79. *Echinus* (ἐχῖνος, hérisson), vase qui servait à laver les coupes; selon d'autres, une salière. — *Guttus*, un vase à col étroit pour les libations (d'où le liquide tombait goutte à goutte), avec sa soucoupe, *patera*. — *Campana*. On fabriquait de la poterie commune en Campanie.

80. *Obeundus. (Et) obeundus (sit)*. — *Marsya*. Tout le monde connaît l'aventure de Marsyas, le fameux satyre joueur de flûte, qui fut écorché par Apollon. On sait moins généralement qu'il jouissait de grands honneurs, et que plusieurs villes lui avaient érigé une statue dans leur forum, comme un symbole de liberté, parce qu'il était l'ami de Bacchus (*Liber*). Cette statue avait toujours la main levée, pour attester, dit-on, que rien ne manquait au salut de la république. Il ne s'agit pas ici d'un groupe d'Apollon écorchant Marsyas; le satyre était représenté comme un dieu protecteur, et non comme une victime. A Rome, les avocats et les gens d'affaires se rassemblaient le matin au pied de cette statue, qui était dans le Forum, près des Rostres.

81. *Negat*. Un scoliaste dit que c'est en levant le bras qu'il paraît vouloir écarter Novius le jeune, infâme usurier qui lui déplaît.

82. *Quartam*, la 4e heure; dix heures du matin.

83. *Tacitum*. *V.* Sat. III, 65. — Construisez : *post hanc ego vagor, aut lecto aut scripto* (c.-à-d. *postquam legi et scripsi*) *quod me juvet*, quelque chose qui puisse me plaire dans ma solitude (*tacitum*). Nous rejetons la leçon *lectare et scriptare*, d'abord parce que ces fréquentatifs ne paraissent pas de mise ici, ensuite parce qu'ils sont absolument douteux; ils ne se trouvent nulle part dans ce qui nous reste d'écrits latins, sinon dans deux grammairiens qui les donnent comme exemples d'une formation de fréquentatifs, mais sans s'appuyer d'aucune autorité littéraire ou autre, et peuvent très bien les avoir forgés, comme il arrive souvent aux grammairiens des deux antiquités. *Lectitare* et *scriptitare* seuls ont une exis-

Non quo fraudatis immundus Natta lucernis[84].
Ast, ubi me fessum sol acrior ire lavatum[85]
Admonuit, fugio campum lusumque trigonem[86].
Pransus non avide, quantum interpellet inani
Ventre diem durare[87], domesticus otior. Hæc est
Vita solutorum misera ambitione gravique.
His me consolor, victurum suavius ac si
Quæstor avus pater atque meus patruusque fuisset.

VII

Cette satire pourrait bien être, selon quelques critiques, la première qu'Horace ait composée. D'autres lui assignent pour date l'année 718 (16 avant J.-C.). Il y raconte une scène plaisante qui se passa au tribunal de Brutus, à Clazomène en Ionie, dans le temps que le meurtrier de César, retiré dans son gouvernement d'Asie (en 711, 43 avant J.-C.), attendait les événements.

Il est vraisemblable que cette pièce fut composée peu de temps après le fait qu'on y trouve raconté. Un scoliaste nous dit que c'est une vengeance du satirique. Le Prénestin P. Rupilius Rex, sur qui roulent les plaisanteries, d'ailleurs assez fades, qu'on va lire, était chevalier. Il avait été à la tête d'une compagnie de publicains, ou fermiers du revenu public. Exilé par les habitants de Préneste, il était devenu préteur à Rome. Les triumvirs l'ayant proscrit, Rupilius se réfugia dans le camp de Brutus, et servit dans sa garde. Ce personnage se permit, dit le scoliaste, de témoigner du dédain pour le fils d'affranchi élevé au grade de tribun (*V.* satire précédente, v. 48), et Horace le ridiculisa dans cette satire.

Quoi qu'il en soit de cette assertion, le poète raconte, avec un plaisir évident, les injures dont un certain Persius Hybrida, de Clazomène, accabla Rupilius dans un procès qu'il eut avec lui devant Brutus, proconsul d'Asie, et il en ajoute quelques-unes pour son compte.

tence constatée. — Quant au déplacement du sujet *ego*, *V.* Od. I, XIX, 6, et maint autre passage.

84. *Quo* = *eo olivo quo*. — *Natta*, un avare qui se servait d'huile à lampes.

85. *Ire lavatum*. L'usage était de se baigner à la dixième heure, c.-à-d. à quatre heures après midi.

86. *Lusum trigonem*, jeu de paume joué par trois personnes, qui se trouvaient nécessairement former un triangle. On jouait ainsi au Champ de Mars. *V.* Od. III, II, 17; Sat. I, note 49.

87. *Interpellet*, comme *prohibeat* : assez pour empêcher. — *Diem durare*, d'être le reste du jour jusqu'au dîner. — *Domesticus*, adjectif pour *domi*. Comparez Sat. III, 117. — Sur *pransus*, *V.* Epod. VI, 6. — *Victurum*, (en me disant) que je vivrai. — *Suavius ac*. *V.* Sat. I, 46. — *Avus, pater, patruus*, sujets; *quæstor*, attribut.

Proscripti Regis Rupili pus atque venenum[1]
Hybrida[2] quo pacto sit Persius ultus, opinor
Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse[3].
Persius hic permagna negotia[4] dives habebat

Junius Brutus.

Clazomenis, etiam lites cum Rege molestas,
Durus homo atque odio qui posset vincere Regem[5],
Confidens tumidusque[6], adeo sermonis amari,
Sisennas, Barros ut equis præcurreret albis[7].

SAT. VII. — 1. *Proscripti Regis.* Rupilius Rex était un proscrit (*V.* l'argument) ; mais il y a aussi une allusion aux Tarquins, cet éternel sujet de la haine populaire à Rome. — *Pus atque venenum,* métaphore pour exprimer ce qu'il y a d'âcre et d'envenimé dans le caractère de Rupilius : *Pus Rupili* est pour Rupilius, comme en grec βία Ἡρακλέους, et en latin *Herculeus labor,* Od. I, III, 36 ; *vis Geryonaï,* LUCRÈCE, V. 28 ; c.-à-d. *Rupilius venenatus* ou *venenifer ac putridus. V.* plus bas Sat. II, I, 72. Lucilius avait déjà traité un personnage de son temps de *febris, senium, vomitus, pus.*

2. *Hybrida.* On appelle hybride la production de deux animaux d'espèce différente, comme un mulet. Ce Persius était né d'un père grec et d'une mère romaine. Il était d'ailleurs citoyen romain.

3. *Lippis,* ceux qui ont mal aux yeux, et qui vont dans les boutiques des médecins, où se rassemblent aussi les oisifs. Les boutiques des barbiers étaient de même toujours pleines de gens désœuvrés.

4. *Negotia,* des affaires d'intérêt. Il prêtait à usure.

5. *Durus,* têtu, intraitable. — *Odio,* la haine qu'il inspirait. — *Posset* = *potuisset,* comme plus bas *præcurreret* = *præcucurrisset.*

6. *Tumidus,* violent.

7. *Sisenna* et *Barrus,* tout à fait inconnus, sont évidemment deux hommes insolents et grossiers. — *Equis albis,* avec des chevaux blancs, c.-à-d. en courant très vite, et en laissant très loin derrière lui les plus grossiers. C'était probablement un proverbe, qu'on retrouve dans PLAUTE, *Asinaire,* II, II, 12. Virgile n'est pas

Ad Regem redeo. Postquam nihil inter utrumque
Convenit[8], — hoc etenim sunt omnes jure molesti
Quo fortes quibus adversum bellum incidit[9] : inter
Hectora Priamiden animosumque inter Achillem
Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors,
Non aliam ob causam nisi quod virtus in utroque
Summa fuit; duo si discordia vexet inertes,
Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomedi
Cum Lycio Glauco[10], discedat pigrior, ultro
Muneribus missis, — Bruto prætore tenente
Ditem Asiam, Rupili et Persi par pugnat[11], uti non
Compositum melius cum Bitho Bacchius. In jus
Acres procurrunt, magnum spectaculum uterque.
Persius exponit causam; ridetur ab omni
Conventu; laudat Brutum, laudatque cohortem[12];
Solem Asiæ Brutum appellat, stellasque salubres
Appellat comites, excepto Rege : Canem illum,
Invisum agricolis sidus, venisse[13]. Ruebat

du même avis sur les chevaux blancs. Il dit (*Géorg.* III, 82) : Color deterrimus albis. Il est vrai qu'il ne parle que de la robe.

8. *Nihil convenit*, ils ne peuvent se mettre d'accord. *Convenit*, au présent, *postquam* étant synonyme ici de *ubi, ut*, comme, et le verbe principal *pugnat* étant lui-même ici au présent.

9. *Hoc sunt jure molesti omnes.* Tous les gens intraitables ont le même droit, sont dans le même cas que les braves (ou les héros) entre qui est survenue quelque guerre, ils ne cèdent pas. — *Adversum bellum.* Epithète homérique : guerre où l'on est face à face. — *Capitalis.* Sur cette césure, *V. Notice sur les mètres, Dactylique hexametre, coupe ou césure*, § 7, 4°. — *Ultima*, pour l'adverbe *ad ultimum*, comme *nocturnus* pour *nocte*, Sat. III, 117. — *Inter* répété est un emploi exceptionnel dont il y a aussi des exemples chez les prosateurs, Cicéron entre autres.

10. *Lycio Glauco.* Glaucus, petit-fils de Bellérophon, est un des chefs lyciens qui vinrent au secours de Priam. Il y a dans l'*Iliade* (VI, 119) un récit très curieux, dans lequel Homère raconte que Diomède et Glaucus se rencontrèrent au milieu de la mêlée. Au moment où on croit qu'ils vont se battre, Glaucus raconte sa généalogie. Diomède le reconnaît pour un hôte de sa famille : ils échangent leurs armes et se retirent. — *Discedat*, sens conditionnel. — *Ultro* = *etiam.*

11. *Par*, comme s'ils étaient une *paire* de gladiateurs. Aussi le poète les compare-t-il plus bas à deux gladiateurs célèbres qui formeraient un couple bien *apparié* : *bene compositum par.* — *Asia*, l'Asie Mineure antérieure jusqu'à la Cappadoce et au Taurus. — *Prætore*, terme général pour désigner toute haute fonction. — *Uti non melius compositum cum Bitho Bacchius* = *uti Bacchius et Bithus non melius compositum sint.* — *Compositum*, synonyme de *par.* — *In jus*, comme *in judicium*, synonyme de *ante judices, ad tribunal prætoris.*

12. *Ridetur* peut s'expliquer de deux manières : 1° comme passif absolu : on rit; et *ab omnibus ridetur* = *rident omnes*; 2° comme ayant pour sujet *Persius*, syntaxe rare lorsque le sujet est un nom de personne. — *Cohortem*, les amis du propréteur, *comites*; les juges sont compris dans ce mot.

13. *Canem.* Après avoir appelé emphatiquement Brutus un soleil, Persius compare injurieusement son ennemi à un autre astre, le grand Chien

Flumen ut hibernum fertur quo rara securis[14].
Tum Prænestinus salso multoque fluenti[15]
Expressa arbusto regerit convicia[16], durus
Vindemiator et invictus[17], cui sæpe viator
Cessisset, magna compellans voce cuculum[18].
At Græcus, postquam est Italo perfusus aceto[19],
Persius exclamat : « Per magnos, Brute, Deos te
Oro, qui reges consueris tollere[20], cur non
Hunc Regem jugulas ? operum hoc, mihi crede, tuorum 'st. »

VIII

Nous avons vu, Od. III, XXIII, note 4, que Mécène possédait sur le mont Esquilin une maison et des jardins magnifiques. Ces jardins avaient été plantés sur l'emplacement d'un ancien cimetière destiné à la sépulture des esclaves et des pauvres gens. C'était là que les sorcières venaient chercher les ossements humains dont elles avaient besoin pour leurs opérations magiques. Les constructions de Mécène dérangèrent les habitudes des sorcières : elles durent aller se pourvoir ailleurs. Horace suppose plaisamment que c'est le Priape chargé de la garde de ces jardins qui les a mises en déroute. Ces sorcières sont Canidie et Sagana, que nous connaissons déjà par l'épode cinquième, pièce qui est probablement de la même année, ou à peu près, que cette satire. (*V.* Epod. XII, 55 et 56.)

ou Sirius, la Canicule. Construisez : *illum* (c.-à-d. *Rupilium*) *venisse*. Allusion astrologique, ainsi que *stellæ salubres*. *V.* Od. II, XIV (à Mécène), 17-23.

14. *Rara securis*. Le bûcheron ne se hasarde pas souvent sur les bords escarpés des torrents impétueux.

15. *Salso*, piquant, mordant. — *Multo fluenti*, comme on dit en grec πολὺς ῥέων d'un orateur abondant. Sous-ent. *Persio*.

16. *Regerit (rursum ingerit)*, accumule en répondant. — *Convicia expressa arbusto*, ses injures (que je compare à celles) qui sortent de l'arbre (auquel est attachée la vigne), et dont les passants accablent, pour se divertir, en imitant la voix du coucou, ceux qui n'ont pas préparé leur vigne avant le chant de cet oiseau, c.-à-d. avant l'équinoxe de printemps.

17. *Durus (ut) vindemiator*. Rupilius se conduit avec la grossièreté d'un vigneron. — *Durus*. *V.* v. 6. — *Vindemiator*, quatre syllabes, *vindemjator*. Comme dans VIRG. *En.* II, 442 : *Hærent parietibus scalæ*, où *parieti* est un dactyle. Cette prononciation *vindemjator* explique bien naturellement le français *vendangeur* (pour *jeur*). — Pour *ut* supprimé, *V.* Sat. I, 100.

18. *Cessisset*. Sens conditionnel. *Cedere alicui*, se retirer devant quelqu'un, se reconnaître inférieur, être battu. Le passant a beau répéter *coucou*, le vigneron, plus insolent et pourvu d'un répertoire d'injures plus complet, lui tient tête.

19. *Italo aceto*, abreuvé du vinaigre, c.-à-d. des sarcasmes de l'Italien.

20. *Consueris*. Brutus avait tué César, et le premier Brutus, son aïeul, avait chassé Tarquin. — *Tuorum 'st*. Devant le verbe *est* on ne supprimait pas la finale du mot précédent, mais l'*e* de *est*, et on prononçait *tuorum 'st* (*locuta 'st, laudi 'st, nemo 'st*, etc.).

C'est Priape qui parle : il raconte les mystères dont il a été témoin, et la manière dont il y a mis fin. On sait que dans tous les jardins il y avait une statue, plus ou moins grossière, de ce dieu, qui gardait l'enclos contre le ravage des oiseaux et des voleurs. (*V.* VIRG. *Egl.* VII, 55, et *Géorg.* IV, 110 et 111.)

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum[1],
Cum faber, incertus scamnum faceretne Priapum[2],
Maluit esse deum. Deus inde ego, furum aviumque
Maxima formido; nam fures dextra[3] coercet;
Ast importunas volucres in vertice arundo
Terret fixa[4], vetatque novis considere in hortis[5].
Huc prius angustis ejecta cadavera cellis
Conservus vili portanda locabat in arca[6];
Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum,
Pantolabo scurræ Nomentanoque nepoti[7].
Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
Hic dabat, heredes monumentum ne sequeretur[8].
Nunc licet Esquiliis habitare salubribus, atque
Aggere[9] in aprico spatiari, quomodo tristes

SAT. VIII. — 1. *Ficulnus* ou *ficulneus*, de figuier. — *Inutile*, qui n'est bon à rien. On dit en grec σύκινος, dans le même sens. Ce bois est léger et cassant.

2. *Faceretne*. Pour *scammumne an Priapum faceret*. *V.* Od. I, XIX, 6; II, XIV, 16; Sat. III, 61 et page XL *Hyperbates*. On connaît les vers de LA FONTAINE, *Fab.* IX, VI, 4 : Sera-t-il dieu, table ou cuvette? — Il sera dieu.

3. *Dextra*. Priape, comme les Hermès, n'avait pas de bras; on lui attachait à droite une faux de bois.

4. *In vertice arundo*, des roseaux que le vent agitait sur sa tête.

5. *Novis in hortis*, les jardins de Mécène. *V.* l'argument.

6. *Cellæ* désigne des loges d'esclaves ou des habitations misérables de pauvres gens. — *Arca*, une bière.

7. *Pantolabo*, qui prend tout (de πάντα λαβεῖν), surnom d'un certain Mallius, qui empruntait à tout le monde. — *Scurræ*, bouffon, parasite. — *Nomentanus*. *V.* Sat. I, 101. — *Nepoti*. *V.* Sat. IV, 48. — *Stabat*, synonyme de *erat*. — *Sepulcrum*, lieu de sépulture.

8. *Mille pedes*. Ce cimetière avait mille pieds (295m,85) de façade, *in fronte*, sur la route, et trois cents (88m,74) de large, *in agrum*, du côté des champs, 26,253m,73 de superficie. — Sur la césure après *fronte*, *V. Notice sur les mètres d'Horace*, § 7, 4°. — *Cippus dabat*. La colonne funéraire, élevée apparemment selon l'usage dans le cimetière, donnait, c.-à-d. établissait, par l'inscription qui s'y trouvait, que ce terrain était du nombre de pieds ci-dessus désigné. Il n'y avait pas lieu à contestation de la part des voisins. — *Ne sequeretur*. *Sequi heredes*, expression juridique. Pour entendre cette plaisanterie, il faut savoir que les gens riches faisaient graver sur leurs tombeaux les cinq lettres H. M. H. N. S., c.-à-d. *hoc monumentum heredes non sequitur*, ce monument ne va pas à mes héritiers, ce n'est pas leur propriété, ils n'ont pas le droit d'y toucher. Horace suppose que les pauvres diables qui sont enterrés dans la fosse commune font défense à leurs héritiers de s'emparer de leur sépulture, et que le *cippe* mentionne la défense.

9. *Aggere* désigne le rempart de Rome bâti par Servius et Tarquin le

Albis informem spectabant ossibus agrum,
Cum mihi non tantum furesque feræque suetæ[10]
Hunc vexare locum, curæ sunt atque labori
Quantum carminibus quæ[11] versant atque venenis
Humanos animos. Has nullo perdere possum
Nec prohibere modo, simul ac vaga luna[12] decorum
Protulit os, quin ossa legant herbasque nocentes.
Vidi egomet nigra succinctam[13] vadere palla
Canidiam, pedibus nudis passoque capillo,
Cum Sagana majore ululantem[14] : pallor utrasque
Fecerat horrendas adspectu. Scalpere terram
Unguibus et pullam divellere mordicus agnam[15]
Cœperunt : cruor in fossam confusus[16], ut inde
Manes elicerent, animas responsa daturas.
Lanea et effigies erat[17], altera cerea; major
Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem;
Cerea suppliciter stabat, servilibus ut quæ
Jam peritura modis[18]. Hecaten vocat altera, sævam
Altera Tisiphonen. Serpentes atque videres

Superbe, de la porte Esquiline à la porte Colline, et passant sur le mont Esquilin. C'était un magnifique ouvrage. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 7, t. Ier, p. 262. *V.* le plan de Rome. — *Quo* pour *in quo*. — *Modo*, naguère.

10. *Cum* répond à *nunc* du v. 13 et signifie tandis que. — *Suetæ*, en trois syllabes, est rare; on trouve des exemples de cette diérèse dans Lucrèce et Cicéron, au parfait.

11. *Carminibus*, des formules d'enchantement. — *Quæ*, pour *eæ quæ*, les femmes qui. — *Venenis*, drogues magiques. — *Versant. V.* Epod. XII, 28 : *increpare pectus*.

12. *Vaga luna.* VIRG. *En.* I, 742 : *Errantem lunam.* La lune (Hécate) joue toujours un grand rôle dans les enchantements. *V.* Epod. V, 46 et 51; THÉOCRITE, *Idylles*, II, 10; VIRG. *Egl.* VIII, 69. — *Modo. Nullo modo possum.*

13. *Succinctam*, court vêtue, pour la liberté des mouvements, comme les esclaves qui servent à table. *V.* Sat. II, VI, 22.

14. *Canidiam. V.* l'argument de cette satire et celui de l'épode V. — *Sagana. V.* Epod. V, 25. — *Majore.* Elle avait apparemment une sœur plus jeune. — *Utrasque*, comme *utramque.* Emploi abusif du pluriel dont il y a des exemples dans César, Cicéron, Cornélius, Tite Live, Ovide, Sénèque le poète. M. Riemann voit dans cet usage un emprunt au langage familier.

15. *Pullam.* Les victimes qu'on offrait aux dieux infernaux étaient noires.

16. *Cruor in fossam confusus, ut inde Manes*, etc. Ulysse, dans l'*Odyssée*, XI, 35, évoque les ombres par la même pratique. — *Animas.* Au lieu de voir dans ce mot une apposition à *Manes*, M. Krüger considère *Manes* comme un adjectif, d'après l'analogie de *Dii Manes*, et supprime la virgule.

17. *Lanea effigies. V.* Epod. XII, note 5.

18. *Servilibus modis*, pour *miserabiliter*, comme *miris modis* dans Lucrèce et Virgile pour *mire*. — *Ut quæ peritura. Ut quæ* avec le participe futur rappelle *utpote longum carpentes iter* de Sat. V, 90, 91. Mais *quæ* est insolite, à moins de supposer l'ellipse de *esset*.

Infernas errare canes, lunamque rubentem[19],
Ne foret his testis, post magna latere sepulcra[20].
Singula quid memorem quo pacto alterna loquentes
Umbræ cum Sagana resonarint triste et acutum[21]
Utque lupi barbam variæ cum dente colubræ[22]
Abdiderint furtim terris et imagine cerea[23]
Largior arserit ignis, et ut, non testis inultus,
Horruerim voces Furiarum et facta duarum?
Nam, displosa[24] sonat quantum vesica, pepedi
Diffissa nate ficus. At illæ currere in urbem.
Canidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum[25]
Excidere atque herbas atque incantata lacertis
Vincula, cum magno risuque jocoque videres.

IX

La jalousie des envieux n'était pas le seul inconvénient de la position d'Horace auprès de Mécène : il avait à essuyer l'assaut des solliciteurs obséquieux et des intrigants qui auraient trouvé commode d'entrer à sa suite dans la familiarité de ce personnage tout-puissant. Horace, qui avait eu bien certainement à se débarrasser plus d'une fois des importunités de ces sortes de gens, nous peint dans cette satire leurs fatigantes obsessions. On peut même penser que le poète la composa pour leur faire entendre qu'ils eussent à cesser leurs indiscrètes sollicitations.

Ibam forte via Sacra[1], sicut meus est mos
Nescio quid meditans nugarum, totus in illis :

19. *Errare canes*, χθόνιοι κύνες, les chiens du Styx qui accompagnent Hécate. *V.* VIRG. *Æn.* VI, 257. — *Rubentem*, comme dans les éclipses, où elle prend une teinte rouge de sang. — *Serpentes atque videres canes*, pour *serpentes videres atque infernas canes*. *V.* Od. I, XIX, 6.

20. *Magna sepulcra*. Y avait-il de grands tombeaux dans cet endroit ? Peut-être faut-il penser qu'il s'agit de monuments élevés près des fosses communes remplies.

21. *Acutum*, adverbialement, comme Sat. III, 26. La voix des ombres est grêle et aiguë. — *Resonarint*. Manilius a employé aussi cette forme de parfait : *aura per extrenas resonavit flebile messes*. Comparez *sonaturus*.

22. *Lupi barbam*, la barbe de loup, qui résiste aux enchantements. Elles l'emploient ici contre les enchantements des autres magiciennes qui pourraient contrarier leurs opérations. — *Variæ*, tachetée.

23. *Cerea*. Deux syllabes. Comme VIRG. *En.* I, 698 : *Aurea composuit sponda*. *V. Notice sur les mètres* § 5 ; sur la césure, *ibid.* § 7, 4°.

24. *Displosa*, qui éclate quand on la crève.

25. *Dentes, caliendrum*, fausses dents, fausse chevelure. — *Atque* répété marque une succession rapide de faits ou de sentiments. — *Videres*, on aurait vu, on pouvait voir. *V.* Sat. IV, 17 ; V, 45.

SAT. IX. — 1. *Via sacra*. *V.* Epod.

Accurrit quidam, notus mihi nomine tantum,
Arreptaque manu, « Quid agis, dulcissime rerum[2]? »
— Suaviter, ut nunc est, inquam, et cupio omnia quæ vis[3]. »
Cum assectaretur, « Numquid vis? » occupo[4]. At ille,
« Noris nos[5], inquit; docti sumus. » Hic ego, « Pluris
Hoc, inquam, mihi eris. » Misere discedere quærens[6],
Ire modo ocius, interdum consistere, in aurem
Dicere nescio quid puero[7], cum sudor ad imos
Manaret talos. « O te, Bolane, cerebri
Felicem[8]! » aiebam tacitus, cum quidlibet ille
Garriret, vicos[9], urbem laudaret. Ut illi
Nil respondebam, « Misere cupis, inquit, abire,
Jamdudum video; sed nil agis[10]; usque tenebo,
Persequar hinc quo nunc iter est tibi. — Nil opus est te
Circumagi : quemdam volo visere non tibi notum;
Trans Tiberim longe cubat is, prope Cæsaris hortos[11].
— Nil habeo quod agam, et non sum piger; usque sequar te.

IV, 7. La voie Sacrée était au nord du Forum, sur la lisière de cette place, partait du pied du mont Capitolin, et remontait en ligne droite vers la vallée qui séparait l'Esquilin du Cœlius, à l'endroit où l'on voit aujourd'hui le Colisée.

2. *Arrepta,* comme *accurrit,* au vers précédent, marque le grand empressement de cet homme. — *Dulcissime rerum,* locution particulière à la langue latine familière : mon bien cher ami.

3. *Suaviter,* tout à fait bien, répond à *quid agis?* comment vas-tu ? — *Cupio omnia quæ vis,* formule de politesse. PLAUTE, *Rudens,* IV, IV, 1 : Vobis volo quæ voltis.

4. *Assectaretur,* pour *sequeretur,* marque l'obsession. — *Numquid vis?* veux-tu dire quelque chose ? tu n'as plus rien à dire ? formule polie pour congédier un interlocuteur, comme on peut le voir à tout moment dans Plaute et dans Térence. — *Occupo,* dis-je en le prévenant.

5. *Noris,* il n'est pas que tu ne me connaisses. Le subjonctif parfait a souvent le sens de probabilité. — *Pluris hoc,* d'autant plus.

6. *Misere,* comme nous disons : affreusement, pour dire : beaucoup. — *Ire, consistere, dicere,* infinitifs narratifs, synonymes de *ibam, consistebam, dicebam. V.* Sat. V, 12.

7. *Puero.* Un homme comme il faut ne marchait jamais sans être accompagné au moins d'un esclave. *V.* Sat. VI, 78. — *Cum,* pendant que.

8. *Bolanus* n'est pas connu d'ailleurs. On suppose que c'était un homme bourru, qui se débarrassait promptement des importuns. — *Cerebri felicem,* hellénisme. *V.* Od. II, II, 6; VIRG. *Géorg.* I, 277 : Felices operum dies. Même sens que *cerebrosus,* Sat. V, 21 : emporté. Littéralement : oh ! l'heureuse cervelle de Bolanus !

9. *Vicos,* les rues ; proprement, les deux lignes de maisons de chaque côté de la rue.

10. *Nil agis,* peine perdue ; proprement, tu fais une chose qui n'est bonne à rien. Cet importun est familier comme un ami intime.

11. *Cubat,* loge, a ce sens ici et Épît. II, II, 68. Quelques critiques veulent que *cubat* signifie est malade, alité. Ils n'apportent pas de bonnes raisons. Il n'a clairement ce sens que Sat. II, III, 288, et dans une héroïde d'Ovide : *hæc cubat, ille valet.* — *Cæsaris hortos.* Ces jardins, légués par César au peuple, étaient sur le Janicule, dans la partie méridionale de ce mont, à l'une des extrémités de Rome. — *Circum-*

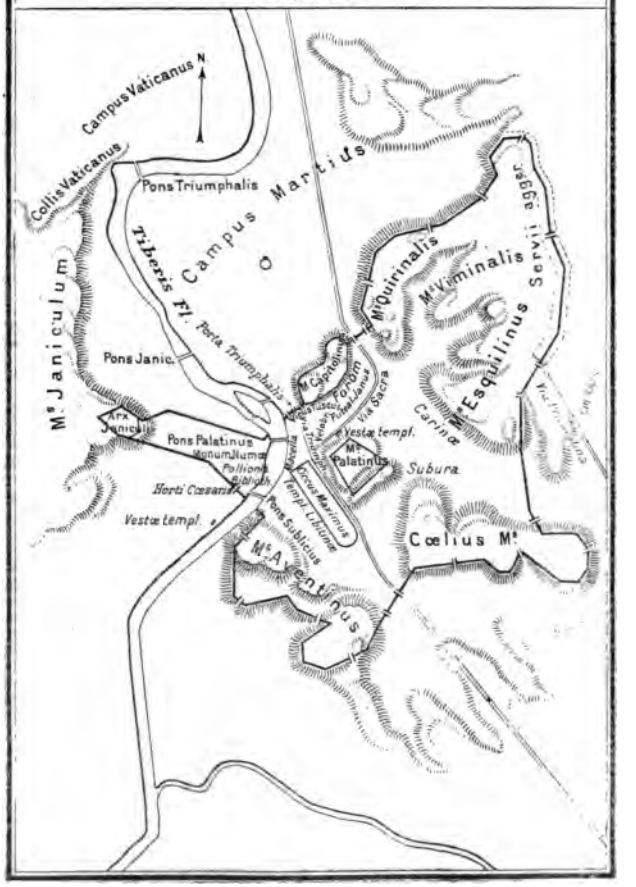
CARTE

DE LA VILLE DE ROME

dressée

pour faciliter l'intelligence des poésies

D'HORACE



Demitto auriculas ut iniquæ mentis asellus[12],
Cum gravius dorso subiit onus. Incipit ille :
« Si bene me novi, non Viscum pluris amicum,
Non Varium facies[13]; nam quis me scribere plures
Aut citius possit versus? quis membra movere[14]
Mollius? invideat quod et Hermogenes ego canto[15]. »
Interpellandi locus hic erat. « Est tibi mater,
Cognati, quis te salvo 'st opus[16]? — Haud mihi quisquam;
Omnes composui[17]. » Felices! Nunc ego resto.
Confice[18]; namque instat fatum mihi triste Sabella
Quod puero cecinit mota divina anus urna[19] :
« Hunc neque dira venena nec hosticus auferet ensis,
Nec laterum dolor[20] aut tussis, nec tarda podagra;
Garrulus hunc quando consumet cumque[21] : loquaces,
Si sapiat, vitet simul atque adoleverit ætas. »
Ventum erat ad Vestæ, quarta jam parte diei
Præterita[22]; et casu tunc respondere vadato[23]

agi. L'élision de *cum* est peu usitée dans ce composé, où *um* reste bref.

12. *Iniquæ mentis,* qui est contrarié, de mauvaise humeur, qui a perdu son calme ordinaire, *æqua mens.* — *Subiit,* quantité longue archaïque. *V.* Od. I, III, 36; III, XVIII, 5, et *passim.*

13. *Viscum.* Il y avait deux frères de ce nom, tous deux sénateurs et gens de goût. *V.* Sat. X, 83. Ils étaient fils de Vibius Viscus, chevalier. L'un d'eux était particulièrement lié avec Horace. — *Varius. V.* Od. I, V, 1.

14. *Membra movere,* danser. *V.* Od. III, VI, 21, *motus Ionicos.*

15. *Hermogenes. V.* Sat. II, 4; III, 129. *Canto* ita ut id *Hermogenes quoque invideat.*

16. *Quis te salvo est opus.* C.-à-d. *quibus optabile et utile est te salvum esse.*

17. *Composui,* j'ai enseveli; proprement, j'ai arrangé, serré dans le tombeau. Cette parole est très sèche.

18. *Felices.* Horace dit cela à part lui. — *Confice,* tue-moi, finis-en, achève, comme en grec διαπράξαι. — *Instat,* voici le moment où va s'accomplir...

19. *Sabella anus. V.* Epod. XII, 28. Horace suppose plaisamment qu'on lui a prédit ce coup fatal qui va le faire périr. — *Divina urna,* urne prophétique. La sorcière en tirait une planchette, et interprétait les caractères qui s'y trouvaient tracés, comme chez nous on interprète les cartes.

20. *Laterum dolor,* une pleurésie. Sur la césure trochaïque du v. 19, *V. Notice sur les mètres, Dactyliques hexamètres,* § 7, 4°.

21. *Quando... cumque,* pour *aliquando,* un jour quelconque, un jour ou l'autre.

22. *Vestæ.* Sous-ent. *ædem.* Ellipse usuelle. C'est ainsi qu'en grec on sous-entendait communément οἶκον, mais pour toute espèce de demeure. Le temple de Vesta était de l'autre côté du Forum, à l'extrémité méridionale de la place. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 32, t. II, p. 106. L'importun avait suivi Horace à travers le Forum. *V.* note 1. — *Quarta parte præterita,* le quart du jour (c.-à-d. là 3e heure) étant passé. Il était neuf heures passées, comme nous disons. C'était l'heure où commençaient les séances judiciaires au Forum.

23. *Casu,* par hasard. — *Respondere vadato debebat.* Il se trouvait que cet homme avait à répondre en justice à un adversaire qui l'avait assigné, *qui eum vadatus erat,* en lui faisant désigner un ou plusieurs répondants, *vades,* lesquels s'étaient engagés à le faire comparaître au jour où la cause devait être appelée. C'était donc ce

Debebat; quod ni fecisset, perdere litem.
« Si me amas, inquit, paulum hic ades[24]. — Interea, si
Aut valeo stare[25], aut novi civilia jura;
Et propero quo scis. — Dubius sum quid faciam, inquit :
Tene relinquam, an rem ? — Me, sodes. — Non faciam, » ille,
Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum 'st
Cum victore, sequor. « Mæcenas quomodo tecum ?
Hinc repetit : paucorum hominum[26] et mentis bene sanæ ;
Nemo dexterius fortuna 'st usus. Haberes
Magnum adjutorem, posset qui ferre secundas[27],
Hunc hominem velles si tradere : dispeream, ni
Submosses omnes[28]. — Non isto vivimus illic
Quo tu rere modo : domus hac nec purior ulla 'st
Nec magis his aliena malis. Nil mi officit unquam

que nous appelons le demandeur. *V. datis vadibus*, Sat. I, 11. — *Quod*, c.-à-d. *id vero*. — *Perdere*, sous-ent. *se*, il perdait, pour il perdrait (comme en français). L'ellipse du sujet dans les propositions infinitives complétives est un fait fréquent, en prose comme en vers. Les comédies en offrent un très grand nombre d'exemples.

24. *Si me amas*, formule pour prier. On dit, dans un sens analogue, *amabo* pour je vous en prie. *Me* est bref devant *a*. La longue est décomposée en deux brèves ; la dernière seule est élidée. On explique aussi cette quantité par l'ancienne forme *med*. — *Hic ades*, veux-tu m'assister ici (au Forum) de ta présence ? Les accusés, et apparemment tous ceux qui étaient assignés devant un tribunal, se faisaient assister par les plus notables de leurs amis, qui venaient témoigner par leur présence de l'intérêt qu'ils prenaient au succès de la cause. C'est ce qu'on appelait des *advocati*. Ils donnaient à l'accusé des conseils sur la direction de sa défense. De là la réponse d'Horace : « Je ne connais pas le droit. »

25. *Inteream*, subjonctif optatif, ὀλοίμην. *V.* Od. I, II, 45 ; XII, fin. — *Valeo*, je suis en état, capable. — *Stare*, pour *adstare* ou *adesse*. PLAUTE, *Casina*, III, III, 5 : *Adsto advocatus*. Ces deux passages feraient penser qu'on restait debout. — *Cæpit*. Césure trochaïque, vicieuse ici en ce qu'elle forme une fin de vers.

26. *Quomodo*. Cette quantité de la finale était déjà admise du temps de Plaute. — *Repetit*, reprend. — *Paucorum hominum*, qui admet chez lui peu de monde. TÉRENCE, *Eunuque*, III, I. 19, emploie cette même expression, — *Bene sanæ*, opposé à *male sanæ*.

27. *Adjutorem*, δευτεραγωνιστήν, terme de théâtre ; un acteur qui remplit le second rôle et donne la réplique à l'acteur principal. — *Ferre secundas* (sous-ent. *partes*), se contenter des seconds rôles.

28. *Hunc hominem* = *me*. Locution fréquente. — *Tradere*, me donner à lui, me présenter. — *Dispeream*. *V.* fin du v. 24. — *Submovere*. *V.* Od. II, VII, 17. Si tu n'écartais et supplantais les autres courtisans de Mécène. Le plus-que-parfait du subjonctif avec le sens d'un futur ou d'un conditionnel passé. Tu aurais bientôt écarté tout rival, si je te soutenais. La syncope *submosses* est très commune. *V.* Sat. V, 79 ; Epod. VI, 6 ; Od. IV, XII (*surpuerat*) ; *misti* (*misisti*), *luxti*, *subrepsti* (de *subrepo*), *promisse* (*promisisse*), etc., dans Catulle ; *dixti*, *consumpsti*, dans Properce ; *direxti*, *exstinxem*, dans Virgile. Les comédies sont remplies de ces syncopes. — *Nil officit* a pour sujet la proposition *quia hic* (un tel) *ditior est aut doctior*. Sur cette inversion, *V.* Od. I, XIX, 6, et plus de vingt autres passages. — *Uni cuique*. Cette coupure du pronom est légitime, puisqu'il se compose réellement de deux mots juxtaposés. Elle se présente plusieurs fois chez Lucrèce.

Ditior hic aut est quia doctior; est locus uni
Cuique suus. — Magnum narras, vix credibile. — Atqui
Sic habet. — Accendis quare cupiam magis[29] illi
Proximus esse. — Velis tantummodo : quæ[30] tua virtus,
Expugnabis; et est qui vinci possit, eoque
Difficiles aditus primos habet. — Haud mihi deero :
Muneribus servos corrumpam; non, hodie si
Exclusus fuero, desistam; tempora quæram;
Occurram in triviis, deducam[31] : nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus. » Hæc dum agit, ecce
Fuscus Aristius occurrit[32], mihi carus, et illum
Qui pulchre[33] nosset. Consistimus. « Unde venis? » et
« Quo tendis? » rogat, et respondet[34]. Vellere cœpi
Et prensare manu lentissima brachia[35] nutans,
Distorquens oculos, ut me eriperet : male[36] salsus
Ridens dissimulare; meum jecur urere bilis.
« Certe[37] nescio quid secreto velle loqui te
Aiebas mecum. — Memini bene; sed meliori
Tempore dicam : hodie tricesima Sabbata; vin' tu
Curtis Judæis oppedere[38]? — Nulla mihi, inquam,
Religio 'st. — At mi[39]; sum paulo infirmior, unus
Multorum : ignosces; alias loquar. » Hunccine solem

29. *Sic habet*, c.-à-d. *sic res se habet*. — *Quare*, de façon à ce que, avec l'idée implicite de motif, de cause.

30. *Quæ*, pour *ut tua virtus* ea *est*, talis *est*. Cette construction se trouve aussi chez les prosateurs.

31. *Deducam*. Je me joindrai à son cortège quand il *descend* au Forum. *V.* Od. III, I, 11. — *Mortalibus*. Coupe bucolique dont il y a ici cinq exemples de suite; dans trois vers elle vient après un spondée, ce qui est moins élégant, mais n'est pas ici sans effet.

32. *Agit*, plaide sa cause auprès de moi. — *Aristius Fuscus*. *V.* Od. I, XIX, argument, et Epît. I, X, 1.

33. *Pulchre*, bien. Sens familier.

34. *Rogat et respondet*. Sujet Aristius. Il fait des questions banales.

35. *Lentissima*, pendants. Il ne faisait aucun mouvement, et n'avait pas l'air de s'apercevoir des efforts que faisait Horace pour tirer son attention.

36. *Male*, à tort, mal à propos. *V.* Sat. III, 31. — *Dissimulare* = *dissimulabat; urere* = *urebat*. *V.* Sat. V, 12.

37. *Certe*. C'est Horace qui parle. Il veut qu'Aristius l'emmène. Tu me disais *bien*, tu me disais *donc*, *ne* me disais-*tu* pas que?

38. *Tricesima Sabbata*, le trentième sabbat. *Sabbata* ne s'emploie qu'au pluriel. Quel est ce trentième sabbat que l'ami d'Horace veut chômer? Est-ce le 210e jour de l'année romaine ou de l'année juive? Dans ce dernier cas, était-ce la fête des Tabernacles, que célébraient les Juifs? C'est ce qu'il y a de plus probable. On voit, par ce passage et par le v. 71, que les Juifs faisaient des prosélytes, et qu'un certain nombre de Romains suivaient leurs pratiques religieuses. Aristius prend ce prétexte pour ne pas parler d'affaires. — *Curtis*, circoncis. — *Oppedere*, mot trivial et ordurier pour : leur manquer de respect.

39. *Religio*, scrupule. Horace ne veut pas dire par là qu'il n'a pas de religion. Sous-ent. *hoc facere*, qui est dans Térence. — *Mi*. Sous-ent. *religio est*.

Tam nigrum surrexe mihi[40] ! Fugit improbus ac me
Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi
Adversarius[41], et « Quo tu, turpissime ? » magna
Inclamat voce, et « Licet antestari[42] ? » Ego vero
Oppono auriculam[43] : rapit in jus[44]. Clamor utrinque,
Undique concursus : sic me servavit Apollo[45].

X

Dans sa quatrième satire, Horace avait parlé de son prédécesseur Lucilius, dont il avait critiqué les écrits avec justesse. On voit par cette dixième satire que des mécontents prirent le parti de Lucilius, et accusèrent Horace de l'avoir traité avec irrévérence. Le poète leur répond, et, sans sortir des bornes de la modestie, il maintient son jugement. Il accorde à Ennius le mérite d'avoir frayé la route avec bonheur. C'est une gloire qui le met au-dessus des prétentions qu'Horace pouvait avoir ; mais on ne peut contester que l'art du style ait fait des progrès, et, en dépit des envieux, notre poète tâchera de satisfaire les hommes de goût pour qui seuls il travaille.

Nempe incomposito dixi pede currere[1] versus
Lucili. Quis tam Lucili fautor inepte 'st,
Ut non hoc fateatur ? At idem, quod sale multo

40. *Nigrum*, triste. — *Surrexe*, pour *surrexisse*. Comparez *exstinxem* dans Virg. *En.* IV, 606 ; *decesse, dixe, processe*, etc., dans Térence. — *Hunccine*, pour *huncce-ne*. S'écrit aussi par un seul *c*. Cet emploi de la proposition infinitive exprime l'étonnement, l'indignation, le désespoir. On sous-entend : puis-je croire que, *credibile est ?* — *Improbus*, le rusé coquin.

41. *Adversarius*, celui du v. 36, qui, ne le voyant pas comparaître, l'a cherché, et est parvenu à l'atteindre.

42. *Licet antestari*. Il s'adresse à Horace : « Peut-on te prendre pour témoin ? » Il prend Horace à témoin que s'il fait violence à son adversaire, c'est pour le conduire devant le préteur. Cette formalité était nécessaire pour n'être pas accusé d'avoir maltraité un citoyen.

43. *Oppono auriculam*, je lui donne mon oreille à prendre. C'était une formalité. Quand on prenait un témoin, on faisait le simulacre de le conduire au tribunal en le tenant par l'oreille. Orelli explique très bien cette scène d'Horace par un passage de Plaute (*Persa*, IV, ix, 8) : S. Age ambula in jus, leno. D. Quid me in jus vocas ? S. Illei apud prætorem dicam : Sed ego in jus voco. D. Nonne antestaris ? S. Tean' ego causa, carnufex, Quoiquam mortali libero aureis adteram ?

44. *Rapit*, il le fait violemment ; il en a le droit.

45. *Apollo* Ἀλεξίκακος. Un scoliaste croit voir ici une allusion au passage de l'*Iliade* (XX, 443) où Apollon sauve Hector de la fureur d'Achille en le cachant dans un nuage.

Sat. X. — 1. *Nempe*, oui. Ce brusque commencement exprime l'impatience qu'excitent dans l'esprit du poète les sottes critiques de ses détracteurs. On trouve en tête de cette satire, dans quelques manuscrits, d'ailleurs médiocres, huit vers languissants et assez obscurs, tout à fait indignes d'Horace, et dont l'au-

Urbem defricuit, charta laudatur eadem[2].
Nec tamen, hoc tribuens, dederim quoque cetera[3] : nam sic
Et Laberi mimos[4] ut pulchra poemata mirer.
Ergo non satis est risu diducere rictum
Auditoris, et est quædam tamen hic[5] quoque virtus;
Est brevitate opus, ut currat sententia, neu se
Impediat verbis lassas onerantibus aures,
Et sermone opus est modo tristi[6], sæpe jocoso,
Defendente vicem modo rhetoris atque poetæ[7],
Interdum urbani[8] parcentis viribus atque
Extenuantis eas consulto. Ridiculum acri
Fortius et melius magnas plerumque secat res[9].
Illi scripta quibus Comœdia Prisca viris est
Hoc stabant[10], hoc sunt imitandi, quos neque pulcher
Hermogenes unquam legit, neque simius iste
Nil præter Calvum et doctus cantare Catullum[11].
At magnum fecit, quod verbis Græca Latinis[12]

teur est resté inconnu. — *Incompositio pede,* d'un pied mal réglé, sans rythme ni art. — *Quis tam inepte fautor est.* — *Fateatur.* Césure trochaïque. *V. Notice sur les mètres, Dactilique hexamètre,* § 7, 4°.

2. *Defricuit,* a frotté vivement, c.-à-d. a répandu sans ménagement (*multo*) sur la ville un sel piquant. — *Charta,* le parchemin, le papier, la page, l'écrit, c.-à-d. la satire.

3. *Nec... dederim,* je ne suis pas disposé à accorder, je ne saurais accorder (οὐκ ἂν δοίην).

4. *J. Decimus Laberius,* chevalier, auteur de mimes qui ne nous sont pas parvenus, mais bien connu par le malheur qu'il eut de monter sur le théâtre pour obéir à César. Macrobe nous a conservé un prologue dans lequel il déplore la nécessité où il a été réduit, et où il dit : Eques Romanus e lare egressus meo Domum revertar mimus. Ces mimes étaient des scènes sans combinaisons dramatiques ; des bouffonneries en occupaient la plus grande place. *Et* = *quoque.* — *Sic,* antécédent de *ut; Laberi quoque mimos sic ut pulchra poemata mirer.*

5. *Hic,* là, dans l'art de provoquer le rire. — *Virtus,* mérite.

6. *Tristi,* sérieux.

7. *Defendente vicem,* qui soutienne le rôle de. C.-à-d. qui parle comme. — *Rhetoris,* dans le sens grec d'orateur.

8. *Urbani,* homme de bonne compagnie.

9. *Acri,* au neutre comme *ridiculum,* mordant, acéré ; *ridiculum,* genre plaisant et léger. — *Secat,* tranche, décide.

10. *Comœdia Prisca. V.* Sat. IV, note 1. — *Quibus viris,* au lieu de *illi viri quibus* (datif ; *V.* Od. I, v, 1) *scripta est C.* Comparez Sat. IV, 2 : *alii quorum virorum.* — *Stabant,* se tenaient sans trébucher ; par opposition au mot *tomber,* qui se dit de ce qui ne réussit pas, surtout au théâtre. *V.* Epît. II, I, 176. — *Hoc* réserve toutes les qualités énumérées depuis le v. 9.

11. *Hermogenes. V.* Sat. III 129. Il voulait passer pour un plaisant agréable ; il aurait dû lire les bons modèles en ce genre. — *Simius iste.* Horace désigne ici, selon un scoliaste, un certain chanteur, apparemment fort laid, qui affectait de mépriser tous les autres poètes. — *Catulle,* dont nous avons encore les poésies, et C. Licinius Calvus, son ami, orateur et poète, qui mourut jeune en 48 avant J.-C. — Sur *et* placé irrégulièrement, *V.* Od. I, XIX, 6, et *passim.*

12. *Verbis Græca Latinis miscuit.*

Miscuit. O seri studiorum, quine putetis[13]
Difficile et mirum Rhodio quod Pitholeonti[14]
Contigit? At sermo lingua concinnus utraque
Suavior, ut Chio nota si commixta Falerni 'st[15].
Cum versus facias[16]. Te ipsum percontor an et cum
Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli[17]?
Scilicet, oblitus patriæque patrisque, Latine
Cum Pedius causas exsudet Publicola atque
Corvinus[18], patriis intermiscere petita
Verba foris malis, Canusini more bilinguis[19]?
Atque ego cum Græcos facerem natus mare citra[20]
Versiculos, vetuit me tali voce Quirinus,
Post mediam noctem visus, cum somnia vera[21]:
« In silvam non ligna feras insanius ac si
Magnas Græcorum malis implere catervas[22]. »

Cicéron a souvent ainsi mêlé des mots grecs au latin dans sa correspondance. C'est une fantaisie gracieuse ou piquante qui peut plaire dans une lettre. *V.* aussi LUCRÈCE, IV, 1153-1162 : *Nigra* μελίχροος *est*, etc.

13. *O seri studiorum* (sur le génitif *V.* Od. II, II, 6), ὀψιμαθεῖς, qui ont commencé tard et qui n'ont pas fait de grandes études. — *Quine putetis?* forme de langage équivalente de (ii) *ne* estis *qui putetis*, êtes-vous gens à croire que...? Térence (*Andrienne*, 768), Plaute (*Rudens*, sc. v) et Catulle offrent des exemples de cette locution concise et d'apparence un peu étrange.

14. *Pitholeon* est évidemment, d'après ce passage, un poète grec méprisé, qui écrivait en latin, et insérait des mots grecs dans son discours. Suétone parle d'un Pitholaus qui fit des épigrammes très méchantes contre César. C'est probablement le même. Remarquez qu'en grec les noms propres en λαος prennent souvent les terminaisons λεως (λεω) et λεων (οντος) : ex. : Τιμόλαος (άου), Τιμόλεως (εω), Τιμολέων (-έοντος).

15. *Concinnus*, habilement ou agréablement mélangé. — *Chio*, au vin de Chio, vin de Grèce très doux, qu'on mêlait quelquefois au falerne, vin très âpre quand il était jeune. — *Nota*, l'étiquette, pour l'amphore étiquetée. *V.* Od. II, III, 8. — *Si*, lorsque.

16. *Cum versus facias*. Quand tu fais des vers (si tu trouves ce mélange agréable, soit) ! Puis il fait un raisonnement propre à montrer qu'il a tort de faire cette concession. — Le subjonctif est amené par le sens général de la pensée : quand on fait, quand on fera des vers ; quand on a, quand on aura à plaider une cause difficile (*peragenda sit*).

17. *Dura*, difficile. — *Petillius*. *V.* Sat. IV, 93.

18. *Pedius Publicola* ou *Poplicola*, fils puîné de Messala Corvinus Publicola, et frère du Corvinus nommé au vers suivant, était fils adoptif de Pédius, neveu du grand César. Tous deux se distinguaient par leur éloquence. Messala Corvinus était le protecteur de Tibulle. *V.* Od. III, XV, argument. — *Scilicet*, apparemment. — *Malis*, tu aimerais mieux. — *Cum exsudet*, lorsque Pédius s'*épuiserait* à plaider.

19. *Foris. Petita foris*, tirés de dehors, étrangers. — *Canusini bilinguis*. La population de Canusium (*V.* Sat. v, 87), était moitié grecque, moitié osque. *Canusinus*, dans le sens collectif.

20. *Mare citra*, en deçà de la mer, en Italie.

21. *Vera*. Les songes n'avaient de signification que lorsqu'on les avait eus vers la fin de la nuit. — *Non feras*, subjonctif conditionnel. — *Ac* = *quam*. *V.* Sat. v, 5 ; I, 46.

22. *Implere catervas*, augmenter de

Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona, dumque
Defingit Rheni luteum caput [23], hæc ego ludo
Quæ nec in æde sonent certantia, judice Tarpa [24],
Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatris.
Arguta meretrice potes Davoque Chremeta
Eludente senem comes garrire libellos
Unus vivorum, Fundani [25]; Pollio regum
Facta canit pede ter percusso [26]; forte epos acer
Ut nemo Varius ducit [27]; molle atque facetum
Vergilio annuerunt gaudentes rure Camœnæ [28].
Hoc erat, experto frustra Varrone Atacino [29]

ta personne, compléter la foule des poètes grecs.

23. *Alpinus.* Horace désigne ainsi M. Furius Bibaculus, de Crémone, poète emphatique, *turgidus,* qui avait chanté la guerre des Gaules. C'est dans ce poème que se trouvait le vers : Jupiter hibernas cana nive conspuit Alpes, ridiculisé dans Sat. II, v, 41, et à cause duquel il est ici désigné par le surnom d'*Alpinus.* Ce poète devait alors être très vieux. Il avait souvent outragé dans ses vers César et Auguste. L'un de ses poèmes, intitulé *Ethiopide,* était imité de quelque poème cyclique grec. (*V.* Art poét. 136.) De là le reproche que lui fait Horace d'avoir *égorgé* Memnon, le fils de l'Aurore, qui conduisit les Ethiopiens au siège de Troie. *V.* VIRG. *En.* I, 489. — *Luteum caput.* Allusion à quelque autre vers ridicule de Bibaculus.

24. *Ludo,* j'écris en me jouant. — *In æde.* Il ne peut être ici fait mention du temple d'Apollon Palatin, qui n'existait pas encore; c'est quelque temple ou édifice dans lequel Tarpa, célèbre critique (*V.* Art poét. 387), et même censeur officiel des pièces de théâtre à cette époque, écoutait et jugeait les poètes. Sans doute d'autres poètes que les dramatiques se soumettaient à son jugement, car il y a une opposition entre ce vers et le suivant : il semble qu'il s'agit ici de poèmes épiques. — *Quæ non,* qui ne sont pas faits pour, destinés à...

25. *Arguta,* rusée. — *Davus,* esclave de comédie. — *Chremes,* père dupé par l'esclave de son fils dans l'*Andrienne* de Térence. — *Eludente* se rapporte à *meretrice* aussi bien qu'à *Davo.* — *Comes,* agréables. Construisez : *comes meretrice,* etc. : que ces personnages rendent agréables. — *Libellos,* pièces; proprement, livres, écrits. — *Garrire,* faire babiller d'agréables écrits, c.-à-d. agréablement les personnages de tes pièces. — *Unus,* non seul, mais excellant entre tous. Ce mot équivaut à un superlatif relatif, et accompagne souvent les superlatifs mêmes, par exemple : *unus* omnium *maximus, maxime,* etc. *V.* VIRG. *En.* II, 426. — *Fundanius* n'est pas resté célèbre; Quintilien ne parle pas de ses comédies. *V.* Sat. II, VIII, argument.

26. *Pollion. V.* Od. II, I, argument. — *Pede ter percusso,* en trimètres iambiques. *V.* Art poét. 252. C'était le vers de la tragédie. Le pied trois fois frappé signifie que, le vers étant composé de trois mesures contenant chacune une dipodie, le temps marqué était plus fort au commencement de la dipodie et plus faible sur la première syllabe du deuxième pied; les temps forts étaient ainsi au commencement de chaque pied impair, et marqués par un frappement de pied du musicien, la mesure se battant alors avec le pied. — *Epos,* le vers hexamètre, celui de l'épopée. — *Forte,* héroïque ? — *Acer,* chaleureux ?

27. *Varius. V.* Od. I, v, 1. — *Ducit,* file, c.-à-d. compose. *V.* Sat. II, I, 4, et Epît. II, I, 225.

28. *Gaudentes rure.* Virgile avait-il à cette époque publié ses *Géorgiques?* Quoi qu'il en soit, les deux épithètes d'Horace semblent convenir surtout aux églogues bucoliques.

29. *P. Terentius Varron,* d'Atace,

Atque quibusdam aliis, melius quod scribere possem,
Inventore minor[30]; neque ego illi detrahere ausim
Hærentem capiti multa cum laude coronam.
At dixi fluere hunc lutulentum, sæpe ferentem
Plura quidem tollenda relinquendis[31]. Age, quæso,
Tu nihil in magno doctus reprehendis Homero?
Nil comis tragici mutat Lucilius Acci[32]?
Non ridet versus Enni gravitate minores[33]
Cum de se loquitur non ut majore reprensis[34]?
Quid vetat et nosmet, Lucili scripta legentes,
Quærere num illius, num rerum dura negarit
Versiculos natura magis factos[35] et euntes
Mollius ac si quis, pedibus quid claudere senis,
Hoc tantum, contentus, amet scripsisse ducentos
Ante cibum versus, totidem cenatus[36], Etrusci
Quale fuit Cassi rapido ferventius amni
Ingenium, capsis quem fama 'st esse librisque
Ambustum propriis[37]? Fuerit[38] Lucilius, inquam,

ville de la Gaule Narbonnaise, avait écrit des satires qui n'eurent point de succès.

30. *Inventore minor.* Horace est modeste; la postérité l'a mis au dessus de Lucilius. — *Ausim,* archaïsme pour *ausus sim* ou *audeam,* dans le sens d'un futur vague, demi-conditionnel, disparut de la langue après le siècle d'Auguste. Tite Live l'emploie quelquefois. — *Capiti,* comme *in capite;* les deux syntaxes sont employées.

31. *At dixi... relinquendis.* Allusion au v. 11 de la satire IV. — *Plura quidem tollenda,* comme s'il y avait *ferentem tollenda, plura quidem,* et en plus grand nombre même que ce qui doit être conservé. Sur le sens incertain de *tollere* et de *relinquere, V.* Sat. IV, note 8.

32. *Comis,* poli, convenable dans ses critiques envers ses prédécesseurs. — *Mutat,* change, c.-à-d. voudrait changer; critique. — *Acci.* L. Accius, poète antérieur à Lucilius, écrivit des tragédies et des annales en vers. Il mourut très vieux, en 137 avant J.-C. Lucilius avait alors onze ans.

33. *Enni,* Ennius, autre poète antérieur à Lucilius, ami de Scipion l'Africain. Il mourut en 169. — *Enni gravitate minores,* indignes de son noble talent. *Enni* est à la fois complément de *versus* et de *gravitate.*

34. *Reprensis,* les poètes critiqués.

35. *Illius natura,* le caractère de son esprit. — *Rerum natura,* la nature des sujets qu'il a traités. — *Magis factos,* plus façonnés, plus finis, πεποιημένα. Cicéron, *de l'Orateur,* III, 48: *Oratio polita et facta quodammodo.* — *Mollius ac. V.* v. 34. — *Quid* (pronom indéfini) = *aliquid.* — *Hoc tantum* appuie sur le sens de l'infinitif: sans plus. *Contentus quid claudere,* hoc (ablatif) tantum, *senis pedibus.* — *Amet,* se faisait un plaisir.

36. *Ducentos ante cibum... totidem cenatus. V.* Sat. IV, 9 et 10. — Sur *cenatus, V.* Sat. III, 90; V, 25; VI, 27.

37. *Cassi.* Ce Cassius d'Etrurie, qu'il ne faut pas confondre avec Cassius de Parme (*V.* Epît. I, IV, 3), était un mauvais écrivain aujourd'hui inconnu. — *Capsis. V.* Sat. IV, 22. — *Fama est.* L'authenticité de l'anecdote n'est pas garantie. C'est une plaisanterie dont le sens est que ses ouvrages auraient été d'un volume assez considérable pour suffire à cette opération, et que d'ailleurs ils ont péri avec lui.

38. *Fuerit,* (je veux bien) qu'il l'ait été.

Comis et urbanus; fuerit limatior idem
Quam rudis et Græcis intacti carminis auctor[39],
Quamque poetarum seniorum turba[40]; sed ille,
Si foret hoc nostrum fato dilatus in ævum,
Detereret sibi multa, recideret omne quod ultra
Perfectum traheretur[41], et in versu faciendo
Sæpe caput scaberet, vivos et roderet ungues[42].
Sæpe stilum vertas[43], iterum quæ digna legi sint
Scripturus; neque te ut miretur turba labores,
Contentus paucis lectoribus. An tua demens
Vilibus in ludis dictari carmina malis[44]?
Non ego : nam *satis est equitem mihi plaudere,* ut audax,
Contemptis aliis, explosa Arbuscula dixit[45].
Men' moveat cimex Pantilius, aut crucier quod
Vellicet absentem Demetrius, aut quod ineptus
Fannius Hermogenis lædat conviva Tigelli[46]?
Plotius et Varius, Mæcenas Vergiliusque,
Valgius et probet hæc Octavius optimus, atque
Fuscus, et hæc utinam Viscorum laudet uterque[47]!

39. *Quam (esse solet) rudis carminis auctor. Rudis,* au sens propre. Le genre de la satire n'avait pas encore été ébauché, et les Grecs n'en avaient pas donné de modèles. Quel est ce premier inventeur?

40. *Poetarum seniorum turba.* Horace fait ici allusion à Livius Andronicus, Névius, Ennius, Accius, Pacuvius, Cécilius Statius, Plaute, qui a survécu. — *Sed,* toujours est-il que...

41. *Deterere,* limer. — *Ultra perfectum. V.* Sat. I, 106 et 107. Deux vers à césure trochaïque remarquable.

42. *Scabere,* gratter; vieux mot. — *Vivos,* jusqu'au vif.

43. *Stilum vertere* signifie effacer, en tournant le *style.* Ce style était un poinçon qui était pointu par un bout, et servait à écrire sur la tablette enduite de cire; l'autre bout était disposé à l'effet d'étaler la cire et d'effacer l'écriture. On faisait ainsi le brouillon, ensuite on transcrivait sur du parchemin. Voyez le dernier vers de cette satire, et Sat. II, III, 2. *Vertas,* sens impératif. On peut suppléer *moneo, oportet,* comme ailleurs *jubeo, oro, precor. V.* Od. I, II, 45; XII, fin. — *Scripturus = si vis scribere.* Cet emploi du participe futur *seul* était alors un néologisme, mais devint très fréquent dans la langue postérieure. On ne l'employait avant que sous la forme composée *scripturus sum, scripturus fui, sim,* etc. — *Lectoribus,* coupe bucolique. *V. Notice sur les mètres,* § 7, 5°. Comparez les vers 78 et 79.

44. *Vilibus ludis,* de misérables écoles. On s'y servait probablement de méchants livres, parce que les bons coûtaient trop cher. *V.* Epît. I, XX, 17.

45. *Arbuscula,* mime célèbre. Cicéron parle de son talent dans une lettre à Atticus. Un jour, ayant reçu du peuple des signes de mécontentement, *explosa,* elle dit que les applaudissements des chevaliers lui suffisaient. *V.,* sur les bancs des chevaliers, Epod. IV, note 9. — *Demetrius. V.* note 11, sur le mot *simius.*

46. *Fannius. V.* Sat. IV, 21.

47. *Plotius Tucca. V.* Sat. V, 40. — *Varius. V.* même passage et Od. I, V, 1. — *Valgius Rufus. V.* Od. II, VI, argument. — *Hæc,* mes ouvrages, V. S. II, X, 39. *Et probet hæc* devrait venir après les deux noms propres suivants. *V.* Od. I, XIX, 6; XII, fin, et page XL. — *Aristius Fuscus. V.* Od. I, XIX, argument, et Epît. I, X, argument. — *Viscorum uterque. V.* Sat IX. 22.

Ambitione relegata te dicere possum,
Pollio[48]; te, Messala, tuo cum fratre; simulque
Vos, Bibule et Servi; simul his te, candide Furni[49];
Complures alios, doctos ego quos et amicos
Prudens prætereo[50], quibus hæc, sunt qualiacumque,
Arridere velim, doliturus si placeant spe
Deterius nostra[51]. Demetri, teque, Tigelli,
Discipularum inter jubeo plorare cathedras[52].
I, puer, atque meo citus hæc subscribe libello[53].

48. *Ambitione relegata,* sans vouloir capter des suffrages si illustres. — *Dicere,* etc., te nommer parmi ceux dont je recherche le suffrage. — *Pollio. V.* Od. II, I, argument.

49. *Messala* et son frère. *V.* v. 28 et 29. — *Bibuli* (*Bibule* est une mauvaise correction). Les Bibulus étaient peut-être deux frères. On peut penser que c'étaient les fils du collègue de César dans le consulat. — *Servius* est peut-être le fils du jurisconsulte Servius Rufus. — *Furnius* avait écrit des histoires. Il suivit le parti d'Antoine.

50. *Prudens,* à dessein. — *Doliturus* = *doliturus autem sim. V.* plus haut la note sur *scripturus.*

51. *Spe deterius,* moins que je n'espérais.

52. *Demetrius* et *Tigellius* donnaient des leçons de chant à des *mimes* et peut-être aux femmes du monde. Horace les représente au milieu de leurs élèves, qui sont assises dans des fauteuils, *cathedræ,* sièges à l'usage des femmes. *Jubeo plorare* est une plaisanterie à double sens. Il leur dit : « Pleurez, » c.-à-d. : « Prenez votre ton larmoyant. » En même temps, l'expression dont il se sert a la même signification que κλαίειν ou οἰμώζειν σε κελεύω, qu'on trouve souvent en grec, et surtout chez Aristophane, dans le même sens où nos comiques mettent : « Que la peste t'étouffe ! » — Toute cette fin a été imitée par Boileau, Epît. VII, fin.

53. *I, puer,* etc. Horace a écrit cette satire sur des tablettes cirées ; il ordonne à son esclave de les transcrire sur parchemin à la suite (*sub*) des autres.

LIVRE II

I

Horace, en publiant son second livre de Satires, mit celle-ci en tête du recueil comme un prologue. C'est probablement la dernière qu'il ait composée. Elle date de l'an 30 ou 28 avant J.-C.; le poète avait trente-cinq ou trente-sept ans.

Il avertit les ennemis que lui ont faits ses publications antérieures, que leurs attaques ne lui font pas peur. Il feint de consulter le savant jurisconsulte Trébatius sur le danger qu'il peut courir. Trébatius était un homme d'esprit et de plaisir. Il était vieux alors. Cicéron lui avait adressé autrefois plusieurs lettres fort enjouées (*Ad familiares*, VII). Le sage vieillard cherche d'abord à détourner Horace du métier dangereux qu'il fait, et lui propose de traiter des sujets plus innocents. Mais quoi! l'humeur du poète est la plus forte : il a d'aussi bons protecteurs que Lucilius; et si la loi punit les vers méchants, elle ne punit pas les bons. Trébatius, voyant qu'il n'y a pas moyen de faire entendre raison au poète, se laisse désarmer par cette plaisanterie.

HORATIUS.

Sunt quibus in satira videor nimis acer[1], et ultra
Legem tendere opus[2]; sine nervis[3] altera quidquid
Composui pars esse putat, similesque meorum
Mille die versus deduci[4] posse. Trebati,
Quid faciam præscribe[5].

TREBATIUS.

Quiescas.

SAT. I. — 1. *Videor.* Quelques manuscrits donnent *vidcar*, à tort, croyons-nous, *sunt quibus* étant ici synonyme de *quibusdam*, comme dans la 1re ode, et dans Sat. I, IV, 24. Horace, dans ce cas, met habituellement l'indicatif. *V.* Od. I, I, 4. — *Acer. V.* Sat. I, X, 14.

2. *Legem*, les règles de la satire. — *Tendere*, métaphore tirée des cordes de la lyre. Nous disons d'une manière analogue : tendre les ressorts.

3. *Sine nervis*, sans muscles, faible. *Altera pars putat quidquid composui sine nervis esse.* Sur cette hyperbate, *V.* Sat. I, III, 9, note 7; V, 72; ci-après au v. 60 et page XL.

4. *Deduci*, *V. deducta*, Epît. II, I, 225.

5. *Præscribe*, terme propre, en parlant des conseils du jurisconsulte. On disait de lui qu'il prescrivait, *præscribebat*, comme on dit encore aujourd'hui du médecin, qu'il *ordonne*.

HORATIUS.

Ne faciam inquis
Omnino versus?

TREBATIUS.

Aio.

HORATIUS.

Peream male, si non
Optimum erat[6]; verum nequeo dormire.

TREBATIUS.

Ter uncti
Transnanto Tiberim[7] somno quibus est opus alto,
Irriguumque mero[8] sub noctem corpus habento
Aut, si tantus amor scribendi te rapit, aude
Cæsaris[9] invicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus.

HORATIUS.

Cupidum, pater optime[10], vires
Deficiunt; neque enim quivis horrentia pilis
Agmina, nec fracta pereuntes cuspide[11] Gallos,
Aut labentis equo describat vulnera Parthi[12].

TREBATIUS.

Attamen et justum poteras et scribere fortem,
Scipiadam[13] ut sapiens Lucilius.

6. *Erat,* indicatif imparfait de sens conditionnel. Pour l'indicatif, comparez *inteream si valeo,* Sat. I, IX, 38. L'imparfait équivaut au plus-que-parfait du subjonctif *fuisset. V.* Sat. I, II, 4 et suiv. Au reste, on dit de même en français : c'*était* bien le meilleur parti. — *Peream,* comme *dispeream, inteream,* Sat. I, IX, 38 et 47.

7. *Ter transnanto. V.* Od. I, VII, notes 5 et 6. Remarquez que le jurisconsulte Trébatius parle avec la solennité d'un homme qui rend un arrêt. Il emploie le futur de l'impératif et non le présent du subjonctif, *transnent;* c'est une imitation des prescriptions médicales magiques. — *Ter,* nombre sacré et cabalistique.

8. *Irriguum,* comme *uvidus,* Od. II, XVI, 18, et *madere,* Od. III, XV, 9.

9. *Cæsaris,* Auguste. — *Res,* les actions, les exploits, comme *res gestæ.* — *Laturus.* Sur ce participe futur, *V.* Sat. I, X, 73, note 43.

10. *Pater,* terme respectueux. Trébatius était très âgé. — *Neque enim* = *etenim non.*

11. *Fracta cuspide.* On peut entendre que le Romain brise l'arme du Gaulois; mais un scoliaste prétend qu'il s'agit de javelots inventés par Marius, et qui étaient faits de telle sorte, qu'une fois lancés ils se brisaient dans la cuirasse ou dans le bouclier de l'ennemi, et ne pouvaient plus servir contre les Romains. *V.* PLUTARQUE, *Marius,* p. 419, D, ch. XXV. Auguste fit plusieurs expéditions en Gaule, particulièrement dans les montagnes du S.-E.

12. *Labentis equo.* Les Parthes combattaient à cheval.

13. *Poteras,* pour *potuisses.* Comme *erat,* v. 7. *V.* note 6. — *Fortem* s'ap-

HORATIUS.

Haud mihi deero,
Cum res ipsa feret[14]: nisi dextro[15] tempore, Flacci[16]
Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem,
Cui male si palpere, recalcitrat undique tutus[17].

TREBATIUS.

Quanto rectius hoc quam tristi lædere versu
Pantolabum scurram Nomentanumque nepotem[18],
Cum sibi quisque timet, quanquam est intactus[19], et odit!

HORATIUS.

Quid faciam? Saltat Milonius[20], ut semel icto
Accessit fervor capiti numerusque lucernis[21];
Castor gaudet equis, ovo prognatus eodem
Pugnis[22]: quot capitum vivunt totidem studiorum
Millia. Me pedibus delectat claudere verba,
Lucili ritu, nostrum melioris utroque[23].
Ille velut fidis arcana sodalibus olim
Credebat libris, neque si male cesserat, usquam
Decurrens alio, neque si bene[24]; quo fit ut omnis
Votiva pateat veluti descripta tabella[25]

plique ici aux vertus civiles, à la constance d'Auguste. *Scipiadam,* nom patronymique, de forme grecque, inventé par Lucilius pour la mesure du vers, *Scipionem* ne pouvant y entrer, et consacré après lui. Il s'agit du second Scipion l'Africain, que Lucilius, son contemporain et son ami, avait loué dans quelque satire. — Sur *et scribere fortem,* *V.* Od. I, XIX, 6.

14. *Res,* quand l'occasion amènera naturellement (*ipsa*) ces louanges.

15. *Dextro,* opportun, favorable.

16. *Flacci,* Horace. *V.* la *Notice biographique* en tête du volume.

17. *Palpere. Palpare* et *palpari equo* se dit des caresses qu'on fait à un cheval, en lui frappant le cou et le poitrail. *V.* VIRG. *Géorg.* III, 186 : Et plausæ sonitum cervicis amare. Si on s'y prend mal avec un cheval généreux, il s'irrite. — *Recalcitrat,* exemple unique. — *Tutus,* prêt à se défendre. — La césure trochaïque fait ici un heureux effet. *V.* p. XX, 4°. — *Cui,* etc. Pour : qui *recalcitrat si* ei *mal palpere.*

18. *Pantolabum, Nomentanum. V.* Sat. I, VIII, 10.

19. *Intactus,* comme Od. III XVIII, 1.

20. *Milonius,* personnage inconnu, occupait apparemment un rang qui rendait choquante l'action de danser, d'ailleurs très inconvenante chez les Romains.

21. *Icto,* frappé par l'ivresse. — *Numerus.* Son œil troublé voit plus de flambeaux qu'il n'y en a sur la table.

22. *Castor* et *Pollux,* fils de Léda, jumeaux, personnages bien connus. — *Pugnis,* le pugilat.

23. *Melioris,* homme plus considérable que nous deux, soit par son talent, soit par sa naissance. Lucilius est un des aïeux de Pompée.

24. *Si male, si bene cesserat,* quand il était heureux, quand il était malheureux. *Cesserat* est impersonnel; on peut sous-entendre le mot vague *res* comme sujet. — *Decurrens alio,* allant ailleurs, pour y chercher des consolations. Il n'avait pas d'autres confidents que ses tablettes.

25. *Votiva tabella.* Les naufragés faisaient peindre leur aventure sur un tableau, qu'ils portaient avec eux pour

Vita senis[26]. Sequor hunc Lucanus an Apulus anceps[27];
Nam Venusinus arat finem sub utrumque colonus,
Missus ad hoc, pulsis, vetus est ut fama, Sabellis,
Quo ne per vacuum Romano incurreret hostis[28],
Sive quod Apula gens, seu quod Lucania bellum
Incuteret violenta. Sed hic stilus[29] haud petet ultro
Quemquam animantem, et me veluti custodiet ensis
Vagina tectus : quem cur destringere coner,
Tutus[30] ab infestis latronibus? O pater et rex
Jupiter, ut pereat positum rubigine telum[31],
Nec quisquam noceat cupido mihi pacis! At ille
Qui me commorit, melius[32] non tangere clamo,
Flebit, et insignis[33] tota cantabitur urbe.
Cervius iratus leges minitatur et urnam[34],
Canidia Albuti quibus est inimica venenum[35];

exciter la pitié; puis, quand ils avaient amassé une somme suffisante, ils consacraient le tableau dans quelque temple. Ce tableau était toujours présenté comme rendant fort exactement la scène du naufrage. *V.* Ép. II, III, 20.

26. *Senis,* du vieux poète Lucilius. *V.* Epît. II, I, 56.

27. *Lucanus.* Moi qui ne suis pas un chevalier romain, comme Lucilius, mais Lucanien ou Apulien, je ne sais lequel, *anceps. Anceps* se rapporte à *ego* sous-ent. Peut-être ce mot est-il au neutre, comme on dit *incertum, dubium.* — *Apulus. V.* Od. III, IV, 9 et 10, et page XXXIII.

28. *Missus ad hoc... quo ne,* etc. Horace veut dire que les anciens habitants de Venouse ont été envoyés là autrefois sur la frontière comme à un poste où ils devaient veiller à ce que les ennemis de Rome ne profitassent pas d'un passage ouvert (*vacuum*) pour l'attaquer (*quo ne = ut ne eo, ut ne in eos fines*). Ces ennemis étaient les Apuliens et les Lucaniens (v. 38), que la colonie de Venouse était chargée d'observer. Ces peuples, anciens alliés des Samnites vaincus (*pulsi Sabelli*), pouvaient chercher à les venger. Les Samnites étaient de la même race que les Sabins. De là le nom de *Sabelli.* — *Romano,* sens collectif. — *Quo ne* se lit dans une lettre de Cicéron : *Præfixisti quo ne pluris emerem,* tu as fixé le prix que je ne devrais pas dépasser dans l'achat (*Ad Familiares,* VII, 2); et dans Tite Live, XXXIV, 6 : *Cautum erat quo ne plus auri haberemus,* une loi nous avait interdit d'avoir une plus grande quantité d'or. Dans ces deux exemples, *quo ne* se rapproche du sens de *quominus.* Au reste, la locution est rare. — *Quod bellum,* quelque guerre.

29. *Hic,* mon. *V.* satire précédente, v. 82. — *Stilus. V.* satire précédente, v. 72. Nous dirions de même : « Ma *plume* n'attaquera personne. » — *Sed,* quoi qu'il en soit. — Sur la fin du v. 40, *V.* Sat. I, IV, 17, 67, et page XL. — *Coner,* sens conditionnel.

30. *Tutus,* tant que je serai à l'abri.

31. *Ut,* archaïsme, synonyme de *utinam;* ὡς s'employait de même avec l'optatif. — *Positum,* en repos.

32. *Melius non tangere clamo,* je dis bien haut que le mieux est de ne pas me toucher.

33. *Flebit,* s'en repentira. Hellénisme : κλαύσεται, οἰμώξεται. — *Insignis,* mis en relief, signalé. — *Urbe,* ablatif de lieu.

34. *Cervius* était un délateur. — *Urnam,* l'urne qui sert aux juges pour le scrutin secret.

35. *Canidia. V.* Epod. V et XII, et Sat. I, VIII. — *Albutius* avait empoisonné sa femme.

Grande malum Turius[36], si quid se judice certes[37].
Ut quo quisque valet suspectos terreat, utque
Imperet hoc natura potens, sic collige mecum[38].
Dente lupus, cornu taurus petit : unde nisi intus
Monstratum[39] ? Scævæ vivacem crede nepoti[40]
Matrem : nil faciet sceleris pia dextera, mirum,
Ut neque calce lupus quemquam, neque dente petit bos;
Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.
Ne longum faciam, seu me tranquilla senectus
Exspectat, seu Mors atris circumvolat alis,
Dives, inops, Romæ, seu fors[41] ita jusserit, exsul,
Quisquis erit vitæ scribam color[42].

TREBATIUS.

O puer, ut sis
Vitalis metuo[43], et majorum ne quis amicus
Frigore te feriat[44].

HORATIUS.

Quid? cum est Lucilius ausus
Primus in hunc operis componere carmina morem,
Detrahere et pellem nitidus qua quisque per ora
Cederet[45], introrsum turpis, num Lælius aut qui

36. *C. Turius Marinus,* juge corrompu, condamnait ceux qui ne le payaient pas.

37. *Se judice certes.* Cet emploi de *se* dans une proposition dont le sujet n'est pas de la même personne est remarquable. Voici trois exemples semblables de Cicéron : 1° *Cum ad* illum *scribas nihil* te *recordari de* se ; 2° *Ei qui* sibi *successerat tradidit exercitum ;* 3° *Mira erant in civitatibus ipsorum furta Græcorum quæ* magistratus sui *fecerant ;* — un d'Ovide : Ipse *sub Esquiliis ubi erat* sua *regia cæsus Concidit in dura sanguinolentus humo ;* — et un de Tite Live : *Rempublicam exercitus, odio consulis, quantum in* se *fuit prodebat.* Comparez enfin *Fuit* hoc (la mort de l'orateur Crassus) *luctuosum* suis, et Sat. I, 1, 1.

38. *Quo,* c.-à-d. *quibus armis* ou *viribus.* — *Sic collige ut,* voyez (concluez) par les exemples suivants comme, ou que. L'infinitif est la syntaxe ordinaire. *Colligere* = συλλογίζειν.

39. *Intus monstratum.* D'où l'indication leur est-elle venue, sinon du dedans, c.-à-d. par un instinct propre? *Intus* s'employait aux trois questions *ubi, unde, quo.*

40. *Scævæ,* débauché qui empoisonna sa mère. — *Nepoti,* dans le même sens que plus haut, Sat. I, IV, 48. — *Pia,* innocente (ironiquement). — *Mirum,* chose étonnante aussi vraie qu'il est vrai qu'un loup..., qu'un bœuf n'attaque pas, etc.

41. *Seu,* c.-à-d. *sive, vel si.* — *Circumvolat,* sous-ent. *jam nunc.*

42. *Color vitæ.* Métaphore qui signifie la tristesse ou la joie qui se succèdent dans la vie. *V.* Epît. I, XVII, 23. Sur l'hyperbate, *V.* Sat. I, V, 72; II, I, 2, 3, 60, X, et page XL.

43. *Metuo ut,* comme *metuo ne non.* — *Majorum,* des grands.

44. *Frigore,* accueil glacé, inimitié.

45. *Pellem,* déguisement. *V.* Epît. I, XVI, 45. — *Nitidus,* brillamment paré. *V.* Od. III, XVIII, 20. — *Per ora hominum,* devant le monde. — *Cederet,* comme *incederet,* archaïque en ce sens. Subjonctif attiré par le sens général et vague de la pensée.

Duxit ab oppressa meritum Carthagine nomen
Ingenio offensi[46] aut læso doluere Metello[47],
Famosisque Lupo[48] cooperto versibus? Atqui
Primores populi arripuit populumque tributim[49],

Scipion.

Scilicet uni æquus virtuti atque ejus amicis.
Quin, ubi se a vulgo et scena in secreta remorant[50]
Virtus Scipiadæ et mitis sapientia Læli[51],
Nugari cum illo et discincti ludere donec
Decoqueretur olus soliti[52]. Quidquid sum ego, quamvis
Infra Lucili censum ingeniumque, tamen me
Cum magnis[53] vixisse invita fatebitur usque
Invidia et fragili quærens illidere dentem
Offendet solido[54], nisi quid tu, docte Trebati,
Dissentis.

TREBATIUS.

Equidem nihil hinc diffindere[55] possum,

46. *Ingenio (Lucilii sunt) offensi.*

47. *Læso Metello.* Q. Cécilius Métellus le Macédonique, vainqueur du faux Philippe Andriscos, était ennemi de Scipion le second Africain. Ces deux personnages avaient d'ailleurs beaucoup d'estime l'un pour l'autre. C'est pourquoi il n'eût pas été étonnant de voir Lélius et Scipion prendre le parti de Métellus contre Lucilius, si ce dernier eût été moins leur ami.

48. *L. Cornelius Lentulus Lupus,* consul en 598 (156 avant J.-C.). *V.* des vers de Lucilius contre lui, cités par CICÉRON, *de la Nature des dieux*, I, 23.

49. *Arripuit,* critiqua. — *Tributim,* par tribus, en masse. — *Scilicet,* sachez bien, à n'en pas douter, évidemment. *V.* Ep. I, IX, 3. — *Ejus. V.* Od. IV, VII, 18, et la note.

50. *Scena,* pour la vie publique. — *In secreta,* chez eux. — *Remorant* = *removerant.*

51. *Virtus Scipiadæ, sapientia Læli.* Hellénisme. *V.* Sat. I, VII, 1. Lélius fut surnommé *sapiens.*

52. *Discincti,* espèce de forme moyenne, comme en grec : ayant délié leur ceinture pour se reposer. *V.* Epod. I, 34. — *Nugari... ludere.* CICÉRON, *de l'Orateur,* II, 6 : *Lælium... cum Scipione...incredibiliter repuerascere esse solitos cum rus ex urbe, tanquam e vinculis evolavissent,* etc. — *Olus.* Ces grands hommes dînaient frugalement. *Soliti* (erant).

53. *Magnis,* Auguste, Mécène, Pollion, Messala. On a vu plus haut *majores* en ce sens.

54. *Illidere dentem,* enfoncer la dent pour briser un objet fragile. — *Offendet* (*dentem*) *solido,* la heurtera contre un corps compact et résistant.

55. *Diffindere,* terme de droit, infirmer, contredire. — *Hinc* = *harum rerum, ex his dictis.* V page XL. — *Sed*

Sed tamen ut monitus caveas ne forte negoti
Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum[56] :
Si mala condiderit in quem quis carmina, jus est[57]
Judiciumque.

HORATIUS.

Esto, si quis mala; sed bona[58] si quis
Judice condiderit laudatus Cæsare? si quis
Opprobriis dignum latraverit[59] integer ipse?

TREBATIUS.

Solventur risu tabulæ[60]; tu missus abibis.

II

Nous avons vu souvent Horace vanter une fortune médiocre et la modération des désirs. Il fait particulièrement ici l'éloge de la frugalité. C'est une vertu qui n'existait plus guère à Rome, mais on la retrouvait dans les tribus rustiques. Horace nous montre donc un brave campagnard de Venouse, son pays natal, un voisin de son père, qui, sans avoir étudié la fermeté chez les stoïciens, dont il n'a jamais entendu parler, se console facilement des revers de la fortune, parce qu'en perdant son bien il n'a pas été obligé de changer de vie. On conçoit qu'un tel homme méprise ces citadins gloutons qui détruisent par leurs excès leur fortune et leur santé.

Cet Ofellus (c'est le nom du personnage) avait perdu son bien, comme Virgile, Tibulle et peut-être Horace, à la suite des guerres civiles, quand les triumvirs distribuèrent aux vétérans de nombreux domaines confisqués aux propriétaires légitimes. Devenu fermier du nouveau possesseur de ses champs, Ofellus ne semble avoir rien perdu. Il n'a changé ni d'humeur ni de maximes. Il n'a jamais compté sur la durée d'aucun bien : il doit sa subsistance à son travail, et il désire que chacun pense et agisse comme lui.

atmen ut, mais toutefois *avec cette restriction* qu'averti (par moi)...

56. *Ne quid negoti tibi incutiat*, ne t'attire quelque méchante affaire. — *Incutiat*, renforcement de l'expression ordinaire *exhibeat*.

57. *Jus est*. La loi des Douze Tables punissait la diffamation. *V.* CICÉRON, *de la République*, IV, 11. — *Jus judiciumque*, formule juridique : procès et jugement (?). — *Condiderit*. *It* long par archaïsme et à cause du temps fort au commencement d'un pied.

58. *Mala, bona*. Jeu de mots : Horace feint d'entendre qu'il s'agit de méchants vers et non de diffamations. *Carmen* désigne non seulement des vers, mais tout ce qui est *formule*.

59. *Latraverit*. Ce verbe est quelquefois actif. *V.* Epit. I, II, 66 ; Epod. V, 58.

60. *Tabulæ*, les tablettes des lois. — *Risu (judicum) solventur*, n'auront plus de force par suite du rire des juges.

Quæ virtus et quanta, boni, sit vivere parvo
— Nec meus hic sermo est, sed quæ præcepit Ofellus[1]
Rusticus, abnormis sapiens crassaque Minerva[2] —
Discite, non inter lances mensasque nitentes,
Cum stupet insanis acies[3] fulgoribus, et cum
Acclinis falsis[4] animus meliora recusat,
Verum hic impransi mecum disquirite. Cur hoc?
Dicam, si potero.
Male verum examinat omnis
Corruptus judex. Leporem sectatus[5], equove
Lassus ab indomito, vel, si Romana fatigat
Militia assuetum græcari[6], seu pila velox,
Molliter austerum studio fallente laborem[7],
Seu te discus agit[8], pete cedentem aera disco[9],
Cum labor extuderit fastidia, siccus, inanis[10],
Sperne cibum vilem; nisi Hymettia mella Falerno
Ne biberis diluta[11]. Foris est promus[12], et atrum
Defendens pisces hiemat mare[13]; cum sale panis

SAT. II. — 1. *Ofellus.* Il est assez probable qu'Horace avait écrit *Ofella,* forme véritable de ce nom, qu'on trouve dans Velléius Paterculus. Peut-être est-ce une erreur des copistes; mais les manuscrits donnent *Ofellus.*

2. *Abnormis sapiens,* un philosophe sans règle, c.-à-d. sans école, sans systèmes ni maximes; sage par bon sens. — *Crassa Minerva,* même signification : qui n'a qu'un gros bon sens naturel; c'est une expression proverciale. — *Minerva,* personnification de l'intelligence. *Crassa* grossière, inculte.

3. *Acies,* la vue.

4. *Acclinis falsis,* penchant vers le faux.

5. *Leporem sectatus.* Sous-ent. *tu.* Dans les vers qui suivent il y a quelque incohérence, comme dans le style de la conversation. — *Ab equo indomito,* pour avoir, après avoir monté un cheval indompté. Virgile dit de même *torrida semper ab igni zona.*

6. *Græcari.* Si tu n'es pas un bon Romain, capable de supporter les fatigues de la guerre, et si tu as les habitudes molles des Grecs, te contentant d'exercices plus modérés, la balle, le disque, etc.

7. *Studio,* le goût que tu prends à la balle. *V.* Sat. I, v, 48 et 49. On jouait aussi à la balle dans le Champ de Mars. — *Austerum laborem,* une fatigue sérieuse.

8. *Agit,* t'entraîne. Plus fort que *te juvat.* A pour sujets *pila* et *discus.*

9. *Pete cedentem aera disco,* poétique pour : va chercher, attaque l'air qui cède au disque; va faire céder l'air au mouvement rapide du disque. L'impératif forme une anacoluthe équivalant à : et alors tu lances dans l'air soit la balle, soit le disque. — *Cum labor,* lorsque (en un mot) la fatigue...

10. *Siccus,* la bouche seche; *inanis,* le ventre vide.

11. *Ne biberis diluta.* Construisez : *ne biberis nisi Hymettia mella Falerno diluta.* Ce mélange du vin et du miel s'appelait *mulsum. V.,* sur le miel de l'Hymette, Od. II, IV, 14. *Sperne,* dédaigne; essaye de dédaigner... *ne biberis,* ne bois, je te le conseille, essaye de ne boire que... Le subjonctif parfait est dans les propositions impératives négatives la syntaxe régulière.

12. *Promus,* l'intendant ou maître du service de bouche; *foris est,* est absent. Tu ne peux avoir des mets exquis.

13. *Hiemat* (χειμάζεται), est orageuse. — *Atrum. V.* Od. III, XXI, 18, *ater Hadriæ sinus.*

Latrantem stomachum bene leniet. Unde putas aut
Qui partum[14]? non in caro nidore[15] voluptas
Summa, sed in te ipso 'st. Tu pulmentaria quære
Sudando : pinguem vitiis albumque[16] nec ostrea
Nec scarus aut poterit peregrina juvare lagois[17].
Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin[18]
Hoc potius quam gallina tergere palatum,
Corruptus vanis rerum[19], quia veneat auro
Rara avis et picta pandat spectacula cauda;
Tanquam ad rem attineat quidquam. Num vesceris ista
Quam laudas pluma? cocto num adest honor idem?
Carne tamen quamvis distat nihil hac magis illa[20],
Imparibus formis deceptum te patet[21]. Esto :
Unde datum sentis[22] lupus hic Tiberinus[23], an alto
Captus hiet, pontesne inter jactatus, an amnis
Ostia sub Tusci[24]? Laudas, insane, trilibrem
Mullum[25], in singula quem minuas pulmenta[26] necesse 'st :

14. *Qui partum.* Comment crois-tu que ces mets grossiers ont acquis cette propriété?

15. *Nidore caro,* fumet cher, odeur des mets de grand prix.

16. *Vitiis,* mauvaises habitudes, surtout la gourmandise et la paresse. — *Album* désigne la pâleur que donne une vie molle et sensuelle.

17. *Ostrea,* l'huître. Ce mot n'a que deux syllabes, comme *cerea,* Sat. I, VIII, 39. *V. Notice sur les mètres, Hexamètres dactyliques,* § 5. — *Scarus. V.* Epod. II, 50. — *Lagois* désigne probablement un oiseau de la couleur du lièvre, λαγώς. Sur la construction, *V.* Od. I, XIX, 6 ; XXV, 6.

18. *Vix eripiam,* j'aurai peine à obtenir. — *Velis quin,* comme *qui ne* ou *ut ne velis.*

19. *Tergere,* mot plaisant pour *permulcere.* — *Vanis rerum,* pour *vanis rebus. V.* Od. IV, XI, 19. — *Quia veneat,* subjonctif exprimant la pensée de celui à qui on s'adresse. — *Num adest.* Absence d'élision. Comparez *circumagi, si me amas,* et dans TÉRENCE, *Adelphes : Amat? Dabitur a me argentum* dum *erit commodum* (*amat? Da,* tribraque).

20. *Distat nihil magis,* pour *non distat ;* comme en grec οὐδὲν μᾶλλον διαφέρει. — *Illa.* Sous-ent. *caro.* — *Tamen,* quoi qu'il en soit, appartient à la proposition principale *patet,* enclavée dans la proposition subordonnée *quamvis,* à moins de voir dans *tamen quamvis* une construction analogue à *tamenetsi* (?). — Sur *quamvis* avec l'indicatif, *V.* Od. I, XXIII, 11.

21. *Te deceptum (esse) patet.*

22. *Esto,* mettons que ce ne soit pas absurde. *Unde datum sentis...?* Par quel don (privilège de nature) sens-tu si... ?

23. *Lupus,* loup de mer, poisson très recherché, qui remontait le Tibre ; d'où *Tiberinus.* Les gourmets distinguaient trois espèces de *lupi,* selon le lieu où on les pêchait : 1° en mer, *alto ;* 2° entre l'embouchure et Rome, ce qu'Horace exprime par *sub ostia,* vers l'embouchure ; 3° enfin entre les deux ponts, le pont Sublicius, le dernier, et un autre sur lequel on ne s'accorde pas. Ces derniers étaient les meilleurs. Les gourmets se vantaient de les reconnaître au goût. — Après *lupus,* suppléez l'interrogatif *ne,* et le verbe *sit* après *Tiberinus.*

24. *Hiet* fait image. — *Tusci,* d'Etrurie. *V.* Od. I, II, 14.

25. *Trilibrem,* de trois livres. Ordinairement il en pèse deux au plus. — *Mullum,* mulet, barbillon, poisson de rivière.

26. *Pulmenta,* portions.

Ducit te species, video : quo pertinet ergo
Proceros odisse lupos ? quia scilicet illis
Majorem natura modum dedit, his breve pondus[27].
Jejunus raro[28] stomachus vulgaria temnit.
« Porrectum magno magnum spectare catino
Vellem, » ait Harpyiis[29] gula digna rapacibus. At vos
Præsentes, Austri, coquite horum obsonia[30] : quanquam
Putet aper rhombusque recens, mala copia quando
Ægrum sollicitat stomachum, cum rapula plenus
Atque acidas mavult inulas[31]. Necdum omnis abacta
Pauperies epulis regum[32] ; nam vilibus ovis
Nigrisque 'st oleis hodie locus. Haud ita pridem
Galloni præconis erat acipensere[33] mensa
Infamis. Quid ? tum rhombos minus æquora alebant ?
Tutus erat rhombus tutoque ciconia nido,
Donec vos auctor docuit prætorius[34]. Ergo,
Si quis nunc mergos suaves edixerit assos[35],

27. *Breve,* petit. — *Quia scilicet,* parce que, oui, telle est la raison. — *Illis,* les loups : *his,* les barbillons, qui occupent surtout sa pensée. Les exemples de cette interversion du sens des deux pronoms sont très fréquents.

28. *Jejenus raro,* c.-à-d. *qui raro est jejunus.* L'adverbe peut aussi bien déterminer *temnit.*

29. *Magnum.* Sous-ent. *piscem.* — *Harpyiis.* Sur les Harpies, *V.* VIRG. *En.* III, 210 et suiv. Ces deux vers offrent un beau modèle d'harmonie imitative. Ce ne sont pas les seuls dans les œuvres d'Horace.

30. *Austri, coquite.* Horace ou Ofellus demande au vent chaud du midi de venir cuire, c.-à-d. pourrir les mets de ce goulu. Mais (*quanquam*), ajoute-t-il, la viande fraîche pue pour ces estomacs blasés et fatigués ; il leur faut du sanglier et du turbot *avancés.* Cependant les vers 89-92 feraient croire que ce goût n'était pas général. *V.* la note 62. — *Quando,* puisque, parce que. — *Mala,* nuisible. — *Copia (cibi).*

31. *Rapula,* des raves. — *Plenus (stomachus).* — *Inulas,* aunée, plante potagère qu'on assaisonnait avec du vinaigre. Ils désirent ces plantes rafraîchissantes, parce que leur estomac est fatigué. — *Cum = tum autem,* et alors.

32. *Pauperies. V.* Od. I, I, note 15. Ici il a le sens de simplicité, mets pauvres, de bas prix. — *Regum,* des grands, des riches. Ceci est dit ironiquement. La mode veut qu'on mette sur la table des œufs et des olives, comme sur une table pauvre et simple ; mais on n'en fait pas le principal du repas. Les olives noires étaient estimées, et se conservaient bien.

33. *Gallonius,* personnage flétri par Lucilius. Cicéron (*de Finibus,* II, 8) cite les vers auxquels Horace fait ici allusion. — *Acipenser* ou *acipensis,* poisson de mer qui est peut-être l'esturgeon. Il était à la mode au temps de Lucilius, naguère, *haud ita pridem,* et fut détrôné par le turbot. — *Erat.* Quantité archaïque qui ne se rencontre qu'au commencement d'un pied. *V.* Sat. II, I, note 57.

34. *Prætorius.* Allusion à un certain Sempronius Rufus, bien connu pour avoir échoué dans la demande de la préture. *Prætorius* est une ironie. Le premier (*auctor*), il avait mangé des cigognes. On dit alors dans une épigramme que le peuple avait vengé les cigognes.

35. *Mergos,* plongeons. La chair en est très mauvaise. — *Edixerit,* comme ferait un préteur. — *Assos,* adjectif, d'où s'est formé le verbe *assare,* rôtir. Cf. Epît. I, XIX, 10.

Parebit pravi docilis[36] Romana juventus.
Sordidus a tenui[37] victu distabit, Ofello
Judice. Nam frustra vitium vitaveris illud,
Si te alio pravum[38] detorseris. Avidienus,
Cui Canis[39] ex vero ductum cognomen adhæret,
Quinquennes oleas est[40] et silvestria corna;
Ac, nisi mutatum, parcit defundere[41] vinum, et
Cujus odorem olei[42] nequeas perferre, licebit
Ille repotia[43], natales, aliosve dierum
Festos albatus[44] celebret, cornu ipse bilibri[45]
Caulibus instillat, veteris non parcus aceti.
Quali igitur victu sapiens utetur, et horum
Utrum imitabitur? hac urget lupus, hac canis, aiunt[46].
Mundus erit, qua[47] non offendet sordibus, atque
In neutram partem cultus miser[48]. Hic neque servis,
Albuti senis exemplo, dum munia[49] didit
Sævus erit, nec sicut simplex Nævius[50] unctam
Convivis præbebit aquam : vitium hoc quoque magnum.
Accipe nunc victus tenuis quæ quantaque secum
Afferat : in primis valeas bene; nam variæ res

36. *Pravi docilis,* docile pour faire des sottises. *V.* Od. IV, v, 43, *docilis modorum.*

37. *Sordidus (victus).* Ofellus ne veut pas qu'on tombe dans l'excès contraire. — *Tenui,* médiocre, modéré.

38. *Alio,* d'un autre côté. — *Pravum,* pour dévier encore, t'écarter de la raison. — *Avidienus,* avare inconnu.

39. *Canis,* chien. On appelle encore ainsi les avares. Ce mot est au nominatif et est en apposition à *cognomen.* De même, avec l'actif, dans Tite Live : *Huic* Ascanium *parentes dixere* nomen.

40. *Est,* contraction de *ĕdit.*

41. *Mutatum,* tourné, gâté. — *Parcit defundere,* se garde de le verser, du vase où il est conservé, dans le cratère ou le cyathus.

42. *Olei,* au génitif, par attraction du relatif. *V.* Sat. I, III, 2; Epod. II, 37. Pour : *et oleum cujus odorem perferre nequeas.*

43. *Licebit,* quoique. Ovide et Martial offrent aussi des exemples de l'emploi de ce futur, inusité, croyons-nous, en prose. — *Repotia,* festin du lendemain des noces, chez le mari.

44. *Albatus,* avec une toge blanchie, non neuve. — *Alios dierum,* pour *alios dies. V.* Sat. I, IV, 105.

45. *Cornu,* vaisseau fait en forme de corne. L'huile s'écoulait par le bas en petite quantité, d'où *instillat. V. cornu* dans le sens de vase fait en forme d'entonnoir, VIRG. *Géorg.* III, 509. — *Bilibri,* il n'a pas de burette : il verse son huile sur ses légumes en la faisant couler d'un vase qui contient sa provision de deux livres.

46. *Aiunt.* C'est un proverbe pour dire : entre deux difficultés.

47. *Mundus,* propre, élégant. Sousent. *homo.* — *Qua,* par ce moyen que, en tant que, à peu près comme *quatenus.* Comparez *quâvis aspergere.*

48. *Cultus miser,* génitif hellénique : ne se tourmentant pour son entretien ni dans un sens ni dans l'autre.

49. *Albutius* est-il le même que celui de la satire précédente, v. 48? On ne sait. — *Munia,* comme *munera,* leur tâche.

50. *Nævius* est inconnu. C'était apparemment un homme faible, *simplex,* sans autorité. Ses esclaves étaient malpropres, et donnaient de l'eau sale, *unctam,* aux convives pour laver leurs mains.

Ut[51] noceant homini credas, memor illius escæ
Quæ simplex olim tibi sederit[52]. At simul assis
Miscueris elixa[53], simul conchylia turdis,
Dulcia se in bilem vertent, stomachoque tumultum
Lenta feret pituita[54]. Vides ut pallidus omnis
Cena desurgat dubia[55]? Quin corpus onustum
Hesternis vitiis animum quoque prægravat una,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ[56].
Alter, ubi dicto citius curata[57] sopori
Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit;
Hic[58] tamen ad melius poterit transcurrere quondam,
Sive diem festum rediens advexerit annus,
Seu recreare volet tenuatum[59] corpus, ubique
Accedent anni et tractari mollius ætas
Imbecilla volet[60]. Tibi quidnam accedet ad istam
Quam puer et validus præsumis[61] mollitiem, seu
Dura valetudo inciderit, seu tarda senectus?
Rancidum[62] aprum antiqui laudabant, non quia nasus

51. ***Ut,*** comme, combien. — *Credas,* comme ***credideris,*** tu croirais ou croiras (volontiers).

52. ***Simplex,*** un seul plat. — *Olim.* quand cela t'est arrivé, tel ou tel jour, — ***Sederit,*** s'est bien doucement placé dans ton estomac, qui l'a tranquillement digéré. Subjonctif à cause de l'idée générale et vague et de la forme indirecte de la pensée, forme qui dépend de *memor* (*illa simplex esca,* memini, *mihi olim sedit*). La construction équivaut à *illius simplicis escæ quæ olim tibi sederit.*

53. *Elixa,* ragoûts bouillis. — ***Miscueris :*** *is* long par la position devant la césure et par archaïsme. *I.* v. 47, *crat.*

54. *Lenta,* visqueuse. — *Pituita,* trois syllabes, comme il y en a deux dans *suavis, suesco,* et une seule dans *huit, lui, bruit, fruit :* rhume et, généralement, excès d'humeur.

55. *Omnis,* synonyme de *quisque.* — *Desurgat,* se retire après avoir dîné. — *Dubia.* Il y a tant de mets, qu'on ne sait lesquels choisir. Allusion à une plaisanterie de Térence, qui était probablement dans la mémoire de tout le monde (*Phormion,* II, II, 28) : Cena dubia apponitur. — Quid istuc verbi est? — Ubi tu dubites quid sumas potissumum. — *Vitiis,* excès.

56. *Affigit humo,* il fait ramper à terre son âme. Il la rend incapable de soins et de pensées plus nobles. — *Divinæ particulam auræ.* Les pythagoriciens et les stoïciens regardaient l'âme comme une émanation de la Divinité.

57. *Dicto citius* (*V.* VIRG. *En.* I, 142) se rapporte à *curata,* refaits très promptement. Cet autre homme a vite pris une réfection modeste. — *Curare corpus,* prendre son repas, se refaire. *V.* la même expression dans TÉRENCE, *Adelphes,* IV, X, 1 : Te curasti molliter.

58. *Hic,* le même homme sobre.

59. *Tenuatum.* Mot nouveau alors comme ses composés *attenuare, extenuare.* — *Ubique* = *et ubi, et cum.*

60. *Tractari mollius,* être soumis à un régime plus doux.

61. *Præsumis,* ces douceurs que tu te donnes d'avance.

62. *Rancidum, avancé,* faisandé. Ofellus donne pour raison du goût des anciens que, quand on avait de cette viande, on en gardait le plus longtemps possible pour régaler les hôtes qui pouvaient venir (*tardius adveniens et inexspectatus*). Il ajoute que de son temps on préfère le dévorer tout frais tué, *integrum. V.* v. 40-43, note 30. — *Commodius,* plus à propos. — *Prima,*

Illis nullus erat, sed, credo, hac mente, quod hospes
Tardius adveniens vitiatum commodius quam
Integrum edax dominus consumeret. Hos utinam inter
Heroas natum tellus me prima tulisset!
Das aliquid famæ, quæ carmine gratior[63] aurem
Occupat humanam? grandes rhombi patinæque
Grande ferunt una cum damno dedecus; adde
Iratum patruum, vicinos, te tibi iniquum[64],
Et frustra mortis cupidum, cum deerit egenti
As, laquei pretium[65]. « Jure, inquit, Trausius istis
Jurgatur verbis[66] : ego vectigalia magna
Divitiasque habeo tribus amplas regibus[67]. » Ergo,
Quod superat non est melius quo insumere possis[68]?
Cur eget indignus[69] quisquam, te divite? quare
Templa ruunt antiqua Deum? cur, improbe, caræ
Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo?
Uni nimirum tibi recte[70] semper erunt res?
O magnus posthac inimicis risus! uterne
Ad casus dubios fidet sibi certius, hic qui
Pluribus[71] assuerit mentem corpusque superbum,
An qui, contentus parvo metuensque futuri,
In pace, ut sapiens, aptarit idonea bello?
Quo magis his credas, puer hunc ego parvus Ofellum
Integris opibus novi non latius usum
Quam nunc accisis[72]. Videas metato in agello
Cum pecore et natis fortem mercede colonum[73]

naissante. — *Heroas.* L'époque *héroïque* avait des mœurs très simples.

63. *Carmine gratior.* On aime mieux entendre dire du bien de soi (*famæ*) que les chants les plus divins. Ofellus passe ici à une autre considération. — *Dedecus,* opposé à *famæ.*

64. *Patruum.* Les oncles sont sévères. — *Iniquum,* mécontent, fâché.

65. *As, laquei pretium.* Proverbe : Tu n'auras pas un as pour acheter un licou pour te pendre.

66. *Trausius,* dissipateur ruiné. — *Jurgatur,* comme *objurgatur.* — *Inquit,* sujet vague : dit-on.

67. *Vectigalia,* revenus. — *Regibus. V.* v. 45. Harmonie imitative.

68. *Superat,* est de trop. — *Insumere,* employer à. Construisez : *nonne* (aliquid) *melius* (est) *quo* (c.-à-d. *ad quod*) *possis insumere quod superat?* Comparez PLAUTE, *Aululaire,* III, 5.

69. *Indignus.* Sous-ent. *qui egeat* (d'être dans le besoin). — *Te divite,* ablatif absolu.

70. *Recte,* en bon état. Ce vers est ironique. La Fortune est changeante.

71. *Pluribus,* à plus de besoins. — *Metuens futuri. V.* Od. III, XIV, 16; XVIII, 18. — *Uterne. Ne* explétif comme dans *quisne, quantusne,* Sat. II, III, 295 et 317; I, X, 21; *alibis.*

72. *Integris... accisis opibus. V.* l'argument. Il n'était plus que *colon* (*V.* la note suivante) du champ dont il avait été propriétaire. — *Usum* (esse).

73. *Metato.* On avait arpenté tout ce pays pour en faire la distribution aux vétérans. — *Mercede colonum.* Il était cultivateur pour le compte du propriétaire, moyennant un salaire déterminé, *mercede,* et non moyen-

« Non ego narrantem temere edi luce profesta[74]
Quidquam præter olus fumosæ cum pede pernæ[75].
Ac mihi, seu longum post tempus venerat hospes,
Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
Vicinus, bene erat[76] non piscibus urbe petitis,
Sed pullo atque hædo; tum pensilis uva secundas
Et nux ornabat mensas cum duplice ficu[77].
Post hoc ludus erat culpa potare magistra[78];
Ac venerata Ceres ita culmo surgeret alto
Explicuit vino contractæ seria frontis[79].
Sæviat, atque novos moveat fortuna tumultus:
Quantum hinc[80] imminuet? quanto aut ego parcius, aut vos,
O pueri, nituistis, ut huc novus incola venit[81]?
Nam propriæ[82] telluris erum natura neque illum,
Nec me, nec quemquam statuit. Nos expulit ille;
Illum aut nequities aut vafri inscitia juris[83].
Postremum expellet certe vivacior heres

nant une part des fruits, comme les *coloni partiarii*.

74. *Non temere*, comme *non facile*, c.-à-d. rarement. — *Edi*, parfait de *ĕdo*. — *Profesta*, ouvrable. — Construisez : *narrantem : non ego temere*, etc.

75. *Pede pernæ*. *Perna*, le jambon, la cuisse. *Pes*, ce qui est au-dessous, le pied du cochon.

76. *Operum vacuo*, après la besogne faite. *V. solutus operum*, Od. III, XII, fin). — *Bene erat*, nous nous régalions de.

77. *Pensilis*, qui pend au plafond, où on le garde. — *Secundas mensas*, le second service, le dessert. — *Duplice ficu*, des figues doubles. Il est infiniment probable qu'Horace désigne ainsi des figues sèches qui avaient été fendues et collées deux à deux, pulpe contre pulpe. On pratique encore aujourd'hui cet usage en Sicile et on appelle cela des *fesses* de figues, *chiappe di fichi*.

78. *Culpa magistra*. Les fautes que les convives commettaient contre les règles du festin ou peut-être de quelque jeu, étaient punies par l'obligation de boire; et la faute même, de son autorité, comme si elle eût été *regina* ou *magistra convivii* (*V.* Od. I, IV, note 15), forçait le délinquant à s'exécuter. C.-à-d. apparemment que le *roi du festin* exerçait son autorité pour régler les coups que chacun était forcé de boire pour telle ou telle faute. C'était là le jeu auquel on se livrait, *ludus erat potare*. Telle est l'explication la plus plausible de ce passage embarrassant.

79. *Venerata*, au passif. — *Ita surgeret*, pour qu'à cette condition elle s'élevât. *Ut* est sous-ent. avec *surgeret :* venerata ut *surgeret ita*, invoquée pieusement pour qu'à cette condition... *V. ita* ou *sic*, Od. I, XX, 11; et *venerari*, *Carmen sæculare*, 49; Sat. VI, 8. — *Explicuit vino*. L'invocation à Cérès était accompagnée d'une libation, à la suite de laquelle on se mit à boire, à se dérider à l'aide du vin.

80. *Hinc*, de ce régime, qui suffit bien à nos besoins. — *Sæviat*, (j'admets) que la fortune se montre rigoureuse.

81. *Pueri*. Il s'adresse à ses enfants, peut-être à ses esclaves. — *Parcius nituistis*, avez-vous été moins gras ? — *Ut*, depuis que.

82. *Propriæ*. *Proprius* se dit d'une possession à perpétuité. Virgile, parlant des heureuses qualités du jeune Marcellus, dit (*En.* VI, 870) : Nimium vobis Romana propago Visa potens, Superi, propria hæc si dona fuissent.

83. *Nequities*, l'inconduite, cause de ruine. — *Juris*. Il suffira d'une faute dans un procès.

Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofelli
Dictus, erit nulli proprius; sed cedet in usum[84]
Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes,
Fortiaque adversis opponite pectora rebus. »

III

Les stoïciens disaient que tous les hommes sont fous, et c'était bien l'avis d'Horace, qui les voyait poursuivre le bonheur sans l'atteindre, à cause des voies par lesquelles ils le cherchent toujours.

Mais, en nous montrant la folie humaine, il se garde bien de prendre le ton amer et pédant des stoïciens ; il fait mieux : il met en scène un stoïcien ridicule (il ne manquait pas à Rome de ces sortes de charlatans sérieux), puis il place dans la bouche de ce philosophe des vérités excellentes. Il a ainsi l'avantage de débiter ses maximes sévères sans encourir le reproche d'une philosophie altière et dédaigneuse, puisque, par cette forme, il s'enveloppe dans le nombre des fous.

Damasippe, que le poète met ici en scène, est un ancien marchand d'objets de luxe et de curiosité, riche autrefois, et qui s'est ruiné dans ce que nous appelons des spéculations de bourse. N'ayant plus de ressources, et près de se jeter à l'eau, il a trouvé une consolation dans la philosophie à laquelle l'a converti le stoïcien Stertinius, que nous connaissons déjà.

Damasippe répète l'enseignement de Stertinius, qui lui a démontré que tous les hommes sont fous, parce qu'au lieu d'écouter la raison, ils suivent aveuglément les passions qui les entraînent.

Cette satire, la plus étendue et l'une des plus belles d'Horace, a dû être écrite vers le temps de la bataille d'Actium, comme semble l'indiquer le vers 185.

La campagne (*villula*) dont Horace fait mention au vers 10 n'est probablement pas la terre qui lui fut donnée par Mécène un peu avant la bataille d'Actium, mais un petit bien qu'on croit qu'il avait près de Tibur.

Sic raro scribis, ut toto non quater anno
Membranam poscas, scriptorum quæque retexens[1],

84. *Usum,* jouissance, usufruit. *V.* Epit. II, II, 157 et suiv., un autre développement de cette idée, et l'imitation (possible) de la Fontaine (*Fab.* VII, 16), qui toutefois fait parler sa bellette à un point de vue différent.

SAT. III. — 1. *Scribis : is* long par archaïsme, toutes les 2es et 3es personnes du singulier ayant eu primitivement cette quantité, comme on le voit dans Plaute, Ennius, Térence, plus rarement dans Catulle et Lucrèce, et comme temps fort au commencement d'un pied. *V.* Sat. II, I, 82; II, 47. — *Membranam,* du parchemin (pour transcrire ce que tu écris sur tes tablettes de cire). *V.* Sat. I, x, dernière note. — *Retexens,* effaçant avec le bout large du style (*stilo verso, V.* Sat. I, x, 72) ce que tu

Iratus tibi quod, vini somnique benignus,
Nil dignum sermone canas[2]. Quid fiet? At ipsis
Saturnalibus huc fugisti[3]. Sobrius ergo
Dic aliquid dignum promissis[4]; incipe... Nil est;
Culpantur frustra calami, immeritusque laborat
Iratis natus paries Dis atque poetis[5].
Atqui vultus erat multa et præclara minantis[6],
Si vacuum tepido cepisset villula tecto[7].
Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro,
Eupolin, Archilochum, comites educere tantos[8]?
Invidiam placare paras, virtute relicta[9]?
Contemnere, miser. Vitanda 'st improba Siren
Desidia, aut quidquid vita meliore parasti[10]
Ponendum æquo animo.
— Di te, Damasippe, Deæque
Verum ob consilium donent tonsore[11]. Sed unde

as écrit sur la cire. *Retexere*, métaphore tirée de la toile que l'on détisse. — *Scriptorum quæque* = *scripta quæque*. *V.* Od. I, VIII, 14. L'emploi de *quisque* au pluriel était rare alors, mais il devint fréquent au siècle suivant.

2. *Iratus*. Damasippe suppose qu'Horace n'est pas content de lui-même. — *Benignus*, suivi du génitif comme adjectif d'abondance. *V.* page XXXV, XIII. Trop adonné à. — *Dignum sermone*, ἄξιον λόγου, qui vaille la peine qu'on en parle.

3. *Saturnalibus*, les saturnales, fêtes bien connues, en l'honneur de Saturne, qui avait régné sur le Latium pendant l'âge d'or. On les célébrait avec une grande licence et beaucoup de bruit, du 17 au 20 décembre. *V.* Sat. VII, 4, et DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 71, t. III, p. 130. Horace se réfugie à Tibur, loin de ce tapage. — La coupe de ce vers après *Saturnalibus* est anormale, et le vers est encore irrégulier par celle qui a lieu après *fugisti*; il ressemble à un tétramètre suivi d'un dimètre, et a deux chutes.

4. *Promissis*, ce qu'on attend de toi.

5. *Nil est*. Rien! — *Culpantur calami*. Tu t'en prends à tes plumes que tu brises. *Calami*, proprement roseaux taillés comme les plumes des modernes, pour écrire sur le parchemin. — *Laborat*. Que fait-il à ce mur? Peut-être, quand il ne trouve rien, frappe-t-il de ses pieds le mur près duquel il travaille. Peut-être le barbouille-t-il d'encre machinalement, et tout en rêvant à ses vers. — *Iratis natus*, etc. Ce mur né en un jour de colère des dieux et des poètes. Plaisanterie tirée d'une idée superstitieuse.

6. *Vultus erat*, tu avais l'air de. — *Minantis*. *Minari*, promettre avec emphase. *V.* Epît. I, VIII, 3, et Phèdre: *qui magna cum minaris extricas nihil*.

7. *Vacuum*, n'ayant rien à faire. — *Tepido*, à cause de la douceur du climat. — *Si cepisset*, lorsqu'elle t'aurait reçu (proprement contenu).

8. *Stipare*, presser; *educere*, emporter de Rome, tous ces auteurs à la fois. — Ménandre, auteur de la *nouvelle comédie*; Eupolis, de l'*ancienne*. *V.* Sat. I, IV, 1; Archiloque. *V.* l'introduction aux Epodes. — *Tantos* peut s'entendre ici du nombre aussi bien, sinon mieux, que de la qualité.

9. *Invidiam placare*. *V.*, sur les envieux d'Horace, Sat. I, IV et X; II, I. — *Virtute relicta*, en renonçant à ton activité, à l'exercice de ton talent.

10. *Vita meliore*, quand tu étais plus actif. — *Quidquid parasti*. Il entend par là le talent et les avantages qui y sont attachés: il faut renoncer à tout cela. — *Ponendum* = *deponendum*. *Æquo animo*, résolument.

11. *Donent tonsore*. Vœu plaisant.

Tam bene me nosti? — Postquam omnis res mea Janum
Ad medium fracta 'st[12], aliena negotia curo,
Excussus propriis. Olim nam quærere amabam
Quo vafer ille pedes lavisset Sisyphus ære[13],
Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset;
Callidus huic signo ponebam millia centum[14];
Hortos egregiasque domos mercarier unus

Platon.

Cum lucro noram[15]: unde frequentia Mercuriale
Imposuere mihi cognomen compita[16]. — Novi,
Et morbi miror purgatum te illius[17]. — Atqui
Emovit veterem mire novus, ut solet, in cor
Trajecto lateris miseri capitisve dolore[18];

Il se moque de la barbe que Damasippe affecte de porter très longue. *V.* v. 35, note 22.

12. *Postquam,* depuis que. — *Janum ad medium.* Il y avait sur le Forum deux petits monuments qu'on appelait les *Janus.* (*V. Janus summus, Janus imus,* Epit. I, I, 54.) C'étaient deux arcs percés de quatre portes et décorés de statues. Ils étaient situés près de la voie Sacrée et parallèlement à cette rue qui longeait le Forum à l'ouest. L'espace intermédiaire, *medius Janus,* était occupé par les usuriers et autres gens qui faisaient des affaires d'argent. C'était la *Bourse* de Rome. *V.* sur les deux Janus, DEZOBRY, *Description de Rome,* t. Ier; p. 89, n°s 138-139, et le *Plan de Rome antique.*

13. *Ære,* le bain de pieds de Sisyphe, plaisanterie, comme nous dirions la cuvette du roi Dagobert. Sisyphe, fils d'Eole, fonda Corinthe. Il était renommé pour son esprit rusé. *V.* Od. II, XI, 20. *V.* une autre plaisanterie sur la manie des antiques, Sat. I, III, 91. Damasippe, homme d'affaires très riche, avait le goût de vieilleries curieuses.

14. *Huic signo,* telle ou telle statue. — *Millia centum,* 100,000 sesterces, environ 20,000 francs.

15. *Unus,* non seul, mais mieux que personne. *V.* VIRG. *En.* II, 426. — *Cum lucro,* parce qu'après les avoir achetées à très bon marché il les revendait pour de bons prix. — *Mercarier. V.* Epit. II, I, 94; II, 148, 151.

16. *Mercuriale,* cher à Mercure qui préside aux bonnes affaires. *V.* ce mot dans un plus noble sens, Od. II, XIV, 29. Accord avec *nomen* au lieu du génitif ou du datif masculin s'accordant avec *mihi.* De même dans Tacite *Sempronium nomen, Furium nomen,* au lieu de *Sempronii,* etc. — *Frequentia compita,* la foule des carrefours, où se faisaient les ventes à l'encan.

17. *Morbi purgatum* = *liberatum. V. solutus operum,* Od. III, XII, fin; et dans Tite Live : *purgantes* (cherchant à disculper) *civitatem omnis dicti factique hostilis.*

18. *Emovit,* a chassé pour se mettre

Ut lethargicus hic cum fit pugil et medicum urget[19]. 30
— Dum ne quid simile huic, esto ut libet[20].
— O bone, ne te
Frustrere : insanis et tu, stultique prope omnes,
Si quid Stertinius[21] veri crepat, unde ego mira
Descripsi docilis præcepta hæc tempore quo me
Solatus jussit sapientem pascere barbam[22] 35
Atque a Fabricio non tristem ponte[23] reverti;
Nam male re gesta cum vellem mittere operto
Me capite in flumen, dexter stetit, et « Cave[24] faxis
Te quidquam indignum; pudor, inquit, te malus angit,
Insanos qui inter vereare insanus haberi. 40
Primum nam inquiram quid sid furere[25] : hoc si erit in te
Solo, nil verbi pereas quin fortiter addam.
Quem mala stultitia et quemcumque inscitia veri
Cæcum agit, insanum Chrysippi porticus et grex
Autumat[26]. Hæc populos, hæc magnos formula reges, 45
Excepto sapiente, tenet[27]. Nunc accipe quare
Desipiant omnes æque ac tu qui tibi nomen
Insano[28] posuere. Velut silvis, ubi passim

à la place. *Novus morbus.* Il qualifie ainsi plaisamment son amour ardent pour la philosophie. — *Miseri,* malade. La pleurésie ou le mal de tête devient mal de cœur. Nous disons de même *mal de cœur* pour *mal d'estomac.* — *Mire* retombe sur *emovit.*

19. *Hic,* tel, un quelconque. — *Fit pugil,* devient tout à coup athlète, et, dans sa frénésie, presse, accable de coups (*urget*).

20. *Simile.* Sous-ent. *in me fiat.* — *Esto,* 3e personne. *Libet* (tibi).

21. *Insanis... stulti omnes. V.* Sat. I, III, 77. — *Stertinius,* maître de Damasippe. Il avait écrit 220 livres de philosophie stoïcienne. — *Unde* = *a quo* (accepta), de qui je tiens ces merveilleuses maximes que j'ai docilement reproduites.

22. *Sapientem* se rapporte à *barbam,* ma barbe philosophique.

23. *Fabricio ponte.* Le pont Fabricius, d'où Damasippe voulait se précipiter, joignait l'île du Tibre à la rive gauche du fleuve, en face du théâtre de Marcellus. — *Operto capite.* Usage des temps anciens, bien connu d'ailleurs par les récits de la mort de Socrate, de Sisygambis, de César.

24. *Dexter,* propice : θεὸς σωτήρ. — *Cave.* Remarquez *e* bref. Cette quantité est constante dans les comiques ; on la trouve dans Lucrèce, dans Ovide. *Jube, vide, tace, redi,* abrégeaient également la dernière. Cela avait lieu dans tout impératif dissyllabe dont la terminaison était précédée d'une syllabe brève. *V.* MM. L. HAVET et DUVAU, *Métrique grecque et latine,* p. 134, 135. — *Faxis,* archaïsme pour *feceris.* — *Qui vereare* = *cum tu vereare.*

25. *Furere. V.* Od. II, v, 28. — *Quin* = *qui ne, ut ne, ut non,* pour t'empêcher de.

26. *Chrysippi porticus.* On sait que Zénon, dont Chrysippe était le disciple (*V.* Sat. I, III, 127), enseignait sous le *Portique Pécile* (στοὰ ποικίλη), d'où ses disciples reçurent le nom de stoïciens. — *Insanum autumat. Autumat,* mot qui vieillissait : synonyme de *dicit.*

27. *Formula,* cette formule (de condamnation). — *Tenet,* englobe.

28. *Insano,* le nom d'insensé. Quand il était heureux, on l'appelait *Mercurialis.*

Palantes error certo de tramite pellit,
Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit, unus utrique
Error, sed variis illudit partibus[29], hoc te
Crede modo insanum, nihilo ut sapientior ille
Qui te deridet caudam trahat[30]. Est genus unum
Stultitiæ nihilum metuenda timentis, ut ignes,

Zénon

Chrysippe.

Ut rupes fluviosque in Campo[31] obstare queratur,
Alterum et huic varium[32] et nihilo sapientius, ignes
Per medios fluviosque ruentis. Clamet amica
Mater, honesta soror, cum cognatis pater, uxor :
« Hic fossa est ingens, hic rupes maxima; serva[33], »
Non magis audierit quam Fufius ebrius olim,
Cum Ilionam edormit, Catienis mille ducentis
Mater, te appello clamantibus[34]. Huic ego vulgum

29. *Illudit utrique unus error eos agens in varias silvæ partes.*

30. *Hoc modo*, corrélatif de *velut*. — *Caudam trahat*. Allusion à la coutume qu'ont les enfants d'attacher une queue au dos des gens aux dépens desquels ils veulent faire rire. — *Nihilo ut*, c.-à-d. (ita) *ut ille qui te deridet caudam trahat* (ipse) *nihilo te sapientior*. — *Nihilo*, comme devant *minus, deterius*.

31. *Nihilum metuenda*. Ordinairement *nihil*. Cet emploi exceptionnel se justifie par celui de *nihilo* devant les comparatifs ou les verbes de prix. Cf. 210. — *Campo*, le champ de Mars.

32. *Huic varium*, différent de ce premier genre de sottise. Quelques manuscrits donnent *varum* (*V.* ce mot, Sat. I, III, 47), qu'on explique : allant d'un autre côté et, par suite, divers, dissemblable, différent. Ce datif est d'ailleurs unique, soit avec *varius* soit avec *varus*. Pour le datif *huic*, *V.* Od. IV, VII, 29.

33. *Serva*, garde-(toi), prends garde.

34. *Fufius ebrius*. Ce Fufius était un acteur qui représentait, dans une tragédie de Pacuvius, le rôle d'Ilioné. On sait que, dans ces immenses théâtres en plein air, les rôles de femmes étaient joués par des hommes. Ilioné, fille de

Errori similem cunctum insanire docebo[35].
Insanit veteres statuas Damasippus emendo;
Integer est mentis Damasippi creditor? Esto:
« Accipe quod nunquam reddas mihi » si tibi dicam[36],
Tune insanus eris si acceperis, an magis excors
Rejecta præda quam præsens Mercurius fert[37]?
— Scribe decem a Nerio[38]. — Non est satis; adde Cicutæ
Nodosi tabulas centum, mille adde catenas[39]:
Effugiet tamen hæc sceleratus vincula Proteus[40].
Cum rapies in jus malis ridentem alienis[41],
Fiet aper, modo avis, modo saxum, et, cum volet, arbor.
Si male rem gerere insani 'st, contra bene, sani[42],
Putidius multo cerebrum 'st, mihi crede, Perilli
Dictantis quod tu nunquam rescribere possis[43].

Priam, mariée à Polymestor, roi de Thrace, avait reçu son frère Polydore pour le garder pendant le siège de Troie. (*V.* EURIPIDE, *Hécube*, et VIRG. *En.* III, 49 et suiv.) Polymestor, selon Euripide, tua Polydore. Selon une autre tradition, suivie par le poète que traduisait Pacuvius, Ilioné avait substitué à Polydore son propre fils Déiphile, que Polymestor fit mourir à la place de son beau-frère. L'ombre de Déiphile, représentée par l'acteur Catiénus, apparaissait à Ilioné pendant son sommeil, et la priait de lui donner la sépulture. (*V.* CICÉRON, *Tusculanes*, I, 44.) Mais il arriva que Fufius, ayant trop bu, s'endormit réellement. Ilioné ne répondit point à son fils, et douze cents Catienus (c.-à-d. tous les spectateurs) lui crièrent: *Mater te appello.* Fufius, qui *dormait*, c.-à-d. *jouait* le rôle d'Ilioné, était tellement ivre qu'il n'entendit rien.

35. *Similem (errorem) insanire*, comme on dit, *pugnare prælium, bellum.*

36. *Esto*, soit, mais si je te dis. — *Si tibi dicam. V. si dixit* ainsi placé, Epit. I, 1, 84. — *Quod* = *ut id.*

37. *Excors*, sans intelligence, sans cervelle. — *Magis* = *potius.* — *Præsens Mercurius*, Mercure favorable. Ce dieu présidait à toute espèce de gain et de trouvailles.

38. *Scribe decem (millia sestertium) a Nerio.* Sterninius continue de prouver que c'est une folie de prêter à un homme dont on n'est pas sûr, malgré toutes les précautions possibles. Il suppose que le prêteur prend ses sûretés, et dit à l'emprunteur: « Ecris-moi dix mille sesterces à l'ordre de Nérius » (habile usurier).

39. *Cicuta*, surnom d'un autre usurier nommé Périllius. (*V.* v. 75.) La ciguë est une herbe amère et froide. — *Nodosi*, retors. Cette épithète peint l'habileté avec laquelle il entravait, par ses précautions extrêmes, le mauvais vouloir de ses débiteurs. — *Tabulas*, obligations, engagements par écrit. — *Catenas*, les liens, les clauses d'un contrat habilement disposé.

40. Ce Protée, le débiteur de mauvaise foi qui a mille manières d'échapper au créancier. *V.*, sur Protée, VIRG. *Géorg.* IV, 405 et suiv. — *Ut*, signe de la comparaison, est supprimé, suivant l'habitude d'Horace.

41. *Malis ridentem alienis*, riant à son aise, avec une mâchoire d'emprunt qu'il ne craint pas d'endommager. Cette expression singulière et aujourd'hui obscure est prise à HOM. *Odyssée*, XX, 345, où elle a plutôt le sens de *rire forcé.*

42. *Contra.* Sous-ent. *si. Si contra bene (rem gerere) sani (hominis est).*

43. *Multo putidius*, beaucoup moins saine. — *Mihi crede* s'adresse à Damasippe. — *Perilli*, au génitif. Périllius Cicuta. *V.* v. 69. — *Dictantis*, te faisant écrire une obligation. — *Rescribere*, écrire en sens contraire, acquitter, payer.

Audire atque togam jubeo componere[44] quisquis
Ambitione mala aut argenti pallet amore,
Quisquis luxuria tristive superstitione
Aut alio mentis morbo calet[45]. Huc propius me,
Dum doceo insanire omnes, vos ordine adite.
Danda 'st hellebori[46] multo pars maxima avaris;
Nescio an Anticyram ratio illis destinet omnem[47].
Heredes Staberi summam[48] incidere sepulcro,
Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum
Damnati populo paria, atque epulum arbitrio Arri[49],
Frumenti quantum metit Africa[50]. « Sive ego prave,
Seu recte hoc volui, ne sis patruus mihi[51]. » Credo
Hoc Staberi prudentem[52] animum vidisse. Quid ergo
Sensit, cum summam patrimoni insculpere saxo
Heredes voluit? Quoad[53] vixit, credidit ingens
Pauperiem vitium, et cavit nihil acrius . ut, si
Forte minus locuples uno quadrante[54] perisset,
Ipse videretur sibi nequior; omnis enim res,
Virtus, fama, decus, divina humanaque pulchris
Divitiis parent, quas qui construxerit[55], ille
Clarus erit, fortis, justus. — Sapiensne[56]? — Etiam et rex,
Et quidquid volet. Hoc, veluti virtute paratum,
Speravit magnæ laudi fore. Quid simile isti
Græcus Aristippus[57], qui servos projicere aurum

44. *Togam componere*, arranger sa toge pour s'asseoir sur les bancs de l'école.

45. A la fièvre, est tourmenté, souffre.

46. *Hellebori*. L'ellébore est une plante que les anciens employaient pour le traitement de la folie. On la recueillait dans les environs d'Anticyre, ville de Phocide, sur le golfe de Corinthe.

47. *Nescio an*, je ne sais si la raison ne leur destine pas... Il serait sage peut-être de... — *Anticyram omnem*, toute la provision d'Anticyre.

48. *Summam*, la somme, la fortune que laissait Stabérius. — *Incidere*, parfait de *incido*.

49. *Damnati*, étant tenus (par une clause du testament), *ni sic fecissent, dare populo*, etc. *Dare* = *ut darent* — *Centum paria*. C'était une immense prodigalité. — *Epulum*, repas public. *Q. Arrius*, prodigue. *V.* v. 242.

50. *Frumenti*, une distribution de blé, autre prodigalité. — *Africa*. *V* Od. I, I, 10, note 8.

51. *Ne sis patruus mihi*. C'est le défunt qui parle ainsi dans son testament : Ne me blâme pas, ne sois pas dur pour ma mémoire. *V. patruum*, satire précédente, v. 97.

52. *Prudentem*. Ce n'est pas un vain caprice. Stabérius savait bien (*prudens*) ce qu'il faisait.

53. *Quoad*, monosyllabe.

54. *Ut*, si bien que. — *Quadrante*. *V.* Sat. I, III, 137.

55. *Parent*, ironiquement, pour sont au-dessous de. — *Construxerit*, aura entassées.

56. *Sapiensne?* Horace interrompt Damasippe, qui ne répond pas à cette plaisanterie, et continue de rapporter le discours de son maître.

57. *Quid simile?* Aristippe s'est conduit d'une manière bien contraire à ces principes. L'anecdote que rap-

In media jussit Libya, quia tardius irent
Propter onus segnes? Uter est insanior horum?
Nil agit exemplum litem quod lite resolvit[58].
Si quis emat citharas, emptas comportet in unum
Nec studio citharæ nec Musæ deditus ulli[59]; 105
Si scalpra et formas non sutor, nautica vela
Aversus mercaturis[60], delirus et amens
Undique dicatur merito. Qui discrepat istis
Qui nummos aurumque recondit nescius uti
Compositis, metuensque velut contingere sacrum[61]? 110
Si quis ad ingentem frumenti semper acervum
Porrectus[62] vigilet cum longo fuste, neque illinc
Audeat esuriens dominus contingere granum,
Ac potius foliis parcus vescatur amaris;
Si positis intus Chii veterisque Falerni 115
Mille cadis[63], nihil est[64], tercentum millibus, acre
Potet acetum; age, si et stramentis incubet unde-
octoginta annos natus[65] cui stragula vestis,
Blattarum ac tinearum epulæ[66], putrescat in arca,
Nimirum insanus paucis videatur, eo quod 120
Maxima pars hominum morbo jactatur eodem[67].

porte Horace se trouve dans DIOGÈNE LAERCE, II, 77. Son esclave était fatigué : « Jette ce que tu as de trop, » lui dit Aristippe. Ce philosophe, né à Cyrène, en Afrique, vers 435 avant J.-C., fut un disciple de Socrate, et fonda la secte des cyrénaïques. Il était riche, et mettait la philosophie dans le plaisir pris avec une mesure raisonnable. Epicure, près d'un siècle après lui, suivit la même morale et la réduisit en système. — *Græcus.* C'est un Romain qui parle.

58. *Nil agit,* ne sert à rien. — *Litem,* une difficulté. Il veut dire qu'il ne peut répondre à cette difficulté-là.

59. *Nec... deditus,* n'étant pas musicien.

60. *Scalpra,* des tranchets, outils de cordonnier. *Formas,* des formes. — *Aversus,* faisant tout autre chose que le commerce. — *Mercaturis. V. mercator,* Od. I, I, 16. — *Undique dicatur = ab omnibus dicatur.* Cet adverbe est employé comme *ibi, inde, unde, quo,* le sont à la place des pronoms *ei, eo, ab eo, a quo, ad quem.*

61. *Qui discrepat. Qui = quo, qua re, quo pacto.* — *Compositis,* entassées. — *Contingere veluti sacrum. V.* Sat. I, I, 71 ; et page XL, HYPERBATES.

62. *Porrectus,* étendu par terre. *V.* VIRG. *En.* IX, 589. Ces deux vers sont d'une excellente harmonie imitative.

63. *Intus,* chez lui. — *Chii,* vin de Chios, de Grèce. *V.* Od. III, XIX, 5. — *Falerni. V.* Od. I, VII, 10. — *Cadis. V.* Od. I, XXIX, note 16.

64. *Nihil est.* (Que dis-je ?) ce n'est rien (pour lui).

65. *Acetum,* du vin aigri. — *Stramentum,* couverture de cheval. — *Unde (uno de),* fait partie du mot suivant. Un de moins. 79 ans. Séparation légitime, comme celle de *unus quisque.*

66. *Stragula vestis,* ou *stragulum.* Sorte de tapis riche en couleur, qui servait de couverture ou de couvre-pied, ou de selle pour aller à cheval. — *Blattæ, tineæ,* insectes qui rongent les étoffes de laine. *Cui* a pour antécédent *is,* sujet de *incubet.* — *Vestis,* sujet de *putrescat.*

67. *Jactatur,* est agité.

Filius aut etiam hæc libertus ut ebibat heres,
Dis inimice senex[68], custodis : ne tibi desit ?
Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum,
Ungere si caules oleo meliore caputque
Cœperis impexa fœdum porrigine[69] ? Quare,
Si quidvis satis est, perjuras, surripis, aufers
Undique ? tun' sanus ? Populum si cædere saxis
Incipias servosque tuos quos ære pararis,
Insanum te omnes pueri clamentque[70] puellæ.
Cum laqueo uxorem interimis matremque veneno,
Incolumi capite es ? Quid enim ? neque tu hoc facis Argis[71]
Nec ferro, ut demens genitricem occidit Orestes.
An tu reris eum occisa insanisse parente[72],
Ac non ante malis dementem actum Furiis quam
In matris jugulo ferrum tepefecit acutum[73] ?
Quin, ex quo est habitus male tutæ mentis[74] Orestes.
Nil sane fecit quod tu reprehendere possis :
Non Pyladen ferro violare aususve sororem
Electram ; tantum maledicit utrique vocando
Hanc *Furiam,* hunc aliud jussit quod splendida bilis[75]

68. *Libertus. V.* Sat. I, VI, 6. Sur l'inversion de *hæc* (au lieu de *libertus hæc*), *V.* Od. I, XIX, 6. — *Dis inimice,* non pas impie, mais haï des dieux.

69. *Ungere caules oleo meliore. V.* la satire précédente, v. 60-62. — *Porrigine. Porrigo,* proprement pityriase, espèce de teigne ; hyperbole pour grande saleté. — *Quisque dierum* = *quisque dies. V.* page XXXI, XII.

70. *Que. V.* Od. II, XIV, 16, et I, XIX, 6.

71. *Incolumi,* comme *sano.* — *Quid enim? V.* Sat. I, I, 7. Ironie. Sans doute (diras-tu), je suis sain d'esprit. Je ne suis pas un Oreste, un fou. Je n'ai pas tué ma mère d'une manière sanglante et publiquement, mais sans bruit dans un coin. Je n'ai pas fait cela dans la poétique Argos, mais bien à Rome, comme une affaire ordinaire.

72. *An tu reris...?* Stertinius veut dire : Ne traite pas Oreste de fou. Les poètes disent que les Furies le poursuivirent quand il eut tué sa mère ; mais à vrai dire, il ne fut pas plus en état de démence alors qu'il l'était avant cet événement (et que le sont tous les hommes). Et en effet que fit-il de si grave après ce meurtre ? il appela sa sœur Electre *Furie,* et il injuria son ami Pylade. Voilà tout. Les stoïciens prenaient souvent Oreste pour exemple dans leurs argumentations, ainsi que beaucoup d'autres personnages tirés des poètes. — *Ac non. V.* Sat. I, I, 35.

73. *Tepefecit.* VIRG. *En.* IX, 701 : Fixo ferrum in pulmone tepescit. L'indicatif avec *antequam,* parce qu'il s'agit d'un fait passé qui n'a eu lieu qu'une fois, et que la conjonction signifie : avant le moment où.

74. *Male tutæ,* mal assurée, peu tranquille ou calme, à peu près comme *male sanæ.* — *Aususve,* pour *sororemve ausus (est). V.* Od. I, XIX, 6.

75. *Furiam. V.* EURIPIDE, *Oreste,* 264 : Μέθες, μί' οὖσα τῶν ἐμῶν Ἐριννύων, Μέσον μ' ὀχμάζεις, ὡς βάλῃς ἐς Τάρταρον. — *Aliud* = *alio nomine,* une autre qualification injurieuse. — *Splendida bilis.* La bile est d'une couleur luisante, *splendida.* Perse (Sat. III, 8) l'appelle *vitrea bilis.* La folie était attribuée à l'abondance excessive de la bile, d'où μελαγχολία.

Pauper Opimius argenti positi intus et auri,
Qui, Veientanum festis potare diebus
Campana solitus trulla vappamque profestis[76],
Quondam lethargo grandi 'st oppressus, ut[77] heres
Jam circum loculos et claves lætus ovansque
Curreret. Hunc[78] medicus multum celer atque fidelis
Excitat hoc pacto : mensam poni jubet atque
Effundi saccos nummorum, accedere plures
Ad numerandum. Hominem sic erigit. Addit et illud :
Ni tua custodis, avidus jam hæc auferet heres.
Men' vivo? Ut vivas igitur vigila; hoc age[79]. Quid vis?
Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedit stomacho fultura ruenti.
Tu cessas? agedum sume hoc ptisanarium oryzæ[80].
Quanti emptæ? Parvo. Quanti ergo? Octussibus[81]. Eheu!
Quid refert morbo an furtis pereamque rapinis? »
Quisnam igitur sanus? Qui non stultus. Quid avarus?
Stultus et insanus. Quid, si quis non sit avarus,
Continuo sanus[82]? Minime. Cur, Stoice[83]? Dicam.
Non est cardiacus (Craterum dixisse putato[84])
Hic æger. Recte 'st igitur surgetque? Negabit,
Quod latus aut renes morbo tentantur acuto[85].

76. *Opimius,* personnage inconnu. — *Pauper argenti positi intus,* pauvre de l'argent placé chez lui, n'en jouissant pas. Génitif attiré par l'idée de privation. Comparez *abstineto irarum.* — *Intus. V.* v. 115. — *Veientanum,* vin de Véies ; petit vin. — *Campana trulla. Trulla,* cuiller à pot et partie bombée d'un vase. *Campana. V.* Sat. I, VI, 118. — *Vappam. V.* Sat. I, I, 104. — *Profestis. V.* satire précédente, v. 116.

77. *Ut = (ita) ut.* — *Loculos. V.* Sat. I, III, 17.

78. *Hunc,* Opimius. — *Multum celer. V.* Sat. I, III, 57.

79. *Hoc age,* fais attention. Les hérauts dans les assemblées criaient : *Hoc agite !* c.-à-d. Attention ! ne pensez pas à autre chose qu'à ce que vous êtes appelés à faire. — *Inopem (sanguinis),* anémique.

80. *Ptisanarium,* décoction d'orge mondé (*ptisana*) et de riz (*oryza*).

81. *Octussibus,* c.-à-d. *octo assibus,* 64 centimes. *V.* BURNOUF. Gr. lat.

— *Pereamque rapinis,* pour *rapinisque peream. V.* page XL, HYPERBATES.

82. *Continuo sanus,* pour *continuo (ne est).* Conséquemment est-il sensé?

83. *Cur, Stoice?* C'est Horace qui interrompt ici Damasippe en lui adressant la même qualification que plus bas, vers 299. Le stoïcien lui répond : *Dicam,* etc. M. Orelli pense que le philosophe s'interrompt lui-même, comme EPICTÈTE, II, XX, 22 : Τί λέγεις φιλόσοφε;

84. *Cardiacus,* qui a une maladie d'estomac, de καρδία, *cor. V.* v. 28. Le sens exprimé par cette métaphore est celui-ci : Si vous n'avez pas telle maladie, vous avez telle autre, qui ne vaut pas mieux. De même, si vous n'êtes pas avare, vous êtes ambitieux, etc. Tous les hommes ont quelque folie. — *Cratère,* médecin célèbre, fut employé par Atticus. *V.* CICÉRON, *à Atticus,* XII, 14.

85. *Negabit,* sous-ent. *Craterus.* — *Acuto,* dans le sens français de *maladie aiguë,* par opposition à maladie

Non est perjurus neque sordidus: immolet æquis
Hic porcum Laribus[86]. Verum ambitiosus et audax.
Naviget Anticyram[87]; quid enim differt, barathrone[88]
Dones quidquid habes, an nunquam utare paratis?
Servius Oppidius Canusi duo prædia, dives
Antiquo censu, natis divisse duobus[89]
Fertur, et hoc moriens pueris dixisse vocatis
Ad lectum: « Postquam te talos, Aule, nucesque
Ferre sinu laxo, donare et ludere[90] vidi;
Te, Tiberi, numerare, cavis abscondere tristem,
Extimui ne vos ageret vesania discors:
Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam[91].
Quare, per divos oratus uterque Penates,
Tu cave[92] ne minuas, tu ne majus facias id
Quod satis esse putat pater et natura coercet[93].
Præterea, ne vos titillet gloria, jure
Jurando obstringam ambo: uter ædilis fueritve
Vestrum prætor, is intestabilis et sacer esto[94].
In cicere atque faba bona tu perdasque lupinis[95],

chronique. Il s'agit ici d'une pleurésie (*latus*) ou d'une colique néphrétique (*renes*).

86. *Non est perjurus*, tel homme n'est pas parjure ni ladre; il immolerait volontiers un porc qu'il a promis dans un vœu. — *Æquis*, bienveillants. — *Porcum. V.* Od. III, XVII, 4. Il n'est pas homme à refuser aux dieux ce sacrifice.

87. *Anticyram. V.* v. 82, 83.

88. *Barathro.* Le Barathre (Βάραθρον) était un gouffre où l'on précipitait les criminels à Athènes.

89. *Canusi*, à Canusium. *V.* Sat. I, v, 87. Cette ville n'est pas loin de la patrie d'Horace. — *Antiquo censu*, comme on comptait autrefois. Aujourd'hui il en faut plus de deux pour être riche. — *Divisse*, abréviation du langage populaire pour *divisisse*.

90. *Talos*, des osselets, marqués comme nos dés pour jouer aux jeux de hasard. *V.* Od. I, IV, note 16. — *Nuces.* Les enfants jouaient des noix, comme aujourd'hui ils jouent des billes, quelquefois des noyaux. — *Ludere nuces*, jouer des noix, ou aux noix. Comparez *ludere par impar*, v. 247. — *Numerare.* Sous-ent. *nuces.* — *Tristem*, en garçon sérieux, austère.

91. *Vesania discors*, une folie différente. — *Nomentanum. V.* Sat. I, I, 102. — *Cicutam. V.* plus haut, v. 69.

92. *Oratus (a me, a patre). V.* le même tour Sat. IV, 88, et Epît. I, XIII, 18. — *Cavĕ. V.* v. 38, note 24.

93. *Coercet*, borne (d'elle-même).

94. *Uter vestrum fueritve* pour *ædilis prætorve fuerit. V.* Od. I, XIX, 6. — *Intestabilis*, qui ne peut être témoin, ni en justice, ni pour assister un testateur, ni pour tester. C'était une interdiction que les lois prononçaient en certains cas pour punir certains délits. — *Sacer.* On appelait ainsi un homme maudit pour quelque crime, qu'on ne mettait pas à mort, mais que le premier venu pouvait tuer sans être répréhensible. Oppidius, en vertu de son pouvoir paternel, prononce un arrêt comme un juge et enchaîne l'avenir de ses fils.

95. *Cicere, faba, lupinis.* On faisait au petit peuple des distributions de ces légumes; mais c'était la moindre dépense; et Oppidius parle de ce détail pour ridiculiser les ambitieux. — *Que* avant *lupinis. V.* v. 180.

Latus ut in circo spatiere, et aeneus ut stes[96],
Nudus agris, nudus nummis, insane, paternis,
Scilicet ut plausus quos fert Agrippa feras tu,
Astuta ingenuum vulpes imitata leonem[97]? »
Ne quis humasse velit Ajacem, Atrida, vetas cur[98]?
— Rex sum. — Nil ultra quæro plebeius. — Et æquam
Rem imperito; ac, si cui videor non justus, inulto[99]
Dicere quod sentit permitto. — Maxime regum,
Di tibi dent capta classem deducere Troja.
Ergo consulere et mox respondere licebit[100]?
— Consule. — Cur Ajax, heros ab Achille secundus,
Putrescit, toties servatis clarus Achivis,
Gaudeat ut populus Priami Priamusque, inhumato
Per quem tot juvenes[101] patrio caruere sepulcro?
— Mille ovium insanus morti dedit, inclitum Ulyssem
Et Menelaum una mecum se occidere clamans[102]
— Tu cum pro vitula statuis dulcem Aulide natam

96. *Latus*, sur un large espace il fait l'important, il lui faut de la place. *V.* Epod. IV, 7. — *Circo.* Le Grand Cirque, *Circus Maximus*, un des plus beaux monuments de Rome, servait aux jeux publics donnés, soit par la république, soit par les magistrats. Il contenait 150,000 personnes. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, t. II, lett. 48, p. 304. — *Ut aeneus stes*, pour avoir une statue d'airain.

97. *Agrippa*, gendre de l'empereur, étant édile en 721 (33 avant J.-C.), donna des jeux magnifiques, et fut fort applaudi. — *Vulpes imitata leonem.* Proverbe. — *Velut* est sous-ent. — *Fert*, pour *tulit* ou *tulerat*. *V.* Sat. I, II, 56.

98. *Ne quis humasse velit Ajacem, Atrida vetas cur?* Stertinius, laissant là les fous vulgaires, s'attaque aux rois. Agamemnon, dans l'*Ajax* de Sophocle, défend qu'on donne la sépulture au héros qui vient de se tuer. Voyez, huit vers plus bas, la note 102. Stertinius lui demande raison de cet abus de pouvoir. Dans Sophocle, Ulysse combat la volonté du chef des Grecs, l'Atride Agamemnon (*Ajax*, v. 1318). — *Velit : it* long par archaïsme. — *Humasse*, comme *humare*. — *Ne velit*, forme indirecte de la formule prohibitive *noli, nolite* (*humare*). — *Vetas cur. V.* Sat. I, IV, 79, 80, et II, VII, 78. — *Rem.* Par analogie avec *imperare aliquid.* Exemple unique (?).

99. *Inulto*, sans qu'il éprouve l'effet de ma colère; impunément. S'accorde avec *ei*, sous-ent. après *permitto*. Comparez la syntaxe avec *licet*.

100. *Consulere licebit.* Quand on abordait un jurisconsulte, on lui demandait : *Licet consulere?* peut-on interroger? Il répondait : *Consule. V.* CICÉRON, *Pour Muréna*, 13. — *Respondere.* Sous-ent. *me tibi.*

101. *Per quem.* L'antécédent *illo* est sous-ent. — *Juvenes*, des Troyens.

102. *Mille ovium*, etc. *V.* BURNOUF, *Grammaire latine*, §§ 140 et 272. Ajax, indigné de l'injure que lui avaient faite les chefs des Grecs, en accordant à Ulysse les armes d'Achille, conçut, dans sa fureur, le dessein de tuer ceux qui lui avaient fait cet outrage. Mais, Minerve ayant égaré son esprit (*V.* SOPHOCLE, *Ajax*, 51 et suiv.), il tourna sa rage contre les troupeaux des Grecs. Revenu à la raison, il eut honte de cette action, et, voyant qu'il allait être la fable du camp, il se tua. *V.* plus haut la note 98. — La prétendue amphibologie des deux accusatifs, *Menelaum se occidere*, ne saurait exister ici, non plus que dans maint autre passage soit des poètes, soit des prosateurs. Les comédies de Plaute et de Térence sont remplies d'exemples de cette construction, et nulle part on ne s'y trompe.

Ante aras spargisque mola caput, improbe, salsa,
Rectum animi servas[103]? Quorsum? Insanus quid enim Ajax
Fecit, cum stravit ferro pecus? abstinuit vim
Uxore et nato[104]; mala multa precatus Atridis,
Non ille aut Teucrum[105] aut ipsum violavit Ulyssem.
— Verum ego, ut hærentes adverso littore naves
Eriperem, prudens[106] placavi sanguine Divos.
— Nempe tuo, furiose. — Meo, sed non furiosus.
Qui species alias veris scelerisque tumultu
Permixtas[107] capiet, commotus[108] habebitur atque
Stultitiane erret nihilum distabit an ira.
Ajax cum immeritos occidit desipit agnos:
Cum prudens scelus ob titulos admittis inanes,
Stas animo? et purum 'st vitio, tibi cum tumidum 'st cor[109]?
Si quis lectica nitidam gestare amet agnam[110],
Huic vestem ut natæ, paret ancillas, paret aurum,
Rufam aut Pusillam appellet, fortique marito
Destinet uxorem[111], interdicto huic omne adimat jus
Prætor[112], et ad sanos abeat tutela propinquos.
Quid? si quis natam pro muta[113] devovet agna,
Integer est animi? Ne dixeris. Ergo, ubi prava
Stultitia, hic summa 'st insania; qui sceleratus,

103. *Statuis.* Expression consacrée. — *Mola salsa,* farine d'orge grillée qu'on mêlait avec du sel, et qu'on répandait sur la tête de la victime. — *Rectum* (τὸ ὀρθόν) *animi,* ton bon sens.

104. *Abstinuit vim.* Construction analogue à *abstinuit manum* (*vim* ou *manum tenuit abs...*). — *Uxore,* Tecmesse, captive phrygienne. — *Nato,* Eurysacès.

105. *Teucrum,* son frère Teucer. *V.* Od. I, VI, 21.

106. *Adverso,* ennemi, contraire à nos projets. — *Prudens,* à dessein. Je n'étais pas *insanus, furiosus;* je savais ce que je faisais. — *Nempe,* oui. *V.* Sat. I, X, 1. — Horace excelle dans le dialogue. *V.* Sat. I, IX.

107. *Species* (φαντασίας), idées, visions. — *Alias veris,* c.-à-d. *diversas a veris. V.* Epît. I, XVI, 20, *alium sapiente bonoque.* — *Sceleris tumultu permixtas.* Selon le stoïcien, passion, crime, folie, tout cela c'est la même chose. *V.* v. 221 et 271. — *Nihilum distabit,* ordinairement *nihil. V.,* plus haut, v. 54, note 31. *Atque nihilum,* comme ailleurs *ac non.*

108. *Commotus,* sous-ent. *animo,* qui a l'esprit dérangé. Sur l'hyperbate du v. 211, *V.* la note sur le v. 133.

109. *Ob titulos inanes.* Il immole sa fille pour conserver ses honneurs. RACINE, *Iphigénie,* IV, IV, 122 : Cette soif de régner que rien ne peut éteindre, L'orgueil de voir vingt rois vous servir et vous craindre, Tous les droits de l'empire en vos mains confiés, Cruel, c'est à ces dieux que vous sacrifiez! — *Stas* = *rectus es.* — *Tumidum,* sous-ent. *fastu.*

110. *Stas animo.* Comparez *rectum animi* et *commotus,* quelques vers ci-dessus. — *Nitidam. V.* Od. III, XVIII, 20.

111. *Rufa, Pusilla,* petits noms d'amitié. — *Forti* résume les qualités qu'on recherche dans un homme.

112. *Interdicto.* C'est de là que vient l'expression française : *interdire* un homme, c.-à-d. le mettre sous la tutelle d'un conseil judiciaire.

113. *Muta,* qui sont privés du don de la parole, épithète des animaux dans les poètes. *V.* Sat. I, III, 100.

Et furiosus erit[114]; quem cepit vitrea fama,
Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis[115].
Nunc, age, luxuriam et Nomentanum arripe[116] mecum;
Vincet enim stultos ratio insanire nepotes[117].
Hic, simul accepit patrimoni mille talenta,
Edicit piscator uti, pomarius, auceps,
Unguentarius ac Tusci turba impia vici[118],
Cum scurris fartor, cum Velabro omne macellum[119]
Mane domum veniant. Quid tum? venere frequentes.
Verba facit leno[120] : « Quidquid mihi, quidquid et horum
Cuique domi 'st, id crede tuum, et vel nunc pete vel cras. »
Accipe quid contra juvenis responderit æquus :
« In nive Lucana dormis ocreatus, ut aprum
Cenem ego[121]; tu pisces hiberno ex æquore verris[122] :
Segnis ego, indignus qui tantum possideam; aufer,
Sume tibi decies[123]; tibi tantumdem; tibi triplex. »
Filius Æsopi detractam ex aure Metellæ,

114. *Sceleratus, furiosus. V.* v. 208. Les stoïciens disaient : Πᾶς ἄφρων μαίνεται.

115. *Vitrea,* de verre, éclatante. CORNEILLE, *Polyeucte,* IV, II, 9 : Et comme elle a l'éclat du verre, Elle en a la fragilité. Publius Syrus dit la même chose de la Fortune : *Fortuna vitrea est : tum cum splendet frangitur. — Hunc circumtonuit Bellona.* C.-à-d. c'est un fou furieux, un homme frappé comme de la foudre, ἐμβρόντητος, et dont la raison s'est égarée au bruit des danses frénétiques auxquelles se livrent les prêtres de Bellone. Ces prêtres (comparez Od. I, XIV, 8) portaient des épées nues avec lesquelles ils se faisaient des blessures, dans le transport de leur fureur. De là l'expression *gaudens cruentis. Cruentis* est au neutre.

116. *Nomentanum. V.* Sat. I, I, note 54. — *Arripe,* attaque, entreprends. *V.* Sat. I, 69. C'est à Damasippe que Stertinius s'adresse.

117. *Vincet ratio. V.* Sat. I, III, 115. — *Stultos nepotes,* les sots dissipateurs, débauchés, ou les débauchés en tant que sots, ont perdu la raison, d'après les raisonnements précédents (v. 208–221). *V.* Sat. I, IV, 48.

118. *Tusci vici* (*V. vicus,* Sat. I, IX, 13). Le *Tuscus vicus* était une rue qui longeait le Forum au S.-O. Il y avait là beaucoup de marchands d'objets de luxe ; il y avait aussi des tavernes. Le stoïcien est sévère pour cette population, qu'il appelle *impia turba. V.,* sur le *Tuscus vicus,* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 14, t. Ier, p. 349.

119. *Fartor,* marchand de volailles grasses. — *Velabro.* Les marchands de comestibles de toutes sortes se tenaient dans le Vélabre, quartier où aboutissait le *Tuscus vicus,* dans sa partie la plus méridionale. Là se tenaient aussi toutes sortes de baladins. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 50, t. II, p. 354.

120. *Leno,* marchand d'esclaves, personnage de toutes les comédies latines, où il joue un rôle infâme. Il est ici l'orateur de toute la foule de ceux qui ne songent qu'à satisfaire leurs convoitises, des viveurs. Le *Tuscus vicus* était plein de *lenones.*

121. *Responderit,* subjonctif futur passé : aura répondu, répondra, pourra répondre. — *Dormis,* tu couches. — *Aprum cenem. V. cenamus aves,* Sat. VIII, 27 ; *cenat olus,* Epit. II, II, 168.

122. *Hiberno. V.* Sat. II, 17. — *Verris,* tu prends au moyen du filet appelé *everriculum.*

123. *Decies,* comme Sat. I, III, 15, *decies centena,* un million de sesterces.

Scilicet ut decies solidum exsorberet, aceto
Diluit insignem bacam[124] : qui sanior ac si
Illud idem in rapidum flumen jaceretve cloacam?
Quinti progenies Arri, par nobile fratrum
Nequitia et nugis, pravorum et amore gemellum[125],
Luscinias soliti impenso prandere coemptas[126],
Quorsum abeant? sanin' creta, an carbone notati[127]?
Ædificare casas, plostello adjungere mures,
Ludere par impar[128], equitare in arundine longa
Si quem delectet barbatum, amentia verset[129].
Si puerilius his ratio esse evincet amare[130],
Nec quidquam differre utrumne in pulvere trimus
Quale prius ludas opus[131], an meretricis amore
Sollicitus plores, quæro faciasne quod olim
Mutatus Polemon[132], ponas insignia morbi,
Fasciolas, cubital, focalia, potus ut ille
Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas
Postquam 'st impransi correptus voce magistri[133].

124. *Æsopi.* Esopus était un acteur tragique que Cicéron admit au nombre de ses amis. Son fils était un débauché. — *Cecilia Metella,* femme répudiée de Cornélius Lentulus Spinther. — *Decies :* dix fois (100,000 sesterces), c.-à-d. 200,000 francs. — *Solidum,* d'un seul coup. — *Bacam,* une perle. Pline (*Histoire naturelle,* IX, 59) raconte le fait différemment. On attribue la même folie à Cléopâtre. Il est possible qu'on ait mis postérieurement sur le compte de cette reine, l'idéal des courtisanes, l'invention bizarre de Métella. Le vinaigre ne dissout pas les perles; mais on peut les avaler sans qu'elles soient dissoutes. — *Qui* (ablatif archaïque), en quoi, comment. — *Ac. V.* Sat. I, I, 46 ; X, 34, 59. — *Jaceretve,* pour *cloacamve jaceret. V.* Od. I, XIX, 6.

125. *Arri. V.* v. 86. — *Pravorum,* neutre, comme *cruentis,* v. 223. — *Gemelli.* Comparez Epît. I, X, 3.

126. *Impenso (pretio),* à grands frais. — *Prandere.* Le *prandium* était un léger repas du milieu de la journée. Les gens sobres n'y mangeaient jamais de viande. Sur l'accusatif, *V.* v. 234 et 235, et page XXXIV, CAS, III.

127. *Quorsum* = *ad quos,* dans quelle classe? parmi les *sani* ou les *insani*? — *Creta... carbone notati.* Proverbe. Devant *carbone notati* suppléez *insani.*

128. *Casas,* etc., jeux d'enfants. — *Plostellum,* diminutif de *plaustrum,* petit chariot traîné par des chèvres. On en faisait de plus petits pour servir de jouets. — *Par impar,* pair ou impair. Comparez *ludere nuces,* v. 171.

129. *Verset,* pour *agitet.* C'est qu'il sera (ou serait) fou.

130. *Ratio evincet. V.* v. 225. — *Amare. V.* Od. III, IV, 79, *amator* dans le sens de débauché, *amator meretricum.* — *Utrumne. V.* Sat. II, II, 107. *Utrumne ludas opus* (tale) *quale prius* (lusisti) *trimus.*

131. *Trimus,* enfant de trois ans. — *Ludas opus,* tu joues à (imiter) quelque chose, tu fais des cabanes, etc. Comparez *ludere nuces, par impar.*

132. *Polemon.* On connaît l'histoire de ce philosophe athénien, qui commença par mener une vie de débauches. Etant entré ivre dans l'école de Xénocrate, philosophe de l'ancienne académie, il fut subitement touché du discours que le maître fit sur la tempérance, changea de vie et devint le disciple et le successeur de Xénocrate dans la deuxième moitié du IVe siècle avant J.-C. — *Quæro faciasne,* je demande si tu feras ; *ponas,* si tu déposeras.

133. *Morbi* (νόσου), pour *vitii.* —

Porrigis irato puero cum poma, recusat.
« Sume, catelle[134]. » Negat. Si non des, optat. Amator
Exclusus qui distat, agit ubi secum eat, an non,
Quo rediturus erat non arcessitus[135], et hæret
Invisis foribus? « Ne nunc, cum me vocet ultro,
Accedam[136]... an potius mediter finire dolores?
Exclusit; revocat : redeam? non si obsecret. » Ecce
Servus non paulo sapientior[137] : « O ere, quæ res
Nec modum habet neque consilium ratione modoque
Tractari non vult. In amore hæc sunt mala[138] : bellum,
Pax rursum. Hæc si quis, tempestatis prope ritu
Mobilia et cæca fluitantia sorte, laboret
Reddere certa sibi, nihilo plus explicet[139] ac si
Insanire paret certa ratione modoque. »
Quid? cum, Picenis excerpens semina pomis,
Gaudes si cameram percusti forte, penes te 's[140]?
Quid? cum balba feris annoso verba palato[141],

Fasciolas, bandelettes ou rubans autour des jambes, parure des gens efféminés. — *Cubital,* coussin pour s'accouder. — *Focalia,* sorte de cravate, ornement de cou. — *Furtim.* Polémon, en écoutant le maître, se débarrassait des couronnes qu'il était si inconvenant de porter dans un pareil lieu, et dérobait (*furtim*) le mieux qu'il pouvait cette action aux yeux des disciples de Xénocrate. — *Correptus. V.* v. 224.

134. *Catelle,* terme de caresse : mon petit chat.

135. *Amator. V.* v. 249. — *Qui distat.* Sous-ent. *ab eo puero. Qui,* en quoi. — *Agit* (*it* long par archaïsme et à cause du temps fort), délibère. — *An non. Eat* (ne) *an non* (eat), (nunc arcessitus) *quo* (chez celle vers qui) *rediturus erat (modo) non arcessitus.*

136. *Ne nunc,* etc. Beaucoup de manuscrits portent *nec nunc.* C'est le même sens : ce *nec* a le sens, qui devint plus tard très fréquent, de *ne... quidem. Ne* s'est primitivement employé avec ellipse de *quidem. Operæ ne parcunt; Sibique aut materiæ ne parcunt; Eo ne multa inveniunt,* dans Plaute. *Columella tribus cubitis ne altior,* dans Cicéron. Térence a mis *ne nunc quidem* dans le passage (commencement de l'*Eunuque*) auquel Horace fait ici allusion et qui est une traduction de Ménandre. Phédria, à la porte de Thaïs, dit : Quid igitur faciam? non eam? ne nunc quidem, Cum accersor ultro? etc. — *Si,* quand même.

137. *Servus,* Parménon. *V.* son discours dans Térence, même passage.

138. *Quæ res = ea res quæ. — Mala.* Dans Térence, *vitia,* les ennuis, les vicissitudes.

139. *Explicet,* comme *expediat,* et, par extension, *proficiat. — Plus ac, V.* Sat. I, I, 46; VI, 130, etc.

140. *Picenis pomis.* Les fruits du Picenum étaient renommés. *V.* satire suivante, v. 70. — *Excerpens semina.* C'était un usage de prendre des pépins encore humides, de les presser entre les doigts et de les lancer vers le plafond. Quand on réussissait à l'atteindre, c'était un signe favorable pour le succès de l'amant. — *Penes te,* expression analogue à *potens, impotens sui.* — *Percusti,* syncope semblable à *complesti* (Epod. VI, 6), à *divisse* (Sat. III, 169).

141. *Balba verba.* Tu balbuties auprès de ta maîtresse; tu fais l'enfant, le niais. — *Verba feris palato.* On disait *ferire vocem,* frapper la voix, c.-à-d. les cordes vocales du larynx. *Ferire verba* est dit par extension : faire résonner les sons, les paroles devenues bégayantes par la vieillesse des organes. — *Sanior.* Sous-ent. *es.* — *Casas. V.* v. 246. — *Qui. V.* v. 259.

Ædificante casas qui sanior? Adde cruorem
Stultitiæ, atque ignem gladio scrutare[142]. Modo, inquam,
Hellade percussa, Marius cum præcipitat se,
Cerritus fuit[143]? an commotæ crimine mentis
Absolves hominem, et sceleris damnabis eumdem,
Ex more imponens cognata vocabula rebus[144]?
Libertinus erat qui circum compita siccus
Lotis mane senex manibus currebat[145], et « Unum,
Quid tam magnum? addens, unum me surpite[146] morti;
Dis etenim facile 'st » orabat, sanus utrisque
Auribus atque oculis, mentem nisi litigiosus
Exciperet dominus, cum venderet[147]. Hoc quoque vulgus
Chrysippus ponit fecunda in gente Meneni[148].
« Jupiter, ingentes qui das adimisque dolores,
Mater ait pueri menses jam quinque cubantis[149],
Frigida si puerum quartana reliquerit, illo
Mane die quo tu indicis jejunia nudus
In Tiberi stabit[150]. » Casus medicusve levarit

142. *Cruorem stultitiæ,* ajoute à la sottise le sang versé; suppose que la sottise aille jusqu'à verser le sang. — *Ignem gladio scrutare,* remue le feu avec une épée, violant en cela le précepte de Pythagore : Πῦρ μαχαίρᾳ μὴ σκαλεύειν, c.-à-d. n'irrite pas le mal en le compliquant d'un autre mal(?) Ces trois mots sont réellement obscurs.

143. *Marius* est probablement un amant qui, après avoir poignardé sa maîtresse *Hellas,* se jeta par la fenêtre ou à l'eau. — *Cerritus,* pour *ceritus,* frappé par Cérès, furieux. — *Commotæ. V.* v. 209.

144. *Ex more,* comme on fait en parlant. — *Cognata,* synonymes, ayant, suivant les stoïciens, la même valeur. *V.* v. 208 et 221. — *Sceleris,* génitif exprimant la cause.

145. *Libertinus. V.* Sat. I, VI, 6. — *Compita.* Il y avait des autels dans les carrefours. — *Siccus.* (*V.* Sat. II, 4; on écrit aussi *sicus*), n'ayant pas perdu la raison dans le vin. C'est la superstition qui est la folie de celui-là. La classe peu éclairée des affranchis était sujette à cette faiblesse. De plus, c'est un vieillard. — *Lotis manibus,* condition essentielle pour approcher des dieux. On écrivait *lotis* et *lautis,* abréviation de *lavitis,* de la forme *lavère.* La prose littéraire paraît avoir préféré la forme *lavare.* Construisez : *et orabat addens : Unum, unum me, quid tam magnum* (difficile), etc.

146. *Surpite,* pour *subripite. V.* Od. IV, XII, 16.

147. *Litigiosus,* qui aime les procès. — *Exciperet.* Si ce n'est qu'un maître ne garantirait pas la raison. On était obligé, quand on vendait un esclave, de le garantir sain de corps et d'esprit, ou de déclarer tel et tel défaut (*excipere vitium*), qu'on exceptait de ses qualités. Dans ce cas-ci, la folie manifeste de ce superstitieux est un vice rédhibitoire.

148. *Chrysippus. V.* v. 44, note 26. — *Menenius,* fou dont les sottises étaient sans doute bien connues de tout le monde à Rome.

149. *Cubantis,* alité, malade. Autre exemple de superstition donné par la mère de cet enfant malade.

150. *Quartana,* la fièvre quarte. — *Die quo tu indicis jejunia.* Cette bonne femme, mêlant le culte de Jupiter avec des superstitions orientales et peut-être des pratiques empruntées aux juifs, jeûne comme les juifs en l'honneur de Jupiter. Le jour ainsi désigné est le jeudi; car déjà, à cette époque, on connaissait la *semaine,* et on donnait des noms d'astres ou de divinités

Ægrum ex præcipiti[151], mater delira necabit
In gelida fixum ripa febrimque reducet,
Quone malo mentem concussa? timore Deorum. »
Hæc mihi Stertinius, Sapientum octavus, amico
Arma dedit, posthac ne compellarer inultus[152].
Dixerit insanum qui me, totidem audiet, atque
Respicere ignoto discet pendentia tergo[153].
— Stoice, post damnum sic[154] vendas omnia pluris,
Qua me stultitia (quoniam non est genus unum)
Insanire putas? ego nam videor mihi sanus.
— Quid? caput abscissum demens cum portat Agave
Nati infelicis [155], sibi tum furiosa videtur?
— Stultum me fateor (liceat concedere veris [156])
Atque etiam insanum : tantum hoc edissere, quo me
Ægrotare putes animi vitio. — Accipe. Primum
Ædificas, hoc est, longos imitaris, ab imo
Ad summum totus moduli bipedalis [157], et idem
Corpore majorem rides Turbonis in armis
Spiritum et incessum[158], qui ridiculus minus illo?
An quodcumque facit Mæcenas te quoque verum 'st[159]
Tantum dissimilem et tanto certare minorem[160]?

aux jours. — *Nudus in Tiberi.* Les gens superstitieux faisaient des ablutions dans le Tibre, à la manière des Orientaux, même en toute saison.

151. *Levarit ex præcipiti,* l'ait soulagé et sauvé de l'abîme, c.-à-d. du danger de mort. — *Quone malo. Ne* explétif, comme avec *uter. V.* Sat. II, 107; et ci-dessus, v. 251. — *Necabit febrimque reducet,* le tuera, causera sa mort en ramenant la fièvre. Il y a là un πρωθύστερον, *præposterum,* une ὑστερολογία, qui n'est pas sans exemples.

152. *Sapientum octavus.* On connaît les sept sages. Juvénal (II, 40) dit d'une manière analogue : *Tertius e cœlo Cato decidit.* — *Compellare,* apostropher, attaquer.

153. *Pendentia.* Allusion à la fable ésopique des *Deux Besaces. V.* PHÈDRE, IV, 10; LA FONTAINE, I, 7. — *Dixerit qui me.* A cette inversion comparez Sat. I, IV, 79, 80, 125.

154. *Sic. V.* Od. I, III, 1. Je souhaite que, pour réparer ta ruine, tu vendes désormais plus cher les choses dont tu trafiques (*V.* note 15); mais, par reconnaissance pour mon vœu, dis-moi quelle est, selon toi, ma folie (littéralement : par suite de quelle sottise, de quel défaut de sagesse, tu me crois fou).

155. *Agave,* bacchante, mère de Penthée. *V.* Od. II, XVI, 14. Elle croyait tenir la tête d'un lion, en portant celle de son fils.

156. *Liceat,* qu'il me soit permis (lorsqu'il n'y a encore à cela point de honte pour moi) de me rendre à la vérité. — *Veris,* neutre, comme *cruentis,* v. 223; la vérité.

157. *Longos,* les grands. Il plaisante en même temps sur sa petite taille. — *Moduli,* diminutif de *modus,* mesure. — *Bipedalis.* Hyperbole. Le pied romain valait un peu moins de trente centimètres.

158. *Turbonis.* Ce Turbon était un gladiateur petit, mais plein de force et de valeur. — *Spiritum et incessum,* démarche fière. — *Qui,* en quoi. *V.* v. 259.

159. *Te quoque (id facere) verum est. Verum,* dans le sens de *rectum. V.* Epit. I, VII, dernier vers.

160. *Tantum dissimilem,* comme *tan-*

Absentis ranæ pullis vituli pede pressis[161],
Unus ubi effugit, matri denarrat ut ingens
Bellua cognatos[162] eliserit. Illa rogare
Quantane, num tantum (sufflans se) magna fuisset.
— Major dimidio[163]. — Num tanto? cum magis atque
Se magis inflaret. — « Non, si te ruperis, inquit,
Par eris. » Hæc a te non multum abludit[164] imago.
Adde poemata nunc, hoc est oleum adde camino[165];
Quæ si quis sanus[166] fecit, sanus facis et tu.
Non dico horrendam rabiem. — Jam desine. — Cultum
Majorem censu... — Teneas, Damasippe, tuis te[167]:
O major tandem parcas insane minori[168].

IV

On ne sait pas quel est ce Catius qu'Horace met ici en scène. Cicéron et Quintilien mentionnent un écrivain de ce nom, auteur d'un ouvrage en quatre livres sur la philosophie d'Epicure. Mais il y avait une douzaine d'années qu'il était mort, et Horace n'aurait pas parlé de lui comme d'un homme qu'il a rencontré la veille dans la rue. Un scoliaste parle d'un Catius Miltiade, qui avait écrit sur la cuisine et la pâtisserie, et se vantait d'y avoir fait des découvertes, comme le personnage d'Horace. Il ne donne pas d'autres détails. Si

tum dulcia dans Virgile, pour *tam*. Comparez plus bas *tantum magna*, et *tantum studiosa* dans la satire suivante. — *Certare* (comme *facere* souvent. avec *dissimilem*) dépend de *verum est*, et *minorem* signifie : inférieur.

161. *Pullis pressis*, ablatif absolu. Cette fable est bien connue. *V.* PHÈDRE, I, 23; BABRIUS, 28, LA FONTAINE, I, 3.

162. *Cognatos*, ses sœurs, sa famille; signification primitive du mot (*cum, natus*). — *Quantane (fuisset)*, pour *quanta*. — *Tantum magna*. *V.* v. 312. — *Magis atque se magis*, pour *magis atque magis se*, ou *se magis atque magis*. *V.* v. 110, et Od. I, XIX, 6.

163. *Dimidio*. Il ne faut pas attacher d'importance à l'inexactitude de la réponse.

164. *Abludit*, ἀπᾴδει, *abhorret, discrepat*), diffère. Mot rare. Origine peut-être musicale.

165. *Oleum camino*, de l'huile sur le feu, redoublement de folie.

166. *Sanus*. Tous les poètes sont en proie au délire (*furor poeticus*). *V.* Sat. VII, 91; Epît. I, XIX, 3; Art poét. 296. — *Rabiem*. Horace se mettait facilement en colère. *V.* Epît. I, XX, 25. — *Cultum*, train, dépenses?

167. — *Tuis*. C.-à-d. *tuis negotiis*. Borne-toi à tes propres affaires. *V.* v. 19.

168. *Major... minori*. Jeu de mots. *Major* paraît d'abord signifier plus grand homme ou plus sage; mais après avoir lu le mot *insane*, on voit qu'Horace veut dire : plus grand fou. C'est une plaisanterie par laquelle il raille le stoïcien pédant. — *Parcas*, subjonctif optatif; suppléez *precor*. *V.* Od. I, II, 45, 46, 50.

ce Catius s'appelait Miltiade, c'était un affranchi. On peut conjecturer que c'était un affranchi du Catius dont parle Cicéron.

Quel que soit ce Catius, Horace raille en sa personne les épicuriens sensuels qui ne s'occupaient que de cuisine et de bonne chère. Il ne les épargne pas plus que les stoïciens pédants et bavards. Comme nos usages culinaires sont bien différents de ceux du temps d'Auguste, il est difficile pour nous de bien comprendre toutes les plaisanteries de cette satire, où il est évident que le poète se moque de certaines inventions gastronomiques tout à fait absurdes, et repoussées par les gens raisonnables.

Unde et quo Catius[1] ? — Non est mihi tempus, aventi
Ponere signa[2] novis præceptis, qualia vincant
Pythagoran Anytique reum[3] doctumque Platona.
— Peccatum fateor cum te sic tempore lævo[4]
Interpellarim; sed des veniam bonus oro.
Quod si interciderit tibi nunc aliquid, repetes[5] mox,
Sive 'st naturæ hoc, sive artis, mirus utroque[6].
— Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,
Utpote res tenues[7] tenui sermone peractas.
Ede hominis nomen, simul et Romanus[8] an hospes.
— Ipsa memor præcepta canam; celabitur auctor[9].
Longa quibus facies ovis[10] erit, illa memento,
Ut suci melioris et ut magis alma rotundis[11],

SAT. IV. — 1. *Unde (venit) et quo (tendit) Catius ? V.* Sat. I, IX, 62.

2. *Tempus.* Sous-ent. *respondendi.* — *Ponere signa.* Expression emphatique (*V.* v. 11, où il parle encore avec plus d'emphase) employée par Catius pour dire : consigner par écrit. Quelques commentateurs donnent une autre explication peu satisfaisante, et veulent qu'il soit ici question de signes mnémoniques. Le vers 7 ne prouve rien en faveur de cette opinion. — *Qualia vincant,* au lieu de *talibus ut ea vincant.*

3. *Reum,* l'accusé d'Anytos, Socrate. — *Pythagoran,* forme grecque. La forme latine a *am* bref. — *Doctum.* Il fut à la fois poète, géomètre, métaphysicien, moraliste, conteur, écrivain incomparable.

4. *Peccatum (a me esse) fateor.* — *Cum,* puisque je t'ai..., pour t'avoir ainsi... — *Bonus* se rapporte à *tu.* — *Lævo,* contraire de *dextro,* Sat. I, 18.

5. *Interciderit. Intercidere,* se jeter à la traverse, faire oublier. — *Repetes.* Sous-ent. *memoria.*

6. *Naturæ.* Sous-ent. *donum* ou *proprium.* — *Hoc,* c.-à-d. *hæc repetitio.* — *Artis.* Sous-ent. *mnemonicæ.* — *Mirus,* étant merveilleusement doué. *Utroque* au neutre.

7. *Quin,* et même, précisément. — *Tenues,* délicates. — *Peractas,* traitées. — *Sermone,* langage, termes.

8. *Romanus.* Pour *Romanusne* sit.

9. *Canam.* C'est un autre Pythagore, un oracle. — *Auctor.* C'est lui-même sans doute. Il fait le modeste.

10. *Ovis.* On commençait le dîner par des œufs mollets, *ova sorbilia. Ovis* au datif par attraction du relatif, au lieu de : *illa ova quibus est longa facies. V.* Epod. II, 37 ; Sat. I, IV, 3. — *Suci melioris,* plus succulents, substantiels. — *Alma,* nourrissants.

11. *Callosa,* fermes. — *Marem vitellum,* un jaune mâle. L'expression est impropre, car le jaune de l'œuf n'est pas le germe du poulet. Quant à l'opinion ici exprimée, elle n'est pas fondée sur l'expérience ; mais les paysans romains le croyaient. — *Caule,* chou. — *Suburbano,* cultivé dans les faubourgs. Nous dirions dans les *marais.* — *Qui,* pour *caulis qui.*

Ponere : namque marem cohibent callosa vitellum.
Caule suburbano qui siccis crevit in agris
Dulcior; irriguo nihil est elutius horto[12].
Si vespertinus subito te oppresserit hospes[13],
Ne gallina malum responset dura palato[14],
Doctus eris vivam mixto[15] mersare Falerno :
Hoc teneram faciet. Pratensibus optima fungis
Natura 'st; aliis male creditur[16]. Ille salubres
Æstates peraget qui nigris prandia moris
Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem[17].
Aufidius forti miscebat mella Falerno[18]
Mendose, quoniam vacuis committere venis[19]
Nil nisi lene decet. Leni præcordia mulso[20]
Prolueris melius. Si dura morabitur alvus,
Mitulus[21] et viles pellent obstantia conchæ,
Et lapathi brevis herba, sed albo non sine Coo[22].
Lubrica[23] nascentes implent conchylia lunæ.
Sed non omne mare 'st generosæ fertile testæ.
Murice Baiano melior Lucrina peloris[24];
Ostrea Circeiis, Miseno oriuntur echini[25];
Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum[26].

12. *Elutius*, plus fade. Le chou n'aime pas un terrain humide et détrempé comme celui des jardins voisins des villes et cultivés par des maraîchers qui forcent la pousse aux dépens de la saveur, en multipliant les arrosages.

13. *Vespertinus*, pour *vespere*. *V.* Epod. XI, 51. — *Oppresserit*, vous tombe sur le dos, vous surprend.

14. *Malum*, pour *male*, comme *turbidum*, Od. II, XVI, 6, *perfidum*, Od. III, XXI, 67, mais plus rare. Résistera désagréablement. *V. male*, Sat. I, III, 15.

15. *Mixto*, avec de l'eau. D'autres lisent *musto*, moût de Falerne.

16. *Pratensibus fungis*, les champignons des prés. — *Male creditur*, on a tort de se fier.

17. *Moris*, des mûres. — *Gravem solem*, l'heure de la grande chaleur.

18. *Forti Falerno*. *V.* Od. I, XVII, 11.

19. *Vacuis venis*, dans l'estomac vide. *Venæ*, terme vague qui désignait dans le langage vulgaire les parties intimes du corps, le cœur et l'estomac entre autres.

20. *Mulso*. *V.* Sat. II, 15. — *Præcordia*, le ventre (partie supérieure).

21. *Mitulus*, moule. — *Alvus*, partie inférieure des intestins.

22. *Lapathi*. *V.* Epod. II, 57. — *Albo Coo*, ou *leucocoo*, vin vieux mêlé d'eau de mer et coupé de vin blanc doux. On avait inventé cette boisson à Cos, l'une des Sporades, au S.-E. de l'Asie Mineure.

23. *Lubrica*, qui s'avalent facilement. — *Nascentes lunæ*. Pline dit aussi que les huitres et autres testacés sont plus charnus au commencement qu'à la fin de la lune.

24. *Murice*. *Murex*, gastéropode épineux, sorte de coquillage. — *Peloris* (πελωρίς), huître d'une dimension extraordinaire, de πέλωρ, monstre.

25. *Circeiis*, *Circeii*, ville et port du Latium, chez les Volsques, au pied de la montagne du même nom (*monte Circello*). On disait que Circé y avait habité. — *Misène*, ville et promontoire de la Campanie occidentale. — *Echinus*, oursin de mer, coquillage.

26. *Pectinibus*, pétoncles, testacé bivalve à coquille dentelée. — *Patu-*

Nec sibi cenarum quivis temere arroget artem,
Non prius exacta tenui ratione saporum[27] :
Nec satis est cara pisces averrere mensa[28]
Ignarum quibus est jus aptius[29], et quibus assis
Languidus in cubitum jam se conviva reponet[30].
Umber et iligna nutritus glande rotundas
Curvet aper lances carnem vitantis inertem[31] ;
Nam Laurens[32] malus est, ulvis et arundine pinguis.
Vinea submittit capreas non semper edules[33].
Fecundi leporis sapiens sectabitur armos[34].
Piscibus atque avibus quæ natura et foret ætas,
Ante meum nulli patuit quæsita palatum.
Sunt quorum ingenium nova tantum crustula promit[35].
Nequaquam satis in re una consumere curam :
Ut si quis solum hoc, mala ne sint vina, laboret,
Quali perfundat pisces securus olivo[36].
Massica si cœlo supponas vina sereno,
Nocturna si quid crassi 'st tenuabitur aura[37],
Et decedet odor nervis inimicus ; at illa
Integrum perdunt lino vitiata saporem[38].
Surrentina vafer qui miscet fæce Falerna

lis, qui bâillent. — *Molle*, comme Epît. I, VII, 44, *imbelle Tarentum*.

27. *Exacta ratione*, ayant bien exactement étudié la théorie. — *Tenui*, délicate.

28. *Averrere*, faire rafle. — *Mensa*, l'étalage du marchand.

29. *Ignarum*, quand on ignore. — *Quibus*, sous-ent. *eorum*, complément de *ignarum*. — *Jus*, une sauce.

30. *Quibus assis se reponet*, etc. On dînait alors couché sur des lits. Pour manger, on s'appuyait sur le coude gauche. Le convive dont parle Catius, n'ayant plus faim (*languidus*), ne mange plus ; mais à l'apparition d'un poisson apprêté selon toutes les règles de l'art, il se remet sur son coude.

31. *Umber*, d'Ombrie, nourri dans les forêts de l'Apennin. — *Iligna*, de l'yeuse (*ilex*), sorte de chêne. — *Curvet lances*. Horace ne dit pas de quelle matière sont les plats. — *Inertem*, fade.

32. *Laurens*, de Laurente, pays marécageux, au S. de l'embouchure du Tibre.

33. *Vinea*, la vigne. C.-à-d. les pays de vignes. — *Submittit*, fournit. — *Capreas*, des chevreuils. — *Edules*, bons à manger.

34. *Fecundi*. Le lièvre se propage très vite. — *Sapiens*, le connaisseur, le philosophe gastronome. — *Armos*, l'épaule. Ne pas confondre avec le râble, *lumbos*. *V.* Sat. VIII, 89-90. — *Quæ natura et foret ætas*, pour *et ætas foret*. *V.* Od. I, XIX, 6 ; Sat. III, 130, et *passim*.

35. *Nova crustula*, quelque pâtisserie nouvelle. — *Tantum*. Voilà tout ce que peut inventer leur imagination. Catius est plus habile. — *Nequaquam*, négatif composé du primitif *nĕ* et de *quaquam*, ablatif se rapportant à *via, ratione* : nullement.

36. *Securus*, ne se souciant pas de... *V.* VIRG. *En.* I, 350 : *Securus amorum Germanæ*.

37. *Massica*. *V.* Od. I, I, 19. — *Tenuabitur*, sujet *si quid crassi est*. On clarifie ainsi ces vins que la *chausse* affaiblit. *V.* la note suivante.

38. *Lino*, la toile, la chausse par où on les fait passer. *V.* Od. I, X, 6.

Vina, columbino limum bene colligit ovo,
Quatenus ima petit, volvens aliena, vitellus[39]
Tostis marcentem squillis recreabis et Afra
Potorem cochlea[40] : nam lactuca innatat acri
Post vinum stomacho[41]; perna magis ac magis hillis
Flagitat in morsus refici[42] : quin omnia malit
Quæcumque immundis fervent allata popinis[43].
Est operæ pretium duplicis pernoscere juris
Naturam. Simplex e dulci constat olivo,
Quod pingui miscere mero muriaque decebit[44],
Non alia quam qua Byzantia putuit orca[45].
Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis,
Corycioque croco sparsum stetit[46], insuper addes
Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ[47].
Picenis cedunt pomis[48] Tiburtia succo;
Nam facie præstant. Venucula convenit ollis[49];
Rectius Albanam fumo duraveris uvam[50].
Hanc ego cum malis, ego fæcem primus et halec[51],

39. *Surrentina,* de Surrentum, Sorrente, en Campanie, sur la mer, en face de l'île de Caprée. — *Limum colligit.* C'est le procédé moderne pour coller le vin; mais nous employons le blanc et non le jaune de l'œuf; comme c'est le blanc qui a cette propriété, on retranche aujourd'hui le jaune pour cette opération comme inutile. On ne voit pas pourquoi Catius préfère les œufs de pigeons aux œufs de poules.

40. *Marcentem potorem,* le buveur fatigué, comme *languidus,* v. 39. — *Squillis,* squilles, espèce de crabe ou écrevisse de mer. — *Cochlea,* colimaçon.

41. *Lactuca.* On ravivait l'appétit des convives en leur faisant manger de la laitue vinaigrée.

42. *Magis perna, magis hillis flagitat (stomachus) in morsus refici.* L'estomac veut être excité à manger plutôt par le jambon, plutôt par le saucisson (que par la laitue). *Hillæ,* intestins garnis, saucisse, saucisson ou andouille.

43. *Malit.* Sous-ent. *quam lactucam.* — *Immundis popinis,* des gargotes. — *Quin,* et même.

44. *Pingui,* gros, opposé à *tenui. V.* v. 52. — *Muria,* saumure de thon, eau où a séjourné ce poisson.

45. *Putuit,* a contracté une odeur puante, à cause de l'odeur forte de ce que contient ce vase, *orca* (ὄρκη), vaisseau de terre à ventre renflé propre à conserver des poissons dans la saumure. Byzance faisait un grand commerce de thons.

46. *Hoc,* cette sauce simple, mêlée (*confusum*) de divers ingrédients. Alors elle n'est plus simple. Il enseigne l'art de faire la seconde sauce. — *Corycio,* de Corycus, montagne de Cilicie (*V.* VIRG. *Georg.* IV, 127), qui produisait le meilleur safran. — *Stetit,* de *sisto,* aura reposé après avoir bouilli, *ubi inferbuit.*

47. *Venafranæ. V.* Od. II, IV, 16. — *Pressa... olivæ,* périphrase pour : de l'huile de Vénafre. — *Remisit,* ce qu'elle a rendu en jus, en liquide, en huile.

48. *Picenis. V.* satire précédente, v. 271. Il en est au dessert.

49. *Venucula,* sorte de raisin. — *Ollis,* pour la conserve. *Olla,* pot de terre. On conservait le raisin enfermé dans des pots de terre cuite.

50. *Fumo duraveris,* autre moyen de conserver le raisin. Cette opération, selon Pline, lui donne de la douceur, *gratiam.*

51. *Fæcem,* lie de vin de Cos brûlée.

Primus et invenior piper album, cum sale nigro
Incretum, puris circumposuisse catillis[52].
Immane et vitium dare millia terna macello[53],
Angustoque vagos pisces urgere catino[54].
Magna movet stomacho fastidia, seu puer unctis
Tractavit calicem manibus, dum furta ligurit[55]
Sive gravis veteri crateræ limus adhæsit.
Vilibus in scopis, in mappis, in scobe quantus
Consistit sumptus[56]? neglectis, flagitium ingens.
Ten' lapides varios lutulenta radere palma[57],
Et Tyrias dare circum illota toralia vestes[58],
Oblitum, quanto curam sumptumque minorem
Hæc habeant, tanto reprehendi justius illis[59]
Quæ nisi divitibus nequeunt contingere mensis?
— Docte Cati, per amicitiam Divosque rogatus,
Ducere me auditum, perges quocumque, memento[60];
Nam, quamvis memori referas mihi pectore cuncta,
Non tamen interpres tantumdem juveris[61]. Adde

V. plus bas, Sat. VIII, 9. — *Halec,* ou *allec,* ou *alex.* Il faut entendre par là quelque hors-d'œuvre excitant, composé du jus des entrailles de plusieurs poissons salés, notamment du caviar.

52. *Invenior,* on reconnaît que je... On en mangeait à Rome avant lui; mais sans doute il a inventé une préparation tellement supérieure, que ce sont des mets nouveaux. — *Sale nigro.* Pline (*Hist. nat.* XXXI, 40) dit que le sel égrugé dans du bois est noir, et qu'il est plus salé. Ce sel noir est opposé au sel sans apprêt de Tigellius, Sat. I, III, 14. Remarquez que Catius veut du sel noir et du poivre blanc. Il renverse l'ordre de toute chose. — *Incretum,* de *incernere,* tamiser. — *Puris catillis* (coupes). Il recommande la propreté. *V.* v. 78.

53. *Millia terna,* 3,000 serterces, environ 600 francs. — *Macello,* chez les marchands de poisson. Catius donne maintenant des préceptes sur le service.

54. *Vagos,* épithète générale des poissons, qui contraste avec *urgere,* entasser. Cet amas est sans élégance.

55. *Unctis,* grasses. — *Furta* (larcins, morceaux dérobés) *ligurit. V.* Sat. I, III, 81.

56. *Scopis. Scopus,* balai. — *Mappis. Mappa,* serviette. — *Scobe,* de *scobs,* sciure de bois. On la répandait par terre, comme on répand encore du sable dans les petits cafés, afin d'absorber les liquides qu'on jette sur le sol. — *Quantus,* quelle si grande dépense y a-t-il à...

57. *Lapides varios,* le pavé fait de pierres de couleurs diverses. — *Palma,* balai de feuilles de palmier. — *Ten' radere,* formule de regret, de reproche, d'indignation.

58. *Toralia,* grands draps ou nappes dont on couvrait pendant le festin les étoffes de pourpre, *Tyrias vestes* (*vestes stragulas; V.* Sat. III, 118) des lits, *tori,* de la salle à manger. Construisez : *dare toralia illota circum vestes Tyrias.*

59. *Illis.* C.-à-d. *in his rebus neglectis quam in illis quæ,* etc. Construisez : *oblitum hæc tanto justius reprehendi quam illa quæ nisi,* etc., *quanto minorem curam habeant.* — *Habeant* au subjonctif, comme dépendant de la proposition subordonnée complétive *illa reprehendi.*

60. *Rogatus.* Voyez le même tour Sat. III, 176. — *Quocumque.* Horace ne sait pas où loge ce sage inconnu. — *Auditum,* au supin : *memento me ducere auditum (te).*

61. *Interpres,* ὑποφήτης, n'étant que l'interprète de ton maître. Je

Vultum habitumque hominis, quem tu vidisse beatus
Non magni pendis, quia contigit; at mihi cura
Non mediocris inest fontes ut adire remotos
Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ[62]. 95

V

Il y a eu partout et dans tous les temps des captations de testaments, mais nulle part plus qu'à Rome; et après Horace, ce honteux métier, qu'il a flétri dans cette satire, fit encore de nouveaux progrès. Ce qui favorisait ces sortes d'intrigues, c'était le nombre considérable de vieillards riches et sans enfants. Beaucoup de gens fuyaient le mariage. Auguste essaya plus tard de le remettre en honneur (*V. Carmen sæculare*, note 8); mais ses efforts échouèrent contre la corruption des mœurs romaines, et le nombre des vieux célibataires alla toujours croissant.

Ils étaient entourés d'une cour de gens avides, à qui Horace donne ironiquement des conseils sur l'art qu'ils pratiquent de cajoler les vieillards dégradés dont ils sont les flatteurs. Le poète met plaisamment ces conseils dans la bouche de Tirésias, qui enseigne ainsi à Ulysse le moyen de rétablir sa fortune dévorée par les prétendants (vers 7).

On sait que, dans le onzième chant de l'*Odyssée*, Homère conduit Ulysse aux extrémités du monde, dans le pays des morts. Là, son héros évoque l'ombre du devin Tirésias, qui lui prédit les malheurs par lesquels il doit passer avant d'arriver dans sa patrie, pauvre et misérable. Horace suppose qu'après ce récit, Ulysse le consulte sur le moyen de réparer le désordre de ses affaires.

ULYSSES.

Hoc quoque, Tiresia, præter narrata petenti
Responde, quibus amissas reparare queam res
Artibus atque modis. Quid rides?

TIRESIAS.

Jamne doloso
Non satis est Ithacam revehi[1] patriosque Penates
Adspicere?

ULYSSES.

O nulli quidquam mentite, vides ut 5

voudrais entendre le prophète, l'oracle lui-même. — *Juveris*, sous-ent. *me tantumdem (quantum auctor ipse)*.

62. *Fontes... haurire.* Parodie des vers de Lucrèce, I, 926 : Juvat integros accedere fontes Atque haurire.

SAT. V. — 1. *Doloso.* Le caractère rusé d'Ulysse est bien connu. — *Jam-*

Nudus inopsque domum redeam, te vate[2]; neque illic
Aut apotheca procis intacta 'st[3], aut pecus; atqui
Et genus et virtus nisi cum re, vilior alga 'st[4].

TIRESIAS.

Quando pauperiem missis ambagibus horres[5],
Accipe qua ratione queas ditescere. Turdus,
Sive aliud privum dabitur tibi[6], devolet illuc
Res ubi magna nitet[7], domino sene; dulcia poma
Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores
Ante Larem gustet[8] venerabilior Lare dives:
Qui quamvis perjurus erit, sine gente, cruentus
Sanguine fraterno, fugitivus[9], ne tamen illi
Tu comes exterior, si postulet, ire recuses[10].

ULYSSES.

Utne tegam spurco Damæ latus[11]? haud ita Trojæ
Me gessi certans semper melioribus[12].

TIRESIAS.

Ergo
Pauper eris.

ULYSSES.

Fortem hoc animum tolerare jubebo:

ne non satis est. Tout à l'heure il n'en demandait pas davantage.

2. *Te vate,* selon tes prédictions.

3. *Apotheca,* du grec ἀποθήκη, magasin, lieu où le vin était mis en réserve au haut de la maison. C'est de ce mot que vient, par aphérèse, le mot *boutique*, et aussi le mot *apothicarius,* gardien de magasin; *apothicaire* a pris un sens moins étendu. — *Procis.* On connaît l'histoire des prétendants de Pénélope, qui mettaient au pillage le bien d'Ulysse. Ce mot est au datif, comme *Vario.* Od. I, V, 1.

4. *Re,* la richesse. — *Alga.* Cf. VIRG. *Egl.* VII, 42, *projecta vilior alga.* — *Vilior* s'accorde avec le dernier nom, quoique se rapportant aussi à *genus.*

5. *Missis ambagibus,* sans détour.

6. *Turdus. Si* est sous-ent. devant ce nom : *si turdus vel si aliud...* — *Privum,* un cadeau non commun, ou qui te soit particulièrement destiné.

7. *Devolet,* qu'elle s'envole aussitôt. c.-à-d. porte-le promptement. — *Res. V.* v. 8.

8. *Honores. V.* Od. I, XV, 16. — *Ante Larem.* Les prémices étaient dues aux dieux lares.

9. *Sine gente,* qui ne descendent de personne, qui sont d'origine servile. — *Fugitivus,* esclave qui fuit, rebut de la race servile. Ce mot se rapporte au temps où ce riche était esclave, et mauvais esclave. — *Quamvis erit* = *etsi erit. V.* Od. I, XXIII, 11 et 13.

10. *Exterior,* qui se tient au dehors, c.-à-d. qui cède la place d'honneur, la droite, par conséquent qui se tient à gauche. C'est la même idée qui est rendue au vers suivant par *tegere latus.* — *Ne tamen recuses* = *noli recusare.*

11. *Utne.* Moi, que je couvre? Formule de protestation, pour : *(fieri) ne (potest) ut...* — *Spurco,* sale, immonde. — *Dama* est un nom d'esclave.

12. *Certans,* émule de. Par exemple, d'Ajax.

Et quondam majora tuli[13]. Tu protenus unde
Divitias ærisque ruam[14] dic, augur, acervos.

TIRESIAS.

Dixi equidem et dico : captes astutus ubique
Testamenta senum; neu, si vafer unus et alter
Insidiatorem præroso fugerit hamo[15], 25
Aut spem deponas aut artem illusus omittas.
Magna minorve foro si res[16] certabitur olim,
Vivet uter locuples sine natis[17], improbus, ultro
Qui meliorem[18] audax vocet in jus, illius esto
Defensor; fama civem causaque priorem[19] 30
Sperne, domi si natus erit fecundave conjux.
« Quinte, puta, aut Publi (gaudent prænomine molles
Auriculæ[20]), tibi me virtus tua fecit amicum.
Jus anceps[21] novi; causas defendere possum;
Eripiet quivis oculos citius mihi quam te 35
Contemptum cassa nuce pauperet[22]. Hæc mea cura 'st,
Neu quid tu perdas, neu sis jocus[23]. » Ire domum atque
Pelliculam curare jube[24]. Fi cognitor ipse;
Persta atque obdura[25] : seu *rubra canicula findet*
Infantes statuas[26], seu pingui tentus omaso 40

13. *Fortem... tuli.* Ulysse se dit à lui-même dans l'*Odyssée*, XX, 18 : Τέτλαθι δὴ καρδίη· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης. *Fortem* est une apposition à *tolerare* et équivaut à *fortiter*.

14. *Ruam. Ruere* a souvent le sens d'entasser. VIRG. *Géorg.* I, 105 : Cumulosque ruit male pinguis arenæ. PLAUTE, *Rudens*, II, VI, 58 : Corruere divitias.

15. *Præroso*, métaphore tirée des poissons qui échappent à l'hameçon, après avoir mangé l'appât.

16. *Res*, une affaire, un procès. — *Certabitur*. On a vu *si quid certes*, si tu plaides une affaire. Dans Tite Live, *certare multam*, plaider sur une amende (XXV, 3).

17. *Vivet uter*, celui des deux plaideurs qui sera riche et sans enfants; *et improbus (ita)*, et malhonnête à ce point, *qui vocet audax ultro*, c.-à-d. *ut is vocet audacter ultro meliorem... illius* (antécédent de *uter*), prends sa défense. *Vivet* = *crit*. *V.* page L.

18. *Ultro*, par instinct, sans motifs. — *Meliorem*, dont la cause est plus juste.

19. *Priorem*, meilleur, plus juste. — *Natus*, un fils.

20. *Puta*. On emploie cet impératif comme nous disons : par exemple, et il est devenu adverbe, comme *age*, φέρε. Ce sens était naissant à l'époque d'Horace. — *Molles auriculæ*. Cela flatte sa faiblesse, de s'entendre appeler par son prénom. On témoignait ainsi une familiarité affectueuse.

21. *Jus anceps*, la chicane.

22. *Cassa nuce*, une noix creuse, qui n'a rien (participe passé de *careo*), c.-à-d. le plus vil objet. *Cassa nuce pauperare*, expression proverbiale populaire. *Pauperare* était archaïque.

23. *Jocus*, l'objet des plaisanteries.

24. *Pelliculam*, diminutif pour *pellem* ou *cutem*. *Cf.* Epit. I, II, 29. *In cute curanda plus æquo operata juventus*.

25. *Cognitor*. On appelait ainsi un fondé de pouvoirs à qui un plaideur remettait entièrement son affaire, et ne s'en occupait plus. — *Obdura*, tiens bon.

26. *Infantes*, muettes. Horace rapporte ici, pour se moquer de lui, deux

Furius *hibernas cana nive conspuet Alpes*[27].
« Nonne vides, aliquis cubito stantem prope tangens
Inquiet, ut patiens, ut amicis aptus, ut acer? »
Plures adnabunt thunni, et cetaria crescent[28].
Si cui præterea validus male filius in re
Præclara sublatus aletur[29], ne manifestum
Cælibis obsequium nudet te[30], leniter in spem
Adrepe officiosus, uti scribare secundus
Heres, et, si quis casus puerum egerit Orco,
In vacuum venias[31]. Perraro hæc alea fallit.
Qui testamentum tradet tibi cumque legendum,
Abnuere[32] et tabulas a te removere memento,
Sic tamen ut limis rapias quid prima secundo
Cera velit versu[33]; solus multisne coheres
Veloci percurre oculo. Plerumque recoctus
Scriba ex quinqueviro corvum deludet hiantem;
Captatorque dabit risus Nasica Corano[34].

échantillons de la poésie de Furius Bibaculus. *V.* Sat. I, x, 36, note 23. *Infantes statuas* est probablement rapproché malicieusement de *rubra canicula*, et n'appartenait pas à la même phrase. Ces statues sont apparemment de bois.

27. *Pingui tentus omaso*, le ventre tendu par les tripes qu'il a mangées. *Omasum*, mot gaulois, signifie tripes de mouton. *V.* Epît. I, xv, 33. Nous ne pensons pas qu'il faille traduire : par ses énormes intestins. — *Furius.* Horace a changé *Jupiter* du vers original en *Furius*, qui est le nom du poète.

28. *Thunni*, des thons, c.-à-d. des imbéciles qui se laissent prendre. *V.* v. 25. — *Cetaria* (κητεία), lieux où on portait, pour les saler, les thons qu'on prenait lors de leur passage au printemps.

29. *Validus male*, c.-à-d. *invalidus*, qui a une mauvaise santé. — *Sublatus. V.* Virg. *En.* IX, 212. Quand un enfant était né, on le mettait devant le père. Si le père le prenait, *tollebat*, on l'élevait dans la famille; sinon on l'exposait.

30. *Nudet*, ne dévoile tes projets. *V.* aussi Sat. VIII, 74.

31. *Orco*, pour *ad Orcum. V.* ce mot Od. II, III, 24, et Od. I, XX, 18 : Nigro compulerit Mercurius gregi. Virg. *En.* IX, 527 : Demiserit Orco. — *In vacuum*, c.-à-d. *in possessionem vacuam herede.* Terme de la langue du droit. *Officiōsūs*, césure trochaïque. *V. Notice sur les mètres, Coupe ou Césure*, § 7, 4°, et fin du § 9.

32. *Abnuere*, refuser de lire. *Cumque.* A joindre à *qui.* Tmèse fréquente.

33. *Limis*, sous-ent. *oculis :* en regardant de côté. — *Prima cera*, la première page. *V.* Sat. I, x, 72 et 92. — *Secundo versu*, à la seconde ligne. La première contient le nom du testateur, la seconde le nom du légataire. — *Solus multisne. Percurre (ut videas) solus ne (sis heres), an multis coheres.* — Sur *nĕ* dans le 2e membre de l'interrogation, *V.* Sat. VI, note 46.

34. *Recoctus scriba ex quinqueviro.* Il y a ici une allusion à l'histoire d'un certain Nasica, qui était probablement fort connue à Rome. Ce Nasica visait à la succession de Coranus, et n'eut rien. *V.* v. 69. Coranus avait été quinquévir. Ce terme ne définit pas la fonction qu'il désigne. Il y avait des quinquévirs pour la police, pour les finances, pour les bâtiments, etc. Il était devenu (*recoctus*) un scribe. *V.* Sat. I, v, 35, note 24. *Recoquere* se dit proprement du fer qu'on remet au feu pour le reforger et lui donner une autre forme. — *Corvum hiantem.* Allusion à la fable ésopique reproduite par Phèdre, Babrios et la Fontaine.

ULYSSES.

Num furis[35] ? an prudens ludis me obscura canendo?

TIRESIAS.

O Laertiade, quidquid dicam aut erit, aut non[36] :
Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.

ULYSSES.

Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet, ede[37].

TIRESIAS.

Tempore quo juvenis Parthis horrendus[38], ab alto
Demissum genus Ænea, tellure marique
Magnus erit, forti nubet procera Corano
Filia Nasicæ, metuentis reddere soldum[39].
Tum gener hoc faciet : tabulas socero dabit atque
Ut legat orabit; multum Nasica negatas
Accipiet tandem et tacitus leget, invenietque
Nil sibi legatum præter plorare[40] suisque.
Illud ad hæc jubeo : mulier si forte dolosa
Libertusve senem delirum temperet[41], illis
Accedas socius; laudes, lauderis ut absens[42].
Me sene quod dicam factum 'st. Anus improba Thebis
Ex testamento sic est elata[43] : cadaver
Unctum oleo largo nudis umeris tulit heres,
Scilicet elabi si posset mortua[44]; credo,
Quod nimium institerat viventi. Cautus adito;

35. *Furis*, comme ἐνθουσιάζεις.

36. *Aut erit, aut non.* Amphibologie plaisante. Premier sens, avec ellipse : Ce que je dirai sera, soit que je prédise que tel événement doit arriver, soit que je prédise que tel autre ne doit pas arriver. Deuxième sens, par lequel il se moque des oracles : Ce que je dis arrivera ou n'arrivera pas. — *Donat.* Od. I, XXVI, 18.

37. *Fabula.* L'histoire de Nasica. — *Si licet*, s'il se peut. On attend la réponse *Licet*, fréquente chez les comiques pour dire oui, sans doute, parfaitement.

38. *Juvenis.* Auguste avait trente-quatre ans. VIRG. *Géorg.* I, 500 : Hunc saltem everso juvenem succurrere sæclo Ne prohibete. — *Parthis horrendus. V.* Od. III, III, 44, note 14.

39. *Forti. V.* Sat. III, 216. — *Procera*, longue, pour grande. Eloge ambigu. — *Reddere soldum* ou *solidum*, rendre la somme dont il sera débiteur envers Coranus. *Solidum*, le solde entier.

40. *Plorare* = τὸ κλαίειν, οἰμώζειν. *V.* Sat. I, X, 91. C.-à-d. rien, sinon des motifs de regrets.

41. *Ad hæc*, outre cela, sens très fréquent en prose comme en vers. — *Temperet*, gouverne.

42. *Laudes (mulierem, libertum, præsentes), ut absens (tu) lauderis.*

43. *Ex testamento*, aux termes du testament. Cette clause extravagante du testament l'eût fait annuler à Rome. Au reste, cette histoire est vraisemblablement un conte. — *Elata. Efferre*, emporter un corps, faire des funérailles.

44. *Elabi* est pris à la fois au sens propre et au sens figuré. C'est une plaisanterie. — *Scilicet si*, apparemment pour le cas où...

Neu desis operæ, neve immoderatus abundes[45].
Difficilem et morosum offendet garrulus; ultro
Non etiam sileas[46]. Davus sis comicus atque
Stes capite obstipo[47], multum similis metuenti.
Obsequio grassare[48]; mone, si increbruit aura,
Cautus uti velet carum caput; extrahe turba
Oppositis umeris; aurem substringe loquaci[49].
Importunus amat laudari? donec « ohe jam! »
Ad cœlum manibus sublatis dixerit, urge, et
Crescentem tumidis infla sermonibus utrem[50].
Cum te servitio longo curaque levarit,
Et certum[51] vigilans *Quartæ esto partis Ulysses*
Audieris *heres*, « Ergo nunc Dama sodalis
Nusquam 'st! unde mihi tam fortem, tamque fidelem[52]? »
Sparge subinde, et, si paulum potes, illacrimare : est[53]
Gaudia prodentem vultum celare. Sepulcrum
Permissum arbitrio sine sordibus exstrue[54]; funus
Egregie factum laudet vicinia. Si quis
Forte coheredum senior male tussiet[55], huic tu

45. *Abundes*, mais non plus pas d'excès, pas d'empressement fougueux. — *Neu... neve*, synonymes de *nec* répété, ou de *ne... neve* ou *neu*.

46. *Ultro*, selon ton plaisir. Consulte les dispositions du vieillard. — *Non*, au lieu de *ne*, rare ailleurs que dans le style familier. *A legibus non recedamus; Non contempseris hanc familiam; Non desperemus*, se trouvent dans Cicéron. *Non petito; Non sint sine lege capilli*, dans Ovide. Virgile a dit de même (*En.* XII, 78) : Non Teucros agat in Rutulos. — *Etiam*, aussi, en plus : ne va pas jusqu'à garder un silence continuel. Virgile dit de même : *Si Fortuna Sinonem miserum finxit*, non etiam *finget mendacem*, si la Fortune a fait de Sinon un malheureux, elle n'en fera pas, de plus, un imposteur. Au malheur Sinon n'ajoutera pas l'imposture. — *Ultro* exprime une opposition : d'autre part.

47. *Davus*. Allusion à un esclave de comédie, qui écoute son maître, qu'il trompe, avec les dehors du plus grand respect. — *Capite obstipo*, la tête raide et baissée. *Obstipus*, comme *stipitis instar*. — *Multum similis*. Comparez Sat. III, 147, et page XLII, au bas.

48. *Grassare*. *Grassari* signifie s'avancer méthodiquement, agir. Ce mot entre dans beaucoup de locutions : *jure grassari, non vi; consilio grassari*, etc.

49. *Substringe*, attache en dessous, prête servilement.

50. *Utrem*. Il compare l'homme vaniteux à une outre gonflée.

51. *Certum* est ici construit de la même façon qu'est souvent employé le mot *incertum*, par lequel on marque le doute : éveillé à n'en pas douter, bien sûr de ne pas rêver.

52. *Dama*, nom du défunt. *V.* v. 18, note 11. — *Unde mihi*. Sous-ent. *petam* ou *parabo*, *unde mihi lapidem*? Sat. VII, 90.

53. *Sparge*, répète de temps en temps. Ce verbe a pour compléments les deux vers précédents, depuis *ergo*. — *Est*, il y a moyen de, ἔνι, on peut. D'autres lisent *illacrima : ere est*, il est conforme à la circonstance, il est avantageux. Les vers 92 et 93 sont peut-être altérés.

54. *Permissum arbitrio*, sous-ent. *tuo*. L'héritier était souvent chargé des funérailles.

55. *Male tussiet*, s'il a une mauvaise toux.

Dic ex parte tua seu fundi sive domus sit
Emptor, gaudentem nummo te addicere[56]. Sed me
Imperiosa trahit Proserpina. Vive valeque[57].

VI

Lorsque Horace écrivit cette satire, il venait de recevoir de Mécène le petit domaine de la Sabine, qui fit le bonheur de toute sa vie, et qu'il ne trouva jamais insuffisant, comme les gens dont les désirs augmentent à mesure qu'ils sont satisfaits. *V.* Od. III, XI, 17 et suiv. Mécène dut trouver du plaisir à voir combien il avait rendu son poète heureux. Il serait difficile de se figurer un homme plus complètement content de son sort. Il est si ravi, qu'il ne veut plus quitter les champs dont le voilà maintenant propriétaire. Que va-t-il faire à Rome ? Perdre son temps à rendre à celui-ci et à celui-là des services fort ennuyeux, et entendre les discours des envieux qui sont jaloux de l'utilité que lui témoigne Mécène. Alors il regrette le séjour de ses champs, et brûle d'y retourner pour y mener la vie simple et rustique qu'il aime tant. La fable si connue (*le Rat de ville et le Rat des champs*) qui termine cette pièce est-elle en effet un récit qu'il a entendu conter à la campagne ? Nous ne savons, mais Horace est le plus ancien auteur qui nous l'ait rapportée et il l'a fait avec un talent qu'aucun autre poète ancien ou moderne n'a égalé.

Pourquoi, si notre poète se trouvait si mal à Rome, y restait-il plus longtemps qu'il ne lui convenait ? C'est qu'il était obligé d'aller faire sa cour à Mécène ; et, dans l'année qui suivit la bataille d'Actium, Mécène, en l'absence d'Octave, fut obligé de rester constamment à Rome. C'est alors que fut composée cette pièce, à la fin de 723 ou en 724, 29 ou 30 avant J.-C.

Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus[1],
Hortus ubi et tecto vicinus jugis aquæ fons
Et paulum silvæ super his foret[2]. Auctius atque
Di melius fecere : bene 'st; nihil amplius oro,

56. *Huic tu dic sit emptor*, etc. Dis-lui d'acheter une terre ou une maison dans la part qui te revient. — *Te addicere*. C.-à-d. *huic tu dic te* (*hunc fundum ei*) *addicere gaudentem nummo*. Dis-lui que tu lui adjugeras ce bien avec bonheur (*gaudentem*) pour une simple pièce d'argent. A Rome, les donations entre vifs se faisaient sous la forme d'une vente. Le prix marqué dans le contrat était ordinairement un sesterce, *nummus* (20 c.). Le captateur, au moment où il hérite, prend ses mesures pour attraper un autre héritage.

57. *Vive, vale*. *V.* Epît. I, VI, 67 ; VII, 3. Formule d'adieu, qu'on mettait aussi à la fin des lettres.

SAT. VI. — 1. *Modus*, comme *mensura*. — *Non ita*, expression vague très usitée : pas si grand, c.-à-d. pas trop grand.

2. *Jugis*, qui coule toujours, courante ; opposé à *cisternina* (de ci-

Maia nate, nisi ut propria hæc mihi munera faxis[3]. 5
Si neque majorem feci ratione mala rem[4]
Nec sum facturus vitio culpave minorem,
Si veneror[5] stultus nihil horum : « O si angulus ille
Proximus accedat qui nunc denormat[6] agellum ; »
« O si urnam argenti fors quæ mihi monstret, ut illi[7], 10
Thesauro invento, qui mercenarius agrum
Illum ipsum mercatus aravit, dives amico
Hercule[8] ; » si quod adest gratum juvat, hac prece te oro
Pingue pecus domino facias et cetera, præter
Ingenium, utque soles, custos mihi maximus adsis[9]. 15
Ergo ubi me in montes et in arcem ex urbe removi,
Quid prius illustrem satiris musaque pedestri[10] ?
Nec mala me ambitio perdit, nec plumbeus Auster
Autumnusque gravis, Libitinæ quæstus acerbæ[11].
Matutine pater, seu Jane libentius audis[12], 20

terne). — *Super his,* en outre ; ἐπὶ τούτοις. *V.* Od. III, XI, 29 : Puræ rivus aquæ silvaque jugerum Paucorum, etc.

3. *Maia nate.* Mercure, dieu du gain et de tout ce qui arrivait d'heureux, etc. — *Propria,* durables. *V.* Sat. II, 129. — *Faxis,* 2e personne du singulier de *faxo,* archaïsme pour *fecero.* — *Auctius atque Di melius,* au lieu de *atque melius Di.* V. page XL, HYPERBATES. — *Fecere,* césure trochaïque. *V. Notice sur les mètres, Hexam. dactyl., Césure,* § 7, 4°, et fin du § 9.

4. *Si,* s'il est vrai que. — *Mala ratione,* conduite coupable, intrigues, parjures, etc. — *Rem,* mon bien. — *Vitio culpave,* par dérèglement ou négligence.

5. *Veneror,* je demande (à quelque dieu, en l'adorant). *V. Carmen sæculare,* 49, note 27. Sat. II, 124.

6. *Denormat,* déforme, manque pour l'arrondir.

7. *Urnam argenti,* une urne pleine de pièces d'argent ; un trésor enfoui. — *Fors quæ,* quelque hasard. *Quis* fait à la fois *quâ* et *quæ* au féminin. — *Illi qui mercenarius,* inversion avec attraction de l'antécédent au cas du relatif : pour *illi mercenario qui, thesauro invento...* *V.* Epod. II, 37 ; Sat. I, IV, 3 ; II, IV, 12, etc. — *Illum ipsum (in quo inventus est).*

8. *Amico Hercule.* Hercule présidait à la découverte des trésors.

9. *Præter ingenium.* Plaisanterie. *Pingue ingenium* signifie un esprit épais. — *Utque soles. V.* Od. II, V, 13 ; XIV, 29. — *Facias, adsis,* subjonctif dépendant de *hac prece* avec ellipse de *ut. V.* Od. I, II, 30. — *Gratum juvat.* Sous-ent. *me ; gratum* qualifie *me.*

10. *Montes,* les montagnes de la Sabine où il a bâti sa citadelle (*arcem*) contre l'ennui. — *Prius,* de préférence (à ma chère retraite). — *Musa pedestri. V.* Sat. I, IV, 38. On voit par ce détail que le mot *satire* (*satura*) n'avait pas le sens qu'il a chez nous.

11. *Plumbeus Auster,* l'Auster étouffant. C'est le siroco des modernes. *V.* Od. II, XI, 16. — *Gravis,* malsain. — *Libitinæ quæstus.* Libitine, déesse de la mort, divinité italienne, avait à Rome un temple qui servait de bureau à ce que nous appelons le service des pompes funèbres : de là le gain, *quæstus,* qu'elle fait sur les morts.

12. *Matutine.* Avant de faire le récit des inconvénients de la ville, Horace invoque Janus, qui présidait au commencement de toutes choses, particulièrement du temps, de la vie, de l'année, etc. Il l'appelle *matutinus* parce que ce dieu préside au matin, et que le poète commence par le matin la description de sa journée. — *Seu,* pour *sive, vel si,* ou si. — *Liben-*

Unde[13] homines operum primos vitæque labores
Instituunt, sic Dis placitum, tu carminis esto
Principium. Romæ sponsorem me rapis[14]. « Eia,
Ne prior officio quisquam respondeat, urge[15]. »
Sive Aquilo radit terras, seu bruma nivalem

Janus.

Interiore diem gyro trahit[16], ire necesse 'st.
Postmodo quod mi obsit clare certumque locuto[17],
Luctandum in turba et facienda injuria tardis.
« Quid vis, insane, et quas res agis? improbus urget
Iratis precibus[18]. Tu pulses omne quod obstat,
Ad Mæcenatem memori si mente recurras[19]. »

tius. V. Carmen sæculare. 15, un autre exemple de πολυωνυμία. — ***Audis,*** pour *appellaris,* comme en grec κλύεις ou ἀκούεις, tu t'entends appeler.

13. ***Unde,*** pour *tu a quo (invocato),* par l'invocation de qui. — *Operum vitæque labores,* les premières fatigues des ouvrages et de la vie journalière.

14. ***Romæ,*** quand je suis à Rome. — *Sponsorem,* comme caution d'un ami et pour promettre que, tel jour, il payera telle somme. — *Me rapis.* Sous-ent. *in Forum.*

15. *Officio respondeat,* n'accomplisse ce devoir amical. — *Urge,* sens neutre : hâte-toi. C'est Janus qui parle ainsi à Horace. « Me dis-tu » est sous-ent.

16. ***Bruma.*** *V.* Od. II, IV, 19. — *Interiore gyro,* un cercle plus petit. En effet le plus petit cercle peut entrer dans le plus grand. Le soleil, dans sa révolution apparente, parcourt au solstice d'hiver (*bruma*) le plus petit des cercles concentriques que l'observation lui voit suivre. — ***Trahit,*** amène péniblement.

17. *Quod mi obsit locuto,* quand j'ai prononcé la formule par laquelle j'ai pris un engagement qui pourrait bien me nuire plus tard. *Quod = ita ut hoc. Certum locuto.* Allusion aux termes de la loi, *certa verba,* la formule. *Locuto,* au datif, se rapportant à ***mihi,*** complément sous-ent. de *luctandum,* que l'on pourrait, aussi bien que *obsit,* rattacher à *postmodo.* — *Clare certumque.* L'union de ces deux mots explique naturellement l'emploi adverbial des adjectifs neutres.

18. *Iratis precibus,* des malédictions. *V.* Od. I, XXIII, 33 ; Epod. V, 86. — *Urget improbus,* dit en me pressant brutalement (un de ces attardés).

19. ***Tu pulses,*** tu renverserais, tu en

Hoc juvat[20] et melli 'st, non mentiar. At simul atras
Ventum 'st Esquilias[21], aliena negotia centum
Per caput et circa saliunt latus. « Ante secundam
Roscius orabat sibi adesses ad Puteal cras[22]. »
« De re communi scribæ magna atque nova te
Orabant hodie meminisses, Quinte, reverti[23]. »
« Imprimat his cura Mæcenas signa tabellis[24]. »
Dixeris[25] : « Experiar, » « Si vis potes » addit, et instat[26].
Septimus octavo propior jam fugerit annus
Ex quo Mæcenas me cœpit habere suorum
In numero duntaxat ad hoc, quem[27] tollere reda
Vellet iter faciens, et cui concredere nugas
Hoc genus : « Hora quota 'st? Thræx est Gallina Syro par[28]?
Matutina parum cautos jam frigora mordent, »

capable de renverser tout obstacle, du moment que t'est venue l'idée de courir encore chez Mécène, à qui tu penses toujours.

20. *Hoc*, d'aller chez Mécène; ou d'entendre cela.

21. *Atras Esquilias*. Le lieu où était, sur le mont Esquilin, la magnifique demeure de Mécène, avait été précédemment un cimetière où l'on enterrait les pauvres gens et les esclaves. *V.* Sat. I, VIII, argument, et v. 7-18.

22. *Secundam*, la seconde heure, c.-à-d. sept heures du matin. — *Orabat*. C'est l'esclave de Roscius qui parle. Il rapporte les paroles que son maître lui disait au moment où il lui donnait la commission. C'est proprement le style des commissions, qui fut longtemps aussi celui des lettres missives. Sur l'imparfait *orabat*, *V.* BURNOUF, *Grammaire latine*, § 397.
— *Adesses*. *V.* Sat. I, IX, 38. — *Puteal*, le Putéal (de Libon). *V.* Epît. I, XIX, 8. On appelait ainsi un endroit du Forum, près du tribunal du préteur, où se rassemblaient tous les plaideurs, gens d'affaires, avocats, etc. C'était la salle des pas perdus de Rome. Le mot *puteal* désigne un lieu frappé de la foudre et devenu sacré, qu'on entourait d'une margelle de puits pour empêcher les passants d'en fouler le sol. La margelle du *puteal Libonis* avait été posée par un *Scribonius Libo*.

23. *Scribæ*. Autre affaire. La compagnie des scribes (*V.* Sat. I, v, 35) sollicite l'intervention d'Horace près de Mécène. Horace, après la bataille de Philippes, avait été scribe. *V.* Notice biographique, en tête du volume.
— *Quinte*. *V.* satire précédente, v. 32 : *Gaudent prænomine molles auriculæ*.
— *Orabant meminisses*, ellipse fréquente de *ut*, comme au vers suivant avec *cura*.

24. *Imprimat*. Troisième solliciteur.
— *Signa*. Quel est ce cachet? Est-ce celui d'Octave, qui représentait un sphinx, et dont Mécène avait un double, pendant qu'il gouvernait Rome en l'absence du maître, occupé à la guerre d'Actium? Est-ce celui de Mécène, qui représentait une grenouille?
— *Tabellis*. On ne sait ce que cet importun voulait qu'Horace présentât à Mécène. C'est probablement quelque requête. Le cachet (*signum*) équivaut sans doute à une ratification. C'était, à proprement parler, la *signature*, mot qui plus tard s'est appliqué à la simple apposition manuscrite du nom au bas d'un écrit quelconque.

25. *Dixeris*, subjonctif parfait, synonyme de *dicas*, c.-à-d. de *si dixeris, si dicas* : dis-lui, qu'on lui dise.

26. *Addit et instat* a pour sujet un pronom indéfini sous-ent., comme *urget* au v. 29, comme *inquit* quelquefois.

27. *Quem* = *ut me*.

28. *Thræx Gallina*, le gladiateur thrace (ou armé à la manière des Thraces) nommé Gallina. Syrus était sans doute un *mirmillon*, gladiateur dont le casque était surmonté d'un poisson, et que le *Thrace* ou *rétiaire* atta-

Et quæ rimosa bene deponuntur in aure[29].
Per totum hoc tempus subjectior in diem et horam
Invidiæ. Noster ludos spectaverat uña[30],
Luserat in campo[31] : « Fortunæ filius » omnes.
Frigidus a Rostris manat per compita rumor[32]; 50
Quicumque obvius est me consulit : « O bone, nam te
Scire, deos[33] quoniam propius contingis, oportet,
Numquid de Dacis[34] audisti? — Nil equidem. — Ut tu
Semper eris derisor! — At omnes Di exagitent me[35],
Si quidquam.—Quid? militibus promissa Triquetra[36] 55
Prædia Cæsar an est Itala tellure daturus? »
Jurantem me scire nihil mirantur, ut unum
Scilicet egregii mortalem altique silenti[37].
Perditur hæc inter misero lux[38], non sine votis :
O rus, quando ego te adspiciam, quandoque licebit 60
Nunc veterum libris, nunc somno et inertibus horis
Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ[39]?

quait armé d'un filet ou d'un trident. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 95, t. III, p. 506. Au lieu de *Thrax*, en parlant des gladiateurs, on disait *Threx* ou *Thræx* (Θρᾷξ ou Θρῇξ). Cf. Epît. I, XVIII, 36.

29. *Rimosa*, pour *rimosi hominis*, d'un indiscret. TÉRENCE, *Eunuque*, I, II, 25 : Plenus rimarum sum, hac atque illac perfluo. — *Subjectior*, seul exemple de ce comparatif. Sous-ent. *ego esse* ou *fieri*.

30. *Noster*. C'est lui-même qu'Horace désigne ainsi. Le vieux Dæmones dit de même, en parlant de lui, dans PLAUTE, *Rudens*, IV, VII, 19 : Minime istuc faciet noster Dæmones. C'est la troupe des gens de rien, dont Horace faisait autrefois partie, qui l'appelle aussi *noster*, et Horace s'applique à lui-même cette expression. — *Una*, avec Mécène. On peut sous-entendre *si* avec les deux plus-que-parfaits.

31. *Luserat (una) in Campo*. *V.*, sur les exercices du champ de Mars, Od. I, VII, 1-12. On y jouait beaucoup à la balle. — Mécène aimait ces exercices corporels, en usage à Rome. Horace les goûtait peu. *V.* Sat. I, V, 48, 49. — *Omnes* (*dicere*).

32. *Frigidus*, qui glace d'épouvante. C'est quelque mauvaise nouvelle. — *Rostris* désigne la partie du Forum où étaient les Rostres.

33. *Deos*, les dieux de la terre, Octave et ses puissants amis.

34. *Dacis*. Octave faisait la guerre aux Daces, qui avaient pris le parti d'Antoine à la bataille d'Actium.

35. *Exagitent*. Formule de malédiction comme : le diable m'emporte si...! — *Derisor*, césure trochaïque. *V. Notice sur les mètres*, § 7, 4°, et fin du § 9.

36. *Triquetra*, vieux mot, pour *triangulari*. Sous-ent. *insula*, c.-à-d. la Sicile, appelée aussi *Trinacria* (aux trois caps). Après la bataille d'Actium, Octave alla en Asie, puis revint à Brindes, où il s'occupa, en 724 (30 avant J.-C.), de contenter les vétérans, qui commençaient à se mutiner parce qu'il n'avait pas encore pu leur distribuer les terres qu'il leur avait promises. Construisez : *Cæsar promissa prædia in Triquetra(në) an Itala tellure daturus est? V.* HYPERBATES, page XL.

37. *Silenti*, discrétion. — *Unum*, unique, exceptionnel. — *Scilicet*, sens confirmatif, corroboratif. Page XXXV, IX.

38. *Lux*, la journée. — *Perditur*. Ce verbe est peu usité au passif; *perditus* est à peu près la seule forme employée. On remplace les autres par le verbe *perire*. *Perditur* ne se rencontre plus qu'au IVe et au Ve siècle, dans Ammien, saint Jérôme et saint Prosper.

39. *Somno et inertibus horis*, la sieste, le farniente. — *Ducere*, boire,

O quando faba, Pythagoræ cognata, simulque
Uncta satis[40] pingui ponentur oluscula lardo?
O noctes cenæque Deum[41], quibus ipse meique
Ante Larem proprium vescor, vernasque procaces
Pasco libatis dapibus[42]! Prout cuique libido 'st,

Siccat inæquales calices conviva, solutus
Legibus insanis, seu quis capit acria fortis
Pocula, seu modicis uvescit lætius[43]. Ergo
Sermo oritur, non de villis domibusve alienis,
Nec male necne Lepos[44] saltet, sed quod magis ad nos
Pertinet et nescire malum 'st agitamus, utrumne
Divitiis homines an sint virtute beati[45],

humer. *V.* ce mot, Od. I, xv, 22. Virgile dit, en parlant des bienheureux qui sont dans les champs Elysées (*En.* VI, 715) : Securos latices et longa oblivia potant.

40. *Pythagoræ cognata.* Pythagore défendait à ses disciples l'usage de la chair des animaux, à cause de la métempsycose, qui les rapprochait de notre nature. Il leur interdisait aussi les fèves, prescription qui motive la plaisanterie d'Horace. Mais il paraît qu'il faudrait entendre ce dernier précepte dans un autre sens. Pythagore voulait interdire à ses disciples l'accès aux fonctions publiques, qu'on tirait au sort, dans certains cas, au moyen de fèves. C'était donc une abstinence symbolique. — *Satis* se construit avec *uncta*. — *Oluscula* désigne particulièrement les choux.

41. *Deum.* Je suis heureux comme un convive des dieux. *V.* Od. I, XXIII, 7.

42. *Libatis*, entamés, dont j'ai mangé d'abord ma part. — *Prout*, mot rare, inusité chez les poètes. Le texte des manuscrits doit être altéré.

43. *Seu quis capit acria pocula*, ceux qui boivent sec, avec moins d'eau. — *Fortis*, intrépide. — *Uvescit. V. uvidus*, Od. II, XVI, 18; IV, IV, 39.

44. *Lepos*, surnom d'un mime célèbre, très goûté d'Octave, et qui dansait si gracieusement, que le nom de *Lepos* lui en était resté. — *Male*, pour *male (nè)*; *necne* = *an non*.

45. *Divitiis an virtute.* Question traitée habituellement par les philosophes. *V.* CICÉRON, *de Officiis*, III. Sur *utrumne*, *V.* Sat. II, 107; III, 250, 294, 316. — *An sint*, pour *an virtute sint*. *V.* Od. I, XIX, 6.

Quidve ad amicitias, usus rectumne, trahat nos[46], 75
Et quæ sit natura boni summumque quid ejus[47].
Cervius hæc inter vicinus garrit aniles
Ex re fabellas[48]; si quis nam laudat Arelli
Sollicitas ignarus opes[49], sic incipit : Olim
Rusticus urbanum murem mus paupere fertur 80
Accepisse cavo[50], veterem vetus hospes amicum,
Asper et attentus quæsitis, ut tamen artum
Solveret hospitiis animum[51]. Quid multa? neque ille
Sepositi ciceris nec longæ invidit avenæ[52];
Aridum et ore ferens acinum[53] semesaque lardi 85
Frusta dedit, cupiens varia fastidia cena
Vincere tangentis male[54] singula dente superbo,
Cum pater ipse domus, palea porrectus in horna[55],
Esset ador loliumque[56], dapis meliora relinquens.
Tandem urbanus ad hunc : « Quid te juvat, inquit, amice,
Prærupti nemoris patientem vivere dorso? 90
Vis tu homines urbemque feris præponere silvis?
Carpe viam, mihi crede, comes, terrestria[57] quando
Mortales animas vivunt sortita, neque ulla 'st

46. *Quidve*, etc. Autre question philosophique. *V.* CICÉRON, *de Amicitia*, 22, 27. — *Usus rectumne* = *ususne an rectum*. *V.* Sat. v, 54. Cet emploi de *ne* a lieu seulement dans l'interrogation indirecte, lorsque le premier membre de l'interrogation n'a pas de particule interrogative.

47. *Natura boni*. Troisième question philosophique, très discutée chez les anciens. Quelle est la nature du bien, du souverain bien, *summum bonum? V.*, sur ces matières, CICÉRON, *de Finibus*. Le souverain bien, le bien absolu, était, selon les stoïciens, dans la vertu. Ils oubliaient, de part et d'autre, qu'il n'y a rien d'absolu sur la terre. — *Ejus*. *V.* Od. IV, VII, 18.

48. *Ex re*, à propos du sujet qu'on traite. — *Garrit*, conte tout en jasant.

49. *Sollicitas*. Sens act., par hypallage. Cette idée revient souvent. *V.* particulièrement Od. III, I, 17-32 et 48; XI, 21-36. Cf. Sat. II, VII, 17.

50. *Rusticus mus*. Cette fable, que la Fontaine a prise dans Horace, mais a imitée faiblement, a été traitée par Babrius (édit. Boissonnade, 108, et 89 de notre édition), mais à un point de vue plus primitif. — *Cavo*, du substantif *cavus*, un trou. *V.* v. 116.

51. *Asper*. Nous disons de même : âpre au gain. — *Ut tamen*, etc. Pas assez cependant pour ne pas, etc. Littéralement : *(ita) tamen ut*, avec cette restriction toutefois que... — *Solveret*, détendre son caractère serré. — *Hospitiis*, au datif : pour l'exercice de l'hospitalité.

52. *Invidit* avec le génitif, hellénisme : φθονεῖν τινος, refuser quelque chose, en être chiche. Le génitif peut aussi être attiré par l'idée de privation. Comparez *abstineto irarum*. *Cf.* Sat. III, 3. — *Longæ*. La graine de l'avoine est mince et longue.

53. *Acinum*, grain de fruit à grappes; ici, raisin sec.

54. *Male*, comme *vix* ou *fastidiose*, se rapporte à *tangentis*.

55. *Pater domus*, le *paterfamilias*, le maître de la maison. — *Porrectus*. *V.* Sat. III, 112. — *Horna*. *V.* Od. III, XVII, 3.

56. *Esset*, pour *ĕderet*. — *Ador*. *V.* Od. IV, III, 41.

57. *Terrestria*, les êtres qui habitent la terre.

Aut magno aut parvo leti fuga. Quo, bone, circa[58], 95
Dum licet, in rebus jucundis vive beatus,
Vive memor quam sis ævi brevis[59]. » Hæc ubi dicta
Agrestem pepulere[60], domo levis exsilit. Inde
Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
Mœnia nocturni subrepere. Jamque tenebat 100
Nox medium cœli spatium, cum ponit uterque
In locuplete domo vestigia, rubro ubi cocco
Tincta super lectos canderet vestis eburnos[61],
Multaque de magna superessent fercula cena
Quæ procul exstructis inerant hesterna canistris[62]. 105
Ergo, ubi purpurea porrectum in veste locavit
Agrestem, veluti succinctus[63] cursitat hospes,
Continuatque dapes, nec non verniliter ipsis
Fungitur officiis, prælambens omne quod affert[64].
Ille cubans gaudet mutata sorte, bonisque 110
Rebus agit lætum convivam[65], cum subito ingens
Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.
Currere[66] per totum pavidi conclave; magisque
Exanimes trepidare, simul domus alta Molossis[67]
Personuit canibus. Tum rusticus : « Haud mihi vita 115

58. *Quo... circa.* Tmèse fréquente. Comparez TÉRENCE, *Hécyre*, 365 : Qua *me* propter *exanimatum citius eduxi foras.*

59. *Vive memor*, etc. Ce rat possède sa philosophie épicurienne; il a lu l'ode *Eheu fugaces* (II, XI). Remarquez la césure bucolique, comme aux v. 95, 100, 102.

60. *Dicta pepulere*, pour *verba impulerunt.* — *Nocturni*, pour *noctu. V.* Od. I, I, fin (*serus*).

61. *Cocco.* On appelait *coccum* (κόκκος) la teinture écarlate provenant du kermès, insecte qu'on prenait pour une excroissance du chêne vert. C'est une espèce de cochenille. — *Canderet. Candere* se dit de la couleur blanche ou de la couleur du feu. — *Vestis*, l'étoffe dont le meuble est tapissé. *V.* Sat. IV, 84. — *Canderet, superessent*, subjonctifs attirés par *ut* renfermé dans *ubi : locuplete ita ut ibi;* ou bien par *cum : domo locuplete, cum ibi*, etc.

62. *Procul*, près de là. *V.* VIRG. *Egl.* VI, 16. — *Exstructis.* Les corbeilles étaient les unes sur les autres. C'était le matin : on n'avait pas fait la salle à manger. — *Hesterna*, rejeté après le relatif dans la proposition secondaire, au lieu de *multa fercula hesterna, quæ...*

63. *Succinctus. V.* Sat. I. VIII, 22. — *Continuat. V.* Od. III, XI, 42.

64. *Verniliter*, comme les esclaves, *vernæ.* — *Prælambens.* Il dirait d'un homme *prægustans.* L'esclave goûtait le plat pour s'assurer qu'il était bon. Quelquefois il le goûtait trop bien. *V.* Sat. I, III, 81. — *Nec non. Nec* retombe sur *fungitur*, et *non* sur *verniliter. Nec non* peut aussi être considéré comme synonyme de *atque etiam.* — *Ipsis*, exacts, précis, comme un vieux serviteur de la maison où il est né.

65. *Agit*, se comporte en convive joyeux. Il ne feint pas d'avoir du plaisir, il en éprouve. La césure bucolique se trouve rarement, excepté chez Horace, et peu élégamment après un spondée. *V.* page 20, 5°.

66. *Currere.* Infinitif dit de narration.

67. *Molossis canibus. V.* Epod. VI, 5.

Est opus hac, ait, et : Valeas; me silva cavusque
Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo[68]. »

VII

Horace, qui poursuivait les défauts des autres dans ses satires, n'en avait-il donc pas lui-même ? Il nous a déjà une fois avoué qu'il en avait, mais de petits (Sat. I, III, 20). Cependant ses ennemis pouvaient les lui reprocher. Il va au-devant du reproche, et ne fait pas difficulté de confesser qu'il n'est pas précisément un sage. C'est dans la bouche d'un de ses esclaves qu'il place cette censure. Davus, profitant des *saturnales* et de la licence que l'usage accordait aux esclaves dans ces fêtes qui terminaient l'année, dit à son maître ses vérités. Il profite des leçons qu'il a reçues du portier d'un stoïcien bavard, et apprend à Horace que tout homme soumis aux passions est esclave autant que le dernier des esclaves, et que lui Horace a des défauts qui le ravalent au rang de Davus qui lui parle. Le poète, qui était enclin à la colère (il l'avoue lui-même), s'emporte et chasse de sa présence le mauvais plaisant qui lui fait cette insolente leçon.

DAVUS, HORATIUS.

Jamdudum ausculto, et cupiens tibi dicere servus
Pauca, reformido[1]. — Davusne[2] ? — Ita; Davus, amicum
Mancipium domino, et frugi quod sit satis, hoc est
Ut vitale putes[3]. — Age, libertate Decembri
Quando ita majores voluerunt, utere; narra.
— Pars hominum vitiis gaudet constanter, et urget
Propositum; pars multa natat[4], modo recta capessens,

68. *Ervo*, lentille, ou graine de la même famille. — *Valeas*, pour *vale*, appartenait au langage populaire.

SAT. VII. — 1. *Ausculto*, j'écoute, j'attends le moment favorable pour te parler. — *Reformido servus*. L'esclave ne parlait à son maître que pour lui répondre.

2. Nom de valet de comédie.

2. *Ita*, dans le dialogue, répond à *oui*. Il a en effet la même valeur que *hoc illud*, origine populaire de notre adverbe affirmatif, et que la particule *sic*, origine du *si* italien et espagnol. — *Frugi*, bon sujet. *V.* Sat. I, III, 49 ; opposé à *nequam*. — *Quod sit, ita ut sit satis*, de manière à l'être suffisamment. — *Hoc est*, c'est-à-dire. — *Ut vitale putes. Vitale* qualifie *mancipium*. Il est assez bon sujet, non pas trop ; car, s'il l'était trop, il lui arriverait comme aux gens qui ont des qualités trop éminentes, et qui ne vivent pas. On croit encore, dans le peuple, que les enfants qui ont trop d'esprit ne peuvent vivre longtemps.

4. *Urget propositum*, pousse droit à son but, et persévère dans son vice. — *Natat*, est flottante. Emploi figuré nouveau alors.

Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus
Cum tribus anellis, modo læva Priscus inani[5]
Vixit inæqualis, clavum ut mutaret in horas[6],
Ædibus ex magnis subito se conderet, unde
Mundior exiret vix libertinus honeste[7],
Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus Athenis[8]
Vivere, Vertumnis quotquot sunt natus iniquis[9].
Scurra Volanerius, postquam illi justa cheragra
Contudit articulos[10], qui pro se tolleret atque
Mitteret in phimum talos[11] mercede diurna
Conductum pavit, quanto constantior isdem
In vitiis, tanto levius miser ac prior illo[12]
Qui jam contento, jam laxo fune laborat[13].
— Non dices hodie quorsum hæc tam putida tendant,
Furcifer[14]? — Ad te, inquam. — Quo pacto, pessime? — Laudas
Fortunam et mores antiquæ plebis, et idem,

5. *Priscus,* sénateur inconnu, d'un caractère très inégal, comme Tigellius, Sat. I, III, 9-19. Avoir trois anneaux d'or était un grand luxe. Crassus, le plus riche des Romains du VIIIe siècle de Rome, s'excusait d'en porter deux. Plus tard on en eut les mains chargées, comme le témoigne Sénèque. — *Læva.* Ces anneaux se portaient à la main gauche.

6. *Clavum. V.,* sur le laticlave et l'angusticlave, Sat. I, v, 36. Priscus portait tantôt l'un, tantôt l'autre. — *Ut,* au point que. — *In horas,* comme *in dies* (*ex horis in horas, ex diebus in dies*).

7. *Ex,* en sortant de. — *Se conderet (eo) unde.* C.-à-d. tantôt il logeait dans une maison splendide, et tantôt dans un trou. — *Mundior.* Nous disons de même : un homme un peu propre. — *Libertinus. V.* Sat. I, VI, 6. — *Vix* se joint à *honeste.*

8. *Doctus,* philosophe, opposé plaisamment à *mœchus.*

9. *Vertumnus,* dieu du changement des saisons, puis de tous les changements. Horace le met au pluriel, comme nous dirions « tous les diables ». — *Quotquot sunt.* On lit dans les Odes *quotquot eunt dies.*

10. *Scurra,* un bouffon ou un pique-assiette qui gagne son dîner par les plaisanteries qu'il fait à table. *V.* plus bas, v. 36. — *Justa.* Il l'avait méritée par ses excès. — *Cheragra,* pour *chiragra,* du mot poétique χερός, χερί, pour χειρός, χειρί. — *Articulos.* Sous-ent. *digitorum.*

11. *Qui.* C.-à-d. *hominem pavit conductum ut hic tolleret,* etc. — *Phimum* (du grec φιμός, muselière), sorte de cornet pour jeter les dés, semblable à ceux du jeu de trictrac. — *Talos. V.* Sat. III, 171.

12. *Isdem = iisdem.* — *Levius,* moins. — *Prior,* qui vaut mieux. — *Illo,* que cet autre.

13. *Contento... laxo fune.* L'idée est assez claire ; mais de quelle métaphore Horace se sert-il ? Selon quelques-uns, il s'agit d'un cheval de volée ; selon Dacier, du jeu d'enfants ἑλκυστίνδα, où deux groupes, prenant les deux bouts d'une corde, cherchaient réciproquement à s'entraîner. Sanadon veut qu'il s'agisse d'une bête à l'attache, qui tantôt tire sa corde pour la rompre, et tantôt reste tranquille. Enfin Orelli émet la conjecture ingénieuse qu'il s'agit du cordage au moyen duquel on gouverne la voile. Celui qui la tient, s'il est inhabile, se met en péril, *laborat,* soit qu'il la tende, soit qu'il la lâche hors de sa juste mesure. En somme, le sens précis de l'allusion est perdu pour nous.

14. *Putida,* ineptes. — *Furcifer,* in-

Si quis ad illa deus subito te agat, usque recuses[15],
Aut quia non sentis quod clamas rectius esse,
Aut quia non firmus rectum defendis, et hæres
Nequicquam ceno cupiens evellere plantam[16].
Romæ rus optas, absentem rusticus urbem
Tollis ad astra levis. Si nusquam es forte vocatus
Ad cenam, laudas securum olus[17], ac, velut usquam
Vinctus eas, ita te felicem dicis amasque[18]
Quod nusquam tibi sit potandum. Jusserit ad se
Mæcenas serum sub lumina prima venire[19]
Convivam, « Nemon' oleum feret ocius? Ecquis
Audit[20]? » cum magno blateras[21] clamore, fugisque :
Mulvius et scurræ, tibi non referenda precati,
Discedunt[22]. Etenim fateor me, dixerit ille,
Duci ventre levem; nasum nidore supinor[23],
Imbecillus, iners, si quid vis, adde popino[24].
Tu cum sis quod ego[25] et fortassis nequior, ultro
Insectere velut melior, verbisque decoris
Obvolvas vitium? Quid, si me stultior ipso,

jure souvent adressée aux esclaves dans les comédies. Il arrivait fréquemment que pour punir les esclaves de quelque léger méfait, on leur attachait au cou une sorte de carcan de bois fait en forme de V, *furca*, auquel on attachait les mains du patient. On les promenait dans le voisinage avec cet appareil ridicule. — *Hodie* se rattache mieux à *quorsum tendat* qu'à *dices*.

15. *Usque recuses*. *V.* Sat. I, I, 15-19. *Recuses*, sens futur ou conditionnel. — *Idem* = *tu quoque, tu simul, tu tamen*.

16. *Defendis*, comme *tueris in te*, tu restes fidèle. — *Hæres*, comme *hæsitas*, tu t'arrêtes embourbé. — *Cupiens*, pour *ut homo cupiens*. *V.* Sat. I, I, 100, note 53. — *Planta*, le pied. *Institit plantam*, il lui marcha sur le pied, dans Plaute (*Casina*, IV).

17. *Securum*. *V.* satire précédente, v. 79, note 49.

18. *Velut*, comme si. Tu allais enchaîné ailleurs que chez toi, comme si c'était un supplice pour toi d'aller quelque part. — *Amas te*, tu te sais gré. Cicéron, *à Atticus*, IV, 16 : *In eo* (l'affaire du procès de Gabinius) *me valde amo*, je suis content de moi. — *Potandum*. Sur cette coupe, *V.* Sat. VI, note 65, fin.

19. *Jusserit*, que Mécène t'invite. — *Sub lumina prima*, à l'heure où on allume les flambeaux.

20. *Nemone*. Vite ! de l'huile ! Il se parfume avant de partir. — *Ecquis*, y a-t-il quelqu'un qui entende? est-ce qu'on n'entend pas?

21. *Blateras*, tu cries.

22. *Mulvius*, pseudonyme désignant quelque parasite. — *Scurræ*, des parasites qui viennent voir si on peut dîner chez Horace. — *Non referenda*, qui ne sont pas à répéter.

23. *Ille*, tel ou tel (esclave). — *Dixerit*, εἴποι ἄν, pourrait dire. — *Ventre*, la gourmandise. — *Nasum supinor*, hellénisme, pour *supinatur mihi nasus*, mon nez se relève pour flairer la cuisine ; ou bien *supinor* a la valeur du moyen grec : je me relève le nez.

24. *Si quid vis*, si tu veux encore. — *Popino*, coureur de tavernes (*popinæ*).

25. *Quod ego*. Sous-ent. *sum*. — *Insectere*, tu viendrais me poursuivre, m'attaquer. — *Vitium*, ta passion, ta faiblesse.

Quingentis empto drachmis[26] deprenderis ? Aufer
Me vultu terrere; manum stomachumque teneto[27],
Dum quæ Crispini docuit me janitor[28] edo.
Non sum mœchus, ais. Neque ego hercule fur, ubi vasa
Prætereo sapiens argentea. Tolle periclum,
Jam vaga prosiliet frenis natura remotis[29].
Tune mihi dominus, rerum imperiis hominumque
Tot tantisque minor[30], quem ter vindicta quaterque
Imposita haud unquam misera formidine privet[31] ?
Adde super dictis quod non levius valeat[32] : nam
Sive vicarius est qui servo paret, uti mos
Vester ait, seu conservus, tibi quid sum ego[33] ? nempe
Tu mihi qui imperitas aliis servis miser, atque
Duceris ut nervis alienis mobile lignum[34].
Quisnam igitur liber ? sapiens, sibi qui imperiosus,
Quem neque pauperies neque mors neque vincula terrent,
Responsare cupidinibus[35], contemnere honores
Fortis, et in se ipso totus, teres atque rotundus,
Externi ne quid valeat per leve morari[36],

26. *Quingentis drachmis.* Il y avait des esclaves d'un prix dix fois plus grand. La drachme, monnaie athénienne, valait 92 centimes : 500 drachmes font 463 francs.

27. *Aufer,* dans la conversation, s'employait comme *noli, abstineto, mitte, omitte, parce,* etc. — *Stomachum,* pour *iram.*

28. *Crispini. V.* Sat. I, I, 120. Son portier, qui est aussi un esclave comme Davus, se pique de philosophie.

29. *Vaga,* en liberté, comme un cheval échappé.

30. *Tunc mihi (es) dominus,* es-tu un maître à mes yeux (*mihi*), toi l'esclave (*minor*) de tant de choses et de tant d'hommes, qui te dominent si impérieusement?

31. *Vindicta,* la baguette de l'affranchissement. Le magistrat à qui le maître présentait l'esclave qu'il affranchissait, le touchait de cette baguette ; puis le maître lui donnait un léger coup sur la joue, *manumittebat.* Sur les divers modes d'affranchissement, *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 23, t. Ier, p. 442. — *Formidine* terme technique des stoïciens. L'homme est sujet à une foule d'inquiétudes et de craintes que n'a pas le sage. *V. timor,* même sens, Od. III, I, 37. — *Privet,* débarrasse. Ce verbe exprime l'idée générale de séparation, comme l'adjectif *privus.*

32. *Super,* comme *insuper,* adverbe. — *Dictis* peut dépendre de *adde* et être au datif, ou de *levius* et être à l'ablatif. — *Levius. V.* v. 19.

33. *Sive vicarius est, seu conservus.* Construisez : *si (is) qui servo paret vicarius* (suppléant) *est, uti mos vester ait, vel si est conservus* (son compagnon d'esclavage), *quid ego sum tibi ? (Nonne conservus ?* sous-ent.)

34. *Mobile lignum,* une marionnette, νευρόσπαστον, νεῦρον, μαριονθός. *V.* PLATON, *Lois,* I, p. 644, E (édit. Krüger).

35. *Responsare,* résister. *V.* Sat. IV, 18.

36. *Teres atque rotundus.* Platon dit dans le *Timée,* p. 33, B, que la forme ronde est la plus parfaite ; elle ne donne prise par aucun côté. C'est pour cela que les stoïciens comparent le sage à une sphère qu'on ne peut saisir. — *Leve* (1er *e* long), sa surface lisse. Il n'y a pas d'angles.

In quem manca ruit semper fortuna[37]. Potesne
Ex his[38] ut proprium quid noscere? Quinque talenta
Poscit te mulier[39], vexat, foribusque repulsum
Perfundit gelida[40]. Rursus vocat. Eripe turpi
Colla jugo; « liber, liber sum » dic age. Non quis[41];
Urget enim dominus[42] mentem non lenis, et acres
Subjectat lasso stimulos versatque negantem.
Vel cum Pausiaca torpes, insane, tabella[43],
Qui peccas minus atque ego, cum Fulvi Rutubæque
Aut Pacideiani[44] contento poplite miror
Prælia rubrica picta aut carbone[45], velut si
Revera pugnent, feriant, vitentque moventes
Arma viri? Nequam et cessator Davus[46]; at ipse
Subtilis veterum judex et callidus audis[47].
Nil ego[48], si ducor libo fumante; tibi ingens
Virtus atque animus cenis responsat opimis[49]?
Obsequium ventris mihi perniciosius est cur?
Tergo plector enim. Qui[50] tu impunitior, illa
Quæ parvo sumi nequeunt cum obsonia captas?
Nempe inamarescunt epulæ sine fine petitæ[51],
Illusique pedes[52] vitiosum ferre recusant
Corpus. An hic peccat sub noctem qui puer uvam
Furtiva mutat strigili[53], qui prædia vendit

37. *Manca,* estropiée des mains, c.-à-d. inhabile, impuissante.

38. *Ex his,* de ces traits. — *Quid,* neutre de *quis* indéfini.

39. *Quinque talenta.* Le talent, manière de compter des Grecs, valait à Athènes 5,560 francs de notre monnaie.

40. *Gelida.* Sous-ent. *aqua.*

41. *Quis,* de *queo.*

42. *Dominus.* Ce maître, c'est la passion. *V.* v. 49, 50, 55.

43. *Pausiaca,* de Pausias, peintre célèbre de Sicyone, du IVe siècle avant J.-C. Il peignait particulièrement des enfants. Lucullus, étant à Athènes, avait acheté deux talents son Στεφανόπλοκος. — *Torpes. V.* Sat. I, IV, 27: *Stupet Albius ære.* — *Minus atque,* comme *minus ac. V.* Sat. I, I, 46.

44. *Fulvius, Rutuba* et *Pacideianus* sont des gladiateurs. Le dernier est un nom pris dans Lucilius. Peut-être les deux autres en sont-ils aussi tirés.

45. *Contento poplite miror,* je regarde, le jarret tendu. — *Rubrica, carbone,* en rouge, en noir. Il s'agit de tableaux grossiers qui servent d'enseignes pour faire savoir qu'on va donner des combats de gladiateurs.

46. *Cessator,* qui flâne et se fait attendre, pendant qu'il regarde ces beaux dessins. Sous-ent. *audio. V.* le vers suivant.

47. *Audis,* tu entends dire de toi, on te nomme. *V.* Sat. VI, 20. — *Ipse,* toi mon maître.

48. *Nil ego,* je suis un vaurien, moi.

49. *Responsat. V.* v. 59, note 35. Sur la place de *cur* à la fin de la phrase, *V.* Sat. III, 187.

50. *Qui,* pourquoi?

51. *Inamarescunt,* s'aigrissent dans l'estomac.

52. *Illusi,* hypallage; proprement se rapporte à l'homme ivre.

53. *Furtiva strigili,* une étrille qu'il a volée. Cet instrument appelé *strigilis* était une sorte de grattoir de corne, d'ivoire ou de cuivre pour net-

Nil servile gulæ parens habet? Adde quod idem
Non horam tecum esse potes [54], non otia recte
Ponere, teque ipsum vitas fugitivus et erro [55],
Jam vino quærens, jam somno fallere curam
Frustra; nam comes atra premit sequiturque fugacem [56].
—Unde mihi lapidem [57]?—Quorsum 'st opus?—Unde sagittas?
— Aut insanit homo aut versus facit [58]. — Ocius hinc te
Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino [59].

VIII

On ne sait qui est ce Nasidiénus qu'Horace met ici en scène. Nous le voyons désigné au vers 58 par le nom de Rufus. Nasidiénus est sans doute un pseudonyme sous lequel le poète voile, d'une manière probablement transparente pour les contemporains, le nom d'un personnage sot, riche et avare, qui s'est mis un jour en dépense et en frais d'imagination pour recevoir Mécène.

Horace n'a pas assisté à ce dîner; mais il se le fait raconter par le poète comique Fundanius, aujourd'hui inconnu, mais célèbre alors (*V.* Sat. I, x, note 25), et qui était un homme d'esprit. Fundanius raconte donc toutes les sottises dont les convives se sont amusés, et Horace, en bafouant le héros de cette satire, dut bien divertir Mécène et ses amis.

Ut Nasidieni juvit te cena beati [1]?

toyer la peau après le bain. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 12, t. Ier, p. 326. — *Mutat. V.* Od. I, XV, 2. Construisez : *an hic puer qui sub noctem mutat... peccat? — Qui vendit = ille vero qui vendit nil servile habet dum gulæ paret?*

54. *Tecum esse*, σεαυτῷ συνεῖναι, avoir un esprit calme et sain. SÉNÈQUE, *Epît.* 2 : *Argumentum compositæ mentis est secum morari.* — *Horam*, l'espace d'une heure, ou un seul instant. Comparez *horæ momento*, Sat. I, I, 10. — *Adde quod.* Origine de la construction *que* en français. *V.* Liste alphabétique des particularités de la langue d'Horace, PAGE XLVII.

55. *Fugitivus*, mauvais esclave, habitué à fuir la maison du maître. *V.* Sat. I, I, 78, note 45. — *Erro*, un flâneur, un vagabond.

56. *Sequitur fugacem. V.* Od. II, XIII, 21; III, I, 37.

57. *Unde* (rapiam)? où saisirai-je... pour te la jeter?

58. *Versus facit. V.* Sat. III, 320, 321.

59. *Te rapis*, synonyme de *te propripis.* — *Opera*, ouvrier. Il paraît qu'Horace avait huit esclaves pour cultiver son bien de la Sabine. Davus ferait le neuvième. Les esclaves de la ville redoutaient le travail des champs. Dans Plaute, leurs maîtres les en menacent souvent.

SAT. VIII. — 1. *Ut juvit?* comment t'a plu? Quel plaisir t'a procuré? Comment as-tu trouvé? *V.* Epît. I, III, 12. — *Nasidieni*, en 4 syllabes, le 2e *i*

Nam mihi quærenti convivam dictus here illic[2]
De medio potare die[3]. — Sic ut mihi nunquam
In vita fuerit melius[4]. — Da, si grave non est,
Quæ prima iratum ventrem placaverit esca[5].
— In primis Lucanus aper leni fuit Austro
Captus, ut aiebat cenæ pater[6]. Acria circum
Rapula, lactucæ, radices, qualia lassum
Pervellunt stomachum[7], siser, halec, fæcula Coa[8].
His ubi sublatis puer alte cinctus acernam
Gausape purpureo mensam pertersit[9], et alter
Sublegit quodcumque jaceret inutile, quodque
Posset cenantes offendere, ut Attica virgo
Cum sacris Cereris procedit fuscus Hydaspes
Cæcuba vina[10] ferens, Alcon Chium maris expers[11].

étant consonnifié. *V. vindemiator*, Sat. I, VII, 30; page XL, I CONSONNIFIÉ. — *Beati. V.* Od. I, XXIX, 1.

2. *Convivam*, un convive. — *Dictus.* Sous-ent. *es*, ellipse spéciale à la langue familière. — *Here*, comme *heri*; archaïsme.

3. *De medio die.* On dînait à la neuvième ou à la dixième heure (4 ou 5 heures). Il n'était pas convenable d; commencer plus tôt. *V.* Od. I, I, 20) II, v, 7. C'est un premier tort de Nasidiénus.

4. *Sic* répond à *ut juvit? — Melius. Mihi bene est*, je suis bien, content, heureux. Cf. Epît. I, I, 89.

5. *Da*, pour *dic*, très usité. *Ille deus qui sit da, Tityre, nobis*, VIRG. *Egl.* I, 9; *Nunc quam ob rem has partes deciderim paucis dabo*, TÉRENCE, *Heautontimorumenos*, V, 10. — *Iratum*, fâché, criant la faim, aux abois.

6. *Lucanus. V.* Sat. III, 234. Ce sanglier était servi entier. On ne commençait pas par là. C'est une faute de Nasidiénus. *V.* Sat. IV. Fundanius ne parle pas de quelques plats sans importance qui devaient servir d'entrée. — *Leni Austro captus.* L'amphitryon donnait sans doute cette raison pour expliquer comment son sanglier se trouvait trop avancé. *V.* Sat. II, 41,42, 89-92. Rattacher *fuit* à *in primis*, et non à *captus*, et construire, pour l'explication littérale : *in primis fuit aper Lucanus, leni Austro captus.* Cette hyperbate est à ajouter à tant d'autres. *V.* Sat. I, v, 72. *Captus fuit* ne serait pas correct. *V.* v. 44. — *Cenæ pater*, comme *pater domus* (Sat. VI, 88), s'éloigne plus que cette dernière expression du mot *paterfamilias*. Peut-être est-ce une expression employée pour ridiculiser Nasidiénus, l'auteur du festin, si enchanté de son ouvrage.

7. *Acria rapula. V.* Sat. II, 43-44. Il fallait attendre, pour servir ces sortes de mets, que l'estomac eût besoin d'être excité, *pervelli*. Nasidiénus les sert parce que son gibier est passé. — *Qualia*, des assaisonnements tels que ceux qui excitent, c.-à-d. des excitants de l'estomac fatigué.

8. *Siser*, σίσαρον, chervis, racine qu'on préparait avec du vinaigre, du poivre, de la saumure ou de l'hydromel. — *Halec, fæcula Coa. V.* Sat. IV, 73.

9. *Alte cinctus. V.* Sat. VI, 107; et I, VIII, 22. Cet esclave est trop court vêtue par une affectation d'élégance indécente. — *Gausape purpureo.* Il est ridicule d'employer un torchon de pourpre pour essuyer les saletés de la table, qui d'ailleurs était d'un bois ordinaire.

10. *Fuscus Hydaspes*, un esclave de l'Inde, à qui on donne le nom d'un fleuve de son pays. *V.* Od. I, XIX, 8. Il marche avec une solennité ridicule, comme une procession. — *Cæcuba. V.* Od. I, XVII, 9.

11. *Alcon*, autre esclave. — *Chium maris expers.* Le vin de Chio était or-

Hic erus : « Albanum, Mæcenas, sive Falernum
Te magis appositis delectat[12], habemus utrumque. »
— Divitias miseras[13] ! Sed quis cenantibus una,
Fundani, pulchre fuerit tibi nosse laboro[14].
— Summus ego[15], et prope me Viscus Thurinus, et infra
Si memini Varius[16], cum Servilio Balatrone
Vibidius, quos Mæcenas adduxerat umbras[17].
Nomentanus erat super ipsum[18], Porcius infra,

dinairement mêlé d'eau de mer. Si celui-là était pur, Nasidiénus était en faute. Probablement on le trouvait meilleur avec ce mélange usité. C'est une parcimonie de ne donner qu'un vin italien et un vin grec. Nasidiénus va tout à l'heure en offrir d'autres, mais sans les mettre sur la table, et de façon qu'on ne puisse accepter.

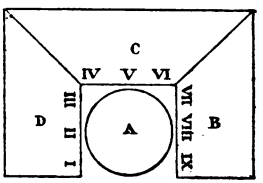
12. *Hic*, alors. — *Albanum*. *V.* Od. IV, x, 2. — *Falernum*. *V.* Od. I, xvii, 10. *Appositis*. Sous-ent. *his vinis*. Construisez : *si Albanum sive* (= *vel si Falernum te delectat*. C'est encore l'hyperbate si familière à Horace. *V.* Od. I, xix, 6, et page xl, Hyperbates.

13. *Miseras*, à cause du sot usage qu'il en fait. — L'accusatif sert d'opposition à la phrase précédente ou dépend de *dicis* sous-entendu.

14. *Quis cenantibus una*, c.-à-d. *cum quibus convivis*. — *Pulchre fuerit tibi. Pulchre est mihi*, comme *bene est*, v. 4. *V.* Sat. II, 120. — *Laboro*, je suis en peine de. Sur l'infinitif, *V.* Od. I, xv, 26 ; II, iii, 11, 12 ; iv, 39 ; xxi, 55.

15. *Summus ego*. Ici Fundanius donne l'ordre dans lequel étaient rangés les convives. On sait qu'ils étaient couchés sur trois lits, et trois sur chaque lit. Rarement on était plus de neuf. *V.* Sat. I, iv, 85. La figure ci-jointe, qui est un *triclinium* trouvé sous une treille, dans le jardin de la maison dite d'Actéon, à Pompéi, donnera une idée de l'arrangement décrit par Horace.

On remarquera que la place d'honneur est la dernière du lit du milieu. Sur ce détail, et sur le *triclinium*, *V.* Dezobry, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 13, t. Ier, p. 336. Le maître de la maison se mettait ordinairement à côté du convive le plus distingué, à la première place du dernier lit. Nasidiénus y manque-t-il faute de savoir-vivre, ou pour donner à Mécène un voisin plus spirituel que lui ? On ne sait.



A. La table, ronde et à un seul pied
B. *Summus lectus*.
C. *Medius lectus*.
D. *Imus lectus*.

PLACES DES CONVIVES.

I. Porcius (*ultimus*).
II. Nasidiénus (*medius*).
III. Nomentanus (*summus*).
IV. Mécène, à la place dite consulaire (*ultimus*).
V. Vibidius (*medius*).
VI. Servilius (*summus*).
VII. Varius (*ultimus*).
VIII. Viscus (*medius*).
IX. Fundanius (*summus*).

16. *Thurinus*, de Thurium, en Calabre. Horace l'appelle ainsi pour le distinguer des frères Viscus, nommés Sat. I, ix, 22, et x, 83. — *Varius*, personnage souvent nommé dans Horace. *V.* Od. I, v, 1.

17. *Balatrone*. *V.* Sat. I, ii, 2. — *Umbras*. On appelait *ombres* des convives amenés par les invités.

18. *Nomentanus* est probablement le même que Sat. I, i, 102. — *Ipsum*, αὐτόν, le maître de la maison. *V.* Sat. viii, 74.

Ridiculus totas simul obsorbere placentas[19];
Nomentanus ad hoc, qui si quid forte lateret
Indice monstraret digito[20] (nam cetera turba,
Nos, inquam, cenamus aves, conchylia, pisces[21],
Longe dissimilem noto celantia succum[22]),
Ut vel continuo patuit, cum passeris atque
Ingustata mihi porrexerat ilia rhombi[23].
Post hoc me docuit melimela rubere minorem
Ad lunam delecta[24]. Quid hoc intersit ab ipso
Audieris melius[25]. Tum Vibidius Balatroni :
« Nos, nisi damnose bibimus, moriemur inulti[26]; »
Et calices poscunt majores. Vertere pallor
Tum parochi[27] faciem, nil sic metuentis ut acres
Potores, vel quod maledicunt liberius, vel
Fervida quod subtile exsurdant vina palatum[28].
Invertunt Allifanis vinaria tota
Vibidius Balatroque, secutis omnibus[29]; imi
Convivæ lecti nihilum nocuere lagenis[30].

19. *Ridiculus obsorbere.* Nouvel exemple de l'infinitif si fréquemment construit dans Horace après un adjectif. *V.* page XLI, *Infinitif complem. d'adjectifs.*

20. *Ad hoc qui monstraret,* était là pour montrer; *si quid lateret,* ce que nous ne verrions pas, les mets dont nous ne reconnaîtrions pas les ingrédients. *Qui* = *ut is,* comme *quo* = *ut eo* dans Sat. I, 36, 37, et *quem* = *ut eum,* Sat. VI, 42.

21. *Cenamus aves. V.* Sat. III, 235.

22. *Dissimilem noto.* La suprême élégance de la cuisine de Nasidiénus consiste à changer le goût des aliments.

23. *Ut patuit,* comme nous le vîmes, ce savoir de Nomentanus. — *Vel continuo. Vel* ne sert qu'à renforcer l'adverbe, comme dans *vel maxime.* — *Passeris,* sole. — *Ingustata,* dont nous n'avions jamais goûté. Exemple unique. — *Ilia,* le foie, la laite, etc. — *Rhombi,* d'un turbot. — *Porrexerat.* Ce plus-que-parfait après *cum* signifiant dès que, après que, n'est certainement pas correct. Avec *porrexerit,* cette conjonction doit s'entendre dans le sens de puisque; mais cette construction n'est pas plus exacte. M. Lucien Muller propose *porrexit is,* qui rétablit la grammaire; mais ce n'est certes pas la main d'Horace. Ces six vers (25–30) sont assez obscurs.

24. *Melimela,* probablement des pommes d'api. — *Minorem,* sur le déclin, c.-à-d. entre la fin de la pleine lune et le milieu du dernier quartier.

25. *Quid intersit,* en quoi cela importe, de les cueillir tel ou tel jour.

26. *Damnose,* d'une manière ruineuse, sans mesure. — *Moriemur inulti.* Comme si, dans la première partie du vers, il avait dit : Si nous ne combattons vaillamment.

27. *Parochus,* pourvoyeur. *V.* Sat. I, v, 46. Ce terme est employé ici par plaisanterie.

28. *Exsurdant,* assourdissent. Est ici pour : émoussent.

29. *Invertunt vinaria,* retournent les amphores pour les vider. *V.* Od. III, XXIII, 2. — *Allifanis.* Sous-ent. *poculis,* dans des coupes d'Allifes, du Samnium, où on fabriquait de grandes coupes de terre. — *Secutis,* faisant de même.

30. *Imi convivæ lecti. V.* v. 23. Ces deux parasites font grâce au vin pour ne pas mécontenter le maître de la maison. Les deux précédents sont des parasites de Mécène. *V.* v. 21-22. — *Lagena,* de λάγηνος, dérivé de λαγών, ventre : vase à gros ventre, gourde. — *Nihilum, V.* page XLIV.

Affertur squillas inter muræna natantes
In patina porrecta[31]. Sub hoc erus : « Hæc gravida, inquit,
Capta 'st, deterior post partum carne futura.
His mixtum jus est : oleo quod prima Venafri
Pressit cella[32], garo de succis piscis Iberi,
Vino quinquenni, verum citra mare nato[33],
Dum coquitur (cocto Chium sic convenit ut non
Hoc magis ullum aliud), pipere albo[34], non sine aceto
Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam[35].
Erucas virides, inulas ego primus amaras
Monstravi incoquere, illutos Curtillus echinos[36],
Ut melius muria quod testa marina remittat[37]. »
Interea suspensa graves aulæa[38] ruinas
In patinam fecere, trahentia pulveris atri
Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.
Nos, majus veriti, postquam nihil esse pericli

31. *Squillas,* des crabes. *V.* Sat. IV, 58. Cette coupe trochaïque fait ici une heureuse image. *V. Notice sur les mètres,* § 7, 4°, et § 9, fin. — *Sub hoc* (accusatif), à ce moment. — *Deterior carne,* moins bonne par la chair. — *Futura* (nominatif), participe avec sens explicatif; syntaxe nouvelle alors. *V.* Sat. I, x, 73; II, I, 12.

32. *His,* ablatif, annonce les ingrédients ci-après énumérés. — *Oleo,* premier ingrédient de la sauce. — *Venafri. V.* Od. II, VI, 16. — *Prima cella,* la première partie du cellier, celle où sont les vases qui contiennent l'huile de première qualité, *primæ notæ,* la première qui coulait du pressoir. On distinguait trois qualités d'huile, données par les mêmes olives pressées à trois reprises diverses.

33. *Garo,* deuxième ingrédient, saumure de maquereau. *V. muria* Sat. IV, 65. — *Piscis Iberus* désigne le *scomber,* maquereau, pêché sur les côtes d'Espagne. — *Vino,* troisième ingrédient, du vin d'Italie (*citra mare*).

34. *Dum coquitur.* Il faut verser ce vin italien quand la sauce est sur le feu. Quand elle est cuite (*cocto*), versez du vin de Chio. — *Hoc,* ablatif complément de *magis.* C.-à-d. *Chio vino.* — *Pipere,* quatrième ingrédient.

35. *Methymnæam uvam* (*uvam* pour *vinum*). Méthymne, ville de Lesbos, île au N. de Chio, produisait un vin renommé. *V.* VIRG. *Géorg.* II, 90. — *Quod mutaverit,* qui aura fait tourner, par son principe acide (*vitio*) du vin de Méthymne; Horace désigne par cette périphrase du vinaigre de vin de Lesbos.

36. *Erucas,* roquette, plante, sorte de chou à odeur forte qui se mangeait en salade, spécialement la racine. *Virides* indique qu'il emploie la tige. — *Inulas,* aunée, plante médicinale. *V.* Sat. II, 44. — *Primus. V.* Sat. IV, 45 et 73. — *Illutos.* Curtilius a inventé de ne pas laver les oursins de mer. — *Echinos. V.* Sat. IV, 33.

37. *Ut melius,* ὡς χρεῖσσον ὄν, nominatif ou accusatif absolu, comme en grec, avec les mots neutres vagues, tels qu'ici le pronom *quod : comme* ce que rendra le coquillage *étant* meilleur; c.-à-d. parce que le jus qui sort du coquillage est meilleur que la saumure (*muria, V.* Sat. IV, 65) dont on l'assaisonne ordinairement. *V. ut suavius,* v. 89. — *Remittat,* au subjonctif, parce qu'il rappelle lui-même indirectement la raison qu'il a donnée de son invention (*monstravi*).

38. *Aulæa. V.* Od. III, XXIII, 15. — *Pulveris,* sous-ent. *tantum.* Ce tour équivaut à *pulverem atrum majorem quam quem Aquilo excitat.*

Sensimus, erigimur[39]. Rufus, posito capite[40], ut si
Filius immaturus obisset, flere. Quis esset
Finis, ni sapiens sic Nomentanus amicum
Tolleret? « Heu Fortuna, quis est crudelior in nos
Te deus? ut semper gaudes illudere rebus
Humanis! » Varius mappa compescere risum[41]
Vix poterat. Balatro, suspendens omnia naso[42],
« Hæc est conditio vivendi, aiebat : coque
Responsura tuo nunquam 'st par fama labori.
Tene, ut ego accipiar laute, torquerier[43] omni
Sollicitudine districtum ne panis adustus,
Ne male conditum[44] jus apponatur, ut omnes
Præcincti recte pueri[45] comptique ministrent?
Adde hos præterea casus : aulæa ruant si,
Ut modo ; si patinam pede lapsus frangat agaso[46].
Sed convivatoris, uti ducis, ingenium res
Adversæ nudare solent[47], celare secundæ. »
Nasidienus ad hæc : « Tibi Di quæcumque preceris
Commoda dent, ita vir bonus es convivaque comis[48]! »
Et soleas poscit[49]. Tum in lecto quoque videres
Stridere secreta divisos aure susurros[50].
— Nullos his mallem ludos spectasse. Sed illa

39. *Majus veriti,* qui avions craint un plus grand malheur : nous croyions que la maison s'écroulait. — *Erigimur,* nous nous rassurons.

40. *Rufus,* c.-à-d. Nasidiénus. *V.* l'argument. — *Posito,* posant sa tête sur le lit. — *Quis esset,* quelle eût été.

41. *Ut semper.* Comparez *ut tu semper eris derisor,* Sat. VI, 54. — *Mappa,* en portant sa serviette à sa figure, ou peut-être en la mordant.

42. *Balatro,* c.-à-d. Servilius. *V.* v. 21. — *Suspendens naso. V.* Sat. I, III, 29, et VI, 5. Nomentanus a parlé ridiculement, mais sérieusement. — *Responsura... labori. V.* Epît. II, I, 9.

43. *Tene torqueri.* Exclamation. *V.* VIRG. *En.* I, 31 : *Mene incepto desistere vitam!* et Sat. I, IX, 72. — *Torquerier. V. spargier,* Od. IV, X, 8. — *Par* complète le verbe *responsura est.*

44. *Conditum,* de *condire,* diffèrent de *conditum,* de *condo. V.* Od. I, XVII, 3.

45. *Præcincti recte,* proprement vêtus, et comme il faut. Allusion à l'esclave du v. 10. — *Ruant si,* comme Sat. VII, 78, *perniciosius est cur?*

46. *Agaso,* esclave d'écurie. Nasidiénus, pour faire parade d'un nombreux personnel, a fait paraître jusqu'à son palefrenier dans la salle à manger. Servilius lui fait sentir qu'il a remarqué cette ruse. Le palefrenier avait sans doute cassé un plat en tombant. Tout ce discours fait allusion aux défauts du dîner.

47. *Nudare,* relever, faire paraître. *V.* Sat. V, 47.

48. *Tibi Di,* etc. Nasidiénus remercie sottement Servilius qui l'a persiflé. — *Ita bonus, ita comis,* tant tu es vertueux, etc.

49. *Soleas,* ses sandales. On les quittait pour se coucher sur le lit du festin. Il se retire pour donner des ordres.

50. *Secreta,* à l'ablatif par hypallage : *secreta verba in aure sibi susurrantes invicem.* On peut entendre aussi : qui reçoit secrètement les chuchotements confidentiels. — *Divisos.* Ils se parlaient les uns aux autres. *V.* Od. I, XIII, 15, *carmina divides.* — *Videres,* on eût vu.

Redde age quæ deinceps risisti. —. Vibidius dum
Quærit de pueris num sit quoque fracta lagena,
Quod sibi poscenti non dentur pocula[51], dumque
Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo[52],
Nasidiene, redis[53] mutatæ frontis, ut arte
Emendaturus fortunam. Deinde secuti
Mazonomo pueri magno discerpta ferentes
Membra gruis[54] sparsi sale multo, non sine farre,
Pinguibus et ficis pastum jecur anseris albi[55],
Et leporum avulsos ut multo suavius armos
Quam si cum lumbis quis edit[56]. Tum pectore adusto
Vidimus et merulas poni et sine clune palumbes[57],
Suaves res, si non causas narraret earum et
Naturas dominus[58], quem nos sic fugimus ulti,
Ut nihil omnino gustaremus[59], velut illis
Canidia afflasset, pejor serpentibus Afris[60].

51. *Quod,* comme *quia.* Nous employons *que* dans le même sens : la cruche est-elle cassée, qu'on ne lui donne pas à boire? — *De pueris. De* s'emploie avec *quærere* dans le sens de *ex.*

52. *Fictis rerum,* pour *fictis rebus. V.* Od. IV, XI, 19; Sat. II, 25. Sous-ent. *de.* Les convives ont envie de rire. Par convenance, ils rient d'autre chose, et Servilius les met en train *(secundo Balatrone).* Il est comme un bon vent *(ventus secundus)* qui pousse le bateau.

53. *Nasidiene, redis.* Apostrophe fréquente chez les poètes, qui sert à marquer ou l'admiration pour le personnage à qui on s'adresse ainsi, au lieu de parler de lui à la troisième personne, ou l'intérêt touchant qu'il inspire. *V.* VIRG. *Georg.* IV, 465 : Te, dulcis conjux, te solo in littore secum, Te veniente die, te decedente canebat. Dans ce passage d'Horace, cette apostrophe n'est qu'un tour comique. — *Mutatæ frontis.* Sous-ent. *homo.*

54. *Mazonomo.* Μαζονόμος ou μαζονόμον, une tourtière, de μάζα, gâteau; signifie aussi un plateau. — *Discerpta membra gruis.* Il eût été plus convenable de servir une cigogne (on préférait cet oiseau); de servir l'animal entier et non en morceaux mal dépecés *(discerpta)* et mal assaisonnés.

55. *Jecur.* Le foie gras des modernes est aussi, du moins le vrai, du foie d'oie. L'animal avait été engraissé avec des figues, et des figues excellentes *(pinguibus).* C'est Nasidiénus qui annonce pompeusement cette particularité. — *Pastum,* à l'accusatif, parce que c'est surtout le foie qu'il s'agit de nourrir, d'hypertrophier.

56. *Ut multo suavius. V.* v. 53. — *Armos.* Le gourmand Catius (Sat. IV, 44) préfère aussi l'épaule du lièvre au râble. — *Edit,* de *ĕdim,* ancienne forme de *ĕdam. Comedim* est dans une lettre de Cicéron. *V.* Epod. III, 3.

57. *Adusto,* brûlé. — *Merulas,* des merles. *Sine clune.* C'était précisément le croupion, la culotte, qui était le morceau le plus recherché.

58. *Suaves res.* On aurait encore trouvé tout cela très bon, s'il n'avait pas fallu avaler les explications de l'amphitryon. — *Causas,* rapproché de *naturas,* mot emphatique; il parle avec l'autorité d'un savant : *potuit rerum cognoscere causas. — Narraret,* n'avait raconté.

59. *Sic ulti ut,* nous étant vengés (de sa pédanterie) au point de ne pas toucher à ces nouveaux mets.

60. *Canidia. V.* Sat. I, VIII, argument. — *Illis,* sous-ent. *halitum* ou *auram,* qui est exprimé dans Cicéron *(Contre Verrès,* II, I, 13). — *Afris.* Les serpents d'Afrique sont les plus terribles. — *Velut,* comme si; ellipse fréquente de *si* comme avec *tanquam.*

EPITRES

LIVRE PREMIER

I

A MÉCÈNE

Mécène avait apparemment demandé des odes à Horace, qui sentait les approches de la vieillesse, et qui, après le *Carmen sæculare*, qu'il composa à l'âge de quarante-huit ans, n'en fit plus qu'à de rares intervalles.

Horace lui répond qu'il faut, quand on est raisonnable, s'arrêter de bonne heure ; que désormais il doit songer à mieux vivre ; et il annonce à son ami que décidément il se convertit à la sagesse : il n'embrasse pas telle ou telle secte, mais il médite les discours moraux de tous les philosophes ; il voit les hommes courir à la fortune, ou chercher par tous les moyens possibles le plaisir qu'ils n'atteignent pas : combien ne vaut-il pas mieux chercher l'équilibre de l'âme et la paix que donne la vertu, dans la mesure où chacun peut y parvenir ?

Les critiques ne s'accordent pas sur la date de cette composition. Walckenaër la place en 739 (14 avant J.-C.) : Horace avait cinquante ans. Les auteurs du recueil l'ont mise en tête des vingt épîtres que contient le premier livre, parce qu'elle est adressée à Mécène (*V.* Sat. I, 1, argument), tandis qu'il se pourrait qu'elle eût été composée la dernière.

Prima dicte mihi, summa dicende Camœna[1],
Spectatum satis et donatum jam rude, quæris,
Mæcenas, iterum antiquo me includere ludo[2] :

ÉPÎT. I. — 1. *Prima Camœna,* dans mes premiers chants. — *Dicte,* célébré ; comme *dic* Art poét. 141, traduit du grec ἔννεπε. *V.* aussi Od. *passim.* — *Summa,* comme *ultima. Venit summa dies,* dans Virgile.

2. *Spectatum* se rapporte à *me* et est employé au sens propre : donné en spectacle. Horace se compare à un gladiateur vieilli. Les gladiateurs dont le peuple était content recevaient une tessère, espèce de médaille marquée des lettres S. P. — *Rude.* On appelait *rudis* la baguette que recevait le gladiateur qui, par son courage et ses victoires, avait mérité son congé. Quand il était esclave, cette baguette devenait le signe de l'affran-

Non eadem 'st ætas, non mens[3]. Veianius, armis
Herculis ad postem fixis[4], latet abditus agro,
Ne populum extrema toties exoret arena[5].
Est mihi purgatam crebro qui personet aurem[6] :
« Solve senescentem mature sanus equum, ne
Peccet ad extremum ridendus, et ilia ducat[7]. »
Nunc itaque et versus et cetera ludicra[8] pono;
Quid verum atque decens curo et rogo, et omnis in hoc sum[9];
Condo et compono[10] quæ mox depromere possim.
Ac, ne forte roges quo me duce, quo Lare[11] tuter,
Nullius addictus jurare in verba magistri[12],
Quo me cumque[13] rapit tempestas deferor hospes :
Nunc agilis fio et mersor civilibus undis[14],
Virtutis veræ custos rigidusque satelles;
Nunc in Aristippi furtim præcepta relabor[15],
Et mihi res, non me rebus subjungere conor[16].

chissement. — *Quæris* avec l'infinitif, syntaxe purement poétique alors. *V.* Od. III, IV, 39 ; Sat. I, IX, 8. — *Ludo,* lieu d'exercices, école. Il s'agit du *ludus gladiatorius,* l'école du *lanista,* maître d'exercices des gladiateurs.

3. *Mens,* goût, disposition. *V.* Od. IV, IX, 7 ; Sat. I, I, 30.

4. *Veianius,* gladiateur célèbre. — *Herculis ad postem fixis. V.* Od. III, XX, 3, et argument.

5. *Agro,* ablatif de lieu (question *ubi*). — *Abditus,* à l'écart. — *Extrema arena.* Le gladiateur qui voulait obtenir son congé venait prier le peuple au *bord* de l'arène. Il ne l'obtenait pas toujours la première fois. De là *toties.* Quelquefois les *rudiarii* se rengageaient.

6. *Est qui.* Un personnage imaginaire, une voix, lui parle. — *Purgatam,* bien nettoyée, bien ouverte, en état de bien entendre et d'écouter. — *Personet,* frappe du son de ces paroles. Remarquez ce verbe pris activement.

7. *Mature solve sanus = si sanus es. V.* Sat. I, V, 44. — *Peccare,* mal faire, ne rien valoir; ici, trébucher, broncher. — *Ilia ducere,* haleter, devenir poussif.

8. *Ludicra,* plaisirs, divertissements. *Ludere* se dit souvent des exercices de poésie ou de chant.

9. *Verum, decens,* le vrai et l'honnête; la philosophie morale. — *Omnis,* comme *totus,* Sat. I, IX, 2, et II, VII, 60.

10. *Condo, compono,* je fais provision (morale); je me fais une réserve bien ordonnée afin de pouvoir y puiser désormais selon mon besoin.

11. *Duce,* chef (d'école). — *Lare,* maison, comme Od. I, XXIV, 14, *Socraticam domum.*

12. *Addictus jurare,* pour *obnoxius ut jurem. Addictus,* adjugé, comme un débiteur insolvable adjugé au créancier et devenant son esclave; astreint, assujetti. L'infinitif, par analogie avec *coactus.* — *Jurare in verba.* Métaphore tirée du serment militaire. *Jurabant in verba imperatoris.*

13. *Quocumque,* dans toutes les écoles où... Sur la tmèse, *V.* Sat. II, V, 51 ; VI, 95 ; et page XLIX.

14. *Agilis,* du mot *agere,* traduit le mot grec πρακτικός. Les stoïciens pensaient que l'homme doit prendre part aux luttes politiques de sa patrie. — *Mersor, je me* plonge.

15. *Aristippe* de Cyrène (*V.* Sat. II, III, 100) est le père de la morale fondée sur le plaisir dont Epicure est resté le représentant le plus célèbre. — *Furtim.* Insensiblement.

16. *Subjungere,* soumettre. Ce vers renferme une maxime qui appartenait aux stoïciens. Seulement les cyrénaïques et les épicuriens l'en-

Ut nox longa quibus requies non ulla diesque
Lenta videtur opus debentibus[17], ut piger annus
Pupillis quos dura premit custodia matrum[18],
Sic mihi tarda fluunt ingrataque tempora quæ spem
Consiliumque morantur agendi gnaviter id quod
Æque pauperibus prodest[19], locupletibus æque,
Æque neglectum pueris senibusque nocebit.
Restat ut his ego me ipse regam solerque elementis[20] :
Non possis oculo quantum contendere Lynceus[21],
Non tamen idcirco contemnas lippus inungi[22];
Nec, quia desperes invicti membra Glyconis,
Nodosa corpus nolis prohibere cheragra[23] :
Est quadam prodire tenus[24], si non datur ultra.
Fervet avaritia miseroque cupidine pectus[25] ?
Sunt verba et voces[26] quibus hunc lenire dolorem
Possis et magnam morbi deponere partem.
Laudis amore tumes ? sunt certa piacula quæ te
Ter pure lecto poterunt recreare libello[27].

tendaient autrement. Ils veulent tirer parti de tout pour le plaisir, comme les gens qui sont toujours gais, quoi qu'il arrive.

17. *Opus debentibus,* qui ont une tâche à finir, de l'ouvrage à rendre. — *Requies non ulla. Cf.* Silius Italicus : *Vigil ille* nec ullam ad requiem *facilis,* en parlant d'Annibal.

18. *Pupillis,* enfants mineurs. — *Custodia,* la garde, l'éducation maternelle, à laquelle ils sont impatients d'échapper.

19. *Id quod prodest,* etc. La pratique de la philosophie morale utile dans toutes les conditions.

20. *Restat ut regam.* Ce verbe est construit avec l'infinitif Epît. VI, 27. Même double syntaxe avec les synonymes *superest, relinquitur,* en vers et en prose. — *His elementis,* ces éléments de la morale, que je vais rapporter. Je m'en contenterai, ne pouvant mieux faire.

21. *Non possis.* Subjonctif de sens concessif, avec ellipse de *ut* (quand même) : j'accorde que tu ne pourrais pas, ou quand même tu ne pourrais pas. — *Oculo (tantum) contendere quantum Lynceus.* Sur l'ordre des mots, *V.* Sat. II, I, 2, 3, 60. — *Lynceus,* Lyncée, Argonaute célèbre par sa vue perçante. Il voyait dans les entrailles de la terre. *V.* page XL, HYPERBATES.

22. *Non contemnas,* tu ne dédaignerais pas de soigner ton ophtalmie (*lippus inungi*). — *Lippus,* pour *si lippus sis. V.* Sat. I, III, 25.

23. Glycon, célèbre athlète du temps. — *Cheragra. V.* Sat. II, VII, 15. — *Desperes, nolis,* sens conditionnel. — *Nec nolis,* et tu ne refuserais pas.

24. *Est,* ἔνεστιν. — *Quadamtenus,* comme on dit *quatenus, hactenus,* etc. : jusqu'à un certain point. Sur la tmèse, *V.* au v. 15.

25. *Fervet.* C'est une fièvre. Cf. *morbo calet.* — *Misero cupidine, V.* Od. II, XIII, note 10, et page XXXVII. Ce masculin se trouve dans Plaute, et plus tard dans les tragédies de Sénèque, dans le poème de Silius Italicus.

26. *Verba et voces.* Proprement, des formules d'enchantement, pour : les discours de la philosophie. *Voces* désigne peut-être des chants (magiques). *V.* édit. Krüger, Epît. p. 11.

27. *Piacula,* καθάρματα, sacrifices pour apaiser la colère des dieux en expiant (καθαίρω) nos crimes. — *Pure,* avec un cœur pur, bien disposé, comme quand on s'approche des dieux. — *Ter lecto.* Il y avait des cérémonies expiatoires qu'on pratiquait trois fois.

Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator[28]
Nemo adeo ferus est, ut non mitescere possit,
Si modo culturæ patientem commodet aurem.
Virtus est vitium fugere, et sapientia prima
Stultitia[29] caruisse. Vides, quæ maxima credis
Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam[30]
Quanto devites animi capitisque labore[31];
Impiger extremos curris mercator ad Indos,
Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes :
Ne cures ea quæ stulte miraris et optas[32]
Discere et audire et meliori credere non vis?
Quis circum pagos et circum compita pugnax
Magna coronari contemnat Olympia, cui spes,
Cui sit condicio dulcis sine pulvere palmæ[33] ?
« Vilius argentum 'st auro, virtutibus aurum.
O cives, cives, quærenda pecunia primum 'st,
Virtus post nummos. » Hæc Janus summus ab imo
Prodocet[34], hæc recinunt juvenes dictata senesque,
[Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto[35].]
Est animus tibi, sunt mores et lingua[36] fidesque;
Sed quadringentis[37] sex septem millia desunt :
Plebs eris. At pueri ludentes « Rex eris » aiunt,

Numero deus impare gaudet. — *Libello* un livre (de philosophie morale).

28. *Amator.* *V.* Od. III, IV, 79. Ces cinq mots se rapportent à *nemo*, synonyme de *nullus (homo)*.

29. *Stultitia*, sottise, imperfection; pris dans le sens moral, par opposition à *sapientia*.

30. *Repulsam*, refus des honneurs, que le peuple fait éprouver aux candidats qui le sollicitent.

31. *Animi capitisque labor*, effort moral et physique.

32. Dépend du vers suivant, *Ne cures*, pour ne plus t'occuper. te soucier. *Miraris*, *V.* Epit. VI, 1, note 1.

33. *Pugnax*, batailleur, ferrailleur, athlète de bas étage, qui se montrait dans les fêtes de villages et les *compitalia*. — *Coronari Olympia*, hellénisme : στεφανοῦσθαι Ὀλύμπια. *V.* Od. I, 1, 3. — *Sine pulvere*, ἀκονιτί, sans combattre, comme un athlète à qui personne n'ose disputer la victoire. *V.* Od. I, x, 3. La philosophie nous élève ainsi au-dessus du vulgaire et nous offre des victoires faciles.

34. *Janus summus, imus.* *V.* Sat. II, III, 18-19. Voilà l'école où vont les Romains. — *Prodocet* (ne se trouve qu'ici), enseigne hautement.

35. *Lævo suspensi*, etc. *V.* Sat. I, VI, 74, où ce vers est appliqué à des écoliers. Ici son authenticité est extrêmement suspecte, à moins qu'on ne suppose qu'il ait été appliqué aux *senes* par dérision; mais dans la 6e satire il est appliqué très naturellement à des écoliers d'une petite ville (Venouse) qui n'ont pas le moyen de faire porter ce petit bagage par un valet.

36. *Lingua*, éloquence. — *Animus*, force d'âme.

37. *Quadringentis* (*millibus* sousent.) les 400,000 sesterces exigés par la loi de Roscius Othon. *V.* Epod. IV, 16. — *Sex, septem*, six, sept, c.-à-d. six ou sept.

« Si recte facies[38]. » Hic murus aeneus esto[39],
Nil conscire sibi, nulla pallescere culpa.
Roscia dic sodes[40] melior lex, an puerorum
Nænia quæ regnum recte facientibus offert,
Et maribus Curiis et decantata Camillis[41] ?
Isne tibi melius suadet qui rem[42] facias, rem,
Si possis, recte, si non, quocumque modo rem,
Ut propius spectes lacrimosa poemata Pupi[43],
An qui fortunæ te responsare superbæ
Liberum et erectum præsens hortatur et aptat[44] ?
Quod si me populus Romanus forte roget cur
Non, ut porticibus, sic judiciis fruar isdem[45],
Nec sequar aut fugiam quæ diligit ipse vel odit,
Olim quod vulpes ægroto cauta leoni
Respondit[46] referam : « Quia me vestigia terrent,
Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum. »
Bellua multorum es capitum[47]; nam quid sequar aut quem?
Pars hominum gestit conducere publica[48]; sunt qui
Crustis et pomis viduas venentur avaras,
Excipiantque senes quos in vivaria mittant[49];

38. *Rex eris,* etc. Le poète prend au sens moral le mot consacré *nænia* (*V.* v. 63, et Od. III, XXI, 16), que les enfants prononcent dans un jeu où celui qui est le plus adroit est roi. La formule entière était : **Rex eris, si recte facias; si non facias, non eris** (vers trochaïque septénaire hypermètre). *V.* PLATON, *Philebe,* p. 19, E.

39. *Murus aeneus,* rempart d'airain, de bronze (nous dirions de fer), c.-à-d. loi immuable. — *Conscire.* Ce verbe ne se trouve qu'ici. Le vers paraît suspect à certains critiques.

40. *Sodes,* pour *si audes,* si tu ne crains pas, si tu veux bien; je te prie. *Dic sodes* (utrum) *Roscia lex an puerorum nænia melior sit.*

41. *Curiis... Camillis.* Curius Dentatus, célèbre par sa frugalité et son désintéressement, vainqueur des Samnites et de Pyrrhus en 273. Camille, vainqueur des Gaulois et sauveur de Rome en 389 avant J.-C. Ces noms sont au datif. *V.* Od. I, V, 1, et *passim;* sur la construction, Od. I, XIX, 6, et page XL, *Hyperbates.*

42. *Rem,* fortune. *Suadet* est sous-ent. après *qui.*

43. *Propius,* en vertu de la loi Roscia. *Pupius,* poète tragique inconnu.

44. *Responsare. V.* Sat. II, IV, 18, et VII, 59. — *Erectum,* mot fréquemment employé par les écrivains stoïciens, indique l'attitude ferme du sage contre les coups de la fortune. — *Aptat,* en donne les moyens. — *Præsens,* présent, vigilant.

45. *Quod si. V.* Épît. IX, II, note 16. — *Porticibus. V.* Sat. I, IV, 133, et page 455. *Judiciis,* manières de voir les choses. — *Fruar,* comme *utar.*

46. *Vulpes... leoni.* ESOPE, 137; BABRIUS, 103 (85 de notre édition); LA FONTAINE, VI, 14.

47. *Multorum capitum.* Allusion à l'hydre de Lerne et autres monstres semblables, auxquels les philosophes comparent quelquefois les tyrans, la multitude et les passions. — *Nam quid = quidnam.* Cette forme est dans Plaute, Térence, Virgile, Phèdre.

48. *Conducere publica,* prendre à ferme les revenus publics. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 82, t. III, p. 330.

49. *Crustis,* comme *crustula,* Sat. I, I, 25; II, IV, 47. — *Venentur,* vont à la chasse des veuves. — *Excipiant,* cherchent à surprendre, à faire

Multis occulto crescit res fenore. Verum
Esto[50] aliis alios rebus studiisque teneri;
Idem eadem possunt horam durare probantes?
« Nullus in orbe sinus Baiis prælucet amœnis »
Si dixit dives, lacus et mare sentit amorem
Festinantis eri[51]. Cui si vitiosa libido
Fecerit auspicium[52], « Cras ferramenta Teanum[53]
Tolletis, fabri. » Lectus genialis in aula 'st[54]?
Nil ait esse prius, melius nil cælibe vita;
Si non est, jurat bene solis esse maritis.
Quo teneam vultus mutantem Protea nodo?
Quid pauper?... ride : mutat cenacula[55], lectos,
Balnea, tonsores; conducto navigio æque
Nauseat ac locuples quem ducit priva triremis[56].
Si curatus inæquali[57] tonsore capillos
Occurri, rides; si forte subucula pexæ
Trita subest tunicæ, vel si toga dissidet impar[58],

tomber dans leurs filets; terme de chasse. On recevait les animaux dans un filet. *V.* Epod. II, 32. — *Vivaria,* parc pour conserver le gibier pris dans les bois. — Sur le subjonctif ou l'indicatif après *sunt qui, V.* Od. I, I, 3, 4.

50. *Esto,* ἔστω, soit; passons sur ce point que... Suivi de l'infinitif, comme *concedo, consentio, assentior.* — *Idem. V.* page XL, au bas. — *Horam,* un moment. *V.* Sat. I, I, 8.

51. *Baiis,* Baïes. *V.* Od. II, XV, 20, note 7, sur les constructions qu'on y faisait au bord de la mer. — *Lacus,* le lac Lucrin. *V.* Od. II, XII, 3.

52. *Auspicium.* Avant une grande entreprise on consultait les dieux et on prenait les auspices. Ce riche prend ses caprices pour auspices. — *Fecerit,* futur antérieur. — Après *fabri* sous-ent. *inquiet* ou *dicet.*

53. *Teanum Sidicinum,* à 30 milles de là, dans la campagne.

54. *Lectus genialis.* Au fond de l'*atrium* (qu'Horace nomme ici *aula*), cour entourée de portiques, à l'entrée d'une grande maison, on voyait en face de la porte un lit de parade, symbole du mariage des maîtres qui habitaient cette demeure. Quand l'un des deux époux mourait, ou qu'il y avait divorce, on enlevait ce lit. Quand la maîtresse de la maison était enceinte, elle venait faire le simulacre de s'y reposer. Ce lit était sous la protection du génie. — *Bene esse,* que le bonheur existe. *V.* Sat. II, VIII, 4. — *Teneam,* subjonctif conditionnel.

55. *Cenacula,* les galetas où il loge, de *cenare.* On mangeait dans la partie supérieure de la maison. Les riches louaient aux petites gens ces étages élevés, qui gardaient le nom de *cenacula.* C'est ainsi que nous appelons *greniers* des logements qui ne sont pas destinés à serrer du grain. — *Conducto,* de louage.

56. *Nauseat,* il a le mal de mer, qui le dégoûte des parties sur l'eau. — *Priva,* qui lui appartient.

57. *Curatus inæquali tonsore capillos,* après m'être fait soigner les cheveux chez un barbier qui les a coupés en échelles ou en obliques; l'ablatif *tonsore* peut être considéré comme une sorte d'ablatif absolu. Sur *inæqualis, V.* Od. II, VI, 3.

58. *Subucula,* vêtement de dessous, de lin ou de coton. Nous dirions la chemise. La tunique, vêtement de laine, se mettait par-dessus. — *Pexæ,* peignée, et par suite qui a des poils; neuve. — *Toga dissidet.* La toge était un manteau blanc de laine fine qu'on portait par-dessus la tunique. C'était un art que de la bien mettre. *V.* Sat. I, III, 31; *Liste alphabétique des parti-*

Rides. Quid? mea cum pugnat sententia secum,
Quod petiit spernit, repetit quod nuper omisit,
Æstuat et vitæ disconvenit ordine toto [59],
Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis [60],
Insanire putas solemnia me, neque rides,
Nec medici credis nec curatoris egere
A prætore dati [61], rerum tutela mearum
Cum sis [62], et prave sectum stomacheris ob unguem
De te pendentis, te respicientis amici [63]?
Ad summam [64], sapiens uno minor est Jove, dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum,
Præcipue sanus, nisi cum pituita molesta 'st [65].

II

A LOLLIUS

Cette seconde épître roule sur les mêmes idées que la première, c'est-à-dire sur l'utilité de réprimer les passions et sur l'excellence de la philosophie ; mais ces idées sont traitées d'une façon différente.

D'abord, dans la première épître, Horace, qui s'adressait à Mécène, parle pour lui-même de la nécessité de revenir à la sagesse ; dans cette seconde pièce, il se gêne moins avec le jeune Lollius, et il lui fait directement la leçon. Lollius était le fils ainé du person-

cularités de la langue d'Horace, page XXXV, et DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, t. Ier, p. 481.

59. *Æstuat*, métaphore tirée du flux et du reflux de la mer. — *Disconvenit*. Ce verbe ne se trouve que dans Horace, ici et Epît. XIV, 18 : est en désaccord avec lui-même dans toute l'économie de sa vie.

60. *Solemnia*, d'une folie ordinaire, commune à tout le monde.

61. *Curatoris*. Le préteur donnait un curateur aux gens en démence. *V.* Sat. II, III, 217.

62. *Tutela*. *V.* Od. I, I, 2 ; II, XIV, 3-4.

63. *Stomacheris*. Mécène était très recherché dans sa mise. On peut penser qu'il exigeait que tous ses courtisans eussent une tenue irréprochable. — *De te pendentis*, moi qui suis entièrement à toi. *V.* Od. II, XIV.

64. *Ad summam*, en résumé. Horace adopte ici pour son compte, mais en les dépouillant de l'exagération stoïcienne, les maximes du Portique qu'il a raillées plusieurs fois, et particulièrement Sat. I, III, fin (*V.* note 76), et qu'il raille encore ici dans le dernier vers.

65. *Sanus*, jeu de mots. On peut entendre sain d'esprit ou de corps. Les stoïciens disaient que tous les hommes étaient fous, par conséquent malades. — *Pituita*. Probablement il se moque encore ici des stoïciens, qui disaient que nous pouvons avoir cette maladie, κόρυζα, la pituite, catarrhe des fosses nasales, sans que notre bonheur en soit troublé, s'exposant ainsi fort peu à la contradiction. Sur la quantité de *pituita*, *V.* Sat. II, II, 76.

nage de ce nom qui fut consul l'an 20 avant J.-C., et pour qui fut composée l'ode *Ne forte credas interitura* (IV, VIII).

Horace prend dans Homère des exemples dont il tire des moralités, à la manière des philosophes. On citait beaucoup Homère dans les écoles grecques : on y attribuait aux actions et aux paroles des héros de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, et même des tragédies de Sophocle et d'Euripide, une portée philosophique à laquelle ces poètes n'avaient pas souvent songé (*V.* Épit. XVI, 73).

Horace veut donc que son jeune ami se donne sans tarder à la sagesse ; et il termine son épître par une série de maximes sur le danger des passions. Ces pensées, exprimées avec une élégance pleine de concision, ne le cèdent en rien à ce que les Grecs ont fait de plus charmant en ce genre.

Trojani belli scriptorem, maxime Lolli[1],
Dum tu declamas Romæ, Præneste relegi[2] :
Qui quid sit pulchrum, quid turpe, quid utile, quid non,
Planius ac melius Chrysippo et Crantore dicit[3].
Cur ita crediderim, nisi quid te detinet, audi.
Fabula qua Paridis propter narratur amorem
Græcia barbariæ lento collisa duello[4],
Stultorum regum et populorum continet æstus[5].
Antenor censet belli præcidere causam[6] :
Quid Paris? ut salvus regnet vivatque beatus

ÉPÎT. II. — 1. *Scriptorem.* Historiquement, ce terme est impropre. L'*Iliade* n'est pas non plus l'histoire de la guerre de Troie, mais un simple épisode de la fin de cette guerre. L'action du poème dure un peu moins de deux mois. — *Maxime*, Lollius l'aîné. M. Meineke écrit *Maxime*, regardant ce superlatif comme un surnom de famille. Ce surnom a été, suppose-t-il, déplacé comme il arrive souvent dans les vers, et comme les Français l'ont fait en disant Paul Emile au lieu de Emile Paul. Les érudits Gruter, Dillenburger, Krüger, interprètent de même. Néanmoins nous avons cru devoir conserver la leçon vulgaire *maxime (fratrum)*, faute de témoignages en faveur de l'autre.

2. *Declamas.* Le jeune homme suivait les écoles des rhéteurs, où il faisait des *déclamations*, c.-à-d. des compositions ou exercices oratoires, par écrit ou oralement. — *Préneste*, aujourd'hui Palestrine, à 25 milles de Rome, à l'E. Il passait là l'été chez quelque ami, peut-être chez le père de Lollius.

3. *Pulchrum, turpe*, etc. Objets de la philosophie morale. — *Chrysippe. V.* Sat. I, III, 127. — *Crantor*, philosophe de l'Académie, mort en 315 ; auteur d'une *consolation* (περὶ πένθους) très estimée, et imitée par Cicéron (*Tusculanes*, I). — *Crediderim*, j'ai (toujours) cru ainsi, c.-à-d. *je crois*, comme πεπίστευκα. *V.* Od. III, v, 1.

4. *Fabula*, le récit ou le poème ; désigne l'*Iliade*. — *Barbariæ*, l'Asie. — *Duello. V.* Od. III, v, 38.

5. *Stultorum. V.* Sat. II, III, 32. — *Æstus*, l'agitation des passions. *V.* Épit. I, 99 ; VIRG. *En.* IV, 532 : Magnoque irarum fluctuat æstu.

6. *Antenor*, parent de Priam, partisan de la paix, conseillait de rendre Hélène et ses richesses. *V.* HOM. *Iliade*, VII, 347. — *Præcidere*, au lieu de l'infinitif passif ordinaire *præcidi*, mais *censet* est construit ici comme quelquefois aussi *jubet, vetat V.* Od. II, XII, fin.

Cogi posse negat[7]. Nestor componere lites
Inter Peliden festinat et inter Atriden[8] :
Hunc[9] amor, ira quidem communiter urit utrumque.
Quidquid delirant reges, plectuntur Achivi[10].
Seditione, dolis, scelere atque libidine et ira
Iliacos intra muros peccatur et extra.
Rursum[11] quid virtus et quid sapientia possit
Utile proposuit nobis exemplar Ulyssen,
Qui, domitor Trojæ[12], multorum providus urbes
Et mores hominum inspexit, latumque per æquor,
Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa
Pertulit adversis rerum immersabilis undis[13].
Sirenum voces et Circæ pocula nosti[14],
Quæ si cum sociis stultus cupidusque bibisset,
Sub domina meretrice fuisset turpis et excors,
Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.
Nos numerus sumus et fruges consumere nati[15],
Sponsi Penelopæ, nebulones, Alcinoique
In cute curanda plus æquo operata juventus[16],
Cui pulchrum fuit in medios dormire dies et
Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam[17].
Ut jugulent hominem surgunt de nocte latrones;

7. *Posse negat,* dit qu'il n'y a pas moyen de le forcer à être heureux et à régner tranquille. C'est une ironie. Dans Homère, il dit simplement qu'il ne veut pas rendre Hélène.

8. *Lites,* la querelle d'Agamemnon et d'Achille. *V.* HOM. *Iliade,* I, 247. — Sur *inter* répété, *V.* Sat. I, VII, 11, 12.

9. *Hunc.* Achille, à qui on enlève Briséis. — *Quidem,* mais assurément.

10. *Plectuntur,* au figuré ; voyez-le au sens propre Sat. II, VII, 79. Souvenir d'Hésiode : Ἀλλ' ἀποτίνει δῆμος ἀτασθαλίας βασιλήων. *Achivi plectuntur* = *dant pœnas eorum omnium quæ delirantes agunt reges.* Le vers est devenu proverbe.

11. *Rursum,* d'autre part. Horace parle maintenant de l'*Odyssée.*

12. *Qui, domitor Trojæ,* etc. Ces quatre vers sont à peu près la traduction des cinq premiers vers de l'*Odyssée.*

13. *Immersabilis.* Sur cette métaphore, comparez *mersor civilibus undis,* Epit. I, 16.

14. *Sirenum. V.* HOM. *Odyssée,* XII, 39 et suiv. — *Circe,* ID. *ibid.* X, 234. Ces fables ont pris chez les philosophes, plusieurs siècles après, un sens moral qu'il ne faut pas chercher dans Homère.

15. *Nos numerus,* ἀριθμός : nous autres, nous sommes (simple) nombre, nous faisons simplement nombre. — *Fruges consumere nati,* bons à manger ce que produit la terre. *Nati consumere* = *ad consumendas, V.* Od. III, VII, 11, note 6 ; et Infinitif, page XLI.

16. *Sponsi,* vrais prétendants (Sat. I, I, 100) ; les prétendants de Pénélope dévoraient le bien d'Ulysse en son absence (*Odyssée,* I, 144 et *passim*). — *Alcinoi juventus,* les sujets d'Alcinoos, roi des Phéaciens, chez qui on menait joyeuse vie (*Odyssée,* VIII, commencement). — *Cute curanda. V.* Sat. II, V, 38. — *Operata,* expression énergique en ce qu'elle est particulièrement employée pour signifier le soin qu'on prend du sacrifice.

17. *Cessatum ducere,* envoyer se reposer, endormir, se débarrasser de...

Ut te ipsum serves[18] non expergisceris ? Atqui,
Si noles sanus, curres hydropicus[19] ; et, ni
Posces ante diem librum cum lumine, si non
Intendes animum studiis et rebus honestis,
Invidia vel amore vigil torquebere. Nam cur
Quæ lædunt oculum festinas demere, si quid
Est[20] animum differs curandi tempus in annum ?
Dimidium facti qui cœpit habet[21] : sapere aude[22],
Incipe; vivendi recte qui prorogat horam
Rusticus exspectat dum defluat amnis[23] ; at ille
Labitur et labetur in omne volubilis ævum.
Quæritur argentum[24], puerisque beata creandis
Uxor[25], et incultæ pacantur vomere silvæ[26].
Quod satis est cui contingit[27], nihil amplius optet.
Non domus et fundus, non æris acervus et auri
Ægroto domini deduxit[28] corpore febres,
Non animo curas : valeat possessor oportet,
Si comportatis rebus bene cogitat uti[29].
Qui cupit aut metuit[30], juvat illum sic domus et res

18. *Serves.* Il s'agit du bonheur, qu'il faut acquérir par la sagesse.

19. *Curres.* Il faut être actif et faire de l'exercice, soit pour prévenir, soit pour guérir la maladie. Il vaut donc mieux le faire avant qu'après le mal venu. — *Ni, si non,* sont ici, comme quelquefois, synonymes.

20. *Est,* dévore. — *Si quid* = *id quod.*

21. *Qui cœpit.* Proverbe grec remontant à Hésiode au moins : Ἀρχὴ δὲ τοι ἥμισυ παντός.

22. *Aude,* ne crains pas, aie le courage. *V.* VIRG. *En.* VIII, 364 : Aude hospes contemnere opes.

23. *Rusticus,* c.-à-d. *ut rusticus :* attend comme ce naïf paysan. Comme plus haut, v. 28, note 16. Il y a ici une allusion à quelque histoire ou parabole connue, mais dont nous n'avons pas d'autre trace. Les vers 42, 43 offrent un nouvel exemple d'harmonie imitative trouvée sans effort. *V.* Sat. II, II, 39, 40; Epît. I, I, 20, 21. Le vers 43 n'a que la cesure trochaïque.

24. *Argentum,* comme *pecunia. V.* Sat. I, I, 86 ; II, VI, 10.

25. *Beata,* riche. *V.* Epod. VIII, 4. — *Uxor pueris creandis,* formule des actes de mariage.

26. *Pacantur vomere.* Le soc de la charrue dompte les forêts incultes. *Pacari,* être pacifié, c.-à-d. conquis, dompté, adouci, civilisé, se disait surtout des pays barbares convertis en provinces romaines. Virgile emploie, pour exprimer une idée semblable, une métaphore tirée des animaux que l'on dompte : *mansuescit arando* (*Géorg.* II, 239).

27. *Cui contingit.* C.-à-d. *ille* (sujet de *optet*) *cui (id) quod satis est contingit.*

28. *Deduxit,* parfait employé comme les aoristes d'habitude; le français l'emploie aussi, en ajoutant *jamais* ou *toujours* : Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire.

29. *Bene* se joint à *uti.* — *Valeat (animo et corpore).*

30. *Qui cupit aut metuit.* La crainte et le désir sont le résumé des passions dans le langage philosophique des moralistes anciens. *V.* CICÉRON, *Tusculanes,* IV, 6, où on trouve le développement du système de Zénon ; VIRG. *En.* VI, 733 : Hinc metuunt cupiuntque, dolent gaudentque. On ajoutait quelquefois l'espérance des biens frivoles. *V.* Epît. XVIII, 94.

Ut lippum pictæ tabulæ, fomenta podagrum[31],
Auriculas citharæ collecta sorde dolentes.
Sincerum 'st nisi vas[32], quodcumque infundis acescit.
Sperne voluptatem : nocet empta dolore voluptas[33].
Semper avarus eget; certum voto pete finem[34].
Invidus alterius macrescit rebus opimis;
Invidia Siculi non invenere tyranni
Majus tormentum[35]. Qui non moderabitur iræ
Infectum volet esse dolor quod suaserit et mens[36],
Dum pœnas odio per vim festinat inulto[37].
Ira furor[38] brevis est : animum rege[39], qui nisi paret,
Imperat; hunc frenis, hunc tu compesce catena.
Fingit equum tenera docilem cervice magister
Ire viam qua monstret eques; venaticus ex quo
Tempore cervinam pellem latravit in aula[40]
Militat in silvis catulus : nunc adbibe puro
Pectore verba puer, nunc te melioribus[41] offer;
Quo semel est imbuta recens servabit odorem
Testa diu[42]. Quod si cessas aut strenuus anteis[43],
Nec tardum opperior, nec præcedentibus insto.

31. *Fomenta,* sortes de cataplasmes que les gens efféminés se faisaient mettre pour avoir chaud aux pieds. *V.* SÉNÈQUE, *de la Providence,* 4. Le goutteux, qui en a besoin, les trouve insupportables. — *Dolentes sorde* est l'opposé de *purgatam aurem* de Epît. I, 7.

32. *Vas,* métaphore empruntée à LUCRÈCE, VI, 17.

33. *Dolore,* non la douleur physique, mais le chagrin, le regret. Φεῦγ' ἡδονὴν φέρουσαν ὕστερον βλάβην.

34. *Certum finem,* un but déterminé. Ne désirez pas plus demain qu'aujourd'hui.

35. *Siculi tyranni.* Allusion à la cruauté de Phalaris, d'Agathocle et et des deux Denys. Socrate disait que l'envie est la scie de l'âme.

36. *Infectum volet.* Il se repentira. — *Dolor,* le ressentiment. *V.* VIRG. *En.* I, 25. — *Mens,* emportement, ardeur. *V.* Od. I, XIV, 22, *compescere mentem,* et Od. IV, IX, 7; Epît. II, II, 36.

37. *Festinat,* pour *festinanter exigit* — *Odio inulto,* au datif, dans l'intérêt de sa haine non assouvie.

38. *Furor,* μανία, folie. — *Dum festinat,* en précipitant.

39. *Animum,* τὸν θυμόν, la partie irritable.

40. *Pellem.* On excitait les jeunes chiens en leur montrant un cerf empaillé. — *Latravit. V.* Epod. V, 58. — *Fingit ire,* comme *docet ire,* au lieu de *ad eundum, ut eat.* — *Monstret,* pourra, voudra lui montrer.

41. *Melioribus. V.* Epît. I, 48.

42. *Testa. V.* Od. III, XV, 4. — *Recens,* étant neuf.

43. *Si cessas... anteis,* si tu languis ou si tu vas trop vite (*antīs* paraît une meilleure orthographe, comparez *anthac*). Horace veut qu'on se garde de tout excès. Il demande qu'on ne néglige pas la philosophie, mais qu'on ne s'y livre pas sans mesure. *V.* Epît. VI, 15-16. — Sur *quod si, V.* Epît. XIX, 17, note 10.

III

A JULIUS FLORUS

En 734 (20 avant J.-C.), Auguste envoya Tibère, alors âgé de vingt-deux ans, en Arménie pour rétablir sur son trône Tigrane, qu'avait chassé son frère Artabaze. Horace nous apprend lui-même (Epît. XII, 8) le succès de l'expédition. Julius Florus fut un de ceux qui accompagnèrent le jeune lieutenant du prince, et dix ans plus tard nous le retrouvons encore dans la suite de l'héritier d'Auguste et parmi ses amis (Epît. II, II, 1). Florus était, si nous en croyons Horace, jurisconsulte, orateur et poète (v. 23).

Il lui demande des nouvelles des autres jeunes amis de Tibère : de Titius, de Celsus, à qui est adressée la huitième épître. Il engage Florus à cultiver la philosophie, et enfin à se réconcilier avec Munatius. Nous ne connaissons pas autrement la querelle dont il est ici fait mention.

Juli Flore, quibus terrarum militet oris
Claudius Augusti privignus scire laboro[1].
Thracane[2] vos Hebrusque nivali compede vinctus,
An freta vicinas inter currentia turres[3],
An pingues Asiæ campi collesque morantur? 5
Quid studiosa cohors operum struit[4]? hoc quoque curo.
Quis sibi res gestas Augusti scribere sumit[5]?
Bella quis et paces[6] longum diffundit in ævum?
Quid Titius[7], Romana brevi venturus in ora[8],

ÉPÎT. III. — 1. *Laboro*, plus fort que *cupio* et analogue à *curo* du v. 6. *V.* page XLI, *in finitif avec laborare.*

2. *Thracâ* ou *Thrâcē* (Θρήκη), synonyme de *Thracia.* L'expédition était partie par la Thrace.

3. *Turres.* Les tours d'Héro et de Léandre, l'une à Sestos, l'autre à Abydos, de chaque côté de l'Hellespont, à l'endroit où l'on traversait ce détroit. L'Hellespont, aujourd'hui les Dardanelles, a un courant très fort ; de là le mot *currentia.* — *Asiæ*, l'Asie en deçà de l'Halys, désignation spéciale chez les Romains.

4. *Studiosa (litterarum) cohors.* Tibère aimait les lettres et s'entourait de gens instruits. Il avait même une érudition curieuse et bizarre. Sur *cohors*, *V.* Sat. I, VII, 23. — *Operum*, œuvres littéraires. Complém. de *quid.*

5. *Scribere*, célébrer, chanter ; comme *dicere. V.* Od. I, V, 1. — *Sumit sibi. V.* Od. I, XI, 2.

6. *Paces*, les traités, qui affermissent les conquêtes ; ou bien les périodes de paix (?).

7. *Titius* est aujourd'hui inconnu. — *Quid* = *et*, et encore, et de plus, autre question. Très usité.

8. *Venturus in ora.* Il est encore inconnu, mais il sera bientôt célèbre. VIRG. *Georg.* III, 9 : Victorque virum volitare per ora. Comparez *Fn.* XII,

Pindarici fontis qui non expalluit haustus[9],
Fastidire lacus et rivos ausus apertos[10],
Ut valet[11]? ut meminit nostri? fidibusne Latinis
Thebanos[12] aptare modos studet, auspice Musa,
An tragica desævit et ampullatur in arte?
Quid mihi Celsus[13] agit, monitus multumque monendus
Privatas ut quærat opes[14], et tangere vitet
Scripta Palatinus quæcumque recepit Apollo[15],
Ne, si forte suas repetitum venerit olim
Grex avium plumas, moveat cornicula risum[16]
Furtivis nudata coloribus? Ipse quid audes?
Quæ circumvolitas agilis thyma[17]? Non tibi parvum
Ingenium, non incultum 'st et turpiter hirtum[18].
Seu linguam causis acuis, seu civica jura
Respondere paras[19], seu condis amabile carmen,
Prima feres hederæ[20] victricis præmia. Quod si
Frigida curarum fomenta relinquere posses[21],

235. PROPERCE, III, I, 24 : Nomen in ora venit. Il y a dans ce passage une légère ironie, comme dans le v. 13.

9. *Expalluit*, actif, comme Od. III, XX, 28. N'a point pâli à l'idée de s'abreuver aux sources pindariques.

10. *Apertos*, accessibles, comme les autres genres de poésie.

11. *Ut. V.* Sat. II, VIII, 1.

12. *Thebanos*, c.-à-d. *Pindaricos. V.* Od. IV, I, 25. — *Desævit et ampullatur...?* se livre-t-il aux violents transports, à la sublime emphase de la poésie tragique? Exemple unique d'*ampullari*.

13. *Celsus Albinovanus*, personnage à qui est adressée la huitième épître de ce livre. — *Mihi*, explétif comme μοί et souvent *me, moi*.

14. *Privatas opes*, des ressources, des trésors personnels, c.-à-d. des idées et des expressions de son propre fonds. On accusait Virgile de prendre beaucoup de vers et d'expressions dans Ennius, Lucrèce et autres anciens. Il paraît que Celsus faisait la même chose, mais avec moins de discrétion et d'originalité. Il ne savait pas assez cacher ses larcins. Horace l'avertit d'y prendre garde.

15. *Palatinus Apollo*, la bibliothèque du mont Palatin, construite par Auguste, en face de laquelle, et dans la même cour, était un temple d'Apollon. Là étaient les ouvrages des Grecs, et ceux des Latins qui étaient jugés dignes d'y être placés. *V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, lett. 90, t. III, p. 427.

16. *Grex avium*, les divers oiseaux à chacun desquels le choucas (espèce de petite corneille) avait dérobé une plume pour varier et embellir son plumage. Allusion à une fable bien connue. *V.* ESOPE, 9; PHÈDRE, I, 3; BABRIUS, 72, 60 de notre édition; LA FONTAINE, IV, 9. LaFontaine a mis un geai à la place du choucas des anciens. — *Nudata coloribus*, césure bucolique.

17. *Thyma. V.* Od. IV, I, 27-32.

18. *Hirtum*, hideusement hérissé, comme un champ couvert de broussailles.

19. *Acuis*, tu aiguises, tu exerces. CICÉRON, *Brutus*, 97, *linguam acuisses*. — *Causis*, au datif. Il s'agit de déclamations préparatoires. — *Respondere*, donner des consultations. En prose, *jus civile respondere*, PLINE, *Lett.* VI, 15.

20. *Hederæ* désigne la couronne du poète (*V.* Od. I, I, 29); mais Horace veut parler des trois sortes de supériorité qu'obtiendra son ami.

21. *Frigida curarum fomenta*, c.-à-d. *curas quæ sunt quasi frigida momenta*. La recherche de la fortune et des honneurs t'empêche de te porter

Quo te cœlestis sapientia duceret ires.
Hoc opus, hoc studium[22] parvi properemus et ampli,
Si patriæ volumus, si nobis vivere cari[23].
Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ
Quantæ conveniat Munatius[24]. An male sarta
Gratia nequicquam coit, et rescinditur[25]? At vos
Seu calidus sanguis, seu rerum inscitia vexat
Indomita cervice feros[26], ubicumque locorum
Vivitis, indigni[27] fraternum rumpere fœdus,
Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca[28].

IV

A TIBULLE

Voici un charmant billet écrit à un poète par un poète. Horace prie Tibulle (Aulus Albius Tibullus) de lui donner de ses nouvelles, et l'engage à jouir de la vie, puisqu'il a tous les dons de la fortune. Malheureusement, quoi qu'en dise Horace au vers 10, il n'avait pas la santé, et il mourut d'une maladie de langueur à vingt-cinq ans, selon quelques critiques, à quarante ans selon d'autres, ce qui est plus probable. Cette disposition physique avait mis de bonne heure dans son caractère une certaine tristesse, qui est empreinte dans ses écrits. Peut-être le joyeux Horace veut-il le guérir d'une mélancolie qu'il ne comprend pas.

avec ardeur à la philosophie, comme ces applications de substances froides que les médecins emploient pour calmer les grandes irritations. Celse dit qu'il y avait quatre espèces de *fomentations :* les chaudes, les froides, les sèches, les humides.

22. *Opus, studium.* Hâtons-nous de faire de cette étude notre occupation (?).

23. *Nobis cari,* amis de nous-mêmes. *V.* Epît. XVIII, 96. A cela s'oppose *sibi iniquus,* mécontent de soi.

24. *Si* est employé ainsi dans le sens interrogatif indirect, lorsque l'interrogation n'a qu'un membre. Cette construction paraît avoir appartenu au langage vulgaire. Ici il y a bien deux questions opposées, mais la seconde a pris la forme directe : *an coit ? — Si tibi sit (tantæ) curæ quantæ conveniat (eum tibi esse). — Munatius* est probablement le fils de Munatius Plancus. *V.* Od. I, VI.

25. *Sarta,* métaphore tirée de la couture ou suture des plaies. La plaie se referme, *coit,* et quelquefois se rouvre, *rescinditur.* — *Nequicquam* signifie, proprement, après de vains efforts.

26. *Rerum inscitia,* l'ignorance des circonstances dans lesquelles s'est faite l'action qui vous a brouillés. Il y a quelque malentendu. — *Indomita cervice,* image tirée des chevaux ou des bœufs d'attelage. — *Ubicumque locorum = quocumque loco.*

27. *Indigni* (ὄντες) *rumpere,* vous à qui il ne sied pas..., pour qui une rupture est un acte, une situation indigne.

28. *Pascitur (immolanda) juvenca. V.* Od. I, XXX, 1-3, *vituli sanguis debitus.*

Albi, nostrorum Sermonum candide judex[1],
Quid nunc te dicam facere in regione Pedana[2]?
Scribere quod Cassi Parmensis opuscula vincat[3],
An tacitum silvas inter reptare salubres,
Curantem quidquid dignum sapiente bonoque 'st?
Non tu corpus eras sine pectore[4] : Di tibi formam,
Di tibi divitias dederunt[5] artemque fruendi.
Quid voveat dulci nutricula majus alumno[6]
Qui sapere et fari possit quæ sentiat[7], et cui
Gratia, fama, valetudo contingat abunde
Et mundus victus, non deficiente crumena[8]?
Inter spem curamque, timores inter et iras[9]
Omnem crede diem tibi diluxisse supremum[10] :
Grata superveniet quæ non sperabitur hora.
Me pinguem et nitidum bene curata cute vises[11],
Cum ridere voles, Epicuri de grege porcum[12].

EPIT. IV. — 1. *Sermonum,* les satires. *V.* Sat. I, IV, note 23. — *Candide,* sans passion. Peut-être Tibulle avait-il défendu, chez son protecteur Messala, les Satires, attaquées par beaucoup d'ennemis.

2. *Pedana.* Pédum était entre Tibur, Préneste, Tusculum et Rome. Tibulle avait là un domaine.

3. *Cassius* de Parme, dont il ne reste rien, avait une grande réputation poétique. Il fut tué, un an avant la bataille d'Actium, par ordre d'Octave. Il ne faut pas le confondre avec Cassius Longinus, l'ami de Brutus. Il suivait le même parti. — *Quod vincat,* capable de surpasser. — *Tenè* sousent. devant *scribere.* — *Reptare,* aller lentement. Comparez Sat. I, v, 25, où *repimus* est appliqué à une montée.

4. *Eras,* dans le temps que je t'ai connu. — *Pectore,* comme *corde,* sens. *Homo non excors,* homme sensé.

5. *Divitias.* Une grande partie de sa fortune avait été saisie dans les guerres civiles, mais il lui restait largement de quoi vivre.

6. *Alumno,* datif. — *Voveat,* pourrait souhaiter?

7. *Fari,* exprimer.

8. *Gratia,* la faveur des grands. — *Mundus,* propre, et aussi : d'une élégante simplicité. — *Crumena,* sac, bourse.

9. *Spem... iras,* tous les sentiments excessifs qui rendent la vie malheureuse. *V.* Epit. II, note 30, et le chapitre cité des *Tusculanes.*

10. *Diluxisse,* comme *illuxisse,* plus usité. Pour la pensée, *V.* Od. I, VIII, 14; X, 8.

11. *Pinguem, nitidum,* gras, poli, comme dit la Fontaine (*Fab.* I, 5, v. 4). *V. nitere,* Sat. II, II, 128. — *Curata cute. V.* Epit. II, 29. Horace était gros et petit.

12. *Grege. V.* Sat. II, III, 44. — *Porcum.* La vie matérielle que menaient les épicuriens vulgaires leur avait fait donner le nom de *pourceaux d'Epicure.* Horace, qui n'appartenait pas à cette catégorie grossière, plaisante ici sur l'apparence que lui donnait sa courte grosseur.

V

A TORQUATUS

Cette épître est une invitation à dîner à l'occasion de la fête d'Auguste. Torquatus, à qui elle est adressée, est peu connu. C'est le même que le Torquatus à qui est dédiée la sixième ode du livre VI. Horace l'engage à venir s'asseoir à une table où il ne trouvera point de luxe, mais une élégante simplicité et l'oubli des affaires ennuyeuses.

Si potes Archiacis[1] conviva recumbere lectis
Nec modica cenare times olus omne patella[2],
Supremo te sole[3] domi, Torquate, manebo.
Vina bibes iterum Tauro defusa[4], palustres
Inter Minturnas Sinuessanumque Petrinum[5]. 5
Si melius quid habes arcesse, vel imperium fer[6].
Jamdudum splendet focus[7] et tibi munda supellex :
Mitte leves spes, et certamina divitiarum,
Et Moschi causam[8]. Cras nato Cæsare festus
Dat veniam somnumque dies[9]; impune licebit 10
Æstivam sermone benigno tendere noctem.

ÉPÎT. V. — 1. *Archiacis,* d'Archias, qui était probablement un fabricant de lits ou de meubles à l'usage des gens d'une fortune médiocre. — *Recumbere. V.* Od. III, III, 11.

2. *Olus omne,* n'importe quel légume.

3. *Supremo sole,* aux derniers rayons du soleil. Des hommes sages ne se mettaient pas à table avant cette heure-là. *V.* Sat. II, VIII, 3.

4. *Tauro iterum.* Sous-ent. *consule;* ellipse habituelle. T. Statilius Taurus fut consul pour la première fois l'an 738 (26 avant J.-C.). On pense que cette épître est de 734. — *Defusa.* Ce mot correspond à notre expression : mis en bouteilles. On prenait le vin de l'année dans le *dolium,* et on le mettait (*defundebant*) dans plusieurs *cadi* (*V.* ce mot, Od. I, XXIX, note 16), où on le conservait.

5. *Minturnes* et ses marais sont bien connus par l'histoire de Marius. Ils sont dans le Latium, à l'embouchure du Liris. *V.* Od. III, XII, 8. — *Petrinus* est une montagne près de Sinuesse. *V.* Sat. I, V, 40.

6. *Arcesse,* etc. Fais-le porter chez moi, ou soumets-toi à l'ordre que j'établis chez moi, et contente-toi du vin de Sinuesse.

7. *Splendet focus,* on a fait la toilette des Lares. Il ne s'agit pas du feu. *V.* v. 11. — *Splendet focus et tibi supellex,* au lieu de *splendet tibi focus et supellex. V.* Od. I, XIX, 6; Sat. I, VI, 65, 70, et *passim.*

8. *Leves,* trompeuses. — *Certamina divitiarum,* les luttes pour la richesse. — *Moschus,* rhéteur de Pergame, accusé d'empoisonnement, fut défendu par Torquatus et Asinius Pollion.

9. *Nato Cæsare festus.* C.-à-d. que c'est l'anniversaire de la naissance d'Auguste, qui tombait le 9 des calendes d'octobre (23 septembre). Il fait encore très chaud en Italie à cette

Quo mihi fortunam[10], si non conceditur uti?
Parcus ob heredis curam nimiumque severus
Assidet insano[11]. Potare et spargere flores
Incipiam, patiarque vel inconsultus haberi[12].
Quid non ebrietas designat? Operta recludit[13],
Spes jubet esse ratas, ad prælia trudit inertem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes;
Fecundi calices[14] quem non fecere disertum,
Contracta quem non in paupertate solutum[15]?
Hæc ego procurare et idoneus imperor[16] et non
Invitus, ne turpe toral, ne sordida mappa
Corruget nares[17], ne non et cantharus et lanx
Ostendat tibi te[18], ne fidos inter amicos
Sit qui dicta foras eliminet, ut coeat par
Jungaturque pari. Butram tibi Septiciumque[19],
Et, nisi cena prior, potior conviva, Sabinum
Detinet, assumam. Locus est et pluribus umbris[20]:
Sed nimis arta premunt olidæ convivia capræ[21].

époque. De là peut-être *æstivam noctem* du v. 11. — *Veniam somnumque*, c.-à-d. *veniam dormiendi*. — *Impune*, sans dommage (pour toi et tes occupations). — *Tendere* = *extendere*.

10. *Quo?* à quoi bon? Expression elliptique fréquente. *Quo mihi prodest paravisse?*

11. *Parcus ob heredis curam*. *V.* Od. II, XI, 25 : *Absumet heres Cæcuba dignior*, etc. — *Assidet*, est bien près d'être, ressemble fort. Comparez *durus attentusque nimis*, Epît. VII, 90.

12. *Spargere flores*. *V.* Od. I, XXXII, 3 ; III, XIV, 22. — *Inconsultus*, qui a perdu son bon sens. — *Inconsultus patiar haberi*, comme Horace dit ailleurs *ait esse paratus*, au lieu de *me inconsultum, se paratum*. Cette syntaxe, fréquente en grec, est rare en latin et ne se trouve guère que chez les poètes.

13. *Designat*, accomplit. *Designare*, selon un ancien grammairien, veut dire : frapper un grand coup, soit en bien, soit en mal. TÉRENCE, *Andrienne*, I, II : *Modo quid designavit?* quel coup vient-il de faire? Dans Apulée : *Designatum scelestum facinus*, acte criminel consommé avec éclat. — *Operta recludit*, en bonne part : ouvre les caractères fermés.

14. *Fecundi*, fécondées pour l'esprit.

15. *Solutum*, délié, ouvert, gai. — *Contracta*, resserrée, assombrie. — Cf. Od. III, XV, 13-20; ARISTOPHANE, *Chevaliers*, 91.

16. *Hæc*, ce qui suit. — *Imperor*, je me fais une loi de. V. page XLI. — *Procurare* = *uti procurem*.

17. *Toral, mappa*. *V.* Sat. II, IV, 84; VIII, 63. — *Corruget*, fasse rider le nez en signe de dégoût.

18. *Ne non* = *ut*. — *Cantharus*. *V.* Od. I, XVII, 2. — *Ostendat*, comme un miroir. — *Ut*, sous-ent. *denique*. — *Par jungaturque*, au lieu de *ut par pari coeat jungaturque*. *V.* HYPERBATES, page XL. Ἄγεται πρὸς ὅμοιον ὅμοιος (Homère, *Odyssée*).

19. *Cena*, invitation à dîner antérieure. — *Potior*, préférable ou préféré.

20. *Umbris*. *V.* Sat. II, VIII, 22.

21. *Olidæ capræ*. Les odeurs de bouc émanant des aisselles échauffées rendent incommodes, insupportables (*premunt*) les repas (où les convives sont) trop serrés. On ne se réunissait jamais au delà de douze.

Tu quotus esse velis rescribe[22], et, rebus omissis,
Atria servantem postico falle clientem[23].

VI

A NUMICIUS

Numicius, à qui Horace adresse cette épître philosophique, nous est absolument inconnu. Le poète lui recommande, comme le moyen le plus sûr pour arriver au bonheur, de ne se passionner pour rien, de ne laisser ébranler son âme par aucun objet. Restons dans un calme profond, et laissons aux insensés les agitations que donnent les désirs et les passions. Voulons-nous bien vivre, c'est-à-dire être heureux? il faut voir si la vertu n'est pas la meilleure voie pour y parvenir. Que celui qui en doute coure après la richesse, les honneurs, les plaisirs; il verra comment il s'en trouvera.

Nil admirari prope res est una, Numici[1],
Solaque quæ possit facere et servare beatum.
Hunc solem et stellas et decedentia certis
Tempora momentis sunt qui formidine nulla
Imbuti spectent[2] : quid censes munera terræ,
Quid maris extremos Arabas ditantis et Indos,
Ludicra quid, plausus, et amici dona Quiritis[3],

22. *Quotus,* avec combien de personnes.

23. *Postico,* une porte dérobée.

Epît. VI. — 1. *Nil admirari* ne signifie pas ne rien admirer, mais ne se laisser ébranler par rien : ni par les terreurs superstitieuses qui saisissent le vulgaire, étonné à l'apparition d'un phénomène qu'il ne connaît pas, et qui est probablement très naturel; ni par les séductions qu'exercent sur les âmes faibles des objets qui ne méritent point de nous passionner, et qui cependant les attirent par un charme invincible. — *Prope* se rapporte à *una*. *Una* n'est pas synonyme de *sola*. *Unus* signifie : par excellence. C'est, pour ainsi dire, le moyen par excellence et le seul de devenir et de rester heureux. Maxime commune aux philosophes Pythagore, Démocrite, Héraclite, Epicure, zenon. *V.* Sat. II, III, 24.

2. *Tempora,* l'ordre des temps, des saisons, qui s'écoulent (*decedentia*) par les mouvements déterminés (*certis momentis*) des astres et du système du monde. — *Formidine nulla.* Ceux-là font les philosophes. Ils ont lu dans Epicure et dans Lucrèce qu'il fallait être libre de toute crainte superstitieuse; mais ils sont trop sensibles à d'autres objets, et Horace les apostrophe brusquement, en leur demandant de quel œil (v. 8) ils regardent, ces faux philosophes, les biens de ce monde, *munera terræ, maris,* etc. — *Sunt qui spectent. V.* Od. I, I, 3.

3. *Quid censes munera terræ quo spectanda modo* doivent être réunis : quel est ton avis sur la manière dont on doit considérer, etc.? M. Krüger

Quo spectanda modo, quo sensu credis et ore[4] ?
Qui timet his adversa fere miratur eodem
Quo cupiens pacto[5] : pavor est utrobique molestus,
Improvisa simul species exterret utrumque[6].
Gaudeat an doleat, cupiat metuatne, quid ad rem[7],
Si, quidquid vidit melius pejusve sua spe,
Defixis oculis animoque et corpore torpet[8] ?
Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Ultra quam satis est[9] virtutem si petat ipsam.
I nunc, argentum et marmor vetus æraque et artes[10]
Suspice, cum gemmis Tyrios mirare colores,
Gaude quod spectant oculi te mille loquentem,
Navus mane forum[11] et vespertinus pete tectum,
Ne plus frumenti dotalibus emetat agris
Mutus[12], et, indignum! quod sit pejoribus ortus
Hic tibi sit potius quam tu mirabilis illi.
Quidquid sub terra 'st in apricum proferet ætas,
Defodiet condetque nitentia : cum bene notum

rapproche de cette construction cette phrase de Cicéron : *Quid censemus superiorem illum Dionysium quo cruciatu timoris angi solitum ?* et ce passage de SOPHOCLE, *Ajax :* Τί γὰρ δὴ παῖς ὁ τοῦ Λαερτίου ποῦ σοὶ τύχης ἔστηκεν ; Le français peut rendre ce tour par l'emploi répété de *et : Et* les présents de la terre, *et* ceux de la mer, etc., qu'en penses-tu ? comment crois-tu qu'on doive les considérer ? Etc. Ce genre de construction appartient au style familier et est très naturel ; c'est vraisemblablement à tort qu'on a suspecté comme interpolé le v. 7. — *Ludicra,* les jeux publics, les fêtes. — *Plausus. V.* Od. I, XVII, 3 et 4 ; Sat. I, I, 66 ; II, III, 185. Il s'agit des applaudissements par lesquels le peuple salue les hommes publics qu'il aime. — *Amici,* favorable. — *Dona,* ordinairement *beneficia,* les magistratures, les faisceaux. Il y avait encore des comices pour la forme. — *Quiritis,* sens collectif, comme *Romanus, colonus Venusinus,* Sat. II, I, 35, 37.

4. *Ore,* visage, la figure que l'on fait.

5. *Timet, cupiens. V.* Épît. I, II, 51, note 30. — *Miratur. V.* note 1.

6. *Pavor utrobique.* Dans les deux cas (*qui timet, qui cupit*), on est sous l'empire de la terreur, *pavor,* parce que le désir violent est toujours accompagné de la crainte de manquer l'objet convoité. — *Simul,* pour *simul ac.* — *Species,* apparition, vue soudaine d'une chose. VIRG. *En.* II, 407 : Non tulit hanc speciem furiata mente Corœbus. Ici le dénouement subit, heureux ou malheureux, mais inattendu, des craintes ou des espérances. — *Exterret,* frappe, ἐκπλήσσει.

7. *Quid ad rem ?* qu'importe ? — *Quidquid vidit,* quoi qu'il ait vu. — *Metuatnĕ. V.* Sat. II, V, 54 ; VI, 75.

8. *Spe,* attente. — *Defixis,* à cause de sa stupeur. — *Torpet. V.* Sat. II, VII, 69.

9. *Ultra quam satis est. V.* Sat. I, I, 106.

10. *Vetus* se rapporte aussi à *argentum.* Ce sont des curiosités. — *Æra,* des objets d'art en airain, en bronze.

11. *Mane et vespertinus* pour *mane et vespere,* ou *matutinus et vespertinus. V.* Sat. I, VI, fin.

12. *Dotalibus,* qui lui viennent de la dot de sa femme. Comme Mutus ne doit pas cette richesse à son talent, Horace ne veut pas qu'on mette de la vanité à vouloir l'emporter sur lui. — *Plus,* plus que tu n'en as toi-même. —

Porticus Agrippæ et via te conspexerit Appi[13],
Ire tamen restat Numa quo devenit et Ancus[14].
Si latus aut renes morbo tentantur acuto[15],
Quære fugam morbi. Vis recte vivere? (quis non?)
Si virtus hoc una potest dare, fortis omissis
Hoc age[16] deliciis. Virtutem verba putas et
Lucum ligna[17]? Cave ne portus occupet alter,
Ne Cibyratica, ne Bithyna negotia perdas[18].
Mille talenta rotundentur, totidem altera; porro
Tertia succedant, et quæ pars quadrat acervum[19].
Scilicet uxorem cum dote, fidemque[20] et amicos,
Et genus et formam regina pecunia donat,
Ac bene nummatum decorat Suadela Venusque.
Mancipiis locuples, eget æris Cappadocum rex[21] :
Ne fueris hic tu. Chlamydes Lucullus, ut aiunt,
Si posset, centum scenæ præbere rogatus[22],
« Qui possum tot? ait. Tamen et quæram et quot habebo

Mutus, personnage inconnu. — *Indignum,* chose révoltante. — *Quod sit,* parce qu'il est, dis-tu (valeur du subjonctif). — *Pejoribus,* de parents d'une plus basse naissance. On pourrait ponctuer aussi : *indignum quod sit;* alors le sens serait : et, ce qui serait révoltant, étant sorti de plus bas. — *Sit mirabilis* dépend de *ne :* et... pour qu'il ne soit pas digne d'admiration pour toi plutôt que toi pour lui. *Potius* est employé ici dans une proposition négative, comme ordinairement *magis.* Nous disons en français : Pour qu'il ne soit pas dit que tu lui devras le tribut de ton admiration, et non lui la sienne.

13. *Porticus Agrippæ.* Portique où l'on voyait représentés les exploits des Argonautes ; rendez-vous de promenade. *V.* Sat. I, IV, 133. — *Via Appi. V.* Epod. IV, 14. — *Ætas,* le temps.

14. *Numa, Ancus. V.* Od. IV, VI, 14. — *Ire restat. V.* Epît. I, 27.

15. *Si latus,* etc. *V.* Sat. II, III, 163.

16. *Hoc age,* exerce-toi a la vertu.

17. *Lucum.* Dans un bois sacré, tu ne vois que du bois (et point de dieu). — *Cavè. V.* Epît. II, III, 38.

18. *Occupet,* arrive avant toi. — *Cibyratica.* Cibyre était une ville considérable de la grande Phrygie, sur les confins de la Carie, de la Lycie et de la Pamphylie. — *Negotia perdere,* perdre le profit des affaires faites dans ces pays. Ce vers n'a que la coupe trochaïque après la première brève du quatrième pied, ce qui est exceptionnel, mais non sans exemples.

19. *Mille talenta,* comme nous dirions six millions. — *Quæ pars,* le (quatrième) millier qui... — *Quadrat* fait du tout un carré (4,000 talents, environ 24 millions).

20. *Scilicet. V.* Od. II, IV, 9 ; Sat. II, I, 70. — *Fidem,* du crédit. — Le vers 38 ajoute peu de chose aux deux précédents et est moins net.

21. *Cappadocum rex,* Archélaüs. Ce roi passait pour très pauvre. La Cappadoce était le pays du monde où il y avait le moins d'argent. Ariobarzane, le prédécesseur d'Archélaüs, avait emprunté de l'argent à Pompée et à Brutus, et ne pouvait les payer. *V.* Cic., *à Atticus,* VI, 1 et 3. Ces rois vendaient des esclaves aux Romains. — *Ne fueris,* synt. régulière avec *ne* pour exprimer la défense. — *Fueris,* quantité archaïque. *V. Is* final, p. XLII.

22. *Chlamydes.* On appelait chlamydes des manteaux d'écarlate bordés de pourpre. — *Præbere,* prêter. Ceux qui donnaient des jeux empruntaient à leurs amis des ornements de toutes sortes. *Præbere rogatus,* comme *ut præberet.*

Mittam. » Post paulo scribit sibi millia quinque
Esse domi chlamydum; partem vel tolleret omnes[23].
Exilis domus est ubi non et multa supersunt
Et dominum fallunt et prosunt furibus. Ergo
Si res sola potest facere et servare beatum,
Hoc primus repetas opus[24], hoc postremus omittas.
Si fortunatum species et gratia præstat[25],
Mercemur servum qui dictet nomina, lævum
Qui fodicet latus, et cogat trans pondera dextram
Porrigere[26] : « Hic multum in Fabia valet, ille Velina;
Cui libet is fasces dabit, eripietque curule
Cui volet importunus ebur[27]. » *Frater, pater* adde;
Ut cuique 'st ætas, ita quemque facetus adopta[28].
Si bene qui cenat bene vivit, lucet, eamus
Quo ducit gula : piscemur, venemur, ut olim
Gargilius[29], qui mane plagas, venabula, servos
Differtum transire forum populumque jubebat,
Unus ut e multis populo spectante referret
Emptum mulus aprum. Crudi tumidique lavemur[30],
Quid deceat, quid non, obliti, Cærite cera
Digni, remigium vitiosum Ithacencis Ulyssei[31],

23. *Vel. Vel partem, vel omnes. V.* Od. I, XIX, 6. — *Tolleret* a pour sujet le magistrat qui donne les jeux. Dans le style indirect, l'impératif se change nécessairement en subjonctif (présent ou imparfait).

24. *Res,* l'argent. — *Hoc opus,* c.-à-d. *rem augendi.*

25. *Species,* l'éclat que donnent les dignités, le laticlave, la chaise curule, les faisceaux, etc. — *Gratia,* comme *aura popularis.*

26. *Qui dictet nomina,* un esclave *nomenclator.* Ces esclaves accompagnaient les candidats qui sollicitaient les suffrages. Ils étaient dressés à connaître les noms des citoyens plus ou moins importants, et quand leur maître les rencontrait, l'esclave le touchait du doigt, *fodiebat latus,* pour l'avertir, et lui soufflait le nom du citoyen qu'il était bon de saluer. — *Fodicare,* fréquentatif de *fodere.* — *Trans pondera.* Ce passage est fort controversé. Nous donnons les deux sens les plus probables, et nous nous tenons au second : 1° *pondera* signifierait les embarras des rues, comme des poutres, des pierres, etc.; 2° les poids qui étaient rangés près de la balance, sur le comptoir du marchand, au devant de sa boutique. Ce marchand peut avoir de l'influence dans la tribu *Fabia* ou la tribu *Velina.* On sait qu'il y avait trente-cinq tribus.

27. *Ebur.* La chaise curule était en ivoire.

28. *Facetus,* avec politesse. — *Adopta,* plaisanterie sur les mots *pater, frater.*

29. *Gargilius,* personnage inconnu.

30. *Crudi,* n'ayant pas encore digéré. Les gourmands employaient ce procédé, au péril de leur vie, pour faire revenir leur appétit plus vite.

31. *Cærite cera.* Les habitants du bourg de Cère (*Cære*), en Etrurie, ayant donné asile aux vestales lors de l'invasion des Gaulois, reçurent le droit de cité romaine, mais un droit purement honorifique. De là, on appela *tabulæ Cærites* la liste des citoyens contre qui les censeurs avaient prononcé ce que nous appelons l'interdiction des droits civiques. *Cera* est ici pour *tabulæ. V.* Sat. I, X, note

Cui potior patria fuit interdicta voluptas.
Si, Mimnermus uti censet[32], sine amore jocisque
Nil est jucundum, vivas in amore jocisque.
Vive, vale. Si quid novisti rectius istis
Candidus imperti; si non, his utere mecum.

VII

A MÉCÈNE

Voici une épître fort intéressante à étudier, non seulement pour les détails nombreux qu'elle nous donne sur la vie romaine, mais surtout pour la connaissance du caractère d'Horace et des rapports qui existaient entre le poète et son illustre ami.

Horace avait annoncé qu'il allait passer cinq jours à la campagne, et il y était resté. Mécène, au bout d'un mois, se plaignit de cette longue absence. On ne sait ni comment ni dans quels termes; mais il est évident qu'Horace en fut blessé, et au milieu de toutes les spirituelles délicatesses de son style on trouve cette pensée formellement énoncée qu'il entend garder sa liberté malgré les bienfaits de Mécène, bienfaits dont il est d'ailleurs très reconnaissant. Que si son protecteur a voulu faire de lui un parasite, il s'est trompé, et il peut dans ce cas reprendre ses dons.

Tout cela est dit avec ménagement, mais nettement exprimé; et il faut honorer à la fois Horace de l'avoir dit, et Mécène de l'avoir laissé dire. C'est pour appuyer cette réclamation en faveur de sa liberté qu'Horace raconte la charmante anecdote de Vulteius Ménas.

Quinque dies tibi pollicitus me rure futurum,
Sextilem totum mendax desideror[1]. Atqui,
Si me vivere vis sanum recteque valentem,
Quam mihi das ægro dabis ægrotare timenti,
Mæcenas, veniam, dum ficus prima calorque
Designatorem decorat lictoribus atris[2],

43. — *Remigium,* équipage de rameurs; ici, les compagnons d'Ulysse. Il leur avait défendu d'immoler les bœufs du Soleil. Ils le firent, et périrent tous. *V.* HOM. *Odyssée,* XII, 296-419. — *Cui* se rapporte à *remigium.*

32. *Mimnerme,* de Colophon, en Ionie, poète élégiaque, contemporain de Solon, 600 avant J.-C. Il ne nous reste de lui que quelques fragments. — *Vivas. V.* Od. I, x, 6 et 7.

ÉPÎT. VII. — 1. *Sextilem,* le mois d'août, sixième mois de l'année ancienne réformée par Numa. Une dizaine d'années plus tard, l'année même de la mort d'Horace et de Mécène (8 avant J.-C.), ce mois prit le nom d'Auguste, d'où par corruption, *aoust, août.* — *Desideror,* je me fais désirer, attendre, infidèle à ma promesse (*mendax*).

2. *Ficus prima.* La naissante figue

Dum pueris omnis pater et matercula pallet,
Officiosaque sedulitas et opella forensis
Adducit febres et testamenta resignat[3].
Quod si bruma nives Albanis illinet agris,
Ad mare descendet vates tuus[4], et sibi parcet,
Contractusque leget[5]; te, dulcis amice, reviset
Cum Zephyris, si concedes, et hirundine prima.
Non quo more piris vesci Calaber jubet hospes
Tu me fecisti locupletem : « Vescere, sodes.
— Jam satis est. — At tu quantum vis tolle. — Benigne[6].
— Non invisa feres pueris munuscula parvis.
— Tam teneor[7] dono quam si dimittar onustus.
— Ut libet; hæc porcis hodie comedenda relinques. »
Prodigus et stultus donat quæ spernit et odit :
Hæc seges[8] ingratos tulit et feret omnibus annis.
Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus[9],
Nec tamen ignorat quid distent æra lupinis[10].

(de la deuxième cueillette), c.-à-d. le dernier mois de l'été, saison très malsaine à Rome. — *Designatorem.* On appelait ainsi plusieurs sortes d'officiers. On voit dans Plaute (*Carthaginois,* prol. 19) que le *designator* rangeait les spectateurs. Ici c'est un officier des pompes funèbres (*V.* Sat. II, VI, 19), une sorte de maître des cérémonies du convoi. — *Lictoribus,* les gens qui sont sous ses ordres, les *Libitinarii,* officiers de Libitine, employés des pompes funèbres. — *Atris,* vêtus de noir. — *Decorat.* Parce qu'il marche en pompe.

3. *Sedulitas,* les devoirs envers les patrons, qu'on allait saluer le matin et conduire au Forum. *V.* v. 64. — *Opella forensis,* petits devoirs qu'on accomplit au Forum. *V.* Sat. II, VI, 23, 34 et 36; I, IX, 38 et 76. Tout cela est fatigant et donne la fièvre. — *Resignat,* décachette, c.-à-d. fait ouvrir les testaments; par conséquent, fait mourir.

4. *Quod si. Si* marque ici le temps, comme dans Virgile : *Si messis erit, si frigus. Quod* est explétif; on disait de même *quod cum, quod ubi.* — *Bruma,* contraction pour *brevissuma?* le jour le plus court de l'année. *V.* Od. II, IV, 18. — *Ad mare,* sur la côte, à Vélie, à Salerne ou à Tarente.

5. *Contractus,* bien enveloppé, les membres serrés contre le corps. — *Leget.* Ne sortant pas, il n'a rien de mieux à faire que de lire.

6. *Benigne,* sous-ent. *dicis.* Formule polie de refus, comme en France merci, vous êtes trop bon.

7. *Teneor dono,* je suis tenu, obligé par tes présents. — *Dimittar,* et non pas un imparfait comme en français; cet imparfait ne s'emploie en latin que lorsque le verbe de la proposition principale est à un temps passé.

8. *Seges,* terre (ensemencée).

9. *Dignis,* pour les gens qui le méritent. — *Paratus,* prêt à obliger; comme s'il y avait *se esse paratum. V.* Epît. v, 15; Virg. *En.* II, 377 : *Sensit medios delapsus in hostes* (sous-ent. *esse*), au lieu de *se delapsum esse*; et page XXXV, XXI.

10. *Lupinis.* Lorsque dans une comédie on avait à faire un payement, on le faisait avec des lupins (espèce de pois secs), en guise de monnaie. Cette plaisanterie, quoique souvent renouvelée, faisait toujours rire. Horace veut dire que, tout bon qu'il est, cet homme, comme il est sage, ne prodigue pas ses bienfaits à des gens indignes, et ne prise pas, selon l'expression de Molière, *la fausse monnaie à l'égal de la bonne.* D'autres entendent qu'il connaît la valeur de ses bienfaits.

Dignum præstabo me etiam pro laude merentis[11].
Quod si me noles usquam discedere, reddes
Forte latus, nigros angusta fronte capillos[12],
Reddes dulce loqui, reddes ridere decorum.
Forte per angustam tenuis vulpecula rimam
Repserat in cumeram frumenti[13], pastaque rursus
Ire foras pleno tendebat corpore frustra;
Cui mustela procul « Si vis, ait, effugere istinc,
Macra cavum[14] repetes artum quem macra subisti. »
Hac ego si compellor imagine[15], cuncta resigno,
Nec somnum plebis laudo satur altilium, nec
Otia divitiis Arabum liberrima muto[16].
Sæpe verecundum laudasti; *rex*que, *pater*que
Audisti coram, nec verbo parcius absens[17] :
Inspice si possum donata reponere lætus[18].
Haud male Telemachus, proles patientis Ulyssei[19],

11. *Dignum pro laude,* archaïsme pour *dignum laude. V.* LUCRÈCE, V, 1 : Dignum... carmen Condere pro rerum majestate; SALLUSTE, *Catilina,* 50 : Dignam *pœnam* pro factis *eorum reperire;* CICÉRON, *Divination contre Cécilius,* XIII, 42 : *Eloqui aliquid* dignum pro magnitudine *rerum.* Je me montrerai digne en proportion de la gloire de mon bienfaiteur, c.-à-d. digne de la protection d'un homme si éminent et si vertueux. — Au reste, ce vers est contesté.

12. *Quod si,* que si, si pourtant. — *Forte latus,* une bonne poitrine. — *Angusta fronte capillos.* L'abondance des cheveux diminue la largeur du front. — *Dulce loqui,* le doux parler, le rire gracieux.

13. *Vulpecula.* Ce mot est remplacé dans beaucoup d'éditions par *nitedula.* C'est une correction par conjecture. Cependant on sait que les manuscrits du IVe siècle portaient *vulpecula.* On a substitué le mulot au renard parce que ce dernier ne mange pas de grains. Mais ce n'est pas là la seule invraisemblance qu'on trouve dans les fables anciennes. Dans le recueil de Planude mis sous le nom d'Esope, un âne chasse avec un lion. Les fables mêmes de la Fontaine ne sont pas toujours exemptes de ces erreurs. Pour l'apologue cité par Horace, *V.* BABRIUS, 86, 73 de notre édition; DION CHRYSOSTOME, *Disc.* XLVII, p. 528; LA FONTAINE, III, 17. — *Cumeram. V.* Sat. I, I, 53.

14. *Cavum. V.* Sat. II, VI, 116.

15. *Compellor,* de *compellare* (*V.* Sat. II, III, 296), si on m'applique cette fable.

16. *Satur.* Je ne suis pas de ceux qui, gorgés (*satur,* origine de *soûl*) de volailles grasses, vantent, pour causer, le tranquille sommeil des plébéiens. Horace a fait cent fois l'éloge de la médiocrité. *V.* Od. III, I. — *Arabum. V.* Od. I, XXIV, 1.

17. *Verecundum (me),* parce que je ne demande rien. *V.* Od. II, XV, 12. — *Rex. V.* Epît. XVII, 13. — *Pater,* titre d'honneur. Mécène n'était pas beaucoup plus âgé qu'Horace. *V.* ce mot Epît. VI, 54. — *Audisti,* tu as entendu de moi, c.-à-d. je t'ai appelé. Cette locution, fréquente chez les auteurs grecs, est aussi très usitée en latin. *V.* Sat. II, VI, 20. — *Rex, pater,* noms donnés par les clients aux riches patrons. — *Nec verbo parcius absens,* locution elliptique : je n'en dis pas moins hors de ta présence. A quel cas est *verbo?* Au datif, comme complément de *parcius, parcere* se construisant avec ce cas (*nec verbo peperci magis te absente*)?

18. *Si,* sens interrogatif indirect. Vois si je puis, c.-à-d. vois s'il n'est pas vrai que je puis. Térence a dit de même : *Vide si potes,* vois si tu peux; Virgile : *Incerta feror si Jupiter velit.*

19. *Patientis.* Cf. Epod. XII, 16.

« Non est aptus equis Ithace locus, ut neque planis
Porrectus spatiis[20] nec multæ prodigus herbæ :
Atride, magis apta tibi tua dona relinquam. »
Parvum parva decent. Mihi jam non regia Roma,
Sed vacuum Tibur placet, aut imbelle Tarentum[21].
Strenuus et fortis causisque Philippus agendis
Clarus ab officiis octavam circiter horam
Dum redit, atque foro nimium distare Carinas[22]
Jam grandis natu queritur, conspexit, ut aiunt,
Adrasum quemdam vacua tonsoris in umbra[23]
Cultello proprios purgantem leniter ungues.
« Demetri (puer hic non læve jussa Philippi
Accipiebat[24]), abi, quære et refer unde domo, quis,
Cujus fortunæ, quo sit patre quove patrono[25]. »
It, redit, et narrat Vulteium nomine Mænam,
Præconem, tenui censu, sine crimine notum[26],
Et properare loco et cessare, et quærere et uti[27],
Gaudentem parvisque sodalibus et Lare certo,
Et ludis, et post decisa negotia Campo[28].
« Scitari libet ex ipso quodcumque refers : dic
Ad cenam veniat. » Non sane credere Mæna,

20. *Ithace,* forme grecque. *V.* Hom. *Odyssée,* IV, 601, la réponse de Télémaque à Ménélas qui voulait lui donner des chevaux. — *Porrectus. V.* Sat. II, VI, 88. — *Tibi apta,* faits pour toi.

21. *Imvelle,* comme *molle,* Sat. II, IV, 34.

22. *Strenuus,* actif. — *Fortis,* orateur solide dans l'attaque et dans la défense. Philippe (*L. Marcius Philippus*), consul en 663, est l'orateur célèbre dont Cicéron déplore la mort dans *de Oratore,* III, commencement. Il était père du Philippe qui fut beau-père d'Auguste. — *Officiis. V.* v. 8. — *Les Carènes,* quartier de Rome au bas du mont Esquilin, à un quart d'heure du Forum. Il faisait chaud et Philippe n'était plus jeune.

23. *Ut aiunt.* Formule des anecdotes connues. — *Adrasum,* fraîchement rasé. — *In umbra,* à l'ombre de la banne tendue au-devant de la boutique ouverte. Horace ajoute *vacua,* parce qu'à cette heure avancée la boutique du barbier, pleine d'oisifs pendant la matinée, était vide.

24. *Non læve.* οὐ σκαιῶς. C'était un garçon intelligent. — *Accipiebat,* recevait, c.-à-d. saisissait, comprenait.

25. *Unde domo = ex qua domo,* de quel pays il est. Cette locution est également dans Sénèque. — *Fortunæ,* condition. — *Quo patre.* Ména ne répondra pas à cette question, parce qu'étant affranchi et né dans l'esclavage, il n'a pas de famille. Aussi Philippe, ne sachant à qui il a affaire, ajoute-t-il à sa question *quove patrono.*

26. *Mena* (*V.* v. 60), nom d'esclave. S'il s'appelle Vultéius, c'est qu'il est affranchi d'un citoyen de ce nom. — *Præconem. V.* Sat. I, VI, 86. — *Sine crimine notum,* bien famé.

27. *Properare,* qu'il est actif. — *Loco,* comme *in loco,* Od. IV, XI, 28, ἐν καιρῷ, en temps opportun. *Quærere = quæstum facere.* — *Uti,* sous-ent. *quæsitis.*

28. *Lare certo.* Il a un chez lui. — *Ludis (scenicis).* — *Decisa negotia,* les affaires terminées : vers la huitième ou neuvième heure (vers 2 heures après midi). — *Campo. V.* Sat. II, VI 49

Mirari secum tacitus. Quid multa? « Benigne[29],
Respondet. — Neget ille mihi? — Negat improbus, et te
Negligit aut horret. » Vulteium mane Philippus
Vilia vendentem tunicato scruta popello[30]
Occupat[31], et salvere jubet prior. Ille Philippo
Excusare laborem et mercenaria vincla,
Quod non mane domum venisset, denique quod non
Providisset eum[32]. « Sic ignovisse putato
Me tibi, si cenas hodie mecum[33]. — Ut libet. — Ergo
Post nonam venies. Nunc i, rem strenuus auge. »
Ut ventum ad cenam 'st, dicenda tacenda locutus[34],
Tandem dormitum dimittitur. Hic, ubi sæpe
Occultum visus decurrere piscis ad hamum[35],
Mane cliens, et jam certus conviva, jubetur
Rura suburbana indictis comes ire Latinis[36].
Impositus mannis arvum cœlumque Sabinum
Non cessat laudare. Videt ridetque Philippus,
Et, sibi dum requiem, dum risus undique quærit,
Dum septem donat sestertia, mutua septem
Promittit[37], persuadet uti mercetur agellum.
Mercatur. Ne te longis ambagibus ultra
Quam satis est morer, ex nitido[38] fit rusticus, atque
Sulcos et vineta crepat mera, præparat ulmos[39],

29. *Non sane=non omnino, minime, nihil.* — *Benigne. V.* v. 16.

30. *Tunicato.* Le petit peuple ne portait pas la toge. *V.* Epît. I, 96. — *Vendentem scruta.* Il faisait son métier de *præco*, c.-à-d. de crieur aux enchères publiques. Ce n'est pas pour son compte qu'il mettait aux enchères ces vieilles nippes. *Scruta* peut s'entendre aussi de vieux meubles, vases et ustensiles de ménage.

31. *Occupat*, l'aborde.

32. *Mane venisset.* La visite matinale des clients chez les grands est bien connue. — *Providisset*, pour *prior vidisset.*

33. *Sic si*, à cette condition que.

34. *Dicenda tacenda*, c.-à-d. tout ce qui lui passait par la tête. Expression grecque aussi : ῥητὰ καὶ ἀῤῥητα.

35. *Piscis*, pour *ut piscis*, selon l'habitude très fréquente d'Horace de supprimer les formules de la comparaison. *V.* Sat. I, I, note 53.

36. *Rura suburbana*, la campagne de Philippe près de Rome. — *Mannis. V.* Od. III, XXI, 7. — *Indictis Latinis*, sous-ent. *Feriis.* Les féries latines étaient une fête très antique qui avait été instituée par Tarquin le Superbe, pour servir de lien à la confédération des peuples du Latium. Elle revenait tous les ans, et les consuls en annonçaient d'avance l'époque (*indicebant*). Les séances des tribunaux et toutes les réunions du Forum étaient interrompues pendant quatre jours. La fête avait lieu au mont Albain, à 15 milles (22 kilomètres) de Rome. Philippe profite de ces vacances pour aller à la campagne.

37. *Septem sestertia*, 7,000 sesterces, 1,427 francs. — *Mutua*, en simple prêt, sans intérêt, non à usure.

38. *Ex nitido*, de (citadin) soigné. *V.* Od. III, XVIII, 20.

39. *Crepat. V.* Od. I, XVI, 5. — *Mera.* CICÉRON, *A Atticus*, IX, 13 : *Dolabella merum bellum loquitur.* — *Ulmos. V.* Od. IV, IV, 30, note 14.

Immoritur studiis[40] et amore senescit habendi.
Verum, ubi oves furto, morbo periere capellæ,
Spem mentita seges, bos est enectus arando[41],
Offensus damnis media de nocte caballum
Arripit, iratusque Philippi tendit ad ædes;
Quem simul adspexit scabrum intonsumque Philippus,
« Durus, ait, Vultei, nimis attentusque videris[42]
Esse mihi. — Pol me miserum, patrone, vocares,
Si velles, inquit, verum mihi ponere nomen.
Quod te per Genium[43] dextramque deosque Penates
Obsecro et obtestor, vitæ me redde priori. »
Qui semel adspexit quantum dimissa petitis
Præstent mature redeat, repetatque relicta :
Metiri se quemque suo modulo ac pede verum 'st[44].

VIII

A CELSUS ALBINOVANUS

Nous avons déjà vu (Épit. III, 15) que Celsus Albinovanus faisait partie de la suite de Tibère, envoyé par Auguste en Arménie. Il était secrétaire du prince.

Horace lui avait fait donner par Florus quelques conseils pour se gouverner dans la carrière littéraire; il paraît qu'il avait besoin d'être aussi prémuni contre l'orgueil. Horace le lui dit à l'oreille avec ménagement; et c'est peut-être pour faire passer son avertissement que le poète veut paraître si mécontent de lui-même et si découragé.

Celso gaudere et bene rem gerere Albinovano
Musa rogata refer, comiti scribæque Neronis[1].

40. *Suo modulo ac pede.* Nous avons un proverbe semblable : Mesurer quelqu'un à son aune (ancienne mesure de 1m,19 environ). Horace veut qu'on agisse ainsi pour soi-même. — *Verum est,* il est juste, raisonnable. Horace s'est déjà servi de cette expression Sat. I, VI, 8, et II, III, 311. *V.* SALLUSTE, *Catilina,* 8 : *Magis ex lubidine quam ex vero.* — *V.* dans LA FONTAINE, VIII, 2, la fable *le Savetier et le Financier,* qui a quelque analogie avec cette anecdote.

41. *Studiis,* datif. Il se tue à travailler.

42. *Enectus,* épuisé.

43. *Durus, attentus. V.* Sat. II, VI, 82. — *Vultei,* dissyllabe.

44. *Quod te,* etc. Forme de langage très fréquente. VIRG. *En.* II, 141 : Quod te per Superos... oro; TÉRENCE, *Andrienne,* I, V, 54 : Quod te ego per dextram hanc oro. *Quod* signifie c'est pourquoi (*propter quod, ac propter hoc*).

EPÎT. VIII. — 1. *Gaudere,* etc. Χαίρειν καὶ εὖ πράττειν. Infinitifs dépendants de *rogata refer.* — *Rogata refer,* dis-lui de ma part. *Refer*

Si quæret quid agam, dic multa et pulchra minantem
Vivere nec recte nec suaviter[2], haud quia grando
Contuderit vites oleamque momorderit æstus[3],
Nec quia longinquis armentum ægrotet in arvis[4];
Sed quia, mente minus validus quam corpore toto,
Nil audire velim, nil discere quod levet ægrum,
Fidis offendar medicis, irascar amicis[5]
Cur me funesto properent arcere veterno[6],
Quæ nocuere sequar, fugiam quæ profore credam,
Romæ Tibur amem ventosus[7], Tibure Romam.
Post hæc ut valeat[8], quo pacto rem gerat et se,
Ut placeat juveni percontare utque cohorti[9].
Si dicet « Recte », primum gaudere, subinde
Præceptum auriculis hoc instillare memento :
« Ut tu fortunam, sic nos te, Celse, feremus[10]. »

indique que c'est une réponse. Celsus lui avait apparemment écrit, ou au moins avait demandé des nouvelles d'Horace. — *Comiti.* *V.* Sat. I, VII, 25, note 12, fin.

2. *Minantem.* *V.* Sat. II, III, 9. Cet emploi de *minari* ne se trouve que dans Horace et Phèdre. *Me* est sous-ent. — *Suaviter*, à l'aise.

3. *Momorderit* se dit du chaud comme du froid. *V.* Sat. II, VI, 45.

4. *Longinquis.* *V.* Od. I, XXVI, 5, et Epod. I, 27. Renvois non justifiés.

5. *Quod levet (me).* Pour l'idée, *V.* Epit. I, 34. — *Medicis* désigne les personnes qui lui sont attachées et veulent porter *remède* à son ennui. L'ablatif avec *offendor* est ordinairement accompagné de la préposition *in*. Horace veut peut-être par ce vers engager Celsus à ne pas faire comme lui, et à recevoir doucement un bon conseil.

6. *Veterno*, somnolence, torpeur. — *Cur.* Cet adverbe interrogatif s'emploie quelquefois dans une proposition subordonnée dans le sens de *quod, propterea quod*, après les verbes qui expriment le mécontentement, le reproche (*correptus ab eo cur ambularem*, dans Pline le Jeune). — L'origine de cet emploi se trouve dans les locutions fréquentes *quid est cur, non est cur; affero rationem cur negem; causa cur cuperes non fuit; collecta sunt argumenta cur esset vera divinatio; miraris cur a te petamus*, etc. *V.* l'épître suivante, v. 7.

7. *Tibur.* *V.* Sat. II, III, argument. — *Ventosus*, capricieux. C'est ce que Davus lui reproche Sat. II, VII, 26-29.

8. *Ut valeat*, etc., dépendent de *percontare*. Sur *ut*, *V.* Sat. II, VIII, 1 ; Epit. III, 12.

9. *Juveni.* Tibère avait 22 ans. — *Cohorti.* *V.* Sat. I, VII, 23 ; Epit. III, 6.

10. *Gaudere.* Sous-ent. *refer ei* ou *jube eum*, implicitement contenu dans le verbe *instillare (auriculis)* du vers suivant. — *Fortunam.* Sous-ent. *feres.* Horace prémunit son jeune ami contre l'orgueil, d'une manière très délicate, en lui faisant sentir que nous avons tous besoin de l'estime et de l'amitié d'autrui. *Ferre fortunam* est une alliance de mots tirée de l'expression *ferre adversam, secundam fortunam.*

IX

A TIBÈRE

Septimius, à qui est adressée la quatrième ode du second livre, était un ami intime d'Horace. Désirant faire partie de la suite (*cohors*) de Tibère, qui partait probablement pour l'Asie (*V.* l'argument de l'épître précédente), il pria le poète d'en faire la demande au jeune prince.

C'était une commission délicate, dont Horace sut s'acquitter avec autant d'esprit que de bonheur ; cette épître est un vrai chef-d'œuvre.

Septimius, Claudi, nimirum intelligit unus[1]
Quanti me facias ; nam cum rogat et prece cogit
Scilicet ut tibi se laudare et tradere[2] coner,
Dignum mente domoque legentis honesta Neronis[3],
Munere cum fungi propioris censet amici[4],
Quid possim videt ac novit me valdius ipso.
Multa quidem dixi cur excusatus abirem ;
Sed timui mea ne finxisse minora putarer,
Dissimulator opis propriæ, mihi commodus uni[5].
Sic ego, majoris fugiens opprobria culpæ,
Frontis ad urbanæ descendi præmia[6]. Quod si
Depositum laudas ob amici jussa pudorem,
Scribe tui gregis hunc et fortem crede bonumque[7].

Épît. IX. — 1. *Nimirum = scilicet,* apparemment, à n'en pas douter. — *Unus. V.* Sat. II, III, 24.

2. *Scilicet* met *cogit* en relief : me force, *oui,* me force, *c'est bien le mot. V. jussa* au v. 12. — *Se* représente le sujet de la proposition principale *rogat.* — *Tradere. V.* Sat. I, IX, 47.

3. *Dignum* se rapporte à *se.* — *Mente,* l'esprit excellent avec lequel Tibère fait ses choix. — *Legentis = eligentis.* — *Honesta,* pour *honestos :* ce qui est honorable, pour les personnes honorables.

4. *Fungi.* Sous-ent. *me.* — *Propioris,* c.-à-d. de celui qui est plus près de toi, qui a le plus de crédit sur toi. Horace ne veut pas que Tibère croie qu'il a eu la fatuité de penser comme Septimius. — *Valdius.* Ce comparatif se trouve une autre fois dans Horace : *Valdius oblectat populum.*

5. *Mea,* ma situation (en grec τἀμά), le crédit dont je jouis. — *Commodus. V.* Od. IV, VII, 1. — *Cur excusatus,* pour *propter quæ. V.* au v. 10 de l'épître précédente un emploi plus hardi de cet adverbe conjonctif.

6. *Frons urbana,* du front, de la hardiesse. Les paysans n'ont pas cette audacieuse assurance de l'homme de la ville. — *Præmia,* les avantages, les privilèges qui sont attachés à ce caractère. — *Quod si,* si donc. *Quod* équivaut à peu près ici à *itaque. V.* un emploi analogue Epît. II, 70, et XIX, 17. — *Depositum (esse).*

7. *Scribe tui gregis,* génitif possessif ou partitif : (appartenant à ou faisant partie de) ta troupe, c.-à-d. de ta suite, *tuæ cohortis.* Tite Live dit

X

A ARISTIUS FUSCUS

Nous avons déjà plusieurs fois trouvé dans Horace l'expression de son amour pour la campagne. Dans cette épître il entreprend une argumentation en faveur de ce goût, plus raisonnable selon lui que la passion d'Aristius Fuscus (*V.* sur ce personnage Od. I, XIX) pour la ville. C'est à la campagne qu'il trouve à la fois et la tranquillité qu'il aime, et cette vie simple qui facilite la pratique de la sagesse.

Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus[1]
Ruris amatores, hac in re scilicet una
Multum dissimiles, at cetera pæne gemelli
Fraternis animis : quidquid negat alter, et alter[2] ;
Annuimus pariter, vetuli notique columbi[3].
Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni
Rivos et musco circumlita saxa nemusque.
Quid quæris ? vivo et regno, simul ista reliqui
Quæ vos ad cœlum effertis rumore secundo[4],
Utque sacerdotis fugitivus liba recuso[5] ;
Pane egeo, jam mellitis potiore placentis.
Vivere naturæ si convenienter oportet

d'une manière analogue : *Decemvirum creatus*, nommé *pour faire partie* de décemvirs, d'un décemvirat. — Au v. 12, *jussa* rappelle *prece cogit scilicet* des v. 2, 3. — *Fortem bonumque* répond à *laudare* et à *honesta* des v. 3 et 4.

EPÎT. X. — 1. *Salvere jubemus*, pour *jubeo* ; ce pluriel est très usité dans tous les styles. Pour la formule, comparez TÉRENCE, *Adelphes*, 460 : Salvere *Hegionem plurimum* jubeo. — *Gemelli. V.* Sat. II, III, 243. — *Scilicet* (*V.* Od. II, IV, 9) appuie sur *hac una re*. — *Cetera*, accusatif pluriel neutre à la grecque : dans le reste. — *Multum dissimiles*. Comparez *multum celer, multum similis*, Sat. II, III, 147 ; V, 81 ; *multum diversa*, Epît. II, II, 62. *V.* page XLII.

2. *Et alter*. Sous-ent. *negat*.

3. *Vetuli notique columbi*. Sous-ent. *ut*, comme souvent dans le style d'Horace. Il est probable qu'Horace fait ici allusion à une fable des *Deux Pigeons*, sujet si heureusement traité par la Fontaine (IX, 2). Cependant il n'y a pas dans la littérature grecque et latine d'autre trace de cet apologue oriental, que la Fontaine a emprunté à l'Indien Pilpay. Quelques commentateurs ne voient ici qu'une comparaison. *Noti*, dans ce cas, serait pour *noti inter se*.

4. *Quid quæris ?* que veux-tu ? — *Rumore secundo*, c.-à-d. *rumore populi secundo*. VIRG. *En.* VIII, 90 : Ergo iter inceptum celerant rumore secundo.

5. *Fugitivus. V.* Sat. I, I, 78. — *Liba*, des gâteaux. On offrait ces gâteaux dans les sacrifices ; c'était ensuite le profit des prêtres. Cet esclave en a tant mangé qu'il en est dégoûté. Il aime mieux du pain, et il s'enfuit pour en manger.

Ponendæque domo[6] quærenda 'st area primum,
Novistine locum potiorem rure beato?
Est ubi plus tepeant hiemes, ubi gratior aura
Leniat et rabiem Canis et momenta Leonis[7],
Cum semel accepit solem furibundus acutum?
Est ubi divellat somnos minus invida cura[8]?
Deterius Libycis olet aut nitet herba lapillis[9]?
Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum[10]
Quam quæ per pronum trepidat cum murmure rivum?
Nempe inter varias nutritur silva columnas[11],
Laudaturque domus longos quæ prospicit agros[12].
Naturam expellas furca, tamen usque recurret,
Et mala perrumpet furtim fastidia victrix[13].
Non qui Sidonio contendere callidus ostro
Nescit Aquinatem potantia vellera fucum[14]
Certius accipiet damnum propiusve medullis
Quam qui non poterit vero distinguere falsum.
Quem res plus nimio delectavere secundæ,
Mutatæ quatient; si quid mirabere[15], pones
Invitus. Fuge magna; licet sub paupere tecto[16]
Reges et regum vita præcurrere amicos.
Cervus equum pugna melior communibus herbis

6. *Vivere naturæ convenienter* est le précepte fondamental des stoïciens. — *Domo*, archaïsme à peine usité. Au reste, la légitimité de ce vers a été contestée.

7. *Canis*, la Canicule. — *Momenta*, la révolution, le mouvement sidéral. — *Leonis*, la constellation du Lion. La Canicule se lève le 20 juillet; le soleil entre le 23 dans le signe du Lion.

8. *Invida cura*, le souci d'amasser, qui rend les hommes envieux.

9. *Lapillis*, marbre des mosaïques taillé en petits morceaux. On répandait sur le pavé de marbre des herbes odoriférantes ou des parfums.

10. *Vicis. V.* Sat. I, IX, 13. — *Tendit rumpere*, syntaxe usitée chez Virgile et Horace, et qu'on retrouve chez Tacite. — *Trepidat. V.* Od. II, III, 12.

11. *Varias*, c.-à-d. *vario colore maculatas*, de marbre aux teintes riches. — *Silva*, des arbres. On en met le plus qu'on peut. — *Nempe*, oui; n'est-il pas vrai que?

12. *Quæ prospicit.* a vue sur, domine.

13. *Furca*, métaphore fréquente. On cite souvent le vers de Destouches: Chassez le naturel, il revient au galop. *Expellas* = *(ut) expellas*, quand même tu chasserais. Ellipse fréquente. *Mala*, dépravés.

14. *Non accipiet*, etc. Celui qui ne sait pas comparer (*contendere*) à la pourpre tyrienne la laine qui boit la teinture d'Aquinum, ne fera pas une perte plus sensible que celui, etc. — *Sidonio* a quelquefois l'antépénultième longue (VIRG. *En.* I, 446: *Sidōnia Dido*). C'est ainsi qu'on dit indifféremment *tonius* et *tōnius*. — *Aquinum*, ville du Latium, où l'on contrefaisait la pourpre. — *Fucum*, orseille, espèce de lichen qui servait à la première teinture de la fausse pourpre et donnait une couleur bleu violacé.

15. *Mirabere. V.* Epit. VI, 1. — *Pones* = *depones, eo carebis.*

16. *Paupere. V.* Od. I, I, 18. Horace revient toujours à la même philosophie.

Pellebat, donec minor in certamine longo
Imploravit opes hominis, frenumque recepit[17].
Sed, postquam victor violens discessit ab hoste,
Non equitem dorso, non frenum depulit ore.
Sic qui, pauperiem veritus, potiore metallis
Libertate caret dominum vehit improbus[18] atque
Serviet æternum, quia parvo nesciet uti.
Cui non conveniet sua res, ut calceus olim[19],
Si pede major erit, subvertet; si minor, uret.
Lætus sorte tua vives sapienter, Aristi,
Nec me dimittes incastigatum, ubi plura
Cogere quam satis est ac non cessare[20] videbor.
Imperat aut servit collecta pecunia cuique,
Tortum digna sequi potius quam ducere funem[21].
Hæc tibi dictabam post fanum putre Vacunæ[22],
Excepto quod non simul esses, cetera lætus.

17. *Cervus,* etc. Cette fable est attribuée à Stésichore d'Himère. (*V.* Epod. XII, note 22.) Ce poète, dit Aristote (*Rhétorique,* II, 20), en fit usage pour détourner ses compatriotes de donner des gardes, c.-à-d. un pouvoir absolu, à Phalaris. Il ne dit ni quel était ce Phalaris, ni quels ennemis Himère avait à combattre. *V.* PHÈDRE, IV, 3; LA FONTAINE, IV, 13. — *Minor.* Sous-ent. *equus.* — *Pellebat,* imparfait intentionnel. — *Violens,* plein de fougue; se rattache au verbe; Bentley avait proposé et adopté *victo* au lieu de *victor.*

18. *Dominum,* expression stoïcienne, désigne ses passions. — *Improbus = immodicus,* étant sans mesure, à cause de son désir intempérant. — *Vehit (ille).*

19. *Non conveniet,* ne sera pas proportionné, c.-à-d. sera plus grand ou plus petit qu'il ne faut pour qu'il soit heureux, à celui-là il arrivera ce qui arrive ordinairement (*olim*) à ceux qui ont des chaussures trop larges ou trop étroites: celles-là les feront tomber, celles-ci les blesseront.

20. *Ac non. V.* Sat. I, I, 35, et TÉRENCE, *Eunuque,* 140, 720: *ac non veniam.* Cf. CIC. *passim.* — *Cessare,* prendre du repos lorsqu'il le faudra.

21. *Tortum,* épithète générale des cordes, qu'on fabrique en les tordant. — *Ducere,* diriger. — *Funem.* Il est facile de comprendre ce qu'Horace veut dire. A quelle opération emprunte-t-il sa métaphore?

22. *Dictabam.* Cet imparfait se rapporte au temps où la lettre est lue par le destinataire. Les artistes écrivaient ainsi, sur leurs statues ou leurs tableaux: ἐποίει ou *faciebat. V.* BURNOUF, *Grammaire latine,* § 397, et M. RIEMANN, *Syntaxe latine,* § 118. — *Putre,* en ruine. — *Vacuna* était une ancienne déesse des Sabins. Son temple était près de la maison d'Horace. — *Excepto quod,* locution nouvelle alors, qui devint plus commune au siècle suivant. *Quod non esses* est considéré comme une sorte de nom neutre à l'ablatif avec lequel le participe s'accorde.

XI

A BULLATIUS

On ne sait rien de ce Bullatius à qui est adressée cette épître. On voit que c'était un homme désœuvré, chagrin et ennuyé, qui ne savait où se fixer et courait le monde pour trouver le bonheur qui fuyait devant lui. Horace lui montre que c'est en nous-mêmes qu'il faut chercher la paix de l'âme et le contentement, qu'on trouve partout, et dans le premier village venu, aux portes de Rome aussi bien que dans la Grèce et dans l'Asie.

Quid tibi visa Chios, Bullati, notaque Lesbos?
Quid concinna Samos? quid Crœsi regia Sardis?
Smyrna quid et Colophon[1]? majora minorave fama?
Cunctane præ campo et Tiberino flumine sordent[2]?
An venit in votum Attalicis ex urbibus una[3]?
An Lebedum laudas odio maris atque viarum[4]?
Scis Lebedus quid sit : Gabiis desertior atque
Fidenis vicus[5]; tamen illic vivere vellem[6],
Oblitusque meorum, obliviscendus et illis,
Neptunum procul e terra spectare furentem[7].
Sed neque qui Capua Romam petit imbre lutoque

ÉPÎT. XI. — 1. *Quid visa est...?* que t'a semblé de.. ? Forme du langage familier, comme en grec τί σοι ἐφάνη; en français, que t'en semble ? *Cf.* TÉRENCE, *Heautontimorumenos*, 522 : *Mulier* commoda, faceta. — Sane. — Idem *visa 'st tibi? — Chios, Samos,* îles de la mer Egée, sur la côte d'Ionie. *Lesbos* était Éolienne. — *Concinna,* dont le climat est charmant. — *Regia,* royal séjour. — *Minorave.* Quelques éditeurs allemands écrivent *minorane?* Cependant on lit dans Cicéron : Anima *sit animus* ignisve *nescio,* au lieu de animane *sit* an ignis. *V.* Sat. II, v, 54 ; VI, 75. Il est certain, à un point de vue général, que *ne* est plus correct. Nous manquons de documents suffisants pour décider cette question. — *Sardis,* Σάρδεις. — *Smyrne* et *Colophon,* villes d'Ionie.

2. *Sordent præ,* sont misérables en comparaison.

3. *Attalicis,* de l'ancien domaine des rois de Pergame. *V.* Od. I, I, 12. Ces villes étaient : Pergame, Tralles, Thyatire, Mindes. — *Venit in votum* = *in votis est.*

4. *Lebedum.* Lebédos était une ville déserte, où toute l'Ionie se rassemblait, aux fêtes de Bacchus, pour voir les tragédies, mais qui le reste de l'année était fort ennuyeuse. Il fallait ne pas savoir ce qu'on voulait, ou être bien fatigué de courir, pour s'y arrêter. Horace y avait sans doute passé dans sa carrière militaire.

5. *Gabies,* à 12 milles de Rome, autrefois florissante. Il n'y avait plus que quelques auberges. — *Fidènes,* ville de Sabine, à 5 milles de Rome. Virgile fait la 1re syllabe brève.

6. *Vellem,* j'y consentirais, s'il le fallait. Il parle ainsi pour montrer à Bullatius qu'on peut être heureux partout.

7. *Oblitus,* etc. Ce vers dénote une sécheresse de cœur qu'il faut moins attribuer à Horace qu'à l'esprit de la philosophie antique. — *Obliviscendus,* nécessairement oublié. — *Neptunum,* etc. On n'y avait guère ordinairement

Adspersus volet in caupona vivere[8], nec qui
Frigus collegit furnos et balnea laudat
At fortunatam plene præstantia vitam,
Nec, si te validus jactaverit Auster in alto,
Idcirco navem trans Ægæum mare vendas.
Incolumi Rhodos et Mitylene pulchra facit[9] quod
Pænula solstitio, campestre nivalibus auris[10],
Per brumam Tiberis, Sextili mense caminus[11].
Dum licet, et vultum servat fortuna benignum,
Romæ laudetur Samos et Chios et Rhodos absens.
Tu quamcumque Deus tibi fortunaverit horam[12],
Grata sume manu, neu dulcia differ in annum,
Ut, quocumque loco fueris, vixisse libenter
Te dicas[13]; nam, si ratio et prudentia curas,
Non locus effusi late maris arbiter[14], aufert,
Cœlum, non animum, mutant qui trans mare currunt.
Strenua nos exercet inertia[15]; navibus atque
Quadrigis petimus bene vivere[16] : quod petis hic est,
Est Ulubris[17], animus si te non deficit æquus.

d'autre spectacle. Ce vers rappelle aussi la poétique peinture du calme philosophique et égoïste du sage, au commencement du 2e livre de Lucrèce : Suave mari magno turbantibus æquora ventis E terra magnum alterius spectare laborem, etc.

8. *Sed neque,* etc. Bullatius, toujours inquiet, croit sérieusement qu'il va se fixer loin de sa patrie, dans quelque ville d'Asie. Horace lui fait sentir, au moyen de plusieurs comparaisons ingénieuses, que ces projets-là ne peuvent pas durer longtemps. — *Vivere,* y passer sa vie. Cette comparaison, qui se retrouve dans Epictète, était sans doute familière aux stoïciens.

9. *Incolumi,* pour un homme sain de corps et d'esprit. — *Mitylene. V.* Od. I, VI, 1. — *Facit,* produit (quand on s'y fixe) le même effet que...

10. *Pænula,* manteau dont se couvraient les voyageurs pour se garantir de la pluie. — *Campestre,* caleçon de combat, de lutte, qu'on portait dans le champ de Mars, où l'on se présentait nu aux exercices.

11. *Brumam* s'oppose à *solstitium. V.* Od. II, IV, 18. — *Sextili. V.* Epît. VII, 2. — *Caminus,* brasier mobile, comme celui avec lequel aujourd'hui encore on chauffe les chambres en Espagne. En français nous disons : « Un bain froid à Noël, du feu à la Saint-Jean. » — Les hémistiches *campestre nivalibus auris,* et *per brumam Tiberis* sont peut-être interpolés.

12. *Tu quamcumque,* etc. *V.* une pensée semblable Od. III, VII, 27. — *Fortunaverit* est à l'indicatif.

13. *Vixisse libenter,* que tu as vécu content; ou que tu ne t'es pas senti malheureux.

14. *Arbiter,* spectateur, et, par suite, ici, qui domine. Exemple unique de cette métaphore. Pour la pensée, *V.* Od. III, I, 37-40, et ailleurs. — *Cœlum, non animum.* On disait proverbialement en Grèce : Οὐ τὸν τρόπον ἀλλὰ τὸν τόπον.

15. *Strenua inertia,* antithèse de mots, comme Od. I, XXVIII, 2, *insanientis sapientiæ;* et au v. 19 de l'épître suivante, *concordia discors.* — *Inertia.* Césure bucolique aimée d'Horace, comme au vers suivant.

16. *Bene vivere,* infinitif pris substantivement : le bien vivre, le bien-être, le bonheur. — *Petimus,* nous allons chercher, nous courons après.

17. *Ulubræ* était une petite ville dé-

XII

A ICCIUS

Nous connaissons déjà Iccius par l'ode XXIV du premier livre. Nous avons vu Horace le railler à cause de ses projets ambitieux, qui s'accordaient mal avec ses prétentions philosophiques. Sept ou huit ans après, nous retrouvons Iccius intendant des biens que possédait Agrippa en Sicile. Il se plaignait apparemment de la pauvreté, puisque Horace lui en fait un reproche; et cette plainte n'était pas digne d'un philosophe : car Iccius était toujours zélé pour l'étude de la sagesse.

Horace lui fait cette remontrance avec autant d'amabilité que d'esprit. Il lui recommande ensuite Pompéius Grosphus. Ce personnage, à qui est adressée l'ode II, XIII, possédait de grandes propriétés en Sicile. Nous ne savons à quoi Horace voulait qu'Iccius lui fût utile; mais ces deux hommes pouvaient avoir des rapports de voisinage et d'intérêt. Horace termine en donnant à son ami des nouvelles de trois grands succès qui signalèrent l'année 724, 30 avant J.-C., l'une des plus glorieuses du règne d'Auguste.

Fructibus Agrippæ Siculis quos colligis, Icci,
Si recte frueris, non est ut[1] copia major
Ab Jove donari possit tibi. Tolle querelas;
Pauper enim non est cui rerum suppetit usus[2].
Si ventri bene, si lateri 'st pedibusque tuis, nil
Divitiæ poterunt regales addere majus[3].
Si forte, in medio positorum abstemius, herbis
Vivis et urtica[4], sic vives protinus, ut te
Confestim liquidus Fortunæ rivus inauret[5],
Vel quia naturam mutare pecunia nescit,
Vel quia cuncta putas una virtute minora.
Miramur si Democriti pecus edit agellos

serte près des Marais Pontins, aujourd'hui *Cisterna*.

EPÎT. XII. — 1. *Non est ut. V.* Od. III, I, 9. — *Possit* forme pléonasme avec *est ut*.

2. *Rerum usus*, la jouissance, par opposition à *mancipium*, la propriété du fonds. *Suppetit* = *non deest* ou *satis est*.

3. *Si bene est*, c.-à-d. *si valet venter, latus*, etc. — *Ventri*, l'estomac. — *Lateri. V.* Epît. VII, 26. — *Regales. V.* Epît. VII, 36, *regina pecunia*.

4. *Positorum. In medio posita*, ressources ou jouissances qui sont à sa portée (*in medio*). Ce génitif dépend de *abstemius*, qui s'abstient de vin, et, par extension, de toute chose agréable; cet adjectif est construit comme *abstinens*. — *Urtica*, ortie qu'on mange en Italie quand elle est jeune.

5. *Protinus*, en allant toujours ainsi.

Cultaque, dum peregre 'st animus[6], sine corpore velox,
Cum tu inter scabiem tantam et contagia lucri[7]
Nil parvum sapias et adhuc sublimia cures :
Quæ mare compescant causæ, quid temperet annum[8],
Stellæ sponte sua jussæne vagentur et errent[9],
Quid premat obscurum lunæ, quid proferat orbem[10],
Quid velit et possit rerum concordia discors[11],
Empedocles an Stertinium deliret acumen[12].
Verum, seu pisces, seu porrum et cæpe trucidas[13],
Utere Pompeio Grospho, et, si quid petet, ultro
Defer : nil Grosphus nisi verum[14] orabit et æquum.
Vilis amicorum 'st annona, bonis ubi quid deest[15].
Ne tamen ignores quo sit Romana loco res,
Cantaber[16] Agrippæ, Claudi virtute Neronis
Armenius cecidit; jus imperiumque Phraates
Cæsaris accepit genibus minor[17]; aurea fruges
Italiæ pleno defundit Copia cornu[18].

— *Ut,* quand bien même. — *Induret.* Allusion à la fable de Midas.

6. *Miramur.* Cette admiration convenue pour Démocrite, dont une partie doit rejaillir sur Iccius, est moitié sérieuse, moitié ironique. Horace en parle un peu légèrement. — *Edit,* parfait de *ĕdo.* — *Peregre est,* voyage dans les espaces. *Est* avec *dum,* au lieu de *erat* selon la syntaxe française.

7. *Scabiem,* la gale, c.-à-d. la corruption des gens avides. Il avait affaire à beaucoup de spéculateurs. Tout cela est ironique.

8. *Quæ mare,* etc. *V.* VIRG. *Georg.* II, 475. — *Quid temperet annum,* ce qui règle l'ordre des saisons.

9. *Stellæ.* Il veut parler des planetes. La question oiseuse qui est exprimée dans ce vers était, à cause de l'état d'enfance de la physique, discutée par les philosophes anciens.

10. *Premat obscurum,* par prolepse : de manière à produire *obscurum lunæ* (fin du dernier quartier et premiers jours de la nouvelle lune).

11. *Quid velit et possit,* à quel but tend, et quel effet produit ; quel est le but et l'effet. — *Concordia discors* rend l'idée d'Empédocle, qui disait que l'harmonie du monde consistait dans une attraction et une répulsion continuelles de tous les éléments entre eux. — *Rerum,* tout ce qui existe.

12. *Empedocles.* Ce philosophe du Ve siècle était d'Agrigente. Les vers où il expliquait son système étaient très célèbres. Les stoïciens se débarrassaient des explications en faisant intervenir sans cesse la Providence. Horace, qui n'aimait guère les stoïciens, les ridiculise en leur donnant Stertinius (*V.* Sat. II, III, 33, 392) pour représentant. — *Stertinium,* pour *Stertinianum. V.* Od. IV, IV, 1. — *Deliret,* par plaisanterie, pour *erret.* Il paraît qu'Horace ne faisait pas grand cas de toute cette physique.

13. *Trucidas.* Plaisanterie sur les doctrines de Pythagore et d'Empédocle, qui donnaient une âme aux végétaux. Certains physiologistes, entre autres Muller, sont de cet avis. — *Pisces,* mets de luxe alors.

14. *Verum,* comme *rectum. V.* Épît. VII, 97.

15. *Vilis est,* est à bas prix. — *Bonis,* sous-ent. *viris.*

16. *Cantaber. V.* Od. II, IV, 1. Les Cantabres furent réduits par Agrippa en 20 avant J.-C.

17. *Genibus minor.* Ceci est une figure. Phraate renvoya les drapeaux de Crassus, mais il ne vint pas à Rome. Cependant on le représenta sur une médaille dans l'attitude dont parle Horace.

18. *Aurea Copia... cornu. V. Carmen sæculare,* 59 et 60. *Aurea,* toute en or, précieuse, riche. Ailleurs il l'appelle *beata.* Cf. *Aurea mediocritas.*

XIII

A VINIUS ASELLA

Horace publia l'an 17 les trois premiers livres de ses odes, qui n'avaient pas encore paru en recueil : il avait alors 47 ans. Si nous en croyons cette épître, c'est de la campagne que le poète envoya son volume à Auguste, par l'intermédiaire d'un bon paysan. Mais craignant d'importuner l'empereur, ou feignant de le craindre, et se souvenant qu'il avait dit (Sat. II, I, 18) :

Nisi dextro tempore Flacci
Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem,

il accompagna son livre de ce que nous appelons un envoi; car le billet qu'on va lire n'est pas autre chose. Il n'a certainement pas été écrit pour Vinius Asella, mais bien pour Auguste; et c'est par un badinage spirituel qu'Horace feint de s'adresser à ce personnage rustique, qu'il a chargé de sa commission, et lui recommande d'user de diverses précautions pour aborder l'empereur.

Ut proficiscentem docui te sæpe diuque,
Augusto reddes signata[1] volumina, Vini,
Si validus, si lætus erit, si denique poscet :
Ne studio nostri pecces odiumque libellis
Sedulus importes opera vemente minister[2].
Si te forte meæ gravis uret sarcina chartæ[3],
Abjicito potius quam quo perferre juberis
Clitellas ferus impingas, Asinæque paternum
Cognomen vertas in risum et fabula fias[4].
Viribus uteris per clivos, flumina, lamas[5].

ÉPÎT. XIII. — 1. *Signata,* cachetés. Que personne n'y touche avant lui.

2. *Importare,* comme *inferre,* se dit des inconvénients, des maux dont on est cause. — *Vemente,* trop précipité, fougueux, indiscret.

3. *Uret. Urere* se dit des fardeaux trop lourds qui irritent la peau de l'animal et le blessent. La commission ennuiera peut-être Vinius, qu'il compare à un âne.

4. *Ferus,* brutal(ement). — *Impingas (eo quo juberis eas perferre),* tu ailles heurter de ton bât la porte ou la maison (où tu as commission de les porter). Ne fais pas de maladresse. — *Asinæ clitellas.* Jeu de mots sur son nom. — *Fabula,* sujet de conversations moqueuses.

5. *Viribus uteris.* Il faut qu'Asella distingue deux choses : son voyage, où il usera ses forces; sa présentation à Auguste, où il faudra se comporter en homme de bonne compagnie. — *Lamas,* des flaques d'eau de pluie. Ce mot, déjà dans Ennius et Lucilius, ne se trouve pas ailleurs. Il a dû appartenir à la langue populaire, puisqu'il se trouve dans la langue italienne.

Victor propositi simul ac perveneris illuc,
Sic positum servabis onus ne[6] forte sub ala
Fasciculum portes librorum ut rusticus agnum,
Ut vinosa glomus furtivæ Pyrrhia lanæ[7],
Ut cum pileolo soleas conviva tribulis[8]. 15
Ne vulgo narres[9] te sudavisse ferendo
Carmina quæ possint oculos auresque morari
Cæsaris. Oratus multa prece, nitere porro[10].
Vade, vale, cave ne titubes mandataque frangas[11].

XIV

A L'ESCLAVE RÉGISSEUR DE SON DOMAINE

Cette épître, adressée par Horace à l'esclave principal qui régit son domaine, est un prétexte pour développer d'une manière nouvelle et originale son amour de la campagne et le chagrin qu'il éprouve quand il est contraint de rester à Rome.

Il blâme les vœux insensés de ce pauvre esclave qui regrette tant les cabarets de Rome, et l'inconstance de ses désirs; car autrefois, dégoûté de la ville, il souhaitait le séjour des champs. Le poète fait ainsi la leçon, sous le nom de son régisseur, à tous ceux qui manquent de sagesse dans les souhaits qu'ils forment, et qui ne savent pas se tenir au parti le plus raisonnable.

6. *Victor propositi.* Expression neuve et originale amenée par les détails qui précèdent. — *Ne,* comme *ut non,* se rattache à *sic.* Ne le tiens pas sous le bras; il sera mieux de le tenir à la main. *V.* Epît. II, III, 151, 152.

7. *Glomus* (genitif *glomeris*), un peloton. — *Pyrrhia,* nom, peut-être altéré, d'une esclave; personnage d'une comédie de Titinius (1er siècle avant J.-C.). Cette femme, étant ivre, cachait mal la laine qu'elle avait volée et se laissait prendre en flagrant délit.

8. *Conviva tribulis* (= *plebeius*). Ce personnage ridicule est un habitant de la campagne, qui est invité à dîner par quelque grand personnage de sa tribu. Les 31 tribus *rustiques* contenaient toute l'aristocratie. La plèbe de Rome était rassemblée dans les 4 tribus *urbaines.* Ce paysan arrive à la ville portant lui-même son paquet. Ses esclaves sont trop occupés pour qu'il les dérange. Il tient sous son bras les sandales avec lesquelles il entrera dans la salle à manger (*V.* Sat. II, VIII, 77), et le chapeau dont il se couvrira le soir pour s'en retourner.

9. *Ne vulgo narres,* etc., ne va pas raconter à tout venant; que l'amour-propre ne te fasse pas faire d'indiscrétions.

10. *Oratus multa prece. V.* Sat. II, III, 176; IV, 88. Je te prie fortement de ne pas t'arrêter et de continuer ton chemin. *Cf. musa rogata, refer,* Epît. VIII. 2. — *Porro* signifie: toujours en avant,

11. *Cave. V.* Sat. II, III, 38. — *Titubes mandataque frangas. V.* v. 8. La fin du vers 19, prise à la fois dans le sens propre et métaphoriquement, fait un jeu de mots naturel autant que plaisant.

Villice silvarum et mihi me reddentis agelli[1]
Quem tu fastidis, habitatum quinque focis et
Quinque bonos solitum Variam dimittere patres[2],
Certemus spinas animone ego fortius an tu
Evellas agro, et melior sit Horatius an res[3].
Me quamvis Lamiæ pietas et cura moratur
Fratrem mœrentis[4], rapto de fratre dolentis
Insolabiliter, tamen istuc mens animusque
Fert, et amat spatiis obstantia rumpere claustra[5].
Rure ego viventem, tu dicis in urbe beatum.
Cui placet alterius sua nimirum 'st[6] odio sors.
Stultus uterque locum immeritum causatur inique[7];
In culpa 'st animus, qui se non effugit unquam[8].
Tu mediastinus[9] tacita prece rura petebas;
Nunc urbem et ludos et balnea villicus optas[10].
Me constare mihi scis[11], et discedere tristem
Quandocumque trahunt invisa negotia Romam.
Non eadem miramur; eo disconvenit[12] inter

ÉPÎT. XIV. — 1. *Mihi me reddentis.* A Rome il est trop occupé et ne peut songer à lui-même, ni méditer.

2. *Focis.* Nous disons de même cinq feux pour cinq maisons habitées. — *Varia,* aujourd'hui Vicovaro, petite ville de la Sabine, à 8 milles de Tibur. — *Quinque bonos patres.* Ces cinq excellents chefs de famille paraissent habiter le champ d'Horace (*agellum habitatum quinque focis*). Ce sont probablement des locataires du poète. Ces cinq chefs de famille vont aux élections municipales de Varia. *Habitatum, solitum,* attirés à l'accusatif par le voisinage immédiat de *quem,* au lieu de s'accorder avec *agelli.*

3. *Res,* son domaine.

4. *Lamiæ. V.* Od. I, XXI, argument, et III, XII. — *Pietas* = *fraternus amor. Mœrentis,* montrant son chagrin de la mort de son frère. *Dolentis,* pénétré de douleur de cette perte. *Dolor* est ce que l'on ressent physiquement et moralement; *mœror,* l'expression extérieure de cette douleur, par exemple l'abattement. — *Quamvis moratur.* L'emploi de *quamvis* avec l'indicatif et avec le sens de notre *quoique* est rare et peu régulier. *V.* Od. I, XXIII, 11. Dans Od. III, XI, 33, et XV, 9, Horace a employé, plus correctement, *quanquam.*

5. *Claustra,* comme *carceres,* Sat. I, I, 114. *Spatiis* est la carrière à parcourir. — *Mens animusque,* ma pensée et mes aspirations. — *Fert* a pour complément *me* du v. 6. — *Istuc,* là où tu es. — *Amat,* ne demande qu'à...

6. *Nimirum,* naturellement. *V.* Epît. IX, 1. *Cui* a pour antécédent *ei,* sous-ent. devant *sua odio est.*

7. *Uterque* ne s'applique pas à Horace et à l'esclave. Horace ne peut se blâmer de son goût pour la campagne. *V.* v. 16. Il a généralisé sa pensée dans le vers précédent, et se représente deux personnes préférant chacune le lieu habité par l'autre. — *Causatur,* fait le procès à. — *Immeritum. Cf.* LA FONTAINE, *Fab.* II, 9 : Bat l'air qui n'en peut mais.

8. *Se effugit. V.* Od. II, XIII, 20.

9. *Mediastinus* se dit d'un esclave homme de peine, *calo,* sans fonctions déterminées qui exigent un talent quelconque et lui donnent une sorte de dignité. Il s'oppose à *villicus* du vers suivant.

10. *Balnea.* Les esclaves accompagnaient les maîtres aux bains, et s'amusaient entre eux en les attendant.

11. *Consto mihi,* je suis constant avec moi-même.

12. *Miramur. V.* Epît. VI, 1. — *Disconvenit. V.* Epît. I, 99.

Meque et te ; nam quæ deserta et inhospita tesqua
Credis amœna vocat mecum qui sentit[13], et odit
Quæ tu pulchra putas. Fornix tibi et uncta popina[14]
Incutiunt urbis desiderium, video, et quod
Angulus iste feret piper et thus ocius uva[15],
Nec vicina subest vinum præbere taberna
Quæ possit tibi, nec meretrix tibicina cujus
Ad strepitum salias terræ gravis ; et tamen urges
Jampridem non tacta ligonibus arva, bovemque
Disjunctum curas et strictis frondibus exples[16].
Addit opus pigro rivus[17], si decidit imber,
Multa mole docendus aprico parcere prato.
Nunc age quid nostrum concentum dividat audi.
Quem tenues decuere togæ nitidique capilli,
Quem nosti bibulum media de luce Falerni[18],
Cena brevis juvat et prope rivum somnus in herba,
Nec lusisse pudet, sed non incidere ludum[19].
Non istic obliquo oculo mea commoda quisquam
Limat[20], non odio obscuro morsuque venenat ;
Rident vicini glebas et saxa moventem[21].
Cum servis urbana diaria[22] rodere mavis ;
Horum tu in numerum voto ruis. Invidet usum

13. *Tesqua,* ou *tesca,* mot sabin, mauvaises terres incultes. Lucilius avait employé ce mot, qui appartenait d'ailleurs à la langue du pays habité par le *villicus.* — *Mecum sentit,* pense comme moi. — *Qui mecum sentit* ea (tesqua) *vocat amœna.*

14. *Fornix,* lieu de débauches. — *Uncta,* grasse, c.-à-d. sale. Peut-être vaut-il mieux expliquer, par hypallage : où l'on mange des mets gras et savoureux. *V.* Epît. XV, 43, et XVI, 23, ce mot dans les deux sens. *V.* encore Epît. XVII, 12.

15. *Quod,* etc. 3e sujet de *incutiunt,* formé des deux propositions *feret, subest :* cela encore te fait regretter la ville, savoir que le pays ne produise pas de vin. *Feret thus ocius uva,* locution ironique qui contient un argument *a fortiori,* comme dans VIRG. *Egl.* I, 60 : Ante leves ergo pascentur in æthere cervi. Ce tour est assez fréquent dans les poètes. — *Iste,* où tu demeures.

16. *Disjunctum,* dételé après le travail. — *Strictis frondibus.* On nourrissait les bœufs de feuilles d'arbre. — *Stringere,* tailler (en serrant avec la main gauche). *V.* VIRG. *Egl.* IX, 60 : Hic ubi densas Agricolæ stringunt frondes.

17. *Rivus,* la Digence. Le vers 30 a deux coupes trochaïques. *V. Notice sur les mètres,* § 4, 4°.

18. *Tenues,* de fine laine. — *Decuere,* autrefois, quand il était plus jeune. — *Media de luce. V.* Sat. II, VIII, 3.

19. *Lusisse,* de s'être amusé. *V.* Epît. II, II, 214. — *Incidere,* couper, retrancher, mettre fin (aujourd'hui, à mon âge). *Non (pudet).* — *Ludum,* comme *lusum,* les plaisirs.

20. *Limat,* cherche à limer, à amoindrir, comme le font les gens de la ville, qui sont jaloux. — *Commoda,* bonheur : complément des deux verbes.

21. *Rident.* Ses voisins se moquent un peu de lui quand il fait l'agriculteur ; mais il n'en est pas blessé, comme du regard oblique de l'envieux.

22. *Diaria,* ration journalière de l'esclave.

Lignorum et pecoris tibi calo[23] argutus et horti.
Optat ephippia bos piger[24], optat arare caballus.
Quam scit uterque libens censebo exerceat artem[25].

XV

A C. NUMONIUS VALA

Antonius Musa, médecin célèbre d'alors, avait prescrit à Horace, sans doute à cause de ses maux d'yeux, d'aller prendre les eaux de Clusium ou de Gabies, puis d'aller passer l'hiver à Vélie ou à Salerne.

Horace écrit à Numonius Vala, qui probablement avait des biens dans ce pays-là, et lui demande comment on y vit, et si l'on y fait bonne chère. Il veut bien se contenter chez lui d'une table très simple et de vins médiocres; mais, quand il est au loin, il lui faut du gibier, du poisson, des vins généreux. Il plaisante sur cette disposition, et se compare au parasite Ménius, qui est sobre et philosophe chez lui et glouton chez les autres.

Velleius Paterculus parle d'un Numonius Vala qui périt dans la défaite de Varus. Comme cet événement eut lieu trente ans plus tard, on peut penser que le Vala d'Horace est le père de ce dernier.

Quæ sit hiems Veliæ, quod cœlum, Vala, Salerni[1],
Quorum hominum regio, et qualis via (nam mihi Baias
Musa supervacuas Antonius, et tamen illis[2]

23. *Calo.* On appelait *calones* les esclaves chargés des derniers emplois. *V.* v. 14, et Sat. I, VI, 103. — *Argutus,* qui n'est pas sot.

24. *Ephippia,* la selle ou les caparaçons des chevaux (ἐπί, ἵππος). — *Piger.* Faut-il mettre la virgule avant ou après ce mot ? Cela est peu important. Les deux animaux sont paresseux.

25. *Quam scit,* etc. Proverbe grec. ARISTOPHANE, *Guêpes,* 1431 : Ἔρδοι τις ἥν ἕκαστος εἰδείη, τέχνην : *Quam quisque norit artem in ea se exerceat.* (CICÉRON.) Construisez : *censebo* (ut) *uterque* (bos, equus) *artem quam scit exerceat libens.* Horace met l'indicatif *scit,* parce qu'il donne à ce verbe un sujet déterminé; au lieu que dans Aristophane et Cicéron le proverbe a une application générale et vague. Le futur *censebo* exprime, comme en grec et dans toute langue, une décision arrêtée, irrévocable.

ÉPÎT. XV. — 1. *Veliæ.* Vélie, en grec Ἐλέα, était une ville maritime, à l'O. de la Lucanie, fondée par les Phocéens. Elle est célèbre par les philosophes de l'école nommée éléatique. — *Salerne,* ville maritime bien connue, au S.-O. de Naples. — *Quæ sit hiems,* etc. Ces quatre interrogations indirectes dépendent du vers 24, et se coordonnent avec *utrum populum copia pascat* (v. 14); *collectosne bibant imbres* (v. 15); *uter tractus educet lepores* (v. 21 et 22). Le reste forme deux longues parenthèses, qui ne se justifient que par le ton négligé de la conversation particulier au genre des *Sermones* et des *Epistolæ.*

2. *Baias supervacuas facit Musa Antonius.* Antonius Musa ne veut pas

Me facit invisum, gelida cum perluor unda
Per medium frigus; sane myrteta relinqui
Dictaque cessantem nervis elidere morbum
Sulfura contemni vicus gemit[3], invidus ægris
Qui caput et stomachum supponere fontibus audent
Clusinis, Gabiosque petunt et frigida rura[4] :
Mutandus locus est, et diversoria nota
Præteragendus equus[5] : « Quo tendis? non mihi Cumas
Est iter aut Baias, » læva stomachosus habena
Dicet eques[6]; — sed equi frenato 'st auris in ore);
Major utrum populum frumenti copia pascat[7],
Collectosne bibant imbres puteosne perennes
Jugis aquæ[8] (nam vina nihil moror illius oræ[9]:
Rure meo possum quodvis perferre patique;

qu'Horace aille à Baïes, où il y avait des eaux chaudes et sulfureuses. Ce médecin et son remède étaient alors à la mode. Ce remède était l'eau froide, qui avait guéri Auguste d'une maladie dont C. Emilius n'avait pu le délivrer par des bains chauds. Musa ne fut pas si heureux avec le jeune Marcellus, qui mourut malgré l'eau froide. Tant que dura cette vogue, Baïes avait fort à se plaindre de Musa et du public, qui désertait ses eaux. — Ici commence une parenthèse qui s'arrête avec le vers 13. — *Illis,* à Baïes, c.-à-d. à ses habitants.

3. *Myrteta.* Il y avait autour de Baïes des bois de myrtes, et dans ces bois des grottes qui étaient des étuves naturelles. Le bourg de Baïes (*vicus*) gémit de voir ces étuves abandonnées. — *Cessantem,* qui reste, c.-à-d. chronique. — *Nervis elidere,* chasser la maladie des nerfs, c.-à-d. du corps. Les nerfs sont regardés ici comme le siège de la maladie. C'est par la même figure qu'Horace a dit plus haut, Epît. v, 28 : *Damnum propius medullis.* — *Dicta,* ayant la réputation de. Sens plusieurs fois signalé.

4. *Invidus.* Il en veut aux malades. — *Caput, stomachum supponere,* prendre des douches dirigées sur la tête ou l'estomac. — *Clusinis,* de Clusium, aujourd'hui *Chiusi,* ville d'Etrurie où régnait Porsenna. — *Gabios. V.* Epît. XI, 7. — *Frigida,* parce que les eaux qu'on y prenait étaient froides.

5. *Mutandus locus est.* Il n'ira donc plus à Baïes, il changera le lieu où il prenait habituellement les eaux. — *Præteragendus diversoria nota.* Il faut le faire passer sans qu'il s'arrête devant les auberges qu'il connaît. Ces auberges sont évidemment à l'embranchement des deux routes. *V.* la note suivante.

6. *Cumes* était un peu au nord de Baïes. *Læva habena.* La route se bifurquait au pont Campanien. (*V.* Sat. I, v, 45.) Par la droite, on allait à Capoue, et de Capoue à Cumes et à Baïes, ou, par une autre route, à Naples. Par la gauche on allait à Salerne. *V.* les cartes géographiques. — *Eques.* Ce cavalier, c'est Horace. — *Sed auris equi;* l'oreille du cheval est dans sa bouche bridée; le cavalier ne se fait entendre qu'en tirant la bride, et non en lui donnant des raisons.

7. *Major utrum...* Horace reprend ses questions interrompues depuis le 2e vers par les explications qu'il a données sur les motifs de son voyage. C'est une épître familière qui a tout à fait le tour et le laisser-aller de la conversation. — *Utrum populum,* les habitants de Vélie, ou ceux de Salerne? Il demande dans lequel des deux pays la vie est plus facile.

8. *Collectos imbres,* de l'eau de citerne. — *Puteos,* sources. Horace était difficile sur l'eau. *V.* Sat. I, v, 7. — *Jugis. V.* Sat. II, VI, 2. — *Quodvis (vinum).*

9. *Nihil moror. V.* Sat. I, IV, 13. — *Nam* commence une deuxième parenthèse allant jusqu'à la fin du v. 20.

Ad mare cum veni, generosum et lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum spe divite manet
In venas animumque meum, quod verba ministret[10]);
Tractus uter plures lepores, uter educet apros,
Utra magis pisces et echinos[11] æquora celent,
Pinguis ut inde domum possim Phæaxque reverti[12] —,
Scribere te nobis, tibi nos accredere par est.
Mænius, ut, rebus maternis atque paternis
Fortiter absumptis, urbanus cœpit haberi[13],
Scurra vagus, non qui certum præsepe teneret,
Impransus non qui civem dignosceret hoste,
Quælibet in quemvis opprobria fingere sævus,
Pernicies et tempestas barathrumque macelli[14],
Quidquid quæsierat ventri donabat avaro.
Hic, ubi nequitiæ fautoribus et timidis nil
Aut paulum abstulerat[15], patinas cenabat omasi
Vilis et agninæ[16], tribus ursis quod satis esset,
Scilicet ut ventres lamna candente nepotum
Diceret urendos[17] correctus Bestius. Idem,

10. *Verba ministret. V.* Epît. v, 16-20.

11. *Echinos. V.* Epod. v, 28.

12. *Phæax. V.* Epît. II, 28 et 29.

13. *Mænius.* On a déjà vu ce personnage Sat. I, I, 101; III, 21. C'était un dissipateur. Horace va raconter un trait de son caractère, pour se comparer plaisamment à lui. On ne sait d'abord pourquoi il fait ce récit: la comparaison n'est pas annoncée. Elle vient ensuite. Horace aime ce procédé. *V.* Epît. II, II, 26. — *Fortiter,* bravement. Ironique. — *Urbanus,* qui cherche à faire l'aimable en société. Il se fit parasite. — *Non qui* = *ut qui non teneret: ut qui,* impransus, non *dignosceret :* en homme qui ne s'attachait pas à..., qui ne savait pas faire la différence de... *Ut qui,* locution consacrée. — *Impransus,* comme *pransus, potus, cenatus.*

14. *Macelli. V.* Sat. II, III, 229, not 119. PLAUTE, *Mostellaire,* 1 : *Egredere,* orilis pernicies, *ex ædibus.* Cicéron applique à Verrès le même mot: *pernicies provinciæ,* et ailleurs le mot *tempestas : communis Siculorum tempestas* (ouragan déchaîné sur les Siciliens). Ces expressions hyperboliques, aussi bien que *barathrum,* signifient que tout le marché suffirait à peine à la voracité du parasite. — *Ventri donabat.* Ovide parle ainsi d'un dissipateur glouton : *Fame patrias* altique voragine ventris attenuarat *opes.*

15. *Nequitiæ fautoribus.* Ceux qui s'amusaient de lui et entretenaient ce méchant homme. — *Timidis,* ceux qui se laissaient intimider par son insolence, et qui voulaient le faire taire en payant tribut.

16. *Omasi. V.* Sat. II, v, 40. — *Cenabat patinas. V.* Sat. II, VIII, 26 : *cenamus aves.* — *Agninæ.* Sous-ent. *carnis.* — *Quos esset* = *ut id esset* (aurait été).

17. *Scilicet ut,* etc., pour aller dire ensuite, et vous verrez qu'il dira ensuite. *Scilicet. V.* Od. II, IV, 9; Sat. II, I, 70. — *Ventres lamna candente urendos.* On marquait les esclaves vicieux et fautifs à la jambe, quand ils s'étaient enfuis; à la main, quand ils avaient volé; à la langue, quand ils avaient été bavards; au ventre, quands ils avaient été gourmands. — *Lamna (lamina) candente,* avec un fer rouge. *V. lamna,* Od. II, II, 2. *V. candere,* Sat. II, VI, 103. — *Nepotum. V.* Sat. I, IV, 49.

Quidquid erat nactus prædæ majoris[18] ubi omne
Verterat in fumum et cinerem, « Non hercule miror,
Aiebat, si qui comedunt bona, cum sit obeso
Nil melius turdo, nil vulva pulchrius ampla[19]. »
Nimirum hic ego sum[20]; nam tuta et parvula laudo,
Cum res deficiunt, satis inter vilia fortis;
Verum, ubi quid melius contingit et unctius[21], idem[22]
Vos sapere et solos aio bene vivere quorum
Conspicitur nitidis fundata pecunia villis[23].

XVI

A QUINTIUS

Nous ne trouvons le bonheur qu'en nous-mêmes et dans la satisfaction que donne le devoir accompli. Ceux-là sont insensés qui le cherchent dans l'opinion et dans la richesse. La philosophie d'Horace est ici toute stoïcienne; mais il n'a pris aux stoïciens que ce que le bon sens peut avouer, et il y a dans le développement des idées une grâce qui n'est pas ordinaire à cette secte.

Le poète commence son épître par une description de son petit domaine, sur lequel Quintius lui avait peut-être fait quelques questions. On ne sait quel est ce Quintius. Horace a adressé l'ode II, VIII, à un Quintius Hirpinus. Il y avait un autre personnage de ce nom, Quintius Crispinus, qui fut consul l'année de la mort du poète, 8 avant J.-C.

Ne perconteris fundus meus, optime Quinti,
Arvo pascat erum, an baccis opulentet olivæ[1],
Pomisne an pratis, an amicta vitibus ulmo[2],

18. *Correctus Bestius,* corrigé et devenu un Bestius, c.-à-d. un ladre, ou un ennemi fanatique du luxe. On admet généralement aujourd'hui la leçon de Lambinus, *corrector;* mais elle ne se trouve dans aucun manuscrit. — *Quidquid.* Quelques manuscrits donnent *si quid,* plus clair, mais moins expressif. *Ubi idem verterat in fumum et cinerem omne quidquid prædæ majoris (= omnem prædam majorem quamcumque) nactus erat. — Si qui = eos qui.*

19. *Vulva* (sous-ent. *suilla*), vulve ou bas-ventre de truie, mets très recherché des anciens

20. *Hic.* C.-à-d. *huic similis. V.* Sat. I, I, 100, note 53; Epît. I, 40, *ne fueris* hic *tu;* dans l'Art poét.: hunc *ego non me esse velim.* — *Satis* (= *valde*) *fortis,* faisant fort bonne contenance en face de mets communs, à bas prix.

21. *Unctius. V.* l'épître précédente, v. 21. Comparatif très usité.

22. *Idem,* c.-à-d. *ego rursus.*

23. *Fundata,* bien établie.

Epît. XVI. — 1. *Opulentet* n'est pas mis sans ironie. — *Arvo,* pour *arvo* (*nĕ*); ellipse fréquente.

2. *Amicta vitibus ulmo. V.* Epod. II, 10, note 4.

Scribetur tibi forma loquaciter et situs agri.
Continui montes, nisi dissocientur opaca
Valle, sed ut veniens dextrum latus adspiciat sol,
Lævum discedens curru fugiente vaporet[3].
Temperiem laudes. Quid, si rubicunda benigni
Corna vepres et pruna ferant[4], si quercus et ilex
Multa fruge pecus, multa dominum juvet umbra?
Dicas adductum propius frondere Tarentum[5].
Fons etiam rivo dare nomen idoneus, ut nec
Frigidior Thracam nec purior ambiat Hebrus[6],
Infirmo capiti fluit utilis, utilis alvo.
Hæ latebræ dulces, etiam, si credis, amœnæ
Incolumem tibi me præstant Septembribus horis[7].
Tu recte vivis, si curas esse quod audis[8].
Jactamus jampridem omnis te Roma beatum;
Sed vereor ne cui de te plus quam tibi credas,
Neve putes alium sapiente bonoque beatum[9],
Neu, si te populus sanum recteque valentem
Dictitet, occultam febrem sub tempus edendi
Dissimules, donec manibus tremor incidat unctis[10].

3. *Continui montes,* une chaîne de montagnes. — *Nisi dissocientur opaca valle,* si cette chaîne n'était interrompue par une vallée boisée, la vallée de la Digence (aujourd'hui *val di Licenza*). — *Sed ut* (de manière que) *veniens... vaporet.* C'est la description de la localité. Le soleil levant, *veniens,* regarde le côté droit de la vallée. Le soleil couchant échauffe (*vaporet*) le côté gauche de la vallée. Quelques-uns veulent que *vaporet* signifie ici : faire lever les vapeurs du soir.

4. *Cornua, pruna.* Ces cornouilles et ces prunes étaient confites, et remplaçaient les olives. — *Laudes,* tu vanterais. — *Si ferant.* S'ils venaient à produire, si un bois de chênes me protégeait de son ombre, que dirais-tu ? Que la verdoyante Tarente a été transportée ici.

5. *Tarentum. V.* Od. II, IV, 10-24; III, V, 56.

6. *Rivo,* la Digence. Ce n'était pas un misérable ruisseau sans nom. *V. Digentia,* Epît. XVIII, 99. —*Thracam, Hebrus. V.* Epît. III, 3. — *Ut,* au point que.

7. *Dulces (mihi); etiam, si credis,* (omnibus) *amœnæ.* — *Septembribus horis,* temps malsain à Rome. *V.* Epît. VII, 3-9.

8. *Audis,* c.-à-d. *diceris.* La pensée est celle-ci : « On te dirait heureux. L'es-tu ? Fais-tu semblant de l'être ? Le bonheur est dans la sagesse, et non dans l'ostentation. *Curas esse* se dit aussi en prose. Il y a de plus ici un hellénisme analogue à celui qui existe dans la construction *ait esse paratus. V.* Od. I, II, 43, 44.

9. *Alium sapiente. V.* Sat. II, III, 208. *Cf. Alius Sejano,* dans le prologue de Phèdre ; *Non quidquam* aliud communi libertate *quærere,* dans une lettre de Brutus à Antoine insérée dans le recueil *Ad familiares* de Cicéron (XIV, 2). Cette syntaxe appartenait au langage familier, et est analogue à la construction grecque ἄλλος ou ἕτερος ἐμοῦ.

10. *Sub tempus edendi dissimules.* Il veut faire bonne contenance devant les convives. — *Unctis,* souillées par le contact des mets, grasses. L'usage des fourchettes n'étant pas encore connu, on était obligé d'essuyer sans cesse ses doigts. — *Sanum recteque valentem. V.* Epît. VII, 3.

Stultorum incurata pudor malus ulcera celat[11].
Si quis bella tibi terra pugnata marique
Dicat, et his verbis vacuas permulceat aures[12] :
« Tene magis salvum populus velit, an populum tu
Servet in ambiguo qui consulit et tibi et urbi
Jupiter[13], » Augusti laudes agnoscere possis.
Cum pateris sapiens emendatusque vocari,
Respondesne tuo, dic sodes, nomine[14] ? — Nempe
Vir bonus et prudens dici delector ego ac tu. —
Qui dedit hoc hodie[15] cras, si volet, auferet, ut, si
Detulerit fasces indigno, detrahet idem :
« Pone, meum 'st », inquit. Pono, tristisque recedo.
Idem si clamet furem, neget esse pudicum,
Contendat laqueo collum pressisse paternum,
Mordear opprobriis falsis mutemque colores[16] ?
Falsus honor juvat et mendax infamia terret
Quem, nisi mendosum et medicandum ? Vir bonus est quis ?
— Qui consulta Patrum, qui leges juraque servat[17],
Quo multæ magnæque secantur judice lites[18],
Quo res sponsore et quo causæ teste tenentur[19].
— Sed videt hunc omnis domus et vicinia tota

11. *Stultorum. V.* Sat. I, III, 77. — *Incurata,* qu'ils ne font pas soigner.

12. *Bella pugnata,* pour *pugnas pugnatas* (Plaute, Cicéron, Cornélius, Tite Live) ou *bella bellata* (Tite Live). *Cf.* Sat. II, III, 63. — *Tibi pugnata. V.* Od. I, v, 1, et *passim.* — *Vacuas,* dans lesquelles rien ne fait obstacle à l'introduction de la flatterie. Ceci est une comparaison. Horace les aborde presque toujours brusquement. *V.* Sat. I, I, 100, note 53. Il aurait pu dire : *quomodo* ou *ut si quis... ita...*

13. *Tene,* etc. Ces deux vers sont tirés du *Panégyrique d'Auguste,* de Varius. Sur ce poète, *V.* Od. I, v, 1.

14. *Pateris vocari sapiens,* pour *te vocari sapientem. V.* Od. I, II, 43 et 44, et le v. 32 de cette épître. — *Cum pateris = ita cum pateris. V.* note 12. — *Respondes nomine,* réponds-tu par ton nom ? t'appliques-tu ces épithètes ? — *Ac tu = æque, non minus ac tu (delectaris).*

15. *Hoc,* ce titre. Horace n'est pas satisfait qu'on lui ait répondu : *Dici delector. Pone = depone.*

16. *Mutem colores* (remarquez le pluriel), rougir et pâlir successivement. LUCIEN, *Eunuque,* 11 : Καὶ παντοῖος ἦν μυρία τρεπόμενος χρώματα. — *Furem (me esse).* Cette suppression de l'accusatif sujet de la proposition infinitive est fréquente en prose comme en vers : Cicéron, *Dum mihi liceat* fateri nescire *quæ nesciam ;* Tite Live, Tuto id facturos *promissum est.* — *Mordear = mordearnè,* ou *num mordear ? — Honor,* estime, louange.

17. *Qui consulta,* etc. C'est la réponse du vulgaire, qui se paye d'apparences. — *Vir bonus est quis.* Sur l'inversion de l'interrogatif, *V.* Sat. II, III, 187 ; VII, 78.

18. *Quo multæ,* etc. Celui qu'on prend souvent pour arbitre, et qui tranche, décide, *secat* (*V.* Sat. I, X, 15), les difficultés d'où naissent les procès. — *Quo judice, sponsore, teste,* ablatif absolu.

19. *Sponsore. V.* Sat. II, VI, 23. — *Tenentur,* se gagnent, réussissent.

Introrsum turpem, speciosum pelle decora[20].
« Nec furtum feci, nec fugi » si mihi dicit
Servus, « Habes pretium, loris non ureris[21], » aio.
— « Non hominem occidi. — Non pasces in cruce corvos.
— Sum bonus et frugi. » — Renuit negitatque Sabellus[22];
Cautus enim metuit foveam lupus, accipiterque
Suspectos laqueos, et opertum milvius hamum[23] :
Oderunt peccare boni virtutis amore;
Tu nihil admittes in te, formidine pœnæ[24];
Sit spes fallendi, miscebis sacra profanis[25];
Nam, de mille fabæ modiis cum subripis unum,
Damnum 'st, non facinus, mihi pacto lenius isto[26].
Vir bonus, omne forum quem spectat et omne tribunal[27],
Quandocumque Deos vel porco vel bove placat[28],
« Jane pater[29] » clare, clare cum dixit « Apollo! »
Labra movet metuens audiri : « Pulchra Laverna[30],
Da mihi fallere[31], da justo sanctoque videri;
Noctem peccatis et fraudibus objice nubem. »
Qui melior servo, qui liberior sit avarus
In triviis fixum cum se demittit ob assem[32]

20. *Pelle decora.* *V.* Sat. II, I, 64 et 65.

21. *Habes,* c.-à-d. *hoc erit tibi pretium.* — *Ureris.* *V.* Epod. IV, 3.

22. *Frugi.* *V.* Sat. I, III, 49. La tempérance est, dans les idées anciennes, la mère de toutes les vertus. Elle l'est du moins de la santé physique et de la santé intellectuelle. *Renuit negitatque.* Ce n'est pas, réplique Horace, une conséquence de ce que tu viens de déclarer. — *Sabellus.* Horace se désigne peut-être ainsi lui-même. Son bien était dans la Sabine. *Sabellus* peut aussi désigner collectivement les paysans sabins, qui avaient la réputation d'hommes de mœurs sévères. VIRG. *Géorg.* II, 532 : Hanc olim veteres vitam coluere Sabini. Tout Sabellien répond fermement : Non tu n'es pas un homme vertueux.

23. *Cautus,* etc. Comparaison non indiquée. *V.* note 12. — *Milvius* ou *miluus,* un poisson du genre des dorades.

24. *Tu.* Il s'adresse à un homme du vulgaire. — *Nihil* = *nullum scelus.* — *Admittere in se* se rencontre plusieurs fois chez les comiques. A quel cas est le pronom?

25. *Sit,* c.-à-d. *at si sit.* — *Fallendi,* comme *latendi.* — *Miscebis,* etc. Il n'y aura plus rien de sacré pour toi.

26. *Damnum lenius.* C'est un dommage plus léger si le volé a mille mesures (sous-ent. que s'il en a un nombre plus petit); mais le crime du voleur est aussi grand à mes yeux, *mihi : isto pacto, damnum mihi lenius est, non* (autem) *facinus* (l'acte en lui-même). *Lene facinus, lene damnum,* alliance insolite.

27. *Vir bonus,* un honnête homme, honnête pour le vulgaire, pour le Forum.

28. *Placat,* cherche à apaiser. *V.* Od. I, XXX, 2.

29. *Jane.* *V.* Sat. II, VI, 20.

30. *Laverna,* déesse des voleurs, invoquée par tous ceux qui se jetaient dans quelque entreprise secrète. Il y avait aussi la porte Lavernale.

31. *Fallere.* *V.* v. 54. — *Justo videri.* *V.* Sat. I, IV, 38.

32. *Fixum assem.* C'est une plaisanterie que le peuple pratique encore aujourd'hui. On soude un sou à un morceau de métal, et on le fixe en terre ou entre deux pavés : les passants veulent le ramasser, et on se moque d'eux. — *Qui,* comment, en quoi?

Non video ; nam qui cupiet metuet quoque[33] : porro[34]
Qui metuens vivit liber mihi non erit unquam ;
Perdidit arma, locum virtutis deseruit[35] qui
Semper in augenda festinat et obruitur re.
Vendere cum possis captivum, occidere noli[36] :
Serviet utiliter ; sine pascat durus aretque[37],
Naviget ac mediis hiemet mercator in undis,
Annonæ prosit, portet frumenta penusque.
Vir bonus et sapiens audebit dicere[38] : « Pentheu,
Rector Thebarum, quid me perferre patique
Indignum coges ? — Adimam bona. — Nempe pecus, rem,
Lectos, argentum tollas licet. — In manicis et
Compedibus sævo te sub custode tenebo.
— Ipse Deus simul atque volam me solvet. » Opinor,
Hoc sentit : « Moriar[39]. » Mors ultima linea rerum 'st[40].

33. *Cupiet, metuet. V.* Epit. I, II, 51.

34. *Porro,* (en allant toujours) en avant, équivaut ici à or ou donc, ou plutôt à par suite, par conséquent.

35. *Perdidit arma,* métaphore. *V.* Od. II, v, note 6. — *Locum,* le poste. C'est un ῥίψασπις, un λειποτάκτης, un misérable. — *Obruitur,* s'accable, s'épuise, se tue.

36. *Vendere cum possis,* etc. Cet homme avide est comparé à un esclave, à un prisonnier de guerre, qui a été pris fuyant. Qu'il serve donc, puisque tel est son sort. Son travail sera utile à la société. Horace veut dire que l'insatiable cupidité de ces hommes, en dégradant leur âme, en fait pour nous des serviteurs utiles.

37. *Sine pascat, aret, prosit, portet,* etc., au lieu de *sine* avec l'infinitif (*eum pascere,* etc.). Cette construction était propre au langage familier ; Térence, Virgile, Tite Live, en offrent des exemples. — *Durus,* comme Epit. VII, 90, soumis à un pénible travail. — *Mercator,* comme trafiquant. — *Annonæ prosit,* qu'il contribue à l'abondance (et par suite au bon marché) des denrées. — *Portet,* transporte (comme agent, traitant) les blés et tout ce qui sert à la nourriture humaine.

38. *Vir bonus,* etc. Transition omise : tout autre est l'homme sérieusement vertueux. Ce n'est plus le prétendu homme de bien du v. 57, mais le véritable. Celui-là ne se laisse pas faire esclave. C'est encore par une comparaison, une sorte de parabole, qu'Horace va nous peindre l'attitude du sage. Alors il emprunte et traduit à peu près quelques vers des *Bacchantes* d'Euripide, dans lesquels Bacchus prisonnier est amené devant Penthée, roi de Thèbes, qui ne sait pas que c'est un dieu qu'il met dans les chaînes. Bacchus lui répond : Λύσει μ' ὁ δαίμων αὐτός (Bacchus, dont il se dit prêtre), ὅταν ἐγὼ θέλω (v. 498). *Indignum* peut être considéré comme masculin ou comme neutre. — *Nempe,* oui. *Cf.* Sat. I, x, 1. — *Tollas licet. Licet* construit comme l'impératif *sine. Fremant licet, sequatur licebit,* se lisent dans Cicéron.

39. *Hoc sentit,* voici ce qu'il veut dire : *Moriar.* Ce n'est pas là ce que veut dire Euripide ; mais les philosophes prenaient leurs exemples dans les poètes, et détournaient le sens propre des passages pour en faire des paraboles. *V.* Epit. II, argument. Les stoïciens, dont la morale était dure, ne trouvaient pas pour le sage d'autre moyen d'échapper aux difficultés graves, que la mort volontaire. Horace s'est ici servi d'une comparaison fréquente dans leurs écrits ; et il faut remarquer que beaucoup de celles qu'il emploie sont empruntées aux arguments des écoles philosophiques. On les retrouve dans Plutarque, dans Epictète, et dans d'autres auteurs qui ont évidemment puisé aux mêmes sources.

40. *Ultima linea,* la ligne blanche

XVII

A SCÉVA

Horace enseigne au jeune Scéva l'art de faire la cour aux grands, tout en gardant sa dignité. Il combat les préjugés d'un faux orgueil qui l'écarterait de rechercher la faveur des hommes puissants. Il oppose Aristippe à Diogène, et la vraie philosophie à la déclamation des hommes chagrins.

Quamvis, Scæva, satis per te tibi consulis, et scis
Quo tandem pacto deceat majoribus uti[1],
Disce docendus adhuc quæ censet amiculus[2], ut si
Cæcus iter monstrare velit. Tamen adspice si quid
Et nos quod cures proprium fecisse[3] loquamur.
Si te grata quies et primam somnus in horam[4]
Delectat, si te pulvis strepitusque rotarum,
Si lædit caupona, Ferentinum ire jubebo[5];
Nam neque divitibus contingunt gaudia solis,
Nec vixit male qui natus moriensque fefellit[6].
Si prodesse tuis pauloque benignius ipsum

calx, un sillon garni de chaux, qui marquait le bout de la carrière. CICÉRON, *de la Vieillesse*, 23 : *A calce ad carceres revocari.* La mort est la fin de la carrière; elle nous délivre des passions comme des autres maux. Si la mort est volontaire, c'est une fuite, mais c'est toujours une délivrance.

EPÎT. XVII. — 1. *Quamvis* avec l'indicatif n'est pas la syntaxe ordinaire à l'époque classique; on disait ordinairement *etsi* ou *quanquam*. On a déjà vu trois exemples (Od. I, XXIII, 11; III, XIII, 14; Epît. XIV, 6). — *Sibi consulere*, veiller sur soi, se diriger, se gouverner *per se*, sans le secours de personne. — *Majoribus*, les grands; comme Sat. II, I, 61, et comme *principibus viris* plus bas, v. 35. — *Uti*, χρῆσθαι, avoir commerce avec.

2. *Docendus* se rapporte à *amiculus*. — *Amiculus*, terme d'affection : ton bon petit ami. *(Ea) disce quæ amiculus, docendus adhuc, censet.* — *Velit*, au présent à cause de *censet*. *Vellet* signifierait : aurait voulu, et ne peut se dire qu'après une proposition dont le verbe est à un temps passé. Telle est la syntaxe constante avec *ut si*, et tous ses synonymes.

3. *Fecisse*, pour *facere*, comme on met en grec l'aoriste. *Adspice si loquamur*, comme dans Virgile : Prospectum *Æneas pelago* petit *Anthea* si *quem* videat.

4. *Primam*, six ou sept heures, selon la saison.

5. *Caupona*, les auberges, où on est très mal, et où il faut s'arrêter quand on va et vient de Rome à la campagne d'un grand, et de la campagne à Rome. — *Ferentinum*, ville des Herniques, dans le Latium, à 48 milles de Rome. Il y avait une autre ville de ce nom en Etrurie. On ne sait de laquelle veut parler Horace, ni pourquoi il y envoie son jeune ami. Scéva y avait peut-être une terre. — *Ire*, aller (pour t'y fixer).

6. *Fefellit*, comme *latuit*.

Te tractare voles, accedes siccus ad unctum[7].
« Si pranderet olus patienter, regibus uti
Nollet Aristippus[8]. — Si sciret regibus uti,
Fastidiret olus qui me notat[9]. » Utrius horum
Verba probes et facta doce, vel junior audi
Cur sit Aristippi potior sententia. Namque
Mordacem Cynicum sic eludebat[10], ut aiunt :
« Scurror ego ipse mihi[11], populo tu : rectius hoc et
Splendidius multo 'st. Equus ut me portet, alat rex,
Officium facio[12]; tu poscis vilia rerum
Dante minor, quamvis fers te nullius egentem[13]. »
Omnis Aristippum decuit color et status et res[14],
Tentantem majora, fere præsentibus æquum[15].
Contra, quem duplici panno patientia velat[16],
Mirabor vitæ via si conversa decebit[17].
Alter purpureum non exspectabit amictum,
Quidlibet indutus celeberrima per loca vadet,

7. *Siccus,* dénué de tout. — *Unctum,* qui a tout en abondance. *V.* Epît. XV, 43.

8. *Si pranderet olus,* etc. Diogène Laërce (I, II, 68) raconte qu'un jour Diogène le Cynique lavait des plantes potagères, quand Aristippe (*V.* Sat. II, III, 100) vint à passer. Diogène lui dit : « Si tu savais manger de ceci, tu ne flatterais pas les tyrans. » Aristippe répondit : « Si tu savais te présenter dans le monde, tu ne laverais pas des légumes. » — *Pranderet olus. V.* Sat. II, III, 244, *luscinias prandere.* — *Regibus.* Par exemple Denys de Syracuse. Le mot *rex* désigne toujours le patron d'un parasite, en grec δεσπότης, ou même le grand qui reçoit honorablement des hôtes honorables. *V.* plus bas, v. 43, et Epît. VII, 36.

9. *Notat,* censure.

10. *Eludebat,* terme de l'art des gladiateurs : parait, c.-à-d. répondait, réfutait.

11. *Scurror,* βωμολοχῶ, faire le bouffon, *scurra,* le plaisant, comme les parasites, qui amusaient les riches pour avoir quelques dîners. Diogène l'avait appelé βωμολόχος. — *Mihi,* à mon profit. — *Hoc,* ce que je fais.

12. *Equus ut,* etc. Proverbe grec : Ἵππος με φέρει, βασιλεύς με τρέφει, qui signifie : Je n'ai rien à désirer. C'est la réponse d'un soldat macédonien que sa mère priait de quitter le service de Philippe. — *Officium,* devoirs du protégé envers le protecteur.

13. *Minor,* dépendant de. — *Fers te,* tu te donnes comme. — *Vilia rerum,* pour *viles res. V.* Od. II, I, 23. — Sur *quamvis, V.* le 1er vers, et Liste alphabétique des particularités de la langue d'Horace.

14. *Color,* comme Sat. II, I, 60, *color vitæ. V.* l'épître suivante, v. 4. — *Res,* fortune. Expression fréquente dans Horace.

15. *Fere,* ordinairement, en général. — *Æquum,* sachant s'arranger de; τὰ παρόντα στέργων (τὰ δὲ βελτίω ζητῶν).

16. *Duplici,* double; un vêtement nommé διπλοΐς, faisant deux tours, parce que Diogène n'avait pas de tunique. Ce vêtement était d'ailleurs grossier. — *Quem patientia velat,* pour *qui se velat ob patientiam,* pour exercer sa patience ou pour en faire parade.

17. *Conversa.* Il peut lui arriver une fortune qui le force à se vêtir plus somptueusement : il ne saura pas porter son habit. *Mirabor si via vitæ conversa* (illum) *decebit quem patientia,* etc.

Personamque feret non inconcinnus utramque[18].
Alter Mileti textam cane pejus et angui
Vitabit chlamydem[19]; morietur frigore, si non
Rettuleris pannum[20]. Refer, et sine vivat ineptus.
Res gerere et captos ostendere civibus hostes
Attingit solium Jovis et cœlestia tentat[21] :
Principibus placuisse viris non ultima laus est[22];
Non cuivis homini contingit adire Corinthum[23].
Sedit qui timuit ne non succederet. Esto[24].
Quid? qui pervenit fecitne viriliter? Atqui
Hic est aut nusquam quod quærimus[25]. Hic onus horret,
Ut parvis animis et parvo corpore majus;
Hic subit et perfert : aut virtus nomen inane 'st,
Aut decus et pretium recte petit[26] experiens vir.
Coram rege sua de paupertate tacentes
Plus poscente ferent[27] : distat sumasne pudenter
An rapias. Atqui rerum caput hoc erat, hic fons[28].

18. *Non inconcinnus*, non sans grâce, avec aisance. Cet éloge est celui que Diogène Laërce dit que Platon ou Straton fit d'Aristippe.

19. *Mileti*. Les laines de Milet étaient les plus fines. *V.* VIRG. *Georg.* III, 306; IV, 334. On les choisissait de préférence pour la fabrication des étoffes de pourpre. Milet était sur la côte d'Ionie. — *Cane, angui*. La rencontre d'un chien noir, d'une chienne pleine, d'un serpent (*V.* Od. III, XXI, 2, et 5; TÉRENCE, *Phormion*, IV, IV, 25), était de mauvais augure. — *Chlamydem*. *V.* Epît. VI, 40. — *Pejus vitare*, comme *pejus odisse, metuere*.

20. *Si non rettuleris pannum*. Allusion à l'anecdote suivante. Aristippe ayant engagé Diogène à venir avec lui aux bains, lui prit sa διπλοΐς et laissa à la place son manteau, qui était d'une étoffe riche. Diogène ne voulut jamais revêtir le manteau d'Aristippe, qui se moqua du Cynique. — *Sine vivat*. *V.* v. 70 de l'épître précédente.

21. *Res gerere*, accomplir des exploits : d'où *res gestæ* ou simplement *gesta*, actes accomplis, exploits. Mais *res gerere* peut signifier aussi gouverner l'Etat. — *Ostendere*, dans la cérémonie du triomphe. — *Attingit solium Jovis*, etc. VIRG. *Georg.* IV, 562 : Vlamque affectat Olympo.

22. *Principibus viris*, les plus grands personnages; désigne Auguste et Agrippa. — *Ultima = minima*, et *non ultima = prima*, comme *non minima = maxima*.

23. *Non cuivis*, etc. Proverbe grec : Οὐ παντὸς ἀνδρὸς εἰς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς. Corinthe était une ville de plaisirs, et les plaisirs étaient fort chers. Horace l'entend du bonheur d'approcher les grands.

24. *Sedit*, parfait, dans le sens de l'aoriste d'habitude des Grecs : se tient tranquille. Ce verbe a fréquemment ce sens. — *Succederet*. Le sujet *res* est sous-ent. — *Esto*, soit, bien!

25. *Atqui*, or. — *Hic, in virilitate*. — *Quod quærimus*, la question, savoir s'il faut étudier l'art d'approcher des grands. — *Hic horret, hic subit*, tel..., tel autre. — *Virtus = virilitas*.

26. *Recte*, comme *jure* ou *merito*. — *Experiens*, qui tente l'épreuve. — *Pretium = præmium*.

27. *Rege*. *V.* v. 13, note 8. — *Ferent*, recueilleront.

28. *Rapias*, par tes importunités. — *Atqui*, etc. Or, la grande affaire pour celui qui courtise les grands, c'est d'en tirer de quoi vivre. *Caput*, synonyme de *fons*. — *Erat*, pour *est*. Hellénisme plusieurs fois rencontré.

« Indotata mihi soror est[29], paupercula mater,
Et fundus nec vendibilis nec pascere firmus[30] »
Qui dicit, clamat « Victum date. » Succinit alter
« Et mihi dividuo findetur munere quadra[31]. »
Sed tacitus pasci si posset corvus, haberet
Plus dapis, et rixæ multo minus invidiæque[32].
Brundusium comes aut Surrentum ductus amœnum,
Qui queritur salebras et acerbum frigus et imbres[33],
Aut cistam effractam et subducta viatica plorat[34],
Nota refert meretricis acumina sæpe catellam,
Sæpe periscelidem raptam sibi flentis[35], uti mox
Nulla fides damnis verisque doloribus adsit.
Nec semel irrisus triviis attollere curat
Fracto crure planum[36]. Licet illi plurima manet
Lacrima, per sanctum juratus dicat Osirim[37] :

29. *Indo.ata soror.* Quand le père de famille était mort, c'était au frère de marier et de doter sa sœur. On était mal regardé quand on ne le faisait pas. *V.* PLAUTE, *Trinummus,* III, II, 62-68. Construisez : *qui dicit : Indotata mihi,* etc.

30. *Pascere firmus.* C.-à-d. dont le revenu ne suffit pas à notre entretien. *V.* Od. III, VIII, 3, 4 ; Epit. II, 27. On disait *firmus* des aliments substantiels, nourrissants. Horace étend cette épithète à la terre qui les produit.

31. *Quadra.* Je veux avoir aussi une part au gâteau. On appelait *quadra* un *quartier* de gâteau rond. — *Dividuo,* qui se divise. — *Findetur.* Ce futur marque l'exigence insolente du mendiant. La leçon *findatur* n'est pas autorisée par les manuscrits.

32. *Corvus.* Allusion aux mœurs des corbeaux, qui, quand ils ont trouvé une proie, poussent des cris de joie qui attirent les autres corbeaux.

33. *Surrentum. V.* Sat. II, IV, 55. Nous avons vu (Sat. I, V) que les grands se composaient une cour qui les accompagnait en voyage. — *Salebras,* les cahots. Celui-là fait valoir sottement la complaisance qu'il a d'accompagner son patron (*rex*) sur de pareilles routes. Construisez : *(is) qui, ductus comes Brundusium...., queritur,* etc.

34. *Cistam,* de Κίστη, cassette, malle. — C'est ainsi que Marot (*Epît.* I, 14) se plaint à François Ier d'avoir été volé par son valet. — *Effractam (esse). Plorare* et plus bas *flere* se construisent avec une proposition infinitive comme *queri.*

35. *Refert,* rappelle. — *Acumina,* les ruses. Par conséquent il ne persuade guère. — *Catellam,* diminutif familier de *catena (catenula)* : petite chaîne d'or. — *Periscelidem,* de περί et σκέλος, jambe : bijou en forme d'anneau que les femmes portaient au-dessus de la cheville du pied, comme elles portent aujourd'hui des bracelets au-dessus du poignet. — *Uti,* si bien que. — *Damnis verisque doloribus,* pour *damnis veris verisque doloribus,* ou *veris damnis doloribusque. V.* Od. I, XIX, 6.

36. *Planum,* de πλάνος, un vagabond, de ces gens qui mènent ce que nous appelons la vie de bohème. Celui-ci, pour attirer la compassion publique, a joué des tours maintenant connus, comme de mourir de faim ou de s'être cassé une jambe. Cette fois, elle est bien cassée. — *Nec* retombe sur *curat.* — *Semel irrisus,* etc. Dupé une fois, on ne s'occupe pas... — *Triviis,* ablatif de lieu (question *ubi*). — *Fracto crure* est une sorte d'épithète de *planum :* à la jambe cassée.

37. *Osirim.* Tous ces vagabonds étaient Orientaux, ou se rattachaient à des sectes orientales qui faisaient à Rome beaucoup de prosélytes, malgré le mépris qu'elles inspiraient. Osiris, frère d'Isis, est une divinité égyp-

« Credite, non ludo, crudeles, tollite claudum »,
« Quære peregrinum[38] » vicinia rauca reclamat.

XVIII

A LOLLIUS

Cette épître est comme la suite de la précédente. Horace y traite le même sujet. Il faut auprès des grands faire preuve d'un zèle empressé et garder une grande discrétion. Il développe ces deux idées en donnant au jeune Lollius une suite de préceptes pleins de justesse et de grâce. Horace, qui avait si souvent approché de Mécène et d'Auguste, avait étudié l'art de vivre dans ce monde, où il fallait de l'esprit pour se tirer d'affaire. Pour lui, enseveli dans sa vallée de la Sabine, il ne demande aux dieux que d'y achever paisiblement sa vie. — Ce Lollius est le même à qui est adressée la deuxième épître. On voit par le vers 55 qu'il avait depuis acquis des titres aux honneurs et à la faveur d'Auguste.

Si bene te novi, metues, liberrime Lolli[1],
Scurrantis speciem præbere, professus amicum[2].
Ut matrona meretrici dispar erit atque
Discolor, infido scurræ distabit amicus[3].
Est huic diversum vitio vitium prope majus . 5
Asperitas agrestis et inconcinna gravisque[4],
Quæ se commendat tonsa cute[5], dentibus atris,

tienne. — *Juratus,* participe passif de sens actif : ayant juré, ou jurant. *Cf. potus, cenatus,* etc. — *Licet lacrima manet,* quoiqu'une larme coule ; proprement, il est possible qu'une larme... Cet emploi de *licet* correspond au gallicisme *avoir beau.* Il est à remarquer que *licet* s'emploie toujours avec le présent ou le parfait du subjonctif, jamais avec l'imparfait ou le plus-que-parfait (ce qui fait un solécisme absurde), du moins chez les écrivains de la belle époque littéraire.

38. *Peregrinum,* qui, par conséquent, ne te connaisse pas. — *Rauca,* épithète banale de tout ce qui crie bien fort.

EPÎT. XVIII. — 1. *Metues... præbere,* comme *vitabis præbere* ou *cavebis ne præbeas. V.* Od. II, II, 7. — *Liberrime.* On pourrait induire de cette épithète que Lollius n'était pas assez réservé avec les grands. Peut-être se piquait-il simplement de franchise.

2. *Scurrantis. V.* l'épître précédente, v. 19.

3. *Discolor,* comme *dispar,* différente. *V. color,* épître précédente, v. 23. Les honnêtes femmes, les mères de famille, avaient une robe blanche ; les joueuses de flûte, courtisanes, etc., portaient des couleurs très diverses. — *Distabit.* Remarquez ce mot suivi du datif. *V.* Od. IV, VIII, 29 ; Sat. I, IV, 48 *V.* page XXXV, VII.

4. *Huic vitio (eorum qui scurris similes sunt).* — *Diversum,* opposé. — *Gravis,* importune. — Sur la césure entre *agrestis* et *et, V. Notice sur les mètres,* § 7, 4°.

5. *Se commendat,* se recommande, pour prétend se recommander. *Tonsa cute,* pour *capite tonso ad cutem.* C'é-

Dum vult libertas dici mera veraque virtus.
Virtus est medium vitiorum et utrinque reductum[6].
Alter, in obsequium plus æquo pronus, et imi
Derisor lecti, sic nutum divitis horret[7],
Sic iterat voces et verba cadentia tollit[8],
Ut puerum sævo credas dictata magistro
Reddere, vel partes mimum tractare secundas[9].
Alter rixatur de lana sæpe caprina[10],
Propugnat nugis armatus : « Scilicet, ut non
Sit mihi prima fides[11] et vere quod placet ut non
Acriter elatrem, pretium ætas altera sordet[12]. »
Ambigitur quid enim? Castor sciat an Docilis plus[13];
Brundusium Minuci melius via ducat an Appi[14].
Quem damnosa Venus, quem præceps alea nudat,
Gloria quem supra vires et vestit et unguit[15],
Quem tenet argenti sitis importuna[16] famesque,
Quem paupertatis[17] pudor et fuga, dives amicus

tait une manière de se débarrasser du soin d'entretenir sa chevelure.

6. *Reductum (ductum retro)*, pour *ab utroque extremo remotum*. Cette définition de la vertu est tirée d'Aristote (*Ethique à Nicomaque*, II, 6). — *Medium*, μεσότης, point central (entre les défauts extrêmes), à égale distance de l'un et de l'autre.

7. *Plus æquo pronus. Plus æquo* avec un adjectif a été déjà rencontré. *V.* Liste alphabétique des particularités de la langue d'Horace. — *Derisor*, un plaisant, *scurra*. — *Imi lecti*. *V.* Sat. II, VIII, note 15, les places de Porcius et de Nomentanus. — *Horret* marque un respect religieux.

8. *Iterat*, répète les paroles du maître. — *Tollit*, relève. — *Cadentia*, qui tombent (sans attirer l'attention).

9. *Partes secundas*. *V.* Sat. I, IX, 46.

10. *De lana caprina*, c.-à-d. pour des niaiseries, par exemple sur la question suivante : Peut-on donner le nom de laine au poil de la chèvre? Ce vers se lie mal avec le suivant; Muret avait proposé *rixator*, que le Père Sanadon et M. Krüger admettent; Dübner termine le vers par *et;* mais ces corrections ne sont que pures conjectures.

11. *Ut non*... Il réclame vigoureusement le droit d'être cru sur parole. *Ut non* dépend de *sordet* et signifie : à condition que ne pas. — *Scilicet*, qu'on le sache bien.

12. *Quod (mihi) placet*, mon avis. — *Vere*, raisonnablement, selon la vérité. — *Sordet*. *V.* ce mot Epit. XI, 4. Il veut dire : en vain me proposerait-on de me donner (comme) prix (de ma complaisance) encore une autre vie, pour me faire consentir à n'être pas cru, etc.

13. *Castor, Docilis*, noms de gladiateurs en vogue. *Castor(nĕ)*. — *Minuci(nĕ)*.

14. *Minuci via*. Outre la voie Appienne, par laquelle Horace est allé à Brindes avec Mécène (Sat. I, V), il y en avait une autre qui avait été construite par Tib. Minucius Augurinus, consul en 449 (305 avant J.-C.). Cette route traversait les montagnes de la Sabine et du Samnium.

15. *Damnosa Venus*, coûteuses amours. — *Præceps*, aux pentes rapides. — *Gloria*, l'orgueil. — *Vires*, ses moyens. — *Gloria vestit*, comme au v. 25 de l'épître précédente, *patientia velat*. *V.* encore *gloria* Sat. I, VI, 23. — *Unguit*, nourrit délicatement ou grassement.

16. *Importuna*, sans port, sans fin, insatiable.

17. *Paupertatis*. *V. pauperies*. Od. I,

Sæpe decem vitiis instructior[18] odit et horret,
Aut, si non odit, regit[19], ac, veluti pia mater,
Plus quam se sapere et virtutibus esse priorem
Vult, et ait prope[20] vera : « Meæ, contendere noli,
Stultitiam patiuntur opes[21]; tibi parvula res est :
Arta decet sanum comitem toga[22]; desine mecum
Certare. » Eutrapelus[23] cuicumque nocere volebat
Vestimenta dabat pretiosa : « Beatus enim jam
Cum pulchris tunicis sumet nova consilia et spes,
Dormiet in lucem, scorto postponet honestum
Officium, nummos alienos pascet[24]; ad imum
Thræx erit[25], aut olitoris aget mercede caballum. »
Arcanum neque tu scrutaberis illius unquam,
Commissumque teges et vino tortus et ira[26];
Nec tua laudabis studia aut aliena reprendes,
Nec cum venari volet ille poemata panges.
Gratia sic fratrum geminorum Amphionis atque
Zethi dissiluit, donec suspecta severo
Conticuit lyra[27]. Fraternis cessisse putatur
Moribus Amphion[28]; tu cede potentis amici
Lenibus imperiis, quotiesque educet in agros

1, 18, note 15. — *Fuga (tenet).* — *Dives amicus odit,* proposition principale.

18. *Instructior,* pris ironiquement. On dit *instructus virtutibus.* Le comparatif était usité aussi en prose.

19. *Regit,* le régente. *V. rex* dans le sens de pédagogue, Od. I, XXX, 8 : Actæ non alio rege puertiæ.

20. *Prope vera,* dit non sans justesse, non sans raison.

21. *Meæ* se rapporte à *opes.* — *Stultitiam,* folie des dépenses.

22. *Arta.* Sur les grandes toges, *V.* Epod. IV, 9. — *Comitem,* pour *clientem. V.* Epît. VIII, 2.

23. *Eutrapelus,* surnom grec d'un chevalier nommé P. Volumnius, ami d'Antoine, à qui sont adressées deux lettres de Cicéron (*Ad Familiares,* VIII, 32, 33). Il avait beaucoup d'esprit et de grâces. De là ce surnom grec d'Εὐτράπελος. — *Beatus... caballum.* Raisonnement mis dans la bouche d'Eutrapèle.

24. *Officium. V.* l'épître précédente, v. 21. — *Pascet,* il alimentera ; plaisamment, pour il laissera accumuler les intérêts de ses dettes.

25. *Ad imum,* pour finir. — *Thræx. V.* Sat. II, VI, 44.

26. *Illius* représente *dives amicus* du v. 24. — *Vino tortus. V.* Art poét. 434 : Reges dicuntur... torquere mero, etc. Le vin extorque les secrets. — *Ira,* le ressentiment. Ces riches étaient quelquefois fort insolents avec leurs protégés. — *Aliena,* ceux de l'autre, = les siens.

27. *Amphionis, Zethi.* Les auteurs anciens sont pleins d'allusions à la fable de ces deux frères, séparés par des goûts si différents. Ils étaient fils jumeaux de Jupiter et d'Antiope. Amphion est célèbre par son habileté à jouer de la lyre (*V.* Od. III, VIII, 2 ; Art poét. 394) ; Zéthos était agriculteur et pasteur. Il méprisait son frère, et ne voulait pas le voir. Antiope les réconcilia, et Amphion, le plus raisonnable, sacrifia son goût pour la musique. Euripide avait développé ces deux caractères dans son *Antiope,* que Pacuvius avait traduite. — *Severo,* c.-à-d. *duro fratri.*

28. *Putatur,* c.-à-d. *ut traditur a poetis.*

Ætolis onerata plagis[29] jumenta canesque,
Surge et inhumanæ senium depone Camœnæ[30],
Cenes ut pariter pulmenta[31] laboribus empta :
Romanis solemne viris opus[32], utile famæ
Vitæque et membris, præsertim cum valeas, et
Vel cursu superare canem vel viribus aprum
Possis; adde virilia quod speciosius arma
Non est qui tractet; scis quo clamore coronæ
Prælia sustineas campestria[33]; denique sævam
Militiam puer et Cantabrica bella tulisti[34]
Sub duce qui templis Parthorum signa refigit
Nunc, et si quid abest Italis adjudicat armis[35].
Ac, ne te retrahas et inexcusabilis absis[36],
Quamvis nil extra numerum fecisse modumque
Curas, interdum nugaris rure paterno[37] :
Partitur lintres exercitus; Actia pugna,
Te duce, per pueros hostili more refertur[38];

29. *Ætolis.* Cette épithète fait allusion à la chasse du sanglier de Calydon.

30. *Inhumanæ,* farouche. C'est l'épithète que donne à la muse amie de la solitude ce grand qui ne la goûte pas. — *Senium,* air vieux, sombre, morose.

31. *Pulmenta,* plats de gibier. Sur l'accusatif, *V.* Sat. II, III, 244 ; Epît. XVII, 13. — *Pariter (patrono).*

32. *Opus* se rapporte à *empta laboribus* et aux v. 45 et 46 : la chasse fatigante, exercice habituel aux Romains. *V.* Sat. II, II, 11. — *Cum valeas et possis.* Sens général : lorsqu'on est vigoureux comme toi et qu'on peut... — *Adde quod. Quod* au lieu de l'infinitif, syntaxe populaire qui remplaça peu à peu la proposition infinitive et est restée dans le français sous la forme *que.* — *Speciosius* (*te* ou *quam tu*).

33. *Coronæ,* les spectateurs qui font cercle. — *Prælia campestria. V.* Od. I, VII, 4, note 1.

34. *Cantabrica bella,* l'expédition contre les Cantabres (*V.* Od. I, XXX, argument), terminée cinq ans auparavant, en 729 (25 av. J.-C.).

35. *Duce,* Auguste. — *Signa,* sous-ent. *Romana.* — *Parthorum* dépend de *templis. Refigit,* le contraire de *figit,* détache. *V.* Od. I, XXIII, 11. *V.* sur ce fait Epît. XII, 27; Od. IV, XIII, 7. — *Si quid abest,* les pays qui ne sont pas encore sous la domination de Rome. En ce moment Tibère soumettait l'Arménie.

36. *Ac ne,* etc. Il y a ici une ellipse considérable : « Je vais te donner une raison pour te montrer que tu ne dois pas te retirer, c.-à-d. te dispenser d'aller chasser avec ton protecteur : c'est que chez toi tu te livres à des exercices non moins violents. Tu montrerais donc de la mauvaise volonté. »

37. *Extra numerum modumque,* comme un mime qui ne danserait pas en mesure; métaphore qui signifie : hors des convenances. — *Fecisse* pour *facere ;* à l'imitation de l'infinitif aoriste des Grecs. Locution fréquente. — *Quamvis curas,* construit comme *etsi* ou *quanquam. V.* Od. I, XXIII, 11. Aux v. 87 et 88, il est employé avec le subjonctif, comme dans l'Ode au navire, et Od. III, XIII, 14. — *Nugaris.* Le poète va dire à quel jeu s'amuse Lollius. *V.,* pour l'excuse de Lollius, Sat. II, I, 71-74.

38. *Actia* pour *Actiaca.* — *Pueros,* des jeunes gens. — *Refertur,* tu en donnes une seconde représentation. *V.* TÉRENCE, *Hécyre,* 2e prol., v. 21 et 30. Il ne s'agit pas ici des jeux institués par Auguste en l'honneur de la bataille d'Actium, mais d'un divertissement particulier.

Adversarius est frater; lacus, Hadria : donec
Alterutrum velox Victoria fronde coronet[39].
Consentire suis studiis qui crediderit te,
Fautor utroque tuum laudabit pollice ludum[40].
Protinus[41] ut moneam, si quid monitoris eges tu,
Quid de quoque viro et cui dicas sæpe videto.
Percontatorem fugito; nam garrulus idem 'st,
Nec retinent patulæ commissa fideliter aures,
Et semel emissum volat irrevocabile verbum[42].
Qualem commendes etiam atque etiam adspice, ne mox
Incutiant aliena tibi peccata pudorem[43].
Fallimur, et quondam non dignum tradimus[44]. Ergo
Quem sua culpa premet deceptus omitte tueri,
Ut penitus notum, si tentent crimina, serves[45],
Tuterisque tuo fidentem præsidio, qui
Dente Theonino cum circumroditur[46], ecquid
Ad te post paulo ventura pericula sentis?
Nam tua res agitur paries cum proximus ardet,
[Et neglecta solent incendia sumere vires.]
Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
Expertus metuit. Tu, dum tua navis in alto 'st,
Hoc age, ne mutata retrorsum te ferat aura[47].

39. *Frater.* Sous-ent. *tuus.* — *Lacus,* une pièce d'eau. — *Hadria.* Horace étend ici le nom de mer Adriatique à la partie de la mer Ionienne où était située la ville d'Actium, à peu près un degré au sud de l'Adriatique. — *Velox Victoria fronde coronet.* Des médailles représentent la Victoire avec des ailes couronnant des vainqueurs.

40. *Fautor,* ton protecteur. — *Utroque pollice.* Quand les spectateurs étaient contents d'un gladiateur qui s'était bien défendu, ils abaissaient le pouce, *pollicem premebant.* Dès lors sa vie était épargnée. Quand ils levaient le pouce, *subrigebant,* on le tuait. La métaphore *laudabit pollice* signifie il applaudira. *Utroque* est hyperbolique. C'est ainsi que nous disons : voter des deux mains.

41. *Protinus,* pour continuer mes avis; synonyme de *ut porro moneam.*

42. *Irrevocabile. V.* Art poét. 390, où cette même idée est moins poétiquement exprimée.

43. *Incutiant. V.* Epît. XIV, 23. — *Aliena,* d'autrui, d'un autre, c.-à-d. de ton protégé.

44. *Quondam. V.* Od. II, VII, 18. — *Tradimus. V.* Sat. I, IX, 47.

45. *Penitus notum,* celui que tu connais à fond, à la différence du premier, que tu as recommandé légèrement, et qui est sous le coup d'une faute commise, *quem sua culpa premit.* — *Si (falsa eum) tentent crimina.* — *Serves,* tu protèges efficacement.

46. *Theonino.* Théon est un personnage tout à fait inconnu. C'est évidemment un calomniateur. — *Qui.* Proposition relative enclavée, où le pronom équivaut à *et* (ou *nam*) *cum is.* — *Ecquid* = *nonne.* — Le vers 81, plat, faible et insignifiant, peut-il être d'Horace ? Nous n'hésitons pas à le marquer du signe de la suspicion.

47. *Expertus* construit comme un participe grec précédé de l'article. De même plus haut *experiens vir* (Epît. XVII, 42) et *irrisus* (Epît. XVII, 58). — *In alto est,* vogue en pleine mer, c.-à-d. : tu es en faveur. — *Mutata aura*

Oderunt hilarem tristes, tristemque jocosi[48],
Sedatum celeres, agilem gnavumque remissi[49],
Potores porrecta negantem pocula, quamvis
Nocturnos jures te formidare vapores.
Deme supercilio nubem : plerumque modestus
Occupat obscuri speciem, taciturnus acerbi[50].
Inter cuncta leges et percontabere doctos[51]
Qua ratione queas traducere leniter ævum[52],
Num te semper inops agitet vexetque cupido,
Num pavor et rerum mediocriter utilium spes[53],
Virtutem doctrina paret naturave donet[54],
Quid minuat curas, quid te tibi reddat amicum[55],
Quid pure tranquillet, honos an dulce lucellum[56],
An secretum iter et fallentis semita vitæ[57].
Me quoties reficit gelidus Digentia rivus,
Quem Mandela bibit, rugosus frigore pagus[58],
Quid sentire putas? quid credis, amice, precari?
Sit mihi quod nunc est, etiam minus, et mihi vivam
Quod superest ævi, si quid superesse volunt Di;
Sit[59] bona librorum et provisæ frugis in annum
Copia, neu fluitem dubiæ spe pendulus horæ.
Sed satis est orare Jovem quæ donat et aufert :
Det vitam, det opes; æquum mi animum ipse parabo[60].

désigne les caprices du patron, qu'il faut prévoir.

48. *Tristes,* sérieux.

49. *Remissi,* lents, peu actifs.

50. *Nubem,* l'air soucieux. — *Obscurus,* qui n'est pas ouvert et franc, κρυψίνοος. — *Occupat speciem,* prend vite l'apparence. *V.* Od. IV, VIII, 46, *occupat nomen.* — *Acerbi,* aigre, hostile.

51. *Leges.* Horace, comme plus tard Sénèque, recommande souvent la lecture et la conversation des philosophes. — *Inter cumeta,* sur toutes choses, par-dessus tout; cette préposition marque souvent ainsi la préférence : *inter omnes unus honestissimus* (CICÉRON) = omnibus honestior.

52. *Traducere leniter ævum. V.* Epît. I, 24-26.

53. *Num* fait suite à *qua ratione,* et signifie : pour savoir si. — *Semper inops,* toujours dans le besoin. — *Cupido, pavor, spes,* états fâcheux de l'âme. *V.* Epît. II, 51. *Inops cupido,* alliance plus expressive que s'il avait mis *inopem.* — *Mediocriter utilium,* ce que les stoïciens appelaient τὰ ἀδιάφορα, les choses peu importantes, insignifiantes, les biens purement matériels. Ce génitif dépend à la fois de *spes* et de *pavor. V.* Od. I, XIX, 6.

54. *Doctrina, naturave.* Sujet fréquent de discussion dans les écoles. — *Ve.* On attend *nĕ. V.* Epît. XI, 3.

55. *Te tibi amicum. V.* Epît. III, 29.

56. *Pure,* parfaitement. — *Honos,* c.-à-d. *honores,* les consulats, etc. — *Lucellum,* pour *lucrum.*

57. *Fallentis,* c.-à-d. *latentis,* une vie cachée dans la retraite. *V.* Epît. XIV, 54 et 61.

58. *Digentia. V.* Epît. XVI, 12. — *Mandela,* aujourd'hui *Bandela,* bourg près du domaine d'Horace. — *Rugosus,* où le froid ride ou gerce la peau. — *Sentire, precari,* sous-ent. *me.* Sur cette ellipse du sujet, *V.* Epît. XVI, 36, 37, note 16.

59. *Sit.* Ellipse de *ut. V.* Od. I, II, 30. — *Neu,* pour *neve.*

60. *Opes,* ce qu'il faut pour vivre. — *Æquum animum,* l'équilibre de l'âme.

XIX

A MÉCÈNE

Dans cette épître, qui a tout à fait le ton satirique, Horace se moque des poètes imitateurs qui copient jusqu'aux défauts physiques de leurs modèles. Pour lui, il a été original, même en suivant l'exemple des lyriques grecs. Le poète s'amuse ensuite aux dépens de la tourbe des petits écrivains envieux, qui feignent un grand désir d'entendre lire ses vers, et vont ensuite les dénigrer. Ils laissent voir qu'ils sont jaloux de la faveur dont Horace jouit auprès d'Auguste.

Prisco si credis, Mæcenas docte, Cratino,
Nulla placere diu nec vivere carmina possunt
Quæ scribuntur aquæ potoribus[1]. Ut male sanos
Adscripsit Liber Satyris Faunisque poetas[2],
Vina fere dulces oluerunt mane Camœnæ[3].
Laudibus arguitur vini vinosus Homerus[4];
Ennius ipse pater nunquam nisi potus ad arma
Prosiluit dicenda[5]. « Forum putealque Libonis
Mandabo siccis; adimam cantare severis[6]. »
Hoc simul edixi, non cessavere poetæ
Nocturno certare mero, putere diurno[7].

Cicéron (*de la Nature des dieux*, III, 36) dit de même : *Hoc quidem omnes mortales sic habent, externas commoditates... a Diis se habere : virtutem autem nemo unquam acceptam Deo retulit.* Et plus bas : *Fortunam a Deo petendam, a se ipso sumendam esse sapientiam.* Remarquez le contraste de cette fière sagesse avec l'idée de la grâce divine chez les chrétiens.

EPÎT. XIX. — 1. *Docte. V.* Od. III, VII, 5. — *Prisco Cratino.* Cratinos, poète de la comédie ancienne. *V.* Sat. I, IV, 1. Il aimait beaucoup le vin : Aristophane (*Paix*, 701) dit plaisamment qu'il mourut de douleur en voyant une jarre (πίθον) pleine de vin qui fut cassée lors de l'invasion des Lacédémoniens. — *Potoribus*, au datif. *V.* Od. I, V, 1, et autres passages.

2. *Male sanos poetas. V.* Sat. II, III, 321 ; Art poét. 296. — *Adscripsit Liber.* Bacchus les a *enrégimentés* dans sa suite avec les satyres. — *Ut*, depuis que.

3. *Fere*, presque toujours.

4. *Arguitur vinosus (fuisse).* On a la preuve qu'il était buveur.

5. *Arma dicenda.* Ennius avait mis en vers les *Annales* de Rome depuis la 1re guerre de Carthage. Sur la coupe du vers, *V. Notice sur les mètres*, § 7, 4°.

6. *Puteal Libonis. V.* Sat. II, XIX, 8. — *Siccis. V.* Od. I, XVI, 3. — *Adimam cantare*, j'interdirai la poésie. *Cantare* pris substantivement.

7. *Edixi*, j'ai ordonné comme un préteur. *V.* Sat. II, II, 51. Il s'agit des imitateurs, dont Horace se moque. *V.* plus bas, v. 18 : *Quod si pallerem*, etc. Il est bien entendu que c'est une plaisanterie, et qu'il ne faut pas cher-

Quid? si quis vultu torvo ferus et pede nudo
Exiguæque togæ simulet textore Catonem[8],
Virtutemne repræsentet moresque Catonis?
Rupit Iarbitam Timagenis æmula lingua[9],
Dum studet urbanus tenditque disertus haberi.
Decipit exemplar vitiis imitabile[10]. Quod si
Pallerem casu, biberent exsangue cuminum[11].
O imitatores, servum pecus, ut mihi sæpe
Bilem, sæpe jocum vestri movere tumultus!
Libera per vacuum posui vestigia princeps[12],
Non aliena meo pressi pede. Qui sibi fidit
Dux regit examen[13]. Parios ego primus iambos
Ostendi Latio[14], numeros animosque secutus
Archilochi, non res et agentia verba Lycamben[15].
Ac, ne me foliis ideo brevioribus ornes[16]

cher cette ordonnance dans Horace; seulement il a fait plusieurs fois l'éloge du vin. — *Certare mero,* pour *certatim bibere merum.* — *Nocturno, diurno,* hypallages pour *noctu, diu,* fréquemment remarquées. *V.* Od. I, II, fin.

8. *Exiguæ togæ.* Nous avons vu dans l'épître précédente, v. 30, et ailleurs, que c'était un grand luxe de porter une toge très ample, et que les gens modestes la portaient étroite et courte. Voir dans les huit premiers chapitres de la *Vie du deuxième Caton,* par Plutarque, des traits de caractère qui expliquent les épithètes du premier de ces deux vers. — *Textore,* image plus vive que *textura.* L'ouvrier est complice de l'imitation. Rapprochez *curatus inæquali tonsore* = *tonsura.*

9. *Rupit Iarbitam,* etc. C.-à-d. *lingua Iarbitæ æmula Timagenis rupit Iarbitam.* Iarbitas ne pouvant atteindre à l'éloquence de Timagène, qu'il enviait, creva de jalousie. C'est le sens le plus plausible. On ignore quel est cet Iarbitas. Le nom est maure et dérivé d'*Iarbas* (*V.* VIRG. *En.* IV, 36) : c'est peut-être un affranchi. On ne sait à quelle anecdote Horace fait allusion. On peut rapprocher ce vers de ceux de VIRG. *Egl.* VII, 25 : Pastores hedera crescentem ornate poetam Arcades, invidia rumpantur ut ilia Codro. Timagène, natif d'Alexandrie, était un rhéteur célèbre, ami de Pollion. Il avait beaucoup d'esprit, mais la langue trop libre, ce qui lui fit perdre la faveur d'Auguste. — *Dum studet* exprime le motif. En ce sens *dum* est toujours accompagné du présent, quel que soit le temps de la proposition principale. — *Tendit* avec l'infinitif a été plusieurs fois signalé. *V.* encore Epît. II, II, 54.

10. *Vitiis* doit se construire avec *imitabile.* Tout imitateur imite surtout les défauts de son modèle (*exemplar*); c'est le danger qu'il court (*decipit*). — *Quod si,* aussi, si... *V.* Epît. II, fin; IX, fin.

11. *Cuminum,* cumin, plante aromatique dont on employait la graine en médecine. Horace se moque peut-être ici des disciples du rhéteur Porcius Latro, qui, à ce que dit Pline l'Ancien, buvaient du cumin pour devenir pâles comme leur savant maître.

12. *Vacuum* se dit, chez les jurisconsultes, d'une possession vacante. — *Princeps. V.* Od. III, XXIV, 13.

13. *Dux.* Allusion aux essaims des abeilles. Ce nom est en apposition au sujet de *regit examen.*

14. *Parios iambos. V.* l'introduction aux Epodes.

15. *Res,* les sujets. Il a imité le genre et le rythme, il n'a pas copié son modèle. — *Agentia,* qui poursuivent, s'acharnent après Lycambe. *V.* Epod. VI, 13.

16. *Foliis brevioribus,* d'une couronne moins honorable. — *Timui,* je n'ai pas osé, se construit nécessairement avec l'infinitif.

Quod timui mutare modos et carminis artem,
Temperat Archilochi Musam pede mascula Sappho[17],
Temperat Alcæus; sed, rebus et ordine dispar,
Nec socerum quærit quem versibus oblinat atris,
Nec sponsæ laqueum famoso carmine nectit.
Hunc ego, non alio dictum prius ore, Latinus
Vulgavi fidicen[18]. Juvat immemorata ferentem
Ingenuis oculisque legi manibusque teneri[19].
Scire velis mea cur ingratus opuscula lector
Laudet ametque domi, premat extra limen iniquus[20] :
Non ego ventosæ plebis suffragia venor
Impensis cenarum et tritæ munere vestis[21];
Non ego, nobilium scriptorum auditor et ultor[22],
Grammaticas ambire tribus et pulpita dignor[23] :
Hinc illæ lacrimæ[24]. « Spissis indigna theatris

17. *Temperat,* etc. Avant ce vers, sous-entendez : Je me justifie par ces exemples-ci : savoir que Sapho et Alcée en ont fait autant. Il faut entendre *Sappho musam (suam) temperat pede Archilochi ;* c.-à-d. que Sapho a mêlé à ses poésies des mètres d'Archiloque. Alcée, ajoute-t-il, en a fait autant. Nous avons conservé de ces trois poètes trop peu de chose pour en juger. Il y avait donc des iambes dans Sapho et dans Alcée. En quoi différaient ces iambes de ceux d'Archiloque ? *Rebus,* par les sujets, et *ordine,* par la disposition. Ainsi le vers iambique n'aurait pas été employé par eux dans des épodes, mais mêlé à d'autres vers. Voilà vraisemblablement ce que veut dire Horace dans ce passage, qui a paru obscur et a été controversé. Il est bien évident 1° que le poète latin, qui se pique d'originalité, se justifie de n'avoir pas innové dans la versification ; 2° que le vers *Nec socerum* et le suivant se rapportent aux deux poètes de Lesbos. On ne peut donc pas expliquer : Chez moi, Sapho et Alcée se mêlent à Archiloque. — *Mascula,* au mâle génie. Sur Sapho et Alcée, *V.* Od. II, x, 24-32 ; et I, i, 34.

18. *Hunc,* Alcée. Horace a fait le premier des vers alcaïques. Catulle avait fait quelques vers saphiques, plus exactement calqués sur la facture grecque que ceux d'Horace. *V.* Od. III, xxiv, 13. — *Fidicen. V* Od. IV, ii, 23.

19. *Immemorata,* comme *non alio dictum prius ore.* — *Ingenuis,* comme *ingenuorum. V.* ce mot Sat. I, vi, 8. — *Me* sous-ent. après *juvat.*

20. *Premat,* comme *deprimat,* rabaisse. — *Ingratus,* comme *ingratiis* en prose, à contre-cœur. — *Iniquus,* défavorable, malveillant.

21. *Ventosæ plebis.* Allusion aux manœuvres des candidats aux magistratures. Il y eut encore des comices pendant tout le règne d'Auguste. La plèbe dont parle ici Horace est la tourbe des gens de lettres de bas étage ; les auteurs qui avaient plus d'argent que de talent se composaient un auditoire quand ils faisaient une *recitatio. V.* Sat. I, iv, 23, note 13.

22. *Nobilium scriptorum,* opposé à *plebs ventosa,* des grands écrivains : Pollion, Virgile, Varius, Tibulle, etc. — *Ultor,* me vengeant d'avoir essuyé leur lecture en leur infligeant la mienne. Cicéron (*Pour Cluentius,* 51) dit, dans un sens à peu près semblable : *Crassus tum ita Brutum ultus est ut illum recitationis suæ pœniteret.*

23. *Grammaticas tribus.* Continuation de la métaphore du v. 37, note 21. Il y avait trente-cinq tribus. *V.* Epît. xiii, 15. Il s'agit ici des coteries littéraires et des élèves des rhéteurs. Il désigne les maîtres par le mot *pulpita,* les chaires, les estrades du haut desquelles ils parlaient à leurs disciples. *V.* ce mot, Epît. II, i, 174.

24. *Hinc illæ lacrimæ* est le com-

Scripta pudet recitare[25] et nugis addere pondus »
Si dixi[26], « Rides, ait, et Jovis auribus ista
Servas[27]; fidis enim manare poetica mella
Te solum, tibi pulcher[28]. » Ad hæc ego naribus uti[29]
Formido, et, luctantis acuto ne secer ungui[30],
« Displicet iste locus » clamo, et diludia posco[31];
Ludus enim genuit trepidum certamen et iram[32];
Ira truces inimicitias et funebre bellum.

XX

A SON LIVRE

Horace, à l'âge de quarante-quatre ans, publia une première fois le recueil de ses poésies, en 21 avant J.-C. Ce recueil contenait les trois premiers livres des odes, sauf quatorze pièces qui furent composées plus tard et publiées trois ans après, quand il donna une seconde édition. Cette dernière publication se terminait par l'épilogue *Exegi monumentum*. Le premier recueil devait contenir, outre les odes, toutes les satires et la moitié des épîtres du premier livre. Le reste fut composé postérieurement à l'année 18.

Plein d'amour pour son livre, il lui parle comme à un enfant élevé discrètement chez son père, et qui va entrer dans le monde. Il lui prédit quelques succès et puis des revers certains, que son orgueil et son désir de courir lui auront mérités. Ala fin, Horace donne quelques détails sur sa personne.

Vertumnum Janumque, liber, spectare videris[1],
Scilicet ut prostes Sosiorum pumice mundus.

mencement d'un vers de Térence (*Andrienne*, I, 1, 99) que l'on citait souvent comme proverbe, de même que l'on cite quelquefois le vers de VIRG. *En.* II, 97 : Hinc mihi prima mali labes ; ou *Inde iræ*.

25. *Theatris*, un grand auditoire.

26. *Dixi*. *V. dixit* ainsi placé, Epît. I, 84, et *edixi*, plus haut, v. 10.

27. *Jovis*, Auguste. *V.* Sat. II, VI, 52. — *Ait*, me dit-on. *V.* Sat. I, IV, 79 ; II, V, 29.

28. *Manare*, sens transitif. — *Tibi pulcher*. *Tibi* pour *tuo judicio*. Le datif s'emploie aussi en grec dans ce sens.

29. *Naribus uti*, lui rire en face. *V.* Sat. I, VI, 5.

30. *Luctantis*. Horace se défend de faire une lecture à laquelle on veut le contraindre. — *Acuto ungui* doit s'entendre métaphoriquement de l'envie.

31. *Locus*, la salle où tu veux que je lise. C'est un prétexte. — *Diludia*, un délai. On appelait ainsi l'intervalle accordé au gladiateur entre les jours des représentations, *ludi*.

32. *Ludus*, même métaphore : la lecture publique qui engendre (*genuit* employé dans le sens de l'aoriste grec d'habitude) des jalousies, des haines, etc. — Ces deux derniers vers nous paraissent sentir le commentaire ; ils n'ont pas l'allure horacienne.

EPÎT. XX. — 1. *Vertumnum*. *V.* Sat. II, VII, 14. Ce dieu avait un petit

Odisti claves et grata sigilla pudico[2];
Paucis ostendi gemis, et communia laudas,
Non ita nutritus[3]. Fuge quo descendere gestis[4]; 5
Non erit emisso reditus tibi. « Quid miser egi?
Quid volui? » dices, ubi quid te læserit. Et scis
In breve te cogi cum plenus languet amator[5].
Quod si non odio peccantis desipit augur,
Carus eris Romæ donec te deserat ætas[6]; 10
Contrectatus ubi manibus sordescere vulgi
Cœperis, aut tineas pasces taciturnus inertes,
Aut fugies Uticam aut vinctus mitteris Ilerdam[7];
Ridebit monitor non exauditus, ut ille
Qui male parentem in rupes protrusit asellum[8] 15
Iratus; quis enim invitum servare laboret?
Hoc quoque te manet, ut pueros elementa docentem
Occupet extremis in vicis balba senectus[9].
Cum tibi sol tepidus plures admoverit aures[10],

temple dans le *vicus Tuscus*. *V.* Sat. II, III, 228. — *Ianum*, non loin des galeries Janus. *V.* Sat. II, III, 18, note 12. Les libraires avaient leurs boutiques dans ce quartier-là.

2. *Prostes*, tu sois exposé pour la vente. — *Sosiorum*. Les frères Sosies étaient des libraires très connus à Rome. — *Pumice*. On se servait de la pierre ponce pour détruire les aspérités du parchemin. — *Sigilla*. Les Romains, qui n'avaient pas de serrures fixées par des clous et des chevilles, mais des serrures mobiles comme sont encore nos cadenas, se servaient de cachets pour fermer les boîtes dans lesquelles ils renfermaient les objets que l'on a coutume de tenir secrets. — *Grata pudic*, aimés de qui est modeste.

3. *Gemis ostendi*, comme *vinci dolens*, Od. III, III, 62. Hellénisme au lieu de *te ostendi*. — *Communia*, le public, les lieux où tout le monde se rassemble. — *Nutritus*. Il parle toujours à son livre comme à un enfant qu'il a élevé dans des goûts plus simples.

4. *Descendere*. Le Forum et le vicus Tuscus étaient dans une des parties les plus basses de Rome.

5. *In breve te cogi*. C.-à-d. qu'on te remet dans la *capsa*. *V.* ce mot Sat. I, IV, 22, note 12. — *Amator*, le lecteur qui t'aime. *V.* ce mot Od. III, IV, 79. — *Plenus*, rassasié. — *Languet*, est refroidi, dégoûté.

6. *Odio peccantis*, dans l'indignation où je suis contre le coupable. — *Non desipit*, ne perd pas sa clairvoyance, ne s'aveugle pas. — *Ætas*, c.-à-d. la fleur de la nouveauté. — *Quod si*, si donc...

7. *Uticam*, Utique, capitale de la province d'Afrique. — *Ilerdam*, Ilerda, aujourd'hui Lérida, en Espagne, près de Barcelone. On envoyait dans les provinces les livres qui n'avaient plus débit à Rome. — *Vinctus*, empaqueté.

8. *Protrusit asellum*. Allusion à quelque fable ou conte populaire qui ne nous est pas parvenu. — *Servare laboret* = *curet* avec un peu plus de force. *Cf. Obliquo lympha fugax* trepidare *rivo* laborat. *Cf.* aussi, quant à l'idée, *Invitum qui servat, idem facit occidenti*, Art poét., 467.

9. *Elementa docentem*. On se servait de vieux livres pour apprendre à lire aux enfants. *V.* Sat. I, X, 75. Il compare son livre à une personne qui ne veut pas l'écouter. — *Occupet*, que la vieillesse vienne sur toi. — *Balba*, qui brodouille (non moins que l'enfance).

10. *Cum tibi sol tepidus*, etc. Les affaires occupaient le commencement de la journée; venaient ensuite la sieste, le bain, les exercices corporels.

Me, libertino natum patre et in tenui re,
Majores pennas nido extendisse loqueris[11],
Ut quantum generi demas virtutibus addas;
Me primis Urbis belli placuisse domique[12],
Corporis exigui, præcanum, solibus aptum[13],
Irasci celerem, tamen ut placabilis essem.
Forte meum si quis te percontabitur ævum,
Me quater undenos sciat implevisse decembres[14]
Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno[15].

Ce n'était que vers la huitième ou la neuvième heure au déclin du soleil (*sol tepidus*) qu'on se permettait de lire des vers nouveaux. On voit que le poète laisse là ses plaisanteries sur les vieux jours de son livre, et qu'il s'occupe de la vogue qui l'attend prochainement. — *Addas,* sous-ent. *tantum.*

11. *Majores pennas. V.* une métaphore semblable Epît. II, II, 50.

12. *Belli placuisse domique.* Il y a là une allusion au rang qu'il occupait dans l'armée de Brutus, un des *magni Urbis.*

13. *Præcanum.* Il grisonnait à 44 ans. — *Solibus aptum,* fait pour les rayons du soleil? aimant le soleil et le supportant bien?

14. *Decembres.* Il était né dans ce mois.

15. *Duxit,* précéda. Ce verbe signifie que Lépidus fut nommé consul après Lollius, qui ainsi *marcha devant lui.* En effet, l'an 21 avant J.-C., Lollius, ayant été créé consul, devait avoir pour collègue Auguste, qui voyageait alors en Grèce. Auguste ayant refusé, Q. Lépidus, fils du triumvir, l'emporta sur deux rivaux qui lui disputaient vigoureusement la place. Il y eut quelques troubles dans les comices.

LIVRE II

I

A AUGUSTE

Auguste avait lu les satires et les épîtres d'Horace, qui toutes, à l'exception de la IIIe du livre II (Art poétique ; *V.* l'argument de cet ouvrage), furent composées avant celle-ci. Il ne lui échappa pas que le poète avait adressé ses épîtres à ses divers amis, et que, soit par indifférence, soit plutôt par respect, le spirituel auteur de ces charmantes compositions n'avait rien écrit pour lui. Il s'en plaignit à Horace, et lui fit d'aimables reproches : « Tu sauras que je t'en veux, lui écrivit-il; tu aurais bien pu, dans beaucoup de ces compositions, causer un peu avec moi. Crains-tu de passer, dans la postérité, pour avoir été de mes amis, et qu'on ne t'en fasse un crime[1] ? » La réponse d'Horace fut l'épître qu'on va lire.

Quel sujet choisir pour parler à l'empereur ? C'était une affaire délicate. Horace devait se tirer avec esprit d'un pareil embarras. Il n'ira pas, lui, poète léger, entretenir le prince des affaires de l'Etat : il n'aura pas l'indiscrétion de lui faire, comme à quelques-uns de ses amis, des remontrances sur la nécessité de se convertir à la sagesse, et de quitter les maximes d'Aristippe et d'Epicure pour celles de Zénon et de Chrysippe. Il aime mieux lui parler du progrès des œuvres de l'esprit, qui signale son temps, et promettre au siècle d'Auguste la gloire poétique, qui n'a pas manqué, en effet, à cet âge heureux des lettres romaines.

Tout le monde alors ne partageait pas cette opinion sur la supériorité des œuvres contemporaines. Nous avons déjà vu (Sat. I, x, argument) qu'on affectait de préférer Lucilius à Horace. Horace et ses illustres émules s'indignaient de voir qu'on mettait au-dessus d'eux Ennius, Accius et tous les vieux poètes, par cela seul qu'ils étaient vieux, bien que tout le monde pût s'apercevoir que leur langage était rude, et que leurs conceptions se ressentaient de l'enfance de l'art.

Horace attaque cette disposition du public. Il commence par s'excuser d'interrompre les grands travaux d'Auguste, donnant à entendre par là au prince que, s'il ne lui a point écrit précédemment, c'est qu'il a craint d'être importun. Il le félicite de ce que le genre

1. C'est Suétone qui nous a conservé, dans la *Vie d'Horace*, ce fragment de la lettre d'Auguste : *Irasci me tibi scito, quod non in plerisque ejusmodi scriptis mecum potissimum loquaris. An vereris apud posteros tibi infame sit, quod videaris familiaris nobis esse?*

humain lui rend justice de son vivant, satisfaction que peu de grands hommes ont obtenue de leur siècle.

Le poète arrive ainsi naturellement à son sujet; il en achève le développement en louant l'empereur du bon goût dont il a fait preuve dans le choix des poètes qu'il a protégés. Il termine en s'excusant de ne pas chanter la gloire du pacificateur de l'univers : ces sortes de sujets ne conviennent pas à son talent.

Horace composa cette épître, l'une de ses œuvres principales, l'an 10 avant J.-C., à l'âge de cinquante-cinq ans, deux ans avant sa mort.

Cum tot sustineas et tanta negotia solus[1],
Res Italas armis tuteris, moribus ornes[2],
Legibus emendes, in publica commoda peccem,
Si longo sermone morer tua tempora, Cæsar[3].
Romulus[4] et Liber pater et cum Castore Pollux,
Post ingentia facta Deorum in templa recepti[5],
Dum terras hominumque colunt genus, aspera bella
Componunt, agros assignant, oppida condunt[6],
Ploravere suis non respondere favorem
Speratum meritis[7]. Diram qui contudit hydram
Notaque fatali portenta labore subegit[8],
Comperit invidiam supremo fine domari[9];

ÉPÎT. I. — 1. *Solus.* Auguste exerçait à Rome un pouvoir absolu; il était le centre de toute l'administration de l'empire.

2. *Res Italas*, c.-à-d. *Latinas* ou *Romanas*. *V.* Od. IV, XIII, 43 : O tutela præsens Italiæ dominæque Romæ. — *Moribus ornes.* Auguste avait entrepris de réformer les mœurs romaines, et faisait toutes sortes de règlements pour y parvenir. Il croyait qu'en revenant aux mâles vertus de l'ancienne république, les Romains retrouveraient la vigoureuse activité des peuples naissants, et se sauveraient de la décadence qu'il prévoyait. Sur cette restauration des mœurs, *V.* Od. III, I, II, VI, XVIII; *Carmen sæculare*, note 8. — *Peccem*, subjonctif conditionnel. *Si morer* répond à *peccem* comme *peccabo* attirerait *mirabor.*

3. *Si morer tua tempora*, si je retardais tes moments, c.-à-d. si je retardais tes occupations et te faisais perdre ton temps.

4. *Romulus.* En citant les héros bienfaiteurs de l'humanité, le poète nomme d'abord Romulus, à qui il compare plus directement Auguste.

5. *Recepti*, c.-à-d. : qui plus tard, après leur mort, ont été mis au rang des dieux. — *Templa*, demeures célestes. — Ce vers n'a que la césure trochaïque, comme celui-ci de Virgile : Falleret indeprensus et irremeabilis error.

6. *Dum... componunt*, etc. Pendant leur vie terrestre, quand ils servaient les hommes, *colunt hominum gentes*, en donnant des lois et propageant les arts. *Colere* a ici un double sens. — *Agros assignant.* C'est ce que font les législateurs et fondateurs de villes. Auguste avait fondé ou relevé plusieurs villes. Rome même lui dut des embellissements considérables. — Sur *dum* avec le présent, équivalent de *condentes*, etc., *V.* Épit. I, XIX, 16.

7. *Ploravere*, ils eurent la douleur de voir que. *Respondere. V.* Sat. II, VIII, 66. Pour la syntaxe, *cf.* PLAUTE, *Aululaire*, II, IV, 29 : *Aquam* plorat *dum lavat* profundere.

8. *Qui contudit Hydram*, le héros qui écrasa l'hydre de Lerne. — *Fatali*, imposés par le destin. — *Portenta*, des monstres.

9. *Supremo fine.* Pléonasme consacré, comme *extrema morte.*

Urit enim fulgore suo qui prægravat artes
Infra se positas; exstinctus amabitur idem[10].
Præsenti tibi maturos largimur honores
Jurandasque tuum per nomen ponimus aras[11],
Nil oriturum alias[12], nil ortum tale fatentes;
Sed tuus hoc populus sapiens et justus in uno,
Te nostris ducibus, te Graiis anteferendo,
Cetera nequaquam simili ratione modoque
Æstimat, et, nisi quæ terris semota suisque
Temporibus defuncta videt, fastidit et odit[13],
Sic fautor veterum, ut tabulas peccare vetantes
Quas bis quinque viri sanxerunt[14], fœdera regum
Vel Gabiis vel cum rigidis æquata Sabinis[15],
Pontificum libros, annosa volumina vatum[16],
Dictitet Albano Musas in monte locutas[17].
Si, quia Græcorum sunt antiquissima quæque
Scripta vel optima[18], Romani pensantur eadem
Scriptores trutina[19], non est quod multa loquamur :

10. *Urit,* blesse. — *Prægravat,* pèse sur, abaisse, éclipse. — *Artes,* mot dont la signification est très large : les talents de toutes sortes, et aussi les hommes qui ont ces talents, comme on dit *ingenia* pour *ingeniosos.* — *Exstinctus,* etc. *V.* Od. III, XVIII, 31 : Virtutem incolumem odimus, Sublatam ex oculis quærimus invidi. — *Artes,* complément commun à *urit* et à *prægravat.*

11. *Præsenti tibi,* etc. Pendant ta présence sur la terre. — *Maturos.* Pour les autres, ces honneurs n'arrivent en leur temps qu'après la mort; pour Auguste, ils sont légitimes dès son vivant. — *Jurandas aras.* Auguste ne voulut pas qu'on lui élevât d'autels à Rome; mais il en eut dans toutes les provinces. Sur *jurare aras, cf. Maria aspera juro,* VIRG.; *Juro duri sacraria Ditis,* ID.; *Disjuranda palus,* OVIDE; *Placebit jurare Jovem,* CICÉRON.

12. *Nil. V.* Od. IV, 1, 37.

13. *Terris semota,* ce qui est séparé de la terre, c.-à-d. ceux qui ne sont plus. — *Suis temporibus defuncta,* ce qui a fini son temps, c.-à-d. *viros vita defunctos.*

14. *Veterum,* au neutre : des vieux monuments de la langue latine. — *Tabulas,* (les lois des Douze) tables, si vantées par Cicéron, promulguées par les décemvirs, quatre siècles avant Auguste. La langue en avait beaucoup vieilli.

15. *Fœdera regum,* etc. Denys d'Halicarnasse (*Antiquités romaines,* IV, 58) dit que l'on conservait dans le temple de Jupiter Fidius un traité conclu entre Tarquin le Superbe et les Gabiens. Ce traité était écrit sur un cuir de bœuf étendu sur un bouclier de bois. Quant au traité avec les Sabins, qui remontait à Romulus ou au moins à Tullus Hostilius, il n'y en a pas de trace. — *Æquata,* c.-à-d. *æquis condicionibus icta.*

16. *Pontificum libros,* les Annales des Pontifes, dans lesquelles était racontée l'histoire des quatre premiers siècles de Rome. — *Annosa volumina vatum.* Le poète veut sans doute parler des poèmes des frères Marcius, écrits en vers saturniens. Ces poèmes contenaient des prédictions. *V.* CICÉRON, *de la Divination,* I, 40.

17. *Albano in monte.* Horace transforme par dérision le mont Albain en Hélicon.

18. *Vel.* Sous-ent. *sunt,* sont précisément, ou aussi.

19. *Trutina,* τρυτάνη, balance; proprement l'ouverture par laquelle le fléau de la balance passe dans le pilier qui le soutient.

Nil intra 'st oleam, nil extra 'st in nuce duri[20];
Venimus ad summum fortunæ; pingimus atque
Psallimus et luctamur Achivis doctius unctis[21].
Si meliora dies, ut vina, poemata reddit,
Scire velim pretium chartis quotus arroget annus[22].
Scriptor abhinc annos centum qui decidit[23], inter
Perfectos veteresque referri debet, an inter
Viles atque novos? excludat jurgia finis[24].
Est vetus atque probus centum qui perficit annos.
Quid? qui deperiit minor uno mense vel anno[25],
Inter quos referendus erit? veteresne poetas,
An quos et præsens et postera respuat ætas?
Iste quidem veteres inter ponetur honeste
Qui vel mense brevi vel toto 'st junior anno.
Utor permisso, caudæque pilos ut equinæ
Paulatim vello[26], et demo unum, demo et item unum,
Dum cadat, elusus ratione ruentis acervi[27],

20. *Nil intra est oleam*, etc. *Duri* dépend des deux *nil*. Le poète fait ici un raisonnement dont l'absurdité est palpable, pour montrer l'absurdité du raisonnement de ceux qui veulent que les vieux auteurs latins soient exquis, parce que les vieux auteurs grecs ont produit des chefs-d'œuvre. Pour plus de vivacité, la première partie du raisonnement est supprimée : l'olive et la noix, qui produisent toutes deux de l'huile, sont deux fruits semblables. Il n'y a pas de partie dure (de noyau) en dedans de la noix; il n'y en a donc pas dans l'olive. Il n'y a pas de partie dure (de coque) au dehors de l'olive; il n'y en a donc pas au dehors de la noix.

21. *Venimus*, etc. Il garde le ton ironique. Les vainqueurs ne doivent-ils pas être plus habiles dans tous les arts que les vaincus? C'est un raisonnement analogue à celui du vers *Nil intra est oleam*. — *Unctis*. Espèce d'épithète homérique des lutteurs grecs. *V. uncti*, Sat. II, I, 7, et *olivum*, Od. I, VII, 8. — Sur la coupe du vers, *V.* v. 6.

22. *Dies*, le temps. — *Arroget*. *V.* Od. IV, XIII, 40.

23. *Abhinc* précédant un adjectif numéral cardinal avec un nom à l'accusatif, marque combien de temps il y a qu'un fait est arrivé. L'ablatif du nom est exceptionnel. — *Decidit*, est mort. Métaphore tirée des feuilles.

24. *Finis*, une définition ou une convention. Convenons d'un terme.

25. *Minor uno mense*, ayant un mois de moins (que le temps voulu). C.-à-d. qui est mort il y a 99 ans et 11 mois.

26. *Permisso*, la concession. — *Caudæ pilos ut equinæ*, comme (c.-à-d. pour ainsi dire) les crins d'une queue de cheval. Plutarque (*Vie de Sertorius*, 16) et Valère Maxime (VII, III, 6) racontent que Sertorius mit un jour cet exemple en action devant les Lusitaniens, pour montrer que peu à peu on vient à bout des entreprises les plus difficiles. On s'en servait sans doute dans les écoles comme de l'argument du monceau, qu'Horace cite deux vers plus bas. On disait : Voici un monceau de blé. J'ôte un grain, deux grains, et ainsi de suite. Il ne reste qu'un grain; il n'y a plus de monceau. Quand le monceau a-t-il cessé d'être ? C'est ainsi qu'Horace demande quand l'auteur à qui il applique ce raisonnement cesse d'être ancien.

27. *Dum cadat, elusus... qui*, jusqu'à ce qu'il succombe, évité, paré, déjoué par le système ou le raisonnement du monceau de blé s'écroulant par une diminution successive du nombre des grains, comme la queue du cheval qu'on épilait brin à brin.

Qui redit ad fastos et virtutem æstimat annis,
Miraturque nihil nisi quod Libitina sacravit[28].
Ennius, et sapiens et fortis, et alter Homerus[29],
Ut critici dicunt, leviter curare videtur
Quo promissa cadant et somnia Pythagorea[30].
Nævius in manibus non est et mentibus hæret
Pene recens[31], adeo sanctum 'st vetus omne poema?
Ambigitur quoties uter utro sit prior, aufert
Pacuvius docti famam senis, Accius alti[32];
Dicitur Afrani toga convenisse Menandro[33];
Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi[34],

28. *Fastos*, la supputation des temps. — *Libitina*. *V.* Sat. II, VI, 19.

29. *Alter Homerus*. Allusion à la prétention qu'avait Ennius de passer pour la même personne qu'Homère, dont l'âme, selon les lois de la métempsycose, serait venue l'animer après avoir séjourné dans le corps d'un paon. Peut-être cette histoire, par laquelle il commençait ses Annales, n'était-elle qu'une manière poétique de dire aux Romains qu'il était l'Homère du Latium.

30. *Quo cadant*, où aboutissent. Horace veut bien qu'Ennius ait du mérite, mais non pas qu'on le compare à Homère.

31. *Nævius*, etc. Névius lui-même, poète plus vieux qu'Ennius, et qui mourut pendant la seconde guerre punique, quand Ennius commençait à paraître; Névius lui-même, disent ces critiques, n'est-il pas entre les mains et dans la mémoire de tout le monde ? Névius, né en Campanie, avait fait des comédies et chanté en vers saturniens la première guerre punique. Ennius, de Rudies en Calabre, rejeta ce vers grossier et presque sans mesure, pour introduire dans la langue latine le vers épique d'Homère. Névius mourut en 204 avant J.-C., Ennius en 169.

32. *Uter utro* = *uter altero*, comme dans Virgile *quæ quibus anteferam* équivaut à *quæ aliis*, et *prædiscere quis cui color*, à *quis color* (sit) cuique (terræ). Cette sorte d'attraction de mots par allittération paraît empruntée aux écrivains grecs. — *Prior*, plus grand (poète). — *Aufert*, comme φέρει. C'est son lot. — *Pacuvius* et *Accius* sont deux poètes tragiques. Pacuvius, neveu d'Ennius, naquit à Brindes en 220, et mourut à Tarente (130), âgé de près de 90 ans, *Senis* se rapporte autant à l'antiquité de ses ouvrages qu'à l'âge avancé où il mourut. Nous disons de même : le vieux Corneille. — *Docti*, savant (dans la littérature). Il connaissait bien les Grecs. — *Accius* ou *Attius*, né vers 140, mourut très âgé, du vivant de Cicéron. — *Altis*. Sous-ent. *senis Altus*, qui a un style élevé, sublime.

33. *Afrani toga*. Afranius, poète du IIe siècle avant J.-C. Il fit des comédies appelées *togatæ*, c.-à-d. dont les personnages étaient des Romains portant la toge, et non des Grecs, comme les personnages de Plaute et de Térence. — *Toga* pour *comœdia togata*. — *Convenisse*, sens conditionnel, comme l'indicatif *convenerat*, aurait convenu, bien été à Ménandre, dont il a la pureté, disent les mêmes critiques. *V.*, sur ces auteurs, QUINTILIEN, X, I, 97 et suiv.

34. *Plaute*, né vers 227 avant J.-C., mourut l'an 184. Nous avons conservé ses comédies. — *Properare* a été expliqué de plusieurs manières. Le sens le plus satisfaisant est : marcher vivement, c.-à-d. avoir une action vive. *V.* Art poét. 148 : Semper ad eventum festinat. Voyez un autre jugement d'Horace sur Plaute, plus bas, v. 170, et Art poét. 270. — *Epicharme*, à qui Plaute a emprunté plusieurs sujets et sa vivacité, est un poète fort ancien, contemporain de Pindare et d'Eschyle. Le premier, il fit connaître la comédie aux Syracusains, sous les règnes de Gélon et d'Hiéron. Epicharme était en même temps philosophe, et suivait la doctrine de Pythagore. Il

Vincere Cæcilius gravitate, Terentius arte[35].
Hos ediscit et hos arto stipata theatro
Spectat Roma potens, habet hos numeratque poetas
Ad nostrum tempus Livi scriptoris ab ævo[36].
Interdum vulgus rectum videt, est ubi peccat :
Si veteres ita miratur laudatque poetas,
Ut nihil anteferat, nihil illis comparet, errat;
Si quædam nimis antique, si pleraque dure
Dicere credit eos, ignave[37] multa, fatetur,
Et sapit et mecum facit et Jove judicat æquo[38].
Non equidem insector delendaque carmina Livi
Esse reor, memini quæ plagosum mihi parvo
Orbilium dictare[39]; sed emendata videri
Pulchraque et exactis[40] minimum distantia miror,
Inter quæ verbum emicuit si forte decorum,
Si versus paulo concinnior unus et alter,
Injuste totum ducit venditque poema[41].
Indignor quidquam reprehendi, non quia crasse
Compositum illepideve[42] putetur, sed quia nuper,
Nec veniam antiquis, sed honorem et præmia posci.

était né à Cos, mais il vécut en Sicile. Il mourut âgé de 99 ans.

35. *C. Cæcilius Statius,* né chez les Insubriens, dans la Cisalpine, était un affranchi ami d'Ennius ; il mourut un an après lui, en 232. — *Gravitate* paraît signifier ici la force du pathétique, comme *gravitas sententiarum* signifie la force des pensées. — *Térence* naquit en Afrique (192 avant J.-C.), huit ans avant la mort de Plaute. Il était affranchi de P. Térentius Lucanus, et fut ami du second Africain et du second Lélius. Il mourut fort jeune, dans un voyage en Grèce. Nous avons de lui six comédies, imitées du théâtre athénien. César disait de lui qu'il n'était qu'un demi-Ménandre. — *Arte,* l'habileté. Il est consommé dans l'art de conduire et d'écrire une pièce, et dans le dialogue.

36. *Livi scriptoris. V. scriptor,* v. 36. Livius Andronicus était un Grec, affranchi de C. Livius Salinator. Il fit représenter la première tragédie latine en 240, un an avant la naissance d'Ennius. Il avait traduit l'*Odyssée* en vers saturniens.

37. *Ignave (dicere),* dépendance de *fatetur :* sans force.

38. *Mecum facit,* est de mon avis ; proprement, me soutient. — *Jove æquo,* avec la faveur de Jupiter, c.-à-d. raisonnablement, parce que Jupiter inspire les idées sages (μητίετα Ζεύς).

39. *Orbilius Pupillus,* qui frappait si bien ses élèves (*plagosus*), était un maître d'école fort connu. Il avait été appariteur, puis soldat. Il s'établit à Rome à l'âge de 50 ans. Il avait commencé à Bénévent, où il était né.

40. *Exactis,* comme *perfectis,* peut être au datif aussi bien qu'à l'ablatif. *V.* Epît. I, XVIII, 4, 5 ; Od. IV, VIII, 29.

41. *Ducit,* amène. *Vendit,* expose et vante. C.-à-d. fait passer et recommande (sans raison, *injuste*). Métaphore commerciale. Le mot *vanter* paraît d'ailleurs venir de *venditare. V.* CICÉRON, *Brutus,* 47, *vendibilis orator,* orateur recommandable.

42. *Crasse,* grossièrement. — *Illepide,* sans grâce.

Recte necne crocum floresque perambulet Attæ
Fabula[43] si dubitem, clament periisse pudorem
Cuncti pæne patres[44], ea cum reprehendere coner
Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius egit[45],
Vel quia nil rectum nisi quod placuit sibi ducunt,
Vel quia turpe putant parere minoribus et, quæ
Imberbes didicere, senes perdenda fateri[46].
Jam Saliare Numæ carmen qui laudat[47] et illud,
Quod mecum ignorat, solus vult scire videri,
Ingeniis non ille favet plauditque sepultis,
Nostra sed impugnat, nos nostraque lividus odit.
Quod si tam Græcis novitas invisa fuisset
Quam nobis, quid nunc esset vetus aut quid haberet
Quod legeret tereretque viritim publicus usus[48]?
Ut primum positis nugari Græcia bellis

43. *Crocum floresque,* pour la scène où l'on a répandu des fleurs et de l'odeur de safran. On faisait pour cet usage une liqueur tirée du safran. — *Recte necne perambulet,* traverse avec succès ou non, est toujours irréprochable dans sa marche à travers... — *Attæ fabula,* la comédie de T. Quinctius Atta, poète auteur de *togatæ* (*V.* note 33), qui mourut en 78. — *Atta* est un surnom qui signifie boiteux. — *Si dubitem,* si je m'avisais de douter ; se joint à (*utrum*) *recte.* — *Clament,* sens conditionnel. *V.* note 2, fin.

44. *Patres,* les vieillards.

45. *Æsopus* et *Q. Roscius* étaient des comédiens éminents. Tous deux furent amis de Cicéron. Esopus excellait dans le genre tragique et sévère, *gravis.* Cicéron, dans sa jeunesse, plaida pour Roscius, qui est ici appelé *doctus* parce qu'il avait profondément étudié son art. Ces deux acteurs étaient morts l'un depuis 45, l'autre depuis 50 ans. Quelques vieillards pouvaient les avoir vus. Sur la disposition des vieillards à vanter les choses d'autrefois, *V.* Art poét. 173. — *Egit.* On attend *egerit;* mais il y a même chez les prosateurs des exemples de cette exception à la règle générale concernant l'emploi du subjonctif dans les propositions relatives dépendantes d'une proposition subordonnée dans le style indirect. Au vers suivant, l'emploi du réfléchi *sibi* ne paraît pas justifié, parce que d'ordinaire il s'emploie lorsque le verbe dépendant d'une proposition où est exprimée sous forme indirecte la pensée d'autrui est au subjonctif. Toutefois, Horace, Tite Live, Cicéron et autres emploient le pronom réfléchi là où la forme générale de la phrase semble faire attendre le simple pronom personnel. *V.* Sat. I, 1, 1 ; II, 1, 49 : *Grande malum Turius, si quid* se judice certes, et nos notes.

46. *Parere,* se ranger à l'avis de. — *Perdenda,* qu'il faut les vouer à l'oubli. — *Fateri senes,* avouer dans leur vieillesse.

47. *Jam* indique la gradation. Il va dire quelque chose de plus fort. — *Saliare carmen,* les chants des prêtres saliens, en vers saturniens. La langue de ces chants était depuis longtemps tout à fait inintelligible. Il paraît que quelques antiquaires avaient la prétention de les entendre. Ils remontaient au temps de Numa, qui avait institué les saliens. Nous en avons quelques fragments, qui ne nous présentent aucun sens.

48. *Quod si,* or si. — *Tereret.* Ce vers, de tournure éminemment latine et d'une concision toute horacienne, équivaut à : *quod viritim* (c.-à-d. *a singulis*) *legeretur et usu publico, communi, tereretur* (s'userait peu à peu, étant sans cesse manié). Virgile (*Géorg.* II, 43) a employé de même *generatim* pour *cujusque generis.*

Cœpit, et in vitium fortuna labier æqua[49],
Nunc athletarum studiis, nunc arsit equorum,
Marmoris aut eboris fabros[50] aut æris amavit,
Suspendit picta vultum mentemque tabella[51],
Nunc tibicinibus, nunc est gravisa tragœdis,
Sub nutrice puella velut si luderet infans,
Quod cupide petiit, mature plena reliquit[52].
Quid placet aut odio 'st quod non mutabile credas[53]?
Hoc paces habuere bonæ ventique secundi[54].
Romæ dulce diu fuit et solemne reclusa
Mane domo vigilare, clienti promere jura[55],
Cautos nominibus rectis expendere nummos[56],
Majores audire, minori dicere per quæ
Crescere res posset, minui damnosa libido[57].
Mutavit mentem populus levis, et calet uno
Scribendi studio[58] : pueri patresque severi

49. *Positis bellis,* après les guerres (médiques). — *Nugari,* se jouer. *V.* ce mot Sat. II, I, 73. Les Romains affectaient de blâmer ces occupations trop peu graves. Le mot *nugari,* qui exprime un blâme, est mis ironiquement par le poète, qui l'emprunte aux détracteurs des beaux-arts. Au vers suivant, l'expression *in vitium labier* est également ironique. — *Labier. V.* Od. IV, XI, 8; Sat. II, III, 25; Epît. II, II, 148, 151.

50. *Eboris.* Les statuaires se servaient beaucoup d'ivoire. Le visage du Jupiter Olympien de Phidias, et celui de la Minerve du Parthénon, étaient en ivoire.

51. *Suspendit* indique la passion vive des Grecs pour les beaux-arts. Ils restent, les yeux et l'esprit fixés, comme suspendus à une peinture.

52. *Sub nutrice,* sous la surveillance d'une nourrice ou garde. — *Velut si luderet infans puella,* comme si, jeune fille (encore) en bas âge, elle *avait joué* (comme si elle *jouait* se dit *ludat*). — *Mature* se rapporte à *plena,* et *plena* à *Græcia,* bien vite rassasiée. Le poète compare la Grèce à un enfant dont le caractère est naturellement mobile : Amata relinquere pernix. (Art poét. 165.) En courant toujours après la nouveauté, elle parcourut en peu d'années toute la carrière que l'imagination humaine peut fournir.

53. *Quod non mutabile credas,* que vous ne regardiez comme très changeant. Il veut dire qu'il n'y a rien de plus mobile que toutes les choses pour ou contre lesquelles on se passionne.

54. *Hoc,* ce résultat. — *Paces,* états ou périodes de paix à l'extérieur, car les guerres entre Grecs ne cessèrent de 470 à 405, recommencèrent à partir de 396, et se continuèrent, excepté sous le règne fort court d'Alexandre le Grand, au milieu des résistances à la Macédoine, puis aux Romains. — *Habuere,* produisirent. — *Venti secundi,* les vents heureux, les beaux temps de la Grèce.

55. *Solemne,* selon la coutume. — *Reclusa,* ouverte. — *Mane. V.* Sat. I, x, note 7. *Domo = domi.* — *Promere,* faire connaître, expliquer.

56. *Cautos nominibus rectis,* garantis par des noms sûrs. Le mot *nominibus* désigne les obligations de ceux qui s'engagent par écrit. *V.* Sat. I, II, 16. — *Rectus* est un terme de droit : qui ne penche pas, ne tombera pas ; sûr.

57. *Majores... minori.* Cette science des affaires se transmettait, par la tradition et par l'exemple, des vieillards aux jeunes gens. — *Res,* le bien, la fortune. — *Damnosa libido,* le luxe et la dissipation qui perdent les fortunes.

58. *Mutavit mentem.* Ce changement provenait surtout de la révolu-

Fronde comas vinci cenant, et carmina dictant[59]. 110
Ipse ego, qui nullos me affirmo scribere versus,
Invenior Parthis mendacior[60], et prius orto
Sole vigil calamum et chartas et scrinia posco[61].
Navem agere ignarus navis timet; abrotonum ægro
Non audet nisi qui didicit dare[62]; quod medicorum 'st 115
Promittunt medici; tractant fabrilia fabri :
Scribimus indocti doctique poemata passim[63].
Hic error tamen et levis hæc insania quantas
Virtutes habeat sic collige[64]. Vatis avarus
Non temere 'st animus[65] : versus amat, hoc studet unum;
Detrimenta, fugas servorum[66], incendia ridet, 121
Non fraudem socio puerove incogitat ullam
Pupillo; vivit siliquis et pane secundo[67],
Militiæ quanquam piger et malus[68], utilis urbi,
Si das hoc, parvis quoque rebus magna juvari[69] : 125
Os tenerum pueri balbumque poeta figurat[70],

tion politique que Rome avait subie. Les Romains n'avaient plus à s'occuper des affaires publiques. — *Calet,* il s'éprend.

59. *Fronde,* c.-à-d. de lierre (*V.* Od. I, 1, 29) ou de laurier. — *Dictant.* Ce n'est pas à table sans doute qu'ils dictent ces vers, mais dans leur cabinet, où ils font transcrire à leur secrétaire les vers qu'ils ont d'abord écrits sur la cire. *V.* Sat. I, x, fin.

60. *Parthis mendacior.* La mauvaise foi des Parthes était alors proverbiale à Rome. (*V.* Od. IV, XIV, 23), comme dans les temps antérieurs celle des Carthaginois et des Grecs. — *Prius orto sole = quam sol ortus sit.*

61. *Calamum. V.* Sat. II, III, 7. — *Chartas,* du parchemin. — *Scrinia, V.* Sat. I, 1, fin.

62. *Timet agere,* hésite à conduire. — *Abrotonum,* de l'aurone, plante médicinale, employée surtout pour les nerfs. *V.* la même idée rendue par un tour semblable, Art poét. 379 et suiv. — *Qui didicit,* qui la connaît, qui en a étudié les propriétés.

63. *Docti,* habiles. *V.* Od. I, 1, 29. — *Passim,* comme *promiscue.*

64. *Levis hæc insania.* Cette folie, qui n'est pas bien grave, a aussi ses avantages. Horace en parle d'abord avec enjouement et sur un ton léger, puis devient plus sérieux, et finit par employer le style sublime en louant les bienfaits de son art. — *Sic collige. V.* Sat. II, 1, 51.

65. *Non temere,* non facilement, ne... guère, rarement. — *Hoc studet. Studeo,* qui se construit avec le datif, peut avoir pour complément un accusatif servant à qualifier ou à déterminer l'action marquée par le verbe, surtout les neutres *unum, utrumque, omnia, nihil, multa, cetera, hoc, illud, quid,* etc.

66. *Fugas servorum. V.* Sat. I, 1, 18. — *Incogitat,* pour *cogitat in,* néologisme qui semble n'avoir pas été consacré par l'usage.

67. *Socio. V.* Od. III, XVIII, 60. — — *Siliquis,* de gousses ; pour de légumes qui ont des gousses, comme les pois. — *Secundo,* c.-à-d. *secundario,* de seconde qualité.

68. *Militiæ,* comme *ad militiam.* Allusion au fait rapporté Od. II, V, 10. — *Piger et malus militiæ.* M. Krüger rapproche ce passage de Tacite : *impiger militiæ et acribus ministeriis.*

69. *Si das,* si tu accordes. — *Hoc,* ce point, qu'une chose légère comme la poésie peut rendre service à l'Etat. Sa prétention est bien modeste ; mais il va devenir tout à l'heure plus fier, en exposant les bienfaits de cet art.

70. *Figurat,* forme. On apprenait beaucoup de vers aux enfants.

Torquet ab obscœnis jam nunc sermonibus aurem[71],
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Asperitatis et invidiæ corrector et iræ;
Recte facta refert, orientia tempora notis
Instruit exemplis, inopem solatur et ægrum[72];
Castis cum pueris ignara puella mariti
Disceret unde preces, vatem ni Musa dedisset[73]?
Poscit opem chorus, et præsentia numina sentit;
Cœlestes implorat aquas docta prece blandus[74],
Avertit morbos, metuenda pericula pellit,
Impetrat et pacem et locupletem frugibus annum;
Carmine Di superi placantur, carmine Manes[75].
Agricolæ prisci, fortes parvoque beati[76],
Condita post frumenta levantes tempore festo
Corpus et ipsum animum spe finis dura ferentem[77],
Cum sociis operum pueris et conjuge fida[78]
Tellurem porco, Silvanum lacte piabant,
Floribus et vino Genium memorem brevis ævi[79].
Fescennina per hunc inventa licentia morem
Versibus alternis opprobria rustica fudit[80],

71. *Torquet ab*, détourne de. — *Obscœnis*, le langage trivial et bas.

72. *Orientia tempora*, les nouvelles générations, à mesure qu'elles s'élèvent. — *Notis*, connus, célèbres. C.-à-d. les bons exemples des actions fameuses. — *Ægrum*, qui est dans le chagrin.

73. *Castis cum pueris*, etc. Ce passage fait allusion à des poèmes semblables au *Carmen sæculare*, et à ce chant même, qu'il avait composé sept ans auparavant, par l'ordre exprès d'Auguste. *V.* ce poème.

74. *Chorus* (*puerorum puellarumque*). — *Docta*, au participe. *V. Carmen sæculare*, 75.

75. *Manes*, les dieux infernaux. *V.* VIRG. *Géorg.* IV, 489.

76. *Agricolæ prisci*, etc. Ici Horace nous entretient des commencements de la poésie à Rome, et de la poésie dramatique, qui y tenait la plus grande place. — *Fortes*, laborieux, comme Sat. II, II, 115. *V.* VIRG. *Géorg.* II, 527 et suiv.: Ipse dies agitat festos, etc.

77. *Spe finis*, en voyant arriver le terme de leurs travaux.

78. *Sociis* se rapporte à *pueris* et à *conjuge*. — *Tellurem*. La déesse de la terre nourricière, *Tellus*, était fort honorée des agriculteurs. Elle avait un temple à Rome. *Silvain* était le dieu de la campagne.

79. *Porco*. Il faudrait *porca;* mais dans la langue des rites *porcus* comme *agnus* s'employaient pour *agna* et *porca*. — *Genium memorem brevis ævi*. Le génie était le dieu particulier de chaque homme, le dieu de la nature humaine, le *moi* idéal. Il naissait et mourait avec chaque individu. *V.* Epît. II, 188: Mortalis in unum Quodque caput. En se réjouissant, on le satisfaisait, et c'était un devoir de lui donner le plus de satisfaction possible pendant cette courte vie. C'est l'homme qui pense à la brièveté de la vie. Mais on pouvait dire que le génie avec lequel il était identifié y pensait lui-même.

80. *Fescennina licentia*, la licence des vers fescennins, ainsi appelés, disent les grammairiens anciens, sur la foi de traditions qui ne sont peut-être pas bien sûres, de Fescennia, ville d'Etrurie, sur le Tibre, où on inventa ces vers, nommés aussi vers satur-

Libertasque recurrentes accepta per annos
Lusit amabiliter[81], donec jam sævus apertam
In rabiem cœpit verti jocus[82] et per honestas
Ire domos impune minax. Doluere cruento
Dente lacessiti; fuit intactis quoque cura
Condicione super communi[83]; quin etiam lex
Pœnaque lata, malo quæ nollet carmine quemquam
Describi[84]. Vertere modum[85], formidine fustis
[Ad bene dicendum delectandumque redacti.]
Græcia capta ferum victorem cepit[86], et artes
Intulit agresti Latio : sic horridus ille
Defluxit numerus Saturnius, et grave virus
Munditiæ pepulere[87]; sed in longum tamen ævum
Manserunt hodieque manent vestigia ruris[88];
Serus enim Græcis admovit acumina chartis[89],

niens. Il est probable que le vers saturnien, qui est un trimètre iambique grossier, allongé d'une syllabe, a une origine grecque. Les habitants de Fescennia s'en servirent pour s'injurier, sur un ton rythmé, pendant la moisson ou dans les jours de fête. C'est un plaisir grossier qui n'est pas encore tombé en désuétude chez le peuple. On fit dans ce rythme des épithalames grotesques, des invectives, même des sortes de poèmes épiques. Ennius le remplaça par le vers dactylique. — *Alternis*, ἀμοιβαίοις, en se répondant. *V.* VIRG. *Egl.* III, 59 : Alternis dicetis, amant alterna Camœnæ.

81. *Recurrentes per annos*, aux mêmes époques qui reviennent chaque année. — *Amabiliter*, agréablement et sans nuire à personne.

82. *Rabiem*, colère, fureur. *V.* Art poét. 79. — *Honestas*, honorés, illustres.

83. *Intactis*, ceux qui n'avaient pas reçu ces atteintes. — *Cura fuit super condicione communi.* Ils s'alarmèrent d'un danger qui pouvait atteindre tout le monde. — *Super.* Emprunté au style familier en ce sens.

84. *Pœna lata.* Cicéron, dans un fragment de la *République*, dit que la loi des Douze Tables punissait de la bastonnade ceux qui avaient commis ce délit : *Si quis occentavisset, sive carmen condidisset quod infamiam faceret flagitiumve alteri.* Névius fut emprisonné et exilé pour avoir insulté les Métellus. — *Quæ nollet*, une loi accompagnée d'une pénalité, loi telle qu'elle ne voulût pas, loi destinée à défendre que... — *Describi. V.* Sat. I, IV, 3.

85. *Vertere modum*, changèrent de mesure, de ton. Terme musical. — *Bene*, avec ménagement ; *delectare*, amuser (le public). — Vers lourd, vulgaire et inutile, qui ne doit pas être d'Horace. La pensée se termine beaucoup plus fermement par *formidine fustis* (la bastonnade).

86. *Græcia*, d'abord la Grande Grèce, puis la Grèce proprement dite. La Grèce conquit ses conquérants. Ce vers est très célèbre et souvent cité.

87. *Defluxit*, s'écoula, disparut peu à peu. — *Saturnius*, césure bucolique, comme au v. 152. — *Virus.* Proprement, suc malfaisant des plantes vénéneuses ou venin des animaux nuisibles. — *Munditiæ*, la propreté, c.-à-d. l'élégance et la pureté. La perte de ces monuments du vieux génie romain n'en est pas moins regrettable. — *Pepulere*, césure trochaïque, comme aux v. 162, 163.

88. *Ruris*, c.-à-d. de l'ancienne rusticité (*ferus, agrestis, virus*), par exemple dans les *exodia*, petites farces qui se jouaient à la suite des comédies ou des tragédies (?).

89. *Serus*, pour *sero*, hypallage ; se rapporte à *Romanus*, sous-ent., pour *Romani.* On a vu ailleurs *nocturnus*

Et, post Punica bella quietus, quærere cœpit
Quid Sophocles et Thespis et Æschylus utile ferrent [90].
Tentavit quoque rem, si digne vertere posset,
Et placuit sibi, natura sublimis et acer [91];
Nam spirat tragicum satis, et feliciter audet;
Sed turpem putat inscite metuitque lituram [92].
Creditur, ex medio quia res arcessit, habere
Sudoris minimum [93], sed habet comœdia tanto
Plus oneris quanto veniæ minus. Adspice Plautus
Quo pacto partes tutetur amantis ephebi [94],
Ut patris attenti, lenonis ut insidiosi [95];
Quantus sit Dossennus edacibus in parasitis [96],
Quam non adstricto percurrat pulpita socco [97];

pour *noctu*. — *Acumina*, pour *acumen ingenii sui*.

90. *Thespis* ne fut probablement jamais connu des poètes qui importèrent la tragédie à Rome. Horace le nomme pour lui rendre hommage, comme à l'inventeur de ce genre littéraire. — *Eschyle*, nommé après Sophocle pour le besoin du vers, lui est antérieur.

91. *Si posset*, pour le cas où il pourrait dignement les traduire. Comparez César : *Paludem si nostri transirent hostes exspectabant*, les ennemis attendaient, pour le cas où les nôtres passeraient le marais. *V.* M. RIEMANN, *Syntaxe latine*, § 210 *bis*. — *Placuit sibi*, il prit plaisir à son succès. Les anciens poètes qui ont été cités plus haut, produisirent un grand nombre de pièces. Nous connaissons les noms de 109 tragédies écrites par Livius, Ennius, Névius, Pacuvius et Accius.

92. *Turpem putat lituram*. Le Romain n'a pas assez de délicatesse et de vrai savoir pour travailler et châtier son style. Il a de la verve, et cela lui suffit. *V.* Sat. I, x, 72 : Sæpe stilum vertas, etc.

93. *Ex medio res arcessit*, tire ses sujets de la vie ordinaire. On croit pour cela qu'elle est facile à traiter ; alors on est sévère. Cette disposition rend l'œuvre du poète très difficile. *V.* MOLIÈRE, *Critique de l'Ecole des femmes*, sc. 7. — *Comœdia*, qui ne figure que dans la deuxième partie de la phrase, est le sujet commun de *creditur* et de *habet*.

94. *Quo pacto*, de quelle manière. Horace n'explique pas sa pensée. Veut-il louer, veut-il blâmer Plaute ? Il est assez visible qu'il n'est pas satisfait de la manière dont la comédie a été traitée à Rome. *V.* v. 174-176. Il compare sans doute, dans sa pensée, les caractères des personnages de Plaute à ceux qu'avaient tracés Ménandre, Diphile et les autres comiques grecs, et trouve l'auteur latin inférieur à ses modèles. Il juge toujours cet auteur avec sévérité. *V.* Art poét. 270. — *Partes tutatur*, il soutient le rôle. — *Ephebus*, mot grec (ἔφηβος), jeune homme.

95. *Attenti*, avare. *V.* Epît. I, VII, 90, et Sat. II, VII, 82. — *Lenonis*. *V.* Sat. II, III, 231.

96. *Quantus sit Dossennus* (coupe trochaïque) *edacibus in parasitis*, combien (*quantus* = *quam multus*). Dossennus est un poète dont on ne connaît pas l'époque. On en a même contesté l'existence, et des critiques veulent voir dans Dossennus un personnage de comédies populaires, comme chez nous Paillasse ou Arlequin, Sganarelle ou Scapin. Horace aurait donc employé un langage qui revient à celui-ci : Vois comme tel auteur est Paillasse dans tels rôles ; ce qui n'est pas bien probable. D'ailleurs Pline l'Ancien (XIV, XIII, 15) cite deux vers d'un poète de ce nom, et Sénèque le mentionne (*Lett.* 89). Toutefois les vers qui suivent se rapportent évidemment à Plaute et à ce Dossennus quel qu'il soit. Le vers 173 reste donc, en tout état de cause, un vers très obscur pour nous.

97. *Non adstricto socco*. Son socque

Gestit enim nummum in loculos demittere, post hoc
Securus cadat an recto stet fabula talo[98].
Quem tulit ad scenam ventoso gloria curru[99],
Exanimat lentus spectator, sedulus inflat[100],
Sic leve, sic parvum 'st animum quod laudis avarum
Subruit ac reficit. Valeat res ludicra, si me
Palma negata macrum, donata reducit opimum[101].
Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam,
Quod numero plures, virtute et honore minores[102],
Indocti stolidique, et depugnare parati
Si discordet eques[103], media inter carmina poscunt
Aut ursum aut pugiles[104]; his nam plebecula gaudet.
Verum equitis quoque jam migravit ab aure voluptas
Omnis ad incertos oculos et gaudia vana[105].
Quattuor aut plures aulæa premuntur[106] in horas,
Dum fugiunt equitum turmæ peditumque catervæ[107];
Mox trahitur manibus regum fortuna retortis[108];

(sorte de brodequin des acteurs comiques, opposé au cothurne tragique) est mal attaché. C.-à-d. que sa muse trébuche. — *Pulpita,* pour *pulpitum,* l'avant-scène. *V.* ce mot dans un autre sens Epît. I, XIX, 40. — *Quam non,* latinisme répondant au français *combien peu. Non* détermine *adstricto.*

98. *Loculos. V.* Sat. I, III, 17. — *Securus. V.* Sat. II, IV, 50. — *Stet recto talo,* se tienne bien, ait du succès, soit redemandée.

99. *Ventoso,* épithète de la gloire inconstante, c.-à-d. décernée par un peuple inconstant et mobile ; le poète la transporte au char. Nous avons déjà vu la Gloire avec un char Sat. I, VI, 23. Horace oppose au poète qui fait trafic de son art celui qui travaille pour la gloire, et que l'attitude du spectateur remplit d'anxiété ou de joie.

100. *Lentus,* languissant, froid. — *Sedulus,* attentif. — *Inflat,* opposé à *exanimat,* l'anime. — *Sic leve. Sic* = *tam, adeo.*

101. *Res ludicra,* comme *ludi scenici,* le théâtre. — *Valeat* = *valedico rei ludicræ. — Reducit. V.* Od. IV, I, 17.

102. *Numero plures.* Le poète désigne les plébéiens. — *Virtus,* la valeur, le mérite. — *Honor,* la considération.

103. *Depugnare,* faire le coup de poing. — *Eques,* pour *equites.* On se rappelle qu'ils avaient quatorze gradins réservés. *V.* Epod. IV, note 9.

104. *Ursum,* c.-à-d. des combats de bêtes féroces. — *Pugiles,* des lutteurs. L'*Hécyre* de Térence fut ainsi interrompue par des lutteurs et un danseur de corde ; une seconde fois, par des gladiateurs.

105. *Incertos oculos,* les yeux inconstants, qui ne se fixent sur rien, et courent d'objets en objets, tandis qu'une représentation littéraire demande une attention soutenue.

106. *Aulæa* pour *aulæum,* le rideau ; la toile. Il y avait un rideau qui cachait la scène au spectateur, et qu'on abaissait, *premebant,* quand on commençait la pièce, au lieu de le lever, comme dans les théâtres modernes.

107. *Fugiunt* pour *currunt,* traversent le *pulpitum.* Ce sont des pièces à grand spectacle. Par exemple, dans la *Prise de Troie,* on voyait l'armée des Grecs emporter le butin sur les vaisseaux. Cicéron dit (*Ad familiares,* VII, 1) que dans *Clytemnestre* on voyait passer 600 mulets.

108. *Regum fortuna,* c.-à-d. les rois et leur fortune, les rois, exemples des vicissitudes humaines. Il s'agit de quelque triomphe où on voyait de

Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves[109];
Captivum portatur ebur, captiva Corinthus[110].
Si foret in terris, rideret Democritus[111], seu
Diversum confusa genus panthera camelo,
Sive elephas albus vulgi converteret ora[112].
Spectaret populum ludis attentius ipsis,
Ut sibi præbentem mimo[113] spectacula plura;
Scriptores autem narrare putaret asello
Fabellam surdo[114]; nam quæ pervincere voces
Evaluere sonum referunt quem nostra theatra?
Garganum mugire putes nemus[115] aut mare Tuscum,
Tanto cum strepitu ludi spectantur et artes
Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus actor[116]
Cum stetit in scena, concurrit dextera lævæ.
Dixit adhuc aliquid? Nil sane. Quid placet ergo?
Lana Tarentino violas imitata veneno[117].
Ac, ne forte putes me quæ facere ipse recusem,

rois les mains liées derrière le dos. *Cf.* Od. III, v, note 11, et VIRG. *En.* II, 57.

109. *Esseda.* Chars de combat des Gaulois et des Bretons, à deux roues. — *Pilenta.* Chars étrusques et espagnols, à deux roues et à sièges suspendus, pour les femmes. — *Petorrita.* Chariots gaulois, à quatre roues, pour les bagages. — *Naves.* Les représentations des vaisseaux qu'on avait pris; peut-être les éperons des navires.

110. *Ebur* peut signifier des statues et des objets d'ivoire. Peut-être aussi faut-il entendre des dents d'éléphant. Tite Live dit qu'on en porta dans le triomphe de L. Scipion, après la défaite d'Antiochus. — *Corinthus.* Toutes sortes de vases d'airain de Corinthe.

111. *Démocrite* d'Abdère, en Thrace, un des principaux philosophes du Ve siècle, et le premier auteur de la théorie des atomes, reprise 150 ans plus tard par Epicure, est bien connu pour la gaieté proverbiale que lui inspiraient les folies humaines, et que l'on opposait à l'humeur chagrine de l'Ionien Héraclite.

112. *Diversum confusa,* etc. Périphrase pour *camelopardalis,* une girafe. Jules César fut le premier qui montra cet animal au peuple romain, pendant sa dictature, à son triomphe. — *Confusa camela,* à cause de sa tête et de sa démarche. — *Diversum genus,* espèce (d'ailleurs) différente, sa mouchéture rappelant celle de la panthère ou du léopard. — *Elephas albus,* phénomène très rare. Il y en a dans l'Indo-Chine.

113. *Mimo* dépend de *plura* : que l'acteur qui est en scène. Un manuscrit très ancien donne *nimio* au lieu de *mimo.* MM. Meineke et Lucien Müller adoptent cette leçon, qui ne nous sourit guère.

114. *Narrare asello fabellam surdo.* Horace a joint ensemble les deux proverbes. L'un : *Surdo narrare fabulam,* se trouve dans TÉRENCE, *Heautontimorumenos,* II, I, 10; l'autre est un proverbe grec : Ὄνῳ τις ἔλεγε μῦθον, ὁ δὲ τὰ ὦτα ἐκίνει. — *Evaluere,* parfait de *evalesco,* mot nouveau alors. Virgile, Pline, Quintilien, Tacite, Lucain, Stace, l'ont employé.

115. *Garganum nemus. V.* Od. II, IX, 7, note 5.

116. *Artes,* objets d'art; comme Od. IV, VII, 5. — *Divitiæ,* l'or, la pourpre, etc. — *Oblitus,* de *oblino,* terme méprisant : tout bigarré.

117. *Adhuc,* jusqu'ici. — *Veneno,* comme φαρμάκῳ, teinture. On fabriquait à Tarente une pourpre violette fort estimée. — Quel tableau parfait depuis le vers 180!

Cum recte tractent alii, laudare maligne,
Ille per extentum funem mihi posse videtur
Ire poeta, meum qui pectus inaniter angit[118],
Irritat, mulcet, falsis terroribus implet,
Ut magus, et modo me Thebis, modo ponit Athenis.
Verum age et his qui se lectori credere malunt
Quam spectatoris fastidia ferre superbi
Curam redde brevem, si munus Apolline dignum
Vis complere libris et vatibus addere calcar[119],
Ut studio majore petant Helicona virentem.
Multa quidem nobis facimus mala sæpe poetæ,
Ut vineta egomet cædam mea[120], cum tibi librum
Sollicito damus aut fesso, cum lædimur, unum
Si quis amicorum 'st ausus reprehendere versum,
Cum loca jam recitata revolvimus irrevocati[121],
Cum lamentamur non apparere labores
Nostros et tenui deducta poemata filo[122],
Cum speramus eo rem venturam, ut, simul atque
Carmina rescieris nos fingere, commodus ultro
Arcessas, et egere vetes[123], et scribere cogas.
Sed tamen est operæ pretium cognoscere quales
Ædituos habeat belli spectata domique
Virtus[124], indigno non committenda poetæ.
Gratus Alexandro regi Magno fuit ille
Chœrilus[125], incultis qui versibus et male natis

118. *Per extentum funem ire,* proverbe qui signifie : faire une chose difficile et merveilleuse. — *Ire poeta,* rejet et coupe d'un heureux effet. — *Inaniter,* pour des causes purement imaginaires. — *Falsis,* chimériques.

119. *Curam redde brevem,* accorde quelque attention. *Reddere,* donner à quelqu'un une chose qui lui est due, à laquelle il a droit. — *Munus Apolline dignum,* périphrase pour : la bibliothèque du Palatin. *V.* Épît. I, III, 17. — *Addere,* poétique pour *adhibere, subdere* ou *admovere.*

120. *Ut vineta cædam mea,* proverbe : abattre ses propres ceps. Nous dirions à peu près de même : jeter des pierres dans son jardin.

121. *Revolvimus,* nous revenons, dans les lectures que nous faisons de nos ouvrages (*V.* Sat. I, IV, 23), sur les passages déjà lus. Se rappeler la forme, *volumen,* des livres. Ce vers a uniquement la césure trochaïque. *V.* note 2, fin.

122. *Apparere labores,* qu'on ne voie pas le mal que nous nous donnons. — *Deducta tenui filo,* tissés d'un fil délicat, la trame délicate de nos poésies. Sur *deducere V,* Sat. II, I, 4. — *Lamentamur non apparere. Cf.* ploavere *suis non* respondere favorem *speratum meritis.*

123. *Commodus. V.* Od. IV, VII, 1. — *Egere vetes,* nous mettes (par ta munificence) à l'abri du besoin.

124. *Ædituos,* gardiens d'un temple : *qui ædem tuentur.* Horace compare les poètes qui se proposent de chanter la gloire d'Auguste, aux gardiens du temple où l'on adore ce qu'il désigne par la périphrase *virtus spectata,* etc., c.-à-d. Auguste lui-même.

125. *Chœrilus.* Ce personnage, dont

Rettulit acceptos, regale nomisma, Philippos[126].
Sed, veluti tractata notam labemque remittunt[127]
Atramenta, fere scriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt[128]. Idem rex ille, poema
Qui tam ridiculum tam care prodigus emit,
Edicto vetuit ne quis se præter Apellen
Pingeret, aut alius Lysippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum simulantia[129]. Quod si
Judicium subtile videndis artibus illud
Ad libros et ad hæc Musarum dona vocares,
Bœotum in crasso jurares aere natum[130].
At neque dedecorant tua de se judicia atque
Munera quæ multa dantis cum laude tulerunt
Dilecti tibi Vergilius Variusque poetæ[131],
Nec magis expressi vultus per aenea signa
Quam per vatis opus mores animique virorum

il est encore fait mention Art poét. 357, était un mauvais poète d'Iasos, en Carie. On rapporte de lui des anecdotes qui peuvent faire penser que c'était une espèce de bouffon. Il y a un autre Chérile de Samos, contemporain de la bataille de Salamine.

126. *Rettulit acceptos*, etc. *Acceptum referre munus* signifie recevoir, avec l'idée de reconnaissance et d'inscription de la dette en faveur du créancier ou du bienfaiteur, qui est ici la pièce de vers de Chérile (*versibus* est donc au datif). *V.* cette locution dans un passage de Cicéron cité Epît. I, XVIII, note dernière. — *Nomisma*, νόμισμα, de l'argent monnayé. On écrivait quelquefois, mais moins bien, *numisma*, d'où notre mot *numismatique*. — *Philippos*. Nous disons de même : des louis, des napoléons d'or.

127. *Labem remittunt*, laissent après soi, déposent une marque et une tache. C'est ainsi qu'Horace a dit (Sat. II, IV, 69) en parlant de l'olive pressée: *quod bacca remittit olivæ*, ce que rend, ce que laisse d'elle-même l'olive.

128. *Fere*, presque toujours. — *Linunt*, souillent.

129. *Apelle*, peintre bien connu, né dans l'île de Cos. — *Alius Lysippo*, pour *alius quam Lysippus*. *V.* Epît. I, XVI, 20. Lysippe, célèbre statuaire de Sicyone. — *Duceret æra*. En prose *duceret ex ære imagines*. — *Ducere*, laminer avec le marteau; par extension, *fingere, formare*. — *Tam care* = *tanto*, locution du style familier, que l'on rencontre dans les lettres de Cicéron, dans Varron, dans Sénèque.

130. *Judicium subtile*, ce goût si fin, c.-à-d. *hunc virum judicii adeo subtilis*. — *Videndis artibus*, dans l'examen des objets d'art. *V. artes* v. 203. *Artibus* est au datif. — *Bœotum* = *Bœotorum*. Les Béotiens passaient pour des esprits lourds, bien que Thèbes eût produit Pindare. Les Athéniens les plaisantaient là-dessus, et attribuaient ce défaut à l'air qu'ils respiraient. — *Vocares*, tu aurais appelé; *jurares*, tu aurais juré. (Si tu appelais, tu jurerais, se dit : *si voces, jures*.) — *Natum* peut se rapporter soit à *judicium* illud, soit, par syllepse, à *Alexandrum*.

131. *Dedecorant* a pour sujets *Vergilius, Variusque*. Virgile et Varius ne déshonorent pas ton jugement et tes bienfaits. C'est-à-dire tu n'as pas compromis (*dedecorant*), comme Alexandre, ta réputation d'homme de goût, en comblant de faveurs des poètes que tes bienfaits ont en même temps honorés. Virgile était mort depuis neuf ans. Il est probable que Varius était mort aussi. — *De se V.* Sat. I, I, 1; II, I, 49; et au v. 83 de cette épître.

Clarorum apparent[132]; nec sermones[133] ego mallem
Repentes per humum quam res componere gestas,
Terrarumque situs et flumina dicere et arces
Montibus impositas[134] et barbara regna, tuisque
Auspiciis totum confecta duella per orbem[135],
Claustraque custodem pacis cohibentia Janum,
Et formidatam Parthis te principe Romam[136],
Si quantum cuperem possem quoque[137]. Sed neque parvum
Carmen majestas recipit tua, nec meus audet
Rem tentare pudor quam vires ferre recusent.
Sedulitas[138] autem stulte quem diligit urget,
Præcipue cum se numeris commendat et arte[139];
Discit enim citius meminitque libentius illud
Quod quis deridet quam quod probat et veneratur[140].
Nil moror officium quod me gravat, ac neque ficto
In pejus vultu proponi cereus usquam[141],
Nec prave factis decorari versibus opto,
Ne rubeam pingui donatus munere[142], et una

132. *Apparent. V.* v. 224.

133. *Sermones.* C'est ainsi qu'Horace appelle ses satires et ses épîtres, où il cause avec son lecteur. *V.* Sat. I, IV, 41.

134. *Terrarum situs, flumina.* Les théâtres des exploits de César et de ses beaux-fils. — *Arces montibus impositas* désigne très probablement les forts que les habitants du Noricum avaient élevés sur les Alpes, et que Drusus renversa en 15 avant J.-C. *V.* Od. IV, XIII, 11 : Arces Alpibus impositas tremendis Dejecit acer plus vice simplici.

135. *Duella,* vieux mot pour *bella. V.* Od. IV, XIV, 8. Rome avait été sans cesse en guerre. Ces guerres étaient enfin terminées (*confecta*), par la conquête du monde entier. — *Claustraque,* etc., périphrase pour : le temple de Janus fermé par toi. *V.* Od. IV, XIV, note 6. Auguste le rouvrit plusieurs fois, et le ferma définitivement en 744.

136. *Et formidatam,* etc. Allusion à la restitution des drapeaux de Crassus et des prisonniers romains que Phraate renvoya en 734 (20 avant J.-C.). *V.* Epît. I, XII, 27.

137. *Si quantum cuperem possem quoque* pour (*tantum*) *quoque possem.* Exemple original d'harmonie imitative. *V.* Od. I, V, 9-12; IV, III, 42, 44, etc.

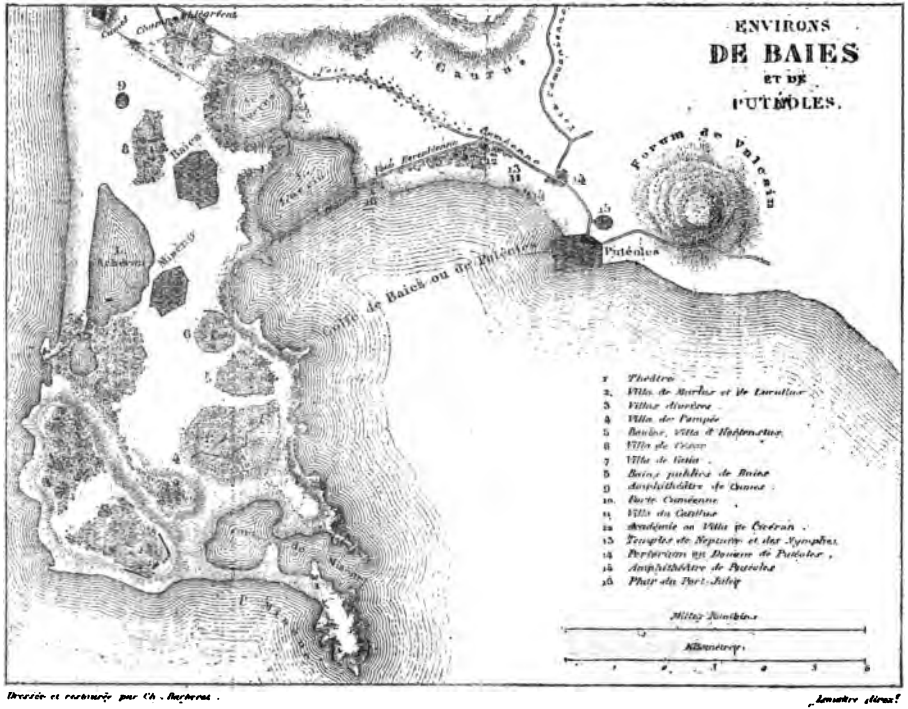
138. *Sedulitas,* zèle obséquieux. *V.* Od. I, XXXII, 6.

139. *Cum se numeris commendat et arte,* quand ce zèle prétend se recommander par la cadence des vers et le talent poétique.

140. *Discit* a pour sujet *quis,* exprimé dans la proposition relative, au vers suivant (*quod quis deridet*). Cette construction est très usitée en grec avec τις, εἴ τις, ὅταν τις, etc. On retient mieux les vers ridicules dont on se moque que les beaux vers qu'on approuve. Alors le héros se trouve ridiculisé avec son panégyriste.

141. *Nil moror. V.* Sat. I, IV, 13. — *Officium. V.* Epît. I, VII, 8, *officiosa sedulitas.* On peut remarquer qu'Horace aime à terminer par des plaisanteries des pièces où il a traité des sujets sérieux. *V.* Sat. II, I, IV, VII; Epît. I, IV; Art poét. *V.* aussi Epod. II. — *Ficto in pejus,* en caricature. On faisait probablement des portraits en cire qui représentaient les hommes célèbres. *Ac neque. V.* Sat. I, I, 35; II, IV, 135. — *Proponi cereus opto. V.* Od. I, II, 50 : Epît. I, XVI, 30, 32.

142. *Pingui. V.* Sat. II, VI, 14. — *Rubeam donatus,* hellénisme, pour *quod donatus sim* (μὴ αἰσχύνωμαι δωρηθείς).



Dressée et restaurée par Ch. Barberet.

Lemaître direx.

Cum scriptore meo capsa porrectus aperta[143]
Deferar in vicum vendentem thus et odores[144]
Et piper et quidquid chartis amicitur ineptis[145]. 270

II

A JULIUS FLORUS

La deuxième épître est antérieure d'une année à la première. Horace avait cinquante-quatre ans. Julius Florus, à qui elle est adressée, et que nous connaissons déjà par la troisième épître du premier livre, écrite neuf ans auparavant, était toujours attaché à Tibère. Cette fois, il était en Gaule avec Tibère, Drusus et Auguste, qui était allé à Lyon, accompagné de ses beaux-fils, pour préparer une expédition en Germanie. C'est au retour de ces princes, en 744, qu'Horace écrivit sa dernière ode : *Phœbus volentem*, IV, XIV.

Florus lui avait demandé des vers, et Horace ne lui envoyait rien. Le favori de Tibère s'en plaignit, et Horace répondit par cette épître.

Il n'a fait que des promesses légères, de ces promesses auxquelles on ne croit pas. Il ne se soucie plus d'écrire. Il jouit d'une honnête aisance, et devient paresseux. Il vieillit, sa verve s'affaiblit; et puis il ne sait que faire pour contenter les gens : les goûts sont si divers ! Rome n'est pas un lieu commode pour se livrer à l'inspiration.

Enfin il est ennuyé d'être obligé, comme le sont tous ceux qui font des vers, de louer les productions d'autrui pour trouver grâce devant les autres poètes. D'ailleurs il connaît trop bien les difficultés de la poésie, et il ne se fait pas d'illusions là-dessus.

A ces raisons, qui sont plus ou moins sérieuses, il en ajoute une autre, que nous avons déjà vue longuement développée dans la première épître du premier livre : il veut se livrer désormais à la philosophie et à l'étude de la sagesse.

Aux deux épîtres qui composent ce livre on doit, comme nous l'avons fait, joindre l'Art poétique, qui est aussi une épître. Ces trois ouvrages, s'ils ne forment pas un ensemble complet de préceptes, et un traité sur la poésie, contiennent du moins une suite de causeries pleines de grâce sur un art qu'Horace a pratiqué d'une manière charmante. Ils attestent en même temps que, sur la fin de sa vie, le poète était fortement préoccupé des difficultés de l'art d'écrire.

143. *Capsa porrectus aperta,* étalé dans une boîte ouverte, comme une chose sans valeur qu'on emporte sans précaution. Horace nous représente ainsi plaisamment le héros emporté avec l'auteur des louanges. — On lit aussi *operta,* qui fait un sens tout contraire, sans que le fond de la pensée soit changé.

144. *Vicum,* le *vicus Tusous* ou *Thurarius. V.* Sat. II, III, 227. Cette rue était dans un quartier bas, d'où l'expression *deferar.* — *Vendentem,* qui vend; c.-à-d. où l'on vend.

145. *Amicitur,* est habillé, enveloppé.

Flore, bono claroque fidelis amice Neroni[1],
Si quis forte velit puerum tibi vendere natum
Tibure vel Gabiis[2], et tecum sic agat[3] : « Hic, et
Candidus et talos a vertice pulcher ad imos,
Fiet eritque tuus nummorum millibus octo[4] :
Verna ministeriis ad nutus aptus eriles[5],
Litterulis Græcis imbutus, idoneus arti
Cuilibet[6]; argilla quidvis imitaberis uda[7];
Quin etiam canet indoctum, sed dulce bibenti[8];
Multa fidem promissa levant, ubi plenius æquo
Laudat venales qui vult extrudere merces[9];
Res urget me nulla, meo sum pauper in ære[10];
Nemo hoc mangonum faceret tibi, non temere a me
Quivis ferret idem[11] : semel hic cessavit et, ut fit,
In scalis latuit metuens pendentis habenæ[12], » —

ÉPIT. II. — 1. *Bono Neroni.* Tibère, dans sa jeunesse, montra de grandes qualités. (*V.* Epît. I, IX.) L'expression *vir bonus* a une grande force : plein de vertus et de mérite.

2. *Si quis.* Nous avons déjà vu qu'Horace entre souvent de plain-pied dans une comparaison, sans l'annoncer, comme s'il racontait une histoire. — *Natum Tibure vel Gabiis,* c.-à-d. un esclave né en Italie, chez lui, non un barbare de Thrace ou de Cappadoce. Sur Tibur, *V.* Od. I, VI, 12; sur Gabies, Sat. I, XI, 7.

3. *Sic agat,* faisait marché avec toi en ces termes. — *Et candidus et pulcher a vertice talos ad imos. V.* v. 15, et Od. I, XIII, 3-5; XIX, 6, 17; etc.

4. *Nummorum millibus octo,* 8,000 sesterces (4,590 fr.).

5. *Verna* désigne un esclave né dans la maison. *V.* note 2. — *Ministeriis* (datif), propre à tout service, sur les moindres signes du maître.

6. *Litterulis,* il a une teinture de la langue grecque. — *Idoneus arti cuilibet,* propre à tout métier.

7. *Argilla.* Avec cette argile humide tu façonneras tout ce que tu voudras; c'est une argile souple dont tu feras tout ce que tu voudras (il peut tout apprendre).

8. *Indoctum* et *dulce* sont pris adverbialement. Ce n'est pas un musicien, mais il en sait assez pour t'amuser pendant le repas

9. *Levant,* comme *elevant,* diminuent. — *Extrudere,* faire partir, écouler.

10. *Meo sum pauper in ære. Æs meum, tuum,* argent à moi, à toi, à soi, s'oppose à *æs alienum,* argent d'autrui ou dette. CICÉRON, *Contre Verrès,* IV, 6 : *At hominem video... non modo in* ære alieno *nullo, sed in* suis nummis *multis esse.*

11. *Mango,* marchand d'esclaves. Les marchands ne feraient pas cela pour toi, ne te fourniraient pas un esclave à si bas prix. — *Temere,* facilement. *V.* v. 120. — *Ferret,* obtiendrait.

12. *Cessavit,* il a été fainéant. *V. cessator* Sat. II, VII, 74, et *cessat Chœrilus,* Art poét. 357. — *Ut fit,* comme c'est toujours. *Ut fit* et *semel* adoucissent la déclaration du vendeur. La loi rendait cette déclaration obligatoire. *V.* CICÉRON, *des Devoirs,* III, 17. — *In scalis latuit.* Le dessous de l'escalier était une cachette habituelle, non seulement pour les esclaves qui craignaient le fouet, mais encore pour toute personne qui cherchait à se soustraire à quelque vengeance. C'est ainsi que Clodius, poursuivi par Antoine qui voulait le tuer, se sauva dans l'escalier d'un libraire, et s'y barricada. *V.* CICÉRON, *Pour Milon,* 15, et *Philippiques,* II, 9. — *Metuens pendentis habenæ,* par crainte de la lanière (avec laquelle on fouettait les esclaves) suspendue à un clou dans la maison, et

Des nummos, excepta nihil te si fuga lædat[13];
Ille ferat pretium, pœnæ securus[14], opinor.
Prudens emisti vitiosum; dicta tibi 'st lex[15] :
Insequeris tamen hunc, et lite moraris iniqua[16].
Dixi me pigrum proficiscenti tibi[17], dixi
Talibus officiis prope mancum, ne mea sævus
Jurgares ad te quod epistola nulla rediret.
Quid tum profeci, mecum facientia jura[18]
Si tamen attentas? Quereris super hoc etiam quod
Exspectata tibi non mittam carmina mendax.
Luculli miles collecta viatica[19] multis
Ærumnis, lassus dum noctu stertit, ad assem
Perdiderat : post hoc vemens lupus[20] et sibi et hosti
Iratus pariter, jejunis dentibus acer,
Præsidium regale loco dejecit[21], ut aiunt,
Summe munito et multarum divite rerum.
Clarus ob id factum donis ornatur honestis,
Accipit et bis dena super sestertia nummum[22].
Forte sub hoc tempus castellum evertere prætor[23]

servant d'épouvantail perpétuel aux esclaves. Sur le génitif, *V.* Od. III, XIV, 15; XVIII, 18; Sat. II, II, 110.

13. *Des nummos* est la suite de *si quis velit... et agat :* tu donneras ou donnerais l'argent : *ille ferat,* et lui l'emporterait. — *Excepta,* réservée. *V. exciperet* Sat. II, III, 285.

14. *Securus* (*V.* Sat. II, IV, 50), sans craindre que le juge casse le marché.

15. *Prudens,* sachant ce que tu faisais, bien averti. — *Dicta tibi est lex,* on t'a parlé d'après les prescriptions de la loi. *V.* note 12 sur *ut fit.*

16. *Insequeris,* tu le tourmentes. — *Moraris,* tu arrêtes, embarrasses.

17. *Dixi me pigrum.* Horace fait l'application de l'allégorie qu'il vient de développer. Ce marchand qui vend un esclave, c'est lui-même qui promet une épître à Florus, en l'avertissant qu'il est paresseux. — *Mea epistola nulla.* Cette construction est à rapprocher de celle de Sat. I, v, 71 : *hospes pœne macros arsit dum turdos versat,* et de Sat. II, I, 60 : *quisquis erit vitæ scribam color.*

18. *Mecum* (*V.* v. 68 de l'épître précédente) *facientia jura,* le droit qui est de mon côté. — *Super hoc,* outre cela, comme *super his* Sat. II, VI, 3. En ce sens, *super* s'emploie très souvent seul, comme au v. 33.

19. *Luculli miles,* etc. Cette anecdote va servir à établir une comparaison. On verra au v. 41 que c'est lui qui est semblable à ce soldat. *V.* v. 87 une autre anecdote racontée pour la même fin. *V.* aussi Epît. I, XV, 26. *Miles* ne signifie pas ici un simple soldat, non plus que dans le titre de la comédie de Plaute, *Miles gloriosus.* Un scoliaste dit que c'était un *préfet,* peut-être le préfet du camp, ou un commandant d'auxiliaires. — *Viaticum,* ordinairement argent pour faire un voyage, se disait du pécule des soldats, qui étaient toujours en route.

20. *Lupus,* c.-à-d. *ut lupus. V.* Sat. I, I, 100, note 53.

21. *Præsidium,* un fort du roi Mithridate, c.-à-d. la garnison qui était dedans. Ovide dit de même *armentum regale,* le troupeau du roi. — *Dejecit,* culbuta. — *Summe.* De même Lucrèce : *Summe celer motus.*

22. *Donis,* des récompenses militaires, comme une lance d'honneur, une couronne murale, etc. — *Bis dena sestertia nummum,* 20,000 sesterces, valant 4,000 fr.

23. *Prætor,* le général, Lucullus. Ce

Nescio quod cupiens hortari cœpit eumdem[24]
Verbis quæ timido quoque possent addere mentem :
« I, bone, quo virtus tua te vocat, i pede fausto,
Grandia laturus meritorum præmia... Quid stas? »
Post hæc ille catus, quantumvis rusticus, « Ibit,
Ibit eo quo vis qui zonam perdidit, » inquit[25].
Romæ nutriri mihi contigit, atque doceri
Iratus Graiis quantum nocuisset Achilles[26].
Adjecere bonæ paulo plus artis Athenæ[27]
Scilicet ut vellem curvo dignoscere rectum,
Atque inter silvas Academi quærere verum[28].
Dura sed emovere loco me tempora grato,
Civilisque rudem belli tulit æstus in arma
Cæsaris Augusti non responsura lacertis[29].
Unde simul primum me dimisere Philippi,
Decisis humilem pennis inopemque paterni
Et laris et fundi[30] paupertas impulit audax
Ut versus facerem[31]. Sed quod non desit habentem

mot désigne toujours le chef d'une armée romaine et même étrangère. Il répond au titre grec στρατηγός.

24. *Mentem*. *V*. Epît. I, II, 60, note 36. — *Laturus*. *V*. Sat. I, X, 73 ; II, I, 12.

25. *Catus*, fin. Mot archaïque ; sabin, selon Varron. *Quantumvis*, pour *quamvis*. Mais on a vu plus haut *quantum* et *tantum* devant un adjectif : Sat. II, III, 312, 317 ; *Cf. multum*, V, 82. — *Zonam*. Il portait son argent dans sa ceinture, comme c'est encore l'usage chez les Orientaux.

26. *Romæ nutriri*. Horace avait été amené fort jeune à Rome par son père. *V*. Notice biographique. — *Iratus*, etc. Ce vers désigne l'*Iliade*, et l'*Iliade* la littérature grecque.

27. *Bonæ*, bonne, aimable.

28. *Scilicet ut vellem*, en sorte que je prenais goût, je te l'assure (*scilicet*), à distinguer le droit chemin du chemin tortueux. — *Curvo, rectum*, métaphores géométriques. Perse a dit plus hardiment *curvi mores*. Ce sont les deux seuls exemples de *curvus* pour *pravus*. — *Silvas Academi*, les jardins d'Académos, c.-à-d. l'école des platoniciens. *V*. BARTHÉLEMY, *Voyage d'Anacharsis*, ch. VII. — *Quærere verum*. Les académiciens, se défiant de la raison humaine, n'affirmaient rien, et cherchaient toujours la vérité. De là le mot *quærere*.

29. *Tempora*, les circonstances politiques, la guerre civile. *V*. Notice biographique. *Civilisque*, etc. Construisez : *æstus civilis belli tulit me rudem (belli) in arma*, etc. Il compare ce mouvement à un torrent ou à une vague qui l'emporte. *Arma* désigne le parti de Brutus. — *Non responsura*, qui ne devaient pas résister. *V*. Sat. II, VII, 59. — *Unde* = *a quibus* (*armis*).

30. *Simul primum* = *ubi primum*. Cette locution se trouve aussi dans Tite Live. — *Philippi*. *V*. Od. II, V, 9. Horace s'en alla comme s'il était licencié, *dimissus*, à la différence de Pompéius Varus. *V*. même ode. — *Inopem paterni fundi*. On ne sait pas si le bien d'Horace fut confisqué, et comment il avait perdu son patrimoine. Mais s'il avait encore quelque chose, il n'est pas probable qu'il l'ait gardé après avoir pris les armes contre les triumvirs vainqueurs. On sait que Virgile et Tibulle, qui étaient restés chez eux, furent dépouillés d'une partie de leur patrimoine. S'il n'en a pas été ainsi pour Horace, *inops laris et fundi* signifierait que son père lui avait laissé peu de ressources, ce qui est invraisemblable. *V*. Sat. I, VI, 65.

31. *Paupertas impulit ut versus fa-*

Quæ poterunt unquam satis expurgare cicutæ[32],
Ni melius dormire putem quam scribere versus?
Singula de nobis anni prædantur euntes :
Eripuere jocos, venerem, convivia, ludum;
Tendunt extorquere poemata[33]. Quid faciam vis?
Denique non omnes eadem mirantur amantque :
Carmine tu gaudes, hic delectatur iambis,
Ille Bioneis sermonibus et sale nigro[34].
Tres mihi convivæ prope dissentire videntur[35],
Poscentes vario multum diversa palato.
Quid dem? quid non dem? renuis quod tu jubet alter;
Quod petis id sane 'st invisum acidumque duobus.
Præter cetera, me Romæne poemata censes
Scribere posse inter tot curas totque labores[36]?
Hic sponsum vocat, hic auditum scripta[37], relictis
Omnibus officiis. Cubat hic in colle Quirini,
Hic extremo in Aventino[38]; visendus uterque :

cerem. Horace ne veut pas dire qu'il travailla aux gages d'un libraire, mais qu'il voulut se faire connaître, et arriver ainsi à quelque but semblable à celui qu'il atteignit.

32. *Quod non desit habentem*, possédant assez pour que rien ne manque, pour être au-dessus du besoin. — *Quæ poterunt*, quelles ciguës pourront suffisamment purger, rafraîchir, guérir (*me* est sous-ent.). La ciguë est une herbe réfrigérante qu'on employait alors, comme encore aujourd'hui, sous forme d'onguent, de cataplasme et d'emplâtre. — *Ni putem melius*, si je ne crois pas que mieux vaut..., c.-à-d. que sans la nécessité où il était réduit dans sa jeunesse, il n'aurait jamais eu la folie de faire des vers, au lieu de se livrer au doux *farniente* qu'il a maintes fois vanté.

33. *Ludum*, terme plus vague : les plaisirs. *V.* Epît. I, XIV, 35, et plus bas, v. 142. — *Poemata*, compositions poétiques. — *Tendunt extorquere. V.* Epît. I, X, 20. Deux césures dans ce vers : une trochaïque et une bucolique. *V. Notice sur les mètres*, § 7, 4°, 5°. — *Quid faciam vis? = quid me facere vis?* Les deux constructions sont également usitées.

34. *Carmine*, la poésie lyrique, comme on le voit par le titre du recueil que nous appelons Odes d'Horace. — *Iambis*, comme les poésies d'Archiloque ou les épodes. — *Bioneis sermonibus*. Par *sermonibus* il faut entendre des satires. Bion, dit le Borysthénite, parce qu'il était né dans une colonie grecque du Borysthène, vint à Athènes, fut disciple de Cratès le Cynique, de Théodore le Cyrénaïque et de Théophraste. Nous n'avons que quelques fragments de cet auteur, qui est très mordant. — *Sale nigro*, sel noir, gros sel; au figuré, critique méchante, causticité; comme ailleurs *nigra lolligo. V.* ces mots au propre Sat. II, VI, 74.

35. *Prope* se rapporte à l'ensemble de la phrase, et non à *dissentire :* à peu près comme si trois convives avaient des goûts différents. — *Multum diversa. Cf. multum celer*, Sat. II, III, 147. *V.* aussi Sat. II, V, 81; Epît. I, X, 3. — *Palato*, datif : pour un palais. — *Quid dem?* subjonctif délibératif, souvent remplacé en français par une phrase infinitive.

36. *Me Romæne poemata censes scribere posse? V.* Sat. II, VI, 29 et suiv. Césure unique (trochaïque).

37. *Sponsum*, au supin. *V.* Sat. II, VI, 23. — *Auditum scripta.* Sur l'abus des lectures, *V.* Epît. I, XIX, 39, note 22.

38. *Cubat*, il demeure. *V.* Sat. I, IX, 18, note 11. Il est évident que cet

Intervalla vides humane commoda[39]. — Verum
Puræ sunt plateæ[40], nihil ut meditantibus obstet. —
Festinat calidus mulis gerulisque redemptor[41];
Torquet nunc lapidem, nunc ingens machina tignum[42];
Tristia robustis luctantur funera plaustris[43];
Hac rabiosa fugit canis, hac lutulenta ruit sus[44].
I nunc et versus tecum meditare canoros.
Scriptorum chorus omnis amat nemus et fugit urbes,
Rite cliens Bacchi[45] somno gaudentis et umbra :
Tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos
Vis canere et contracta sequi vestigia vatum[46]?
Ingenium, sibi quod vacuas desumpsit Athenas,
Et studiis annos septem dedit[47] insenuitque
Libris et curis, statua taciturnius exit
Plerumque et risu populum quatit. Hic ego rerum
Fluctibus in mediis et tempestatibus urbis
Verba lyræ motura sonum connectere digner[48]?
Frater erat Romæ consulti rhetor, ut alter
Alterius sermone meros audiret honores[49],

auteur qui appelle Horace, sans doute avec beaucoup d'autres, pour faire une lecture (*V.* Sat. I, IV, 23, note 13), n'est pas malade. — *In colle Quirini.* Le mont Quirinal est au N.-E. de Rome, l'Aventin au S. Remarquez que le poète dit : *Extremo in Aventino.* C'est comme si on disait à Paris : Belleville et Vaugirard.

39. *Humane commoda*, ironiquement. Quelques savants remplacent *humane*, leçon de tous les manuscrits, par *haud sane* : correction malheureuse.

40. *Puræ*, sans obstacles. Objection.

41. *Calidus*, plein d'ardeur. Réponse à l'objection. — *Mulis* (de *mulæ*), pour *cum mulis*, ou bien ablatif instrumental. — *Gerulis*, porteurs. — *Redemptor*, entrepreneur. *V.* Od. III, I, 35.

42. *Torquet*. Quand une pierre ou une poutre est enlevée en l'air par une corde, elle tourne sur elle-même. — *Machina*, grue, chèvre ou cabestan des maçons et des charpentiers. Il faut se garer.

43. *Luctantur funera plaustris* (datif), un convoi funèbre s'embarrasse dans des chariots chargés.

44. *Fugit* pour *currit*. — Remarquez *canis*, *sus*, au féminin, selon l'usage des langues anciennes.

45. *Rite cliens Bacchi*. Les poètes sont de la suite de Bacchus. *V.* Epît. I, XIX, 4.

46. *Contracta*, étroits (et difficiles à suivre dans le tourbillon de la foule urbaine).

47. *Ingenium* pour *vir ingeniosus*, un homme qui s'adonne aux exercices de l'esprit. Ces sortes de gens, qui aiment le silence, sont ridicules par leur taciturnité au milieu des agitations de Rome. — *Vacuas*. *V.* Epît. I, VII, 44, *vacuum Tibur*. — *Sibi desumpsit*, s'est choisi comme séjour. — *Septem*, exagération pour dire plusieurs. — *Populum*, les gens, le monde. — *Exit*, finit par être, devient (comme *evadit*).

48. *Digner*, subjonctif conditionnel : voudrais-je ? *Dignari* est souvent pris dans le sens de *velle*, comme ἀξιοῦν dans le sens de βούλεσθαι.

49. *Frater erat*, etc. Voici encore une anecdote qui va servir à établir une comparaison. C'est la méthode ordinaire d'Horace. *V.* v. 25. Il ne veut pas être obligé d'encenser la vanité de ses confrères pour faire passer ses poésies. — *Rhetor* pour

Gracchus ut hic illi, foret huic ut Mucius ille[50].
Qui minus argutos vexat furor iste poetas[51]?
Carmina compono, hic elegos[52] : « Mirabile visu
« Cælatumque novem Musis opus[53] ! » Adspice primum
Quanto cum fastu, quanto molimine circum
Spectemus vacuam Romanis vatibus ædem[54].
Mox etiam, si forte vacas, sequere, et procul audi
Quid ferat et quare sibi nectat uterque coronam[55].
Cædimur et totidem plagis consumimus hostem
Lento Samnites ad lumina prima duello[56].
Discedo Alcæus puncto illius[57]; ille meo quis?
Quis nisi Callimachus[58]? Si plus adposcere visus,
Fit Mimnermus, et optivo cognomine crescit[59].

orator. — *Ut,* forte ellipse : devant le premier *ut* on sous-entend : si fraternellement unis ; devant le second, *adeo.* — *Meros* répond à *nilnisi,* ne... que. *V. mera* dans ce sens, Epît. I, VII, 83. — *Honores,* des compliments.

50. *Gracchus,* c.-à-d. un C. Gracchus, un grand orateur. Construisez : (*adeo*) *ut hic foret illi Gracchus, ille foret huic Mucius.* — *Mucius,* un Mucius Scévola. Q. Mucius Scévola, le grand pontife, et plusieurs autres personnages de cette famille furent des jurisconsultes célèbres.

51. *Qui minus. Qui,* en quoi, comment. *V.* Sat. II, III, 310 ; VII, 96. — *Argutos,* comme *canoros.*

52. *Carmina,* des odes. *V.* v. 99. — *Elegos,* des vers élégiaques, c.-à-d. des dactyliques hexamètres et pentamètres alternés.

53. *Cælatum opus,* comme en grec τορευτὸν ἔπος. — *Novem Musis* (datif, *V.* Od. I, v, 1). Toutes les muses y ont travaillé. Ils se font réciproquement cet éloge.

54. *Vacuam,* ouverte à..., où il y a de la place pour... — *Ædem,* le temple d'Apollon et la Bibliothèque palatine. *V.* Epît. I, III, 17. — *Fastu,* air de suffisance. — *Molimine,* air imposant, majestueux. — Ces deux vers sont une peinture. — *Circumspectemus,* coupé comme *unicuique, unumquemque* (v. 188).

55. *Sequere,* suis-nous, nous les deux poètes, le lyrique et l'élégiaque. — *Procul* marque une distance quelconque. — *Quid ferat,* ce que chacun dit, allègue pour appuyer son dire. *V.* VIRG. *En.* II, 75 : *Quidve ferat memoret.*

56. *Cædimur,* etc. Il compare cet assaut de louanges à un assaut de gladiateurs, mais de gladiateurs inoffensifs qui combattaient avec des baguettes, *rudibus,* pour amuser les convives dans un festin. *Samnites* désigne ces sortes de gladiateurs qui combattaient pendant les repas. Cet usage et cette dénomination venaient des Campaniens. *V.* TITE LIVE, IX, 40, et DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 13, t. Ier, p. 342. — *Lento.* Le combat ne s'achève pas vite, les armes n'étant pas sérieuses. — *Ad lumina prima,* jusqu'au moment où on allume les lumières, vers la fin du repas.

57. *Alcæus.* Il me proclame un Alcée ; c.-à-d. le plus grand des poètes lyriques. *V.* Od. I, I, note 25, et II, X, 27. — *Puncto,* suffrage. *V.* Art poét. 343.

58. *Callimachus.* Callimaque, poète alexandrin, né à Cyrène, au IIIe siècle avant J.-C. Quintilien (X, I, 58) le regarde comme le premier des poètes élégiaques, c.-à-d. qui ont écrit en vers hexamètres et pentamètres alternés. Cependant Horace lui préfère ici Mimnerme (*V.* Epît. I, VI, 65), et en cela paraît suivre l'opinion commune. Properce (I, IX, 11) fait le plus grand cas de Mimnerme. Nous n'avons de ce dernier poète que quelques fragments, et il ne reste de Callimaque que quelques hymnes très froids et une trentaine d'épigrammes.

59. *Optivo,* qu'il désire ou choisit :

Multa fero, ut placem genus irritabile vatum,
Cum scribo et supplex populi suffragia capto;
Idem, finitis studiis et mente recepta,
Obturem patulas impune legentibus aures[60].
Ridentur mala qui componunt carmina; verum
Gaudent scribentes[61] et se venerantur, et ultro,
Si taceas, laudant quidquid scripsere beati.
At qui legitimum cupiet fecisse poema
Cum tabulis animum censoris sumet honesti[62],
Audebit quæcumque parum splendoris habebunt
Et sine pondere erunt et honore indigna ferentur[63]
Verba movere loco[64], quamvis invita recedant
Et versentur adhuc intra penetralia Vestæ[65],
Obscurata diu populo bonus eruet atque
Proferet in lucem speciosa vocabula rerum[66],

il s'accroît d'un surnom (à son nom s'ajoute un surnom) d'adoption. Ce mot est un terme de la langue du droit.

60. *Suffragia capto*, ironique. *V.* Epît. I, XIX, 37. — *Idem.* C.-à-d. *idem ego.* — *Finitis studiis*, maintenant que j'ai mis fin à mes travaux poétiques. — *Mente recepta.* Il a repris son bon sens. Tous les poètes sont fous. *V.* Sat. II, III, 321. — *Obturem*, comme *obturaverim*, je suis disposé à fermer à ces lecteurs effrénés mes oreilles, jadis trop facilement ouvertes. Ce vers est difficile et interprété de diverses manières. — *Impune legentibus*, ces lecteurs effrontés.

61. *Gaudent scribentes*, tour grec adopté par les seuls poètes. Virgile en offre cinq ou six exemples, et Horace a déjà dit *gaudet decerpens.*

62. *Legitimum*, selon toutes les règles. — *Tabulis*, les tablettes cirées. *V.* Sat. I, X, 72, note 43. — *Censoris.* Le censeur effaçait de la liste du sénat, des chevaliers, ou de la tribu, les citoyens indignes : *senatu, tribu movebat.* Il faut que le poète retranche de même de la langue les mauvais mots. On entend plus généralement : Il faudra que le poète retranche ces mots de *ses vers.* Mais alors : 1° *ferentur* devient difficile à expliquer ; 2° *penetralia Vestæ* ne peut signifier que la maison du poète ; et dans ce cas, *quamvis versentur* n'a aucun sens ; 3° les préceptes des v. 115 et 119 viennent là fort brusquement, s'ils ne sont pas amenés par celui-ci, et suivent mal l'idée qu'on met à la place ; 4° enfin le v. 121 montre bien qu'il s'agit ici d'un travail sur la langue. Il y a de plus, dans la pensée d'Horace, que ce travail est difficile. *V.* note 65.

63. *Audebit*, il prendra sur lui de... Comme en grec τολμᾶν. — *Sine pondere*, sans force. — *Honore indigna*, indignes d'être admis (dans le courant littéraire) ou maintenus. — *Ferentur*, se montreront, seront manifestement. Ce mot est difficile et diversement interprété.

64. *Movere loco.* Allusion aux rigueurs du censeur. *V.* la note 62. — *Quamvis* = *etiamsi*, néologisme déjà signalé très souvent.

65. *Intra penetralia Vestæ.* Par *penetralia Vestæ*, le sanctuaire de Vesta, on peut entendre Rome, ou peut-être la famille. Ce sont des mots dont on se sert en causant dans la maison. Ceux qui entendent par cette métaphore le cabinet du poète, ne font pas attention qu'il s'agit de certains mots, *verba*, et non des vers que le poète a faits.

66. *Obscurata populo*, les mots inconnus au peuple, qu'il a oubliés et qui sont restés comme ensevelis dans l'obscurité. — *Bonus*, favorable à ces mots. — *Eruet*, il ira les chercher, les déterrer dans les vieux auteurs. — *Speciosa vocabula*, les mots heureux, qui

Quæ, priscis memorata Catonibus atque Cethegis,
Nunc situs informis premit et deserta vetustas[67],
Adsciscet nova quæ genitor produxerit usus,
Vemens[68] et liquidus puroque simillimus amni
Fundet opes, Latiumque beabit divite lingua,
Luxuriantia compescet[69], nimis aspera sano
Levabit cultu, virtute carentia tollet[70] :
Ludentis speciem dabit, et torquebitur, ut qui
Nunc Satyrum, nunc agrestem Cyclopa movetur[71].
Prætulerim scriptor delirus inersque videri,
Dum mea delectent mala me, vel denique fallant,
Quam sapere et ringi[72]. Fuit haud ignobilis Argis
Qui se credebat miros audire tragœdos[73],
In vacuo lætus sessor plausorque theatro,
Cetera qui vitæ servaret munia[74] recto
More, bonus sane vicinus, amabilis hospes,
Comis in uxorem, posset qui ignoscere servis
Et signo læso non insanire lagenæ[75],
Posset qui rupem et puteum vitare patentem.
Hic ubi, cognatorum opibus curisque refectus,

montrent bien leur objet et l'idée qu'ils représentent.

67. *Memorata*, comme *dicta* ou *usurpata*. Sur le datif, *V.* Od. I, v, 1. — *M. Cornelius Cethegus* fut consul en 550 (204 avant J.-C.). C'est lui qu'Ennius appela, dans son poème, *suadæ medullam*. Horace, en traitant le même sujet, Art poét. 48, nomme encore Céthégus comme un représentant des anciens temps. — *Situs*, proprement moisissure. On peut traduire par poussière, mousse, rouille. — *Deserta*, délaissée.

68. *Vemens*, synérèse de l'anapeste *vĕhĕmĕns*. Plaute, Lucrèce, Catulle, Cicéron, ont des exemples de cette forme, probablement populaire.

69. *Compescet*. VIRG. *Georg*. II, 370 : Ramos compesce fluentes.

70. *Levabit*, polira. Seul exemple de ce sens figuré. — *Virtute carentia*, ce qui n'a pas de force, de valeur. — *Tollet*, enlèvera.

71. *Ludentis*, qui se joue. — *Torquebitur*, il sera à la torture. — *Qui Satyrum... Cyclopa movetur*, qui danse la danse du satyre ou du cyclope. La première était pétulante, la seconde plus pesante. *Moveri* = *saltare, saltans agere personam Satyri, Cyclopis*.

72. *Iners*, sans art. — *Prætulerim* (προελοίμην ἄν) est construit comme *maluerim*. *V.* Particularités de la langue d'Horace, CAS, XXI. — *Ringi*, faire la grimace que font les chiens irrités qui vont aboyer et montrent les dents. Ce mot exprime ici les agitations auxquelles se livre le poète qui est difficile pour lui-même. Ce mot se rencontre fort rarement.

73. *Fuit*, sous-ent. *quidam*. C'est une de ces histoires que l'on contait dans les écoles pour servir d'exemples aux démonstrations philosophiques. — *Qui servaret*, au lieu de *cum is servaret*, quoiqu'il observât ; *qui posset*, quoiqu'il sût.

74. *Munia*, comme *munera*.

75. *Signo*, le cachet. On cachetait les vases qui contenaient le vin. Cette précaution empêchait les esclaves de le voler. — *Insanire*, se mettre en fureur. Beaucoup de maîtres étaient sujets à maltraiter leurs esclaves. — *Lagenæ*. *V.* Sat. II, VIII, 41.

Expulit helleboro morbum bilemque meraco[76],
Et redit ad sese, « Pol me occidistis, amici,
Non servastis, ait, cui sic extorta voluptas
Et demptus per vim mentis gratissimus error. »
Nimirum sapere 'st abjectis utile nugis,
Et tempestivum pueris concedere ludum[77],
Ac non verba sequi fidibus modulanda Latinis,
Sed veræ numerosque modosque ediscere vitæ[78].
Quocirca mecum loquor hæc tacitusque recordor :
Si tibi nulla sitim finiret copia lymphæ,
Narrares medicis; quod quanto plura parasti
Tanto plura cupis, nulline faterier audes[79] ?
Si vulnus tibi monstrata radice vel herba [80]
Non fieret levius, fugeres[81] radice vel herba
Proficiente nihil curarier. Audieras[82] cui
Rem Di donarent illi decedere pravam
Stultitiam, et, cum sis nihilo sapientior ex quo
Plenior es, tamen uteris[83] monitoribus isdem ?
At, si divitiæ prudentem reddere possent,
Si cupidum timidumque minus te, nempe ruberes,
Viveret in terris te si quis avarior uno[84].
Si proprium 'st quod quis libra mercatur et ære,
Quædam, si credis consultis, mancipat usus[85],

76. *Ubi*, lorsque. — *Opibus* pour *ope*, les soins. — *Helleboro. V.* Sat. II, III, 82, note 46. — *Meraco*, comme *mero*, pur, afin que le médicament eût plus de force. — *Redit*, commence à revenir, revient peu à peu.

77. *Nimirum sapere*, etc. Horace donne une dernière raison pour laquelle il ne fait plus de vers : c'est qu'il veut se livrer désormais à l'étude de la sagesse. *V.* la même idée développée Epît. I, I. — *Abjectis nugis*, ablatif absolu. Construisez : *sapere utile est et concedere pueris*, etc. — *Pueris* doit se construire comme s'il était exprimé deux fois : 1° avec *tempestivum*, 2° avec *concedere*. — *Ludum*, les amusements. *V.* v. 56. — *Ac non. V.* Sat. I, I, 35; II, III, 135.

78. *Sequi*, courir après, chercher. — *Numeros*, le rythme; *modos*, la mélodie. Il appelle ainsi métaphoriquement la vie réglée par la philosophie.

79. *Faterier* et, plus bas, *curarier*, archaïsmes pour *fateri*, *curari*. — *Quod*. Quant à ce fait que *cupis tanto plura quanto parasti plura*, n'oses-tu pas l'avouer ? On pourrait aussi expliquer *fateri quod cupis*, n'oses-tu pas avouer que tu désires d'autant plus, etc., d'après une syntaxe populaire qui est devenue plus tard d'un usage général dans les livres mêmes, au lieu de la proposition infinitive. *V.* Epît. I, XVIII, 52, 53.

80. *Monstrata*, que le médecin aurait indiquée.

81. *Fugeres*, tu ne voudrais plus. On a vu plus haut *fuge quærere* = *noli quærere*.

82. *Audieras*, sous-ent. *a vulgo*.

83. *Uteris*, au futur.

84. *Minus cupidum timidumque. V.* Epît. I, II, 51. — *Nempe ruberes*, alors tu trouverais honteux..., et tu aurais raison dans ce cas-là. — *Avarior*, plus avide. Sur l'inversion extraordinaire de *si quis*, *V.* Sat. I, IV, 79, 80, 125; II, VIII, 71.

85. *Proprium. V.* Sat. II, VI, 5. —

Qui te pascit ager tuus est, et villicus Orbi
Dum segetes occat[86] tibi mox frumenta daturas
Te dominum sentit. Das nummos, accipis uvam,
Pullos, ova, cadum temeti [87]. Nempe modo isto
Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis,
Aut etiam supra, nummorum millibus emptum.
Quid refert, vivas numerato nuper an olim?
Emptor Aricini quondam Veientis et arvi
Emptum cenat olus[88], quamvis aliter putat, emptis
Sub noctem gelidam lignis calefactat aenum;
Sed vocat usque suum, qua populus adsita certis
Limitibus vicina refugit jurgia [89], tanquam
Sit proprium quidquam puncto quo mobilis horæ
Nunc prece, nunc pretio[90], nunc vi, nunc morte suprema
Permutet dominos et cedat in altera jura.
Sic, quia perpetuus nulli datur usus, et heres

Quod quis libra mercatur et ære. Le droit romain était plein de formules qu'on mettait en action et qui étaient autant de cérémonies. Dans les premiers temps de Rome, on ne connaissait pas la monnaie, et on pesait le métal, *æs*, qui était le prix de l'achat. Cela se faisait en présence de cinq témoins citoyens et majeurs ; un sixième tenait la balance. Après l'invention de la monnaie, la balance ne fut pas abandonnée ; mais elle ne figura plus que par habitude. Le métal était représenté par une pièce de monnaie que l'acquéreur mettait dans la balance, et donnait ensuite au vendeur, en prononçant une certaine formule. L'usucapion était une autre manière d'acquérir : une possession de bonne foi d'un an pour les objets mobiliers, de deux ans pour les immeubles, équivalait au titre. C'était au vrai propriétaire de réclamer dans cet intervalle, au bout duquel il y avait prescription. — *Consultis*, les jurisconsultes, comme v. 87. — *Mancipat.* Etymologie, *manu capit.* Horace veut dire que celui qui jouit d'une chose en est tout aussi bien le maître que celui qui l'a acquise, et que la loi reconnaît comme propriétaire.

86. *Villicus. V.* Epît. I, XIV, 1. — *Orbius* est inconnu. — *Occat*, sème; proprement, cache sous terre la semence avec la herse. *V.* l'étymologie de ce mot dans CICÉRON, *de la Vieillesse*, 15.

87. *Cadum. V.* Od. I, XXIX, note 16. — *Temeti. Temetum*, nom ancien du vin. A la fin du v. 163, l'élision se fait sur l'initiale de *isto*, comme elle se ferait sur l'*e* de *est*.

88. *Aricini*, d'Aricie, aujourd'hui Rizza dans le Latium. — *Veientis*, de Veïes, ville étrusque, aujourd'hui Isola-Farnese. — *Cenat olus. V.* Epît. I, v, 2. — *Quamvis putat.* Sur cet indicatif, *V.* Od. I, XXIII, 11; Epît. I, XIV, 6; XVII, 1, 22.

89. *Populus adsita*, une ligne de peupliers plantés là pour servir de limites. On plantait des pins, des ormes ou des peupliers pour soutenir la haie qui servait de limite. — *Vicina*, hypallage pour *a vicinis*. — *Refugit*, a toujours évité (parfait d'habitude). D'autres manuscrits ont *refigit*, qui exprime l'idée d'annuler.

90. *Proprium. V.* v. 158. — *Prece, pretio.* Ce rapprochement qui provient de la ressemblance des deux mots n'est pas rare. OVIDE, *Fastes*, II, 806 : Nec prece nec pretio nec movet ille minis. — *Puncto mobilis horæ. V.* Sat. I, I, 7 et 8. — *Suprema*, épithète homérique déjà rencontrée. *V.* Epît. I, I, 12, note 9. — *Altera jura = jus alterius. Alter* est synonyme ici de *alius*, qui est employé dans un cas semblable Sat. II, II, 134.

Heredem alterius, velut unda supervenit undam[91],
Quid vici prosunt aut horrea, quidve Calabris
Saltibus adjecti Lucani[92], si metit Orcus
Grandia cum parvis non exorabilis auro?
Gemmas, marmor, ebur, Tyrrhena sigilla, tabellas,
Argentum, vestes Gætulo murice tinctas[93]
Sunt qui non habeant; est qui non curat habere.
Cur alter fratrum cessare et ludere et ungi
Præferat Herodis palmetis pinguibus[94]; alter,
Dives et importunus[95], ad umbram lucis ab ortu,
Silvestrem flammis et ferro mitiget agrum[96],
Scit Genius, natale comes qui temperat astrum,
Naturæ deus humanæ, mortalis in unum
Quodque caput, vultu mutabilis, albus et ater[97].
Utar, et ex modico quantum res poscet acervo
Tollam, nec metuam quid de me judicet heres,
Quod non plura datis invenerit[98]. Et tamen idem
Scire volam quantum simplex hilarisque nepoti

91. *Unda,* le flot de la marée.

92. *Vici,* des villages entiers, qui appartiennent au même propriétaire. — *Calabris saltibus adjecti Lucani. V.* Epod. I, note 12. — *Saltibus,* pâturages sur les collines et les montagnes.

93. *Gemmas. V.* Od. III, XVIII, 48, note 25. — *Tyrrhena sigilla,* petites figures étrusques. On les recherchait plus comme des curiosités que comme des objets d'art. Les ouvrages d'airain des Grecs étaient beaucoup plus estimés sous ce dernier rapport. — *Argentum,* des vases. — *Gætulo murice. V.* Od. II, XIII, 35, note 22. — *Curat. Est qui non curat* doit désigner indirectement Horace; et c'est cette idée d'un fait précis et personnel qui justifie l'emploi de l'indicatif (au lieu de *curet* que semble appeler le voisinage de *habeant*), tandis que la proposition précédente a un sens hypothétique : des gens incapables d'avoir, qui ne sauraient avoir, même s'ils le désirent.

94. *Cessare. V.* v. 14, note 12. — *Ludere. V. ludus* v. 56 et 142. — *Ungi,* se parfumer. — *Præferat cessare = cessationem.* Mais *V.* aussi v. 126. — *Herodis palmetis pinguibus,* les riches plantations de palmiers d'Hérode. Il en tirait un grand revenu. Hérode était un des rois d'Orient les plus connus des Romains. Il jouissait d'une grande faveur auprès d'Auguste. Il était alors à Rome, et on s'occupait de lui. — *Cur* dépend de *scit,* au v. 187.

95. *Importunus,* mot difficile : qui n'arrête pas? se soutenant sans cesse? Ce vers n'a que cette césure trochaïque. *V. Notice sur les mètres,* § 7, 4°.

96. *Flammis. V.* VIRG. *Géorg.* I, 84 et suiv. : Sæpe etiam steriles incendere profuit agros, etc.

97. *Genius. V.* Epît. I, 144, note 79. Ce dieu, qui est en chacun de nous, produit les divers caractères des hommes; il tempère l'influence de notre étoile. C'est-à-dire que notre destinée résulte à la fois et de l'influence de l'astre qui nous gouverne et du caractère que le Génie a mis en nous. — *Vultu mutabilis,* il a des visages divers, selon les individus. Horace le considère comme un seul dieu divisé en une multitude de dieux inférieurs dispersés parmi les hommes dont le caractère est si divers, *albus et ater.* — *In caput unum quodque,* mortel en ce qui concerne chaque individu.

98. *Datis,* que ce que je lui laisserai. Tant pis pour lui s'il s'attendait à plus.

Discrepet[99], et quantum discordet parcus avaro;
Distat enim spargas tua prodigus, an neque sumptum
Invitus facias neque plura parare labores,
Ac potius, puer ut festis Quinquatribus olim[100],
Exiguo gratoque fruaris tempore raptim.
Pauperies immunda domo procul absit[101] : ego, utrum
Nave ferar magna an parva, ferar unus et idem;
Non agimur tumidis velis Aquilone secundo[102],
Non tamen adversis ætatem ducimus Austris,
Viribus, ingenio, specie, virtute, loco[103], re
Extremi primorum, extremis usque priores.
Non es avarus, abi[104]; quid? cetera jam simul isto
Cum vitio fugere? caret tibi pectus inani
Ambitione, caret mortis formidine et ira?
Somnia, terrores magicos, miracula, sagas,
Nocturnos lemures portentaque Thessala rides[105]?

99. *Idem* pour *ego idem*. — *Scire volam*. Manière modeste de dire qu'il en est pénétré. — *Nepoti*, débauché qui mange tout. *V.* Epod. I, note 15. — *Nepoti discrepet* construit comme *scurræ distabit amicus* Epit. I, XVIII, 4, ce qui est une syntaxe insolite. Horace développe souvent l'idée qui l'occupe ici. — Au vers suivant, *distat* est construit comme *interest*, son synonyme, et *spargas* est pour *spargasne*. — *Labores*, synonyme de *cures*, construit avec l'infinitif, a été plusieurs fois rencontré.

100. *Puer*, un écolier. *Festis Quinquatribus*, aux fêtes de Minerve, appelées *Quinquatrus* parce qu'elles tombaient le 5 des ides de mars (le 11). Ces fêtes duraient cinq jours; les écoliers avaient congé. — *Olim*, quelquefois; quand cela arrive. — *Exiguo gratogue*, imitation de ὀλίγον τε φίλον τε, fréquent dans l'*Odyssée* pour qualifier le don de l'aumône.

101. *Immunda*. Il faut entendre ici *une* pauvreté qui *serait* malpropre, et non *l'*immonde pauvreté. — *Domo procul*. Passage incertain, comme le vers entier, qui n'est pas nécessaire à l'expression de la pensée et offre les apparences de l'interpolation. — *Utrum ferar* (subjonctif). L'idée de *nihil* interest (*mea*) est sous-entendue. — *Unus et idem ferar* (indicatif), je naviguerai sans que rien soit changé en moi; je serai toujours le même homme, sur une simple barque ou sur un grand navire.

102. *Non agimur*, etc., dans ce cas d'une honnête médiocrité, *absit immunda pauperies*. — *Agimur, ducimus* = *agor, duco*.

103. *Loco*, la naissance. — *Usque*, toujours, du moins. — *Extremis*, à l'ablatif. Ce vers est construit comme celui-ci de Virgile : Et nati natorum et qui nascentur ab illis.

104. *Abi*, va-t'en; comme on dirait : c'est bon, passons à autre chose. Expression de satisfaction qui appartient à un langage très familier, qu'on adressait aux inférieurs, aux esclaves. Cette locution revient souvent dans les comédies de Plaute et de Térence. C'est à lui-même qu'Horace, satisfait de ne se trouver ni prodigue ni avare, parle ainsi. — *Mortis formidine et ira caret*, ne craint pas, ne s'irrite pas de mourir. La hardiesse de *ira mortis* (colère *contre* la mort) est tempérée par le voisinage de *formido* qui précède.

105. *Terrores magicos*. La nécromancie était en grande vogue à cette époque, ainsi que toutes les sortes de divinations. Horace s'est plus d'une fois élevé contre cette faiblesse. *V.* Od. I, X, argument et note 2. — *Lemures*, les revenants. On donne pour étymologie à ce mot (*Remures* ou *Remules*, d'où *Lemures*) le nom de Ré-

Natales grate numeras[106]? ignoscis amicis?
Lenior et melior fis accedente senecta?
Quid te exempta levat spinis de pluribus una[107]?
Vivere si recte nescis, decede peritis[108].
Lusisti satis[109], edisti satis atque bibisti;
Tempus abire tibi 'st, ne potum largius æquo
Rideat et pulset lasciva decentius ætas[110].

III

AUX PISONS SUR L'ART POÉTIQUE

Horace, en écrivant ce qu'on a appelé après sa mort l'Art poétique, adressé aux Pisons, n'avait pas l'intention de faire un traité didactique. Pour lui, ce poème, qu'il composa probablement dans la dernière année de sa vie (9 ou 8 avant J.-C.) et qui est sans doute son dernier ouvrage, devait être la troisième épître du second livre. Cependant les anciens donnèrent de bonne heure à cette épître le nom d'Art poétique, et c'est ainsi que l'appelle Quintilien, dans la lettre à son libraire, en tête du traité sur *l'Education de l'orateur*.

Le poète, dans ce célèbre ouvrage, donne des conseils sur l'art d'écrire en vers à Pison et à ses deux fils, qui vraisemblablement les lui avaient demandés. Pas plus que dans ses autres épîtres, il ne s'astreint à un ordre méthodique, et il laisse courir sa plume à la suite de sa pensée, enseignant partout des vérités utiles avec autant de précision que d'élégance, mais sans chercher à établir un ordre pareil à celui qu'avaient pu suivre les auteurs plus anciens dont il emprunte les idées.

Horace cause avec les Pisons, ou, ce qui est la même chose, improvise une lettre vive et spirituelle. Il est toujours plein de sens, mais nulle part il ne songe à construire un plan. Plusieurs savants modernes se sont imaginé que ce désordre venait des copistes, et ils ont supposé, sans aucune preuve, que ces honnêtes *librarii*, se livrant aux mêmes fureurs que les bacchantes, avaient fait subir au poème d'Horace le sort de Penthée. C'est Daniel Heinsius qui, armé de ce souvenir mythologique, leur lance cette terrible accusation. Alors il refait l'Art poétique sur un nouveau plan, et renverse l'ordre

mus. Romulus, pour apaiser son ombre, institua les *Lemuria*. — *Portenta Thessala*. *V.* Od. I, XXII, 21, et Epod. *I*, 45.

106. *Grate*, sans chagrin. Beaucoup voient avec peine le jour de leur naissance, qui les vieillit d'un an.

107. *Spinis de pluribus una*. C'est-à-dire un vice (l'avarice ou la prodigalité) sur cent autres. *V.* Epît. I, XIV, 4.

108. *Recte*, comme il faut, selon les règles de la sagesse. — *Decede*, cède la place à. — *Peritis* comme *sapientioribus*. Datif.

109. *Lusisti*. *V.* note 94. — *Potum*, abreuvé; par extension, repu.

110. *Lasciva decentius*, auquel la folie convient mieux qu'à toi, qui es déjà vieux.

des divers morceaux qui le composent. Il n'est pas le seul qui ait perdu son temps à cet exercice inutile, auquel se sont livrés plusieurs critiques, avec l'intention de faire un poème didactique d'une œuvre qui n'a jamais été composée dans un pareil dessein : et la preuve, c'est que tous les plans qui sont sortis de ce travail diffèrent tout à fait les uns des autres.

On a remarqué qu'Horace s'étend particulièrement sur la poésie dramatique : c'est que cette branche de la poésie est celle qui a le plus besoin de règles. Horace s'y arrête, comme les auteurs de rhétoriques au genre judiciaire. Ensuite c'était vraisemblablement à la tragédie que s'adonnaient les disciples à qui son épître est destinée.

Pison le père est plus connu que ses deux fils ; il mourut, âgé de quatre-vingts ans, l'année d'après la chute de Séjan. Il avait fait contre les Thraces une expédition qui lui avait valu les ornements du triomphe, et il fut préfet de la ville sous Tibère. Tacite, qui donne ces détails, vante son caractère (*Annales*, VI, 10) ; mais Sénèque (*Lett.* 82) dit qu'il était toujours ivre. Il passait la nuit en festins et se levait à midi. Cependant son travail n'en souffrait pas, et Rome ne fut jamais si bien administrée. Enfin Suétone (*Tibère*, ch. XLII) dit que dans le temps où Tibère s'occupait le plus de la réforme des mœurs, il resta deux jours à table avec Pomponius, Festus et L. Pison. Tacite (*Annales*, IV, 45) parle d'un L. Pison, gouverneur d'Espagne, qui fut assassiné par un indigène, en 778, 24 après J.-C. C'est probablement l'aîné des deux fils. L'histoire n'a pas gardé les traces de l'autre. Le Cn. Pison qui fut accusé d'avoir empoisonné Germanicus appartenait à une autre branche de cette grande famille.

Humano capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit et varias inducere plumas [1]
Undique collatis membris, ut turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa superne [2],
Spectatum admissi, risum teneatis, amici [3] ? 5
Credite, Pisones, isti tabulæ fore librum
Persimilem cujus, velut ægri somnia, vanæ
Fingentur species, ut nec pes nec caput uni
Reddatur formæ [4]. Pictoribus atque poetis

ÉPÎT. III. — 1. *Humano capiti*, etc. Le premier précepte est qu'un poète doit donner de l'unité à son ouvrage. Autrement il fait un monstre comme celui que décrit Horace. — *Varias*, de diverses couleurs.

2. *Membris*, complément indirect de *inducere*. — *Turpiter atrum. Turpiter* se rapporte plus probablement à *atrum* qu'à *desinat*. *V.* Epît. I, III, 22, *turpiter hirtum. Atrum*, sombre ; n'a pas la même signification que *nigrum*. *Desinat in piscem mulier*, etc. *V.* dans Virgile (*En.* III, 426) la description de Scylla.

3. *Admissi*, admis dans son atelier, avant l'exposition publique du tableau. — *Teneatis*, subjonctif conditionnel : retiendriez-vous ? *Num* est sous-ent.

4. *Librum*, un livre, un écrit, c.-à-d. un poème ; c'est ainsi qu'Horace désigne presque toujours un poète par le nom de *scriptor*. — *Species fingentur*,

Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas[5].
Scimus, et hanc veniam petimusque damusque vicissim,
Sed non ut placidis coeant immitia, non ut
Serpentes avibus geminentur, tigribus agni[6].
Inceptis gravibus plerumque et magna professis
Purpureus late qui splendeat unus et alter
Assuitur pannus, cum lucus et ara Dianæ[7],
Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,
Aut flumen Rhenum aut pluvius describitur arcus[8];
Sed nunc non erat his locus. Et fortasse cupressum
Scis simulare[9]; quid hoc, si fractis enatat exspes
Navibus ære dato qui pingitur[10]? Amphora cœpit
Institui : currente rota, cur urceus exit[11]?
Denique sit quidvis simplex dumtaxat et unum.
Maxima pars vatum, pater et juvenes patre digni,
Decipimur specie recti[12] : brevis esse laboro,
Obscurus fio ; sectantem levia[13] nervi

les idées (?) se formeront, les conceptions, les créations seront aussi vaines que les hallucinations, les rêveries d'un malade qui a la fièvre. — *Nec pes nec caput,* ni le pied ni la tête n'appartiennent au même type que le reste, ne sauraient faire un tout avec le reste de l'œuvre. Ces deux mots vont ensemble, et appartiennent à une locution assez fréquente.

5. *Pictoribus,* etc., objection qu'Horace se fait faire. — *Æqua,* juste, équitable.

6. *Coeant,* comme Epit. I, v, 25. — *Geminentur,* soient accouplés, appariés, fassent la paire, comme deux bœufs, deux chevaux, deux chèvres.

7. *Inceptis,* débuts. *Cf. exorsa* dans Virgile (*Georg.*), II, 45 ; *Ecl.* X, 111. — *Lucus et ara Dianæ.* Allusion à quelque tragédie d'*Iphigénie,* où le poète tombait dans le défaut signalé par Horace. — *Aquæ ambitus.* On lit dans Velleius : *Ambiebat amnis insulam.* Horace paraît avoir le premier employé ce mot en ce sens.

8. *Rhenum,* forme adjective pour *Rhenus. V.* Od. IV, III, 38. *Oceanum mare* se lit dans César. — *Pluvius arcus,* l'arc-en-ciel.

9. *Cupressum scis simulare.* Allusion à un proverbe grec, μή τι καὶ κυπαρίσσου θέλεις; Il y avait un peintre qui ne savait faire que des cyprès ; un naufragé (*V.* Sat. II, I, 33, note 25) vint lui demander un tableau qui représentât son infortune ; le peintre lui demanda : « Veux-tu que j'y mette aussi du cyprès ? » — *Simulare. V.* Epit. II, I; 241.

10. *Quid hoc ?* à quoi bon ce talent ? — *Si fractis,* etc., s'il s'agit de représenter un naufragé qui se sauve à la nage. — *Ære dato.* C'est l'argent donné au peintre pour son travail.

11. *Amphora. V.* Od. I, XXX, 11. — *Cœpit. Cœpta est* serait plus conforme à l'usage général. *Cœpit* ne s'emploie constamment qu'avec *fieri* pris dans le sens neutre de devenir. — *Currente rota.* Les potiers pour façonner l'argile placent le vase auquel ils travaillent sur une table circulaire et mobile dont l'axe est muni d'une roue qu'ils font tourner avec les pieds. — *Urceus,* vase d'une capacité arbitraire, pour porter de l'eau. Horace veut dire : vous commencez un sujet, et, sans l'achever, vous en entamez un autre La métaphore dont il se sert est un proverbe grec. — *Dumtaxat,* pour le moins, avant tout.

12. *Decipimur specie recti.* Horace donne ici des préceptes qui se rapportent à toute espèce de poésie. — *Specie,* ce qui n'est que l'apparence.

13. *Levia,* la douceur, λεῖα. — *Nervi,* la vigueur. — *Animi,* la chaleur, le

Deficiunt animique ; professus grandia turget ;
Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ ;
Qui variare cupit rem prodigialiter unam,
Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum[14].
In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.
Æmilium circa ludum faber unus et ungues
Exprimet et molles imitabitur ære capillos[15],
Infelix operis summa, quia ponere totum
Nesciet[16]. Hunc ego me, si quid componere curem,
Non magis esse velim quam naso vivere pravo[17],
Spectandum nigris oculis nigroque capillo[18].
Sumite materiam vestris qui scribitis æquam
Viribus, et versate diu quid ferre recusent,
Quid valeant umeri[19]. Cui lecta potenter erit res[20]
Nec facundia deseret hunc nec lucidus ordo.
Ordinis hæc virtus erit et venus, aut ego fallor[21],
Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici,
Pleraque differat et præsens in tempus omittat[22] ;
Hoc amet, hoc spernat promissi[23] carminis auctor.
In verbis etiam tenuis cautusque serendis[24],
Dixeris egregie, notum si callida verbum
Reddiderit junctura novum[25]. Si forte necesse 'st

vic. — *Professus.* Sens du participe grec avec ὁ ; maintes fois remarqué dans Horace. — *Tutus,* qui s'est mis en sûreté, à l'abri.

14. *Delphinum,* etc. Proverbes. — *Prodigialiter* détermine *variare.* — *Unam,* simple.

15. *Æmilium circa ludum,* près de l'école de gladiateurs fondée par Æmilius Lepidus. — *Unus,* unique, c.-à-d. supérieur(ement).

16. *Summa,* l'ensemble. — *Ponere. V.* Od. IV, VII, 8.

17. *Hunc,* pour *talem. V.* Epît. I, XV, 41, *hic ego sum,* pour *talis ego sum.* Construisez : *ego si quid,* etc., *non velim me esse hunc magis quam velim...* — *Pravo,* mal fait. — *Vivere* = *esse,* comme souvent. *Cf.* Epît, II, II, 157, et *passim.* V. page L.

18. *Spectandum,* étant digne d'être regardé. — *Nigris oculis... capillo. V.* Od. I, XXVII, 10.

19. *Umeri,* sens figuré.

20. *Potenter,* κατὰ δύναμιν, en pleine possession de soi-même, en sachant bien ce qu'il peut, c.-à-d. dans la mesure de ses forces. — Sur *cui, V.* Od. I, V, 1. — *Res,* un sujet.

21. *Virtus,* le mérite propre de l'ordre ; en quoi il consiste. — *Venus,* la beauté de l'ordre. — *Hæc* annonce *ut.*

22. *Pleraque* = *multa,* maint détail. — *Differat,* réserve. — *Omittat,* ne les exprime pas pour le moment (*præsens in tempus* ne peut avoir d'autre sens).

23. *Promissi,* promis au public, qui l'attend comme un chef-d'œuvre. — *Hoc,* telle idée, telle autre.

24. *Verbis,* des expressions. Ici commencent des préceptes généraux sur le style. — *Tenuis,* délicat, discret. — *Cautus,* prudent. Il ne faut pas en abuser. — *Serendis. Serere,* arranger, placer à propos. — L'ordre des v. 45 et 46 n'est pas certain ; ils sont intervertis dans les manuscrits. C'est l'Anglais Bentley, célèbre érudit du siècle passé, qui a proposé l'ordre actuellement suivi dans un grand nombre d'éditions. Les éditeurs allemands ont rejeté ce changement.

25. *Callida junctura,* une alliance spirituelle. Ainsi dans Od. III, VIII,

Indiciis monstrare recentibus abdita rerum[26],
Fingere cinctutis non exaudita Cethegis[27]
Continget, dabiturque licentia sumpta pudenter;
Et nova fictaque nuper habebunt verba fidem, si
Græco fonte cadent parce detorta[28]. Quid autem?
Cæcilio Plautoque dabit Romanus ademptum
Vergilio Varioque[29]? Ego cur, acquirere pauca
Si possum, invideor[30], cum lingua Catonis et Enni[31]
Sermonem patrium ditaverit, et nova rerum
Nomina protulerit? Licuit semperque licebit
Signatum præsente nota producere nomen[32].
Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos[33],
Prima cadunt, ita verborum vetus interit ætas[34],
Et juvenum ritu florent modo nata[35] vigentque.

31, *splendide mendax;* Od. I, XXVIII, 2, *insanientis sapientiæ consultus.* Racine a dit (*Britannicus,* IV, IV, 72) : Son adroite vertu ménage son crédit. M. Villemain, en parlant de Pie VII : « Son inflexible douceur. »

26. *Indiciis,* des signes, des termes qui rendent les idées. *Abdita rerum* pour *abditas res;* des choses ou des idées cachées (jusqu'alors), inconnues. *V.* Sat. II, II, 25, *vanis rerum,* et Od. IV, XI, 19, *amara curarum. V.* page XXXII.

27. *Fingere,* sous-ent. *verba.* — *Cinctutis Cethegis.* Sur Céthégus, *V.* Epît. II, 117. *Cinctutis,* métaphore pour *priscis :* portant le *cinctus,* sorte de vêtement ancien qui, à la différence de la toge, laissait les bras libres et ne couvrait, comme un jupon, que la partie inférieure du corps. — *Continget,* il y aura lieu, il sera possible.

28. *Habebunt fidem,* trouveront crédit. Le vers 52 a la césure trochaïque. *V. Notice sur les mètres,* § 7, 4°. — *Si Græco fonte cadent, parce detorta.* Horace veut qu'on puise à la source de la langue grecque, mais qu'on fasse éprouver aux mots une certaine modification. Il ne s'agit pas de prendre un mot grec et de le latiniser, comme *æther, historia, thesaurus.* Si nous cherchons dans ses odes l'application de son précepte, nous serons conduits à penser qu'il s'agit de mots composés à la manière des Grecs avec des racines latines, comme *centimanus, tauriformis, capripedum, trilingui.* C'est ce que voulait l'école de Ronsard pour le français. — *Detorta,* détournés, se rapporte à la métaphore *fonte cadent.*

29. *Cæcilio, Plauto. V.* Epît. II, I, 58 et 59. — *Ademptum,* une faveur qu'il aurait refusée. Virgile était mort depuis dix ans. Varius (*V.* Od. I, V, 1, et ailleurs) était mort quelque temps après Virgile.

30. *Invideor,* pour *mihi invidetur,* on me refuse. On a déjà vu *imperor* pour *mihi imperatur.* On disait quelquefois aussi *noceor* pour *mihi nocetur; persuasus sum* pour *mihi persuasum est; permissus est facere* pour *ei permissum est; animus non permittitur reprimere; vix credar* pour *mihi credetur,* etc. Ces locutions appartiennent surtout au langage familier et vulgaire.

31. *Lingua Catonis et Enni,* pour Caton et Ennius. *V.* des locutions semblables Sat. II, I, 72, note 51, et I, VII, 1).

32. *Signatum præsente nota,* marqué de l'empreinte du jour. Métaphore tirée de la monnaie, frappée d'une effigie qui était laissée à l'arbitraire des *triumviri monetales. V.* DEZOBRY, *Rome au siècle d'Auguste,* lett. 80, t. III, p. 261.

33. *Foliis mutantur,* changent par les feuilles. — *Pronos,* qui sont à leur déclin. *V.* Od. III, XXI, 18, *pronus Orion.* — *In annos,* d'années en années, comme *in horas* heure par heure.

34. *Prima,* etc. Ellipse. Et ce sont les premières poussées qui tombent les premières. — *Verborum vetus ætas,* la vieille génération des mots.

35. *Modo,* récemment.

Debemur morti nos nostraque. Sive receptus
Terra Neptunus classes Aquilonibus arcet,
Regis opus[36], sterilisve diu palus aptaque remis
Vicinas urbes alit, et grave sentit aratrum[37],
Seu cursum mutavit iniquum frugibus amnis,
Doctus iter melius[38], mortalia facta peribunt,
Nedum sermonum[39] stet honos et gratia vivax.
Multa renascentur quæ jam cecidere[40], cadentque
Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus,
Quem penes arbitrium 'st et jus et norma loquendi[41].
Res gestæ regumque ducumque et tristia bella
Quo scribi possent numero monstravit Homerus[42].
Versibus impariter junctis querimonia primum,
Post etiam inclusa 'st voti sententia compos[43].

36. *Receptus terra Neptunus* désigne le port *Julius*. Il avait été construit en 717, lors de la guerre contre Sextus Pompée. Agrippa fit communiquer le lac Lucrin (*V.* Od. II, XII, 3) avec la mer, et établit une seconde communication entre le Lucrin et l'Averne, lac malsain qu'il assainit. Ces magnifiques travaux n'existent plus, ainsi que l'a prévu Horace. Ils ont péri par suite d'un tremblement de terre arrivé en 1538, qui les ruina et fit sortir de terre une montagne dont le lac Lucrin fut presque entièrement comblé. — *Regis*, comme *regale*. Expression étrange.

37. *Palus*. D'après les règles de la prosodie de l'époque classique, *us* devrait rester long; mais il est à peu près certain, si on n'a pas affaire à un vers altéré, qu'il y a ici un archaïsme et non une faute de quantité. Dans les comédies de Plaute, un dissyllabe ïambique (*dĕŏs*) pouvait se prononcer, même devant une consonne, avec abrégement de la finale, comme dans ce septenaire trochaïque de l'*Aululaire*, qui commence par un anapeste: *Dĕŏs crĕdō vŏlŭïssĕ; nām, nī vĕllĕnt, nōn fĭĕrĕt, scĭō*. A plus forte raison, la longue d'un ïambe pouvait-elle s'abréger devant une voyelle (*pălŭs aptaque*). *V.* là-dessus MM. L. Havet et L. Duvau, *Métrique grecque et latine*, §§ 125 et 126, 133 (chez Delagrave). *Vide, cave*, abrègent leur finale en vertu du même principe. — César avait dessein de dessécher les marais Pontins. Auguste réalisa ce projet, à l'aide d'un canal de 15 milles.

38. *Amnis*. Allusion aux travaux d'encaissement du Tibre et de plusieurs autres rivières sujettes à de fréquents débordements. — *Iniquum*, ennemi, funeste. — *Mortalia* = *humana*.

39. *Sermonum*, des expressions et tours de phrases; ce qui constitue le langage. — *Honos et gratia*, vogue et crédit.

40. *Renascentur*. C'est une prédiction qui s'est réalisée : dans les âges suivants, on a repris beaucoup de vieux mots.

41. *Arbitrium, jus, norma*. Ces trois expressions, qui ont chacune une valeur différente, montrent combien Horace tient à cette idée. *Arbitrium* signifie la décision d'un arbitre accepté et jugeant selon l'équité; *jus*, le droit selon lequel prononce le juge; *norma*, la loi fixe et rigide. — *Arbitrium* avec un gérondif se trouve aussi dans Cicéron.

42. *Res gestæ*. Horace, après avoir donné quelques règles sur l'invention, la disposition et l'élocution, va parler des diverses formes de versification propres à chaque espèce de poèmes. — *Quonumero*. Ce vers est le vers épique, l'hexamètre dactylique. Au reste ce n'est pas Homère qui l'a inventé.

43. *Versibus impariter junctis*. Il s'agit de poèmes élégiaques, où on alternait l'hexamètre et le pentamètre

Quis tamen exiguos elegos emiserit auctor[44]
Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est[45]
Archilochum proprio rabies armavit iambo[46].
Hunc socci cepere pedem grandesque cothurni,
Alternis aptum sermonibus, et populares
Vincentem strepitus, et natum rebus agendis[47].
Musa dedit fidibus Divos puerosque Deorum,
Et pugilem victorem, et equum certamine primum,
Et juvenum curas, et libera vina referre[48].
Descriptas servare vices operumque colores[49]
Cur ego si nequeo ignoroque poeta salutor ?
Cur nescire, pudens prave[50], quam discere malo ?
Versibus exponi tragicis res comica non vult;
Indignatur item privatis ac prope socco
Dignis carminibus narrari cena Thyestæ[51].
Singula quæque locum teneant sortita decenter[52].
Interdum tamen et vocem comœdia tollit,
Iratusque Chremes tumido delitigat ore[53],

dactylique. — *Impariter,* seul exemple de cet adverbe. — *Querimonia,* la plainte, la douleur d'avoir perdu un parent, un ami, un citoyen illustre. — *Voti sententia compos,* les sentiments du cœur enfin satisfaits, le bonheur de posséder l'objet de ses désirs. Horace ne parle ni des poètes gnomiques, comme Théognis, ni des poésies guerrières de Callinos et de Tyrtée.

44. *Exiguos elegos,* les vers pentamètres; les élégiaques proprement dits, plus petits que les hexamètres, et employés dans des sujet moins importants. L'origine de ce nom est inconnue.

45. *Grammatici* désigne les gens qui s'occupent de littérature comme science, et de critique. Horace veut surtout parler des Alexandrins, créateurs de la littérature érudite.

46. *Archilochum. V.* l'introduction aux Epodes. — *Proprio,* qui lui appartient, qu'il a inventé. Ce fait n'est pas certain.

47. *Vincentem strepitus. V.* QUINTILIEN, IX, IV, 136. — *Natum rebus agendis,* fait pour, propre à l'action. Aristote (*Poétique,* 24) appelle le mètre ïambique μέτρον πρακτικόν.

48. *Fidibus,* les cordes de la lyre, c.-à-d la poésie lyrique. — *Pueros deorum,* les demi-dieux. — *Curas,* les peines de cœur. *V.* Od. IV, I, 13-24. — *Libera. V.* Sat. I, IV, 88.

49. *Vices,* les rôles de chaque espèce de poème et les rythmes propres : il ne faut pas qu'un genre empiète sur le domaine d'un autre genre; chacun doit rester dans son rôle. *V. vicem* dans ce sens Sat. I, X, 12. — *Colores,* la couleur, le ton qui convient à chaque ouvrage. — *Cur ego poeta salutor si nequeo ignoroque servare? Ignoro* employé comme *nescio,* avec l'infinitif, est insolite.

50. *Pudens prave. V. pudor malus* Epît. I, XVI, 24.

51. *Privatis carminibus,* vers propres aux simples particuliers, vers bourgeois. — *Cena Thyestæ,* le festin d'Atrée, où Thyeste à son insu mangea ses propres enfants. *V.* plus bas, v. 186. *Indignatur,* ne supporte pas, ne veut pas, οὐκ ἀξιοῖ.

52. *Singula quæque,* synonyme de *unumquidque.* — *Teneant decenter,* κατὰ τὸ πρέπον, comme il convient. — *Sortita = quem sortita sunt,* qu'elle a reçu en partage, qui lui a été assigné : que chaque genre garde son ton.

53. *Chremes,* nom donné souvent aux pères dans les comédies, particu-

Et tragicus [54] plerumque dolet sermone pedestri :
Telephus et Peleus, cum pauper et exsul uterque,)
Projicit ampullas et sesquipedalia verba [55],
Si curat cor spectantis tetigisse querela.
Non satis est pulchra esse poemata, dulcia sunto [56],
Et quocumque volent animum auditoris agunto.
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adflent [57]
Humani vultus. Si vis me flere, dolendum 'st
Primum ipsi tibi ; tunc tua me infortunia lædent,
Telephe vel Peleu ; male si mandata loqueris [58],
Aut dormitabo aut ridebo. Tristia mœstum
Vultum verba decent, iratum plena minarum,
Ludentem lasciva [59], severum seria dictu ;
Format enim natura prius nos intus ad omnem
Fortunarum habitum [60] : juvat, aut impellit ad iram,
Aut ad humum mœrore gravi deducit et angit,
Post effert animi motus interprete lingua.
Si dicentis erunt fortunis absona dicta,
Romani tollent equites peditesque cachinnum [61].

lièrement dans celles de Térence. Horace fait ici allusion au 5e acte de l'*Heautontimorumenos*, où Chrémès gronde son fils Clitophon. *V.* Sat. I, IV, 48. *Delitigat*, mot de la façon d'Horace, plus fort que *litigat*, quereller. *V.* page XLIII, *Néologismes*.

54. *Tragicus*, un personnage tragique. — *Plerumque*, souvent, particulièrement chez Euripide, dont le style est moins élevé que celui de Sophocle.

55. *Telephus*. *V.* Epod. XII, 8, note 6. Euripide le représentait sous l'habit d'un mendiant venant implorer Achille. — *Peleus*, Pélée, le père d'Achille, fut forcé de s'exiler deux fois. Il s'éloigna de Salamine, sa patrie, parce qu'il avait tué son frère Phocos. Accueilli par Eurytion, roi de Phthie, dont il épousa la fille, il tua son beau-père à la chasse du sanglier de Calydon. — A la fin du vers, sous-entendez *est*. — *Projicit*, met de côté. — *Ampulla*, vase à ventre ; bouteille ronde, d'où ampoule ; ici, de grands mots pleins d'emphase. Nous disons de même : un style ampoulé. *V.* Epît. I, III, 14. — *Sesquipedalia*, d'un pied et demi. Expression aristophanesque.

56. *Pulchra*, bien faits, selon les règles. — *Dulcia*, ψυχαγωγικά, qu'ils aient du charme.

57. *Adflent*, correction de deux critiques anglais, dont le plus récent est Bentley, au lieu de *adsunt*, qui est dans tous les manuscrits, mais qui a bien peu de sens. *Adflere* se trouve dans les comédies de Plaute. Aussi la plupart des éditeurs ont-ils préféré et adopté la conjecture de Bentley.

58. *Mandata*, le rôle que te confie le poète.

59. *Lasciva*. Proprement, qui sautent, gais.

60. *Format*. La nature forme le fond de notre âme, c.-à-d. y fait naître des sentiments, *ad omnem fortunarum habitum*, conformes à toute condition extérieure de fortune. Selon que nous sommes heureux ou malheureux, etc., elle nous rend gais ou tristes, etc. Elle fait cela d'abord, *prius*, et puis ensuite, *post* (v. 111), elle fournit des expressions pour rendre ces sentiments.

61. *Equites peditesque*, tout le monde, le peuple comme les chevaliers. On sait que les trois ordres avaient des places distinctes au théâtre. *V.* Epod. IV, 15 et 16, et ailleurs.

Intererit multum divusne loquatur an heros[62],
Maturusne senex an adhuc florente juventa
Fervidus, et matrona potens an sedula nutrix[63],
Mercatorne vagus cultorne virentis agelli,
Colchus an Assyrius, Thebis nutritus an Argis[64].
Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge[65].
Scriptor honoratum si forte reponis Achillem[66],
Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,
Jura neget sibi nata[67], nihil non arroget armis;
Sit Medea ferox invictaque, flebilis Ino,
Perfidus Ixion, Io vaga, tristis Orestes[68].

62. *Divusne loquatur.* Apollon et Minerve ont un rôle dans les *Euménides* d'Eschyle; Minerve, au commencement de l'*Ajax* de Sophocle; Diane, à la fin de l'*Hippolyte* d'Euripide. Beaucoup d'éditeurs donnent, au lieu de *divusne, Davusne;* mais il est plus vraisemblable qu'Horace parle ici de la tragédie seulement. Davus a été mis ici par souvenir du vers 237.

63. *Matrona potens.* Par exemple Atosse dans les *Perses,* Jocaste dans *Œdipe roi,* Phèdre dans *Hippolyte.* — *Nutrix.* Par exemple la nourrice (τρόφος) de Phèdre, de Médée, de Déjanire.

64. *Mercator,* le personnage de *Philoctète* appelé ἔμπορος. — *Cultor agelli,* le personnage de l'*Electre* d'Euripide appelé αὐτουργός. — *Cultorne.* Il y a de rares exemples en prose de cette répétition de *ne* au lieu de *an.* Ils le sont moins chez les poètes : *Justitiæne prius mirer belline laborum,* dans Virgile. — *Colchus,* Eétès, le père de Médée, personnage barbare. — *Assyrius* peut faire allusion à Xerxès ou au Phrygien de l'*Oreste* d'Euripide, personnages efféminés. — *Thebis... Argis.* Allusion aux *Sept (chefs) contre Thèbes.*

65. *Famam,* μῦθον, la tradition, si tu traites un caractère connu. — *Sibi convenientia,* des traits de caractère qui soient d'accord ensemble.

66. *Scriptor,* comme poète. *V.* Epît. I, II, 1, et ailleurs. *Honoratum,* épithète pour glorifier ce héros, κλυτὸν ou ἀγαυόν, mais qui manque un peu de précision. On a proposé une modification ingénieuse de la construction des v. 119 et 120 : c'est de rattacher *scriptor* au v. 119, de considérer *honoratum* comme s'appliquant à tout héros illustré par l'admiration traditionnelle, et de remplacer *Achillem* par *Achilles.* On écrirait alors : *Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge, Scriptor : honoratum si forte reponis, Achilles,* etc. *Si quid inexpertum* serait la contre-partie de *honoratum* et répondrait à *finge* comme *honoratum* à *famam sequere.* Mais *honoratus* peut-il s'employer ainsi d'une manière vague? — *Reponis,* tu remets en scène, après tant d'autres. *Achillem. V.* Hom. *Iliade,* I. — Le v. 121 n'a que la césure trochaïque.(p.xx).

67. *Jura,* les lois. — *Nata,* faites. *V.* v. 82. *Nihil non* = *omnia.*

68. *Invicta,* indomptable, inexorable. Médée tua son frère Absyrte, que son père Eétès avait envoyé à sa poursuite, quand elle s'enfuit avec Jason. Lorsque Jason l'abandonna pour Créüse, fille du roi d'Argos, elle fit périr les deux enfants qu'elle avait eus de Jason, et détruisit sa rivale. *V.* Epod. III, 13, et V, 61 et suiv. — *Ino,* fille de Cadmus, épouse d'Athamas, belle-mère d'Hellé et de Phryxos, qui pour échapper à sa haine s'enfuirent en Colchide sur le bélier à toison d'or. Plus tard, pour se dérober à la fureur de son mari, elle se jeta dans la mer avec sa fille Mélicerte, et toutes deux devinrent des déesses marines. *V.* Ovide, *Métamorphoses,* IV, 416. — *Ixion* tua son beau-père Deïonée, en le faisant tomber par trahison dans une fournaise ardente. — *Io* et ses voyages sont très connus. *V.* Eschyle, *Prométhée,* et Ovide, *Métamorphoses,* I, 610 et suiv. — *Tristis,*

Si quid inexpertum scenæ committis [69] et audes
Personam formare novam, servetur ad imum
Qualis ab incepto processerit, et sibi constet.
Difficile 'st proprie communia dicere [70]; tuque
Rectius Iliacum carmen deducis in actus [71]
Quam si proferres ignota indictaque primus.
Publica materies privati juris erit, si
Non circa vilem patulumque moraberis orbem [72],
Nec verbo verbum curabis reddere fidus
Interpres [73], nec desilies imitator in artum
Unde pedem proferre pudor vetet aut operis lex [74].
Nec sic incipies ut scriptor cyclicus olim :
« Fortunam Priami cantabo et nobile bellum [75]. »
Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu?

mélancolique, à cause de ses remords. *V.* VIRG. *Én.* III, 311 : Scelerum furiis agitatus Orestes.

69. *Inexpertum*, neuf. — *Incepto*, début, comme au v. 14. — *Processerit*, subjonctif attiré par *servet* et par *constet*.

70. *Proprie communia dicere*, donner une physionomie propre à des sujets nouveaux, à des personnages non encore inventés, et qu'il faut tirer par l'imagination du fonds commun, c.-à-d. de l'observation des choses, où tout le monde peut les prendre.

71. *Deducis V.* Epît. II,1, 225. — *Iliacum*. Il ne s'agit pas d'un poème entier, mais de ses diverses parties, dont chacune peut être la source d'un sujet de drame. — *Tuque*. Ce pronom s'applique-t-il spécialement à l'un des jeunes Pisons, et fait-il allusion à une œuvre réelle? — *Quam si proferres*, que (tu ne ferais) si tu mettais (ou avais mis) en scène.

72. *Publica materies*. Il ne faut pas entendre par là la même chose que par le mot *communia;* c'est tout le contraire : ici, c'est une matière traitée par tout le monde ; ainsi le sujet d'*Electre* a été traité par Eschyle, par Sophocle et par Euripide, qui se le sont approprié (*privati juris fecerunt*) en le traitant chacun d'une manière différente. — *Vilem patulumque orbem*, cercle vulgaire et banal ; proprement, ouvert (à tous). — *Circa*, comme souvent περί, signifie ici : çà et là dans une enceinte, et est à peu près synonyme de *in* avec l'ablatif. Sens nouveau alors, qui devient commun au siècle suivant.

73. *Verbo verbum reddere interpres*. Il s'agit ici des poètes latins qui suivent un modèle grec.

74. *In artum unde*, etc. Horace met en garde l'imitateur d'une tragédie grecque contre l'inconvénient de suivre de trop près son modèle, par lequel il se laissera enchaîner de telle façon qu'il n'y aura plus de remède au moment où il s'apercevra qu'il est dans une mauvaise voie, dans la voie d'un plagiaire, d'un copiste. Alors, ou bien il n'osera pas s'en retirer, ou il dérangera toute l'économie de son œuvre. Par *operis lex* il faut entendre la loi nécessaire qui fait qu'ayant commencé de telle façon il faut finir de telle façon.

75. *Nec sic incipies...* L'intention d'Horace n'est pas de donner ici des règles pour le poème épique. Seulement en donnant des conseils sur l'exécution du sujet et sur le début de la tragédie, il emprunte ses exemples à l'*Iliade* et à l'*Odyssée*. — *Scriptor cyclicus*. Les critiques alexandrins appelaient *poèmes cycliques* des poèmes à peu près contemporains de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*. Il y avait le cycle thébain, le cycle troyen, etc., dont les auteurs avaient raconté l'histoire de tel ou tel héros depuis sa naissance jusqu'à sa mort, comme une chronique. — *Fortunam*, etc. On ne sait à quel poème Horace fait allusion en traduisant ce vers emphatique.

Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus[76].
Quanto rectius hic qui nil molitur inepte
« Dic mihi, Musa, virum captæ post tempora Trojæ
Qui mores hominum multorum vidit et urbes[77] ! »
Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem
Cogitat, ut speciosa dehinc miracula promat,
Antiphaten Scyllamque et cum Cyclope Charybdin[78].
Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri[79],
Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo[80].
Semper ad eventum festinat, et in medias res
Non secus ac notas auditorem rapit[81], et quæ
Desperat tractata nitescere posse relinquit;
Atque ita mentitur[82], sic veris falsa remiscet,
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.
Tu quid ego et populus mecum desideret audi[83].
Si plausoris eges aulæa manentis et usque
Sessuri donec cantor *Vos plaudite* dicat[84],

76. *Parturiunt montes*, etc. Ὠδῖνεν ὄρος, εἶτα μῦν ἔτεκεν, proverbe grec, tiré d'une fable bien connue d'Esope. *V.* PHÈDRE, IV, 13; LA FONTAINE, V, 10. Comparez *ridiculus mus* à *exiguus mus* de Virgile (*Géorg.* I, 181). Les manuscrits et les éditions varient entre *parturiunt* et *parturient;* les deux leçons nous paraissent également plausibles.

77. *Dic mihi, Musa, virum.* Ces deux vers sont à peu près une traduction du commencement de l'*Odyssée.*

78. *Antiphate*, roi des Lestrygons, qui mangea un des compagnons d'Ulysse et détruisit ses vaisseaux. *V.* HOM. *Odyssée*, X, 100 et suiv. — *Scylla* est un rocher en Italie; et *Charybde*, un gouffre sur la côte de Sicile. *V.* HOM. *Odyssée*, XII, 85. — *Cyclope.* Polyphème. *V.* HOM. *Odyssée*, IX, 187.

79. *Reditum.* Il y avait des poèmes sur la guerre de Troie, dont l'*Iliade* était le plus célèbre, et des poèmes sur le retour des héros de cette même guerre, dont l'*Odyssée* était de même le plus fameux. Ces poèmes étaient appelés νόστοι, *reditus*, retours. Antimaque, contre qui Horace paraît diriger ici un trait de satire, n'avait pas fait de poème sur le retour de Diomède, qui après la guerre de Troie alla s'établir en Daunie (Od. III, XXIV, 11, note 8); mais il avait écrit une *Thébaïde*, où figurait nécessairement Tydée, et commencé apparemment son récit à la mort de Méléagre, que Tydée son frère avait tué. Horace trouve plaisant de supposer qu'en racontant les derniers faits et gestes du fils de Tydée on puisse partir du même point qu'Antimaque.

80. *Gemino ab ovo.* Les œufs de Léda sont bien connus.

81. *Eventum*, le dénouement. — *In medias res*, au milieu des événements. Ainsi l'*Odyssée* commence par le milieu des aventures d'Ulysse; Homère trouve moyen de placer le commencement dans un récit que fait Ulysse. Virgile a suivi le même plan dans l'*Enéide.*

82. *Mentitur*, feint. — Sur *ita* et *sic* suivis de *ne* (= *ut non*), comparez Epît. I, XIV, 12. On lit dans une lettre de Cicéron: Ita *corrigas librum* ne *mihi noceat.*

83. *Tu quid ego.* Horace recommande au poète dramatique l'observation des caractères. *V.*, sur ce même sujet, ARISTOTE, *Rhétorique*, II, 12.

84. *Si eges;* si tu as besoin de; c.-à-d. si tu veux avoir. — *Aulæa manentis*, qui attende (pour se retirer) le rideau; c.-à-d. qui attende qu'on le relève. *V.* Epît. I, 189. — *Cantor* signifie ordinairement le joueur de flûte qui accompagne les acteurs (*V.* plus

Ætatis cujusque notandi sunt tibi mores,
Mobilibusque decor[85] naturis dandus et annis.
Reddere qui voces jam scit puer et pede certo
Signat humum gestit paribus colludere, et iram
Colligit ac ponit temere[86] et mutatur in horas.
Imberbus juvenis, tandem custode remoto,
Gaudet equis canibusque et aprici gramine Campi[87],
Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
Utilium tardus provisor, prodigus æris,
Sublimis cupidusque[88] et amata relinquere pernix.
Conversis studiis, ætas animusque virilis
Quærit opes et amicitias[89], inservit honori,
Commisisse cavet quod mox mutare laboret.
Multa senem circumveniunt incommoda vel quod
Quærit et inventis miser abstinet ac timet uti,
Vel quod res omnes timide gelideque ministrat,
Dilator, spe longus, iners, avidusque futuri[90],
Difficilis, querulus, laudator temporis acti
Se puero, castigator censorque minorum.
Multa ferunt anni venientes commoda secum,
Multa recedentes adimunt[91] : ne forte seniles
Mandentur juveni partes pueroque viriles,
Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis[92].
Aut agitur res in scenis, aut acta refertur[93].
Segnius irritant animos demissa per aurem

bas, note 105), et quelquefois, comme ici, l'acteur. A la fin de la pièce, l'acteur qui parlait le dernier se tournait vers les spectateurs et disait : *Plaudite*. Voyez toutes les comédies de Plaute et de Térence.

85. *Decor*, le caractère qui convient, *quod decet*. *V.* plus haut *locum suum* decenter *teneant*.

86. *Temere*, capricieusement.

87. *Gramine Campi*, les exercices que l'on fait sur les gazons du champ de Mars. *V.* Od. I, VII, 4.

88. *Sublimis*, hautain; proprement, qui tient la tête haute. *V.* Od. I, I, 31; XIII, 31. — *Cupidus*, plein de passions.

89. *Amicitias*, des amitiés utiles, des alliances, des protections.

90. *Spe longus*. Obscur. Les uns entendent : lent à espérer; d'autres : ayant de longs espoirs. Aristote est plus net : δυσέλπιδες, dit-il (n'ayant plus guère d'espoir). — *Avidus*. Quelques-uns écrivent *pavidus*, parce qu'Aristote a dit : προφοβητικοί. *Avidus futuri*, avide de vivre encore. — *Se puero*. Sur *se*, *V.* Sat. I, I, 1; II, I, 49; Epît. II, I, 83, 245.

91. *Recedentes anni*, le temps où l'on est sur le retour, généralement après la 45e année.

92. *Ne* dépend de *morabimur*. *V. ne forte*, Od. IV, VIII, 1. — *Partes*, des rôles. — *Adjunctis*. Construisez : *in adjunctis ævo, ævoque aptis*, dans ce qui est propre et inhérent à chaque âge. *V.* Od. I, XIX, 6; Sat. I, VI, 44, et *passim*, et *Particularités de la langue d'Horace*, HYPERBATES. — *Adjunctis* et *aptis* sont synonymes, ou à peu près.

93. *Aut agitur*. Précepte sur certaines convenances dramatiques. — *Refertur*, est racontée.

Quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus[94], et quæ
Ipse sibi tradit spectator; non tamen intus[95]
Digna geri promes in scenam; multaque tolles
Ex oculis quæ mox narret facundia præsens[96];
Ne pueros coram populo Medea trucidet,
Aut humana palam coquat exta nefarius Atreus,
Aut in avem Procne vertatur, Cadmus in anguem[97]:
Quodcumque ostendis mihi sic incredulus odi.
Neve minor neu sit quinto productior actu
Fabula quæ posci vult et spectata reponi[98].
Nec deus intersit, nisi dignus vindice[99] nodus
Inciderit, nec quarta loqui persona laboret[100].
Actoris partes chorus officiumque virile
Defendat[101]; neu quid medios intercinat actus
Quod non proposito conducat et hæreat apte[102].
Ille bonis faveatque et consilietur amice,
Et regat iratos, et amet peccare timentes[103],

94. *Irritant,* font impression. — *Fidelibus.* L'œil est le plus sûr des témoins.

95. *Intus,* dans la maison, c.-à-d. derrière la scène, qui représentait toujours un lieu découvert.

96. *Facundia præsens,* le récit éloquent, ému, d'une personne qui a été présente.

97. *Medea. V.* v. 123. — *Atreus. V.* v. 91. — *Procne, V.* Od. IV, XI, note 3. — *Cadmus,* le fondateur de Thèbes, après avoir éprouvé beaucoup d'aventures, vieux et accablé d'infortunes, pria les dieux de le débarrasser de l'existence. Les dieux le changèrent en serpent avec sa femme Hermione. *V.* OVIDE, *Métamorphoses,* IV, 563 et suiv. *Ne* retombe sur les trois subjonctifs.

98. *Quinto actu.* La division en cinq actes ne vient qu'indirectement des Grecs, qui reconnaissent aussi cinq parties : le prologue, trois entrées (d'acteurs entre des chants du chœur), et l'exode. — *Reponi,* être reprise. *V.* ce mot avec un sens analogue, v. 120. — Construisez : *neve fabula quæ posci vult et spectata reponi minor sit quinto actu, neve productior (sit). V.* Od. I, XIX, 6; Sat. I, VI, 44, et plus haut v. 178. — *Productior,* forme nouvelle alors.

99. *Intersit,* intervienne, pour amener un dénouement. — *Vindice,* c.-à-d. *vindice deo. Vindex,* qui délivre, *vindicat,* d'un grand danger.

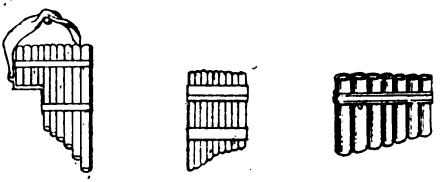
100. *Quarta persona.* La plupart du temps il n'y en a que deux; Horace en admet trois à la rigueur. — *Laboret* avec l'infinitif, fréquent dans Horace. *Cf.* v. 168; *V.* page XLI, *Infinitif.*

101. *Actoris partes officiumque virile.* Horace parle des fonctions du chœur dans les tragédies, et en fait l'histoire. Pour le bien comprendre il est bon de lire une tragédie grecque, par exemple l'*Œdipe roi* ou l'*Ajax* de Sophocle. *V.* BARTHÉLEMY, *Voyage du jeune Anacharsis,* ch. LXX. — *Partes. V.* v. 177. Le chœur agit et parle comme un personnage de la pièce qui a une individualité. *Virile* a ici le sens qu'il a dans la locution *pro virili parte* et peut se traduire par personnel. — *Defendat. V.* Sat. I, x, 12.

102. *Neu quid intercinat actus,* c.-à-d. que l'on ne chante rien entre les divers actes, ou, comme on dirait en grec, les divers épisodes (*V.* v. 190, la note) qui ne soit utile, *conducat,* au sujet.

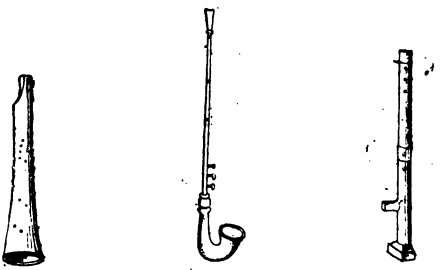
103. *Consilietur.* Très rare en ce sens. — *Peccare timentes V.* Epît. I, XVI, 52. De très bonnes éditions donnent

Ille dapes laudet mensæ brevis[104], ille salubrem
Justitiam legesque et apertis otia portis,



Flûtes rustiques.

Ille tegat commissa, Deosque precetur et oret 200
Ut redeat miseris, abeat fortuna superbis.



Flûte primitive. Flûte courbe. Flûte dont on jouait obliquement.

Tibia, non ut nunc orichalco vincta[105] tubæque
Æmula, sed tenuis simplexque foramine pauco[106],

pacare tumentes, leçon qui n'est pas autorisée par les manuscrits. *Peccare timentes* équivaut à *nil peccantes*, comme *metuentes tingi* à *non tinctos*, et vaut beaucoup mieux que cette correction un peu ampoulée et d'une latinité suspecte.

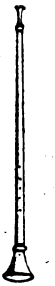
104. *Brevis*, sobre. — *Apertis otia portis*. *V.* Od. III, v, 23.

105. *Tibia*, etc. Les chœurs des tragédies (*V.* deux vers plus bas, *adesse choris*) et le *canticum* des comédies, monologue qui paraît avoir été mimé par un acteur et déclamé par un autre, étaient accompagnés de la flûte. Le *tibicen* se tenait sur la scène. Avec le temps, la flûte, qui était d'abord petite, *tenuis*, devint très forte. Il ne paraît pas qu'on ait imaginé d'en employer plusieurs ensemble. Cette flûte était une espèce de clarinette. Elle était en bois, ordinairement en buis. Quand on la rendit plus grande, on la construisit de façon à pouvoir la démonter, et les différents morceaux s'emboîtaient dans des garnitures de métal. — *Orichalco*, de ὀρείχαλκος ou ὀρίχαλκος (cuivre de montagne). C'est le laiton des modernes. *V.*, sur l'histoire de ce métal, un savant mémoire de M. Rossignol, 1852.

106. *Simplex foramine pauco*. Elle avait simplement trois ou quatre

Adspirare et adesse choris erat utilis, atque
Nondum spissa nimis complere sedilia flatu,
Quo sane populus numerabilis ut pote parvus,

Flûte double pour la haute et pour la basse.



Flûte longue.

Flûte courbe à deux branches.

Et frugi castusque verecundusque coibat[107].
Postquam cœpit agros extendere victor[108], et urbes
Latior amplecti murus, vinoque diurno
Placari Genius festis impune diebus[109],
Accessit numerisque modisque licentia major[110];

trous pour appliquer les doigts, par conséquent trois ou quatre notes. Plus tard elle en eut un grand nombre, et même on fit de doubles flûtes. *V.* PHÈDRE, V, VII, 8 et suiv. — L'emploi du singulier *paucus* est rare. — *Adspirare,* donner le ton. — *Adesse,* accompagner.

107. *Sane numerabilis* = *valde numerabilis.* Il y a césure bucolique à la fin de ce quatrième pied. — *Frugi. V.* Sat. I, III, 49. — *Castus,* pieux. — *Verecundus.* Il venait là comme à une fête sacrée. Cette fête était celle de Bacchus. Il s'agit aussi bien de la tragédie grecque que de la tragédie latine, mais surtout de celle-ci, comme le montre la suite. — *Quo* = *in quæ,* comme *unde* = *cujus, quorum, quarum, quo, qua, quibus. V.* Od. I, XI, 17.

108. *Victor.* Après les guerres médiques chez les Grecs, et les guerres puniques chez les Romains, auxquels surtout conviennent les détails.

109. *Diurno* pour *diu* ou *die.* Nous avons vu plusieurs fois dans Horace qu'on regardait comme blâmables les festins qui se faisaient pendant le jour; mais cette règle n'était pas applicable aux jours de fêtes, surtout quand les mœurs se relâchèrent. — *Genius. V.* Epit. II, I, note 79.

110. *Numeris,* au rythme; *modis,* aux modulations de la musique. En quoi consistait cette licence qui fut introduite? L'art perdit sa première simplicité. Si nous avions conservé Thespis, nous trouverions sans doute dans le rythme de ses chœurs moins de licence que dans Eschyle, et un style plus retenu. On sait qu'Aristophane, dans ses *Grenouilles,* a plaisanté sur le fracas d'Eschyle. *V.* la note 115, sur *sententia.* La musique dut éprouver des modifications semblables. — *Liber laborum,* génitif archaïque. *V.* Sat. II, III, 3. — *Turpis,* homme du commun (faquin); *honestus,* homme distingué (ou le coquin et l'homme honorable). — *Confusus-cum* est la construction ordinaire.

Indoctus quid enim saperet liberque laborum
Rusticus[111] urbano confusus, turpis honesto ?
Sic priscæ motumque et luxuriem addidit arti
Tibicen, traxitque vagus per pulpita vestem[112]. 215
Sic etiam fidibus voces crevere severis[113],
Et tulit eloquium insolitum facundia præceps[114],
Utiliumque sagax rerum et divina futuri
Sortilegis non discrepuit sententia Delphis[115].
Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum[116] 220
Mox etiam agrestes Satyros nudavit, et asper
Incolumi gravitate jocum tentavit[117] eo quod

111. *Saperet,* aurait eu du goût et aurait préféré l'ancienne simplicité ; ou : pourrait avoir du goût.

112. *Motum,* les gestes expressifs. *V.* CICÉRON, *des Lois,* II, 15 : *Ut eadem exsultant, ut cervices oculosque pariter cum modorum flexionibus torquent ! — Luxuriem,* c.-à-d. *luxuriem cantus. — Vagus,* allant à droite et à gauche, et précédant le chœur. — *Traxit per pulpita vestem. V.* Epît. I, 207. — *Pulpita. V.* Epît. II, I, 174.

113. *Fidibus.* La lyre, d'abord sévère, n'avait que les sept notes. *V.* VIRG. *En.* VI, 646 : Septem discrimina vocum. On ajouta les demi-tons, que les éphores ne voulurent pas laisser pénétrer à Sparte, quand Timothée les y introduisit.

114. *Tulit,* produisit, c.-à-d. trouva. — *Præceps.* Cette épithète peint la vivacité d'allure et l'audace du style des chœurs de la tragédie grecque.

115. *Utilium. V.* v. 196-201. — *Divina futuri.* Le chœur prévoit souvent ce qui doit arriver. — *Sententia,* les pensées exprimées. Horace paraît ici avoir l'intention de blâmer les trop nombreuses obscurités des chœurs grecs, en les comparant au style des oracles. — *Delphis,* au datif. *V.* Epît. II, II, 193, 194, et p. XXXV, VII.

116. *Qui certavit,* le premier ou les premiers poètes tragiques. — *Ob hircum.* Dans l'origine du théâtre, chez les Grecs, le poète dont les tragédies avaient été préférées dans le concours qui avait lieu aux fêtes de Bacchus, recevait pour prix un bouc, qu'il sacrifiait au dieu. De là, dit-on, l'étymologie de la tragédie, qui était *le chant du bouc,* τράγου ᾠδή. D'autres donnent pour étymologie le mot τρύγη, vendange, la tragédie étant née des chants de vendange ; ou τρύξ, lie, parce que, dans les premiers temps, les acteurs se barbouillaient de lie. *V.* v. 277. — *Qui certavit* pour *qui certaverunt.* Horace ne se prononce pas sur l'inventeur.

117. *Satyros nudavit* pour *satyros nudos induxit in scenam.* C.-à-d. inventa le drame satyrique. Après la *trilogie* tragique, c.-à-d. les trois tragédies que présentait chaque concurrent, le même poète faisait représenter un petit drame bouffon, dont les personnages étaient tirés de la mythologie. Le chœur était composé de satyres. Nous n'avons qu'un de ces poèmes, le *Cyclope* d'Euripide. Il est assez singulier qu'Horace donne ici des préceptes sur un genre de drames que les Romains n'ont jamais pratiqué. Peut-être avait-on introduit quelquefois des satyres dans les *atellanes,* pièces bouffonnes des Romains, qui avaient, selon le grammairien Diomède, quelque ressemblance avec les poèmes satyriques. Cependant il est plus probable qu'Horace parle ainsi d'un genre d'ouvrages étranger aux Romains, par souvenir de quelque Poétique grecque dont il suit les idées en esquissant l'histoire du théâtre d'Athènes. — *Asper.* Le langage des satyres était grossier. La scène se passait toujours dans un lieu agreste et sauvage. — *Incolumi gravitate.* La gravité qu'il fallait sauver était celle des héros ou des dieux qui figuraient dans le drame, comme Ulysse dans le *Cyclope.*

Illecebris erat et grata novitate morandus
Spectator functusque sacris et potus et exlex[118].
Verum ita risores, ita commendare dicaces
Conveniet Satyros[119], ita vertere seria ludo,
Ne quicumque deus, quicumque adhibebitur heros,
Regali conspectus in auro nuper et ostro,
Migret in obscuras humili sermone tabernas[120],
Aut, dum vitat humum, nubes et inania captet.
Effutire leves indigna tragœdia versus[121],
Ut festis matrona moveri jussa diebus[122],
Intererit Satyris paulum pudibunda protervis.
Non ego inornata et dominantia nomina solum
Verbaque, Pisones, Satyrorum scriptor amabo[123],
Nec sic enitar tragico differre colori,
Ut nihil intersit Davusne loquatur et audax
Pythias, emuncto lucrata Simone talentum,
An custos famulusque Dei Silenus alumni[124].
Ex noto fictum carmen sequar[125], ut sibi quivis

118. *Eo quod,* parce que. — *Exlex,* sans loi, c.-à-d. qui n'en reconnait plus quand il a bu.

119. *Commendare,* rendre recommandables au peuple. — *Dicaces,* insolents. — *Satyros* doit se prendre ici pour le poème. — *Vertere ludo,* pour *in ludum.* Syntaxe nouvelle, restée rare. Elle est aussi dans Ovide : *verti alite,* pour *in alitem.* — *Ne,* pour *ut non. V.* v. 152.

120. *Nuper,* soit dans la pièce qui a précédé, soit dans les tragédies assez récentes où les spectateurs les avaient vus. — *Ne migret sermone in tabernas,* n'aille pas, par la bassesse du langage, descendre jusqu'aux cabarets.

121. *Effutire,* répandre ; de *futum,* vase à mettre de l'eau ; d'où débiter, au propre et au figuré. — *Tragœdia* désigne ici la partie tragique du drame satyrique, le rôle du héros. — *Indigna,* qui ne mérite pas, qui ne doit pas.

122. *Moveri jussa.* Dans certaines fêtes, comme celles de la mère des dieux, ou dans les *supplications,* les femmes des premières familles dansaient gravement. *V.* Od. II, IX, notes 9 et 14. — *Paulum pudibunda* a rapport à la comparaison avec la mère de famille.

123. *Inornata,* sans figures. — *Dominantia,* le mot propre, sans métaphore ; κύρια. — *Nomina verbaque,* l'ensemble des mots, *nomina* désignant plus spécialement ceux qui expriment les substances et leurs attributs (noms, pronoms, adjectifs), et *verba* ceux qui expriment des actes. — Sur la forme du v. 234, comparez VIRG. *Géorg.,* IV, 127 : *Primus abundare et spumantia cogere mella. — Differe colori. V.* Od. IV, VIII, 29 ; Epît. I, XXIII, 4, 5. — *Satyrorum scriptor,* si j'écrivais des poèmes satyriques.

124. *Ut nihil intersit,* etc. Il ne faut pas employer le langage tragique ; mais il ne faut pas aller non plus jusqu'au langage comique. Il faut mettre une différence entre Davus et Pythias, esclaves de comédie, et Silène. Silène, personnage mythologique très connu, qui éleva l'enfance de Bacchus, conduisait les chœurs de satyres. On le voit figurer dans le *Cyclope.* — *Emuncto,* mot de comédie : qu'on a mouché. Nous dirions : qu'on a fait cracher.

125. *Ex noto,* d'un sujet connu de tous : comme le *Cyclope* d'Euripide, dans lequel Ulysse crève l'œil de Polyphème ; sujet tiré de l'*Odyssée.* — *Fictum,* une composition neuve. — *Sequar,* je tâcherai de faire. *Sequi,*

Speret idem, sudet multum frustraque laboret
Ausus idem : tantum series juncturaque pollet!
Tantum de medio sumptis accedit honoris[126]!
Silvis deducti caveant, me judice, Fauni
Ne, velut innati triviis ac pene forenses,
Aut nimium teneris juvenentur versibus unquam[127],
Aut immunda crepent ignominiosaque dicta[128];
Offenduntur enim quibus est equus et pater et res[129],
Nec, si quid fricti ciceris probat et nucis emptor[130]
Æquis accipiunt animis donantve corona.
Syllaba longa brevi subjecta vocatur iambus[131],
Pes citus; unde etiam trimetris accrescere jussit
Nomen iambeis, cum senos redderet ictus[132],
Primus ad extremum similis sibi[133]. Non ita pridem,
Tardior ut paulo graviorque veniret ad aures,

c'est poursuivre l'exécution d'une chose entreprise. Il s'agit du travail sur le style.

126. *Ut*, de telle sorte que. — *Quivis speret idem.* PASCAL, *Pensées*, anc. édit. Ire part. art. 3; édit. Havet, p. 472: « Les meilleurs livres sont ceux que ceux qui les lisent croient qu'ils auraient pu faire. » *V.* aussi FÉNELON, *Lett. à l'Académie*, 5. — *Series junctura*, l'ordre et la liaison, l'enchaînement. — *Accedit*, dans le cas d'une heureuse mise en œuvre. — *De medio*, du fonds commun. — *Honoris*, beauté.

127. *Deducti.* Sous-ent. *in scenam. Fauni.* Les faunes des Italiens sont confondus avec les satyres des Grecs. Ils avaient sans doute de très grands rapports. — *Forenses*, habitués au Forum. — *Nimium teneris versibus*, dans des vers d'un style un peu trop délicat, comme celui des citadins bien élevés. — *Juvenentur*, comme en grec νεανιεύεσθαι, faire le beau, le glorieux. Néologisme resté propre à Horace.

128. *Immunda*, sale, comme les propos de la canaille. Ils sont grossiers, mais qu'ils ne soient pas obscènes.

129. *Quibus est equus* = *equites.* — *Quibus est pater*, les citoyens libres et nés de parents libres. — *Res*, de la fortune, du bien.

130. *Fricti*, frit, de *frigo*. Détermine les deux noms. — *Ciceris et nucis emptor*, terme méprisant pour désigner le bas peuple. *V.* Sat. II, III, 182, note 95. — *Si quid* = *quod* ou *quæ.*

131. *Iambus.* Horace, qui s'occupe surtout de la poésie dramatique, donne la règle du vers iambique, pour montrer combien les anciens poètes latins ont commis d'irrégularités dans ce vers. Il manque une transition.

132. *Citus. V.* Od. I, XIV, 24. — *Unde* = *ex qua celeritate.* Construisez : *unde etiam jussit nomen trimetris accrescere iambeis.* D'où il voulut (l'iambe est personnifié, à supposer que ce passage soit pur) qu'aux vers iambiques (*iambeis*, forme grecque pour *iambicis*) s'appliquât le nom de *trimètres*, quoique (*cum*) il y eût six pieds; mais on les comptait deux à deux : une dipodie formait un mètre. — *Senos*, d'où le nom de *versus senarii. V.* PHÈDRE, I, prol. v. 2. — *Ictus.* Horace désigne ainsi ce que les Grecs appellent les uns ἄρσις, les autres θέσις, la syllabe forte du pied, sur laquelle tombe on pose le temps marqué et se bat la mesure. Dans ce vers, l'ictus est sur *nom*, sur *amb*, sur *is*, sur *sen*, sur *red*, sur *ict;* les autres parties de chaque pied s'appellent temps faibles.

133. *Similis sibi.* Quand il est pur comme Epod. II, 1 : Beatus ille qui pro cul negotiis. — *Primus*, en commençant dès le début; *extremus*, en finissant vers la fin.

Spondeos stabiles in jura paterna recepit
Commodus et patiens[134], non ut de sede secunda
Cederet aut quarta, socialiter[135]. Hic et in Acci
Nobilibus trimetris apparet rarus[136] et Enni
In scenam missos magno cum pondere versus
Aut operæ celeris nimium curaque carentis,
Aut ignoratæ premit artis crimine turpi[137].
Non quivis videt immodulata poemata judex[138]
Et data Romanis venia 'st indigna poetis.
Idcircone vager scribamque licenter? an omnes
Visuros peccata putem mea, tutus et intra
Spem veniæ cautus? Vitavi denique culpam,
Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
Nocturna versate manu, versate diurna[139].
At vestri proavi Plautinos et numeros et
Laudavere sales[140], nimium patienter utrumque,

134. *Non ita pridem,* non pas si anciennement, naguère. Peu net : ne parle-t-il que des Romains ? Mais Accius et Ennius étaient relativement anciens, aussi bien que les Alexandrins qui ont fixé comme règle fondamentale un usage remontant non seulement aux auteurs dramatiques, mais à Archiloque lui-même. — *In jura paterna recepit.* Métaphoriquement, pour : il donna la moitié de sa part, trois pieds sur six. — *Commodus,* qui a un bon caractère, libéral. *V.* Od. IV, VII, 1. — *Patiens,* tolérant.

135. *Ut,* à condition que. — *Non cederet,* il ne céderait pas. On peut expliquer aussi : non toutefois de manière à céder, jusqu'à céder. — *Quarta.* Horace ne parle pas du sixième. Il était impossible de songer à mettre à cette place un autre pied que l'ïambe. — *Socialiter,* en associé complaisant. Exemple unique de cet adverbe. *Non ut cederet* en dépend.

136. *Hic,* ici, à cette place (du vers). — *Acci. V.* Epît. I, 56. — *Nobilibus* (vantés) est ironique; c'est une allusion à l'opinion des critiques qu'il combat dans la première épître de ce livre.

137. *Enni. V.* Sat. I, X, 54; Epît. I, XIX, 7. — *Premit* a pour sujet l'ïambe, fâché de n'être pas accueilli plus souvent. *Iambus (apparens rarus) premit crimine turpi* (peu honorable) *operæ nimium celeris curaque carentis, aut artis ignoratæ, Enni versus in scenam cum pondere magno missos.*

138. *Immodulata* (néologisme), dont l'harmonie n'est pas suffisante. — *Poetis,* au datif. — *Indigna,* peu méritée, excessive.

139. *Tutus,* sans avoir rien à craindre (de la critique). — *Intra spem.* Me tenant prudemment en sûreté dans les limites où je puis espérer l'indulgence; il me suffirait alors d'éviter certains défauts qu'on ne me pardonnerait pas. — *Denique,* mais en définitive, après tout. — *Exemplaria Græca.* Les œuvres des Grecs sont irréprochables à cet égard. Voilà vos modèles, étudiez-les sans cesse.

140. *Vestri.* Horace, fils d'affranchi, ne peut dire *nostri.* — *Plautinos numeros.* Plaute n'a pas plus respecté l'ïambe que ses prédécesseurs; il admet toutes sortes de pieds à toutes places. *V.* MM. L. Havet et L. Duvau, *Métrique grecque et latine,* §§ 102, 103. — *Sales...* Ses plaisanteries sont quelquefois de bas étage. Horace est trop sévère envers Plaute; Aristophane en a de pires. — Sur la construction *et numeros et laudavere, V.* Od. I, XIX, 6. — Horace semble contredire le jugement de Cicéron sur Plaute, mais l'admiration de Cicéron

Ne dicam stulte, mirati, si modo ego et vos
Scimus inurbanum lepido seponere dicto,

Eschyle.

Legitimumque sonum digitis callemus et aure.
Ignotum tragicæ genus invenisse Camœnæ
Dicitur et plaustris vexisse poemata Thespis[141]
Qui canerent agerentque peruncti fæcibus ora[142].
Post hunc personæ pallæque repertor honestæ
Æschylus[143] et modicis instravit pulpita tignis

a trait surtout au style et à la latinité du comique. — *Legitimum,* régulier, normal.

141. *Plaustris vexisse qui poemata canerent.* On attribue l'invention de la tragédie à Thespis d'Athènes, vers le milieu du VIe siècle avant J.-C. Il ajouta aux chœurs qui chantaient les louanges de Bacchus un personnage parlant sans doute en iambes, qui dialogua avec eux. La scène se passait sur un chariot. *V.* BARTHÉLEMY, *Voyage d'Anacharsis,* ch. LXIX. Susarion de Mégare avait, un peu auparavant, imaginé quelque chose de semblable. Horace remonte au théâtre grec pour le proposer aux Romains comme modèle, et pour y trouver les règles de l'art dramatique. — Le détail sur le chariot de Thespis ne se trouve qu'ici.

142. *Qui canerent poemata agerentque peruncti fæcibus ora.* Sur cet usage, *V.* la note 116. On se barbouilla aussi de céruse et de pourpier.

143. *Personæ.* D'autres disent que ce fut Thespis qui inventa le masque (un masque de toile de lin). — *Palla,* σύρμα, robe des femmes et des acteurs, qui couvrait les pieds. — *Honestæ = decoræ.* — *Æschylus,* Es-

Et docuit magnumque loqui nitique cothurno.
Successit Vetus his Comœdia [144] non sine multa
Laude; sed in vitium libertas excidit et vim
Dignam lege regi [145] : lex est accepta, chorusque
Turpiter obticuit, sublato jure nocendi.
Nil intentatum nostri liquere poetæ,
Nec minimum meruere decus vestigia Græca
Ausi deserere et celebrare domestica facta
Vel qui prætextas vel qui docuere togatas [146].
Nec virtute foret clarisve potentius armis
Quam lingua Latium, si non offenderet unum
Quemque poetarum limæ labor [147] et mora. Vos o
Pompilius sanguis [148], carmen reprehendite quod non
Multa dies et multa litura coercuit atque
Perfectum decies non castigavit ad unguem [149].
Ingenium misera quia fortunatius arte
Credit et excludit sanos Helicone poetas
Democritus [150], bona pars non ungues ponere curat,
Non barbam, secreta petit loca, balnea vitat;
Nanciscetur enim pretium nomenque poetæ,
Si tribus Anticyris caput insanabile nunquam

chyle, né en 513 avant J.-C., mort en 456, à 57 ans. *V.* BARTHÉLEMY, *Voyage d'Anacharsis*, ch. LXIX. Nous avons de lui sept tragédies entières.

144. *Vetus Comœdia*. *V.* Sat. I, IV, 2.

145. *Dignam lege regi*. C'est sous le gouvernement des Trente, après la chute de la liberté, que s'établit cette loi, promulguée déjà entre 417 et 404, mais avec peu de succès. La licence de la comédie fut abattue. On peut voir dans Aristophane jusqu'à quel excès se portaient les poètes contre les hommes publics dont la politique ne leur plaisait pas. A partir de ce moment il n'y eut plus de chœur dans les comédies.

146. *Domestica*, romains. — *Prætextas* ou *prætextatas*, sous-ent. *comœdias* : dont les acteurs portaient des toges prétextes, et étaient des personnages romains de distinction. — *Togatas*, dont les personnages étaient Romains, mais d'une classe inférieure. *Titinius*, que nomme ailleurs Horace, avait composé de ces pièces, comme nous l'apprend un versificateur peu connu du IIIe siècle après J.-C., Q. Serenus, médecin de Septime Sévère. On distingue encore une troisième espèce de comédies, les *tabernariæ*, où paraissaient des gens de bas étage. — *Docuere*, firent représenter. Expression grecque. *V.* la dernière note du *Carmen sæculare*. Le poète était obligé d'apprendre lui-même vers par vers sa pièce aux acteurs.

147. *Limæ labor*. *V.* Epît. I, 167. Sur la tmèse de *unumquemque*, *V.* Sat. II, V, 51 ; VI, 95.

148. *Pompilius sanguis*, nominatif; comme s'il y avait *qui estis*. Les Pisons appartenaient à la *gens Calpurnia*, qui prétendait descendre d'un Calpus, fils de Numa.

149. *Perfectum*. Une fois terminé, il ne l'a point poli dix fois, jusqu'à ce que l'ongle y passe sans trouver d'aspérités. Boileau dit vingt fois : Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. — *Ad unguem*. *V.* Sat. I, V, 32.

150. *Arte*, la partie de l'art qui consiste dans le travail. — *Excludit sanos*. *V.* Sat. II, III, 321. — *Democritus*. *V.* Epît. I, XII, 12.

Aut prodesse volunt aut delectare poetæ[168],
Aut simul et jucunda et idonea dicere vitæ.
Quicquid præcipies, esto brevis, ut cito dicta
Percipiant animi dociles teneantque fideles :
Omne supervacuum pleno de pectore manat.
Ficta voluptatis causa sint proxima veris ;
Nec quodcumque volet poscat sibi fabula credi,
Neu pransæ Lamiæ vivum puerum extrahat alvo[169].
Centuriæ seniorum agitant expertia frugis[170] ;
Celsi prætereunt austera poemata Ramnes[171].
Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci[172]
Lectorem delectando pariterque monendo.
Hic meret æra liber Sosiis[173], hic et mare transit
Et longum noto scriptori prorogat ævum.
Sunt delicta tamen quibus ignovisse velimus ;
Nam neque chorda[174] sonum reddit quem vult manus et mens,
Poscentique gravem persæpe remittit acutum,

inaltérable, et qui servait à faire les boîtes à compartiments, *capsæ*, où on serrait les rouleaux, *volumina*.

168. *Prodesse, delectare.* Ce sont les deux buts que l'écrivain se propose, ensemble ou séparément. Horace donne des règles pour y parvenir. Il y a beaucoup de fautes inévitables. C'est un métier difficile que celui de poète. — *Jucunda et vitæ idonea.* Comparez : *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci,* et : *Non satis est pulchra esse poemata, dulcia sunto.* — *Omne supervacuum.* BOILEAU, *Art poét.* I, 61 : Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant ; L'esprit rassasié le rejette à l'instant (*pleno de pectore manat*). *Pectus,* comme *cor,* désigne aussi les facultés intellectuelles. La métaphore *manat* est tirée d'un vase trop plein. Cette pensée a été mieux appliquée par Boileau au style diffus en général. — *Sibi credi,* qu'on la croie en tout ce qu'elle voudra imaginer.

169. *Lamiæ.* Lamia était un monstre libyen qui avait un corps de femme et des pieds d'âne. Elle dévorait les petits enfants, ou suçait leur sang. C'était une espèce de Croquemitaine. — *Pransæ,* qu'elle a dévoré à son déjeuner. *Lamiæ* dépend de *alvo.*

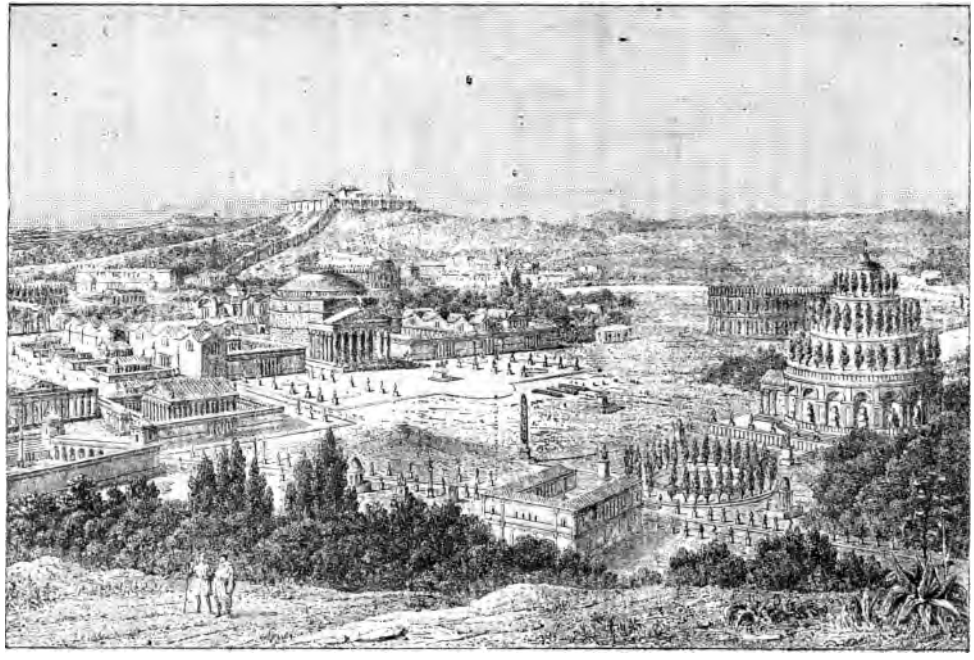
170. *Centuriæ seniorum.* On sait que Servius Tullius avait divisé le peuple romain en 6 classes, dont la première comprenait 98 centuries peu nombreuses, la deuxième classe 22 centuries, etc. La dernière ne comprenait qu'une seule centurie, où étaient englobés tous les prolétaires. Dans chaque classe, les citoyens de 45 à 60 ans, âge au delà duquel on ne votait plus, remplissaient les premières centuries ; les citoyens au-dessous de 45 ans formaient les dernières. De là les expressions *seniores, juniores.* *V.* TITE LIVE, I, 43. — *Agitant,* comme *exagitant,* rejettent. — *Frugis.* *V.* ce mot, v. 207. Il est ici pris au figuré pour sobriété d'imagination.

171. *Celsi,* hautains. — *Prætereunt,* laissent à l'écart, dédaignent. — *Ramnes* ou *Ramnenses,* ancien nom de l'une des trois divisions de l'ordre équestre. Ces divisions avaient tout à fait disparu.

172. *Punctum.* Métaphoriquement pour suffrage. Chaque suffrage obtenu était pointé sur de petites tablettes à côté du nom du candidat.

173. *Sosiis.* *V.* Epît. I, xx, 2. — *Meret æra,* synonyme de *parit* ou *parat.* — *Prorogat ævum noto.* Comparez Od. II, II, 5 : Vivet extento Proculeius ævo, Notus in fratres animi paterni.

174. *Chorda,* corde de la lyre, de χορδή, boyau. *Quodcumque minabi-*



Champ de Mars (reconstitué).

Nec semper feriet quodcumque minabitur arcus :
Verum, ubi plura nitent in carmine, non ego paucis
Offendar maculis quas aut incuria fudit
Aut humana parum cavit natura. Quid ergo 'st[175] ?
Ut scriptor si peccat idem librarius[176] usque,
Quamvis est monitus, venia caret ; ut citharœdus
Ridetur chorda qui semper oberrat eadem,
Sic mihi qui multum cessat fit Chœrilus ille[177]
Quem bis terve bonum cum risu miror, et idem
Indignor quandoque bonus dormitat Homerus[178] ;
Verum operi longo fas est obrepere somnum.
Ut pictura[179] poesis : erit quæ, si propius stes,
Te capiat magis, et quædam, si longius abstes ;
Hæc amat obscurum, volet hæc sub luce videri,
Judicis argutum quæ non formidat acumen ;
Hæc placuit semel, hæc decies repetita placebit.
O major juvenum[180], quamvis et voce paterna
Fingeris ad rectum et per te sapis, hoc tibi dictum
Tolle memor, certis medium[181] et tolerabile rebus
Recte concedi : consultus juris et actor
Causarum mediocris abest virtute diserti
Messalæ, nec scit quantum Cascellius Aulus[182] ;
Sed tamen in pretio 'st. Mediocribus esse poetis
Non homines, non Di, non concessere columnæ[183].

tur. Ellipse de *ferire.* — *Fudit,* a laissé tomber, échapper. — *Cavit maculas. Cf.* Od. III, v, 13, *hoc caverat.*

175. *Quid ergo est ?* que faut-il faire ? comment juger ?

176. *Quamvis est. V.* Od. I, XXIII, 11 ; et page XLVI.

177. *Cessat,* bronche. *V.* Epît. II, II, 14. — *Chœrilus,* (comme) ce Chérile. Sur ce poète, *V.* Epît. II, I, 233. — *Sic mihi fit,* il devient pour moi. — *Miror cum risu,* je m'étonne en riant de trouver bon deux ou trois fois. — *Bis terve,* rarement. Ne pas confondre avec *bis terque,* souvent, comme *terque quaterque,* dans Virgile.

178. *Idem,* moi qui viens d'avoir à admirer par hasard cet insipide Chérile, je m'indigne au contraire chaque fois que..., si parfois... — *Dormitat,* synonyme de *cessat.* — *Bonus,* (partout) excellent. — *Quandoque,* pour *quandocumque.* comme dans Plaute *quisque* pour *quisquis* ou *quicumque,* une fois aussi dans Tite Live *cujusque* est mis pour *cujuscumque* (I, XXIV, 3).

179. *Pictura,* non la peinture, mais les tableaux. — *Poesis,* œuvre poétique. — *Abstes,* exemple unique. — *Quædam,* sous-ent. *capiet te. Quædam* = *est quæ. V.* Od. I, I, 3.

180. *Major juvenum,* l'aîné des deux fils de Pison, Lucius. *V.* l'argument. — *Fingeris. V.* v. 355 *est monitus,* et Od. I, XXIII, 11, note 8.

181. *Medium,* la médiocrité. — *Certis,* à peu près synonyme de *quibusdam,* avec moins de vague.

182. *Messalæ. V.* Od. III, XV, argument. — *Virtute,* talent supérieur. — *Aulus Cascellius* était très vieux, s'il n'était pas mort à cette époque. C'était un homme aussi spirituel que savant, et remarquable par l'indépendance de son caractère.

183. *Columnæ,* les colonnes. *V. pia*

Ut gratas inter mensas symphonia discors,
Et crassum unguentum, et Sardo cum melle papaver
Offendunt, poterat duci quia cena sine istis[184],
Sic animis natum inventumque poema juvandis,
Si paulum a summo decessit, vergit ad imum.
Ludere qui nescit campestribus abstinet armis[185],
Indoctusque pilæ discive trochive quiescit,
Ne spissæ risum tollant impune coronæ[186];
Qui nescit versus tamen audet fingere. Quidni?
Liber et ingenuus, præsertim census equestrem
Summam nummorum[187], vitioque remotus ab omni.
Tu nihil invita dices faciesve Minerva[188];
Id tibi judicium 'st, ea mens. Si quid tamen olim
Scripseris, in Mæci descendat judicis aures
Et patris et nostras, nonumque prematur in annum[189],
Membranis intus positis : delere licebit
Quod non edideris ; nescit vox missa reverti.
Silvestres homines sacer interpresque Deorum
Cædibus et victu fœdo[190] deterruit Orpheus,
Dictus ob hoc lenire tigres rabidosque leones;
Dictus et Amphion, Thebanæ conditor arcis,
Saxa movere sono testudinis[191] et prece blanda

dans le même sens, Sat. I, IV. 70. — *Mediocribus esse. V.* Sat. I, I, 19.

184. *Sardo melle.* Les Romains ne prisaient pas le miel de la Sardaigne et de la Corse. — *Papaver* désigne ici de la graine de pavot blanc rôtie. — *Cena duci = cenari,* comme *ducere vitam = vivere.* — *Si paulum a summo,* etc. Il n'est point de degré du médiocre au pire, a dit Boileau plus sèchement.

185. *Ludere,* faire des exercices. *V.* Sat. II, VI, 49, *luserat in Campo.* — *Campestribus,* du champ de Mars. — *Armis,* non armes, mais instruments, comme *pila, discus, trochus.*

186. *Pila. V.* Sat. I, V, 49. — *Discus. V.* Od. I, VII, 11. — *Trochus. V.* Od. III, XVIII, 57. — *Coronæ. V.* Epit. I, XVIII, 53.

187. *Ingenuus,* né de parents libres. — *Census* est ici participe : ayant déclaré posséder, par suite possédant. — *Equestrem summam. V.* Epod. IV, note 9.

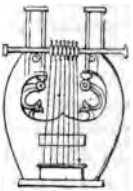
188. *Tu.* Il s'adresse à L. Pison, sans répondre à l'impertinent qui vient de parler. — *Invita Minerva.* CICÉRON, *des Devoirs,* I, 31 : *Invita, ut aiunt, Minerva, id est adversante et repugnante natura.*

189. *Mæci,* génitif de *Mæcius.* Mécius Tarpa, critique alors très célèbre. *V.* Sat. I, X, 38, note 24. — *Nonum.* Neuf ans est une hyperbole pour signifier longtemps. — *Prematus,* soit gardé, mis en réserve, caché au public. — *Nescit reverti. V.* Epit. I, XVIII, 71.

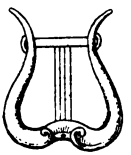
190. *Sacer,* favori des dieux. — *Victu fœdo* désigne le gland et la chair crue. Horace célèbre ici les bienfaits de la poésie. Il n'y a guère de liaison entre ce passage et le précédent, à moins que ce ne soit celle-ci : Horace vient de dire que le poète doit se sentir une vraie vocation et perfectionner son talent par un travail sérieux. Il ajoute maintenant qu'il doit le faire par respect pour la poésie, dont il retrace les bienfaits primitifs, la grandeur et le caractère sacré.

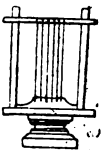
191. *Amphion. V.* Epit. I, XVIII, 41. — *Movere* et *ducere* sont à l'imparfait.

Ducere quo vellet. Fuit hæc sapientia quondam,
Publica privatis secernere, sacra profanis;
Concubitu prohibere vago, dare jura maritis[192];
Oppida moliri, leges incidere ligno[193].



Testudo ou chelys.





Lyres primitives, originaires d'Égypte et d'Asie Mineure.

Sic honor et nomen divinis vatibus atque
Carminibus venit. Post hos insignis Homerus
Tyrtæusque[194] mares animos in Martia bella
Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes
Et vitæ monstrata via 'st[195]; et gratia regum
Pieriis tentata modis, ludusque repertus[196]
Et longorum operum finis; ne forte pudori
Sit tibi Musa lyræ solers et cantor Apollo[197].
Natura fieret laudabile carmen an arte[198]
Quæsitum 'st. Ego nec studium sine divite vena[199],

192. *Maritis*, aux deux époux. Le Digeste emploie ainsi ce pluriel. — *Vago*. *V.* Sat. I, III, 108-110.

193. *Ligno*. On commença par écrire les lois sur des tables de bois. Celles de Solon furent ainsi exposées sur des tableaux de chêne, ἄξονες, qui tournaient sur des pivots.

194. *Homère* est du IXe ou du Xe siècle avant J.-C. *Tyrtée* est bien connu par sa coopération à la seconde guerre de Messénie, qui commença en 684 avant J.-C. Quintilien (X, I, 56) nous fait remarquer qu'Horace met ici Tyrtée à côté d'Homère. Ordinairement, cette place appartenait à Archiloque; mais il s'agit ici de la poésie guerrière, dont Tyrtée était le prince. Ses vers sont élégiaques.

195. *Sortes*, les oracles. — *Vitæ monstrata via est*. Allusion aux poètes didactiques et gnomiques, Hésiode, Solon, Théognis, et autres.

196. *Gratia regum tentata* rappelle la faveur dont jouirent auprès des rois Arion, Pindare, Simonide, Bacchylide, etc. — *Ludus*, récréation qui terminait les longs travaux (les représentations dramatiques).

197. *Ne pudori sit*, expression modeste qui rappelle les dédains de l'aristocratie romaine pour les œuvres de l'esprit. — *Tibi* a donc un sens général et vague : qu'on ne rougisse donc pas.

198. *Natura an arte*. Horace termine en développant cette idée, que pour devenir poète il faut du génie, du travail, et les conseils d'un critique habile.

199. *Vena*, métaphore tirée des mines de métaux. *Doctrina vim pro-*

Nec rude quid possit video ingenium : alterius sic
Altera poscit opem res, et conjurat amice.
Qui studet optatam cursu contingere metam[200]
Multa tulit fecitque puer; sudavit et alsit;
Abstinuit venere et vino. Qui Pythia cantat[201]
Tibicen didicit prius, extimuitque magistrum.
Nec satis est dixisse : « Ego mira poemata pango;
Occupet extremum scabies[202]; mihi turpe relinqui 'st,
Et quod non didici sane nescire fateri. »
Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
Assentatores jubet ad lucrum ire[203] poeta
Dives agris, dives positis in fenore nummis.
Si vero 'st unctum qui recte ponere possit
Et spondere levi pro paupere[204], et eripere atris
Litibus implicitum, mirabor si sciet inter
Noscere mendacem verumque beatus amicum.
Tu seu donaris, seu quid donare velis cui,
Nolito ad versus tibi factos ducere plenum
Lætitiæ; clamabit enim « Pulchre, bene, recte ! »
Pallescet super his, etiam stillabit amicis
Ex oculis rorem, saliet, tundet pede terram :
Ut qui conducti plorant in funere dicunt
Et faciunt prope plura dolentibus ex animo[205], sic

movet insitam, a dit ailleurs Horace (Od. IV, III, 33). — *Conjurat* = *conspirat.* Sous-ent. *cum altera.*

200. *Cursu, metam.* Au propre, la course dans les jeux. — *Sudavit et alsit.* Cette antithèse se trouve dans le *Rudens* de Plaute : *Tu vel suda vel peri algu. Algeo* est surtout usité au participe.

201. *Qui Pythia cantat,* ὁ πυθαύλης, celui qui joue sur la flûte, aux jeux Pythiques, l'air qui doit rendre le combat d'Apollon contre le serpent Python, afin d'obtenir le prix proposé.

202. *Occupet extremum scabies,* la gale au dernier. C'est une exclamation que les enfants proféraient dans leurs jeux, pour se moquer de celui qui arrivait le dernier au but. Voici une autre formule, également en vers, mais d'un tour plus populaire : *Habeat scabiem quisquis ad me venerit novissimus.* — *Non sane* = *non omnino,* nullement, pas du tout; on peut aussi rapporter *sane* à *nescire,* avouer que je ne sais pas du tout.

203. *Præco. V.* Sat. I, VI, 86. — *Cogit,* comme *cogere pecus.* — *Ad lucrum ire* (*V.* Epît. I, XIX, 37 et suiv.), faire un bon marché, une affaire lucrative. — *Jubet,* invite.

204. *Qui possit,* s'il est homme (*is* sous-ent.) à savoir servir correctement un dîner somptueux (*unctum,* nom neutre), s'il s'entend à recevoir à table. — *Spondere,* répondre pour, cautionner. — *Levi,* sans crédit; opposé à *gravi,* important, considérable. — *Internoscere. V.* Sat. II, VI, 95. — *Beatus,* souverainement heureux, dans l'aveuglement de son suprême bonheur. — *Super his,* outre cela. — *Tibi factos* = *a te factos. V.* Od. I, V, 1 et page XXXIV, V.

205. *Conducti,* les gens loués; désigne les pleureuses de profession. Souvenir de deux vers de Lucilius : Conductæ... præficæ Multo et capillos scindunt et clamant magis.

Derisor vero plus laudatore movetur.
Reges dicuntur multis urgere culullis
Et torquere mero[206] quem perspexisse laborant
An sit amicitia dignus. Si carmina condes,
Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes[207].
Quintilio[208] si quid recitares, « Corrige sodes
Hoc, aiebat, et hoc. » Melius te posse negares,
Bis terque expertum frustra : delere jubebat,
Et male tornatos incudi reddere versus[209].
Si defendere delictum quam vertere malles,
Nullum ultra verbum aut operam insumebat inanem,
Quin sine rivali teque et tua solus amares.
Vir bonus et prudens versus reprehendet inertes[210],
Culpabit duros, incomptis allinet atrum
Transverso calamo signum[211], ambitiosa recidet
Ornamenta, parum claris lucem dare coget,
Arguet ambigue dictum, mutanda notabit :
Fiet Aristarchus[212]. Non dicet : « Cur ego amicum
Offendam in nugis ? » Hæ nugæ seria ducent
In mala derisum semel exceptumque sinistre[213].
Ut mala quem scabies aut morbus regius urget,
Aut fanaticus error et iracunda Diana[214],

206. *Reges,* les grands. — *Culullis. V.* Od. I, XXVI, 11. — *Torquere,* βασανίζειν, mettre à la question. Horace sous-entend : Tâche de même de savoir la vérité. — *Quem perspexisse laborant an dignus sit,* construction grecque.

207. *Sub vulpe,* c.-à-d. sous un extérieur hypocrite.

208. *Quintilio. V.* Od. I, XX. — *Si tu recitares,* si on avait lu. — *Negares,* aurait-on nié, c.-à-d. si on avait nié. — *Si malles,* avait-on préféré...

209. *Bis terque,* plusieurs fois ; distinct de *bis terve,* rarement. *V.* v. 350. — *Male tornatos.* On fabriquait au tour (*tornus*) certains ouvrages de cuivre. Si ces vers sont mal venus, il faut en faire comme des ouvrages de cuivre manqués : on en remet le métal à la fonte ou à la forge. — *Insumebat* ne convient qu'à *operam,* dont il est voisin. *Verbum* seul aurait attiré *addebat* ou quelque autre verbe de sens analogue. — *Quin* est amené par l'idée implicite d'opposition, de dissuasion, contenue dans le vers précédent, et est le synonyme de *quo minus* ou de *ut ne :* pour l'empêcher de continuer à n'aimer que soi et ses œuvres et à se croire sans rival.

210. *Inertes,* languissants, ternes.

211. *Calamo. V.* Sat. II, III, 7. — *Atrum signum,* une barre noire.

212. *Aristarque,* né à Samos, critique célèbre de l'école d'Alexandrie (IIe siècle avant J.-C.).

213. *Exceptum sinistre,* mal reçu, comme un comédien sur la scène.

214. *Morbus regius,* la jaunisse, ainsi appelée parce que les médecins prescrivaient comme remède de satisfaire tous les désirs des malades qui en étaient atteints. — *Fanaticus error,* la folie furieuse : du mot *fanum,* parce que la folie ressemblait à la fureur de certains prêtres inspirés, comme ceux de Bellone ou de Cybèle. Ce vers n'a que la césure trochaïque. — *Iracunda Diana.* Il s'agit des *lunatiques,* ceux dont la folie est intermittente.

Vesanum tetigisse timent fugiuntque poetam
Qui sapiunt; agitant pueri incautique sequuntur[215]
Hic, dum sublimes versus ructatur et errat,
Si veluti merulis intentus decidit auceps
In puteum foveamve, licet *Succurrite* longum
Clamet *io cives,* non sit qui tollere curet[216].
Si curet quis opem ferre et demittere funem,
« Qui scis an prudens huc se projecerit atque
Servari nolit ? » dicam, Siculique poetæ
Narrabo interitum[217]. Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam
Insiluit. Sit jus liceatque perire poetis[218];
Invitum qui servat idem facit occidenti[219].
Nec semel hoc fecit, nec, si retractus erit, jam
Fiet homo[220] et ponet famosæ mortis amorem.
Nec satis apparet cur versus factitet, utrum
Minxerit in patrios cineres, an triste bidental
Moverit incestus[221] : certe furit, ac velut ursus

215. *(Sic) qui sapiunt poetam Vesanum tetigisse timent fugiuntque; pueri (autem eum) agitant,* le font aller, comme on dit familièrement. *V.* l'insolence des gamins de Rome Sat. I, III, 133 et suiv. — *Incauti,* des gens sans méfiance.

216. *Licet clamet,* il peut crier, il a beau crier, c.-à-d. quoiqu'il crie. — *Non sit qui tollere curet,* pour *ne sit. V. non silcas,* Sat. II, v, 80. On peut entendre aussi : Il n'y aurait ou il n'y aura personne pour... — *An,* si ne pas. Sens habituel après *haud scio, nescio, dubito, incertus,* etc. Le tour interrogatif *qui scis* équivaut à *nescis : an nolit,* s'il n'est pas vrai qu'il refuse. — *Ructatur* n'a pas le sens défavorable de son correspondant français. Il n'a pas beaucoup plus de force que faire entendre, débiter, mais d'une voix forte.

217. *Siculi poetæ.* Empédocle d'Agrigente, en Sicile, philosophe et poète, du Ve siècle avant J.-C. *V.,* sur Empédocle, Epît. I, XII, 20. Il périt en tombant dans l'Etna. Peut-être voulait-il étudier le volcan de près, comme plus tard Pline l'Ancien. Comme son orgueil était bien connu, il fut accusé d'avoir voulu disparaître, afin de passer pour un dieu; mais le volcan rejeta, dit-on, une de ses sandales d'airain, et trahit son stratagème. — *Prudens* = *sciens volens-que, ultro.* — *Dum cupit,* en désirant, comme il désirait. — *Frigidus,* froid(ement), de sang-froid (?). Le rapprochement, obscur d'ailleurs, de *ardentem* et de *frigidus* ressemble à une espèce de pointe, recherche peu familière à Horace. Un érudit allemand interprète : gelé sur terre, il se jette dans l'Etna brûlant pour se réchauffer. Nous croyons qu'il a voulu se moquer du poète.

218. *Perire,* comme plus haut *puteum, foveam,* est pris métaphoriquement.

219. *Idem facit occidenti,* syntaxe grecque : ταὐτὸ ποιεῖ ἀποκτείνοντι, fait la même chose que celui qui tue. *Idem,* comme τὸ αὐτό, se construit avec le datif par analogie de sens avec *simile,* ὅμοιον. Lucrèce avait déjà dit : *Atque* eadem *facit omnia* turpi, toutes les mêmes choses que la laide.

220. *Homo,* un homme comme un autre. — *Jam,* désormais. — *Et ponet* dépend de *nec.* — *Esse homo,* dans le sens de *sapere,* était une locution familière, dont il y a plusieurs exemples dans Plaute, Térence, Cicéron.

221. *Minxerit. V.* PERSE, I, 113 :

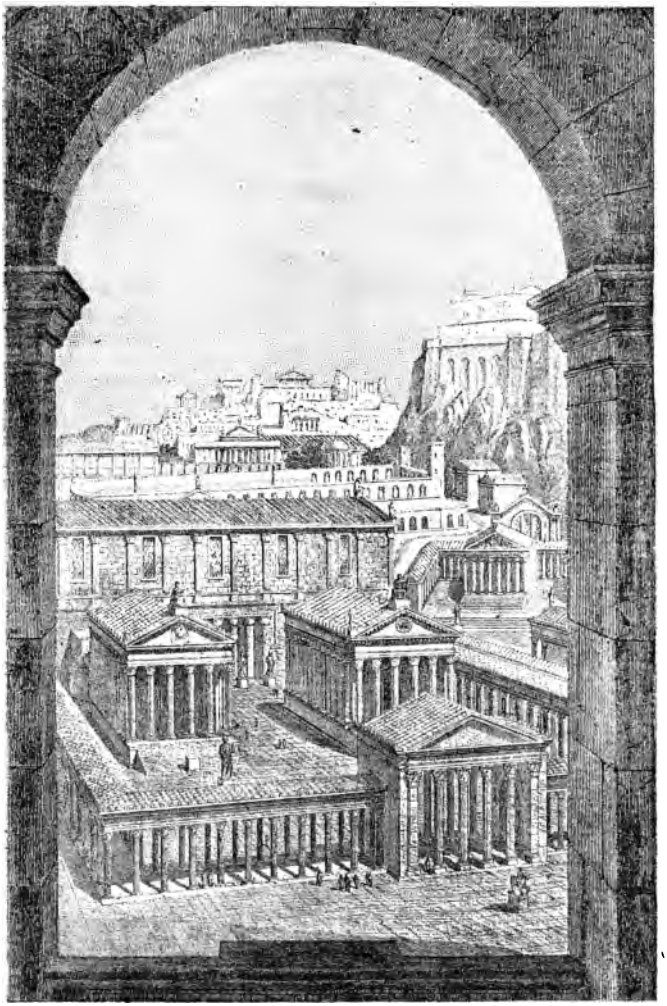
Objectos caveæ valuit si frangere clathros,
Indoctum doctumque fugat recitator acerbus;
Quem vero arripuit tenet occiditque legendo,
Non missura cutem, nisi plena cruoris, hirudo[222].

Pueri, sacer est locus, extra Meiite. — *Bidental*, lieu frappé par la foudre, et entouré d'un petit mur ou d'une clôture de bois. L'étymologie est *bidens*, parce qu'on immolait en ce lieu, pour le purifier, des brebis de deux ans, *bidentes*, ainsi nommées parce qu'à cet âge elles ont deux dents plus longues que les autres. — *Valuit frangere*. *V.* Liste alphabétique des particularités de la langue d'Horace, VALBO.

222. *Hirudo*, une sangsue. Horace termine par un développement tout à fait satirique.

A.C.-L.P.

FINIS



Portique (d'Octavie).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES POÉSIES D'HORACE

	Pages.
Æli vetusto, *Od*.....	111
Æquam memento, *Od*.....	57
Albi, nostrorum, *Épît*.....	341
Altera jam teritur, *Épod*...	192
Ambubaiarum, *Sat*.....	208
Angustam amice, *Od*.....	86
At, o Deorum, *Épod*.....	178
Audivere, Lyce, *Od*.....	157
Bacchum in remotis, *Od*...	79
Beatus ille, *Épod*.....	172
Celso gaudere, *Épît*.....	354
Cœlo supinas, *Od*.....	118
Cœlo tonantem, *Od*.....	97
Cum tot sustineas, *Épît*....	392
Cur me querelis, *Od*.....	75
Delicta majorum, *Od*.....	100
Descende cœlo, *Od*.....	92
Dianam teneræ, *Od*.....	31
Diffugere nives, *Od*.....	148
Dive quem proles, *Od*.....	145
Divis orte bonis, *Od*.....	143
Donarem pateras, *Od*.....	149
Egressum magna, *Sat*.....	227
Eheu! fugaces, *Od*.....	70
Est mihi nonum, *Od*.....	154
Et thure et fidibus, *Od*.....	49
Eupolis atque Cratinus, *Sat*.	219
Exegi monumentum, *Od*...	131
Faune, Nympharum, *Od*...	113
Festo quid potius, *Od*.....	127
Flore, bono, *Épît*.....	410
Fructibus Agrippæ, *Épît*...	362
Herculis ritu, *Od*.....	107
Hoc erat in votis, *Sat*.....	308
Hoc quoque, Tiresia, *Sat*...	302
Horrida tempestas, *Épod*..	190
Humano capiti, *Art poét*...	423
Ibam forte via, *Sat*.....	251
Ibis Liburnis, *Épod*.....	170
Icci, beatis, *Od*.....	41
Ille et nefasto, *Od*.....	68
Impios parræ, *Od*.....	123
Inclusam Danaen, *Od*.....	109
Intactis opulentior, *Od*....	119
Integer vitæ, *Od*.....	32
Jamdudum ausculto, *Sat*...	316
Jam jam efficaci, *Epod*.....	196
Jam pauca aratro, *Od*.....	72
Jam satis terris, *Od*.....	4
Jam veris comites, *Od*.....	155
Juli Flore, quibus, *Épît*....	339
Justum et tenacem, *Od*....	88
Laudabunt alii, *Od*.....	12
Lupis et agnis, *Epod*.....	177
Lydia dic, *Od*.....	14
Mæcenas atavis, *Od*.....	1
Mala soluta, *Épod*.....	189
Martiis cælebs, *Od*.....	102
Mercuri, facunde, *Od*.....	16
Mercuri, nam te, *Od*.....	104
Montium custos, *Od*.....	117

	Pages.
Motum ex Metello, *Od*.....	53
Musis amicus, *Od*.....	35
Natis in usum, *Od*.....	36
Ne forte credas, *Od*.....	151
Ne perconteris, *Épît*.....	371
Nempe incomposito, *Sat*...	257
Nil admirari, *Épît*.....	345
Nolis longa, *Od*.....	67
Non ebur neque aureum, *Od*.....	77
Non, quia, Mæcenas, *Sat*...	234
Non semper imbres, *Od*...	62
Non usitata, *Od*.....	81
Nullam, Vare, sacra, *Od*...	28
Nullus argento, *Od*.....	56
Nunc est bibendum, *Od*....	50
O Diva gratum, *Od*.....	154
O fons Bandusiæ, *Od*.....	47
O formosus adhuc, *Od*.....	106
O matre pulchra, *Od*.....	25
O nata mecum, *Od*.....	115
O navis, referent, *Od*.....	22
O sæpe mecum, *Od*.....	60
O Venus regina, *Od*.....	42
Odi profanum vulgus, *Od*..	84
Olim truncus eram, *Sat*....	248
Omnibus hoc vitium, *Sat*..	210
Otium divos rogat, *Od*.....	73
Parcus Deorum, *Od*.....	45
Parentis olim, *Épod*.....	176
Pastor cum traheret, *Od*...	23
Persicos odi, puer, *Od*.....	52
Phœbe, silvarum, *Carmen sæculare*.....	164
Phœbus volentem, *Od*.....	161
Pindarum quisquis, *Od*....	133
Poscimur. Si quid, *Od*.....	44
Prima dicte mihi, *Épît*.....	328
Prisco si credis, *Épît*.....	386
Proscripti Regis, *Sat*.....	245
Quæ cura patrum, *Od*.....	159
Quæ sit hiems, *Épît*.....	368
Quæ virtus, *Sat*.....	270
Qualem ministrum, *Od*....	138
Quamvis, Scæva, *Épît*.....	376
Quando repostum, *Epod*...	186
Quantum distet, *Od*.....	114
Quem tu, Melpomene, *Od*..	137
Quem virum, *Od*.....	18
Qui fit Mæcenas, *Sat*.....	202
Quid bellicosus, *Od*.....	65
Quid dedicatum, *Od*.....	43
Quid immerentes, *Épod*....	184
Quid tibi visa, *Épît*.....	360
Quinque dies tibi, *Épît*.....	349
Quis desiderio, *Od*.....	34
Quo me, Bacche, rapis, *Od*.	122
Quo, quo scelesti, *Épod*....	185
Rectius vives, *Od*.....	64
Scriberis Vario, *Od*.....	11
Septimi Gades, *Od*.....	59
Septimius, Claudi, *Épît*....	356
Si bene te novi, *Épît*.....	330
Si potes Archiacis, *Épît*....	343
Sic raro scribis, *Sat*.....	278
Sic te, Diva potens, *Od*....	7
Solvitur acris hiems, *Od*...	9
Sunt quibus in satira, *Sat*..	264
Te maris et terræ, *Od*.....	38
Trojani belli scriptorem, *Épît*.....	334
Tu ne quæsieris, *Od*.....	17
Tyrrhena regum, *Od*.....	128
Unde et quo Catius? *Sat*...	296
Urbis amatorem, *Épît*.....	357
Ut Nasidieni, *Sat*.....	321
Ut proficiscentem, *Épît*....	364
Velox amœnum, *Od*.....	27
Vertumnum Janum, *Épît*...	389
Vides ut alta, *Od*.....	15
Vile potabis, *Od*.....	30
Villice silvarum, *Épît*.....	365
Vixi choreis nuper, *Od*.....	26

PIÈCES MYTHOLOGIQUES

Calliope, *Od.* III, IV.
Faune, *Od.* III, XIII.
Fortune, *Od.* I, XXIX.
Junon réconciliée, *Od.* III, III.
Melpomène, *Od.* IV, II.
Nérée (Prédiction de), *Od.* I, XIII.
Mercure, *Od.* I, IX; III, VIII.
Vénus, *Od.* I, XIV.

PIÈCES SUR DES SUJETS ROMAINS

Od. I, II, VI, XI, XII, XXIX, XXX; — II, I, V, XII; — III, III, V, VI, X, XVIII; — IV, I, III, IV, XIII, XIV;
Epod. I, IV, VII, VIII, XI;
Carmen sæculare, page 165;
Sat. I, IV, V, VII, IX, X; — II, I, V, IX;
Epît. I, III; — II, I.

PIÈCES DIVERSES

A des amis, *Epod.* X.
Archytas et le navigateur, *Od.* I, XXIII.
Contre l'arbre qui faillit écraser Horace (invective), *Od.* II, X.
A une amphore, *Od.* III, XV.
A Bandusie, *Od.* III, IX.
A des convives, *Od.* I, XXII.
A un jeune esclave, *Od.* I, XXXI.
Immortalité du poète, *Od.* II, XVII; III, XXIII.
A son livre, *Epît.* I, XX.
A sa lyre, *Od.* I, XXVII.
Contre le luxe des constructions, *Od.* II, XII, XV.
Palinodie, *Od.* I, XIV
Contre l'excès des richesses, *Od.* II, XVIII.
Tonnerre dans un ciel serein, *Od.* I, XXVIII.
A un vaisseau, *Od.* I, XII.
Au vaisseau de Virgile, *Od.* I, III.
A Vinius Asella, *Epît.* I, XIII.
A son villicus, *Epît.* I, XIV.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS D'ÉCRIVAINS MENTIONNÉS DANS LES POÉSIES D'HORACE

Accius, *Sat.* I, X, 53; *Epît.* II, I, 56; Art poét. 258.
Afranius, *Epît.* II, I, 57.
Alcée, *Od.* II, X, 27; IV, VIII, 7; *Epît.* I, XIX, 29; II, II, 99.
Anacréon, *Od.* IV, VIII, 9.
Archiloque, *Sat.* II, III, 12; *Epît.* I, XIX, 25, 28; Art poét. 79.
Archytas, *Od.* I, XXIII, 2.
Aristophane, *Sat.* I, IV, 1.
Atta, *Epît.* II, I, 79.
Cæcilius, *Epît.* II, I, 59; Art poét. 54.
Callimaque, *Epît.* II, II, 100.
Calvus, *Sat.* I, X, 19.
Cassius d'Etrurie, *Sat.* I, X, 61, 62.

Cassius de Parme, *Epît.* I, IV, 3.
Catulle, *Sat.* I, X, 19.
Chœrile, *Epît.* II, I, 233; Art poét. 357.
Chrysippe, *Sat.* I, III, 127; II, III, 44, 287; *Epît.* I, II, 4.
Crantor, *Epît.* I, II, 4.
Cratinos, *Sat.* I, IV, 1; *Epît.* I, XIX, 1.
Démocrite, *Epît.* I, XII, 12; II, I, 194; Art poét. 297.
Dossennus (?), *Epît.* II, I, 173.
Empédocle, *Epît.* I, XII, 20; Art poét. 465.
Ennius, *Od.* IV, VII, 20; *Sat.* I, II, 54; *Epît.* I, XIX, 7; II, I, 50; Art poét. 56, 259.
Epicharme, *Epît.* II, I, 58.
Epicure, *Epît.* I, IV, 16.
Eschyle, *Epît.* II, I, 163.
Eupolis, *Sat.* I, IV, 1; II, III, 2.
Iarbitas, *Epît.* I, XIX, 15.
Livius Andronicus, *Epît.* II, I, 62, 69.
Lucilius, *Sat.* I, IV, 6, 57; X, *passim*; II, I, *passim*.
Ménandre, *Sat.* II, III, 11; *Epît.* II, I, 57.
Messala Corvinus, *Sat.* I, XV, 7.
Mimnerme, *Epît.* I, VI, 65; II, II, 101.
Moschos (ῥήτωρ), *Epît.* I, V, 9.
Nævius, *Sat.* II, II, 58; *Epît.* II, I, 53.
Pacuvius, *Epît.* II, I, 56.
Panætios, *Od.* I, XXIV, 14.
Pindare, *Od.* IV, I, 1 et suiv.
Platon, *Sat.* II, III, 11; II, IV, 3.
Plaute, *Epît.* II, I, 58, 170; Art poét. 54, 270.
Pollion, *Od.* II, I, 13; *Sat.* I, X, 42, 85.
Sapho, *Od.* II, X, 25; *Epît.* I, XIX, 28.
Socratiques, *Od.* I, XXIV, 14; III, XV, 9; Art poét. 310.
Sophocle, *Epît.* II, I, 163.
Stésichore, *Od.* IV, VIII, 8; *Epod.* XII, 42.
Térence, *Sat.* I, II, 20; *Epît.* II, I, 59.
Thespis, *Epît.* II, I, 163; Art poét. 276.
Timagène le sophiste, *Epît.* I, XIX, 15.
Tyrtée, Art poét. 462.
Varius, *Od.* I, V, 1; *Sat.* I, V, 40, 93; VI, 55; IX, 23; X, 44, 81; II, VIII, 21, 63; *Epît.* II, I, 247; Art poét. 55.
Varron d'Atax, *Sat.* I, X, 46.
Virgile, *Od.* I, III, 6; XX, 10 *Sat.* I, V, 40, 48; VI, 55; X, 45, 81; *Epît.* II, I, 247; Art poét. 55.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PERSONNAGES AUXQUELS SONT ADRESSÉES LES DIVERSES POÉSIES D'HORACE

Ælius Lamia, *Od.* III, XII.
Agrippa, *Od.* I, V.
Apollon, *Od.* I, XXVI; IV, V.
Apollon et Diane, *Od.* I, XVIII; *Carmen sæculare*, page 165.
Aristius Fuscus, *Epît.* I, X; *Od.* I, XIX.
Asinius Pollion, *Od.* II, I.
Auguste, *Od.* I, II, XI; IV, IV, XIII, XIV; *Epît.* II, I.
Bacchus, *Od.* II, XVI; III, XIX.
Bullatius, *Epît.* I, II.
Celsus Albinovanus, *Epît.* I, VIII
Censorinus, *Od.* IV, VII.
Dellius, *Od.* II, III.
Diane, *Od.* III, XVI.
Faune, *Od.* III, XIII.
Florus, *Epît.* I, III; II, II.
Galatée, *Od.* III, XX.
Grosphus, *Od.* II, XIII.

Hirpin, *Od.* II, VIII.
Iccius, *Epît.* I, XII : *Od.* I, XXIV.
Jule Antoine, *Od.* IV, I.
Leuconoé, *Od.* I, X.
Licinius, *Od.* II, VII.
Ligurinus, *Od.* IV, IX.
Lollius, *Od.* IV, VIII ; *Epît.* I, II, XVIII.
Lycé, *Od.* IV, XII.
Lydie, *Od.* I, VII.
Mécène, Od. I, I, XVII ; II, IX, XIV, XVII ; III, VII, XI, XXII ; *Epod.* I, III, VIII ; *Epît.* I, I, VII, XIX.
Munatius Plancus, *Od.* I, VI.
Numicius, *Epît.* I, XVI.
Numonius, *Epît.* I, XV.
Phidylé, *Od.* III, XVII.
Phyllis, *Od.* IV, X.
Pisons, Art poét.
Pompéius Varus, *Od.* II, V.
Postume, *Od.* II, XI.
Quintilius Varus, *Od.* I, XVI.
Quintius, *Epît.* I, XVI.
Romains, *Od.* III, I, II, VI ; *Epod.* VII.
Scéva, *Epît.* I, XVII.
Salluste, *Od.* II, II.
Septime, *Od.* II, IV.
Sestius, *Od.* I, IV.
Télèphe. *Od.* III, XIV.
Thaliarque, *Od.* I, VIII.
Tibère, *Epît.* I, IX.
Tibulle, *Epît.* I, IV.
Torquatus, *Epît.* I, V ; IV, VI.
Tyndaris, *Od.* I, XV.
Valgius, *Od.* II, VI.
Virgile le poète, *Od.* I, XX.
Virgile (inconnu), *Od.* IV, XI.
Vinius Asella, *Epît.* I, XIII.

L.P.

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD. — 351-98.

s book should be returned to
ɔrary on or before the last date
d below.
ıne is incurred by retaining it
the specified time.
ıse return promptly.

Lh 8.558.5
Quinti Horati Flacci Opera.
Widener Library
005330437
3 2044 085 200 749